

JOANNIS MOLANI

IN ACADEMIA LOVANIENSI S. THEOLOGIAE DOCTORIS ET PROFESSORIS

HISTORIAE LOVANIENSIIUM

LIBRI XIV.

EX CODICE AUTOGRAPHO EDIDIT, COMMENTARIO PRAEVIO DE VITA ET SCRIPTIS MOLANI,
NOTIS ET APPENDICIBUS ILLUSTRAVIT

P. F. X. DE RAM,

Rector magn. Univ. cath. in oppido Lovaniensi, regii Collegii histor. Belg. socius.

PARS PRIMA

COMPLECTENS EDITORIS COMMENTARIUM PRAEVIUM ET DECEM PRIORES OPERIS LIBROS.



BRUXELLIS,

EX OFFICINA TYPOGRAPHICA M. HAYEZ, ACADEMIAE REGIAE TYPOGRAPHI.

MDCCCLXI.

INTRODUCTION.

Les sciences théologiques et historiques eurent à déplorer une perte cruelle lorsque, en 1585, la mort enleva le docteur Jean Molanus à l'âge de cinquante-deux ans. Aux regrets de l'université de Louvain vinrent se joindre les regrets d'un illustre cardinal qui rendit un éclatant témoignage d'estime à la mémoire de Molanus, et qui déclara que la moindre page sortie de sa plume méritait d'être conservée : TANTI VIRI, DE ECCLESIA DEI ET VERITATE CATHOLICA OPTIME MERITI, disait Baronius ¹, NEC BREVEM SCEDULAM DEPERIRE AEQUANIMITER PATIOR.

En publiant, d'après le manuscrit autographe de Molanus, un grand et précieux ouvrage historique que la mort ne lui permit pas d'achever, ouvrage resté longtemps inconnu et que même l'on croyait perdu pour toujours, nous ne saurions nous dispenser de faire connaître, d'une manière détaillée, la vie et les travaux d'un homme dont les notices biographiques publiées jusqu'à ce jour sont très-incomplètes, souvent même remplies d'inexactitudes.

¹ *Praefatio ad Martyrologium romanum*, cap. IX.

§. I.

VIE DE MOLANUS.

Jean Molanus, dont le nom flamand se trouve orthographié de trois manières différentes¹, était le dernier rejeton mâle de la famille *Vermeulen* qui, pendant trois siècles, occupa un rang distingué à Vianen et à Schoenhoven, en Hollande². Son père, Henri Vermeulen, ou *Vander Moelen*, fit ses études à Louvain, y prit le grade de licencié ès droits, et y épousa Anne Peters appartenant à une des principales familles de la ville; elle avait pour oncle le patricien Jérôme Edelheer³, et sa tante Catherine Peters, religieuse à Binderen, remplit dans ce monastère les fonctions de sous-prieure du temps de l'abbesse Catherine Bruffaert⁴. Jean Stempelius, bourgmestre de Gouda, que l'hérésie força de quitter la Hollande et de venir résider à Louvain avec sa femme et ses enfants, était allié à la famille de Molanus⁵.

Son père résida pendant quelque temps à Lille, avec sa femme, pour y apprendre la langue française. C'est pendant le séjour qu'ils firent dans cette ville que naquit Jean Molanus. Il était encore au berceau, à ce qu'il paraît, lorsque ses parents retournèrent à Louvain où l'enfant, né accidentellement à l'étranger, devait conserver le droit de bourgeoisie et où, plus tard, il manifesta une prédilection toute particulière pour sa qualité de *Louvaniste* en l'inscrivant constamment sur les titres de ses ouvrages⁶.

¹ *Vander Moelen, Vermeulen et Vander Meulen*. Voyez *Hist. Lov.* p. 759.

² « Extinguitur autem mecum, dit-il, familia Vermeulen, quae trecentis annis Vianae et Schoenhoviae perdurasse asseritur. » *Ibid.*

³ *Hist. Lov.* p. 709.

⁴ *Ibid.* p. 699.

⁵ Voyez la dédicace des *Orationes tres, de Agnis Dei*, etc., et ci-dessous §. II, num. 12.

⁶ « Insulis Flandrorum, quo pater discedendi idiomatis gallici gratia cum uxore prae-

Molanus lui-même s'explique à ce sujet avec une admirable candeur : *Etsi Insulis natus sim*, dit-il ¹, *et in ecclesia sancti Mauritii baptizatus ex parentibus Henrico de Schoenhovia, juris utriusque licentiatu, et domicella Anna Peters, Lovaniensi, quia tamen Lovanii, pauper Gallus, conceptus sum et educatus, ac totam fere vitam exegi, libenter me Lovaniensem profiteor, exemplo Salvatoris mei, qui in Bethlehem natus dictus est Nazareus.*

Son père mourut à un âge peu avancé. Sa mère vivait encore vers 1575, car c'est vers cette époque qu'elle fit don d'un anneau d'or à la confrérie du Saint-Sacrement, à l'église de Saint-Pierre, à Louvain ². Ils avaient une maison située au *Kappellenberg*, près de la chapelle de Saint-Antoine ³. Leur fils, le docteur Molanus, occupa cette propriété jusqu'à sa mort et, dans plusieurs de ses ouvrages, il nous rappelle son attachement à sa maison paternelle en signant les dédicaces ou les préfaces *Lovanii ex aedibus parentum, in Sacelli monte*. Un acte de 1580 mentionne cette propriété ⁴.

Un homme célèbre par la sainteté de sa vie, le vénérable Nicolas Es-

gnante concesserat, anno 1553 in hanc lucem effusus; et non nisi materni ac vernaculi, hoc est Brabantici, sermonis gnarus, Lovanium redux, *Lovaniensis* audire maluit. » *Manuscrit de Foppens sur les docteurs de la faculté de théologie, dont le texte est reproduit dans la BIBLIOTHECA BELG. t. II, p. 694.*

¹ *Hist. Lov.* p. 757.

² « Ontfangen wt handen van Mr Laureys Boon, van eenen gouden rinck met een gaernaetken den heyligen Sacrament gegeven by jouffrouwe Anna Peeters, weduwe wylen Mr Hendrick Vander Muelen, iii gr. » *Note communiquée par M. E. Van Even, et extraite du compte de la confrérie du Saint-Sacrement, à l'église de Saint-Pierre, du 18 octobre 1575 au 1 octobre 1577, folio v° 12.*

³ Voyez *Hist. Lov.* p. 885, et E. Van Even, *Louvain monumental*, p. 115.

⁴ Nous devons encore à M. E. Van Even la note suivante extraite d'un registre des archives de la ville de Louvain : « T Goedshuys van 't Herdogendaele, het welck, op den lesten february a° XV°LXXX, geconsenteert es, te moegen inneslaen sekere hoeck erfve op *den Ramsberch*, achter aen d'errfve desselfs Goedts huys, beginnende van boven aen d'errfve van N. de la Costure, neerwaerts gaende aen d'errfve van *doctoor Molanus* lanc xxviii voeten en boven xx voeten beneden, loopende te nyete, om daer recht eenen muer te moegen timmeren, met eender deure en om aldaer haeren uytganck te hebbene al oft lancx het *Raemberch straetgen.* »

chius, curé du béguinage de Diest, dont nous avons publié la vie¹, devint le premier précepteur de Molanus. Il n'avait que onze ans lorsqu'il fut placé sous la direction d'Eschius², dans la maison duquel il demeura pendant presque toute une année³. Molanus se rappela toujours avec reconnaissance le souvenir de ce pieux et savant maître; il rapportait même aux premières impressions de sa jeunesse le goût qui se développa plus tard chez lui pour les études hagiographiques, et qui lui avait été primitivement inspiré par la lecture de vies des saints qu'Eschius avait coutume de faire faire chaque jour par ses élèves, à la prière du soir ou pendant le souper⁴.

Deux sœurs de Molanus, Élisabeth et Angèle, reçurent aussi leur éducation au béguinage de Diest. Elles y prirent le voile et moururent quelques années avant leur frère⁵.

Après avoir terminé à Louvain le cours des humanités, il s'y appliqua à l'étude de la philosophie et suivit les leçons de Thiéri Tibaut, de Haerlem, dont le nom, lorsqu'il se retrouve plus tard sous sa plume, provoque chez lui l'expression d'un sentiment de vive reconnaissance⁶. Dans la promotion générale de la faculté des arts, en 1558, Molanus obtint la

¹ Voyez *Venerabilis Nicolai Eschii vita et opuscula ascetica*; Louvain, 1858, in-12.

² « Quum enim ejus loci (*Beghinagii Diestensis*) venerabili pastori Nicolao Eschio sub annum aetatis meae undecimum cohabitarem (qui non solum sorores meas sed et me tunc in studio pietatis formabat), etc. » *Hist. SS. Imaginum*, p. 126.

³ « Quum... eundem patrem (*Eschium*) integro fere anno pueritiae meae formatorem habuerim, » dit Molanus dans l'approbation de la vie d'Eschius, donnée en 1580.

⁴ Voyez *Eschii vita et opuscula*, p. xxxvii et 107. Arnoul Janssen, le contemporain de Molanus et d'Eschius, s'exprime ainsi en parlant de la direction donnée par Eschius à ses élèves : « Vesperis autem post coenam, antequam gratiarum actio diceretur, recitabantur

Sanctorum natalitia gestaue ex Martyrologio. Hujus saepe lector fuit, dum cohabitaret Eschio puer, rev. dom. M. N. Joannes Molanus, doctor nunc theologus Lovaniensis et librorum censor, qui, ut ipse mihi sua manu testatus est, ex hac lectione occasionem sumpsit postmodum recognoscendi ipsum Martyrologium. »

⁵ « Quum utraque mea soror Elisabeth et Angela in vestro begginagio sub reverendo patre domino Nicolao Eschio a puerilibus residuum vitae suae pie expleverint, et in Domino, uti confido, religiose obdormierint, etc. » *Approbation citée de 1580.*

⁶ « Sub ejus magisterio studium philosophicum anno 1588 feliciter absolvi, cui Deus pro laboribus suis copiose rependat. » *Hist. Lov.* p. 601.

sixième place dans la première ligne. Il fréquenta ensuite les cours de la faculté de théologie et eut, parmi ses maîtres, trois théologiens qui s'étaient illustrés au concile de Trente, Ruard Tapperus¹, Jean Hesselius et Corneille Jansenius².

Associé d'abord à la faculté des arts, il enseigna pendant quelque temps la philosophie; et ce fut en cette qualité qu'il devint membre du conseil de l'université, le 28 février 1569. Peu avant cette époque, il avait pris le grade de licencié en théologie et publié la première édition du Martyrologe d'Usuard. Le 12 septembre 1570, il fut promu au doctorat en théologie avec Jean Lensæus³. Bientôt après on lui conféra une leçon ordinaire à la faculté de théologie avec un canonicat de la deuxième fondation à l'église de Saint-Pierre. Un canonicat de la première fondation, attaché aux fonctions de censeur de livres, lui fut donné lorsque, en 1571, Philippe II l'appela à cette charge, après la mort du docteur Thomas Gozæus. Ce prince lui donna une autre marque de sa confiance en le désignant, en 1579, comme premier président du Collège du Roi. Ce collège ou séminaire,

¹ Molanus le nomme, d'une manière toute filiale, *praeceptor meus pientissimae memoriae*. Ces mêmes paroles il les applique à Hesselius pour lequel il professait une grande estime. Voyez ci-dessous §. II, num. 1.

² Voyez notre Mémoire sur la part prise à ce concile par les docteurs de Louvain, p. 46 et suiv.

³ Nous devons à M. E. Van Even l'extrait suivant des résolutions du magistrat de Louvain, du 11 septembre 1570, relatif à la promotion doctorale de Molanus.

« Opten xi^{en} septembris heeft Jan Lievens (secretaris) ter ordinantien van den borge-meesteren Liedekercke, Hoeven, aete gescreven, en ter selver ordinantien geteekent, van by den weert in den Haze te leveren een ame Rinswyns, ten pryse van achthien carolusgulden, tot behoeff M^{re} Jans Lens en

Henric Van der Molen, doctoren inder godtheit, gepromoveert septembris xu, 1570, daertoe cenige vander stadt waren gebeden, hoewel des vuytgegeven wardde dat de geheele stadt daer gebeden was; synde voirscreven beschinck overdragen op 't register by den borgemeesteren, rentmeesteren ende anderen zoo ix^e als xi^e septemb. voirscreven, en de cedulle by J. Lievens geteekent gedragen by den deurwerder Bicht., eodem. »

En marge on lit : « Beschinck vander stadt van een ame Rinswyns meesteren *Janne Lens* en *II^e Van der Molen*, doctoren inder godtheit, gedaen mits dien alle wethouderen daer waeren gebeden ... in de *Collegie van Savoyen*, etc. »

Jean Lievens qui a inscrit l'acte a mis *Henrich* pour *Jan*. N'étant pas certain de son fait, il plaça un *a* au-dessus du prénom.

destiné à former des sujets pour le saint ministère, ne reçut son organisation définitive qu'en 1586 ¹. Pendant qu'on préparait les bâtiments de cette nouvelle institution académique, les premiers élèves furent placés au collège du Saint-Esprit, où Molanus leur donna un cours particulier de théologie. Il fit imprimer à leur usage, en 1585, son *Theologiae practicae compendium* ²; l'ouvrage était encore sous presse lorsque, au mois de septembre de cette même année, l'auteur fut enlevé par une mort prématurée ³. Jean Stryen, évêque de Middelbourg, chassé de son siège par les protestants hollandais et réduit à vivre en exil, remplaça Molanus, en 1586, et devint le premier président du Collège du Roi depuis son ouverture ⁴.

En 1578, Molanus avait été élu recteur de l'université ⁵.

Quoique l'enseignement et surtout la charge de censeur de livres réclamaient presque tous ses moments, il trouva toujours le temps de visiter les archives et les bibliothèques des principaux établissements ecclésiastiques et civils de la Belgique. Les nombreuses et savantes recherches faites dans ces dépôts, avec une activité infatigable, lui fournirent les matériaux des ouvrages qu'il nous a laissés et qui sont encore estimés de nos jours comme à l'époque de leur première publication ⁶.

Molanus se distinguait autant par la bonté que par la fermeté de son caractère ⁷. Quoique presque toujours souffrant depuis son jeune âge, son ardeur pour l'étude savait surmonter la faiblesse de sa santé et lui faire

¹ Voyez nos *Considérations sur l'histoire de l'université de Louvain*, p. 59.

² Voyez ci-dessous §. II, num. 10.

³ A sa mort, il légua à ce collège sa bibliothèque et tout son mobilier.

⁴ Voyez *Hist. Lov.* p. 799.

⁵ *Ibid.* p. 480.

⁶ « In omni paene scriptione sua id sibi propositum habens, ut utilitatem antiquitate et jucunda rerum gestarum contextam varietate temperaret. Erat enim... cum in omni historiarum genere tum in sacra potissimum

versatus, idque lustrando venerandae antiquitatis per Belgium monumenta et antiquae fidei historiographos volutando, ut libri ab eo relictii declarant, non ex proprio conficti cerebro, sed ex melioris notae historicis fere concinnati, quos proinde plurimum aestimari ab omnibus par est. » *Foppens, op. cit.*

⁷ « Vir erat optima indole et optimis procreatus parentibus. » Cuyekius, dans la dédicace du *Medicorum ecclesiasticum diarum*.

entreprendre et exécuter des travaux devant lesquels d'autres plus forts que lui auraient reculé ¹. Pendant les dernières années de sa vie, son état maladif devint tel qu'il dut se soumettre à un traitement douloureux ²; mais il n'en continua pas moins à poursuivre ses recherches et à se livrer à la composition de différents écrits.

Il avait pour médecin un ancien condisciple, son intime ami le docteur Walther Viringus. Aussi délicat que généreux, Molanus tenait à lui remettre régulièrement quelques écus comme témoignage de sa reconnaissance, et il composa pour lui son *Medicorum ecclesiasticum diarium* ³. Chaque année une partie considérable de ses revenus était consacrée à de bonnes œuvres, et surtout à l'entretien de quelques étudiants sans fortune. Par son testament, il créa une rente annuelle de trois cents florins en faveur des élèves de la faculté de théologie qui se destinaient aux fonctions pastorales ⁴.

Préoccupé des intérêts des étudiants, il s'intéressait plus vivement encore à tout ce qui regardait la prospérité et la gloire de l'université. Les suites funestes de la guerre civile qui bouleversa nos provinces vers le milieu du seizième siècle, étaient pour lui l'objet d'une profonde affliction.

Dans l'épître dédicatoire de la première édition du traité *De sacris Imaginibus*, adressée en 1570 à Cunerus Petri, évêque de Leeuwarde, il trace un tableau des services rendus par l'université de Louvain au milieu

¹ « In assiduo illo scribendi studendique labore, quem numquam intermisit, cum variis semper acgritudinibus conflictatus. A puero erat imbecillo corpore, variis defluxionibus et herniæ cruciatibus obnoxio. » *Ibid.*

² « Extremis vero aliquot vitæ annis, cynici spasmi doloribus horrendè excruciat, ad deducendam humorum copiam, utrumque brachium pertundi passus est. » *Ibid.*

³ « Erga medicum liberalissimum se semper exhibuit. Testis mihi tu ipse, quem aureo sæpe duodecim florenorum nummo ad tuas

aedes delato honorabat Molanus; eumque in extrema constitutus acgritudine duplicari præcepit. » *Ibid.* Voyez ci-dessous §. II, num. 4.

⁴ « Quemadmodum vero in omni vitæ sua in studiosos pauperes largus fuit, ita moriens trecentorum florenorum annum et perpetuum censum pauperum theologorum illorum fovendis studiis contulit, qui se ad pastorales in Dei ecclesia subeundos aptant labores. » *Ibid.*

des persécutions de l'hérésie; il indique aussi les causes qui tendaient à affaiblir alors cette grande institution nationale¹. Dans une autre épître, datée du 1 mai 1573 et adressée à Lambert Hankart, abbé de Gemblours², il parle, avec douleur, en ces termes de la situation politique du pays : « Quum enim ejus anni (1572) initio typographi recudere statuissent Usuardi Martyrologium, meo labore recognitum, retardabant eos molestissima illa et tristissima initia, quorum, eo quod graviora totius Belgii mala protendebant, exitum videre cupiebant. Nonnihil autem consolationis accepimus, quando amplissimi ordines et status Brabantiae, Flandriae, Hannoniae et Artesiae, ut Belgium Deo et regi conservarent, legationes suscipiebant in Hispanias ad regiae catholicaeque Majestatis clementiam, ut quod in Belgio obtinere non volebant, id consequerentur ab ipsius paterna in Belgas clementia³. Sed, cheu! serenitas illa paulo post multis nubibus fuit obnubilata. Occupati sunt enim a fidei nostrae hostibus praecipui portus, Brila, Vlissinga, Enchusia. Occupatae sunt paucorum proditione et aliae urbes, in regione florentissimae, ut Montes Hannoniae, Geldrorum Zutphania et vicina nobis Meehlinia. Hinc et inde colluvies hostium involarunt. Ex quibus tamen, quae a Francia in Hannoniam irruebant, zelo potissimum et animositate rusticorum sunt deletae. Verum quum aliud nihil dicerentur velle quam assertionem patriae libertatis contra tyrannides et exactionum injurias, specioso mendacio multas civitates a regiae majestatis obedientia ad se retraxerunt, nonnullas etiam violentia occuparunt. Atque Belgium, quod est catholici regis patrimonium, unico hoc anno magis attritum est, quam per omnia illa bella, quae clementissimi nostri principes Carolus et Philippus contra Francos multis annis sustinuerunt. Quae vero perfidi homines contra religionem egerint, enarrari non possent. Quot ecclesias et monasteria exusserint, confregerint, profanarint, a nullo, ut arbitror, scribetur. Scimus multas myriades

¹ Voyez ci-dessous §. II, num. 7 not.

² Voyez ci-dessous §. II, num. 2.

³ Voyez dans les *Analectes historiques* de

M. Gachard, t. II, p. 242, la relation du voyage de ces députés.

hominum in Belgio sedere, ab istis peccatoribus oppressas, carentes et sacerdotio et sacramentis. Scimus indies multos contabescere ac mori destitutos viatico et sacrae unctionis remedio. Et ut ad martyria veniam, audacter dico, plures pastores et ecclesiastici viri unico anno septuagesimo secundo coronati sunt martyriis in Belgio, quam omnibus illis annis, qui usque ad natalem Domini nostri antecesserunt. » L'abbé de Gemblours, auquel ces paroles s'adressent, avait été un des députés envoyés à Madrid pour réclamer contre le dixième et le vingtième denier, établis par le duc d'Albe. Molanus loue ce prélat d'avoir rempli cette délicate mission avec autant de courage que d'intégrité et de ne pas s'être laissé intimider par la considération des hommes puissants ¹.

Comme presque tous les membres les plus distingués du clergé de son époque, il désapprouvait la conduite du duc d'Albe dont l'administration ne faisait qu'aigrir de plus en plus les esprits et jeter le découragement parmi les Belges restés fidèles au roi et à la foi de leurs ancêtres. Dans une épître adressée, le 30 mai 1573, au cardinal de Granvelle, en lui dédiant la deuxième édition du Martyrologe d'Usuard, Molanus exprime avec une sévère et patriotique franchise son opinion à cet égard. Selon lui, Granvelle, qui depuis plusieurs années vivait loin de son diocèse et de la Belgique, était un des hommes les plus propres à faire sortir le pays du malheureux état dans lequel il était tombé en partie par la faute du gouvernement espagnol même. « Utinam, lui dit-il, Illustrissime Cardinalis, ovibus tuae dioecesis praesens adesses in hoc afflictissimo statu et catholicorum Mechliniensium et reliquorum Belgarum. Ubique enim Belgium plenum est miseriis, et ab hostibus fidei et aliunde. Quare non solum praesentem librum nomini Vestrae Reverentiae nuncupo, sed eidem commendo etiam

¹ « Quod inter nobiles Brabantiae, ubi primum locum obtines, sic valeas virtute irrumperere, ut nec potentis faciem extimeseas, ponens scandalum in agilitate tua, nec pecces in multitudinem civitatum (*Ecclesiast.* VII. 6

et 7). Unde etiam anno superiori nomine nobilium Brabantiae legationem illam in Hispanias, etsi senex, subire non recusasti, cum aliis ex nostro Lovanio Brabantiae legatis. » *Epist. cit.*

afflictissimam Belgii rempublicam, ut ea auctoritate, qua vales apud sanctissimum pontificem et regis nostri catholici majestatem, Belgii nostri miseriis sublevandis succurrere digneris : ut si non redeat ad eam felicitatem, quam ante discessum Vestrae Celsitudinis habuit (id enim sperare non audeo), saltem eo usque redeat, ut tot hominum myriades, quae Deo et regiae majestati fideles perstant, non per miserias animis dejiciantur et ad iracundiam provocentur; sed talem videant reipublicae faciem, in qua jucundum sit eis et Deo servire et catholico Hispaniarum regi subesse. »

Si nous faisons attention à la manière dont Molanus parle de la situation politique du pays dans ses épîtres à Hankart et à Granvelle, du 1 et du 30 mai 1573, et dans d'autres passages de ses écrits, il devient évident que ce fut lui qui, étant doyen de la faculté de théologie, rédigea la lettre par laquelle le 20 mai de la même année les professeurs de cette faculté eurent le courage de demander à Philippe II le rappel du duc d'Albe ¹.

Le docteur Vande Velde a été le premier à faire connaître ce que les professeurs de la faculté de théologie firent à ce sujet. Dans son *Synopsis monum.*, tom. I, p. 122, il s'exprime de la manière suivante : « Dux Albanus postquam regis nomine per annos sex integros Belgium administrasset, 18 decembris 1573 hinc discessit, quinque fere mensibus antequam secunda synodus ² iniretur. Albanum, ob asperitatem animadversionis ac immodicas exactiones Belgis summopere invisum, Philippus rex in Hispaniam evocaverat, Ludovicum de Requesens et Zuniga, majorem Castilliae commendatorem, ad has provincias administrandas ejus loco mittens. Non possumus hac occasione non memorare, quum nusquam alibi ejus rei exstet memoria, illustre S. Facultatis Theologicae factum, quod ejusdem actis inscriptum ipsi nos quondam legimus : videlicet collegii illius regentes ³,

¹ Voyez nos *Considérations sur l'hist. de l'université de Louvain*, pp. 20 et 75.

² Le second concile provincial de Malines célébré à Louvain, au collège de Savoie, le 8 mai 1574. Voyez *Synodicon Belg.* t. I,

pp. 169 et suiv.

³ Les docteurs-régents de la faculté de théologie qui formaient le corps nommé l'étruite faculté (*stricta facultas*).

severa silentii lege, jurisjurandi religione sibi imposita, quum in maximum jam odium Albanus pervenisset, de administratione ejus per literas ad Philippum regem querelas detulisse, eumque rogasse, ut hunc gubernatorem, non inutilem modo reipublicae, sed noxium magis, de provincia depelleret. »

Voilà comment un pieux et savant docteur de la fin du dernier siècle parle d'un fait qui honore ses confrères, les anciens docteurs en théologie de Louvain. Dans le tom. III, pp. 1025 et 1026 de l'ouvrage cité, il y revient encore et donne l'extrait suivant des actes de la faculté de théologie « In actis decanatus Joannis Molani ad 20 maii anni 1573 haec habentur : Domini inceperunt nonnihil sub juramento tractare, quod suo tempore actis inscribetur. Domini sub juramento, ut calamitatibus patriae succurrerent, per literas indicarunt regiae majestati statum miserum patriae, et expedire ut pro Albano alius gubernator mittatur. Harum literarum non fuit conscius notarius Facultatis ¹; sed omnes et singuli magistri Facultatis eis subscripserunt, quia res erat magni momenti. Et decanus ² cum Senensi ³ curarunt sic literas mitti, ut non esset periculum interceptionis. Constat autem eas regiae majestati datas esse in manus. Post discessum autem Albani, Facultas juramentum relaxavit, permisitque prudenter per opportunitatem dici. Literarum tamen copiam, ad perpetuam rei memoriam, voluit per notarium et bedellum suum inseri in librum literarum Facultatis, quod factum est sub decanatu D. Michaëlis ⁴, anno 74 ⁵. »

On voit donc, par cet extrait des actes de la Faculté de théologie, que la situation malheureuse du pays sous le gouvernement du duc d'Albe préoccupait vivement les docteurs de Louvain. Le 20 mai 1573, ils se réunissent en

¹ Le *Bedellus* ou secrétaire de la Faculté qui signait les lettres au nom du corps.

² Jean Molanus.

³ Antoine de Siennes (*Antonius de Conceptione, Senensis*), né à Guimaraens en Portugal, de l'ordre de Saint-Dominique, prit à Louvain le grade de docteur en théologie le

25 juin 1571, et devint peu de temps après membre de l'étroite faculté. Voyez Paquot, *Mémoires*, t. XIII, pp. 429-439.

⁴ Michel du Bay, docteur-régent en théologie,

⁵ 1574.

secret, sous la foi du serment, et prennent la patriotique résolution de s'adresser au roi lui-même pour l'informer de ce qui se passe dans les Pays-Bas et pour demander le remplacement du duc d'Albe. Tous s'obligent solidairement et signent une lettre qui était de la plus haute importance et qui aurait pu leur attirer les plus graves désagréments. Le doyen de la Faculté, Jean Molanus, et un des plus jeunes docteurs, le portugais Antoine de Siennes, furent chargés de faire parvenir la lettre à Philippe II. Le moyen qu'ils employèrent pour empêcher que cette lettre ne fût interceptée par les agents du duc d'Albe eut un résultat favorable, et les signataires apprirent bientôt que leur réclamation avait été remise confidentiellement au roi. Quoique les actes de la Faculté ne nomment pas celui qui se chargea de ce message, nous sommes porté à croire que ce fut le docteur Antoine de Siennes qui, vers cette époque, dut se rendre en Espagne pour assister à un chapitre général de l'ordre des Dominicains, convoqué à Barcelone pour le commencement de l'année 1574.

Après le départ du duc d'Albe, qui eut lieu le 18 décembre 1573, la Faculté délia ses membres du serment qu'ils avaient fait de garder le secret sur l'acte posé par eux au mois de mai précédent, et pour en conserver la mémoire, il fut ordonné en 1574, sous le décanat du docteur Michel du Bay, de transcrire la lettre dans le registre des lettres de la Faculté.

Le docteur Vande Velde répète, jusqu'à deux fois, avec un véritable sentiment de regret : *Desunt nobis hac literae*. Plus heureux que lui, nous avons trouvé cette lettre dans le *Liber literarum Facultatis sacrae Theologiae in Universitate Lovaniensi*, vol. MS. in-fol.

Voici le texte et la traduction de ce remarquable document historique rédigé par Molanus et adressé, au nom de la Faculté de théologie, à Philippe II :

« SERENISSIME ET CATHOLICE REX.

» Pro ea, quam patriae et imprimis Deo
ac Sedî Apostolicae necnon Catholicae

« PRINCE SÉRÉNISSIME ET ROI CATHOLIQUE.

» L'affection et la fidélité respectueuse
que nous devons à la patrie, à Dieu et au

Majestati vestrae debemus, caritate, fide atque observantia, non possumus nos continere diutius, quin eidem Vestrae Majestati suggeramus multa passim per hoc Belgium tuum jam annis aliquot publice gesta esse, ac etiamnum geri, non satis convenienter; usque adeo ut non tantum temporali prosperitati harum florentissimarum olim regionum plurimum incommodarint, verum etiam ipsi catholicae fidei ac avitae religioni magnam cladem attulerint, metuimusque vehementer, ne, si diutius eadem ita fieri sinantur, adferant quotidie majorem, atque etiam adversus potentissimam Tuam Regiam Majestatem, ejusque posteritatem provocent iram omnipotentis Dei, qui, ut Scriptura Sacra testatur, transfert regnum a gente in gentem propter injustitias, et contumelias et diversos dolos¹; quique non solet etiam temporaliter inultas relinquere honorum subditorum vexationes, innocentium oppressiones, pauperum concussiones, piarum foundationum invasiones, personarum ecclesiasticarum absque querela Deo famulantium spoliaciones, aliaque his similia. Quae tanto majori cum detrimento catholicae religionis hic nobis fieri videntur, quanto plures intelligimus quotidie per ea conjici in impatientiam ac desperationem, et ab obedientia Majestatis Vestrae alienari atque repelli quodammodo, ut transfugiant ad partes rebellium haereticorum, quorum nunc, prohi dolor! vires hic adeo invalescunt, ut multis oppidis atque portibus occupatis, etiam potentes exercitus terra marique ducant, omniaque infestent, diripiant, perdant; plerisque

saint-siège apostolique, ainsi qu'à Votre Majesté Catholique, ne nous permettent pas de nous taire plus longtemps. Elles nous forcent de déclarer à Votre Majesté que beaucoup de choses se sont faites depuis plusieurs années et continuent à se faire publiquement et habituellement dans notre Belgique d'une façon tout autre qu'il ne convient. Ces abus ont nui considérablement à la prospérité matérielle de ces provinces autrefois si florissantes. Mais ce n'est pas tout : ils ont porté à la foi catholique elle-même et à la religion de nos pères de profondes blessures. Nous craignons vivement, si on laisse subsister plus longtemps les abus, que ces plaies ne s'élargissent chaque jour davantage, et qu'elles ne provoquent la colère du Dieu Tout-Puissant contre Votre Majesté et sa postérité. Les saints livres nous apprennent que, dans son indignation contre les injustices, les violences, les fraudes diverses, ce Dieu redoutable transporte les royaumes d'une nation à une autre. Il n'a point coutume, même sur cette terre, de laisser impunément vexer des sujets bons et fidèles, opprimer les innocents, pressurer les pauvres, envahir les biens des établissements charitables, dépouiller ceux qui se sont consacrés à son service et qui ne donnent de sujets de plainte à personne. Ces faits déplorables et autres semblables nous les voyons s'accomplir sous nos yeux, et nous sommes témoins en même temps des maux regrettables qu'ils causent à la religion catholique. Il n'est pas de jour où une foule de personnes ne soient jetées par là dans l'impatience et le désespoir.

¹ *Eccle. cap. X, 8.*

etiam in locis, quae redegerunt in suam potestatem, avitam religionem et iuge sacrificium penitus extinguant, sacerdotibus omnibus, religiosisque utriusque sexus personis, partim trucidatis, partim reclusis in carceres, partim effugatis atque propulsis, templis insuper ac monasteriis (quod nunquam antea sic factum est) funditus eversis.

» Quae nullo pacto diutius silentio nostro dissimulanda, sed aperte potius Majestati Tuae Catholicae insinuanda duximus, ut eis per tuam potentiam, Rex invictissime, cito efficax remedium adhibeatur. Quod (salvo iudicio meliori) aegre fiat, nisi aut Serenissima Tua Catholica Majestas pro suo paterno erga afflictum nunc Belgium affectu, ipsa huc veniat; aut (si id omnino non licet) talem gubernatorem praeficiat, de quo omnes confidere possint, quod gratiam et condonationem, quam a Vestrae Majestatis clementia expectant, resipiscentibus et misericordiam implorantibus reipsa libenterque sit exhibiturus et fideliter servaturus; et quod ita rebelles atque obstinatos haereticos sit persecuturus, ut protegat interim bonos catholicos et fideles Regiae Tuae Majestatis subditos, quorum hic, laus Deo, longe maxima adhuc copia superest.

Éloignées et repoussées violemment en quelque sorte de l'obéissance de Votre Majesté, ces personnes passent dans le camp des hérétiques révoltés contre elle. Il nous est douloureux de le dire : les forces de ces rebelles s'accroissent si considérablement, qu'étant maintenant en possession d'un grand nombre de villes et de ports, et commandant de puissantes armées sur terre et sur mer, ils envahissent, pillent, détruisent tout. Dans beaucoup de localités dont ils se sont rendus maîtres, ils ont complètement anéanti l'ancien culte et la célébration du saint sacrifice, ont égorgé, incarcéré ou mis en fuite tous les prêtres avec les religieux des deux sexes, et de plus, chose inouïe jusqu'à ce jour, ont démolé de fond en comble les églises et les monastères.

» Il nous était impossible de voiler plus longtemps tout cela sous notre silence; nous avons cru au contraire devoir le signaler hautement à Votre Majesté Catholique, afin qu'elle y applique sans retard un remède efficace. Et ce remède, si nous ne nous trompons, ne peut guère consister que dans la venue de Votre Majesté elle-même en Belgique, si son affection pour ce malheureux pays pouvait lui inspirer cette résolution; ou, si cela est tout à fait impossible, dans la nomination d'un gouverneur qui inspire de la confiance à tout le monde. Nous voulons dire qu'il faut que tous soient persuadés que ce gouverneur sera disposé à accorder réellement et de bon cœur l'amnistie et le pardon qu'ils attendent de la clémence de Votre Majesté, à ceux qui viennent à résipiscence et implorent votre merci, et que cette amnistie ainsi accordée, ce nouveau gouverneur

» Alterum horum ut cito fiat, quia in mora non modicum periculum inest, supplices rogamus clementissimam Catholicam Majestatem Tuam, quam Dominus Jesus Christus Ecclesiae suae protegendae diutissime servet incolumem.

» Lovanii XIII kalend. junias anno 1573.

» Sic subscriptum : Serenissimae Catholicae Majestatis Tuae fideles et devoti sacellani, decanus et doctores sacrae theologiae facultatis Lovaniensis, qui omnes propria manu subscripserunt :

» *Joannes Molanus*, Lovaniensis, decanus Facultatis pro tempore.

Michaël Du Bay.

Augustinus Hunnaeus.

Cornelius Reyneri, Goudanus.

Robertus Malcotius, Lovaniensis.

¹ En vertu du diplôme de Jean IV, de l'an 1417, l'abbé de Parc près de Louvain, était archichapelain des dues de Brabant. Le titre de chapelain fut donné plus tard aux docteurs-régents de la faculté de théologie; mais on rencontre peu de pièces dans lesquelles ils s'en servent comme dans celle-ci. Voyez Chifflet, *Aula sacra principum Belgii*; Antv., 1650, in-4°.

² Docteur célèbre par son savoir et surtout par sa soumission aux décisions par lesquelles le saint-siège condamna sa doctrine. Voyez

l'observera religieusement. Il faut encore que tous soient persuadés qu'en poursuivant les hérétiques rebelles et obstinés, il ne négligera pas de protéger les bons catholiques et les fidèles sujets de Votre Majesté, dont, grâce à Dieu, il est resté un nombre très-considérable.

» Puisse l'une de ces deux choses se faire bientôt, car le moindre délai n'est pas sans péril! C'est ce que nous implorons de Votre Très-Clément Majesté, en suppliant Notre Seigneur Jésus-Christ de la conserver le plus longtemps possible pour la protection de son Église.

» Louvain, le 20 mai 1573.

» Les chapelains¹ fidèles et dévoués de Votre Sérénissime Majesté Catholique, doyen et professeurs de la sacrée Faculté de théologie de Louvain, qui tous ont signé de leur propre main :

Jean Molanus, de Louvain, doyen de la Faculté de théologie.

*Michel Du Bay*².

*Augustin Hunnaeus*³.

Corneille Reyneri, de Gouda⁴.

Robert Malcotius, de Louvain⁵.

notre *Mémoire sur la part prise par les théologiens de Louvain au concile de Trente*, p. 63, not. 5.

³ Ce docteur prit part à l'édition de la Polyglotte d'Anvers et publia plusieurs autres ouvrages. Voy. Paquot, *Mém.*, t. XI, p. 271.

⁴ Après avoir été président du collège du Saint-Esprit et ensuite du collège d'Arras, il mourut doyen de l'église primaire de Saint-Pierre, le 16 décembre 1609. Voyez Valerius Andreas, *Fasti acad.* p. 118.

⁵ Ou *Van Maelcote*, né à Louvain d'une

Joannes Lens, Belliolanus.

Frater *Antonius Senensis*, dominicanus.

Laurentius Gualteri, Westerhovius.

Henricus Crockaert, ab Anderlecht.

Frater *Gualterus Rotarius*, augustinensis.

Frater *Balthazar Textor*, dominicanus.

Henricus Gravius, Lovaniensis.

Jean Lens, de Bailleul ¹.

Frère *Antoine de Siennes*, dominicain ².

Laurent Gualteri, de Westerhoven ³.

Henri Crockaert, d'Anderlecht ⁴.

Frère *Gauthier Rotarius*, de l'ordre de Saint-Augustin ⁵.

Frère *Balthazar Textor*, dominicain ⁶.

Henri Gravius, de Louvain ⁷.

« Superscriptio : *Serenissimae et Catholicae Majestati Philippi secundi, Regis Hispaniarum invictissimi.* »

« Adresse : *A la Sérénissime et Catholique Majesté Philippe II, le très-invincible roi d'Espagne.* »

Nous n'avons pas besoin de faire ressortir combien la supplique des docteurs de Louvain est pleine de dignité et d'énergie, et avec quelle noble sévérité de langage ils exhortent Philippe II, ce prince si susceptible en fait de remontrances au sujet de sa politique, à prendre les mesures propres à mettre un terme aux longues et dures épreuves qui accablent ses peuples des Pays-Bas. Pour remédier à une situation des plus graves, ils réclament la nomination immédiate d'un nouveau gouverneur, c'est-à-dire le rappel du soldat farouche dont le nom était devenu odieux aux Belges et qu'un ami de Molanus, le docte et pieux Maximilien Morillon, alors vicaire

famille patricienne, mort en 1578. Voyez Valerius Andreas, *op. cit.* p. 119, et *Hist. Lov.* p. 521 et 736.

¹ Ou *Lens*, connu par la publication de différents ouvrages. Voyez *Bibl. Belg.* t. II, p. 674.

² Voyez ci-dessus p. xi, not. 3.

³ Laurent Gualteri, ou *Wouters*, né à Westerhoven près de Bois-le-Duc, président du collège de Sainte-Anne et ensuite de celui du Saint-Esprit, mourut le 20 novembre 1578.

Voyez Valerius Andreas, *op. cit.* p. 125.

⁴ Voyez *op. cit.* p. 125.

⁵ On *De Raymaecker*. Voyez *op. cit.* p. 124.

⁶ Voyez *op. cit.* p. 119, et Echard et Que-
tief, *Scriptores ord. Praedicatorum*, t. II, p. 244.

⁷ On sait que Sixte V engagea ce savant docteur à s'établir à Rome pour y prendre la direction de la bibliothèque et de l'imprimerie du Vatican. Voyez l'*Annuaire de l'univ. cath.* 1858, p. 311.

général à Malines et depuis évêque de Tournai, nous représente comme un homme sans foi ni loi ¹.

Certes, il fallait plus qu'un courage ordinaire pour oser dire au plus puissant monarque de cette époque que, s'il négligeait de porter un prompt remède à l'état désastreux dans lequel le pays était plongé sous le rapport politique et religieux, il devait redouter, lui et toute sa dynastie, la colère de Dieu qui transfère les royaumes d'une famille à une autre à cause des injustices, des violences et des outrages qu'on laisse commettre, et qui même venge ici-bas, sur la terre, par des châtimens terribles, l'oppression d'un peuple fidèle.

Les sentiments exprimés dans la lettre du 20 mai 1573 se reflètent dans plus d'un passage des écrits de Molanus. Bornons-nous à mentionner ce qu'il dit de la convention faite, en 1572, par la ville de Louvain avec le prince d'Orange ², et de la sentence cruelle prononcée, en 1568, par le duc d'Albe contre les délégués de la ville de Léau ³.

Molanus remplissait de nouveau les fonctions de doyen de la faculté de théologie lorsque ce corps, consulté par don Juan d'Autriche, donna, le 25 décembre 1576, une déclaration en faveur de la pacification de Gand ⁴. Cette pièce porte la signature de Molanus et celles des docteurs Michel du Bay, Augustin Hunnæus, Corneille Reyneri, Robert Malcotius, Henri Gravius, Jean Lens, Laurent Gualteri et Henri Crockaert ⁵.

¹ Le clergé belge, en général, partageait les sentiments des docteurs de la faculté de théologie de Louvain au sujet du duc d'Albe. Lorsqu'en 1575 il était question de l'arrivée du duc de Medina Celi, pour remplacer le duc d'Albe, Morillon écrivait à Granvelle : « J'espère que sous le duc de Medina Celi » les affections du peuple retourneront, ce » que ne se fera jamais sous Albe, estant il » trop abhorré et réputé pour un homme qui » n'a ny foy ny loy, et certes, il ne faut es- » pérer rien de luy; la présomption et l'or-

» guel est trop grand. Il ne veut croire aucun » conseil. » Voyez Groen Van Prinsterer, *Archives de la maison d'Orange*. Première série, supplément, p. xviii et p. 115.

² *Hist. Lov.* p. 442 et 443.

³ *Ibid.* p. 317.

⁴ Voyez notre discours *De laudibus quibus veteres Lovaniensium theologi efferrî possunt*, p. 9 et 47.

⁵ La traduction flamande de cette déclaration, ainsi que celle de la déclaration donnée le 26 décembre 1576 par la faculté de droit

Quel qu'ait été l'attachement que Molanus portait aux institutions de son pays, quel qu'ait été le chagrin que les fausses mesures de la politique espagnole lui firent éprouver, cependant il resta, comme tous ses collègues les docteurs de Louvain, inébranlable dans sa fidélité à la cause du roi qu'il considérait comme étant celle de la religion même. C'est pour défendre cette cause qu'il se prononça énergiquement contre le serment exigé à Anvers, en 1582, en faveur du duc d'Alençon : « Turpiter, disait-il¹, a regia veritatis semita exorbitarunt Antverpienses, qui anno octuagesimo secundo ad duodecimum diem aprilis per viam arresti, ut ipsi loquuntur, novum et execrabile conceperunt juramentum, quod, abnegato catholico et optimo principe suo Philippo Austriaco, praestari voluerunt Francisco Valesio, duci Alenconiensi. » Deux écrits publiés à Louvain contre ce serment, l'un par Baius² et l'autre par Lensæus³, sont revêtus de l'approbation de Molanus.

Nous avons déjà indiqué quel noble usage il faisait de sa fortune et combien il aimait à protéger, par ses conseils comme par sa libéralité, les jeunes gens annonçant des dispositions particulières pour l'étude. Plusieurs de ses élèves occupèrent un rang distingué dans l'enseignement, et parmi ceux qu'il engagea à s'appliquer spécialement à l'étude de notre histoire nationale qu'il cultiva toujours lui-même avec prédilection, nous remarquons François Haræus⁴.

canon et civil, se trouvent dans Bor, *Nederlandsche Oorloghen*, t. II, p. 208.

¹ Voyez son livre *De fide haereticis servanda*, p. 190. Dans ce livre l'auteur traite différentes questions politiques qui étaient alors en discussion. Voyez ci-dessous, §. II, num. 8.

² *Michaelis Baii in S. Theologia regii professoris, cancellarii et conservatoris privilegiorum universitatis Lovaniensis, de juramento Antverpiae in domo civica concepto et comprobato 12 aprilis 1582, quod jussu ducis Alençonii a civibus exigitur, epistola*

ad dominum doctorem Petrum Castillo. Louvain, chez Pierre Zangrius, 1582, in-12.

³ *Brevis per conclusiones aliquot deductio, qua demonstratur eorum crimen, qui novo et fictitio Brabantiae duci juramentum praestant obedientiae et auxilii adversus Hispaniarum regem et ei adhaerentes. Auctore Joanne Lensaeo, Belliolano, sacrae theologiae regio Lovanii professore*. Ibid., in-12.

⁴ Haræus, étudiant du collège du Roi, l'eut pour professeur de théologie. Dans les prologomènes de ses *Annales ducum Brabantiae*, Anvers, 1623, t. I, fol. 2, on lit : « Vir exi-

Malgré la faiblesse de sa santé, Molanus continua, avec une infatigable ardeur, à remplir ses devoirs académiques et à se livrer à ses travaux littéraires ¹ jusqu'à ce qu'une affection catarrhale vint l'enlever à l'âge de cinquante-deux ans. Il mourut entre les bras de son ami le docteur Henri Gravius, le 18 septembre 1585, après avoir donné, pendant toute sa vie, l'exemple des plus nobles vertus.

Son corps fut inhumé, à l'église de Saint-Pierre, devant l'autel de la chapelle de Sainte-Agnès, où l'on plaça sur sa tombe l'inscription suivante :

CONDITUS HIC JACET D. JOANNES MOLANUS LOVANIENSIS
 S. THEOLOGIAE PROFESSOR
 APOSTOLICUS AC REGIUS LIBRORUM CENSOR
 ECCLESIAEQ. HUIUS CANONICUS
 QUI EDITIS LIBRIS CLARUS
 ET INSIGNI CONDITO TESTAMENTO
 QUO PAUPERIBUS STUDIOIS AD CURAM PASTORALEM
 SERIO SE PRÆPARANTIBUS
 ANNUOS TRECENTOS FLORENOS LEGAVIT.
 OBIIIT LOVANI MAGNO SUI RELICTO DESIDERIO
 AN. MD, ICLXXXV SEPT. XVIII.
 CUJUS ANIMA REQUIESCAT IN PACE. AMEN.

Miræus, dans ses *Elogia Belgica*, a consacré à sa mémoire une inscription métrique où il prête ces paroles au défunt :

*Nulla meum condent lethaea oblivia nomen,
 Clarus et a sera posteritate colar.
 Id facient Divi, quorum pia facta tenebris
 Eripui, calamo restituique meo.
 Forsan et aetherea praeconem sede locabunt
 Numina, ero sacri parsque aliquando chori.*

mius et diligentissimus antiquitatum belgicarum scrutator, quique mihi primus historiae tractandae auctor ante annos triginta fuit, D. Joannes Molanus, etc. »

¹ « Laboriosam sane vitam egisti, dit Mi-

raeus, qui non scriptis posteritati solum vivus interfuisti, sed et praesens aequales de superiori loco summa animi contentione docuisti. » *Elogia Belgica*, p. 35.

Citons encore une autre pièce, AD MANES MOLANI, composée par un écrivain qui n'a fait connaître que les initiales de son nom G. B. H., lettres indiquant peut-être le nom de *Georgius Benedictus Harlemensis* ¹.

*Salvete, o magni Manes, salvete Molani,
 Volvere ne pigeat, quas damus, inferias.
 Haec sunt quae vivi quondam meruistis et ipsi
 Debemus, vestrum est omne quod offerimus.
 Quae quia non licuit vobis persolvere vivis,
 Defunctis licuit, nos etiam decuit.
 Exemplo Jani discant juvenesque senesque
 Vivere posse animo, corpore posse mori.
 Unus utrumque (satis sit eum dixisse) Molanus
 Praestitit, haec juvenis, providus illa senex.*

Le portrait de Molanus était conservé autrefois au collège du Saint-Esprit, à Louvain. C'est ce même portrait que nous avons eu le bonheur de retrouver, il y a quelques années, et que nous avons fait reproduire.

¹ Voyez Valerius Andreas, *Bibl. Belg.* edit. 1643, p. 259.

§. II.

NOTICE DES ÉCRITS DE MOLANUS.

1. *Usuardi martyrologium, quo Romana Ecclesia ac permultae aliae utuntur : jussu Caroli Magni conscriptum ex martyrologiis Eusebii, Hieronymi, Bedae et Flori ac aliunde. Cum additionibus ex martyrologio Romanae Ecclesiae et aliarum, potissimum Germaniae inferioris : et metrico martyrologio Wandelberti Prumiensis. Et annotationibus, in quibus voces aliquot obscurae explicantur, et quid probati authores de Sanctorum vita ac martyrio conscripserint, copiose insinuatur. Opera Joannis Molani Lovaniensis.* Lovanii apud Hieronymum Wellæum, sub signo diamantis, anno 1568; petit in-8° sans chiffres de pagination, signé *Aij* à *Llv*.

La préface, formant 36 pages et datée de Louvain *anno 1567*, *ex aedibus parentum in Sacelli monte*, indication que l'auteur reproduit quelquefois à la fin des préfaces de ses autres ouvrages, renferme une introduction en vingt-trois chapitres que l'on peut considérer comme le premier travail tant soit peu complet sur les martyrologes en général.

Après la préface, Molanus a placé quelques pièces *quae*, dit-il, *communiter martyrologio praemitti solent*, c'est-à-dire, la lettre des évêques Chromace et Héliodore à saint Jérôme pour l'engager à rédiger un martyrologe, et la réponse de ce père de l'Église; la préface attribuée au vénérable Bède, préface formant un petit discours, extrait de saint Augustin, sur la manière d'honorer les saints et le genre de culte qu'on leur doit rendre; et enfin l'épître par laquelle Usuard, pour donner plus de poids et de relief à son travail, dédie au roi Charles le Chauve le martyrologe composé par ordre de ce prince¹.

¹ Voyez Dom Rivet, *Hist. littéraire de la France*, t. V, p. 456, et notre édition de Butler, Bruxelles, 1846, t. I, p. xxxviii.

Molanus donne ensuite le martyrologe d'Usuard qu'il a revu sur divers manuscrits et sur quelques imprimés, afin de découvrir la véritable leçon de son texte; il imprime le texte dans un caractère qui le distingue de toutes les additions étrangères, indiquées d'ailleurs par certaines marques ¹, et il ajoute, sous chaque jour, quelques annotations requises pour éclaircir le texte. Il intercale, en tête de l'article de chaque jour, ce qu'il avait découvert du martyrologe en vers de Wandelbert. Il découpe ainsi par pièces ce martyrologe et exprime le regret de n'avoir pu en trouver un ancien manuscrit propre à compléter l'œuvre du moine de Prüm ².

A la suite de son Usuard, Molanus place le calendrier ecclésiastique de Raoul de Rivo et des notes inédites du docteur Jean Hesselius renfermant un jugement critique de quelques histoires de saints. Cet appendice forme en quelque sorte un ouvrage séparé; au moins Molanus l'imprime avec un titre particulier : *Calendarius ecclesiasticus generalis Radulphi de Rivo Tungrensis decani. Censura de quibusdam sanctorum historiis, auctore Joanne Hessels a Lovanio, S. Theologiae regio professore.*

Dans le calendrier, l'éditeur fit quelques additions puisées dans un manuscrit du monastère de Sept-Fontaines : « Adjectis, dit-il, quibusdam specialibus potissimum ad ecclesiam Bruxellensem pertinentibus, aut per ipsum Radulphum, aut per alium : ex manuscripto exemplari monasterii beatae Mariae in Septem Fontibus in Zonia prope Alsenberge, communicante id nobis D. Jacobo Pamelio, S. Theologiae licentiato et canonico Brugensi. »

Quant à la *Censura*, voici comment Molanus explique le motif qui l'engagea à la publier : « Joannes Hessels a Lovanio, S. Theologiae regius professor in alma Academia Lovaniensi, scripsit anno 1557, aut circiter, censuram in librum qui inscribitur *Passionale de Sanctis per annum*, et

¹ L'éditeur en donne l'explication aux chap. XII et XIII de sa préface : *De additionibus ad Usuardum mediocri caractere appositis, ou minori caractere expressis.*

² Voyez la préface, chap. V. Luc d'Achery en a publié, d'après un ancien manuscrit, une édition plus complète dans son *Spicilegium*, t. II, p. 59.

manuscriptus habetur in Parco, Praemonstratensium coenobio prope Lovanium, ubi multis annis S. Theologiam perlegit. Habent enim Parcenses patres semper lectorem quempiam multae eruditionis.... Censuram itaque hanc quum penes me haberem, nonnullis petentibus, hic subjicio, redigens eam in 12 capita secundum ordinem mensium, et additis initiis historiarum ex MS. codice. Alicubi etiam brevem annotatiunculam apposui, quam tamen facile lector a D. Hessels praeceptoris mei verbis secernet. Non mirum autem videri debet, quod in hoc *Passionali* habeantur apocryphae historiae Bartholomaei, Matthaei, Simonis et Judae, Alexii, Catharinae, Margaretae, Julianae, etc.; quum enim Godefridus Barbatus, dux Brabantiae et Lotharingiae, suum septum ferarum.... in praedictum coenobium converterit anno 1129, facile eo pervenire potuerunt eae historiae, quas paulo post catholici nostrates apud mendaces Graecos reperiebant; sicuti per Caroli quinti militem e regno Tunetano habemus foetidos illos flores, quos nuncupamus (*Tuenis bloemen*) flores Tunetanos. Quamquam autem D. Hesselius hanc censuram non scripserit, ut ederetur, et si edenda fuisset, exactius eam scripsisset, et clarius et copiosius, agendo etiam de historiis Abdiae et Metaphrastae et Nicephori Xanthopuli (de quibus etiam aliquoties apud familiares suos suam in multis censuram indicasse scio); ob id tamen nemo male interpretabitur spero, quod hanc censuram praeter mentem authoris evulgem, praesertim quum id praeposita praefatiuncula clare insinuem. Matthaeus itaque Bosmans, dominus Prior Parcensis et in S. Theol. licentiatus, dixit mihi dominum Hessels (qui plurimum delectabatur probatis historiis Sanctorum, non tantum legendo sed et exempla sanctae vitae inde sumendo) anno 1565 repetiisse ab ipso suam censuram, quam dicebat se velle revisere atque recudere, praedictas historias iterum legendo. Quod tamen infectum reliquit, incidens, omnibus discipulis ejus aliisque multum lugentibus, in gravissimam aegritudinem, a qua tandem absorptus est aetatis anno quadragesimo quarto, 1566. die 7 novembris; atque ita patientiae, prudentiae, pietatis, zeli pro domo Dei, fidelis dispensationis atque omnium virtutum suarum copiosam a Domino

accepit remunerationem. » Ces détails bibliographiques fournissent, comme on le voit, à Molanus l'occasion de payer un tribut de reconnaissance à la mémoire de son ancien professeur enlevé à la science à la fleur de son âge.

Molanus revit la première édition qu'il avait publiée d'Usuard en 1568 et qui est aujourd'hui fort rare; il en donna une seconde en 1573, et une troisième en 1577, également imprimées à Louvain chez Jérôme Wellæus. Il retrancha de ces éditions les fragments métriques de Wandelbert, le Calendrier de Raoul de Rivo et la *Censura* de Hesselius, et il apporta de nouveaux soins à distinguer le texte d'Usuard de toute addition étrangère qu'il fit imprimer en italiques. Ces deux éditions, devenues presque aussi rares que la première, ont été reproduites, avec de nouvelles corrections, dans la quatrième édition imprimée à Anvers, en 1583, chez Philippe Nutius, in-8°.

Cette quatrième édition diffère de la première sous plusieurs rapports. Elle a pour titre, comme les éditions de 1573 et de 1577 : *Usuardi Martyrologium, quo Romana Ecclesia ac permultae aliae utuntur : jussu Caroli Magni conscriptum. Cum additionibus ex martyrologiis Romanae Ecclesiae et aliarum, potissimum Belgii. Et annotationes auctorum, qui de sanctorum vita, confessione vel martyrio fuisse, aut aliquando obiter, nonnulla scripserunt. Opera Joannis Molani, Lovaniensis, Lovanii sacrae Theologiae regii professoris. Eodem auctore de Martyrologiis et Indiculus Sanctorum Belgii.*

Après le titre est placée une épître dédicatoire au cardinal de Granvelle, datée du 30 mai 1573. « Porro, dit Molanus, quum hac mea opera peculiariter, quam quisquam alius, Belgii nostri Sanctos illustraverim, videbatur conveniens si praefatione dedicatoria, et mihi et labori meo, e Belgio aliquem patronum deligerem. Primo autem loco occurrit vestra amplissima reverentia, etsi absens¹, cui divina providentia donatum est reliquos ministerio, auctoritate et dignitate anteire. Quum autem in clarissima et alma

¹ Granvelle avait quitté la Belgique le 15 mars 1564.

universitate Lovaniensi, quae vestrae dioecesis est, locum aliquem Dei dignatione sortitus sim inter opitulatores ecclesiae vestrae; tum per presbyterium, tum etiam per sacrae theologiae magisterium, ratione utriusque functionis confugio ad reverentiam vestram, velut ad episcopum animae meae; eidemque et me et studiorum meorum fructus subjicio ac dedico, ut sub protectoris mei auspiciis et liber noster, ejusdem nomini inscriptus, legentibus sit gratior. » L'auteur fait ensuite des vœux pour le retour de Granvelle dans son diocèse et le prie d'user de son influence dans l'intérêt d'un pays malheureux sous bien des rapports ¹.

Dans un avis au lecteur (*Epistola ad lectorem*), il rend compte de ses travaux sur Usuard; « collectis judiciis, dit-il, librum ad multorum opinionem et judicium, adhibita diligenti lima, retractare, expolire, recognoscere et emendare sum conatus. » Le Martyrologe, révisé ainsi avec une extrême exactitude, est suivi, p. 187, d'un appendice comprenant, par ordre alphabétique, quelques saints ajoutés par des mains étrangères au Martyrologe d'Usuard : *Appendix ad Usuardi martyrologium, complectens aliquot Sanctos ordine literarum, qui in ejus aucto martyrologio absunt : cum annotatione auctorum qui de eis meminerunt*. Après l'appendice vient une dissertation de l'éditeur sur les martyrologes en général (p. 196); elle forme vingt-trois chapitres et reproduit avec de nouveaux développements ce que Molanus avait écrit sur cette matière dans la préface de l'édition de 1568. Laurent de la Barre réimprima cette quatrième édition dans son histoire chrétienne des anciens Pères ².

Le cardinal Baronius, dans ses remarques sur le Martyrologe romain, fit ressortir le mérite des travaux de Molanus sur Usuard et les prit pour guide de ses propres recherches. Un seul point lui parut sujet à une observation, c'est que Molanus avait omis de mentionner dans son Usuard le Martyrologe romain même. Le docteur Henri Gravius explique cette omission dans une lettre adressée à Baronius le 17 mai 1588. « Ut vero ad vestras

¹ Voyez ci-dessus p. xiii.

1585, in-fol. p. 509.

² *Hist. christiana veterum Patrum*; Paris,

notationes revertar, écrit Gravius, video te in eis domini Joannis Molani nostri memoriae; laborisque ipsius in Usuardi Martyrologium honorificentissimam non uno in loco facere mentionem, ubi haud vulgarem ingenii vestri candorem exosculator, multum sane a quorundam moribus abhorrentem, qui quum alienae industriae parum frequenter aequi sint iudices, tum si quid ejus opportunum sibi crediderint, dissimulato auctore, ex quo id hauserint, non satis verecunde sibi tribuunt, ac inventionis ejus in se laudem illiberaliter transferunt. Nam quum veram etiam laudem christiani vereque ingenui sit animi contemnere, falsam tamen aucupari turpissimae sane ambitionis fuerit. Itaque quod domini Molani amici quondam nostri, qui et inter manus nostras expiravit, tam amanter et cum laude memineris, magnam sane ejus nomine gratiam habeo. Quod autem ad Martyrologium Usuardi ac notationes ejus attinet, probe in prolegomen^ω tuorum capite 9 causam animadvertisti, cur Romani nominatim Martyrologii non meminerit, quia vere non aliud alibi, quam illud Usuardi in usu credidit, quando non aliud quam Romanum esse videatur cum ab Usuardo ipso, tum a posterioribus locupletatum. Illud autem scire te velim, ut primum novum hoc Martyrologium Gregorii XIII jussu excusum perlatum ad nos fuit, notationes illum suas, quas in Usuardum jam pridem scripserat, sub incidem revocasse, et multis locis recognitas, auctasque praefato Romano Martyrologio attemperasse atque accommodasse : quod et ipsum opus excusum jamdudum foret, nisi intempestiva auctoris mors impedimento fuisset. De quo vel postea edendo (siquidem ejus rei curam auctor suo testamento nobis delegarat) agere cum Plantino jam coeperam. Sed ubi notationes vestras videre contigit, illasque cum his contuli, eam cogitationem deposui, quando vix quidquam apud Molanum reperi, quod non a vobis luculentius, copiosiusque expressum atque tractatum esset. Quis autem ita desipiat, ut meridiano sole lucernam sibi accendendam existimet? Quod autem ejus studium, illo, si fieri queat, prolegomen^ω tuorum capite 9, aut ubi opportunum maxime judicaris, additum a vobis optarim, ut hoc ejus erga Romanam Ecclesiam, Apostolicamque Sedem officii ac benevolentiae qualecumque testimonium exstet. »

Dans la collection des lettres et opuscules de Baronius, publiée à Rome de 1759-1770, par Raimond Albericius, on ne trouve pas la réponse que le docte cardinal fit à Gravius. Mais à défaut de cette réponse, nous citerons un extrait de sa dissertation préliminaire du *Martyrologium Romanum* ¹, où il justifie Molanus et où il paye un tribut d'éloges à sa mémoire dans les termes suivants : « Etsi hac in re nostrum praecipuum institutum sit de Romano dumtaxat Martyrologio agere ; tamen ab eo alienum non putamus, si summatim et reliquorum meminerimus, quum praesertim eadem omnia ab ipso ducant originem, ab eoque, veluti e fonte rivi, dimanent. Habet, si quis plura quaerat, ejus argumenti luculentam piamque valde ac eruditam lucubrationem R. D. Joannis Molani Theologi Lovaniensis, quam in secunda sui Usuardi editione posuit, appendicis de Martyrologiis titulo praenotatam ; de qua illud, quod dignum admiratione videtur, lectorem commonendum putamus, cur nempe ille de cunctis martyrologiis eruditam instituens tractationem, de Romano tamen Martyrologio agere praetermiserit? Id quidem non injuria, vel (quod procul abest a viro pientissimo) dolo malo factum noveris ; sed quod existimavit, Romanam Ecclesiam non alio quam Usuardi uti Martyrologio : id enim ipse testatur eodem libello cap. 4, sicque agens de Martyrologio Usuardi, ea ratione et Romano satisfactum putavit : credidit enim nullum aliud reperiri Romanum Martyrologium ab eo, quod typis excusum Venetiis, scriptum, emendatum, editumque habetur auctore Alexandro de Peregrinis presbytero Brixiensi. Praeterierunt enim Molanum quam plurima antiqua MSS. Romani Martyrologii exemplaria, ex quibus quodnam, qualeve esset germanum ipsum Romanum Martyrologium intelligere certius potuisset. Tolerabilis quidem et venia dignus error, quum ipse tam longe positus ea nesciverit, quae illi qui Romae agunt vix magno labore, pervigili diligentia et summa sunt industria consecuti. Gavisus vero non mediocriter fui, quum nuper opportune admodum accincto jam ad secundam editionem typographo conjec-

¹ Édition d'Anvers, 1613, in-fol., p. xxi.

turam, suspicionemque hanc meam ex literis R. D. Henrici Gravii Theologi Lovaniensis minime vanam aut inanem fuisse cognovi. Scribit is enim ad me, R. D. Molanum, accepto jam recens edito Romano Martyrologio, notationes mox suas, quas in Usuardum jam pridem scripserat, probe recognitas, auctasque eidem Martyrologio attemperasse atque accommodasse, sed eo praematura morte subtracto, minus facere licuisse. Quae proinde mihi causa fuit, ut apud praedictum D. Gravium per literas agere cœperim, ut eruditissimi viri monumentum edere non praetermitteret; ita enim futurum, ut duorum vel trium concurrente testimonio veritati possit firmitus esse consultum. Equidem tanti viri, de Ecclesia Dei et veritate catholica optime meriti, nec brevem scedulam deperire aequanimiter patior, cui (dicam ingenue) istaec omnia hac ex parte accepta fero, quod in densissimam sylvam primus ipse ingressus, mihi aliisque aditum patefecit : quo etiam nomine cum ego tum eruditi omnes plurimum ei debere lubentes agnoscimus et confitemur ¹. Id hoc loco inserere visum fuit, partim boni viri memoriae causa, partim ne quis ejus consilii ignarus, secus quam se res habeat, factum ejus accipere aut interpretari fortasse possit. »

La bibliothèque académique de Louvain possède un manuscrit autographe de Molanus, manuscrit malheureusement incomplet, qui renferme de nombreuses corrections et notes de sa main, ajoutées, pour les six derniers mois du martyrologe d'Usuard, à un exemplaire de l'édition de 1573, comme il conste par le chiffre de la pagination 109 placé en tête du mois de juillet. Toutes mes recherches pour connaître ce qu'est devenue

¹ Ce magnifique éloge, rapporté par presque tous les biographes, n'est pas exagéré. « En effet, dit avec raison M. Émile Nève, pour apprécier le labeur de Molanus, il faut se reporter à son temps : les grands monuments de l'érudition des diverses congrégations religieuses n'avaient pas encore vu le jour, et la science de l'antiquité profane ne

devait jeter son plus vif éclat qu'au siècle suivant. Notre auteur était donc dépourvu d'un grand nombre de secours qui n'ont pas fait défaut à ceux qui sont venus après lui, et il avait cependant l'obligation de consulter plus que tous les autres précisément les écrivains sur lesquels la critique de nos jours n'a peut-être pas encore dit son dernier mot. »

la première partie de ce manuscrit, sont restées sans résultat. Ce manuscrit en deux parties renfermait, dans une série de notes, la révision que Molanus avait faite de son Usuard lorsqu'il ne connaissait pas encore le Martyrologe romain publié par ordre de Grégoire XIII. C'est de ces notes, remaniées ensuite et mises en rapport avec le Martyrologe romain, que Gravius parle dans sa lettre à Baronius, notes dont le docte cardinal, qui attachait la plus grande importance au moindre feuillet sorti de la plume de Molanus, réclamait la publication.

On sait qu'un des plus savants Bollandistes, le père Sollerius, a publié à Anvers, en 1714, une nouvelle édition d'Usuard. Dans la préface de cette grande entreprise, il rend hommage à l'œuvre de son devancier et il dit ¹ : « Usuardi editionibus hactenus enumeratis, nitore, elegantia et puritate palmam omnino eripit postrema ordine, quam peculiari studio adornavit Joannes Molanus, Lovaniensis theologus. » Quel que soit le mérite de l'édition donnée par Sollerius, elle n'a pu faire oublier entièrement les travaux du théologien de Louvain qui, comme le disait Baronius, ouvrit le premier une route hérissée de difficultés.

Le père Nicéron ² et d'autres biographes assurent que la première édition d'Usuard, publiée par Molanus en 1568, est la plus recherchée. « parce que l'auteur aurait été obligé de retrancher dans la suite plusieurs choses qu'il y avait dites sur la supposition de quelques écrits attribués à des pères de l'Église et sur la fausseté de quelques légendes des saints. » Cette assertion n'a pas le moindre fondement. Nulle part nous n'avons trouvé que Molanus ait jamais été obligé de faire des suppressions dans ses notes sur Usuard; les observations critiques, consignées par l'auteur dans l'édition de 1568, sont reproduites avec des développements nouveaux dans les éditions postérieures. Si dans ces éditions il a omis le Calendrier de Raoul de Rivo et la *Censura* de Hesselius, c'est parce que ces deux petits écrits, ajoutés à la fin de l'édition de 1568, comme une publication spéciale et ayant même

¹ *Praefat.* p. xxxviii. Voyez notre édition de Butler, t. I, p. xxxix.

² *Mémoires*, t. XXVII, p. 541.

un titre à part, n'avaient qu'un rapport très-indirect avec le Martyrologe d'Usuard dont, dans les éditions postérieures, il voulait s'occuper exclusivement. Un passage de la préface de l'édition de 1568 semble indiquer que Molanus se réservait de donner une édition plus complète de Raoul de Rivo et de quelques documents hagiographiques que Pamelius et d'autres savants lui avaient communiqués : « Spero autem, dit-il au chapitre septième, me brevi domino Pamelio remissurum typis expressum... Calendarium librum Radulphi de Rivo, et simul adjuncturum Calendarias lectiones morales, quae Ecclesiae disciplinae regulam continent et jussu Ludovici christianissimi semperque augusti e Patribus collectae sunt et conscriptae anno 816, simul cum annotatione locorum e quibus desumptae sunt. » Au reste, si l'édition de 1568 est la plus recherchée, si même l'on tient à la considérer comme la *meilleure*, c'est uniquement parce que ayant été tirée à un petit nombre d'exemplaires, elle est devenue une rareté bibliographique, recherchée par une classe d'amateurs dont les goûts ne sont pas toujours d'accord avec les exigences d'une sérieuse érudition.

M. Weiss¹, prenant pour guide le père Nicéron, dit à son tour que Molanus dans la *curieuse* préface du martyrologe d'Usuard, a démontré la *supposition de différents écrits attribués à des pères de l'Église et la fausseté de quelques légendes*; il ajoute que la première édition est la plus recherchée parce qu'on a retranché des suivantes plusieurs passages importants. Évidemment, le biographe français n'a pas lu cette préface où il est question de tout autre chose que d'écrits apocryphes et de fausses légendes et où Molanus n'avance rien qui ne puisse être avoué par une critique sage et éclairée. Quant aux *passages importants* qu'on prétend avoir été retranchés dans les trois dernières éditions, nous avons déjà dit à quoi ils se réduisent.

2. *Indiculus Sanctorum Belgii*; Lovanii apud Hieronymum Wellaeum 1573, petit in-8°; Antverpiae apud Philippum Nutium 1583, in-8°.

L'auteur a dédié cet ouvrage, par une lettre datée de Louvain le 1 mai

¹ *Biographie universelle* de Michaud, t. XXIX, p. 280.

1573, à Lambert Hankart, abbé de Gemblours. Après avoir tracé un tableau du malheureux état auquel la guerre civile avait réduit nos provinces, il indique pourquoi il entreprit la composition de ce nouvel ouvrage pendant le retard qu'éprouvait l'impression de la seconde édition du Martyrologe d'Usuard. « Inter has igitur miseras, dit-il, dum a typographis Martyrologii editio seponitur, rogatus sum a nonnullis, ut de nostratibus Sanctis aliquanto fusius scriberem. Quorum postulationi statim acquievi, partim ut tam sancta occupatione animi mei tristitias mitigarem; partim quia, quod alibi scripsi, specialem curam habere oportet de iis Sanctis quorum reliquias habemus ¹.... Ex iis proinde, quae ad manum habere potui, scripsi Belgis nostris, ut eas ad ampliorem honorem et imitationem nostratium Sanctorum inflammarem, libellum succinctum, cui inscriptionem dedi *Indiculum Sanctorum Belgii*: secutus ea in parte Petrum de Natalibus, episcopum Equinum, qui suum de Sanctis opus *Catalogum Sanctorum* inscripsit. Etsi enim profusior sim aliquando, non tamen tam historiam tracto, quam summarie tantum indicem praecipua historiae capita. Dabit autem hic brevis libellus fortassis aliis occasionem, ut similiter brevi compendio illustrent suae nationis Sanctos. Forsitan animabit etiam quosdam, ut, quod a me de nostratibus breviter factum est et aliquando minus plene, ipsi pleniori historia perficiant. » Molanus lui-même s'appliqua bientôt à remplir cette tâche laborieuse en composant les *Natales Sanctorum Belgii* dont l'*Indiculus* fut le précurseur et en quelque sorte la pierre fondamentale.

Un motif de reconnaissance porta Molanus à dédier son livre à l'abbé de Gemblours qui s'était empressé de lui communiquer les manuscrits de la bibliothèque de son monastère : « Tuae autem reverentiae hunc libellum dedicatum volui ob multa dignitatis vestrae in me beneficia. Nam, ut quaedam eorum attingam, a vobis ante annos aliquot accepi catalogum Sanctorum Brabantiae et Hannoniae, a regulari Rubeae Vallis conscriptum, ad generosum equitem Philippum Conterallum; qui catalogus mihi occa-

¹ Voyez dans la dissertation de *Martyrologiis*, le chap. XXII, intitulé : *Quod utiliter per archiepiscopatus colligerentur martyrologia de propriis Sanctis, eorumque vitae.*

sionem dedit simile aliquid meditandi de Belgii Sanctis. Quare quum reverenda vestra Paternitas libro nostro initia dederit, aequissimum videbatur, ut sub ejusdem protectione excusus distraheretur. Saepius etiam usus sum nitidissimæ vestrae bibliothecae manuscriptis codicibus, e qua etiam modo triginta quatuor volumina penes me habeo, quorum triginta operum sunt beatissimi Augustini, quibus cum multis cooperariis theologis utar in laboriosa sed multum utili castigatione omnium ipsius tomorum ¹. » Dans cette même épître, Molanus loue, comme nous l'avons déjà dit ², la conduite politique de l'abbé de Gemblours.

L'*Indiculus*, rédigé par ordre alphabétique, renferme succinctement les notices des saints de toutes les anciennes provinces belges. « Quae de Sanctis Belgii, dit l'auteur dans la conclusion de cette liste, copiosius ad eorum honorem et nostram in fide et moribus aedificationem dicenda forent, ea ab aliis exspecto : quoniam me minus idoneum video ad ea perscribenda, utpote qui Lovanii aliis alligatus sim occupationibus. Quare satis mihi est, quod mea exiguitas aliis, qui majora poterunt, viam quamdam straverit ; quodque dum ea non prodeunt, parvus hic exstet libellus, unde Belga summatim quamdam notitiam accipere possit de statu Belgarum : quando videlicet et per quos catholicam fidem Belgicae ditones acceperint, et qui Sancti, quibus temporibus et locis divina bonitate apud Belgas claruerint. »

La liste alphabétique est suivie d'une petite chronique agiographique divisée en seize chapitres : *Chronicon brevissimum de Sanctis Belgii*. Dans le dernier chapitre, l'auteur parle en ces termes de ce qui se passait sous ses yeux : « Anno 1566 exordium accepit quinta Belgii vastatio per Geusios, quae anno potissimum septuagesimo secundo diversis ex causis accepit vires, tantasque ut arbitrer unico illo anno plures Belgas occubuisse martyres quam omnibus reliquis annis, qui usque ad conditum orbem

¹ Il sera fait mention, ci-dessous num. 14, de l'édition des œuvres de saint Augustin pu-

bliée par les théologiens de Louvain.

² Voyez ci-dessus p. XII.

antecesserunt. Vidimus tunc summa pericula a Franciæ Hugentis et aliunde, ob quæ immensæ Dei misericordiæ adscribimus, quod consumpti non simus. Sed meum non est tristissimorum horum annorum historiam texere, quod posteritas faciet, tanto sincerius quanto semotior erit et a pravis affectibus et a periculis indignationum. De gloriosis interim sub hac persecutione martyribus diversi diversos meditantur libellos, sed qui propter furorem Geusiorum nondum in lucem prodeunt. Brevi tamen hujus sævissimæ et barbaricæ Geusiorum immanitatis finem fore speramus; sed id notius est providentiæ Altissimi, cujus misericordiæ afflictissimum Belgium nostrum commendamus. »

Après ce dernier chapitre, Molanus place un calendrier national qui nous paraît être le premier essai de ce genre : « Subjungitur, dit-il, ne sequentes chartæ vacent, *Calendarium Belgicum, continens festa et jejunia provincie Mechliniensis.* »

3. *Calendarium ecclesiasticum Joannis Molani, theologi Lovaniensis; Antverpiæ ex officina Christ. Plantini, 1574, in-16.* Nicéron et la *Bibliotheca Belgica*, comme aussi les auteurs des *Annales de l'imprimerie Plantinienne* (M. Ruelens et le père De Backer), mentionnent cet écrit dont nous n'avons pu trouver nulle part un exemplaire. Peut-être ce calendrier n'est-il que la réimpression du *Calendarium Belgicum* publié à la suite de l'*Indiculus* et composé à l'usage de la province ecclésiastique de Malines.

4. *Medicorum ecclesiasticum diarium, ad Cl. V. Joannem Walterum Viringum ἀρχίατρον Lovaniensem; Lovanii apud Joannem Masium et Philippum Zangrium, 1595 in-8°.*

Molanus composa cet écrit à la demande de son intime ami le docteur en médecine Jean Walter Viringus à la vie et aux travaux duquel M. le professeur Ferdinand Lefebvre a consacré quelques pages pleines de ce charme qui distingue la plume de l'auteur du beau livre sur *Les établissements charitables de Rome* ¹. Dans une lettre adressée à Viringus et datée

¹ Voyez l'*Annuaire de l'université cath. pour servir à l'hist. de l'université de Louvain de 1856*, p. 234, et les *Analectes* *vain*, num. 49, p. 76.

de l'an 1584, Molanus parle, dans les termes suivants, des motifs qui l'engagèrent à faire ce travail : « Quum nuper, expertissime Domine, animadverterem tuam pietatem flagitare sanctorum medicorum kalendarium sive diarium, libens operam aliquam in eo conficiendo posui. Putavi enim absque ingratitude macula me id omittere non posse, quod a medico meo pie desiderabatur; potissimum quum simul ab infantia in mutua amicitia coaluerimus, ac saepius ob corporis adversam valetudinem tua veluti germani fratris opera utar. In eo quoque multi mecum tibi congratulantur quod in nupera mortalitate ¹, sepulta uxore tua, et unicus ex medicorum collegio superstes, Dei erga te beneficentiam agnoscens, saeculo, quantum per liberos licuit, vale dixeris et sacerdotum Dei te collegio consecraveris. Quare quum istud diarium non solum tuam sed et aliorum, si edatur, pietatem promovere possit, permitto illud sub tui nominis auspiciis ac commendatione typis in publicum usum prodire. » L'ouvrage prêt à être imprimé en 1584, comme le prouve la lettre que nous venons de citer, ne vit le jour que longtemps après la mort de Molanus. Son exécuteur testamentaire, le docteur Henri Cuyckius, le publia en 1595, avec une épître dédicatoire à Viringus, datée du 19 avril de la même année et renfermant une courte notice sur la vie et les écrits de l'auteur. Cuyckius y rappelle que Molanus fit cet écrit pour Viringus : « Sanctorum medicorum ecclesiasticum Diarium te scripsit hortatore, ¹ tibi pro veteris amicitiae vinculo inscribi voluit. » Après l'épître on lit (p. 11) une espèce d'introduction : *Ad lectorem pium et φιλιανρον I. W. V.*, initiales qui indiquent le nom de l'auteur *Joannes Wallerus Viringus*. Dans cette pièce, l'auteur considère l'art médical au point de vue religieux, après avoir payé un tribut d'éloges à Cuyckius pour le soin qu'il prenait de faire jouir le public des ouvrages inédits de Molanus. « Profert modo, dit-il, diarium (*librum*) sanctorum medicorum, quem olim mihi pius auctor conscripsit et inscriptum voluit. Hanc a morte domini Molani tanquam haereditarium pignus clarissimus domi-

¹ La peste qui régna dans nos provinces en 1578, près de cinquante mille habitants, de 1574 à 1580, et qui emporta à Louvain,

nus Henricus Gravius mihi reddiderat; postulavit sibi transmitti dominus Cuyckius, nec ego vel potui vel debui recusare, si vel impietatis vel invidiae notam vellem effugere : urgebat mutua inter nos amicitia, urgebant ejusdem in medicam scholam Lovaniensem insignia beneficia, Breugeliani collegii cura ¹ : cui potissimum acceptum referendum est, quod a meo discessu et renunciato professionis munere, quinque simul doctoribus magna ex parte suo impulsu et adhortatione auxerit Facultatem et coetum medicorum, ut merito jam debeat ejusdem reputari conservator. » C'est un fait honorable pour la mémoire de Cuyckius d'avoir contribué ainsi à la réorganisation de la faculté de médecine dont tous les professeurs, à l'exception de Viringus, avaient été emportés par la peste en 1578.

Nous ignorons où M. Weiss a trouvé que le *Diarium est ordinairement réuni* à un ouvrage dont nous allons nous occuper maintenant.

5. Les écrits mentionnés jusqu'ici se rapportent tous plus ou moins à un grand travail sur notre hagiographie nationale, car depuis plusieurs années Molanus s'occupait de ses *Natales Sanctorum Belgii*; malheureusement la mort ne lui permit pas d'y mettre la dernière main et de les publier. Ce fut encore Cuyckius, aidé de Pierre Louwius, qui en soigna l'édition imprimée à Louvain, chez Jean Masius et Philippe Zangrius, en 1595, in-8°.

Dans une épître dédicatoire à Louis de Berlaymont, archevêque de Cambrai, datée *Ex Academia Lovaniensi 8 calendas februarii 1595*, l'éditeur s'exprime ainsi : « Quos de Sanctis Belgicis ab eximio hujus nuper Lovaniensis academiae theologo domino Joanne Molano, ex plurimis venerandae antiquitatis monumentis, veluti e tenebris erutos ac mensium ordine digestos profero *Natales*... inter posthuma illius viri scripta semper eminere putavi : sed pleraque concise et confusaneae ab eo descripta, ex miscellaneis chartis (qua in re Petrus Louwius subsidiariam operam feliciter praestitit) suppleri et concinnari debuerunt : quae unica causa fuit dilatae hactenus

¹ Cuyckius, en sa qualité de doyen de l'église de Saint-Pierre de Louvain, était un des proviseurs de ce collège, fondé en 1577,

par le docteur Pierre Van Breugel, de Bois-le-Duc, en faveur de l'étude de la médecine.

editionis. » Nous avons déjà fait remarquer comment Molanus préluda à ses *Natales* par la liste alphabétique des saints de la Belgique, publiée en 1573 ¹. Une grande partie de sa vie fut consacrée à réunir les matériaux d'une œuvre destinée à faire revivre la mémoire des pieux et saints personnages qui illustrèrent nos provinces. Dans ce but, que de soins et de travaux n'a-t-il pas employés ! « In patriis vero perquirendis sanctis, dit Cuyckius, plurimum semper operae posuisse videtur; et ut illorum vitam compendio contextam et praeclara in Belgium merita in unam seriem compilaret, longe maximam Belgii partem, lustratis ecclesiarum et monasteriorum omnium annalibus, nec laboribus nec impendiis parcens, ipse peragravit, illorum etiam fideli adjutus opera, quos suis quibusque locis in singulis annotavit. »

A la fin des *Natales* on trouve (p. 289) une *Chronica Sanctorum Belgii recapitulatio* en trente chapitres ; c'est le *Chronicon brevissimum de Sanctis Belgii*, qui n'a que seize chapitres, imprimé à la suite de l'*Indiculus* de 1573, mais considérablement augmenté ².

En 1616 on publia à Douai une nouvelle édition des *Natales... recogniti, notis aucti et illustrati opera quorundam S. Theol. doctorum et in universitate Duacena professorum*; in-8°. Cette édition paraît avoir été soignée par le chanoine Arnoul de Raisse, qui publia dans la même ville, en 1626, un supplément intitulé : *Ad Natales Sanctorum Belgii Joannis Molani auctarium, in quo tam martyres quam alii sancti, beati aut venerabiles ac pietatis fama celebres homines recensentur*; in-8°.

Le savant Paquot, qui professait une singulière estime pour les écrits de Molanus, avait formé le projet de donner une nouvelle édition des *Natales*, comme il conste par un exemplaire de l'édition de 1595 qu'il a chargé de corrections et de notes, en latin et en français, et où il a consigné le résultat de ses recherches préparatoires à la publication de cette hagiographie nationale. Si l'on considère avec quel soin il a édité un autre

¹ Voyez ci-dessus, p. xxxiv.

² Voyez ci-dessus, p. xxxvi.

ouvrage de Molanus, son *Historia sacrarum imaginum et picturarum*, nous devons regretter vivement que le temps lui ait manqué pour exécuter son projet. Le manuscrit de Paquot, en 2 vol. in-4°, se trouve à la bibliothèque royale de Bruxelles, section des manuscrits numéro 16,484 ; il provient de la bibliothèque de M. Van Hulthem, qui acheta cet ouvrage avec d'autres des héritiers de Paquot, en 1813.

Au point de vue de la critique historique, éclairée aujourd'hui par un nombre si considérable de documents inconnus à l'époque à laquelle écrivait Molanus, les *Natales* laissent bien quelque chose à désirer dans plusieurs notices de nos saints ; mais il n'en est pas moins vrai que Molanus, par l'étendue de ses recherches et par la solidité de ses connaissances, doit être considéré comme le père et le créateur de notre hagiographie nationale.

6. On doit aussi à Cuyckius et à Pierre Louwius la publication d'un autre ouvrage posthume de Molanus où il trace un tableau historique des guerres et des expéditions entreprises, dans un intérêt religieux, par les princes et les ducs de Brabant. C'est la *Militia sacra ducum et principum Brabantiae*, Antverpiae ex officina Plantiniana, 1592, in-8°, opuscule auquel les éditeurs ont ajouté une dédicace et des notes. Dans la dédicace, adressée aux membres du conseil de Brabant, Cuyckius nous apprend que le docteur Henri Gravius, nommé bibliothécaire du Vatican, avait eu l'intention de publier cet écrit à Rome¹. Les notes de Louwius, placées à la fin du volume, p. 137, ne sont pas toutes également intéressantes ou nécessaires ; quelques-unes sont empruntées aux *Rerum Lovaniensium lib. XIV* dont nous parlerons plus tard.

Niceron dit que la *Militia sacra* est un des plus curieux et des plus rares

¹ « Volui brevem hunc Militiae sacrae principum Lotharingiae inferioris... commentarium in lucem proferre ; id quod ante me clarissimae memoriae vir et hujus academiae nostrae illustre ornamentum dominus Henricus Gravius, post susceptam nuper legationem Romanam, a qua immortalem gloriam

nostrae peperit Universitati, in ipsa Urbe facturus fuerat, nisi magno et nostrae literariae et totius reipublicae christianae dispendio, vix exacto semestri legationis suae spatio, praematura nobis morte ereptus fuisset. » *Epist. dedicatoriæ*, p. 24.

ouvrages de Molanus ¹ ; d'autres biographes reproduisent, sans examen, ce jugement. Nous n'insisterons pas trop sur la rareté de cet écrit dont on rencontre encore souvent des exemplaires dans le commerce ; mais nous ne pouvons pas accepter comme un des plus curieux ouvrages de Molanus un opuscule de 133 pages où les événements, relatifs aux guerres entreprises par les ducs de Brabant pour cause de religion, sont indiqués souvent beaucoup trop sommairement. Cependant l'ouvrage, dans son ensemble, n'est pas sans intérêt, et il renferme sur l'histoire du duché de Brabant des détails qui sont plus complètement connus aujourd'hui, mais qui étaient ignorés encore à l'époque de Molanus. Aussi Louwius, dans la dédicace de ses notes à Cuyckius, a-t-il eu soin de faire ressortir le mérite de l'opuscule de Molanus en insistant sur l'exactitude de ses recherches historiques. « Libellum de sacra militia ducum et principum Brabantiae.... dici non potest quanta cum animi mei voluptate perlegerim. Continere enim mihi visus est non contemnendam patriae hujus Belgicae historiam, quum eorum qui Brabantiae, Lotharingiae olim nuncupatae, praefuerunt, res gestas ordinemque gratissima brevitate describat. Paucos sane inter tot hujus saeculi historicos fuisse existimo, qui tanta diligentia patriae suae duces eorumque victorias sacras acquisiverint, ut eam ob rem Molano prae caeteris facile hic fidam. Conscripsit autem haec ipse non ex suo conficta cerebro aut a vehementiori aliqua animi affectione commotione vel minime passus, sed ex vetustissimis, quae nusquam non perlustraverat, civitatum Belgicarum monumentis et antiquae fidei historiographis non paucis.... Multum Brabantia nostra Molano debeat, qui, ut nullus ante eum historicus, integram exactamque ducum seriem ex vetustissimis fidissimisque diversarum quoque nationum historiis in hoc libello contexuit, a quorum fide usque adeo discedendum sibi non esse videtur existimasse, ut parum latinas alioquin ipsorum locutiones in suos libros transferre non dubitarit. Itaque hoc consecutus est, ut nec fides ejus in controversiam cadat, et

¹ *Mémoires*, t. XXVII, p. 545.

historiam pluribus locis valde obscuram et intricatam multo reddiderit illustriorem. »

7. L'ouvrage capital de Molanus est incontestablement celui qu'il a composé sur l'iconographie chrétienne et qu'il publia à Louvain chez Jérôme Wellæus, en 1570, sous le titre suivant : *De picturis et imaginibus sacris liber unus : tractans de vitandis circa eas abusibus et de earum significationibus. Authore Joanne Molano, Lovaniensi, sacrae theologiae licentiate et Lovanii ordinario professore. Ejusdem responsio quodlibetica ad tres quaestiones, quae versa pagina indicantur*, vol. in-32 de 366 pages, sans la table alphabétique des matières¹. Sur le revers du titre est indiqué le sujet de ces trois questions : 1. *Utrum sacrarum imaginum usus legitimus sit et retinendus* ; 2. *An liceat orare pro iis qui nunc martyres moriuntur* ; 3. *An damnato ad mortem liceat negare eucharistiam*.

Dans l'épître dédicatoire, datée de Louvain *ex aedibus parentum, feriu quarta sanctae ac majoris hebdomadae, anno 1570*, Molanus fait connaître pourquoi il publie ce livre sous les auspices de son ancien professeur, le docteur Cunerus Petri, évêque de Leeuwarde² : « De alio (patrono) cogitare nolui, quam de reverendissimo domino meo, quem a puero familiariter novi, quum primum, annis abhinc viginti Lovanium veniens, intraret familiam nobis tunc vicinam domini Heliae Schori, Maecenatis sui, optimae memoriae, secretarii regii : quem praeterea ad annos aliquot non solum pastorem habui³, sed et praesidem meum in studii theologici promotione⁴. Quare, sicut parentes meos et me, vestrae eruditionis discipulum, hactenus multo favore prosecutus es, sic etiam librum hunc,

¹ Dans la *Bibliotheca Belg.* t. II, p. 695, on donne par erreur la date de 1574 pour celle de la première édition faite en 1570.

Nicéron, ouvr. cit. t. XXVII, p. 342, cite d'abord la réimpression de 1594, et puis il prend cette même édition de 1595, dont nous parlerons tantôt, pour une production nouvelle de Molanus.

² Il avait été sacré à Malines le 13 novem-

bre 1569.

³ Cunerus Petri était pléban de Saint-Pierre à Louvain depuis 1559, et à ce titre il avait une leçon ordinaire de théologie. Il fut promu au doctorat le 12 novembre 1560.

⁴ Molanus parle de sa promotion au grade de licencié en théologie. Lorsqu'il prit le bonnet de docteur, le 12 septembre 1570, Cunerus Petri n'était plus à Louvain.

nuper a dignitate vestra approbatum ¹, quem eidem dicare volui ut gratitudinem aliquam animi in te mei testarer, tua auctoritate defendendum suscipe. »

Lorsque Cunerus Petri alla occuper le siège de Leeuwarde, plusieurs autres professeurs de Louvain avaient été élevés successivement à la dignité épiscopale; quelques-uns aussi des plus renommés venaient de mourir, et les élèves les plus distingués de la faculté de théologie, au lieu de continuer leurs études pour se préparer au professorat, préféraient ordinairement d'accepter quelque fonction avantageuse et honorable dans un des chapitres des nouvelles églises cathédrales.

Molanus, préoccupé des intérêts d'une école dont il était un des plus jeunes représentants, ne put s'empêcher de manifester ses craintes au sujet d'un état de choses qui tendait à affaiblir un établissement si utile et si nécessaire à la religion et au pays ². Le jeune professeur se console du

¹ A la fin du volume on lit cette censure : « Opus pium, catholicum et eruditum, quod ob id dignum praelo judico. 27 decembris anno 1569. *Cunerus Petri, episcopus Lewardiensis*.

² « Inter varia praesentis temporis mala, dit-il, quae me aliquando cogitabundum aut etiam precantem contristant, non ultimo loco constituo, quod videam per vestram aliorumque celeberrimorum professorum ad novas dioeceses evocationem scholae theologiae Lovanii non parum incommodi ac damni imminere. Haec enim plus satis damni se incurrisse deplorabat, quando ex ea ad aliam vitam evocabatur aut dominus cancellarius Tapper, aut regius professor Joannes Hesselius, aut jam pridem post reverentiae vestrae decessum reverendus conservator (*Privilegiarum Academiae*) Judocus Ravesteyn. Quare durum est, Deo celeberrimos professores post multos labores ad mercedem vocante, non pauciores aut minus gratos et utiles auditorio exinde a

regia majestate evocari. Sunt quidem nonnulli, actate tamen et studio juvenes, qui videntur non inutiliter aliquando successuri vobis in disputationibus et praelectionibus : sed quum novi episcopatus multos requirant doctos subsidiarios, videntur mihi iidem magis alio propendere; et relicta Universitatis schola (quae tenues et tardos habet proventus, et in qua qui scientiam addit, addit etiam dolorem), malle Deo et Ecclesiae alio in loco servire, ubi per locupletiores proventus magis possunt succurrere suis et suorum necessitatibus. Vix enim ullus est hoc tempore theologus, qui si non se saltem amicorum aliquos maxima rerum angustia premi non sentit. Quare, nisi aliunde scholae prospiciatur, metuendum est ne aliquando multum inclinetur, maximo Belgicarum patriarum incommodo. Quam fideles enim sint, qui ex hac schola exeunt, in messem Domini operarii, non solum testatur pastoralis eorum diligentia cum pietate haud vulgari conjuncta, sed etiam

départ de son maître, appelé à travailler ailleurs au bien-être de l'Église. Au milieu des troubles qui agitent sa patrie, il se console par l'espoir que Dieu n'abandonnera pas la Belgique, et il tâche de soulager ses inquiétudes par la composition de différents ouvrages. « Quum in mediis apud Belgas sectariorum contra catholicos tumultibus versabamur, nihil mihi umquam aliud, etiam contra me ipsum aliquando disputanti, in mentem venit quam Dominum Deum non derelicturum plebem suam Belgicam..... In mediis illis angustiis, ex Sanctorum historiis consolationem quaerens, nonnihil ad earum gloriam et Ecclesiae aedificationem laborabam circa Usuardi Martyrologium..... In hac occupatione si quid occurrebat de picturis sacris annotatione dignum, hoc observabam : et postmodum plura quaerens et animadvertens, prioribus non pauca adjeci, quae superioribus mensibus in unum redegei librum, cui inscriptionem feci *de Picturis sacris*. Libenter enim in hoc negotio versabar, tum propter varias sacrarum imaginum

frequentes eorum a multis annis gemitus, eo quod viderent haereseos malum veluti cancerum late et latenter serpere. Ideoque etiam abhinc annis viginti et amplius quidam eorum ausi fuerunt optare apertam per haereticos rebellionem, ut quo citius eo et melius et facilius uterque magistratus, aliis distentus, urgeretur ad hujus pestis extirpationem. Anno vero sexagesimo sexto (1566), quum hujusmodi rebellio tanto furore plerisque locis erumperet, quod ipse Satanas solutus videretur (Apoc. XX, 7), non scio vel unum ex hac schola a catholica fide defecisse, vel in ea nutasse, aut etiam eam dissimulasse; sed permulti in mediis tumultibus barbarorum hominum veluti clara luminaria fulgentes, suis sacris concionibus et aliis pastoralibus functionibus veros pastores sese declaraverunt. Quid vero de iis, qui ecclesiis praecerant haeresi non infectis? Quales erant Lovanienses et circumvicinae, omnes etiam per Artesiam, per comitatum Namurcensem

et per totam fere Haannoniae regionem, aliaque permultae. Iis in locis pastor et subditi pro afflictis catholicis preces ad Deum fundebant, et a se Iconoclastarum rabiem et omnem haeresim deprecabantur. Unde, quum haereticorum furor et clamor insaniret contra Lovanium, studiorum piam matrem, non solum non Lovanium, sed nec ullam circumcirca adjacentem ecclesiam attigit violenta illa et satanica Iconomachorum rabies. Tunc etiam singularem tuum pro fide catholica zelum adiutorium Altissimi protexit, qui te ex doctore nostrae scholae et ex pastore nostrae ecclesiae evocare volebat ad episcopatum Levardiensem. Quare, seposito communi nostro ob reverentiae vestrae discessum dolore, congratulor et multos annos opto eidem in novo isto, ut non abs re appellas, onere. Scioque eandem ob sollicitudinem, quae in te est, omnium ecclesiarum, Lovanii sui semper memorem fore, ut ex eo Dominus mittat... multos operarios in Frisiae messem (quae perpau-

f.

utilitates tum propter auctoritatem sanctae synodi Tridentinae ¹, quae mandat omnibus episcopis et caeteris docendi munus curamque sustinentibus, ut de legitimo imaginum usu fideles diligenter instruant, et vehementer cupit abusus omnes, si qui irrepserint, prorsus aboleri. »

Voilà comment l'auteur expose l'origine et le but du traité d'iconographie qu'il nous a laissé.

Le livre était à peine publié, que l'auteur se mit à faire de nouvelles recherches iconographiques dont le résultat l'engagea à augmenter et à remanier son premier essai, de manière à en faire en quelque sorte une œuvre nouvelle. La mort le surprit lorsqu'il se proposait de livrer ce précieux travail au public. Cuyckius le fit imprimer à Louvain, en 1594, chez Jean Bogard, sous ce titre : *De historia SS. Imaginum, pro vero earum usu contra abusus, libri IV, auctore Joanne Molano, regio theologo et cive Lovaniensi*; in-12°. L'éditeur y ajouta une dédicace à Jacques de Marquais, abbé de Saint-Martin à Tournai, qui avait été un des amis intimes de Molanus, et il y fait remarquer combien la nouvelle édition du livre est supérieure à l'édition de 1570 ².

L'ouvrage édité ainsi avec des augmentations considérables a été reproduit à Douai, en 1617, in-12 de 456 pages, mais on y a supprimé l'épître dédicatoire de Cuyckius. On cite encore trois éditions faites à Anvers en 1617, 1619 et 1626 qui nous sont inconnues.

Ces différentes réimpressions témoignent combien le traité de Molanus sur les images et les peintures sacrées a toujours été estimé. Mais ce qui le prouve surtout, c'est que plusieurs de nos anciens évêques, dans leurs

cos dicitur habere operarios) et in reliquis Belgii ditiones.» *Epist. ad Cunerum Petrum, episc. Lewardiensem.*

¹ Sess. XXV.

² « Hos (quatuor de Picturis et Imaginibus libros) a priori editione (an 1570) usque adeo discrepantes, ut penitus alii ac multo locupletiores ab iis, qui olim editi sunt, videri debeant, jam tandem praelo subjici curavi.

Quos etiam tuae rev. Paternitati inscribere mihi visum fuit, non tantum ut necessitudinis illius, quae a paucis retro annis tecum mihi intercessit, hoc veluti symbolum depromam; sed ut Molanum, quem coluisti viventem, in hoc posthumo foetu suo agnoscas, et tuae praeterea eruditionis atque auctoritatis patrocinio tueatur. » *Epist. nuncupatoria, scripta idibus martiis 1594.*

instructions synodales ou pastorales, recommandèrent à leur clergé de prendre cet ouvrage pour guide chaque fois qu'il s'agirait de faire exécuter des images en peinture ou en sculpture pour une église. Parmi ces recommandations nous devons citer celle du célèbre évêque d'Anvers, Jean Miræus, qui publia au sujet des images un décret remarquable dans son synode diocésain de 1610 ¹.

L'ouvrage de Molanus était toujours trop recherché et les études archéologiques avaient fait trop de progrès pour que, dès la seconde moitié du dernier siècle, le besoin d'une édition nouvelle ne se fit pas sentir. Paquot répondit à l'attente des savants en publiant à Louvain, *typis academicis*, en 1771, une édition in-4°, enrichie de notes et de suppléments.

M. Émile Nève, ancien bibliothécaire de l'université catholique de Louvain, nous a donné, il y a quelques années, une excellente analyse critique des travaux de Molanus et de son dernier éditeur sur l'iconographie chrétienne ². Il nous serait impossible de refaire ce que M. Nève a écrit avec le talent d'un homme parfaitement initié à cette sorte de questions; nous nous bornerons donc à reproduire ici presque en entier son analyse ³.

« Paquot, en rendant compte des améliorations et des augmentations qu'il a apportées au livre des *Images* (de l'édition de 1594) par ses notes et ses dissertations, résume ainsi les principaux points qui y sont traités (p. vii, préf.) : « Molanus, dit-il, s'est presque uniquement proposé de » défendre les formes reçues dans l'Église catholique pour les divers sujets » sacrés, de proscrire les abus qui s'étaient glissés dans quelques-unes d'entre

¹ Au titre XIV de *Imaginibus*, chap. 1, on lit : « Imagines cum omni decentia et servato decore depingi oportet : qua in re quia saepius peccatur, volumus ut in posterum, quandocumque imago aliqua nova et insolita depingetur in ecclesia collocanda, ipsum prototypum vel prima delineatio in civitate nobis, aut vicario nostro generali una cum capitulo, ruri decano christianitatis exhibeatur, ut quod contra veritatem aut decorum forte depingen-

dum fuerat, emendetur. In depictione autem et admissione imaginum habeatur ratio eorum, quae scripsit in opusculo quatuor librorum de sacris Imaginibus venerabilis theologus Joannes Molanus. » *Synod. Belg.* t. III, p. 142.

² *Annuaire de l'univ. cath.*, 1847, p. 242, et *Analectes pour servir à l'hist. de l'univ. de Louvain*, num. 10, p. 86.

³ Pour distinguer les notes de M. E. Nève, elles ont été marquées par les lettres *E. N.*

» elles, d'expliquer l'origine de celles qui étaient moins connues et d'éclaircir, par les témoignages de l'histoire, tout ce qu'il pouvait y avoir d'obscur dans la représentation habituelle de tel mystère ou de tel saint. »

» Ce résumé est assez fidèle, et notre analyse pourra servir encore à le compléter, quoique nous ne puissions pas lui donner les proportions nécessaires pour ne rien omettre. La dissertation, qui est devenue le premier livre de l'ouvrage, formait la matière d'un discours contre les iconoclastes qui fut prononcé *in scholis artium* en 1568. Le savant docteur y trace l'histoire de ces hérétiques dans l'empire d'Orient, et de la guerre que ne cessa de leur livrer l'Église partout où ils se montrèrent. Il rappelle que la Belgique eut aussi au huitième siècle un martyr dans cette sainte cause, et il cite, d'après Meyer, saint Hildebert, abbé de Saint-Pierre à Gand, qui périt en défendant les décrets des pontifes sur les images. Le dernier chapitre de ce discours est consacré à indiquer les fondements de la doctrine de l'Église en cette matière. Le second livre n'expose pas d'une manière méthodique et complète l'usage légitime des images ¹, comme on aurait pu s'y attendre d'après les conclusions du premier; il ne répond même qu'incidemment aux difficultés soulevées par les modernes iconoclastes : il devient aussitôt pratique. Il attaque les abus provenant de l'ignorance ou de la négligence des catholiques, il contient ce qu'on pourrait appeler la partie générale de l'iconographie chrétienne, telle que la concevait Molanus; il forme à lui seul plus de la moitié de l'ouvrage, mais les nombreuses matières qui y sont renfermées demandaient à être classées dans un certain ordre plus systématique. Le troisième livre présente seul un tout : c'est une espèce de ménologe, comme il en existe en figures pour l'Église grecque, où l'on a décrit le mode habituel de représenter chaque saint du mois et expliqué les attributs qu'on lui donne; mais ce calendrier iconographique est loin d'être rempli en entier; le mois de

¹ Molanus se préoccupa surtout des abus; et il renvoie aux travaux apologétiques de Lindanus et autres. (E. N.) dans le XXXVI^e chap., l. II, p. 100, il rappelle encore qu'il n'écrit pas contre les hérétiques,

février, par exemple, ne mentionne que saint Ignace. Le quatrième livre revient sur plusieurs sujets déjà indiqués dans le second ; il complète le troisième en traitant des représentations figurées qui se rapportent à des fêtes spéciales du culte catholique.

» C'est surtout le second livre qui nous fournira l'occasion de juger le travail de Molanus : nous réunirons sous quelques catégories les diverses matières éparses dans ses soixante et onze chapitres.

» Il est une question qui domine toutes les autres, quand il s'agit de l'intervention de l'Église dans le domaine des arts qu'elle appelle tous à concourir aux pompes du culte. Cette question, c'est celle de la liberté à laisser aux artistes. Jamais l'Église catholique n'a eu cet esprit de formalisme littéral ou plastique comme l'Église grecque ou certaines sectes chrétiennes ; mais si jamais elle n'a enchaîné l'artiste dans des règles canoniques infranchissables, elle a toujours fait un devoir de respecter la tradition et de s'abstenir des représentations qui pouvaient donner lieu à une fausse interprétation de sa doctrine. Cette question si grave, qui ferait à elle seule l'objet d'une longue dissertation, a été bien comprise par Molanus. Il expose dans plusieurs chapitres les règles de prudence posées par l'Église, et les motifs solides qui doivent mettre en garde contre tous les excès de zèle, faire user de tolérance chaque fois qu'il n'y a pas danger d'erreur, suivant ces paroles du concile de Trente : *Nullae falsi dogmatis imagines et rudibus periculosi erroris occasionem praebentes statuuntur etc.* Il est une multitude de raisons qui doivent faire étendre aux œuvres de la peinture et de la sculpture cette liberté que l'Église tolère dans les livres, et pour éviter même d'attacher trop étroitement et par une sorte de lien superstitieux l'esprit du simple fidèle à une image introduite par l'usage, il ne faut la proscrire ou la modifier qu'en agissant avec une extrême circonspection.

» Le système à suivre sur l'emploi des symboles est aussi bien indiqué, quoique trop sommairement ; l'auteur s'en occupe de nouveau en réfutant ceux des réformateurs qui ont prétexté de son emploi exagéré pour contester la réalité de simples faits ou de miracles rapportés par les historiens, ainsi que nous le verrons plus bas.

» Il nous faudrait traduire ici ou analyser plus de quinze chapitres, si nous voulions reproduire toutes les règles que Molanus propose à ceux qui sont chargés de veiller à l'orthodoxie des images. Ces règles sont tirées de l'observation ou des sources les plus vénérables et appuyées par l'autorité d'un grand nombre de saints personnages ; l'auteur les propose avec une humilité toute chrétienne, et il attend un lecteur qui le juge d'après les enseignements divins et les lumières d'une raison ferme. Il lui adresse (livr. II, c. 1.) ces belles paroles de saint Augustin. « Si quid in eis veri » comprehenderit, existendo non est meum ; at intelligendo et amando, » ejus sit et meum. Si quid autem falsi convicerit, errando fuerit meum ; » sed jam cavendo, nec ejus sit, nec meum. » Il a toujours eu cette pensée devant les yeux en composant son livre ; elle a redoublé cette passion de la rectitude qui caractérise l'homme de savoir et de foi, et elle a donné en même temps à son langage une aménité et une candeur qui ont d'autant plus de charmes aujourd'hui qu'elles sont plus rares.

» On peut surtout s'en convaincre dans les deux chapitres (54 et 55) qu'il a consacrés spécialement à Érasme et où il combat plusieurs propositions fausses ou hasardées de cet écrivain célèbre, que les réformateurs prétendirent tant de fois compter au nombre de leurs partisans et dont les catholiques adoptèrent trop souvent les opinions vraies ou fausses avec un enthousiasme également aveugle. En présence de cette espèce de dictature qu'Érasme exerçait encore longtemps après sa mort, Molanus soutiendra la cause de la vérité avec simplicité, avec grandeur. Il aurait même réfuté les erreurs de son illustre adversaire, sans le nommer, s'il n'avait craint de nuire par là à la clarté de la discussion, et s'il n'avait voulu désabuser ceux qui, dans leur idolâtrie pour un homme, prenant pour des oracles les moindres paroles tombées de sa bouche (*etiam leviuscule dictis*, p. 154), préfèrent son autorité, son talent, son éloquence, sa philosophie, leur affection pour lui, à l'autorité et à l'enseignement de l'Église ¹. Malgré tout

¹ Voyez p. 163. Il fait ces remarques, dit-il, *mianos.* » Et ailleurs, p. 122, en justifiant la « Propter catholicos quosdam nimium Eras- juste sévérité de l'Église contre l'invasion du

l'intérêt qui s'attache à une polémique catholique contre Érasme, nous ne pouvons qu'en indiquer ici en passant quelques points.

» Après s'être fait l'écho des prédicateurs de la réforme jusqu'à prétendre qu'il serait plus sûr de supprimer les images dans nos temples pour prévenir les abus et les superstitions, et bien plus parfait d'élever les esprits jusqu'à Dieu sans le secours d'aucune représentation sensible (p. 156, 161), Érasme avance que, jusqu'au temps de saint Jérôme, il y avait des chrétiens orthodoxes qui n'en admettaient pas. Molanus, en regrettant que le savant éditeur des Pères n'ait pas montré ici sa critique habituelle, remarque que le passage de saint Épiphane, auquel cette assertion fait allusion, n'est qu'un passage supposé. Il rapproche ensuite des textes des divers ouvrages et principalement des lettres d'Érasme, où celui-ci, inférieur à lui-même, professait ces pernicieuses doctrines, d'autres textes où il se déclarait franchement partisan de la vénération des images, tout en s'attaquant avec l'Église aux abus qu'on en fait, et où il allait même jusqu'à tolérer les images que la piété aurait pu à la rigueur rejeter, mais à condition toutefois qu'elles n'eussent rien d'irreligieux ¹.

» Par une compensation équitable, Molanus a cité avec éloge les pages éloquentes et pleines de nerf, où Érasme combat l'invasion du naturalisme dans la peinture, et où il blâme si énergiquement les tableaux scandaleux qu'on laissait s'introduire dans les familles (pp. 122 et suiv.). Notre auteur avait déjà, au chapitre 37 du second livre, traité ce sujet d'une manière générale en reproduisant les défenses des conciles et des Pères; il y revient dans un but tout pratique au chapitre 42, et c'est Érasme qui lui prête sa parole incisive pour stigmatiser les abus et les sacrilèges irrévérences de quelques artistes. Il est en effet un certain nombre de productions de ce temps, où les sujets tirés de la Bible ou de l'Écriture sont rendus d'une

sensualisme dans les arts, il emprunte les paroles d'Érasme : *Quod apud multos infirmos Erasmi auctoritas et judicium multum valet.* (E. N.)

¹ Voyez p. 90. « Licet non sint absolutae

pictatis, tamen non sunt cum impietate conjunctae. » Érasme a été généralement regardé comme un adversaire des nouveaux iconoclastes. Voyez Burigny, *Vie d'Érasme*, t. II, p. 519. (E. N.)

manière triviale ou peu chaste, et qui ont exercé la verve satirique des sectaires ¹. Mais il est curieux d'observer que, pendant que, d'une part, ils faisaient une guerre si acharnée à toutes les images, et qu'ils reprochaient si amèrement aux catholiques le culte de *leurs amulettes*, ils portaient eux-mêmes ou ils plaçaient partout avec une sorte d'affectation superstitieuse les portraits des apôtres de la Réforme et jusqu'à celui du Polyphème hongrois, Ziska (p. 174, 221). D'autre part, pendant que les puritains du continent déclamaient avec fureur contre les images, sous prétexte de combattre le scandale dont elles étaient l'occasion, le plus grand nombre de leurs coreligionnaires faisaient un abus monstrueux des progrès de la gravure sur bois pour déverser le mépris et le ridicule sur le culte catholique et sur ses ministres avec le cynisme le plus révoltant, et ils toléraient qu'on remplaçât presque partout les images pieuses par les peintures même les plus obscènes de la mythologie païenne.

» Si les déclamations des novateurs étaient le plus souvent exagérées ou non fondées, on ne peut nier que la peinture religieuse ne fût elle-même tombée dans quelques écarts, et les critiques graves et sérieuses de Molanus en font foi. Aussi dans la seconde partie de son ouvrage il s'adresse fréquemment aux artistes, et les conseils qu'il leur donne sont propres à leur inspirer la plus haute idée de la dignité de l'art. La peinture, leur dit-il, n'est que l'histoire figurée, l'écriture vivante (*picta, viva scriptura*), le livre de ceux qui ne savent pas lire (*idiotarum liber*). Pourquoi donc serait-il permis de figurer sur la toile ou avec le marbre ce qu'il n'est pas convenable de dire et d'exprimer? La maxime d'Horace, qui place les peintres sur le même rang que les poètes et leur donne à tous pleine licence, ne peut être admise par un chrétien. Partant de ces hautes considérations sur le rôle social de l'art, sur les fonctions saintes que remplissent ceux qui ont reçu les nobles facultés esthétiques d'imitation et

¹ « Argumenta sumpta sunt e divinis libris, sed in exprimendis feminis, quantum admittent artifices nequitiae. » Erasm. cit., p. 122.

— Nous aurons occasion de faire plus tard d'autres citations de cette pratique impie qui n'est pas oubliée de nos jours. (E. N.)

d'expression, il leur recommande d'éviter tout ce qui pourrait profaner leur talent¹, de se garder, par l'élévation de leurs idées, de cette espèce d'anthropomorphisme qui rapetisse les sujets les plus saints aux proportions de la vie vulgaire et qui est indigne de la majesté du culte catholique. Il conjure les artistes de faire une étude sérieuse des sources authentiques de l'histoire sacrée ou de l'hagiographie, et un emploi très-sobre de documents apocryphes ; s'il leur permet d'ajouter aux textes ou d'inventer, à défaut de renseignements, c'est à la condition de rester toujours dans l'esprit de leur sujet et dans les bornes d'une vraisemblance facile à saisir. Ces conseils généraux aux artistes présentent d'autant plus d'intérêt qu'ils ont été dictés par une observation fidèle des coutumes et des traditions de l'art religieux en Belgique au seizième siècle, et ils méritent d'être consignés dans son histoire, surtout quand ils concernent quelque fait particulier. Aussi reproduirons-nous un certain nombre des observations pratiques de notre auteur, après avoir indiqué dans l'analyse du second livre quelques questions fort importantes, qui forment, pour ainsi dire, la partie générale de son Iconographie.

» L'antiquité des représentations figuratives des trois personnes divines, les types qui ont été en usage pour chacune d'elles et en particulier pour Notre-Seigneur Jésus-Christ, les variations de ces types et les controverses auxquelles tous ces faits ont donné lieu : voilà les points principaux que comprend cette partie. La plupart de ces questions sont loin d'être aujourd'hui encore à l'abri de toute discussion ; il faut donc se rappeler, pour être juste envers Molanus, qu'il les a traitées un des premiers avec une certaine étendue, et qu'il ne pouvait avoir vu lui-même que des monuments d'une époque assez récente. Ce fut sous Sixte V, que la Providence, appelant une seconde fois en témoignage les premiers martyrs², fit trouver

¹ Dans son *Admonitio ad pingentes* (chap. LXVII, p. 228), il rappelle aux artistes qu'il ne leur est pas permis de peindre le dimanche ; il a vu que ceux qui ont témérairement enfreint cette défense ont fait naufrage et

ont perdu la foi. — Paquot est d'avis qu'il fait allusion ici au peintre Hubert Goltzius de Venloo. (E. N.)

² Voyez M^{sr} Gerbet, *Rome chrétienne*, t. I. (E. N.)

aux savants catholiques, dans les catacombes trop longtemps inexplorées, de nouvelles armes d'une trempe à toute épreuve contre les novateurs : elle suscita le pieux et infatigable Bosio (mort en 1629) pour ramener au grand jour les pratiques, les usages du culte des premiers fidèles et pour propager l'étude des antiquités chrétiennes, dans l'Italie d'abord et ensuite au delà des monts, au moment même où la science du paganisme menaçait de devenir partout une sorte d'idolâtrie. Pour apprécier d'un coup d'œil tout ce qui a manqué à Molanus dans les recherches dont nous parlons, il suffit de voir tout ce que l'art chrétien primitif a fourni de secours, même uniquement sur le terrain de l'archéologie, à MM. Éméric David et Didron qui se sont occupés du même sujet.

» Montrons maintenant rapidement que, malgré cette infériorité de position, le travail du docteur de Louvain n'est pas sans mérite ; nous devons avouer cependant, d'après la manière dont il parle des monuments païens et par l'énumération si incomplète qu'il fait (p. 209) des auteurs qui ont écrit sur l'histoire ou la théorie des arts du dessin jusqu'à son temps, qu'il paraît avoir des uns et des autres des connaissances bien moins satisfaisantes que celles dont il fait preuve dans le domaine de l'érudition proprement ecclésiastique.

» Molanus a traité expressément de la Trinité dans les chapitres III et IV du second livre et dans le XVI^{me} du quatrième livre. Il mentionne la controverse soulevée à propos de la représentation humaine de Dieu le Père, et il renvoie aux autorités encore citées par Benoît XIV qui a si savamment discuté cette question, sans parvenir toutefois à fixer l'âge précis où l'Éternel a été représenté sous une figure humaine. Molanus rapporte d'après saint Paulin l'usage de le figurer par un emblème (p. 36), puis celui de peindre la Trinité composée de trois personnes humaines ; il critique, comme l'avaient déjà fait son maître Hesselius et Latomus, la gravure que quelques imprimeurs ont placée dans les Missels et qui donne à la Trinité un corps humain, à trois têtes ou à trois faces (p. 37).

» Il blâme aussi une image qu'il a vue à Diest (in Carthusia Distensi)

et qu'on disait avoir été apportée de France pendant les guerres. Cette image lui a fait comprendre un passage d'un sermon de Gerson, qui critiquait une peinture où la Trinité était représentée dans le sein de la Vierge, comme si toute la sainte Trinité s'était incarnée. M. Didron ¹ rapporte le même fait; il ne nomme pas Molanus, mais il reproduit le même passage du sermon de Gerson, d'après un texte français que M. Thomassy a extrait pour lui d'un manuscrit de la Bibliothèque royale, et il semble donner ce passage comme ayant été remarqué pour la première fois.

» Un autre fait intéressant pour l'art dans nos provinces est allégué par Molanus à propos de la Trinité, et il montre en même temps la réputation d'antiquaire érudit dont il jouissait dans sa patrie. Un savant prêtre d'Anvers le consulta par lettres pour savoir s'il pouvait exposer une peinture de la Trinité donnée à son église, parce qu'on y avait placé le corps du Christ mort et nu dans le sein du Père, qui le soutenait suspendu par les deux bras. Cette manière de figurer la Trinité, dont Paquot cite (p. 480, C.) beaucoup d'exemples en Belgique, semble avoir été presque inconnue à Molanus; il ne l'approuve pas, parce qu'il la croit inusitée dans l'Église, et il engage le prêtre qui l'a consulté à recourir à l'ordinaire, seul compétent d'après le concile de Trente pour juger ses doutes. Ajoutons en passant que ce mode de figurer la Trinité, qui montre la procession des personnes divines, a été fort en usage à partir du douzième siècle ², et, parmi les exemples qui en existent encore dans notre patrie, on peut mentionner un haut-relief, malheureusement assez mutilé, qui se voit à la cathédrale de Tournai.

» Molanus n'a accordé que peu de lignes à la troisième personne de la Trinité (voy. p. 49, 471); après avoir constaté cette lacune regrettable, nous en venons aussitôt à l'indication de ses belles études sur Notre-Sei-

¹ *Iconographie chrétienne, Histoire de Dieu*, par M. Didron, secrétaire du comité des arts et monuments; Paris, 1843, I. R., in-4°, p. 582. — Le tableau critiqué par Gerson se

trouvait à l'église des Carmes à Paris. (E. N.)

² Voyez Didron, *Ouv. cité*, p. 593; planches 144 et 145. (E. N.)

gneur, qui gagneraient beaucoup à être groupées avec méthode dans un plus petit nombre de chapitres ¹.

» On ne peut exiger du savant professeur de Louvain une critique qu'il est aujourd'hui même bien difficile de maintenir toujours dans la même rigueur, quand on veut constater les traditions. Aussi, après avoir observé qu'il a apporté un soin remarquable dans le choix de ses autorités, devons-nous admettre que, s'il s'est quelquefois trop facilement contenté du témoignage d'un seul auteur quand son opinion avait besoin d'être appuyée, il a cherché loyalement tous les moyens de s'éclairer. Si quelques historiens soutiennent que la répétition d'un même fait d'âge en âge n'ajoute aucune certitude au témoignage de celui qui l'a rapporté le premier, cela n'est vrai qu'autant qu'il ait été sérieusement contesté à son origine ou mis en doute dans la suite par des motifs plausibles; car l'absence de contradiction pendant une longue suite de siècles est une puissante présomption qui devient souvent une preuve solide.

» Ces réflexions s'appliquent à plusieurs chapitres où Molanus semble avoir admis sans réserve plusieurs faits importants que la science catholique du dernier siècle a remis en discussion ou rejetés comme entièrement fabuleux. A cette dernière classe se rapporte tout ce qu'il a dit (p. 40-42) sur les anciennes images de Notre-Seigneur, dont quelques-unes auraient été faites de son vivant. Laissant de côté l'image prétendue authentique de Nicodème, le portrait envoyé au roi Abgare, la statue élevée par l'Hémorroïsse et détruite par Julien, nous dirons que Molanus discute avec plus de solidité l'authenticité de l'image de la sainte Face, l'image *acheiropoïète*, dite de sainte Véronique. Outre les renseignements qu'il a pu recueillir dans les ouvrages publiés, il cite un récit d'une rédaction très-grave, écrite en caractères très-anciens, qui se trouve à la bibliothèque du Vatican, et qu'a lue en entier son ami Thomas Stapleton ², théologien anglais. Ce récit

¹ Voyez liv. II, chap. 6, 7, 86; liv. III, chap. 1, 17, 37; liv. IV, chap. 1 à 22, et alibi passim. (E. N.)

² Le témoignage du savant Stapleton vient ici fortifier le jugement de Molanus. — Voici le passage du texte : « Exstat in bibliotheca

confirme l'opinion de ceux qui croient à l'authenticité de cette image et qui placent sous le règne de Tibère la date de sa translation à Rome.

» Ce qu'il nous importe de remarquer surtout, c'est que, malgré la difficulté de la tâche, Molanus a bien saisi l'importance de rechercher les types véritables et de les conserver par la tradition; il développe avec conviction cette thèse (c. 56) que les anciens artistes ont dû représenter le Christ, la Vierge et les saints d'après les traits qu'ils ont eus réellement pendant leur vie mortelle. Ce qui étonne toutefois, c'est qu'en adoptant l'avis de ceux qui veulent que Notre-Seigneur ait été *le plus beau des enfants des hommes*, il n'ait presque rien rapporté de la discussion, si acharnée et si vive, qui eut lieu à cette occasion dans l'Église grecque et même en Occident. Peut-être cette discussion avait-elle de son temps perdu de son intérêt, mais les arguments qui y ont été apportés de part et d'autre auront toujours une grande valeur pour l'esthétique chrétienne.

» M. Éméric David (dans son *Discours sur la peinture* qu'on a depuis publié sous le titre d'*Histoire de la peinture au moyen âge*) en a donné le dernier un résumé qui paraît fort savant; mais dans une matière aussi délicate, on voudrait que la science théologique vint se joindre à celle de l'historien et de l'artiste. Cela serait d'autant plus nécessaire, que c'est ici le cas d'appliquer cette règle si sage que Molanus a su mettre en pratique et qui pourrait servir à jeter un grand jour sur bien des questions, si on l'employait avec sagacité : il faut se garder de donner une portée générale à des expressions qui se rapportent à la thèse spéciale controversée à une époque; car elles n'ont souvent qu'une signification éphémère, dont la mesure se trouve à la fois dans les prétentions et dans les besoins de la polémique des deux partis.

Vaticana ejus Imaginis, Romam sub Tiberio advectae, historia, graviter conscripta, et antiquissimis characteribus; quam totam se perlegisse mihi retulit carissimus theologus Thomas Stapletonus, Anglus (p. 409). (E. N.)

¹ Voyez p. 420. — Éméric David, *Disc. cité*, p. 27. — Cyprien Robert, *Cours d'Hiéroglyph. chrét.* (Univ. cathol., VII, 203.) *Didron, ouv. cité*, p. 216. (E. N.)

» Aucune histoire n'est plus importante en iconographie chrétienne que celle du crucifix ; notre auteur en a réuni un grand nombre d'éléments, mais c'est dans l'exposé de cette matière difficile que Paquot lui reproche de s'être quelquefois mépris (p. 44, R.). On ne peut nier que Molanus n'ait dû ici de nouveau préparer les voies à d'autres, et il y a encore, quoi qu'on dise, quelque profit à le suivre dans ses recherches sur la croix et ses diverses formes, sur son emploi dans les cérémonies du culte et sur le crucifiement. Remarquons aussi qu'il cite déjà le passage de Grégoire de Tours qui sert encore aujourd'hui à fixer la date de l'introduction du crucifix en Occident au sixième siècle. Ce passage est invoqué en même temps pour établir la forme des premiers crucifix, où le Christ fut presque universellement représenté couvert de vêtements (*vestitus, vel saltem cinctus linteo*). Molanus prend occasion de ce texte, pour répondre à ceux qui critiquent le Christ en croix entièrement vêtu, que l'on voit encore à l'église de Saint-Pierre à Louvain. « J'ai appris d'hommes instruits » du Hainaut, dit-il, qu'on se moque en ce pays des habitants de Louvain, » qui ont dans leur église primaire et sur l'autel même (*Pastoralis officii*) » une vénérable image du Christ crucifié, qui est vêtu et que deux prêtres » portent d'après une antique et pieuse coutume dans les processions pu- » bliques ordonnées lors des grandes calamités ; j'ai appris qu'on s'étonne » beaucoup qu'un pareil usage ne soit pas réformé dans une ville si célèbre » par la science et les études. » P. 419.

» D'après les archéologues modernes, le Christ fut représenté attaché sur la croix par trois clous à partir du treizième siècle (Didron, p. 593) ; avant cette époque, les crucifix présentent toujours quatre clous, et Juste Lipsé (*De cruce*) a prouvé avec beaucoup de puissance que Notre Seigneur subit ainsi la mort pour nous. Molanus remarque que les anciens crucifix ont presque sans exception quatre clous ; il en connaît de nombreux exemples à Louvain, entre autres à l'ancienne église de Saint-Michel, aujourd'hui détruite, et ailleurs (p. 437, 569). Il constate aussi la coutume des artistes belges (qu'il désigne sans cesse par le mot de *nostrates*) de ne jamais cruci-

fier les larrons, mais de les lier à leur gibet (p. 451), et il blâme quelques-uns de faire pénétrer la couronne d'épines dans le chef sanglant de notre Sauveur (*cranium penetrasse et cerebrum*). Il observe au même endroit (p. 442) qu'il est quelquefois d'usage de lui donner une couronne de fleurs, mais que quelques crucifix d'un âge reculé n'en ont aucune. Il a vu à Nivelles, dans l'église de Sainte-Gertrude, un Christ qui portait une grande couronne royale; cette couronne d'un ancien travail avait été restaurée en 1428. Il s'occupe aussi du crucifiement de saint Pierre et de saint André. Quelques peintres ont attaché le Prince des apôtres à la croix avec des cordes; mais l'histoire relate qu'il a eu les membres percés comme son divin Maître (p. 303, 384), quoiqu'il ait été crucifié la tête en bas.

» A propos du crucifix, rapportons encore deux faits qui montrent la sollicitude de Molanus pour la bonne conservation des monuments de la piété et du génie, en même temps que son zèle pour la dignité du culte. Quand un tableau ou un objet d'art qui se trouve dans une église est arrivé, par suite de la vétusté ou de la négligence, à un état de dégradation telle qu'il déshonore la majesté du saint temple, il faut chercher à le restaurer, ou, si c'est impossible, le brûler et en placer les cendres dans un lieu où l'on ne puisse pas les fouler aux pieds. Il propose à l'imitation de tous un fait dont il a été témoin à Diest. Nicolas Eschius, curé de l'église du Béguinage en cette ville, ne voulant pas laisser exposé à la vénération des fidèles un ancien tableau où le Christ était peint sur sa croix (*imaginem plenam pietatis et artificii*) et qui commençait à être en mauvais état, le fit restaurer avec soin; et le tableau, après cette restauration, ne différait de ce qu'il était auparavant, qu'autant que le tableau primitif différait de lui-même, au moment où les dégradations du temps avaient obligé de le réparer (p. 126). Ce tableau portait le chiffre de 1305; Eschius fit placer à côté de cette date celle de la restauration. Il faut avouer que Molanus, qui dès ses premières années avait été nourri dans la piété par ce vénérable prêtre, en avait reçu en même temps d'excellentes leçons qu'il devait mettre à profit dans sa carrière d'antiquaire, et qui eussent préservé bien des monuments

de leur ruine, si elles avaient été plus répandues. Avec de pareils soins et de pareils hommes, le vandalisme de restauration, dont on n'a que trop d'exemples, ne serait plus à craindre presque au même degré que le vandalisme de destruction.

» L'autre fait que nous avons à consigner ici vient prouver la vigilance qu'il faut avoir de conserver exactement les noms ou les légendes des tableaux et des statues des siècles passés. Molanus le rapporte à l'appui de ses recommandations, et il le tenait de prêtres d'Amsterdam, disciples de Martin Duncanus. Il existait à Wormer¹ l'image d'un ancien martyr, dont les habitants ne savaient rien d'autre, sinon qu'il avait été crucifié, et qu'on venait le prier comme un protecteur contre les inondations : ce saint avait le nom de *sinte Helper*. Duncanus, qui dans ses travaux de controverse s'occupa aussi des images, fit de nombreuses recherches dans les Martyrologes ; ne trouvant aucun nom qui ressemblât à celui d'*Helperus*, et voyant d'ailleurs que l'image avait tous les caractères d'un crucifix (*licet antiquo more*), il la fit reconnaître pour une image de notre Sauveur, et s'assura que c'était le nom, que lui avaient donné les habitants de Wormer dans leur langue, qui avait été la cause de cette méprise (*helper*, adjutor).

» Ce fait constaté, et une erreur semblable n'est pas impossible même de nos jours, puisqu'on a vu faire de Notre-Dame de la *Porziuncula*, une sainte Portiuncule, aurait pu donner lieu aux hérétiques d'attribuer une origine aussi douteuse à d'autres saints peu connus. Molanus a eu soin de relever ces prétentions qui justifient l'utilité de ses conseils ; il attaque Mélanchthon et les Centuriateurs de Magdebourg qui n'ont vu dans saint Christophe qu'une pure allégorie, que des moines ignorants ont transformée en légende (p. 322), et il défend avec succès la personnalité du célèbre ermite. Il répond aussi non sans chaleur (p. 188) aux reproches qu'adressent les calvinistes aux catholiques d'avoir fabriqué avec les noms des

¹ Molanus écrit *Wormariae*, *Wormarienses* ; Foppens, la Biblioth. Colon., Possevin donnent *Guormarianae* pour le lieu de la

première cure de M. Duncanus, qui occupa ensuite celle de Delft. (E. N.)

vertus autant de saints et de saintes qui n'ont jamais existé. Il montre fort bien que c'est à tort qu'un théologien de Louvain, peu versé dans l'hagiographie et effrayé par les déclamations des novateurs, avait fait effacer de certaines litanies en usage dans cette ville les noms de sainte *Sapientia* et de ses trois filles : *Fides*, *Spes* et *Caritas*. Non-seulement ces noms de vertus ont pu être donnés à des chrétiennes, à une mère et ses filles au moment du baptême, et il n'y a là rien d'étonnant, puisqu'on voit, dit-il, imposer aujourd'hui par des chrétiens des noms aussi bizarres que celui de *Fortuna*, et *nescio quae similitum nominum monstra* ; mais de plus on connaît le récit du martyre de quatre chrétiennes portant ces noms, martyre qui a eu lieu sous Adrien, et dont le souvenir s'est conservé dans plusieurs anciens offices, entre autres dans la liturgie ambrosienne. « Je ne nie » pas du reste, ajoute-t-il à la fin du chapitre 61, qu'on n'ait représenté » dans un âge très-ancien les trois vertus, la Foi, l'Espérance et la Charité. » On cite fréquemment avec éloge pour son antiquité, son mérite artistique, » et la piété des fidèles (*religionem*), un retable d'autel (*tabula altaris ex » fulvo auro compacta et pretiosis lapidibus resplendens*) qui fut dédié à » Dieu et à saint Adalbert dans le couvent (des Bénédictines) d'Egmont » par Thierry II, comte de Hollande. On y voyait une croix avec l'ef- » figie de notre Sauveur : cette croix surmontée d'une couronne (*diadema*), » offrait les trois images de la Foi, de l'Espérance et de la Charité avec » leurs noms. La Charité se trouvait figurée à l'extrémité du bras droit, » l'Espérance à celle du bras gauche et la Foi aux pieds de Notre-Seigneur. » Ce monument (qui d'après ce récit remonterait au dixième siècle) a péri » de nos jours avec le monastère entier dans les guerres des Gueux. »

» Combattant ailleurs (p. 370) les premiers auteurs des théories mythiques, il réfute OEcolampade qui ne voulait voir, dans le récit du supplice de saint Denys et dans les représentations qui l'expriment, qu'une allégorie, dont on avait habilement tiré parti pour accréditer une fable. En effet, d'après OEcolampade, en représentant saint Denys portant sa tête entre les mains, on aurait prétendu trouver le moyen d'exprimer d'une manière

frappante, que l'amour de Dieu lui avait été plus cher que la vie : notre auteur prouve suffisamment que le commentaire d'OEcoulampade sur les paroles de saint Jean Chrysostôme est dénué de tout fondement solide. Les preuves qu'il apporte en un autre endroit pour établir l'existence d'une sainte Véronique ne sont pas aussi concluantes que celles à l'aide desquelles il a combattu l'existence purement mythique de saint Christophe : du reste la matière était plus obscure, et aujourd'hui même presque tous les auteurs les plus graves contestent l'existence d'une sainte de ce nom, qui aurait reçu l'icone miraculeuse.

» Il ne sera pas sans intérêt de faire remarquer, en terminant cette digression, que le savant hagiographe, dont les travaux furent si utiles à Baronius, ne négligea aucune occasion de réfuter Flaccus Illyricus et les Centuriateurs de Magdebourg ¹, dont l'œuvre perfide inspira à l'illustre cardinal la pensée de son grand ouvrage. Disons aussi qu'il releva les sarcasmes lancés avec tant d'impudeur sous le pseudonyme par Philippe Marnix de Sainte-Aldegonde dans l'*Apiarium romanum*, et que cette polémique, qu'il a continuée dans plusieurs de ses ouvrages, les rend curieux, même pour l'histoire générale de son temps.

» Reprenons notre analyse iconologique. Après les trois personnes divines, vient se placer au premier rang dans l'Église et dans l'art la bienheureuse vierge Marie : elle est même figurée sur un grand nombre de monuments aux pieds de la Trinité qui la comble de ses dons. Si la liturgie catholique est d'une si splendide richesse pour célébrer les vertus de la mère de Dieu et pour implorer sa protection, l'art chrétien a déployé en son honneur les plus grandes merveilles de son inépuisable fécondité, et l'histoire des images qu'il a fournies à la dévotion des fidèles constitue un des chapitres les plus importants de l'iconographie.

» Molanus a traité cette matière avec une certaine étendue en commençant par réunir les témoignages de la tradition sur la personne de Marie

¹ Voyez p. 158, 515. — *Oratio de Agnis Dei*, p. 605, 612, 613. (E. N.)

(c. IX, LVI); puis il a étudié séparément les formes introduites par l'usage pour représenter les principales actions de sa vie dont la mémoire est gardée par une fête de l'Église. Ces chapitres sont au nombre des plus curieux de l'ouvrage ¹; il y censure souvent les habitudes des peintres, en montrant ce qu'elles ont de contraire à l'histoire ou à la doctrine. Ainsi Molanus s'élève avec raison contre la coutume de faire de saint Joseph un vieillard; il critique les artistes qui dans l'Annonciation peignent au milieu des rayons de l'auréole du saint Esprit une figure humaine (comme cela se voit fréquemment sur de vieilles gravures), et il leur reproche de figurer ainsi l'hérésie des Valentiniens ². Il remarque aussi, à propos de l'Annonciation, que les peintres belges (p. 275) placent la branche de lis symbolique dans un vase près de la Vierge ³, comme s'il s'agissait de reproduire fidèlement quelque détail d'intérieur, dont la mention fût venue jusqu'à nous, tandis que les peintres italiens, plus fidèles interprètes du symbolisme, donnent presque tous cette branche de lis à l'ange Gabriel en guise de sceptre.

» En parlant de la manière dont on doit représenter l'Assomption, il décrit celle qui a passé d'Italie en Allemagne, où elle est devenue habituelle. C'est là une nouvelle preuve du soin qu'il avait de compléter ses investigations personnelles par des relations savantes avec les hommes qui pouvaient lui venir en aide par leurs observations et leurs études, comme nous l'avons vu plus haut au sujet de Thomas Stapleton. Le père Jean Gravius de Louvain, membre de la compagnie de Jésus, lui a fait part, d'après ses propres observations, qu'à Rome, on voyait dans plusieurs églises le Christ introduisant par la main sa Mère dans le ciel ⁴. Le même père Gravius

¹ Voyez liv. II, chap. 27; liv. III, chap. 12, 13, 52, 53, 49, 55, 57; liv. IV, chap. 19, 20 et passim. (E. N.)

² Voyez p. 70, 71, 273. — « Valentinus docuit Christum corpus de coelo attulisse. » (E. N.)

³ « Apud nostrates lilium istud usitatius in

poculo depingitur. » — Il est plus d'un tableau où cela a été rendu d'une manière triviale. (E. N.)

⁴ La Vierge, portée par les anges, est reçue par toute la cour céleste. — « Romae, adjungi Christum, qui gloriosissimam matrem suam manibus defert in coelum (p. 533). » — Fop-

lui a fourni de Rome d'autres renseignements précieux : non-seulement il a vérifié pour lui dans les manuscrits du Vatican et dans ceux d'un savant cardinal le texte grec d'un discours attribué à saint Jean Chrysostôme où il est parlé des derniers moments de saint Paul, mais il lui a fait connaître comment les artistes avaient rendu à Rome même les circonstances du martyre du grand apôtre, qu'il s'agissait de constater d'après les hagiographes. En effet, plusieurs rapportent que, quand saint Paul fut décapité, un flot de lait jaillit de son corps, et c'est ainsi que son martyre est peint à Rome sur le portique de Saint-Pierre (p. 308).

» Parmi les représentations de la sainte Vierge que Molanus critique, il en est une qui était devenue fort commune de son temps et où on la dépeignait évanouie au pied de la croix et donnant tous les signes du désespoir ¹. Le cardinal Thomas Cajetan et les savants docteurs de Louvain, Montanus et Galenus, s'étaient déjà élevés contre l'inconvenance d'attribuer à Marie toutes les infirmités et les faiblesses humaines, et les novateurs n'avaient pas manqué de se railler de ces images et de celles qui s'en rapprochent. Érasme ² lui-même s'en était moqué sans distinguer entre celles qu'un ascétisme exalté ou une imagination grossière avait pu rendre répréhensibles, et celles qui avaient été inspirées par une tendre dévotion pour la *Mère des douleurs*, sans aucun danger pour la foi. Érasme avait bien plus de raison de faire la guerre à ces représentations triviales, où quelques peintres, indépendamment des anachronismes les plus ridicules, peignaient les saints de l'Ancien et du Nouveau Testament à l'image des hommes les plus dégradés et leur prêtaient tous les vices, comme les recueils d'*Anecdotes sur les beaux-arts* en renferment tant d'exemples ³. Molanus se fait l'impi-

pens ne parle pas du père J. Gravius qui a dû se trouver à Rome longtemps avant le fameux professeur de théologie, Henri Gravius de Louvain, associé par Baronius à ses travaux. (E. N.)

¹ Voyez pp. 445 et suiv., pp. 458, 459. — *Spasmus, Deliquium B. M.* (E. N.)

² « Nimio enim et plane erroneo impetu,

scripsit Erasmus : « Nunc in templis videmus » tot fabulas ac naenias depictas, ut Septem » Lapsus Domini Jesu, septem Gladios Virginis, aut ejusdem tria Vota, aliaque id genus » inania commenta. » Ubi turpiter a scipso dissentit (p. 90). » (E. N.)

³ Voyez p. 122. « Petrum jam vino rubicundum, cyathum admovere labris... Joan-

toyable censeur de toutes ces représentations inconvenantes ou erronées; il signale entre autres abus la coutume absurde de peindre les amis qui viennent consoler Job comme des bouffons et des musiciens de foire (p. 83). Il constate aussi l'erreur de ceux qui ont donné à saint Paul ermite un vêtement de feuilles de buis. Les peintres flamands ont agi de la sorte, dit-il (p. 247), parce que le jour des Rameaux, on se sert de buis au lieu de branches de palmier, et que, dans leur langue maternelle, on appelle souvent buis le palmier (*multis locis buxus vocatur palma*). Les feuilles du palmier et non du buis sont propres à tisser des nattes ou des corbeilles, comme les ermites en fabriquaient pour se vêtir ou pour gagner leur vie par leur travail.

» Un autre fait intéressant, que dénonce l'auteur de l'histoire des saintes images, est celui qui concerne saint Jean-Baptiste (p. 296). Non-seulement on a tort de le représenter vêtu de la peau de bêtes sauvages ou d'une peau de chameau, quand l'histoire rapporte qu'il était couvert d'une saie de poils de ce dernier animal, mais il est tout à fait inconvenant de le peindre, comme un Hercule, la tête de la bête sauvage encore attachée à sa dépouille. D'autres le figurent montrant du doigt l'Agneau de Dieu et foulant aux pieds la tête d'Hérode; son bourreau, dont il a triomphé en souffrant le martyre. Molanus a vu lui-même deux tableaux où ce sujet est ainsi exprimé: l'un à Bruges dans le cloître des chanoines de Saint-Donat, l'autre à Gand, lorsqu'il visitait les reliques de la cathédrale et les antiques ornements sacerdotaux. Sans oser l'affirmer, il croit que c'est par une corruption de cet usage qu'on a mis une tête d'animal à la place de celle d'Hérode ou sur la peau qui sert de vêtement à saint Jean; on connaît en effet des tableaux où ce saint foule aux pieds un monstre.

» On voit encore par cette dernière citation que notre infatigable archéologue avait vu par lui-même les monuments qu'il critique ou qu'il décrit. En d'autres occasions, il pouvait invoquer le témoignage de ses savants

amis. C'est ainsi qu'il apporte à l'appui de son opinion sur l'innovation de peindre les trois Mages comme appartenant à diverses races, et l'un d'eux à la race nègre, les observations du savant Lindanus « qui a presque universellement vu représenter tous les trois Mages de race blanche dans les plus anciens tableaux, et qui l'a remarqué très-fréquemment à Ruremonde et ailleurs. » (p. 240). C'est ainsi encore qu'il préfère aux explications allégoriques des attributs qu'on donne à sainte Gertrude, celle qu'il a recueillie de la bouche des chanoines de Nivelles. D'après la tradition, l'eau du puits de la crypte de l'église de Sainte-Gertrude passait pour avoir la vertu de préserver les habitations et les champs des ravages des rats, et voilà pour quel motif on représente cette sainte belge ayant à ses pieds quelques-uns de ces animaux ¹.

» L'usage de peindre saint Quentin comme diacre, dit ailleurs l'auteur des *Natales sanctorum Belgii*, est général en Belgique, et les images de ce saint à Lennick, près de Bruxelles (*Lineaci*) et dans les environs, le représentent dans ce costume et non dans celui d'évêque. Il en a reçu l'assurance du curé de Lennick-Saint-Quentin, dans l'endroit cité. A Louvain, c'est sur les remarques de Molanus que la confrérie des meuniers (*molitores*), à l'église de Saint-Quentin, a pris pour patron saint Victor de Marseille, qui fut broyé sous une meule de moulin, et dont la fête est portée au 21 juillet, au lieu d'un saint Victor martyr avec ses compagnons, dont la commémoration se fait au 10 octobre. Il remarque aussi que les sources connues n'indiquent nulle part qu'on doive peindre saint Adrien avec un lion, et qu'on n'en trouve aucune explication au monastère de Saint-Adrien à Grammont (p. 346); de là, il est obligé de chercher une explication symbolique ou mystique. Ailleurs il parle de la manière de représenter les tables de la loi mosaïque en plaçant sur la première les trois commandements qui concernent Dieu et sur la seconde les sept autres, et il rapporte que les sectaires, qui se plaisent dans les contradictions, ont déclamé au sujet de cette peinture ainsi con-

¹ Voyez p. 267. « Sed nunc, addebat unus (canonicorum), refrigescite multorum caritate, sicut alibi, sic et in nostra ecclesia, cessant miracula. » (E. N.)

que, non-seulement contre les catholiques, mais encore très-vivement les uns contre les autres; cette querelle, dont il ne raconte pas l'issue, a eu lieu à Anvers au commencement des troubles qu'y soulevèrent les Gueux (p. 530).

» Il nous reste à terminer ces observations sur l'art religieux en Belgique par une dernière remarque générale, qui se trouve consignée au chapitre 57 (1. II) et qui n'a pas été relevée jusqu'ici, à notre connaissance. Cette remarque est d'autant plus curieuse qu'elle a été faite pendant le temps de la plus grande fureur des iconoclastes, et après que leur rage de dévastation avait déjà dépouillé nos églises de leurs plus riches ornements. Il s'agit de l'abondance extraordinaire des statues de saints en Belgique et de leur rareté à Rome et dans toute l'Italie. Notre auteur s'attache d'abord à montrer que cette différence n'a rien qu'on doive blâmer, et que l'Église romaine ne prétend pas obliger les autres églises à suivre uniquement ses coutumes. Il ne saurait cependant expliquer cette diversité que par conjecture; elle existe encore par rapport à d'autres pays que la Belgique, et du reste les images sacrées, pour être presque toujours peintes, n'en sont pas moins nombreuses à Rome. Celui-là se tromperait étrangement qui voudrait trouver la cause de cette préférence, en ce que les statues auraient été regardées comme des idoles, des simulacres (*sculptilia*) dans la métropole du catholicisme; s'il en était ainsi, au lieu d'avoir toléré un petit nombre de statues, elle n'en aurait admis aucune. D'ailleurs une semblable explication se trouve réfutée par la doctrine de l'Église sur les images, et en particulier sur l'emploi des œuvres des arts plastiques. (Voy. c. 58.)

» L'opinion qu'émet Molanus, et qu'il propose avec réserve comme une hypothèse, est qu'on a élevé à Rome moins de statues aux saints, en raison de la multitude des statues profanes qui s'y trouvent, et qui sur les tombeaux placés dans les églises représentent un si grand nombre de morts illustres. Il aurait pu être quelquefois difficile de les distinguer des statues des saints; en outre, l'honneur de la statue étant devenu si commun, cette manière d'honorer ceux-ci aurait beaucoup perdu de son prix, surtout dans un

lieu où reposaient les cendres et les reliques des saints eux-mêmes (p. 202).

» Cette opinion nous semble loin d'être fondée. Et d'abord la circonstance invoquée du grand nombre de statues-portraits ou autres dans les monuments funéraires ne se rencontre pas exclusivement en Italie. Il existe en Belgique un grand nombre d'exemples de ces monuments même au seizième siècle : cet usage a été loué par Molanus et défendu par lui contre les reproches des novateurs ; il n'a pas empêché dans notre pays de sculpter ces légions de saints et de saintes qui ornaient la façade et l'intérieur de nos églises. Le motif qu'apporte Paquot (p. 203, F.), et qui rejette le petit nombre des statues de saints en Italie sur la rareté des sculpteurs italiens avant Sixte V, nous paraît également éloigné de la vérité. Pour le prouver le plus brièvement possible, observons que la différence des styles d'architecture religieuse, qui ont fleuri en Italie et en Belgique, fournit à elle seule tous les moyens d'expliquer le fait cité par Molanus. Il faut reconnaître à la vérité que les traditions de l'art romain et plus tard de l'art byzantin conservèrent et répandirent les procédés des diverses espèces de peintures et l'emploi de la mosaïque dans toute l'Italie, tandis que ces genres de décoration furent beaucoup plus rares au delà des monts ; mais, quoique l'architecture dite lombarde, et l'architecture italienne qui lui succéda, aient été moins favorables à la sculpture que le style ogival, à moins d'oublier les chefs-d'œuvre de la statuaire à Pise, à Florence et à Rome même, les Pisano, les Ghiberti, et les innombrables statues de la cathédrale de Milan, pour ne rien dire des grands maîtres du commencement du seizième siècle, on ne peut avancer que l'Italie fût pauvre en sculpteurs avant Sixte V. Quant à la Belgique, ses monuments de l'architecture romane renferment déjà des œuvres de sculpture d'un certain développement, comme on peut en juger d'après les portails des transepts de la cathédrale de Tournai, et ses monuments du style ogival de toutes les périodes attestent que la sculpture ne fut ni moins riche, ni moins perfectionnée que les autres arts dans notre pays. Chacun peut s'en convaincre

en jetant les yeux sur les splendides débris de notre sculpture sur bois, sur les voussures, les galeries de nos portiques dépouillés de leurs statues, de leurs groupes, de leurs bas-reliefs, et en lisant dans nos annales les innombrables récits de leur destruction. Toutefois, si Molanus a eu raison de remarquer l'abondance extraordinaire des statues en Belgique (*creberrimae statuæ*), il s'en faut beaucoup que la statuaire ait peuplé nos édifices de saints et de saintes avec la même profusion qu'en France, à la cathédrale de Chartres, par exemple, où l'on compte plus de quatre mille statues.

» La Belgique eut, avant tous les autres peuples, un art puissant à son service, celui de la peinture à l'huile. Cet art, qui créa pour nos provinces une nouvelle source intarissable de gloire et qui vint étaler dans nos églises ses plus magnifiques productions, touchait à la période de sa plus grande illustration, précisément au moment où la fureur des iconoclastes (*geusica rabies*) avait détruit la presque totalité des trésors de notre statuaire. Les merveilles d'un art nouveau, qui semblait destiné à réparer en peu de temps les dévastations de nos temples, les idées de l'époque sur l'art du moyen âge, les changements qu'elles amenèrent dans l'ordonnance de l'ornementation du lieu saint, inspirèrent une préférence exclusive pour les tableaux et arrêtèrent un instant les progrès de la sculpture en Belgique. Aussi Molanus remarque que quand, à Anvers et ailleurs, on chercha à relever les autels renversés, on y plaça plus rarement qu'autrefois des statues de saints; on y mit des tableaux, et cela, dit-il, par le seul motif qu'on trouvait plus de mérite artistique aux tableaux qu'aux statues (*plus artificii*). Paquot est d'avis que c'est bien plutôt parce que les sculpteurs habiles étaient rares alors, et cette supposition ne manque pas de vraisemblance, quoiqu'il nous paraisse nécessaire de tenir compte en même temps des causes dont nous commençons l'énumération tout à l'heure, et qui pendant une longue période ont donné une prépondérance marquée à la peinture à l'huile.

» L'examen analytique du livre de Molanus sur les saintes images, que nous venons de présenter, a pu faire apprécier le mérite de ce livre pour

son époque et son utilité de nos jours. Sans doute, ce livre n'est pas à l'abri de toute critique; on peut lui reprocher souvent le manque de méthode, des questions abordées et non discutées suffisamment, certains passages obscurs ou diffus, l'oubli de quelques sources ou l'emploi trop restreint de quelques autres, un grand nombre de digressions et quelquefois un certain ton homélique inopportun, qu'il faut, du reste, attribuer aux habitudes de la controverse d'alors, enfin une petite quantité d'erreurs de détail que Paquot, avec les formes latines qui prennent un air de courtoisie pour pouvoir être d'autant plus piquantes, relève par le mot d'*hallucinatur*. Mais, malgré tous ces reproches que nous énumérons ici, moins pour y insister que pour justifier nos éloges, on peut dire que le livre de Molanus donne une haute idée des études d'antiquité chrétienne en Belgique au seizième siècle et en particulier à l'université de Louvain, et tel qu'il est, la science des âges subséquents n'a rien produit qui doive le faire oublier, ou le remplacer, au moins dans son ensemble.

» On a vu en effet, qu'à une connaissance solide de la doctrine de l'Église, de son histoire, de ses saints, de ses usages, Molanus joint un talent d'observation et une droiture de jugement très-remarquables. Pour donner à son œuvre un intérêt durable et une utilité pratique facile à saisir pour tous les esprits, il lui a manqué de s'attacher à la partie descriptive et proprement iconographique des saintes images; mais gardons-nous de perdre de vue le plan qu'il s'était tracé lui-même d'après les besoins de l'Église à son époque, et n'allons pas substituer l'idée de l'iconographie chrétienne, telle que l'ont créée, pour ainsi dire depuis vingt-cinq années à peine, les études d'archéologie et les travaux sur l'histoire du moyen âge, à la thèse de notre auteur, qui a voulu, comme nous le disions en commençant, défendre l'emploi des images dans le culte catholique et réformer les abus de cet emploi. Paquot a déjà senti qu'il aurait fallu pouvoir guider les artistes par des descriptions plus complètes, et appuyer ces descriptions par des exemples, soit des vénérables images de l'art chrétien primitif, soit des grands maîtres qui ont rendu avec les inspi-

rations du génie les enseignements de la tradition. Mais il se plaint de vivre dans un temps où l'art de la gravure conserve à peine quelques rares représentants, et il l'attribue en partie à la décadence des études sur l'antiquité (*hodie cum antiquitatis notitia jacent apud nos pictura ipsa et chalcographia*, p. 86).

» Le travail de Paquot sur Molanus est presque un ouvrage, et si, par respect pour l'œuvre d'un de ses prédécesseurs à l'université, il a conservé à son travail la forme de notes détachées du texte, les savants ne l'ont pas moins regardé comme une des productions qui prouvent que l'étude des antiquités chrétiennes n'avait pas dégénéré à l'université au moment de sa suppression. Elle soutint en effet cette réputation jusqu'à son dernier jour, et le prêtre savant et zélé qui clôt la liste de ceux qui se sont illustrés, à Louvain, dans cette partie si intéressante et si importante de la science ecclésiastique aussi bien que de l'histoire générale, est Gaspar Jean Enoch ¹, qui, après avoir occupé avec éclat la chaire d'éloquence chrétienne, a rendu de grands services par ses infatigables recherches sur les antiquités ecclésiastiques.

» Nous avons déjà dépassé les bornes que nous nous étions tracées pour notre travail, et cependant nous n'avons encore rien dit des destinées du livre de Molanus et de l'usage qu'on en a fait. Un pareil récit ne pourrait que faire honneur au pieux archéologue dont nous avons entrepris l'histoire, mais force nous est de nous borner à quelques lignes de ce récit, en nous renfermant dans notre siècle, et en ne nous occupant que des ouvrages français modernes.

» Sans parler donc avec Paquot des auteurs qui ont copié ou imité Molanus, en Allemagne, en Angleterre, en Espagne et en France, sans nous arrêter même à la pâle contrefaçon du livre des Images qu'a donné

¹ Gaspar Enoch de Bruxelles mourut curé du Béguinage à Louvain en 1790. Le MS. concernant l'ancienne université de Louvain, qui nous a été communiqué par M. le recteur,

parle de lui en ces termes : « Antiquitatum praesertim ecclesiasticarum scrutator indefessus, veterum ritualium interpres doctissimus. » (E. N.)

Méry de la Canorgue, sous le titre de *Théologie des peintres* ¹, et qui prêterait à tant d'observations curieuses, disons que plus d'une fois l'ouvrage de Molanus a servi d'une espèce d'arsenal de textes, où l'on a puisé sans l'avouer tout haut; ajoutons que, dans des circonstances où il eût été fort utile, on a omis de le consulter, et qu'enfin le talent de son dernier éditeur a fait quelquefois oublier l'auteur véritable.

» Éméric David, dans son *Discours historique sur la peinture* (1812) que nous avons cité plus haut, est le premier qui ait accordé à Molanus l'attention qu'il mérite. Le D. Batissier, dans ses *Éléments d'archéologie* (1843-1845), y renvoie fréquemment ses lecteurs. M. Didron, dans son *Iconographie chrétienne* (1843), s'est aussi quelque peu souvenu de lui, mais il aurait pu en tirer bien des renseignements et des secours pour ses savantes recherches. M. Guénébault, dans son *Dictionnaire iconographique des monuments de l'antiquité chrétienne* (1843), l'a cité en note, dans un grand nombre d'articles, avec les auteurs qui ont le plus d'autorité. Enfin, M. Le Roux de Lincy, l'habile traducteur de la nouvelle *Légende dorée des artistes*, publiée dans l'*Athenæum* et reproduite par la *Revue Britannique* ², lui a accordé plusieurs mentions spéciales, qui montrent quel appui on trouverait dans le livre de Molanus, si l'on entreprenait de remplir dans son entier le plan que poursuit l'auteur des articles, si riches en faits et si utiles, du recueil anglais.

» Ces articles en effet répondent sous plus d'un rapport au vœu de Paquot. Après une courte histoire du saint personnage que l'on veut faire connaître, après un abrégé de sa légende, une indication du type, du

¹ « Ex eodem Molano quoddam, ut ita dicam, ossilegium fecit R. D. Josephus Mery de la Canorgue, Aptensis in provincia Gallica diocesis presbyter, quum, ante annos quinque vel sex (1765) *Pictoriam* suam *Theologiam* ederet. Nam in eam de penu suo nihil attulit: sed Molanum omni disquisitione historica spoliavit: ac velut ex eleganti corpore

abstractis carnibus, et fuso humore, jejunum, exsuccum et cute gallica intectum skeleton orbi tradidit. » *Préface* de Paquot, p. ix. (E. N.)

² Voyez la *Revue Britannique*, édit. belge, 1845, t. I, pp. 580, 611; t. II, p. 24; 1846, t. I, p. 424; t. II, pp. 359, 456. (E. N.)

costume, des insignes, des symboles que la tradition lui attribue, vient une description des principales œuvres de l'art où il a été représenté et en particulier des tableaux des grands maîtres. A la vérité, la destination même de la *Légende dorée* et d'autres circonstances qu'il est inutile d'énumérer ici, ont fait abrégé peut-être outre mesure les discussions historiques et omettre toute controverse; mais les considérations esthétiques y abondent, et ce sont ces considérations que Paquot regrettait de ne pas trouver dans le livre de Molanus et qu'il aurait voulu y ajouter lui-même pour le compléter. Ce projet, qu'il n'a pu réaliser, les progrès de la science moderne apportent chaque jour les moyens de le mettre à exécution; elle fournit des documents d'une importance décisive pour tout ce qui se rattache au symbolisme primitif de l'art du christianisme, au cycle des apocryphes, à l'histoire véritable des saints, à l'appréciation sûre des auteurs des premiers siècles. D'autre part, l'archéologie, s'appuyant enfin sur ses véritables auxiliaires et abjurant ses dédains pour le moyen âge, inspire partout un zèle aussi ardent qu'éclairé pour la connaissance et la conservation des anciens monuments chrétiens, et le moment est proche où elle pourra dresser l'inventaire de nos vieilles richesses artistiques. Les productions d'un âge plus récent n'ont pas été l'objet de recherches moins patientes et moins fructueuses, et les travaux sur l'histoire si vaste de notre peinture s'accroissent et s'enrichissent à chaque instant.

» Sans doute, quand les matériaux se présentent avec une aussi grande abondance, ce n'est pas chose facile que de savoir les choisir, les assembler, les condenser, les ranger sous des catégories distinctes, pour en former une véritable iconographie chrétienne, au point de vue de la doctrine catholique, de l'histoire, de la tradition et de l'art. Mais ne serait-il pas glorieux pour la Belgique catholique d'exécuter elle-même un semblable travail, dont il lui revient déjà une si large part et par ses savants et par ses artistes? Ne venons-nous pas de rappeler comment l'étude des antiquités chrétiennes a toujours fleuri dans notre patrie, et n'est-ce pas sur notre sol qu'a été élevé le plus grand monument de l'hagiographie, les

Acta Sanctorum des Bollandistes? Est-il besoin de faire remarquer qu'à toutes les époques de notre histoire, tous les arts ont concouru à l'environnement de la majesté et à la splendeur du culte, et que nos peintres les plus illustres ont attaché leurs noms immortels aux grandes œuvres de la peinture religieuse?

» Sans doute, encore une fois, la tâche est ardue, mais elle n'est pas impossible à remplir, et de grandes monographies, comme celles des églises de Bourges et de Chartres, et comme celle qu'a entreprise M. Didron pour les trois personnes divines, en auraient bientôt diminué l'étendue. Les églises de la communion grecque, à partir du mont Athos jusqu'à la Morée et l'Anatolie, possèdent depuis des siècles un *Guide de la peinture*¹, un manuel d'iconographie. Ce guide ne contient que des indications courtes mais précises, des textes qui servent pour ainsi dire de définitions aux saintes images. Il a cependant suffi pour conserver l'orthodoxie de la conception et le respect de la tradition dans toutes les œuvres des peintres chrétiens de la sainte montagne et dans celles de leurs élèves; il a su les garantir des excès de l'arbitraire et des tendances à une imitation vulgaire ou triviale, et il a permis en même temps à des artistes médiocres de reproduire en tous lieux, pour l'édification des fidèles, des compositions de la pensée la plus grandiose. Un code de ce genre a probablement existé pour les sculpteurs de l'Occident, et il semble avoir été nécessaire pour les guider dans ces grands poèmes aux centaines de personnages, qu'ils ont sculptés partout sur les flancs de nos édifices sacrés.

» Pourquoi, à notre époque, avec toute la puissance de la science contemporaine, ne pourrait-on pas exécuter, non plus un simple manuel, mais une histoire complète de l'iconographie chrétienne dans toute l'étendue qu'elle comporte? Si déjà, au seizième siècle, Molanus a su produire le

¹ Ce *Guide* a été rapporté du mont Athos par M. Didron, traduit du grec par M. P. Durand, publié par lui conjointement avec M. Didron sous le titre de *Manuel d'Iconog. chrét.*,

grecque et latine, trad. du MS. byzantin, LE GUIDE DE LA PEINTURE. Paris, 1845, I. R. XLVIII-483 p. in-8°. (E. N.)

remarquable travail dogmatique et historique que nous venons d'analyser, s'il a déjà pu, par ses propres observations, donner la manière dont nos artistes (*nostrates*, comme il les nomme sans cesse avec tant d'affection) ont conçu les divers sujets de la peinture sacrée, quelle utilité n'aurait pas son travail continué, complété, enrichi de tous les faits importants et curieux qu'on pourrait y joindre de nos jours? Ce serait une page mémorable de nos annales celle où, après avoir exposé cette partie de l'histoire primitive de l'art au service du christianisme, qui est le patrimoine commun des nations chrétiennes, l'on viendrait à tracer le majestueux tableau des chefs-d'œuvre inspirés par la piété de nos pères, expliqués par leur savoir, illustrés et exprimés par leur génie, et certes, aucun livre ne serait plus digne de servir de base à cette œuvre de foi et de patriotisme que le livre de Molanus. »

Après cet examen analytique du livre sur les saintes images, il nous reste à continuer l'énumération des autres écrits que l'on doit à Molanus.

8. *Joannis Molani, sacrae theologiae Lovanii professoris, pontificii et regii censoris libri quinque. De fide haereticis servanda libri tres. De fide rebellibus servanda liber unus, qui est quartus. Item unicus de fide et juramento quae a tyranno exiguntur, qui est quintus.* Coloniae apud Godefridum Kempensem, 1584, in-8°, pag. 242, sans les tables.

L'ouvrage est dédié à Jean Hauchinus, archevêque de Malines, par une épître datée du 1 mars 1584. Il était achevé longtemps avant cette époque, car l'approbation du docteur Guillaume Estius porte la date du 29 juillet 1582. Molanus rédigea cet écrit pour protester contre les opinions que l'hérésie prêtait calomnieusement aux catholiques. Ce livre, comme quelques autres, était le fruit des tristes loisirs auxquels l'auteur se trouvait condamné pendant les troubles civils de cette époque où l'enseignement académique chômaît en grande partie à Louvain ¹.

¹ « Opus exiguum sed quod multi theologi et jurisconsulti hoc tempore utiliter edendum esse judicarunt... reliquorum operum editionem, quae in hoc tristi Universitatis nostrae

otio ad publicam utilitatem conscripsi, non-nihil differens propter temporum, in quae incidimus, calamitatem. » *Epist. dedicatoria ad Hauchinum.*

9. *Liber de piis testamentis et quacunq̄ue alia piae ultimae voluntatis dispositione.* Coloniae ex officina Birckmannica, sumptibus Arnoldi Myllii, 1585, in-12, pag. 246, sans les *Privilegia piae causae* et les tables.

Dans l'épître dédicatoire du 9 juin 1584, à Maximilien Morillon, évêque de Tournai, Molanus nous apprend qu'il composa ce traité pendant les ravages de la peste en 1578. « Quum, dit-il, divitiae hominis ad redemptionem animae ejus debeant proficere non tantum viventi, sed potissimum transeunti et morienti, valde expedit sacerdotes Dei hac in re instructos esse. Itaque anno 1578, quando inter domestica versabar funera, et intra urbem nostram multa millia hominum ex mortalitate cadebant, ad meam et aliorum instructionem librum conscripsi *De piis testamentis*, in quo veluti in corpus quoddam compegi, quae de piis legatis sparsim mihi apud varios scriptores occurrerunt et ad Ecclesiae Dei aedificationem promotionemque facere videbantur. » Dans cette épître, Molanus, qui ne perdait jamais une occasion de plaider les intérêts de l'université, témoigne à Morillon sa reconnaissance pour l'affection que ce prélat portait à un établissement gravement ébranlé au milieu des calamités publiques. « Quantum enim, lui dit-il, adlabores ut nos Lovanienses tandem ab omnibus miseriis publicarum calamitatum sublevemur et prorsus liberemur, obscurum nobis non est. Atque pius prorsus est iste tuus affectus erga patriam urbem et studiorum tuorum nutritiam ¹. Caeterum illud te magis attendere puto, quod Lovaniensis schola sit singulare quoddam Belgii ornamentum et catholicae fidei propugnaculum. »

Niceron, dont les indications ne sont pas toujours exactes, mentionne une édition du livre *De piis testamentis* faite à Cologne en 1661. L'existence de cette édition nous paraît très-douteuse; car, lorsqu'en 1738, un théologien de Louvain, dont le nom nous est inconnu, fit réimprimer

¹ Son père Guy Morillon, originaire de la Bourgogne, s'établit à Louvain. Voyez un rapport de M. Van Even, dans le *Messenger des sciences hist.*, 1857, p. 267, et les recher-

ches de M. le prof. Félix Nève, dans l'*Annuaire de l'univ. cath.*, 1859, p. 263, et dans les *Analectes pour servir à l'hist. de l'univ. de Louvain*, num. 22, p. 75.

l'ouvrage à Bruxelles, chez André de Vos, il mit sur le titre *editio secunda*, et dans la préface qu'il y ajouta, il ne parle que de l'édition de 1585, devenue alors tellement rare que chacun en demandait la réimpression. Cette nouvelle édition de Bruxelles a l'avantage d'être beaucoup plus correcte que la première, qui est remplie de fautes d'impression, *propter exemplar multis in locis obscurius scriptum* et *propter typographorum praeproperam festinationem*, comme porte l'*Erratum* de l'édition de 1585. L'éditeur de Bruxelles a non-seulement corrigé ces fautes, mais il a fait d'autres corrections encore dont il rend compte dans sa préface.

10. *Theologiae practicae compendium, per conclusiones in quinque tractatus digestum* (c'est-à-dire : 1. *De poenitentia et censuris* ; 2. *De decalogo* ; 3. *De virtutibus et peccatis* ; 4. *De sacramentis* ; 5. *De republica christiana*). Coloniae, ex officina Birkman, sumptibus Arnoldi Mylii, 1585, in-12 ; ibid. 1590 ; Lovanii, ex officina Gerardi Rivii, 1625 ; Antverpiae, 1626.

C'est un excellent manuel de théologie pratique qui résume, dans une série de propositions ou d'aphorismes, le cours que Molanus fut chargé de faire pour les étudiants du collège du Roi ¹. Il leur dédie ce livre par une épître du 31 janvier 1585 : *Reverendo ac sacro collegio Regii Seminarii Lovaniensis*, et il y explique le but qu'il veut atteindre. « Quae in his quinque tractatibus comprehenduntur, dit-il, vobis discendo, studendo, disputando et conferendo familiaria facitis, adeo ut brevis hic libellus apud vos alius non sit quam custos memoriae. Aliis vero bonae voluntatis presbyteris poterit hujus libelli brevitatis in multis usui esse, et quibusdam calcar dare, ut quae hic nervose ac succincte dicta sunt, aut vivae vocis aut multorum librorum subsidio plenius percipiant. »

11. *De canonicis libri tres. I. De canonicorum vita. II. De eorum officiis. III. De dominio canonicorum et servis ecclesiarum. Item orationes tres, de Agnis Dei, de Decimis dandis, de Decimis defendendis*. Coloniae, ex officina Birkman, sumptibus Arnoldi Mylii, 1587 ; Lovanii, typis Georgii Lipsii, 1670, in-12.

¹ Voyez ci-dessus, p. ix et x.

Par une épître du 1 janvier 1585, l'auteur consacre son ouvrage aux étudiants des universités de Louvain, de Cologne et de Douai ¹, afin que ceux qui sont chanoines ou qui aspirent à le devenir, apprennent à connaître non-seulement les droits, mais surtout les devoirs de cet état. « Hactenus, dit-il au dernier chapitre du troisième livre, tribus libris de canonico ordine egi, ut me in primis, qui ratione professionis theologicæ in ecclesia Lovaniensi inscriptus sum, omnesque alios qui canonici aut sunt aut esse cupiunt, quid nostra vocatio requirat, commonerem. Docent hi libri a canonicis ante omnia excolendam esse humilitatem, nomen istud non tam titulum honoris esse quam laboris, oneris, officii et servitutis. » Il ne faut pas cependant conclure de ceci que Molanus n'a voulu faire qu'une espèce de traité ascétique. Ce serait une erreur de le croire; car le livre se distingue par une grande richesse de détails historiques et archéologiques et, sous bien des rapports, il est jusqu'ici le traité le plus complet qui ait été écrit sur l'institution des chanoines. Aussi, Paquot se proposait d'en faire une nouvelle édition, avec des notes et des suppléments, suivant la méthode qu'il appliqua avec tant de succès à l'*Historia SS. Imaginum et Picturarum*. Son manuscrit, vol. in-4° de 555 pages, fut acheté de ses héritiers, en 1813, par M. Van Hulthem, et se conserve à la Bibliothèque royale de Bruxelles, sect. des MSS., num. 16505.

12. Les trois discours imprimés à la suite du traité *De canonicis* forment un ouvrage séparé, dédié à Jean Stempelius, bourgmestre de la ville de Gouda. Il était parent de Molanus et s'était vu forcé de s'établir avec sa famille à Louvain pour échapper à la persécution des hérétiques hollandais ².

L'auteur perdit, pendant les troubles, le manuscrit de son discours *De Agnis Dei*; il en fit, de mémoire, une nouvelle copie pour la livrer à l'im-

¹ « Qui in dulci studiorum exercitio occupati estis, aut in nostra alma Universitate Lovaniensi, aut in matre Coloniensi, aut in filia Duacensi. »

² « Dominus Deus Bataviam nostram (ex qua ultra tredecim annos propter Christum cum conjugè et liberis exulas) ad avitæ religionis et obedientiæ splendorem cito reducere dignetur. » Lettre de Molanus à Stempelius, du 1 mai 1585. Voyez ci-dessus p. vi.

pression ¹. Comme le sujet de ce discours se rapporte, en partie, à l'iconographie chrétienne, Paquot a cru devoir le réimprimer à la suite de son édition *De SS. Imaginibus* ².

Deux fils de Stempelius étaient chanoines à Cologne. Molanus pensait que ses discours sur les dîmes auraient pu leur être utiles ainsi qu'à d'autres ³. Il y défend les droits et les usages en vigueur à son époque, ce qui cependant ne l'empêche pas de déclarer qu'il ne faut jamais sortir des bornes de la modération, et que, dans certaines circonstances, la rigueur de la loi ecclésiastique doit céder à l'intérêt public ⁴.

13. Molanus mit des prolégomènes à la tête d'une édition, non pas de saint Prosper, comme le dit Nicéron ⁵, mais de saint Fulgence, publiée à Anvers, chez Plantin, en 1573, par Jean Vlimmerius, sous ce titre : *Opera divi Fulgentii Afri, episcopi Ruspensis, librorum multorum accessione locupletata*. In-8° de 694 pages. Les prolégomènes (*De operibus divi Fulgentii praefatio Joannis Molani ad candidum lectorem*) sont divisés en treize paragraphes. Dans le dernier, Molanus s'exprime ainsi sur le travail de Vlimmerius : « Joannes Vlimmerius Lovaniensis, ut apud Martinenses nostros ⁶ discipulus fuit Martini Lipsii et Joannis Costerii, sic etiam in Patrum libris corrigendis et eruendis eorum diligentiam imitatur. Sane ad Fulgentii editionem non parum ab eo est collatum. Adjecit enim ex Gemblacensi bibliotheca librum ad quaestiones Ferrandi, item duos libros de remissione peccatorum, qui antea nondum editi erant. Addidit etiam ex

¹ « Mitto tibi, observande domine cognate, orationem de *Agnis Dei*, quae semel mihi per adversarios publico incendio Gandavi periit. Quare secundo eam scripsi, et quae deperdita erant, ut potui, recollegi, quae quum jam typis aeneis publicetur, in mille et quingentis exemplaribus, non facile eandem injuriam pati poterit. » *Ibid.*

² P. 579.

³ « Adjunxi de decimis orationes duas, unam de dandis, alteram de defendendis,

quae non modo filiis tuis canonicis Colonien-sibus, sed et multis aliis ecclesiasticis et laïcis usui esse poterunt. » Lettre citée.

⁴ Voyez dans le troisième discours, le chap. XI, *Quod bono publico oporteat aliquando vigorem et rigorem juris ecclesiastici cedere*.

⁵ *Mémoires*, t. XXVII, p. 544.

⁶ Les chanoines réguliers de Saint-Martin à Louvain.

manuscriptis codicibus vitam auctoris, per ejus discipulum scriptam. Libros prolixiores in capita divisit, Sacrae Scripturae loca diligenter notavit, et vitiosa quaeque loca subsidio veterum codicum emendavit. » Il explique ensuite à quelle occasion il écrivit lui-même les prolégomènes de cette édition. « Ab eo (*Vlimmerio*) scribenda fuisset in Fulgentium praefatio. Sed quum ex Amstelredamo, ubi sacris virginibus praeest ¹, eam ob diversas curas non mitteret, a me vero, cui librorum visitatio commissa est ², scribi optaret; ego vicariam meam operam neque ejus reverentiae, neque Christophoro Plantino regio architypographo, idipsum requirenti, negare volui, quoniam praefatiunculam aliquam necessariam esse judicabam. Itaque hoc nostrum scriptum, quasi extemporaneum, a benevolo lectore candide accipi velim. »

L'éditeur des œuvres de saint Fulgence, imprimées à Venise, en 1742, in-fol., a profité, plus d'une fois, de l'édition de ce père due aux soins de Vlimmerius et de Molanus.

14. Nous avons déjà rapporté quelques paroles de Molanus relatives à la part qu'il prit à l'édition des œuvres de saint Augustin publiée par les théologiens de Louvain, à Anvers, chez Plantin, 1577, en 10 vol. in-fol. ³. Il mit, en tête du premier volume, une préface datée de Louvain du 10 septembre 1576 (*Ad christianum et benevolum lectorem Joannis Molani de hujus editionis ratione praefatio*), dans laquelle il rapporte au docteur Thomas Gozaeus ⁴, premier président du collège de Savoie, l'honneur d'avoir

¹ Vlimmerius devint recteur de ce monastère de religieuses de la congrégation de Windesheim, en 1571; il mourut à Louvain en 1597.

² Comme censeur apostolique et royal des livres.

³ Voyez ci-dessus p. ix.

⁴ « Thomas Gozaeus, Bellemontanus, sacrae theologiae professor... ex variis bibliothecis exemplaria plus quam ducenta manuscripta conquisierat, dederatque negotium

multis, qui theologiae dabant operam, ut ea conferrent. Nam vir integerrimus se nihil aut theologis gratius, aut sibi jucundius, aut revera honestius facere posse judicabat. Quum enim jam pridem apostolicus ac regius librorum censor per Belgiam a regia majestate renunciatus esset, et a gravioribus studiis abstractus, ob diuturnum et gravem morbum domi fere detineretur, aliis sedulo praesesse voluit, ut beatissimi patris ac praecipui doctoris Augustini monumentis, non solum ab

osé entreprendre une révision générale des œuvres de saint Augustin d'après les meilleurs manuscrits. Ce docteur, que Philippe II nomma, en 1569, censeur des livres et qui exerça le premier cette charge, mourut au milieu de ses travaux et à la fleur de l'âge, en 1571. Molanus lui succéda comme censeur, et cédant aux instances de Christophe Plantin, ainsi qu'aux désirs de ses collègues, les professeurs de la faculté de théologie, il s'engagea à continuer l'œuvre commencée par Gozæus et à prendre la haute direction de cette vaste entreprise ¹.

La préface citée nous fait connaître les noms des principaux collaborateurs. La correction du premier volume, précédé de la vie et de la liste des ouvrages de saint Augustin par Possidius, que Molanus publia d'après des manuscrits de Villers et de Lobbes, fut confiée à Martin Baccius, de Thielt, licencié en théologie, qui devint curé de l'église de Saint-Martin à Alost et ensuite chanoine et archiprêtre de la cathédrale d'Ypres, où il mourut, le 25 février 1609, avec la réputation d'un prêtre plein de zèle et de vertus et distingué surtout comme helléniste et hébraïsant. L'impression du deuxième

indoctis ineptisque scholiis, sed ex descriptorum codicum fide, etiam ab omni depravata lectione vindicandis. Qua quidem in re tantum praestari vidit, ut vix ulla pagina praeterierit, in qua non menda complura corrigenterentur. Quum vero codicibus distributis partitus esset operas, ac difficultates tantum et ea quae dubitationem haberent ad se referri vellet, in medio vitae cursu summisque laboribus apoplexia correptus (qui morbus iis qui se studiis involvunt familiaris est), die 8 martii anno 1571 vitam cum morte vel potius mortem cum vita sempiterna commutavit. » *Préface de Molanus.*

¹ « Christophoro Plantino... de perficienda correctione cogitandum fuit. Quare quum in censorio munere successor (*Gozaei*) essem designatus, ut hoc onus mihi etiam imponi paterer, rogavit et per alios egit. Ego vero difficultatem exhorruï, quum viderem quam

multa legenda, perpendenda, dijudicanda superessent, quamque multa non satis diligenter lecta vel iudicata, quae perinde ac si lecta non essent, habenda censui, quo loco Gozaeus ea quoque fuisset habiturus, si ad eum aegrotantem delata fuissent et in examen vocata. Tandem tamen, ut utilitati publicae servirem, codices omnes ad me recepi, lectorum operas examinavi : et in multis quidem acre iudicium cum summa diligentia conjunctum probavi ; in aliis autem etsi non tantum diligentiae deprehenderem, tamen id studii, quod habebant, excitandum potius quam improbandum putavi. Pauci fuere, quorum in locum, quod minus idonei viderentur, alios eruditione iudicioque praestantes viros suffeci, qui ex nostro praescripto tum superiora, tum ea quae restarent, accurate corrigenterent et difficultates ac dubia loca tantum ad nos referrent. » *Préface citée.*

volume se fit par les soins du docteur Jacques Du Bay, neveu du docteur Michel Du Bay, qui venait de succéder à Gozæus dans la présidence du collège de Savoie et qui, à sa mort, en 1612, consacra sa fortune à la dotation du collège établi par son oncle ¹. A ce volume, renfermant les lettres de saint Augustin, on ajouta les lettres que Jean Gravius, de Louvain, prêtre de la compagnie de Jésus, avait découvertes à Rome. La révision du troisième volume a été faite par le professeur Henri Cuyckius, celle du quatrième par Emebert Everaerts, d'Arendonck, qui était alors curé de Saint-Jacques à Louvain, et qui fut promu au doctorat en théologie avec Cuyckius, le 29 août 1584 ². Le cinquième volume, comprenant les livres sur la cité de Dieu, eut pour éditeur Pierre Coret, d'Ath, qui, après avoir pris à Louvain le grade de licencié en théologie, devint d'abord curé de Crespin et professeur à l'abbaye de ce nom en Hainaut, et ensuite chanoine et curé de la cathédrale de Tournai, où il mourut en 1602. Paquot, dans la notice qu'il lui consacre ³, oublie de mentionner sa participation à l'édition de saint Augustin. Un autre licencié, Christophe Broide, d'Aire, nommé, vers la même époque, doyen de la collégiale de cette ville, fut chargé de la correction du sixième volume; celle du huitième fut confiée à un bachelier en théologie, Claude Porta, de Bapaume, qui devint curé et chanoine à Binche. Le docteur Henri Gravius prit pour sa part la révision des traités renfermés dans le septième volume, traités dont l'examen semblait exiger un soin tout particulier. Un autre professeur de la faculté de théologie de Louvain, qui illustra plus tard celle de Douai, le docte et vénérable Guillaume Estius ⁴, corrigea les épreuves du neuvième volume. Le dixième volume a été révisé par les chanoines réguliers de Saint-Martin à Louvain qui, depuis longtemps, étaient entrés en communauté de sen-

¹ Voyez *Bibl. Belg.* t. I, p. 500, et *Valerii Andreae Fast. acad.* p. 322.

² Voyez Valerius Andreas, ouvr. cit. p. 127, et *Bibl. Belg.* t. I, p. 259.

³ *Mémoires*, t. XI, p. 216.

⁴ La notice la plus complète que nous avons jusqu'ici sur Estius est celle de Paquot, imprimée en tête de son édition des *Orationes theologicae* d'Estius; Louvain, *typis academicis*, 1760, in-8°.

timents et d'études avec Molanus et les autres membres de la faculté de théologie ¹.

Voici maintenant comment Molanus parle de la part qu'il s'était réservée dans l'exécution de cette vaste entreprise. « Illud autem mihi reservavi, dit-il, singulis ut Augustini libris, quod in manuscriptis observatum est, retractationem ipsius, aut, si ea deesset, brevem censuram multorum theologorum sententia confirmatam praemitterem. Quae vero manifeste deprehensa constat Augustini non esse, ea praemissis censuris in appendice sui tomi reponenda censui. In his autem censuris Erasmus aliquoties, saepius autem Indiculus Possidii, citationes Bedae, censura manuscripta doctissimi theologi Joannis Hesselii in novem tomos et reverendi patris Martini Lipsii in tomum decimum magno nobis adjumento fuerunt. Nihil autem adhibui, quin a duobus nostri collegii professoribus Henrico Gravio et Laurentio Westerhovia, quos in hac parte socios et adjuutores habui certe strenuos, approbatum sit. »

Le nombre des manuscrits employés pour la correction du texte des œuvres de saint Augustin, était énorme. A Louvain, plusieurs manuscrits avaient été fournis par les bibliothèques du collège du Saint-Esprit, des Jésuites, des Chartreux, de l'abbaye de Parc, des monastères de Saint-Martin et de Bethléhem. Différentes autres abbayes communiquèrent aussi leurs manuscrits; Molanus en eut trente de Gemblours et également trente de Cambron, vingt d'Alne, huit de Floreffe, trente et un de Saint-Martin de Tournai et vingt-deux de Saint-Amand. Parmi ces manuscrits, il y en avait plusieurs d'une haute antiquité.

Les théologiens de Louvain puisèrent donc aux meilleures sources pour faire la révision du texte des œuvres de saint Augustin. Molanus, dans la

¹ « Decimum denique tomum, dit Molanus, Regularibus Martinianis emendandum dedimus et perficiendum, in quem tomum jam pridem apud eos Martinus Lipsius Bruxellensis, ejusque discipuli Joannes Costerius et Joannes Vlimmerius Lovanienses magni labo-

ris impensam egerant. Ex his etiam Joannes Vlimmerius varios in hanc editionem contulit a se repertos Augustini sermones, multos etiam antea non editos ex Cambronae codicibus studiose conseripsit. » *Préface citée de Molanus.*

censure ou approbation, datée du 1 septembre 1571 et placée à la tête du premier volume, rappelle, dans les termes suivants, les avantages de cette édition :

« Opera beatissimi Augustini, per Theologos Lovanienses castigata, tribus potissimum de causis omnibus prioribus editionibus sunt praefenda.

» *Primum*, quia ex vetustissimis manuscriptis exemplaribus innumeri foedique errores per singulos tomos sunt emendati, apposita etiam ad cujusque tomi calcem sua castigatione.

» *Secundo*, quia quaecumque in his tomis erant indoctae aut censurae aut annotationes (ut nihil amplius dicatur), eae in hac editione absunt.

» *Tertio*, quia singulis libris retractatio ipsius sancti Augustini est praemissa, aut, ubi ea deest, brevis censura multorum theologorum iudicio confirmata. Quae autem certo Augustini non esse sunt deprehensa, ea in sui tomi appendicem sunt reposita, praefixis censuris, quae per Theologos aliquot Lovanienses sunt discussae et approbatae. »

Molanus a signé cette déclaration en son nom et au nom de la faculté de théologie : *Joannes Molanus, Lovaniensis, apostolicus et regius librorum visitor, meo nomine et in primis mandato et auctoritate venerandae Facultatis nostrae theologicae, sic subscripsi.*

Le saint Augustin de Louvain obtint au moins neuf réimpressions, publiées successivement à Venise, à Paris, à Lyon, à Cologne et ailleurs. Si le travail de nos théologiens eut à subir certaines critiques, on put aussi se glorifier d'avoir trouvé dans les suffrages des hommes les plus compétents, tels que Baronius et d'autres ¹, une abondante compensation. Lorsque les bénédictins de Saint-Maur résolurent de publier une édition nouvelle des œuvres de saint Augustin, ils ne purent s'empêcher de déclarer com-

¹ « Jucundissimum vero fuit, quod de Lovaniensi nostra B. Augustini castigatione tam candide passim et amanter in his notationibus tuis (*ad Martyrologium Romanum*) loquaris ac sentias; quando nec isthic (*Romae*) deesse

ex fide dignis accepimus, qui laboribus illis nostris obtrectandum sibi existiment. » *Lettre du docteur Henri Gravius à Baronius, du 17 mai 1588.*

bien il était difficile d'en produire une édition plus parfaite que celle de Louvain ¹.

15. *Bibliotheca materiarum theologica, quae, a quibus auctoribus, cum antiquis tum recentioribus, sint pertractatae; docentibus, concionantibus ac scriptoribus pernecessaria. Accedunt catalogi duo : I. Catholicorum S. Scripturae interpretum, biblicorum librorum ordine; II. Scholasticorum theologorum in divi Thomae Aquinatis Summam. Coloniae Agrippinae apud Joannem Kinchium sub Monocerote, 1618, in-4°.*

Nous n'avons que la première partie de cet ouvrage posthume, dont la seconde partie, restée en manuscrit, était, dit-on, entre les mains d'Aubert Miraeus, qui en parle comme d'un ouvrage dont la publication était alors vivement désirée ². Molanus, habitué à étudier la plume toujours à la main, avait d'abord fait ce recueil pour son propre usage; après l'avoir complété, il crut que d'autres auraient pu en profiter aussi. « Quum ex usu meorum studiorum, dit-il, bibliothecam hanc materiarum pridem mihi collegissem, et ordine concinnare vellem, commodissimum visum in titulis locandis ordinem sequi literarum alphabeti; itemque in annotandis auctoribus, qui eas pertractassent materias, non modo libros, tractatus et epistolas, similiaque opuscula, sed et partes interdum librorum annotare placuit, eaque omnia in ordinem pro virili digessimus, quae ad sacrae theologiae studium conferre videbantur. » Ce répertoire alphabétique paraît avoir servi de modèle à des compilations plus complètes de ce genre qui ont été publiées postérieurement.

16. Parmi les ouvrages de Molanus qui n'ont pas été imprimés, la *Bibliotheca Belgica*, tome II p. 696, cite le *Martyrologium Romanum amplis notationibus illustratum*. Ces notes sur le Martyrologe romain sem-

¹ « Temerarium videbatur secundum Lovanienses Theologos doctissimos, de Augustino totaque republica christiana optime meritis, novam S. Doctoris operum editionem meditari, quippe vix fieri posse, ut a nobis

eorum diligentia aequaretur, nedum superaretur. » *Praef. gen. op. edit. an. 1700.*

² Dans les *Elogia Belgica*, p. 53, il nomme cette bibliothèque théologique *diu multumque exoptata*.

blent être un travail distinct des notes manuscrites sur le martyrologe d'Usuard, dont une partie existe à la bibliothèque académique de Louvain ¹. Ce qui nous porte surtout à le croire, c'est que Cuyckius se proposait de les publier, et que, dans la dédicace du *Medicorum ecclesiasticum Diarium*, où il énumère les écrits de Molanus, il en parle de la manière suivante : « Romanum praeterea Martyrologium, adjectione Sanctorum illorum, qui in eo desiderantur, et doctissimis animadversionibus ita illustravit, ut illius editio (quam nunc paramus) eruditis et piis omnibus magno usui sit futura. »

17. La *Bibliotheca Belgica*, tome II p. 696, cite aussi un écrit manuscrit intitulé : *Obsidio Lovaniensis anni 1572, tractata quaestione quodlibetica : Utrum universitas Lovaniensis in Belgicis hujus anni incursionibus nihil gloriae, splendoris et auctoritatis suae perdiderit? Item, utrum habenda sit annua commemoratio novissimae obsidionis?* Nicéron, prenant la date de ce siège pour une date typographique ², attribue par erreur à Molanus les *Annales urbis Lovaniensis ac obsidionis illius historia* comme ayant été imprimés à Louvain, en 1572, in-4°. Ce livre, dont le titre se rapporte en partie à notre *Historiae rerum Lovaniensium libri XIV*, n'a jamais existé. Le même écrivain attribue encore par erreur à Molanus un ouvrage dont Valère André, dit-il ³, ne parle point et qui se trouve dans le catalogue de la bibliothèque de M. Trichet du Fresne. Nicéron intitule cet ouvrage : *Antverpias, in qua praeter antiquitatem et veram historiam urbis Antverpiae, narratio ultimae obsidionis continetur. Lugd. Bat. 1605*, in-8°. Foppens, dans la *Bibliotheca Belgica*, tome II p. 696, s'en réfère à Nicéron, toutefois en ajoutant : *sed haec (historia) nulli, quod sciam, umquam innotuit*. L'ouvrage existe cependant, mais il n'est pas de notre Molanus; il a pour auteur un Jean Molanus, de Breda, qui embrassa la prétendue réforme et se réfugia à Anvers. Immédiatement après la prise de cette ville par les Espagnols, en 1585, il composa une espèce de poëme historique

¹ Voyez ci-dessus pp. xxxii et xxxiii.

³ *Mémoires*, t. XXVII, p. 543.

² Voyez *Hist. rer. Lovan.*, p. 442.

qui ne fut imprimé qu'en 1605 sous ce titre : *Joannis Molani, Bredensis, Antwerpiados libri V, in quibus praeter antiquitatem et veterem historiam urbis Antwerpiae narratio verissima continetur eorum omnium quae, durante ultima obsidione, ab illustrissimo principe Alexandro Farnesio ... suscepta et ad deditionem usque continuata fuit, contigerunt. Lugd. Bat., 1605, in-8°*. M. Van Hulthem, après bien des recherches, trouva enfin un exemplaire de ce rarissime poëme ¹.

18. Molanus avait préparé les matériaux pour un traité *De libris prohibitis et officio censoris*. Au chapitre XXVII du II^{me} livre de *Canonicis*, il parle de la censure des livres et des règles prescrites par le concile de Trente. « Qua de re, ajoute-t-il, fortassis mihi latius aliquando erit dicendi scribendique occasio, quod ex Dei clementia et Regiae Majestatis dignatione censoris nomen et officium in ecclesia Lovaniensi obtineam; atque in hac functione nonnulla aliquando occurrant de quibus christianis viris publico scripto rationem reddere non inconsultum videbitur. »

19. Valerius Andreas, dans la première édition de sa *Bibliotheca Belgica*, publiée à Louvain en 1623, in-8°, cite à la page 96, parmi les sources auxquelles il a puisé, non-seulement le manuscrit de la *Bibliotheca theologica* de Molanus (num. 15), mais aussi un recueil de notices biographiques sous ce titre : *Ejusdem Molani collectaneum de scriptoribus Belgii an. 1575 scriptum*, comme lui ayant été communiqué avec d'autres documents par le père André Schott. Ce recueil, que M. Van Hulthem regarde comme le premier essai d'une bibliographie nationale, n'était peut-être qu'une partie des matériaux réunis par Molanus pour en extraire les notices biographiques qu'il a consacrées, dans son *Historia Lovaniensium*, aux professeurs de l'Université et aux membres de différents ordres religieux établis à Louvain.

20. Un dernier ouvrage à mentionner dans la liste des écrits de Molanus sont les *Rerum Lovaniensium libri XIV*, auxquels nous devons réserver une place particulière.

¹ Voyez *Bibliotheca Hulthemiana*, t. III, p. 429.

§. III.

HISTOIRE INÉDITE DE LOUVAIN, PAR MOLANUS.

La notice bibliographique qui précède nous démontre avec quel soin l'héritier des manuscrits de Molanus remplit la mission qui lui avait été confiée ¹. Le docteur en médecine Jean Walter Viringus se constituait en quelque sorte l'interprète des sentiments de reconnaissance des anciens amis de Molanus envers Cuyckius, lorsqu'il lui adressait, en 1595, des remerciements au sujet de la publication des ouvrages posthumes du célèbre théologien de Louvain ².

Parmi les manuscrits devenus la propriété de Cuyckius, il y en avait un d'une grande étendue sur l'histoire de la ville de Louvain. Cuyckius mentionne plus d'une fois ce manuscrit, mais nulle part il ne donne à entendre qu'il ait eu l'intention de le publier. S'il en avait formé le projet, il faut croire que le changement survenu dans sa position ne lui permit pas de l'exécuter; car, nommé malgré lui évêque de Ruremonde, il fut sacré, le 28 juillet 1596, et quitta Louvain pour aller se dévouer exclusivement à ses fonctions épiscopales jusqu'au jour de sa mort arrivée le 7 octobre 1609.

Dans la dédicace du *Medicorum ecclesiasticum diarium* ³, Cuyckius disait, en parlant des manuscrits de Molanus : « Scripsit et Bibliothecae sacrae tomos duos, qui lucem hactenus (1595) non viderunt, et Lovaniensium antiquitatum libros quatuordecim, quos imperfectos reliquit. »

C'est ce manuscrit de l'histoire de Louvain qu'il communiqua à Pierre

¹ Voyez num. 4, 5, 6 et 7.

² « Immortalem gloriam aeternumque deus sibi parat S. Theol. doctor Henricus Cuyckius, qui proprios foetus edere cessat, donec clarissimi D. Joan. Molani labores ac monu-

menta summo studio ac vigili cura ab interitu et oblivione vindicavit. » Viringus, dans l'écrit cité ci-dessus, p. xxxviii.

³ Voyez ci-dessus, p. xxxviii.

Louwius lorsqu'il chargea celui-ci de rédiger quelques notes pour la *Militia sacra ducum Brabantiae*, publiée en 1592¹. Louwius, dans la dédicace des notes, parle de l'usage qu'il fit du manuscrit : « Tuo in primis hortatu jussuque, dit-il à Cuyckius², ea ad historiam sacram notavi, quae clariora ex profana historia reddi posse arbitrabar. Quod quum facere incepissem, in eumque usum auctoris *Historiam Lovaniensem XIV libris comprehensam a tua dominatione accepissem*, gavisus profecto fui, quod ea, quae notanda mihi jam antea videbantur, explicatiora pleraque in magno isto opere continerentur, quodque ea quae studiose futurae jam notationi conscripseram, ab ipso etiam Molano notata fuisse viderem. Itaque, posthabitis etiam caeteris, Molanum Molano fere, si quid opus esse videbatur, explicavi. » Nous avons indiqué dans notre édition les passages empruntés par Louwius au manuscrit de Molanus.

Aubert Miræus connaissait aussi ce manuscrit et il le désigne sous le titre de *Annales urbis Lovaniensis*³.

Gramaye, dans la liste des documents qu'il a consultés pour son *Historia Brabantiae*⁴, énumère quelques écrits relatifs à l'histoire de Louvain et cite *Joannis Molani similis argumenti libri duodecim, ex musaeo Philippi Zangrii*. Ce manuscrit, au lieu de quatorze livres, n'en renfermait-il que douze? Ou bien est-ce une erreur de Gramaye dont les citations sont souvent peu exactes?

Sanderus mentionne aussi l'ouvrage en question. « Latent apud haeredes, dit-il⁵, digna quae lucem videant, Romanum Martyrologium, *Annales urbis Lovaniensis*, etc. »

Valerius Andreas en parle dans les termes suivants⁶ : « Latitant quoque

¹ Voyez ci-dessus p. xli.

² *Militia sacra*, p. 155.

³ « Plurima quoque, temporum iniquitate impeditus atque immatura demum morte praeventus (immatura enim eorum semper, qui de republica bene mereri student, mors videri solet) haeredibus mandasti, ut *Romanum Martyrologium*, amplis notationi-

bus illustratum, ut *Annales urbis Lovaniensis*, etc. » *Elogia Belgica*, p. 55.

⁴ Édition de Louvain, 1606, in-4°.

⁵ *Descriptoribus Flandriae*, édit. de 1624, p. 101.

⁶ *Topographia Belgica*, édit. de 1643, p. 15.

apud haeredes Petri Divaei doctissimi rerum Lovaniensium commentarii.... Similis argumenti libros conceperat Joannes Molanus, doctissimus theologus Lovaniensis, quos vidit et secutus est Petrus Louvius in suis ad *Militiam sacram ducum Brabantiae* ejusdem Molani annotationibus. » Il répète à peu près la même chose dans sa *Bibliotheca Belgica*, édition de 1643, p. 540, où il ajoute qu'il a vu les quatorze livres de cette histoire de Louvain : *Vidi eos, sed mutilos et imperfectos*, expression dont Cuyckius s'était déjà servi avant lui ¹ et que Foppens reproduit dans la nouvelle édition de la *Bibliotheca Belgica* ².

Niceron et d'autres biographes, qui le copient ³, indiquent également l'ouvrage de Molanus sous le titre de *Annales urbis Lovaniensis*; et ils avancent, sans le moindre fondement, qu'il aurait été imprimé à Louvain en 1672.

Lorsque Paquot publia à Louvain, en 1773, une nouvelle édition de la *Temporum notio* du docteur Danes, où on lit p. 488 : « Manuscriptos reliquit (*Molanus*) rerum Lovaniensium libros XII, quos aliquando prae manibus habui, » il n'avait pas encore vu le manuscrit autographe de l'histoire de Louvain. Ce manuscrit, qui eut successivement après la mort de Cuyckius, différents propriétaires, fut acheté par M. Vanden Berghe, comte de Limminghe, dans une vente publique faite à Louvain, vers 1775. Celui-ci communiqua le manuscrit à Paquot, qui en fit une copie, vers 1784, laquelle devint la propriété de M. Van Hulthem lorsqu'il acheta, en 1813, des héritiers de Paquot tous les manuscrits laissés par ce savant et laborieux écrivain.

La copie de Paquot était un des objets de prédilection de M. Van Hulthem. Dans son exemplaire des *Mémoires littéraires* de Paquot, annotés par lui, il a écrit les lignes suivantes à la page iv de la préface du tome I : « Molanus... est un des premiers qui ait rassemblé des notices un peu » détaillées sur les écrivains des Pays-Bas, tant dans son *Collectaneum de*

¹ Voyez ci-dessus, p. LXXXVIII.

² Tom. II p. 696.

³ Voyez ci-dessus, p. LXXXVI.

» *scriptoribus Belgii, an. 1575, scriptum*¹... que dans l'ouvrage que nous
 » allons citer. Il a laissé une histoire manuscrite de Louvain *Rerum Lova-*
 » *niensium libri XIV*. Il y parle des savants professeurs de cette univer-
 » sité et d'autres hommes illustres qui en sont sortis. Je possède une copie
 » faite de la main de M. Paquot. »

M. de Reiffenberg a eu cette copie entre les mains. « Van Hulthem, dit-il², nous avait engagé à la publier, et nous étions même entré, dans le courant de 1822, en pourparler avec les imprimeurs Van Linthout et Vanden Zande de Louvain. Les choses toutefois en restèrent là. »

Un peu plus tard, lorsque nous nous occupions de réunir les matériaux pour le premier volume du *Synodicon Belgicum*, qui a été publié en 1828, nous eûmes aussi entre les mains cette copie, pour y faire des recherches sur le deuxième concile provincial de Malines, célébré à Louvain, au collège de Savoie, en 1574.

M. Van Hulthem attachait beaucoup de prix à sa copie de l'ouvrage de Molanus, et même, peu de temps après l'institution de la Commission d'histoire, sous le gouvernement du roi Guillaume I, il nous proposa d'entreprendre, sous les auspices de la Commission, la publication de son Molanus. Les travaux que nous avons entrepris ne nous permirent pas de seconder alors les désirs de M. Van Hulthem. Plus tard, après les événements de 1830, lorsque le moment nous parut favorable pour penser à cette publication, le manuscrit ne se retrouva plus parmi ceux que le propriétaire avait accumulés dans les salons de son hôtel au Parc, à Bruxelles. Il prétendait que, pendant les journées de septembre, ce manuscrit, comme plusieurs autres, avait servi à bourrer les fusils des patriotes retranchés dans les hôtels qui entourent le Parc. S'exagérant le prétendu vandalisme d'une révolution qui n'avait pas ses sympathies, il nous parla souvent avec une profonde émotion de la perte irréparable de certains manuscrits, émotion que l'on était tenté de partager quelquefois :

¹ Voyez ci-dessus, p. LXXXVII. 1849, p. 71.

² *Annuaire de la Bibliothèque royale,*

. *Quis talia fundo*

Temperet a lacrymis!

Le Molanus était donc perdu et perdu irrévocablement, du moins on l'a cru depuis 1830 jusqu'en 1855. Mais, fort heureusement M. Alvin, conservateur en chef de la Bibliothèque royale, est venu nous détromper; à la séance de la classe des lettres, le 30 juillet 1855, il communiqua, sur la découverte de la copie du Molanus, une note qu'il nous permettra de reproduire presque en entier ¹.

« Lorsque M. Delprat, dit l'auteur de la note, s'occupait de la publication de son savant ouvrage : *Verhandelîngen over G. Groote en de Fraterhuizen*, Van Hulthem lui fournit quelques notes curieuses, tirées, disait-il, de l'histoire de Louvain de Molanus, dont une copie, faite par Paquot, était en sa possession. Une de ces notes est relative à l'existence d'une imprimerie chez les chanoines réguliers du prieuré de St-Martin à Louvain, imprimerie dont la seule chronique de Molanus nous a conservé le souvenir. Dans une revue, récemment fondée à Leipzig, l'*Archiv. f. d. zeichnenden Künste*, M. Harzen a produit un travail très-remarquable, dans lequel il émet l'opinion que le *Speculum humanae salvationis*, ce célèbre sujet de tant de controverses entre les bibliographes, serait sorti des presses du monastère de St-Martin à Louvain. Il s'appuyait principalement sur le passage de Molanus cité par Delprat. Un des employés auxiliaires de la bibliothèque royale, qu'un goût très-prononcé pour les recherches bibliographiques et des études solides ont rendu particulièrement apte à ces sortes de travaux, M. Charles Ruelens, s'occupant d'un article critique sur le système nouveau relatif au *Speculum*, présenté par M. Harzen, voulut vérifier, dans le manuscrit même, le passage cité et voir s'il n'y avait pas d'autres lumières à y recueillir.

» Comme Van Hulthem avait la seule copie connue de l'ouvrage de

¹ *Bulletin de l'Académie royale de Belgique* — *du bibliophile Belge*, 2^{me} série, t. II, p. 179. *que*, t. XXII, p. 156. Voyez aussi le *Bulletin*

Molanus, c'est dans le catalogue de la *Bibliotheca Hulthemiana*, rédigé par M. Voisin, qu'il fit ses recherches, mais il n'y rencontra aucune mention de ce manuscrit.

» L'absence de mention de ce codice dans le catalogue avait aussi frappé mon savant prédécesseur, M. de Reiffenberg, qui du vivant de Van Hulthem avait vu la copie de Paquot et en appréciait la valeur. Voici ce qu'il en dit dans l'*Annuaire de la Bibliothèque royale*, année 1849, p. 71 : *Nous avons eu autrefois cette copie entre les mains ; ... à notre grande surprise, le manuscrit ne s'est pas retrouvé à la mort du propriétaire. Il n'est pas indiqué dans le catalogue de M. Voisin ; c'est une perte réelle. Probablement Van Hulthem l'aura prêté ; il serait du devoir des détenteurs de le restituer à la Bibliothèque royale, qui a acquis tous les manuscrits de Van Hulthem.*

» La copie qu'on croyait perdue vient d'être découverte, grâce aux indications de M. Charles Ruelens, par M. Florian Frocheur, attaché à la 2^e section de notre établissement.

» L'histoire de Louvain par Molanus occupe environ 175 pages, in-folio, d'une écriture microscopique. Elle commence à la page 542 du tome II du manuscrit de Paquot, intitulé : *Notices de livres ou Bibliographie universelle*, qui faisait partie de la bibliothèque de Van Hulthem, n° 881 du catalogue de Voisin¹. Notre savant confrère l'a renseignée sous le n° 17716, dans son *Répertoire méthodique*, mais n'ayant pas aperçu la note de Van Hulthem, il attribue l'histoire de Louvain au copiste, et c'est sous le nom de Paquot qu'il l'a enregistrée.

» Quant à l'original autographe de Molanus, on ignore ce qu'il est devenu ; mais on trouve dans les papiers d'Ermens quelques renseignements qui peuvent aider à en retrouver la trace. On y lit que ce manuscrit fut adjugé en vente publique, à Louvain, à M. Van den Berghe, comte de

¹ Sur le premier feuillet de ce volume, on lit de la main de Van Hulthem : « M. Paquot a inséré dans ce volume, après la page 542, une belle copie faite de sa main du *Joannis Molani, J. U. Doctoris et civis Lovaniensis, Historiae*

Lovaniensium libri XIV, contenant 172 pages. » Comment cette note a-t-elle pu échapper à MM. Voisin, de Reiffenberg et Marchal ? C'est bien la preuve que les plus habiles sont sujets à l'erreur. (Note de M. Alvin.)

Limminghe, qui le communiqua à Paquot en le priant de le publier et de l'enrichir de notes. Le savant bibliothécaire de l'université de Louvain en fit une copie vers 1784, mais les circonstances ne lui permirent point de mettre l'ouvrage au jour. En 1820, l'original se trouvait entre les mains de mademoiselle Pauline de Limminghe, religieuse à Gand. Existe-t-il encore aujourd'hui; est-il venu dans la possession de Van Hulthem, ainsi que quelques-uns le pensent, et a-t-il servi, pendant les journées de septembre, à bourrer les fusils des volontaires? c'est difficile à vérifier. Il semble toutefois, que si Van Hulthem avait possédé l'original, s'il avait même su où le trouver en 1822, il en aurait placé l'indication sur son volume de Paquot.

» Quoi qu'il en soit, la publicité que je prie l'Académie de donner à la présente note fera peut-être retrouver le manuscrit original. »

Grâce à la note de M. Alvin, et grâce surtout à une indication fournie par M. Jules Borgnét, le manuscrit autographe de Molanus a été retrouvé. Le savant archiviste de la province de Namur, ayant appris que la Commission royale d'histoire avait pris la résolution de publier l'ouvrage de Molanus, d'après la copie de Paquot, eut l'obligeance de me faire connaître, par une lettre en date du 2 juillet 1857, les détails suivants :

« L'auteur de la notice (M. Alvin) dit que le manuscrit original se » trouvait, au commencement de ce siècle, en mains de la comtesse Pauline » de Limminghe, religieuse à Gand.

» M. le comte Alfred de Limminghe (fils) vient de me donner à cet » égard quelques renseignements que je m'empresse de vous transmettre » avec son autorisation.

» Ce manuscrit a été effectivement confié à la comtesse Pauline, et il se » trouve maintenant dans la bibliothèque de M. le comte de Limminghe, » père du comte Alfred, domicilié au château de Gentinnes, commune de » ce nom, province de Brabant. On tient dans la famille que ce manuscrit » a été confié autrefois à Paquot, et que ce savant a constaté que c'est le » manuscrit original.

» Peut-être jugerez-vous à propos de tenter quelque démarche auprès

» de M. le comte de Limminghe père, pour obtenir la communication du
» manuscrit. Il est à espérer qu'une semblable démarche ne resterait pas
» sans résultat. »

Les prévisions de M. Jules Borgnet ne tardèrent pas à se réaliser. A la demande de la Commission royale d'histoire, M. le comte Eugène de Limminghe s'empressa de me confier son manuscrit. Une très-gracieuse lettre, en date du 30 décembre 1857, accompagnait cet envoi, au sujet duquel je prie le noble et généreux propriétaire du manuscrit d'agréer l'expression réitérée de mes sentiments de reconnaissance.

Le manuscrit est entièrement de la main de Molanus et forme un volume in-folio de 506 feuillets, sans la table, qui est incomplète et qui s'arrête au chapitre vingt et unième du huitième livre.

Sur le premier feuillet du manuscrit on lit : RERUM LOVANIENSIVM LIBRI XIII. ANNO 1582 : titre substitué par Molanus à celui de HISTORIA ECCLESIASTICA IN LIBROS XIII DIGESTA, qu'il a biffé. Sur ce même feuillet sont collées les armoiries des sept familles patriciennes de Louvain. Au verso du feuillet Molanus a transcrit l'épigraphe suivante tirée de l'*Historia Gothorum* de Léonard Bruni d'Arezzo : *Diligentis viri est patriae suae originem et quaecumque illi per superiora tempora contigerunt, non ignorare.*

Molanus, ce véritable type de l'homme *diligent* qui se consacre aux recherches historiques, n'épargna ni peines ni travaux pour puiser, aux sources les plus authentiques, tout ce qui tend à éclaircir l'histoire sacrée et profane de la ville de Louvain : « Nos, dit-il¹, ex libris nondum editis, ex chartis et donationibus principum, ex archivis quarumdam ecclesiarum et monasteriorum quaedam suis locis adjiciemus, et e tenebris ac multorum oblivione atque ignorantia vindicabimus, ea videlicet quae ad illustrandam sacram et ecclesiasticam rerum Lovaniensium historiam conferenda videbuntur. » Cette indication générale et surtout les détails intéressants disséminés dans les différentes parties de l'ouvrage, attestent que

¹ Pag. 4.

l'auteur a fait des recherches immenses. Il compulsa, à Louvain, les archives de la ville et de l'université, celles des églises collégiales et paroissiales, des chapelles, des abbayes, des monastères, de différents établissements de bienfaisance. A Louvain et dans les environs, il examina les cartulaires, les registres des décès et des anniversaires conservés dans les établissements civils et religieux. Dans ces divers dépôts, il trouva, pour la composition de son ouvrage, un grand nombre de documents qui ont été dispersés plus tard ou peut-être même entièrement détruits. Nos anciens chroniqueurs brabançons, tels que de Dynter, Pierre à Thymo, Jean de Klerk et d'autres lui étaient connus. Parmi les précieux manuscrits de la bibliothèque de l'abbaye de Parc qu'il utilisa pour ses travaux, il nous signale un ancien exemplaire de la chronique de Sigebert qu'il nomme *antiquissimum et optimae notae codicem*¹; il nous signale aussi, sous le titre de *Codex Parcensis*, une chronique qui se trouvait à la suite d'une Bible, écrite en 1148, et dont le texte a été publié dernièrement par Pertz, dans les *Monumenta Germaniae hist. script.*, t. XVI, p. 598, sous le titre de *Annales Parchenses*².

Plusieurs années furent employées par Molanus pour recueillir les matériaux de son ouvrage que la mort ne lui permit pas d'achever et qui, dans différentes parties, n'offre qu'une série de notes réunies pour entrer plus tard dans le cadre d'une vaste composition historique. Mais ces notes, soit qu'elles se rapportent à l'histoire du pays, soit qu'elles concernent seulement les annales de la ville de Louvain, sont toujours dignes d'être conservées, et elles nous donnent une idée de la manière consciencieuse avec laquelle tout le travail a été fait.

L'auteur a divisé l'ouvrage en quatorze livres; il explique et il justifie cette division dans le chapitre deuxième du premier livre³. L'indication sommaire du contenu de chaque livre fait suffisamment comprendre que

¹ Voyez pag. 20 et 22.

notice sur le manuscrit en question.

² M. Van Even, dans le *Brabandsch Museum*, tom. I, p. 57, a donné une curieuse

³ Pag. 5.

l'ouvrage n'est pas seulement une monographie municipale, mais qu'il renferme en même temps tout ce qui se rattache à l'histoire du comté de Louvain et du duché de Brabant. En outre, l'histoire de l'université, qui forme la partie la plus intéressante de notre histoire littéraire pendant le quinzième et le seizième siècle, y occupe une grande place. Les notices biographiques que Molanus donne non-seulement sur les professeurs de l'université, mais aussi sur les membres de différentes corporations religieuses de la ville de Louvain, peuvent être considérées comme le premier essai d'un recueil biographique dans nos provinces ¹.

Pour compléter une lacune que l'on rencontre dans les travaux publiés jusqu'à ce jour sur l'histoire de l'université de Louvain, nous avons réuni, sous le titre de *CODEX VETERUM STATUTORUM ACADEMIAE LOVANIENSIS*, les anciens statuts et règlements académiques de Louvain ².

Les écrits de Meiners sur l'origine et le développement des universités en général ³, l'histoire de l'université de Paris par du Boulay ⁴, celle de l'université de Cologne par de Bianco ⁵, et plusieurs autres travaux de ce genre démontrent combien l'histoire de l'enseignement supérieur est intéressée à conserver avec soin les anciens statuts et règlements académiques. En effet, pour connaître l'organisation interne des universités et l'état de l'enseignement, pendant les trois derniers siècles, on ne saurait consulter des documents à la fois plus curieux et plus sûrs.

Si l'on excepte un très-petit nombre de pièces imprimées dans le recueil des *Privilegia Academiae Lovaniensi per summos pontifices et supremos Belgii principes concessa* ⁶, les documents les plus importants sur

¹ Voyez ci-dessus, p. LXXXVII.

² Pages 891-1181.

³ *Geschichte der Entstehung und Entwicklung der hohen Schulen unsers Erdtheils*; Göttingue, 1802, 4 vol. in-8°.

⁴ *Historia universitatis Parisiensis*; Paris, 1666, 6 vol. in-fol.

⁵ *Die alte Universität Köln und die spätern gelehrten Schulen dieser Stadt*; Cologne, 1855, 2 vol. in-8°.

⁶ Recueil qui a eu différentes éditions et dont la plus complète est celle de Louvain, 1728, in-4° en deux parties.

l'organisation et le régime de l'université et de ses différentes facultés n'ont pas encore été imprimés. Les statuts qui remontent à l'époque de la fondation de l'université et qui autrefois, à Louvain comme ailleurs, ne pouvaient être communiqués qu'aux seuls membres du corps enseignant¹, sont restés pour ainsi dire entièrement inconnus. Nous espérons qu'on nous saura gré d'avoir eu l'idée de recueillir toutes ces pièces et d'en avoir formé, pour Louvain, une collection à peu près semblable à celles qui ont été publiées pour d'anciennes institutions académiques de l'Allemagne et de l'Angleterre.

Un autre appendice que l'ouvrage de Molanus semblait réclamer, était le *CODIX DIPLOMATICUS RERUM LOVANIENSIVM, QUO CONCESSA LOVANIENSIBUS PRIVILEGIA ET ALIA PLURIMA CONTINENTUR* (p. 1183-1298).

On sait que Monseigneur de Nélis s'était proposé de publier dans ses *Analectes*, sous le titre de *Tabulae publicae Lovaniensium*, un cartulaire de Louvain. Mais cette publication est restée incomplète, et la partie que nous en possédons dénote que l'éditeur se confiait à des copies peu exactes des anciennes chartes. Ce grave inconvénient, nous ne l'avons pas eu à redouter, puisque l'administration communale de Louvain a bien voulu mettre à notre disposition un précieux cartulaire, intitulé *Cleyn Charterboeck der stad Loven*. Ce volume sur parchemin paraît avoir été écrit, vers 1367, par un employé de la commune nommé Gérard de Herenthals, comme nous l'apprend M. l'archiviste Van Even auquel nous devons la communication de quelques chartes qui ne se trouvent pas dans le *Cleyn Charterboeck*. Nous lui devons aussi l'avantage d'avoir pu consulter, dans le dépôt confié à ses soins, différentes chartes originales.

Ce qu'un ouvrage comme celui de Molanus réclame avant tout, c'est une *TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES*. Nous devons la partie la plus ingrate

¹ Les statuts des facultés renferment ordinairement des dispositions qui défendent de communiquer le *Liber statutorum* à des

personnes étrangères au corps. Voyez ci-dessous pp. 1028 et 1052.

INTRODUCTION.

XCIX

de ce travail à l'intelligente activité de M. E. Reusens, licencié en théologie et bibliothécaire de l'université catholique de Louvain, et nous lui en témoignons ici tous nos remerciements.

FIN DE L'INTRODUCTION.

HISTORIAE LOVANIENSIIUM

LIBER PRIMUS

DE DUCIBUS ET COMITIBUS.

HISTORIA LOVANIENSIIUM.

CAPUT I.

QUI PRIMI INTER SCRIPTORES LOVANIENSIIUM MEMINERINT.

Quamquam Lovaniensis civitas in nobilissimo ducatu Lotharingiae et Brabantiae, et inter omnes Belgicarum ditionum civitates primum locum obtineat, rarissima tamen est Lovanii mentio apud veteres scriptores. Neque enim vetustius testimonium producere valeas, quam ex secundo libro chronicorum Reginonis abbatis Prumiensis, apud quem ad annum Domini 886 legitur : « Nortmanni rursus in regno Lotharii revertentes, in » loco, qui dicitur LOVEN, castra sedesque statuunt confinio utriusque » regni : et continuis incursionum infestationibus utraque regna fatigant. » Ad quorum ingenitam malitiam compescendam, imperator semel et » iterum exercitum misit : sed nihil dignum adversus tantam violentorum » rapacitatem actum est. » Haec autem Regino inter sui temporis acta describit, qui regale monasterium Prumiense, in Arduenna situm, cui abbas praefuit, a Nordmannis vastari et exuri vidit. Loquitur porro de imperatore Carolo Crasso, et de duobus regnis Franciae et Lotharingiae.

Reginoni inter chronographos scriptores Sigebertus, Gemblacensis monachus, unius saeculi intervallo successit, sapientibus sui temporis ob morum probitatem et scientiae multipliciter gratus. Hic Gemblaci vixit, septimo a Lovaniensibus miliario, et chronicon conscripsit, quod usque ad ultimum vitae suae annum, hoc est ad annum Domini 1113 deduxit. In eo mentionem facit Nordmannorum Lovanii hibernantium et ibidem caesorum : aliquot comites Lovanienses nominat : scribit denique ad annum

Domini 1013, Henricum imperatorem Godefridum ducem cum exercitu in fines Bratuspantium misisse ad obsidendum castrum Lovanium.

Accedit supra dictis tertius, sed multo longiori intervallo, Thomas Cantipratensis, qui Lovanii inter primos in Ordine Praedicatorum claruit, et senex annum, ut ipsemet scribit, 1276 attigit. Is in opere *de Bono universali*, sive in duobus libris *de Apibus mysticis*, saepe rerum Lovaniensium meminit, et ex usu illius temporis urbem nostram LOVANIAM nominat, quum nunc eam non aliter quam neutro genere *Lovanium* dicamus. Quo modo e contra *Turcus* factus est *Turca*.

Hi tres primi sunt inter scriptores typis excusos, qui de rebus Lovaniensibus nonnulla ad posteritatem transmiserunt. Caeterum nos ex libris nondum editis, ex chartis et donationibus principum, ex archivis quarundam ecclesiarum et monasteriorum, quaedam suis locis adjiciemus, et e tenebris ac multorum oblivione atque ignorantia vindicabimus; ea videlicet quae ad illustrandam sacram et ecclesiasticam rerum Lovaniensium historiam conferenda videbuntur.

Quum autem tam sera sit apud scriptores Lovanii mentio, vocari potest in quaestionem, ane Lovanienses aliud habuerint antea nomen. Hic, si literatos viros consulas, dicent nonnulli eos a Julio Caesare vocari *Levacos*; alii dicent vocari ab eo *Grudios*. Sed illi conjecturis tantum, iisque incertis, utuntur. Et multa est atque varia doctorum sententia. Marlianus enim Grudios scribit populos esse gallice *Lannois* dictos, multi alii eos Brungenses esse asserunt, aliqui Gallo-Brabantos, Levacos vero Lovanienses. Apud Caesarem ¹, inter Nerviorum clientes, de iis nihil praeter nomen traditum reperies: « Confestim, inquit, dimissis nunciis ad Centrones, Grudios, Levacos, Pleumosios, Gordunos; qui omnes sub Nerviorum imperio sunt. » Quidam etiam Lovaniensibus nomen *Leucorum* tribuere videntur. Leucos, ait Nannius *Lib. X Miscellaneorum*, alii Lovanienses, alii Leodienses existimant. Ab albedine corporum videntur appellationem sortiti, si graecam originationem velis admittere.

¹ Lib. V *Belli Gallici*, edit. Amstel. 1656, pag. 85.

CAPUT II.

QUID IN LIBRIS XIV HISTORIAE LOVANIENSIS SIT TRACTANDUM.

Ut autem candido et benevolo lectori breviter ob oculos ponam, quidnam in hoc volumine per singulos libros, qui quatuordecim erunt, tractabitur, faciam id breviter.

Primo libro disseram de ducibus et comitibus Lovaniensibus sive Brabantiae. Non quod eorum res gestas describam, quas tamen brevi delineatione attingam; sed quia series et catalogus eorum apud nullos clare exstat, potissimum quoad duces et comites, qui Godefridum de Lovanio magnum duce[m] antecesserunt, oportuit catalogum eorum ex monumentis Sigeberti et aliorum conscribere; eo quod is clare conscriptus, non modo ad Historiae Lovaniensis, sed etiam ad aliarum multarum historiarum illustrationem multum conferat.

Secundo libro tractabitur de parochiis et de archipresbyteratu seu christianitate concilii Lovaniensis.

Tertius liber erit de clero, hoc est de canonicorum collegiis et de ecclesiarum quarumdam sacellanis, de quibus tertio demum loco agitur, quia collegiis istis antiquiores sunt parochiae.

Quartus liber continebit tractationem de familia sancti Petri, cui privilegiorum suorum conservationem omnes Brabantiae principes, dum inaugurantur, solemniter jurant.

Quintus liber prae caeteris prolixior erit, quia in eo agetur de omnibus nostrae civitatis monasteriis. De quibus quinto demum loco agitur, quia, sicuti clerus divi Petri primo monasterio antiquior est, sic etiam antiquiorem esse arbitror ejusdem ecclesiae familiam.

Sexto libro sacrorum aedificiorum memorabilia describam.

Septimus liber de magistratu non multa complectetur, sed brevem ejus descriptionem, quae in ecclesiastico opere videbitur sufficere. Ubi consulum catalogus adjicitur, eo quod nullus in primarium consulem eligatur nisi qui sit hujus urbis patricius ex familia sancti Petri.

Octavo libro peculiariter attingam sacra bella, quae principes Lovanienses gesserunt. Ubi etiam aliquam civium memoriam faciam, qui longe

plures celebrandi forent, nisi scribentium raritas et temporum edacitas multorum memoriam obscurasset.

Nono demum libro, quia recens est ejus fundatio, agam de Alma Universitate, ejus facultatibus, lectionibus, professoribus, privilegiis et aliis quae memoranda videbuntur.

Decimum librum subjungam de piis foundationibus Universitatis. Praemittam tamen memoriam aliarum quarumdam foundationum, quia aut Universitate antiquiores sunt, aut ad eam non pertinent.

Undecimo libro celebrabo memoriam clarorum principum et civium Lovaniensium. Ubi si quae familiae contristentur me quosdam ex suis omisisse, sciant id non malitia factum fore, sed ex ignorantia aut inadvertentia, quae facile, imo crebro, in tam vasto opere obrepunt. Sciant etiam me de viventibus parce scripturum, ne eis adulari videar.

Simili methodo duodecimo libro exteros quosdam commemorabo, e quibus eos fere seligam, qui Lovanio beneficium singulare praestiterunt, aut ibidem in exilio, potissimum ob catholicam fidem, claruerunt.

Liber decimus tertius erit de punitionibus. In quo non tam memoriam obscurorum hominum quam de peccatis memorabiles punitiones aliquot lectori ob oculos ponam.

Postremum liber decimus quartus erit de rebus miscellaneis. Non enim omnia in ordinem praecedentium tredecim librorum congeri poterunt.

CAPUT III.

DUCUM BRABANTIAE BREVIS CATALOGUS.

1. *Pipinus, dux et major-domus Francorum.*

Breviter de eo Sigebertus scribit ad annum Domini 625 « Pipinus filius » Carolomanni, major-domus regis Lotharii principabatur. Pipino » vero in disponenda republica cooperabatur sanctus Arnulphus. » Reliqua ejus encomia, quae multa sunt, legere licet apud Surium, ad diem 21 februarii, apud Stephanum, abbatem Leodiensem, in vita sancti Modoaldi, et penes

me in *Natalibus Sanctorum Belgii*. E quibus citatis locis hic in memoriam revoco, hunc Austrasiae inferioris praepositum et ducem gloriosum fuisse probatissimae vitae, purissimae famae, sapientiae domicilium, consiliorum thesaurum, defensionem legum, controversiarum finem, munimentum patriae, curiae decus, viam ducum et disciplinam regum. Dynterus vocat illum *archiducem*, hoc est primum ducem inferioris Austrasiae.

II. *Grimoaldus, dux et major-domus.*

Sigebertus ad annum 647 : « Pipinus major-domus moritur. Grimoaldus » filius ejus in aula Sigeberti regis potenter principatur. » Porro Sigebertus rex de eodem in suo testamento scribit ¹ : « Sancta ac venerabilia monasteria, Stabulaus sive Malmundarium cognominata, ubi vir venerabilis » Remaclus, episcopus et abbas, Christo auspice, praesesse videtur, vir » illustris Grimoaldus major-domus suo opere in vasta eremi Ardennensis » construxit. » Occisus quiescit Joppiliae juxta Harstallum (Dynterus).

III. *Sancta Begga, uxor Ansegisi ducis.*

Sciendum est istum Ansegisum fuisse filium beati Arnulphi ex majore-domus Metensis episcopi, cui venerabilis Begga, felici juncta matrimonio, generosae sobolis et nobilissimorum regum mater extitit. Cujus quoque sanctitatis pia apud nos clarent monumenta in loco, in quo ex divina revelatione septem construxit ecclesias : ubi et corpus ejus a sacris virginum choris honoratur, quae Deo ibidem famulantur. Ibi quoque conjux piissimus Ansegisus ab ea conditus est : qui ab alumno suo Gunduino, quem idem dux puerum forte inventum et sacro fonte susceptum aluit in filium et exaltavit, crudeliter in venatione peremptus est propter appetitum honoris sui. Haec Stephanus, abbas Leodiensis, ante annos quingentos conscripsit ².

¹ Apud Notgerum, in Vita S. Remacli.

² In Vita S. Modoaldi, cap. 6, ad 12 maii.

IV. *Pipinus junior, dux et major-domus.*

Ado, Viennensis archiepiscopus, scribit in *Breviario chronicorum* Pipinum Austrasiorum ducem sub regibus annis viginti septem principatum obtinuisse : multa bella gessisse contra Ratbodum gentilem Frisonum ducem : similiter contra Suevos et alias plures gentes. De eodem Stephanus abbas ait : « Pipinus, sicut nomen avi, ita et virtutem cum dignitate » referens, eo magnitudinis excrevit et potestatis, ut in tota Austrasia etsi » non regio nomine, regia tamen potestate dominaretur. Nam multa prae- » clara bella gerens, de omnibus fortiter triumphavit : ipsumque regem » Francorum Theodoricum bello superans in fugam vertit. Sed et beatum » Lambertum, factione iniquorum de episcopatu ejectum, in cathedra sua » decentissime collocavit ¹. »

Sigebertus anno 714 : « Pipinus princeps obiit : et filium suum ex » Alpaïde Carolum, Tuditem seu Martellum cognomento, principatus sui » heredem reliquit. » Accepit autem haec cognomina, quia hostes quasi martello contundere videbatur. Pipinus uxorem habuit sanctam Plectrudem, quae Coloniae jacet in monasterio sanctimonialium B. Mariae, quod construxit. Ex ea habuit hos filios : Drogonem, Campaniae principem, Grimoldum, majorem-domus in regno Childeberti, qui martyrisatus fuit Leodii et ibidem apud S. Jacobum in altaris crypta quiescit, et S. Sylvinum, qui Cymaci quiescit in ecclesia S. Petri, quam sancta Plectrudis mater sua fundavit. Ex Dyntero ².

V. *Carolus Martellus, dux victoriosissimus.*

Nervose de eo Stephanus scribit : « Carolus, antiquas patrum victorias excedens, mirabiles triumphos de ducibus ac regibus, de populis et bar-

¹ Postremae huic pericopae lineam induxit Molanus. Ad marginem autem hujus articuli haec adscripsit : « De Herstallio castro, quod ipse apud » Joppiliam construxerat; Dynter. Alpaïs fundavit

» ecclesiam et collegium canonicorum in Hugar- » dis : jacet sepulta in Orp prope Geldoniam. »

² Vide nostrae editionis t. I part. 2, p. 59.

baris nationibus reportavit. Nam et Saracenos, tribus eorum regibus peremptis, usque ad interneccionem fudit. » Annotavit autem Sigebertus post alios scriptores diligenter annos in quibus Saracenos delevit, Raginfredum vicit, Andegavorum principatum recepit, Saxones tributarios fecit, Alemanniam, Suevos et Bajoarios, Burgundiam, Wasconiam, Aquitaniam, Frisiam et Provinciam subjugavit. Sepultus ad sanctum Dionysium (*apud Parisios*). Quum hic princeps regibus imperare quam rex esse mallet, humili titulo contentus fuit. In chartis enim donationum ecclesiae Ultrajectensis vocat se tantum illustrem virum Karolum majorem-domus, filium Pipini. Hunc, ut dicitur, avia sancta Begga nutrita Andennae, in cujus confinio ursum occidit; unde locus dictus est Ursella (ex Dyntero). Proles Martelli tertia, sanctus Remigius archiepiscopus Rothomagensis, quarta sancta Landrada abbatissa.

VI. *Carolomannus princeps Austrasiae, postea monachus Cassinensis.*

Cum fratre suo Pipino fraterna concordia in patriam hereditatem indivisim successit. Notat id Sigebertus, scribens ad annum 741 : « Pacato » et dilatato regno Francorum, Carolus bellicosus princeps obiit, et filios » suos Carolomannum et Pipinum principatus sui successores reliquit. » Caeterum, anno quadragesimo sexto, Carolomannus mundum relinquens, et pro amore Dei regnum terrenum deserens ut in futura vita centuplicatam reciperet possessionem, Romam perrexit, Pipino eum honorifice cum debita munificentia prosequente. Ubi se totondit, et primo in Soracte monte in monasterio, quod ipse fundavit, deinde in castro Cassino laudabili vita enituit. Quod a Reginone, multisque aliis auctoribus est commemoratum.

VII. *Pipinus major-domus, postea vero rex Francorum.*

Anno 750 praecelsus Pipinus, electione totius gentis et ex communi suffragio principum sublimatus est in sedem regni : et a sancto archiepiscopo Bonifacio unctus, deposito Childeberto, qui tantae postestati erat inutilis, prius tamen missa legatione ad sedem apostolicam, et auctoritate

percepta, quia consensus et auctoritas Romani pontificis huic negotio necessaria videbatur. Postea a Stephano papa, successore Zachariae, quia Romanam rempublicam ab Aistulphi regis Longobardorum incursibus defendit, apostolica benedictione tam ipse quam uxor ejus ac liberi in regnum perpetuo est confirmatus. Leguntur haec passim apud Aimoinum, Reginonem, Sigebertum, aliosque veteres scriptores. Hujus titulus fuit : Pipinus rex Francorum. Aliquando adjecit : vir illustris. Ex Bertrada, filia Heraclii imperatoris et sorore Michaelis imperatoris, habuit Carolomanum et Carolum. Obiit Parisiis, sepultus ad sanctum Dionysium.

VIII. *Carolus Magnus, imperator.*

Hujus multa encomia, ab Eginhardo et aliis fuse descripta, contraxi in *Natalibus Sanctorum Belgii*, sed in praesentiarum Stephani abbatis elogium sufficiet. « Gloriosissimus, inquit, imperator Carolus Magnus paternas virtutes referens magnificentius auxit : et regio nomini, quod pater ejus promeruit, Romani nomen imperii et dignitatem feliciter adjecit. Ipse est enim, cui in die Natalis Domini Leo papa cum apostolica benedictione imperii coronam imposuit, et a cuncto Romano populo ter acclamatum est : « Carolo Augusto, a Deo coronato, magno et pacifico imperatori Romanorum, vita et victoria. » Hujus nomen et gloria, virtus et victoria per tanta tempora adhuc quasi recens in ore universorum cum tanto studio et admiratione celebrantur, ut, si litera sileat, sola fama quasi vivere credatur. »

IX. *Ludovicus Pius, imperator.*

Subjicit mox Stephanus : « At vero Ludovicus, post patris obitum imperialia sceptrata, ut nullus dignius, suscipiens, praeter caetera, quae bello fortiter gessit, maxima suae pietatis monimenta exhibuit : ad faciendas enim justitias, et oppressiones ecclesiarum seu populorum relevandas, legatos idoneos in omnes regni sui provincias mittens, quaeque corrigenda invenire potuit, corrigere atque emendare sapienter curavit. Sed et (quod magis in imperatoria dignitate stupeas) de cunctis, quae publice

» perperam gessit, Theodosii Augusti exemplo, publicam egit poenitentiam. »

X. *Lotharius, imperator, postea monachus Prumiensis.*

« Quid etiam de Lothario, hujus Ludovici filio, dixerim? Cujus potentiae » fuerit, vel quale humilitatis exemplum posteris reliquerit? Ipse major » natu, major virtute et imperio, dividens regnum cum duobus fratribus » Carolo et Ludovico, regnum, quod hactenus ex ejus nomine nuncupatur, » sortitus est : nec non et omnia Italiae regna cum ipsa Romana urbe » Augustus imperator obtinuit. Qui etiam paternae religionis haeres existens, » post plurima tam sapienter quam et fortiter gesta regnum filiis suis » divisit, relictoque saeculo ac sanctae conversationis habitu suscepto, hac » monastica professione cursum vitae feliciter consummavit. »

Hactenus ex Stephano, abbate beati Jacobi in Leodio, compendiosam principum Brabantiae commendationem attigi.

CAPUT IV.

SERIES DUCUM BRABANTIAE, POSTQUAM LOTHARINGIAE REGNUM A FRANCIA
EST SEPARATUM.

XI. *Lotharius, rex Lotharingiae.*

« Anno octingentesimo quinquagesimo quinto, Lotharius, ait Regino, » convocatis primoribus regni, imperium filiis suis divisit. Ludovico Italia » tradidit, eumque imperatorem appellari fecit. AEquivoco vero » Lothario regnum, quod ex suo nomine vocatur, concessit. Carolo autem, » qui major natu erat, Provinciae regnum largitus est. Itaque valedicens » suis, mundum reliquit, atque in Prumia comam capitis deposuit, » et in religionis professione diem clausit extremum tertio kalendas » octobris. » Anno sequenti Lotharius rex Thietbergam reginam sibi in » matrimonium junxit. Ex cujus repudiatione, ob subintroductam pellicem »

Waldradam, non illi solum sed etiam omni regno ejus maxima ruina accidit, sicuti fuse a Reginone, abbate Prumiensi, illius temporis historico, et aliis est descriptum.

XII. *Carolus Calvus, rex Francorum et postea imperator.*

Succincte post Reginonem Sigebertus ad annum 871 : « Carolus, rex » Francorum, defuncto fratruale suo Lothario, dum Lotharingiam solus » usurpare nititur, per moderantiam et industriam fratris sui Ludovici » Germanorum regis ad hoc attractus est, ut aequaliter inter se regnum » fratruelis dividerent. » Hunc regem domestica calamitas in filiis suis afflixit. Est autem fama, quod a quodam Judaeo, qui vocabatur Sedechias, poculum mortis ei propinatum sit. Obiit Mantuae, e monasterio S. Eusebii Vercellensis translatus ad sanctum Dionysium.

XIII. *Ludovicus Balbus, rex Francorum et imperator.*

Balbus appellabatur, ait Regino (anno 878), eo quod impeditioris et tardioris esset eloquii. Fuit vero iste princeps vir simplex ac milis, pacis, justitiae et religionis amator. Moriens anno 880, Adelheidem uxorem gravidam reliquit, quae ei Carolum haeredem est enixa.

XIV. *Carolus Simplex, rex Francorum.*

Quum Carolus primum nondum natus, deinde ob defectum aetatis sub tutoribus egerat, et hinc Franci inde Germani Lotharii regnum ad se trahere conarentur; multum miserabilis fuit hujus regni status. Ludovicus enim et Carolomannus, Ludovici Balbi ex concubina filii, regnum Francorum inter se dividentes, Bosonem Provinciae regulum, quum alii ad illud injuste invadendum extimularent, semper persecuti sunt. Godefridus quoque et Sigefridus, reges Nordmannorum, adjunctis sibi Danis, cum inaestimabili multitudine Franciam et Lotharingiam ferro et igne devastabant. Ad haec mala, Hug, filius Lotharii ex Waldrada pellice, in Lotharingia, et Boso

suprascriptus in Burgundia tyrannizabant. Praeterea Arnulphus, deletis ad Tiliam Nordmannis, Zuendeboldum filium suum ex concubina regem facit Lothariensium, qui tamen postea a Lothariensibus in bello est peremptus. Denique clarebat tum etiam inter potentes regni principes Gislebertus de Lotharingia.

Inter tot dissidia Carolus, anno demum nongentesimo decimo sexto, regnum Lotharingiae recepit. Quum autem in Franciae defensione, etiam auxiliis Lothariensium adhibitis, non sufficeret, Henrico regi Romanorum, foedere inito, Lotharingiae regnum reddidit. Et tandem a comite Heriberto captus, in custodiam Peronae truditur ob necem Roberti ducis ab eo perempti. Ubi exul et martyr moritur. Annotavit haec diligenter et succincte Sigebertus. Ex Oduina, filia Eduardi regis Angliae, genuit Ludovicum regem.

Dynterus Carolo Simplici ducem subjicit Ludovicum regem ejus filium, qui uxorem habuit Gerbergam filiam Henrici I, sororem Ottonis I. Successit filius Lotharius rex Francorum annis 31, mortuus anno 984. Successit filius Ludovicus rex : regnavit anno uno vel circiter, sine liberis, a Blanca conjugē potu maleficii potionatus : sepultus Compendii ad Cornelium. Cui succedere debebat Carolus patruus.

XV. *Henricus, rex Romanorum.*

Carolo resignanti successit anno 923. « Reges, inquit Sigebertus, Henricus et Carolus apud Bonnam confœderantur : et Carolus reddit Henrico » regi regnum Lotharingiae, episcopis et comitibus utrimque jurando » rem confirmantibus. » Et ad annum 937 : « Henricus rex moritur, qui » licet in vincendis inimicis gloriosus fuerit, quia tamen pacificus erat, » nullam operam dedit ut effugatis ab Italia tyrannis, qui quasi conductitii mercenarii alter alteri succedentes, imperium dilaniabant, benedictionem imperialem acciperet. »

CAPUT V.

DE DUCIBUS BRABANTIAE EX DONATIONE IMPERATORUM.

XVI. *Gislebertus, dux Lotharingiae.*

Post mortem Caroli regis, Henricus rex, nolentibus Lotharingis ei subesse, inspecta industria et potentia Gisleberti, filiam suam Gerbergam ei despondit, et eum iterum Lotharingiae praefecit (Sigebertus ad annum 927). Quum autem postea, suscipiendi regni spe, Ottoni imperatori resisteret, ab Everardo comite a regis fidelitate sejunctus est. Quod magnam Lotharingis cladem attulit. Et tandem, quum secure regnum depraedarentur, inopinate ad Rhenum oppressi sunt; ubi Everardus gladiis peremptus est, Gislebertus autem fugiens in Rheno submersus est. Abbas Urspergensis, de hoc scribens, vocat eum aliquoties ducem Belgicae. Witichindus vero, qui in Ottonis Historia prolixè ejus meminit, inter alia scribit Gisleberto adolescenti principatum regionis paternae successionem cecidisse: et Henricum regem affinitate et amicitia eum sibi junxisse, subdelegato ei omni Lotharii regno. Quod satis convenit cum catalogo saecularium abbatum Epternacensis monasterii, in quo nominatur, ab anno 896 per annos novemdecim, Reynerus Lotharingiae comes, abbas decimus sextus, magnus monasterii sui illustrator. Deinde ejus successor Gisilbertus dux Lotharingiae, filius Reyneri, Ottonis sororius. Filiam habuit dominam Willitrudem, quae anno 976 Pergenum vel Bergense sanctae Crucis monasterium in Estensi dioecesi fundavit. De quo legitur in opere de monasteriis Germaniae.

XVII. *Henricus, frater regis.*

Anno 940 Henrico, fratri regis, Lothariensis ducatus committitur, qui mox eodem anno a Lothariensibus expellitur. Cui Otto comes in eodem ducatu successit (Continuator Reginonis).

XVIII. *Otto, praeses Lotharingorum.*

Sigebertus scribit ad annum Domini 943: « Gisleberti ducatus Ottoni » datur. » Et ad annum sequentem: « Otto dux Lothariensium obiit. » Sed multo clarius abbas Urspergensis: « Ludovicus rex Gisilbertum ex- » tinctum comperiens, nullam in ejus casu miserationem habuit: profec- » tusque in Belgicam, uxorem ejus Gerbergam, Ottonis sororem, conjugio » duxit. Praefecit autem rex regioni Lotharingorum Ottonem filium Rich- » wini, ut regnum procuraret et nepotem suum Gisilberti filium, bonae » spei puerulum, nomine Heinricum, nutriret. »

Uterque tacet de Henrico fratre regis, eo quod primo anno ducatus sui expulsus sit.

XIX. *Conrardus, dux Lotharingiae.*

De eo Witichindus Saxo scripsit¹: « Defuncto Oddone, Lothariorum » praeside ac regis nepote Henrico, ducatus regionis conceditur Conrardo. » Cui et unicum filiam suam rex desponsavit. Qui erat adolescens acer et » fortis, domi militiaeque optimus, commilitonibus suis carus. Hic postea » gravissime peccavit; Ottoni enim imperatori rebellavit, et in eandem » rebellionem Lidulfum, unicum imperatoris filium, attraxit. Praeterea » Lidulfo ad gratiam patris suo reducto, Conrardus dux, Dei et imperatoris » transfuga, ad Hungaros se transferens eos in Lotharingiam usque per- » duxit. Sed postea, sincere poenitens, in gratiam receptus est, et Hun- » garos, regnum imperatoris depopulantes, vicit, attenuavit et contrivit » anno 957, in die sancti Laurentii. Ubi tamen ipse secundum votum suum » occubuit. » Scribunt de eo prolixè Witichindus lib. III, Urspergensis, Sigebertus, Folquinus abbas Lobiensis; e quibus alio loco ejus poeniten- » tiam describemus.

¹ Libro II rerum Saxonicarum.

XX. *Sanctus Bruno, archiepiscopus Coloniensis et archidux Lothariensis.*

Sigebertus ad annum 957: « Bruno archiepiscopus, ducatum Lothariensium post Conradum adeptus, coenobium sancti Pantaleonis Coloniae construxit. » Idem ad annum 959: « Bruno, archiepiscopus et archidux Lotharingiae, secundas partes in regno fratris sui potenter et industrie administrans, Raginerum comitem Montensem, qui Longicollius cognominabatur, apud Valentianas evocatum cepit, pro eo quod regnum bellis inquietabat: vel, quod verius fuisse dicitur, pro eo quod, mortuo Gisleberto duce, consanguineo suo, ea quae Gislebertus uxori suae Gerbergae in dotem contulerat, violenter ei auferre praesumebat. » Breviter quoque Witichindus Saxo¹. « Junior fratrum dominus Bruno magnus erat ingenio, magnus scientia et omni virtute ac industria. Quem quum rex praefecisset genti indomitae Lothariorum, gentem a latronibus purgavit, et in tantum disciplina legali instruxit, ut summa ratio, summaque pax illis in partibus locum tenerent. »

Denique in supplemento Reginonis legitur, ad annum 965: « Bruno archiepiscopus, germanus imperatoris, vir ducatu pariter et episcopatu dignissimus, quinto idus octobris obiit. »

Claruit sub archiduce Brunone Godefridus dux Lothariensis, sed qui ante eum obiit. Scribit enim Reginonis continuator, cujus modo meminimus, anno 964, in exercitu Ottonis, ex pestilentia et mortalitate obiisse Henricum archiepiscopum Trevirensensem, Gericum abbatem Wirtebergensem et Godefridum ducem Lothariensem, aliorumque innumeram multitudinem tam nobilium quam ignobilium. Qualis autem fuerit hic dux, descriptum est a Rothgero²: « Pius, inquit, pastor et archiepiscopus Bruno, domino et fratri suo auxiliares copias, non levem armaturam, de Lothariorum populo misit. Iis praefuit Godefridus dux, quem ipse nutrit, vir sapiens et religiosus, amantissimus pacis, observantissimus aequitatis, imperatori per id tempus ad votum serviens, omnibus placens. Hic eodem fere tempore febre correptus, in magnam spem futurae quietis expiravit.

¹ Cit. libro II.

² In Vita S. Brunonis, cap. 40.

De cuius innocentia quodammodo securus, quasi testis et conscius vitae ejus pius pater Bruno, quum de pecunia dispensanda ageretur pro remedio animae illius, non valde illum talibus indigere asseruit. »

Interregnum ducatus.

Porro quis duci Godefrido aut archiduci Brunoni in administratione ducatus Lotharingiae usque ad annum septuagesimum septimum proxime insequentem successerit, non video a quoquam annotari. Et fortassis Magnus Otto, ejusque aequivocus filius, per hos annos ducatum sibi reservarunt. Siquidem Otto totam Lotharingiam sibi subjugaverat, quod Urspergensis abbas annotavit ad annum 946, et Sigebertus ad annum sequentem.

XXI. Carolus, dux Lotharingiae.

Anno 977 successit in ducatu Carolus, frater Lotharii regis Francorum. Dilucide et succincte id Sigebertus annotavit. « Ducatus, ait, Lotharingiae » datur Carolo, fratri Lotharii regis Francorum, multis insuper conducto » beneficiis ut et ipse ab insolentiis desistat, et fratris sui Lotharii motibus obsistat. » Lotharius enim Lotharingiam invadebat; quam tamen non multo post, dato sacramento, abjuravit. Hujus principis praeclarum elogium clerus Bruxellensis jam olim in vita sanctae Gudilae conscripsit. Eo enim attestante, Carolus frater Lotharii regis Francorum in regno Lothariensi adeptus est ducatum. Qui statum imperii dolens turbari multipliciter, ad melioranda multa negotia animum advertit solerter. Unde inter caetera, res ablatas ecclesiae Mortzellensi invasorum partibus nisus est subtrahere et sanctae Gudilae famulantibus restituere. Addit deinde eum ex Hermenfredi et complicum rapacibus manibus corpus sanctae Gudilae obtinuisse, ipsumque Bruxellam intulisse; postea vero partem villae, quae Molenbeca dicitur, sanctae Gudilae tradidisse, et sex familias addidisse, et complura altaris vestimenta donavisse.

Hic est ille Carolus, cui regnum Francorum ex paterna et avita successione debitum, ut Sigebertus loquitur, Hugo Capetus, Hugonis Parisiensis filius, usurpando eripuit. Unde quidam versiculos conscripsit :

Hic in Bruxellam Gudilam dux transtulit almam :
Francorum regna sibi debita perdidit ipse.

Obiit Aureliae, in captivitate Hugonis, anno 991, Lauduni cum uxore interceptus. Ex filia Treocarum comitis genuit Ottonem successorem, Ermengardem et Gerbergam nuptam Lamberto comiti Lovaniensi. Ermengardis nupta fuit Alberto comiti Namurcensi, de qua processit Balduinus comes Hannoniae ¹.

XXII. *Otto, dux Lothariensis, sine liberis.*

Brevissime Sigebertus, ad annum praedictum : « Carolus dux moritur. » Otto, filius ejus, succedit ei in ducatu Lothariensium. » Ad hunc pertinere videtur quod scribit Brusschius, Epternaci esse in templi dextro latere praeclarum meseraïci operis monumentum, Ottoni Brabantiae cuidam comiti positum, cum tali inscriptione :

Otto comes, tibi sit requies per saecula perpes.

Petrus a Thimo scribit eum anno 1005 sine liberis Coloniae obiisse. Fuit sepultus in ecclesia S. Gertrudis Nivelensis : aliqui dicunt Coloniae in ecclesia S. Mariae ².

CAPUT VI.

SERIES DUCUM BRABANTIAE, QUUM COMITATUS LOVANIENSIS A DUCATU LOTHARINGIAE
ERAT DIMEMBRATUS.

XXIII. *Godefridus Ardennensis, dux Lotharingiae.*

1. Godefridus Viridunensis, filius Godefridi Ardennensis, pseudo dux (Dynterus). Anno 1005, mortuo Ottone duce, ducatus Lotharingiae datur comiti Godefrido, filio Godefridi Ardennensis (Sigebertus).

¹ Vide commentarium nostrum : *Recherches sur l'histoire des comtes de Louvain et sur leurs sépultures à Nivelles*, pp. 15 et 25.

² Vide op. cit., p. 25.

2. Quod autem Lambertus cum barba, haereditario jure, ex parte uxoris suae Gerbergae, comitatum Lovaniensem retinuerit, inferius in peculiari de comitibus tractatu explicabimus.

3. Henricus imperator Godefridum ducem cum exercitu in fines Bratuspantiúm mittit ad obsidendum castrum Lovanium : sed inefficax rediit (Sigebertus ad annum 1012).

4. Dux Godefridus comitatum Montensem depopulatur, quem Raginerius, cum patruo suo Lamberto Lovaniensi, insecutus, apud Florinas pugnam conserunt; ubi plusquam quadringenti viri occisi sunt, et ipse Lambertus occubuit (Idem ad annum 1015).

XXIV. *Gothelo, dux Lotharingiae et Mosellanorum.*

1. Dux Godefridus, impetrata Frisonibus totius injustitiae impunitate, a captivitate solvitur, et non multo post moritur. Frater vero ejus Gothelo in ducatu substituitur (Sigebertus ad annum 1019).

2. Frederico Mosellanorum duce mortuo, quia mares filios non habebat, quibus ducatus competeret, Gothelo dux, impetrato ab imperatore etiam Mosellanorum ducatu, in Lotharingia potentius principatur (Sigebertus ad annum 1033).

3. Anno Domini 1044 Goselo, dux Lotharingiae obiit, et sepelitur ad sanctum Hubertum; juxta quem et Cunegundis comitissa filia postea sepulta est (Chronicon Leodiense, cap. 44).

4. Odo comes, Barrum obsidione cingens; a Gozilone Belgarum duce aliisque regni fidelibus occiditur (Otto, lib. VI chronicor. cap. 31).

XXV. *Godefridus, rebellis, dux Lotharingiae.*

1. Anno 1044, Gothelo dux obiit. Cujus filius Godefridus, dum ei ducatus Mosellanorum denegatur, altero ducatu repudiato, contra imperatorem rebellat (Sigebertus).

2. Godefridus, hortatu quorundam Dei fidelium, ad recuperandam imperatoris gratiam adductus, ab imperatore custodiae mancipatur. Sed filium suum obsidem dans, relaxatur. Quo defuncto in obsidatu, ad rebellandum grassatur (Sigebertus ad annum 1045).

3 Instinctu Godefridi, comes Flandrensis Balduinus contra imperatorem rebellat (Sigebertus ad annum 1046).

4. Godefridus palatium Neomagi incendit, et irreparabiliter destruit. Urbem quoque Claborum, quae Viridunus dicitur, cum majori sanctae Mariae ecclesia incendit (Sigebertus ad annum 1047).

5. Sed postmodum facti in tantum poenituit, ut publice se verberari faceret, et capillos suos, ne tonderentur, multa pecunia redimeret, sumptus ad reaedicandam ecclesiam daret, et in opere caementario per seipsum plerumque vilis mancipii ministerio functus deserviret (Lamb. Schafnaburgensis ad annum 1046, sui temporis acta describens).

XXVI. *Godefridus Gibbosus, dux Lotharingiae.*

Anno 1070 moritur dux Godefridus, et succedit filius ejus Godefridus Gibbosus, etsi corpore exiguus, tamen animo eximius, qui ultiores Frisones bello aggressus, paene ad interuicium anno sequenti delevit. De nece ejus mendose apud Sigebertum legitur anno 1076 : « Richarius in Frisonia Godefridum ducem perimit. » Legendum est enim *sicarius*. Habet illius fere temporis codex Parcensis : *Ducem Godefridum sicarius interimit cultello feriens per secreta naturae, dum ad purgandum alvum in secessu sederet*. Deinde fuit hic sicarius Friso, nomine Gisilbertus : sed scelus Antverpiae perpetravit de mandato Theodorici, domicelli Hollandiae, et Roberti Frisii comitis Flandriae, qui erat Theodorici vitricus et tutor. Quum enim Godefridus, auxiliante Wilhelmo pontifice, Hollandiam et orientalem Frisiam bellica manu subegisset, Theodoricus a paterna haereditate exclusus, cooperante tutore suo, hac ratione ad suum principatum rediit. Godefridus sauciatus Trajectum se duci jussit, ubi quinto kalendas martii mensis vitae spiritum exhalavit. Unde Joannes de Beka, vetus scriptor, in historia Trajectensi secundum styli varietatem haec refert ad annum septuagesimum quintum.

Licet naturae pusillitate atque gibbo despectabilis videretur, opum tamen gloria, et fortissimorum militum copia, prudentiae quoque maturitate, postremo totius vitae temperantia longe caeteris principibus supereminebat : magnum regum Teutoniae robur ac munimentum. Viridunus juxta patrem sepultus (Lambertus Schafnaburgensis, ad an. 1076).

Mathildis, filia Bonifacii marchionis et Beatricis comitissae, quandam viduitatis speciem eo vivente praetendebat, quum nec ipsa maritum in Lotharingiam extra natale solum sequi vellet: et ille ducatus, quem in Lotharingia administrabat, negotiis implicitus, vix post tres vel quatuor annos semel marcham Italicam inviseret (Lambertus Schafnaburgensis, ad annum 1077).

XXVII. *Godefridus Bullonius, dux Lotharingiae, postea rex Hierosolymorum.*

Successit Godefrido Gibboso magnus Godefridus, dux Bulloniensis. De quo Sigebertus scribit ad annum 1089: « Godefrido, Godefridi Gibbosi » ex sorore nepoti, tandem defertur ducatus Lotharingiae. »

Rex Henricus Pascha Trajecti celebravit: ibique ducatum Lotharingiae filio suo Cunrado, Marcham vero, quae dicitur Antwerpha, Godefrido, Godelonis ducis consobrino, filio Eustathii comitis impigro et ad rem militarem accerrimo adolescenti, tradidit (Lambertus Schafnaburgensis, ad an. 1076).

Hemericus, archidiaconus Virdunensis, filius Frederici comitis Tullensis, cognatus ipsius, postmodum Leodiensis episcopus, dictus pacificus, factus est tutor juvenis Godefridi (Chronicon Leodiense, cap. 56).

Hic princeps nihil territus rei difficultate, asperitate et immensa itinerum mariumque longitudine, Saracenos apud Damascum, Turcas et Persas apud Antiochiam superavit ac victor contrivit: Mesopotamiam ferro subjugavit: sanctam civitatem Hierusalem ac Palaestinam strenuus Christi miles christiano vexillo ab hoste vindicavit.

XXVIII. *Henricus, dux Limburgensis et Lothariensis, postea ex-dux.*

Godefridus, dux Lothariensium et princeps Hierosolymitanorum moritur. Balduinus frater ejus in regno ei succedit anno 1100. Deinde anno primo Henricus imperator Henricum Limburgensem adversantem sibi debellat: et expugnatis ejus castellis, eum ad deditionem cogit. Sed imperator ei, multa summa gratiam suam redimenti, etiam ducatum Lotharingiae donat (Sigebertus in chronicis).

CAPUT VII.

HAEREDITARII BRABANTIAE DUCES, ET LOVANIENSES COMITES.

XXIX. *Godefridus de Lovanio, Magnus dux.*

Henrico, laesae majestatis reo, successit anno 1106 Godefridus comes Lovaniensis. Notavit id Sigebertus paucis verbis scribens : « Ducis Henrici » ducatus datur Godefrido Lovaniensi comiti. » Paulo latius habet codex Parcensis : « Godefrido comiti Lovaniensium datur ab imperatore Henrico » juniore, etc. » Sed plenissime idem describitur hunc in modum in antiquis Leodiensium chronicis : « Henricus de Lymborch dux, ut reus laesae majestatis, ab Henrico imperatore quinto (rege quinto sed imperatore quarto) custodiae traditur, et ducatus ejus Lotharingiae, judicio principum aulae imperialis, ei abjudicatur, et Godefrido comiti de Lovanio in perpetuum possidendus ab eodem imperatore traditur. »

Mox, anno videlicet sequenti, insurrexit contra eum Henricus : « Henricus ex-dux, inquit Sigebertus, affectans repetere ducatum, occupat oppidum Aquas-Grani, contra Godefridum ducem. Sed hoc non ferens Godefridus, oppidum Aquense violenter irrupit : oppidanos a facie Henrici exterruit : aliquos potentes comites et multos nobiles cepit. Ipse Henricus cum filiis suis vix fuga evasit. Uxorem ejus capere dux indignum duxit, comites et honoratiores eorum, quos ceperat, per conditionem sub se militandi, sibi consulentes, ad fidelitatem suam adduxit. »

XXX. *Godefridus secundus, dux Lotharingiae.*

Successit magno duci Godefrido cum Barba filius Godefridi, sed modico tempore ducatum administravit; siquidem in antiquissimo et optima fidei codice Parcensi legitur : « 1140, obiit Godefridus, dux Magnus : 1141, obiit » Henricus comes filius ejus : 1142, obiit Godefridus, dux junior, frater » comitis Henrici. Godefridus unius anni puer succedit. »

Obiit immatura morte ex hepatica passione. Habuit autem duplex bellum. Henricus enim Limburgensis, dolens se privatum ducatu Lotharingiae, quem avus et pater ejus habuerant, Godefrido rebellavit. Contra quem oppidum S. Trudonis ad deditionem coegit, et urbem Aquisgranum potenter ingressus est. Interim magnificus Walterus Berthout, dominus Grimbergensis, ab altera parte Brabantiam invadit: et in absentia ducis recuperat quicquid Godefridus cum Barba Arnolde domino Grimbergensi abstulerat.

Godefridus III, quem nonnulli vocant Godefridum in Cunis, pingitur hic pupillus princeps in cunis ad arborem pendens. Scribitur enim in vulgatis Brabantiae chronicis mortuo patre nonnullos primates contra puerum insurrexisse. Inter quos erant Walterus Berthout et Gerardus de Grimberghe, qui castrum de Nedlaer funditus destruxerunt, et aulam in Vilvordia effregerunt: quibus injuriis Brabantiae barones commoti, armata manu castrum de Grimberghe, praesente in cunis argenteis puero, obsederunt, et funditus destruxerunt. Addit Barlandus: « Idem multis retro saeculis fecerant Macedones cum Illyricis dimicaturi. » Godefridus dux conjugem duxit Margaretam sororem ducis de Lemburg. Atque hoc modo conquievit ira Limburgensis ducis, ex eo nata, quod imperator patrem ducatu Lotharingiae exuisset, eumque ad Godefridos transtulisset. Pro dote sororis accessit Godefrido dominium castri Rodensis cum suis attinentiis.

Adultus requiritur a comite Flandriae, ut ducatum ab eo in feudum relevaret, prout tutores promiserant. At ille exsertum gladium comiti porrigens: « Malo, inquit, cervicem gladio supponere, quam ducatum tam nobilem a comite relevare. » Anno 1182 constituit, quod cura primogeniturae, quae lege Brabantina senioribus debentur, in domo et territorio Grimbergensi ac in terris ab illis dependentibus filii habeant juniores ¹.

XXXI. *Henricus I, dictus Bellicosus.*

Patri Godefrido tertio successit filius Henricus, dux Lotharingiae et comes Lovaniensis, anno 1185 (1190 juxta Petrum a Thimo). Anno secundo sui principatus destruxit castrum Duras, quod postea anno sexto reaedifi-

¹ In margine adscripsit Molanus; *Vlierbeek 1187 et Perc.*

cavit. Mox arma movit contra Gerardum comitem Lossensem propter tutelam oppidi S. Trudonis. Anno decimo tertio, civitatem Baruch expugnavit, ubi Saraceni fugere sunt compulsi. Anno decimo octavo (1230) prope Heusden adepto triumpho, in bello cepit Florentium (*Theodoricum*) Hollandiae comitem, et Ottonem Geldriae comitem; quos tamen, pace reformata, relaxavit, dando utrique filiam in uxorem. Anno vigesimo octavo, magnam plagam operatus est Leodii, quam non modica tribulatio est subsecuta. Post hoc, anno 1235, rediens ex nuptiis Frederici II, Coloniae naturae debitum exsolvit: ac honorifice relatus est Lovanium, ubi in ecclesia beati Petri in medio chori est sepultus¹. Leguntur autem ad tumbam ejus sequentia:

Hic primus jacet Henricus, dux nomine quartus,
 Cui conjux bina: Machtildt prior, inde Maria:
 Prolem septenam genuit prior, ultima binam.
 Brabantinorum dux, regni Marchio, morum
 Regula, justorum speculum, vindicta malorum,
 Flos patriae, pax ecclesiae, clypeus viduarum,
 Spes veniae, vas munditiae, tutela minorum.

Anno Domini MCCXXXV nonis septembris obiit Henricus IIII, dux Lotharingiae, bonae et pie memoriae.

XXXII. *Henricus II, dictus Magnanimus.*

Henrico I aequivocus filius successit, qui multas habuit guerras inter Rhenum et Mosam. Quum in obsidione Coloniensis urbis filii domini de Daelhem convehentes ad ipsius exercitum pisces spoliassent, auditis eorum querelis, juravit se vindicaturum, antequam in Brabantiam revertetur. Unde in reditu castrum praedictum occupavit, et per hoc Brabantiam fortificavit. Isti duci Innocentius quartus pontifex magnum exhibuit honorem, nam obtulit ei Romanorum imperium. Sed ipse, honorem non acceptans, cessit filio sororis suae Guilhelmo, comiti Hollandiae. Post haec mortuus est Lovanii anno 1247, et sepultus Villariae².

¹ Vide commentarium nostrum: *Recherches sur les sépultures des ducs de Brabant à Louvain*, p. 7 et seqq.

² Vide alterum commentarium: *Recherches sur les sépultures des ducs de Brabant à Villers et à Affligem*.

XXXIII. *Henricus III, dictus Pacificus.*

Henricus filius patri successit. Uxorem duxit anno 1253 filiam ducis Burgundiae Aleidem, puellam bonam, sapientem et honestam. Obiit anno 1260, sepultus Lovanii apud Praedicatores ¹. Hic primus est, ut Meyerus in *Annalibus Flandriae* annotavit, qui, mutato titulo, pro comite seu duce Lovaniensi scribere coepit dux Brabantiae.

CAPUT VIII.

SERIES DUCUM BRABANTIAE, POSTQUAM DESIERUNT VOCARI COMITES LOVANIENSES.

XXXIV. *Henricus IV, dictus Simplex.*

Henricus dux haeredem reliquit Henricum, puerum novem annorum. Unde et Brabantia multa mala sustinuit et perturbationes pro tutela terrae. Hic, postquam octo annis dux fuerat, membris debilis et sensu deficiens, fratri suo ducatum primum in Cortenberge, et deinde coram Richardo imperatore Cameraci resignavit : et saeculo abrenuncians, monachalem habitum Divione in Burgundia assumpsit. Inde exorta est guerra Lovaniensium sub capitaneo Arnaldo Bernage, domino de Wesemale, contra Bertholdum Mechliniensem, consiliarium hujus facti. Sed Lovaniensibus cum dedecore caesis, Johannes anno 1268 effectus est sine contradictione dux Lotharingiae et Brabantiae et tutor Aquisgrani.

XXXV. *Johannes I.*

Johannes ducatu Lotharingiae et Brabantiae a Richardo imperatore investitur Cameraci die 16 augusti anno 1267 (Petrus a Thimo). Uxorem accepit Margaretam, filiam Philippi regis Franciae, quae in partu obiit. Codex antiquus in hoc duce desinens, habet eam post duos annos Parisiis defunctam esse et sepultam cum prole sua apud sanctum Dionysium.

¹ Vide commentarium nostrum : *Recherches sur les sépultures des ducs de Brabant à Louvain.*

Hujus pater fuit sanctus rex Ludovicus. Postea vero idem Johannes duxit uxorem Margaretam filiam Guidonis comitis Flandriae; ex qua genuit liberos quatuor: Johannem successorem suum, Godefridum, qui juvenis obiit, Margaretam, quam, habita dispensatione a Nicolao IV, elocavit consanguineo Henrico comiti Lutsemburgensi, cum quo, postquam imperator factus est, in Italiam transcendit (Margareta ex Henrico comite et imperatore genuit Joannem Bohemiae regem, patrem Caroli IV imperatoris, et Wenceslai ducis Brabantiae, et Henrici marchionis Moraviae), et Mariam, quae nupsit comiti Sabaudiae (secundum Petrum a Thimo, filio S. Ludovici). Huic duci haereditario jure accessit ducatus Limburgensis. Revolutis autem sex annis post victoriam Worumgenensem, quam in libro *de Sacra Militia*¹ describam, Barrum profectus est ad nuptias regis Angliae et filiae ducis Barrensis. Ubi ex hastiludio lethale vulnus in musculo brachii accepit. Unde percussori data indulgentia, et ecclesiasticis sacramentis munitus, obiit anno aetatis suae quadragesimo primo. Corpus Bruxellas solenniter illatum est in ecclesiam fratrum Minorum².

XXXVI. *Joannes II.*

Patri anno 1294 successit Johannes secundus, qui ex uxore sua Margareta, filia Eduardi regis Anglorum, genuit Johannem III. Hic princeps praeliando acquisivit terram Wasemburgensem et Montem sanctae Gertrudis. Mechlinienses rebellantes compescuit. Multum abhorruit a bellis gerendis, quae tamen, quum effugere non posset, magno gessit animo. Furac in aula, quam aedificaverat, ex vitio lapidis diem clausit extremum post decem et novem annos sui ducatus. Et est sepultus Bruxellae ad sanctani Gudilam in medio chori anno 1312³.

XXXVII. *Joannes III.*

Joannes tertius, paterni nominis et principatus haeres, successit annos natus duodecim. Cui adhuc puero Maria, filia Ludovici comitis Ebroicensis,

¹ In *Militia sacra ducum Brabantiae*, cap. LXIII. et à *Tervueren*.

² Vide commentarium nostrum: *Recherches sur les sépultures des ducs de Brabant à Bruxelles* ³ Vide op. cit.

cujus pater fuit Philippus rex Franciae (Margareta, filia Ludovici regis, secundum Petrum a Thimo), patre adhuc superstite, matrimonio jungitur. Erat princeps simplex, modestus, justus, modestiam et discretionem amans, maleficorum, detractorum, curiosorum et adulatorum hostis. Conthoralis ejus, pari virtute praedita, ex immaturo funere strata obiit anno 1335, sepulta Bruxellae ad Minores. Ex ea habuit filios tres : Johannem, Henricum et Godefridum, et filias totidem : Johannam, quae ei successit, Mariam, traditam Reinaldo comiti Geldrensi (Reinaldum primum ducem creavit imperator anno 1326), et Margaretam, uxorem Ludovici comitis Flandriae. Reinoldum, dominum Falkenburgensem, qui Trajectenses injuriis afficiebat, bello et captivitate compescuit. Postea bellum contra eum susceperunt Johannes Bohemiae rex, ex filia Brabantiae natus, petens portionem ducatus, et Ludovicus Flandriae comes, quibus se multi principes adjunxerunt. Et tamen contra eos terminos suos magna animositate et prosperitate defendit. Tandem anno circiter quinquagesimo quarto vitae suae, ducatus quadragesimo secundo, nobilis dux obiit Furae 1345, die 7 decembris, et sepultus est in Villari ¹.

XXXVIII. *Johanna, nupta Wenceslao.*

Habuit Johannes tres filios, sed qui omnes praematura morte, absque liberis, obierunt, tametsi conjugati fuerint. Johannes uxorem habuit Mariam filiam Philippi regis Francorum; Henricus, filiam Johannis ducis Nordmanniae, primogeniti filii Philippi postea regis, qui se scripsit Henricum de Brabantia, dominum Lymburgiae et Mechliniae (in privilegio Lovaniensi, quod cum patre sigillavit anno 1348), et ab imperatore ac rege Francorum veluti frater diligebatur; et Godefridus filiam ducis Bourbonii. Quum igitur hos tres humanae naturae sors immature de medio tulisset, in ducatu successit Johanna, major natu inter filias, quae priorem maritum habuit Wilhelmum IV, Hannoniae et Hollandiae comitem, qui in Frisia occubuit, et est sepultus primum apud Bolsuardiam in coenobio Flori-Campi, vulgo *Ouden-Clooster*, postea translatus Valencenas : deinde, vivente patre, secundum accepit maritum Wenceslaum ducem Lutcem-

¹ Vide comment. nost. : *Recherches sur les sépultures des ducs de Brabant à Villers et à Affligem.*

burgii, filium Johannis regis Bohemiae, fratrem Caroli IV Romani Imperatoris. Hic Wenceslaus contra Wilhelmum comitem Juliacensem, qui mercatoribus Brabantiae multa incommoda inferebat, pugnam habuit cruentam in Baswilre anno 1371, ubi Eduardus Geldriae comes cecidit sagitta per cerebrum tactus. Quum autem exercitus Wenceslai ex caede fatigatus secure et sine ordine quiesceret, devicti Juliacenses, resumptis viribus, victores suos invaserunt, et Wenceslaum cum multis primoribus captivos acceperunt. Sed princeps Juliacensis, partim ex metu partim ex amore et reverentia erga Romanum Imperium, cujus vasallus erat, Wenceslaum liberum dimisit, nullo lytro mediante. Hic, Lutceburgum profectus, ibidem ex languore obiit anno 1383, sepultus extra civitatem in Roodevallis monasterio ordinis S. Benedicti. Vidua autem, mortuo Wenceslao, prudenter viginti tribus annis est dominata. Quae in statu viduitatis suae a regibus, et fere ab omnibus principibus, quasi communis mater honorabatur, praeterquam a Wilhelmo duce Geldriae, cujus injuriis se magnifice opposuit, et tandem pacem iniit. Quumque corporis vires decrescerent, Antonium de Burgundia, cum consensu trium statuum, ait Petrus a Thimo, Gubernatorem constituit. Obiit autem kalendis decembris ducatus sui anno quinquagesimo primo, aetatis nonagesimo primo, sepulta Bruxellae ad Carmelitas anno Domini 1406¹.

CAPUT IX.

SERIES DUCUM BRABANTIAE EX DOMO BURGUNDIAE.

XXXIX. *Antonius Burgundio.*

Johannes Brabantiae dux ex sex prolibus conjugatis nullum post se reliquit nepotem praeter unicam Margaretam, Margaretae et Ludovici Flan-

¹ Huc spectat sequens in codice suo a Molano addita ex Dyntero notatio: « Ducatus suos ut verum allodium et marchionatum donatione inter

» vivos, salvo sibi usufructu, donavit proximiori » liberorum haeredi. » Aliae quaedam minoris momenti notulae codicis margini adscriptae sunt.

driae comitis filiam. Haec nuptui secundo tradita est Philippo Audaci duci Burgundiae, fratri Johannis Boni regis Franciae : ex quo habuit tres filios, Johannem ducem Burgundiae, Antonium tutorem et protectorem Brabantiae in decrepita aetate Mariae, et Philippum comitem Nivernensem. Habuit quoque tres filias, unam sine prole mortuam, alteram nuptam Wilhelmo Bavariae ex qua Jacobam habuit, et tertiam nuptam Amedeo duci Sabaudiae, qui in Basileensi synodo papa eligitur. Itaque tres status Brabantiae anno 1406 Antonium ex tutore ducem fecerunt. Erat princeps imperterritus, acer ac strenuus in excitando milite ad pugnam, parricidarum et eorum qui pauperes opprimebant acerrimus punitor, homo multum affabilis, candidus et jocosus. Primam conjugem Joannem filiam comitis S. Pauli anno sequenti amisit; ex qua tamen duos habuit filios, qui ei in ducatu successerunt. Postea cum secunda uxore Elisabeth, ducissa Lutceburgensi, accessit ei ducatus Lutceburgensis. A rege Franciae contra Anglos in subsidium vocatus, occubuit in clade Blangiacensi, cum fratre suo comite Nivernensi, et multis aliis, in feriis S. Crispini. Corpus Furae apud priorem uxorem est inhumatum.

XL. *Joannes quartus, conditor universitatis Lovaniensis.*

Patri filius successit Joannes, annos natus tredecim, qui primis annis cum undecim mamburnis patriam gubernavit : deinde anno decimo sexto, praehabita dispensatione et in Biervliet diaeta, uxorem accepit Jacobam Wilhelmi Bavari, comitis Hannoniae, Hollandiae et Zelandiae filiam ac haeredem, viduam Joannis Delphini Franciae. Sed non multo post lubricitas hujus mulieris, quae optimum principem repudiavit, multa mala peperit. Pulchre de ea Vosmerus scripsit :

Infelix mulier, quarto variata cubile,
 Bis dicor thalami destituisse fidem.
 Partibus exposui vires : ter mille Britanni
 Me propter gelidae succubuere neci.

Obiit nobilis dux aetatis suae anno vigesimo quarto, Furae apud parentes sepultus. Fuit affabilis, benignus, mansuetus, moribus compositus, et tam largus eleemosynis ut pater pauperum diceretur.

Apud Gertrudenses nostros de eo legitur XV kal. maii (12 aprilis ante

Pascha anno domini 1427)(1426 stylo Cameracensi) : *In coena Domini obiit Johannes dux Brabantiae, qui fuit fidelis benefactor nostri monasterii.*

XLII. *Philippus primus.*

Philippus primus, comes S. Pauli et de Ligni, fratri suo succedens inauguratus est Lovanii anno 1427 die 6 maii. Ierat Romam, invisurus sepulcrum Domini antequam inaugurari vellet. Quem pontifex humanissime suscepit, sed ob pericula domum remisit. Quum autem tractaretur de futuris nuptiis cum Jolenta filia Ludovici II regis Siciliae, ipse in castro Lovaniensi anno 1430 die 4 augusti moritur : et corpus aromatibus conditum in capella S. Joannis conservatur, quod successor Furae apud parentes sepelivit.

XLIII. *Philippus, cognomento Bonus.*

Philippus Burgundio, cognomento Bonus, qui sub Joanne cognato suo Brabantiae protector fuerat, potentissimus Burgundiae, Flandriae et aliarum Belgicarum provinciarum princeps jure successit. Pater enim ejus ea conditione cesserat fratri juniore quoad ducatum Brabantiae, ut jus ad suum genus rediret deficientibus in stirpe Antonii fratris necessariis haeredibus. Hic summa prudentia administravit Burgundiam, Lotharingiam, Brabantiam, Limburgiam, Flandriam, Hollandiam, Zelandiam, Frisiam, Namurcum et alias provincias, quae ei a caede patris obvenerunt. Et quum tres habuerit uxores, ex tertia demum, Isabella videlicet, filia regis Portugalliae, haereditatem ex asse habuit Carolum. Primus inter Burgundos sanxit comitia Aurei Velleris. Filii ejus (*nothi*) David et Philippus fuerunt episcopi Trajectenses. Lutemburgum oppugnavit, Leodienses expugnato Dionanto suppressit, et in Hollandia factionem *Houc* et *Cabeliau* composuit. Unde scriptum est :

Velleris Aurati scribis stautisque sodales.

Trajectense pedum gnatus uterque habet.

Hinc Lucemburgis, Eburonibus inde subactis,

Hamata occumbit factio tota domi.

Sepultus est Divione in Burgundia, anno trigesimo quarto gubernationis suae, anno Domini 1471.

XLIII. *Carolus Audax.*

Carolus, cognomento Bellicosus, exemplo patris sui tres habuit uxores : primam Catherinam, Caroli VII regis Galliae filiam; secundam Isabellam, Caroli ducis Borbonii, unde ex asse haereditatem habuit Mariam; et tertiam Margaretam, mulierem pientissimam, filiam Richardi ducis Eboracensis, sororem Eduardi IV regis Anglorum. Inter multa bella quae gessit, maxime memorabilis est tristes in Leodienses expeditio, quam nondum eorum animi decoxerunt. Cecidit bellicosissimus princeps ante Nancium, pridie Epiphaniae 1476, stylo Brabantino, et inter cadavera agnitus ibidem ad altare sancti Georgii est inhumatus.

CAPUT X.

DE DUCIBUS BRABANTIAE EX DOMO AUSTRIACA.

XLIV. *Maria, nupta Maximiliano.*

Maria, unica filia et haeres, quam Carolus ante caedem suam Trevis Maximiliano Austriaco, filio Frederici imperatoris, promiserat, laetum suum introitum fecit Lovanii, cum solenni juramento, die 29 maii, et Maximilianus ejus maritus die 3 decembris. Utriusque diploma introitus exstat in archivis oppidi Lovaniensis. Quum autem Maria, ait Marchantius, aetatis viginti quatuor annos, principatus quinque recenseret, cum equo collapsa, quo vehebatur aucupio intenta, justo et infinito omnium dolore e vita decessit, Philippo et Francisco¹, Georgioque, brevis utroque vitae, ex marito susceptis : atque Margareta quae prius Carolo octavo Galliae regi

¹ Ab alia manu in Molani codice adscriptum wenberga. »
est : « Franciscus sepultus est Bruxellis in Cau-

desponsa, Joanni Hispaniae principi et Philiberto Sabaudiae duci postea nupsit.

XLV. Maximilianus archidux, tutor Brabantiae.

Post excessum carissimae conjugis, ut scribit Barlandus, Archidux modis omnibus operam dedit, ut liberis suis nondum puberibus ipse tutor daretur, patriam defensurus armis adversus Gallum, qui ab obitu Mariae Flandrorum fines ingressus omnia caede et incendio foedabat. Difficultas mota est, quod ipse juvenis esset, et nimium his tribueret, qui aliorum incommodo suis consulerent rationibus. Post longas tamen civitatum consultationes, Lovanii tutor est inauguratus, sed his legibus, ut non diutius praesit, quam id visum fuerit civitatum primoribus expedire. Hunc principem, quum esset rex Romanorum declaratus, Brugenses, anno 1488 kalendis februarii, ausi fuerunt apprehensum custodiae tradere, non per ejus majestatem sed per officarios exacerbati. Unde bellum civile et intestinum est subsecutum.

XLVI. Philippus Pulcher, rex Castellae.

Philippus annum agens aetatis decimum sextum, praesente patre, Lovanii inauguratur anno 1494, die nona septembris. De quo hoc loco sufficiat quod Marchantius scripsit: Philippo Austrio primo nihil humanius, nihil magis pacatum fuit. Ex Johanna, Ferdinandi et Isabellae regum Hispaniae filia et haerede, Carolum et Ferdinandum imperatores, Eleonoram Lusitaniae Galliaeque, Isabellam Daniae, Mariam Hungariae, Catharinam Lusitaniae regibus nuptas felicissime progenuit. Fuit ille Brugis urbe Flandriae natus, Burgis urbe Castellae febri extinctus, Granatae Baeticae sepultus, quum viginti quinque imperii materni, viginti octo vitae annos explevisset.

XLVII. Maximilianus imperator, secundo protector Belgii.

Defuncto in Hispania Philippo, quum Carolus Geldriae dux, non servata pace, nunc in Hollandos grassaretur, Maximilianus Romanorum Caesar, missa legatione, ad administrationem revocatur. Qui quum per ardua negotia

impediretur, filiam suam Margaretam tantisper praefecit, donec ipse in haec loca reversus principatum suscipere.

XLVIII. *Carolus V, imperator.*

1. Carolus imperator, eo nomine quintus, Gandavi in lucem editus, ex Isabella Lusitana Philippum (quem nobis Deus incolumem et reipublicae utilem diutissime servet), Mariam Maximiliano II imperatori, et Joannam Portugalliae principi Joanni in matrimonium traditas procreavit.

2. Obiit in coenobio sancti Justi, septem a Placentia Hispaniae miliaribus, quum annos paterni principatus 50, aetatis 58 peregisset, rebus gestis omnium Caesarum gloria vel aequata vel superata (Marchantius).

3. Die 23 septembris anno 1558 e vivis excessit piissimus et celeberrimus princeps Carolus V, Romanorum imperator potentissimus, septimo a translato imperio mense. Quum esset in precibus ardentior, saepe et valde pie pro Ecclesiae concordia Deum orabat, inquit : « In manus tuas, Domine, tradidi Ecclesiam tuam. » Crucifixi servatoris imaginem per multos dies ulnis, oculis, oreque complexus, praesente archiepiscopo Toletano, omnibus sacramentis Ecclesiae munitus, maximam vim lacrymarum effundens exspiravit. Ante mortem, sacram unctionem, licet eam ante corpus Domini accepisset, iterum sibi illud dari petiit, dicens : « In me manes : ego in te maneam. » Sic mortuus est piissimus et sempiterna memoria dignus princeps Carolus V (Surius ex Zenocaro).

4. Multi multa de hoc victoriosissimo imperatore scripserunt, sed inter eos principem locum obtinet Wilhelmus Zenocarus, Brugensis, eques auratus.

XLIX. *Philippus secundus.*

1. Philippus secundus, potentissimus, clementissimus, pacificus et vere catholicus Hispaniarum rex et Belgicarum ditionum princeps, unicus est inter christiani orbis principes Sarracenis et haereticis formidabilis. Cui Deus primum contra Francos ad S. Quintini et ad Gravelingam, unde pax est subsequuta, deinde contra Mauros, Turcas et haereticos magnas concessit victorias. Adjecit eidem regnum Lusitaniae et ejusdem regni insulas.

2. Nos catholici Belgae pro tanti principis salute, victoria contra hostes et longa vita quotidie ad Deum preces fundimus, gratias agentes suae majestati immortales, quod nullis parcens pecuniarum thesauris, unicum inter homines salutis nostrae refugium Belgicas ditiones, ab haereticorum Turcico jugo oppressas per selectissimam militiam, in pristinam pietatem et dignitatem Deo et sibi vindicet.

CAPUT XI.

CUR ANTE PIPINUM FICTITII ALIQUOT BRABONES OMITTANTUR ¹.

Hactenus quidem ducum Brabantiae acta descripsi, sed quia Lovanium primaria est Brabantiae civitas, et quia nullum legi, qui eorum seriem bene descripsit, in eadem conscribenda nonnullam operam et diligentiam adhibui. In primis sunt, qui ante Pipinum Landensem multos recenseant Brabantiae duces. Quorum series haec est non modo apud obscuros scriptores, sed etiam apud doctos quosdam, sed indoctorum sequaces, inter quos sunt Amandus, Massaeus et alii :

1. *Salvius Brabo*, regnavit annis sex, obiit anno 52 ante Christum.

Hunc scribunt cum filia sororis Julii Caesaris Sumniana Lovanii celebratis nuptiis in templo Martis et Plutonis, accepisse a Caesare in dotem terram omnem a mari Ruthenico vel Norwegiae usque ad ultimos terminos Nerviensium cum sylva Zonia et fluvio Scalda usque ad rivum Jaceam. teutonice *de Jeker*, et omnes nobiles illarum partium ei fecisse homagium : denique eum Romae, occiso Julio Caesare, occisum esse.

2. *Carolus Brabo*, filius, annis 72, mortuus anno 40 Domini.

Quem etiam vocant regem Coloniensem et Tungrensem, et per conjugium ducem Thuringiae.

3. *Julius Brabo*, filius Caroli, obiit anno Domini 79.

Hunc scribunt Juliacum de suo nomine aedificasse.

4. *Octavius Brabo*, filius Julii, mortuus anno Domini 125.

¹ Hoc caput XI una cum quibusdam sequentibus transcripsit Petrus Louwius in notis ad Mo-

lani *Militiam sacram ducum Brabantiae*, p. 157 et seqq.

Eum confoederatum Trajano asserunt obtinuisse gubernationem Galliae Belgicae.

5. *Goddardus Brabo*, filius Octavii, defunctus anno Domini 172, cui Hui super Mosam aedificationem tribuunt.

6. *Carolus Godefridus Brabo*, filius Goddardi, obiit anno Domini 209, quem, junctum Germanis, memorant Romanos extra suam terram ejeisse.

7. *Carolus Wericus Brabo*, filius Godefridi, mortuus anno Domini 288. Eum obiisse referunt aetatis suae anno decimo supra centesimo.

8. *Carolus Artsardus Brabo*, filius Werici, obiit anno Domini 335.

Scribunt eum Constantio contra Britones adstitisse, et gubernatorem fuisse usque ad mare Britannicum.

9. *Carolus Marsiandus Brabo*, filius Artsardi, mortuus anno Domini 377.

Hunc aiunt pro Constantino Magno multa praeclara egisse, et gubernationem ei auctam esse per Hannoniam, Artesiam et Picardiam.

10. *Carolus Taxander Brabo*, filius Marsiandi, mortuus anno Domini 407.

Captum, quia monetam cuderat, ferunt evasisse vovendo christianismum.

11. *Ansegisus Brabo*, filius Taxandri, obiit anno Domini 438.

Vocant christianissimum principem, occisum in bello contra Wandalos.

12. *Carolus Brabo, Pulcher*, filius Taxandri, vita functus anno Domini 460.

Hunc scribunt in expugnatione Hunnorum occidisse regem Gepidarum.

13. *Lando Brabo*, filius Caroli, mortuus anno Domini 478.

Qui se Francis contra Alemannos junxerit.

14. *Austrasius Brabo*, filius Landonis, mortuus anno Domini 500.

Ipsius hortatu scribunt Clodoveum regem, habita contra Alemannos victoria, fidem suscepisse.

15. *Carolus Brabo Naso*, filius Austrasii, defunctus anno Domini 524.

Cujus filiam Veracam scribunt, ex Haimone de Ardennâ peperisse quatuor filios Haimonis, dictos teutonice *de Vier Heyms-Kinderen*.

16. *Carolus Brabo, Hasbanus*, filius Nasonis, obiit anno Domini 560.

Regis Theodeberti ad Justinianum legatus, quem addunt marchiam super Scaldam Anselberto senatori resignasse.

17. *Carolomannus Brabo*, filius Caroli, mortuus anno Domini 614, qui cum Sigiberto Hunnorum reliquias in Thuringia delevit.

Sunt alii multo modestiores, qui Pipino tres tantum praepouunt Brabones et patrem ejus Carolomannum. Quorum sententiam Hadrianus Barlandus attingit qui, dum chronica Brabantiae ducum a Pipino incipit, in indice tamen praemittit : « Pipinus primus, filius Carolomanni geniti ex » Brabone tertio hujus nominis, tertio item principe Brabantiae, ante » quam haec provincia ducatus nomen accepisset. » Caeterum ego haec omnia monstrosa atque fictitia Brabonum nomina omisi, eo quod majores nostri Pipinum constanter agnoscant primum inferioris Austrasiae principem atque ducem, et superiora omnia Brabonum nomina prorsus ignorent. Unde etiam in vernaculo nobilis Brabantiae chronico, quod Antverpiae 1530 editum est, ubi agitur cap. IX parte secunda de Carolomanno Hasbano Pipini patre, modeste indicatur ab eo communiter inchoari Brabantiae chronica, iis tantum chronicis exceptis, quae magister Joannes Clericus Antverpiensis collegit.

Caeterum hic vernaculus chronographus, dum mediam vult sectari viam, non eos tantum seponit, qui a diluvio Noë conati sunt seriem principum Brabantiae describere, sed et illos, qui eorum exordium fecerunt a Brabone, quem commemorant gigantem Antverpiae occidisse et Sumnianam ex Julii Caesaris sorore filiam uxorem habuisse. Verum quantum illi tribuendum sit et quantum cum aliis conveniat, quum Pipino quatuor tantum praemittit christianos Brabantiae principes, ex narratione animadverti potest.

Brabonem primum seniore describit filium Ansigis, duodecimi regis Agrippinae, qui de Agrippina, ex dono et commiseratione Maximiani imperatoris, quem Theodosius occidit, septimo aetatis anno missus sit et Brabo nominatus : et cui mox contulerit principatum terrae inter Mosam et Scaldim, quae ab eo Brabantiae nomen accepit. Addit eum in Hasbania Landam magnam civitatem extruxisse, fuisse quoque marchionem imperii. Denique, secundum eum, fuerunt christiani primi Brabantiae principes :

1. Brabo primus, annis 50, obiit anno 459.
2. Brabo secundus, annis 60, » » 509.
3. Brabo tertius, annis 51, » » 560.
4. Carolomannus, annis 55, » » 615.

CAPUT XII.

QUOS LAZIUS COMMEMORET ANTE CAROLI MAGNI TEMPORA BRABANTIAE DUCES.

Caeterum quum hujusmodi Brabones, velut utopiae monstra et ampullosae nugae, doctis omnibus displiceant, fortassis quibusdam placebit alius ducum Brabantiae catalogus a Wolfgango Lazio Austriaco, regis Ferdinandi historico, conscriptus in volumine de Gentium aliquot Migrationibus. Ab eo enim in libro III, qui est de Cimмериis, recensentur octodecim Francorum duces in Belgio et Austrasia administrantes ante Caroli magni tempora. Unde majoresdomus Franciae legebantur, qui et Brabantiae duces dicebantur.

1. Suno, Genebaldi filius, orientalis Franciae rex, imperante Valentiniano, cujus meminisse videtur et Urspergensis.

2. Diocles, Sunonis filius.

3. Merovaeus, Dioclis filius.

4. Leontius, Merovaei filius, cujus frater, Utelius Antverpiensis marchio, vixit anno DXI; filius vero Pipis, et ipse Brabantiae dux, anno CCCCLXXXIX.

5. Heribertus, Merovaei filius.

6. Priamus, Heriberti filius.

7. Siebertus, Priami filius, dux Brabantiae, et sub Theodoberto rege major domus Franciae. Qui procreavit Nicanorem et Carolomannum ducem Brabantiae.

8. Pipinus, Carolomanni filius, Sieberti nepos, dux Belgicae.

9. Hugoprectus, vel Hugobaldus, Sieberti frater germanus, quem alii Utelii Antverpiensis marchionis filium faciunt.

10. Ansbergus, vel Amprechtus, Hugobaldi filius, quem annales aliqui Nicanorem vocant.

11. Angisus, qui et Anchises, Ansberti filius ex Pluthilde, regis Francorum filia.

12. Herconoaldus, qui et Arnoldus, dux Belgicae, ex Oda filius Angisi.

13. Sanctus Arnolphus, Herconoaldi filius, episcopus Metensis, ante episcopatum dux Belgicae et Brabantiae.

14. Angisus II, sancti Arnolphi ex Doda filius, major domus Franciae et dux Brabantiae.

15. Pipinus II ex Begga filius Angisi, dux Brabantiae et Belgicarum a Dagoberto, cujus erat major domus, creatus anno 724.

16. Grimoaldus, Pipini ex Plectrude uxore filius, dux Belgicae et major domus Franciae.

17. Carolus Martellus ex Adeltaide illegitimus Pipini filius, a Lothario rege post Grimoaldum fratrem dux Brabantiae et comes Namurcensis creatus.

18. Pipinus Caroli Martelli filius, primus suae stirpis Francorum rex.

Haec quidem apud Lazium leguntur. Et nostrates non ignorant sanctum Arnolphum et reliquos claros fuisse in Belgio duces : eosque Pipinis Brabantiae primis ducibus sanguinis vinculo conjunctos fuisse libenter fatentur. Sed non alios ex Franciae ducibus majores nostri ante Carolum Magnum Austrasiae inferioris, quae postmodum Brabantiae nomen accepit, duces agnoscunt, quam Pipinum de Landa, Grimoaldum, Pipinum nepotem, Carolum Martellum, ejusque liberos Carolomannum et Pipinum regem. Hos enim agnoscunt ipsi Brabantiae duces fuisse suos majores, a quibus Austrasiam inferiorem seu Brabantiam haereditaria successione acceperunt. Inter quos reliquos a Lazio commemoratos non agnoscunt. Itaque viderit ille, quibus coloribus seipsum tueri possit. Ego sane animadverti eum, quantumcunque doctus fuerit historicus, dum hinc inde conatus est Brabantiae duces, comites Lovanienses et marchiones Antverpienses in catalogos congerere, multipliciter quoad nomina, seriem et genealogiam eorum aberrasse. Quod libenter ei ignosco, qui amore suae Austrasiae Danubianae conatus est Austrasiam inferiorem ac potissimum in ea comitatum Lovaniensem, unde illa enata est, scriptis suis honorare.

CAPUT XIII.

CUR IN HOC OPERE INTERMEDII LOTHARINGIAE DUCES NOVA ET INTERRUPTA
SERIE DESCRIBANTUR.

Secundo loco fortassis quispiam multum mirabitur, quare nova et interrupta serie aliquot intermedios Lotharingiae duces usque ad Godefridum Lovaniensem descripserim. Fateor me hic aliorum semitas praeteriisse.

Sed si quis ea consideret, quae ex Sigeberto et aliunde ad eorum confirmationem protuli, is non aliud animadvertet, opinor, quam me non nova protulisse, sed vetera. Nisi ea vocentur nova, quae ignorata ex veterum scriptis renovantur atque illustrantur. Certe Hadrianus Barlandus, chronica Brabantiae ducum conscribens, non solum maximam reliquit in serie ducum fenestram, quando in Ludovico Caroli Magni filio desinit, et a Godefrido demum Barbato catalogum resumit; sed et ignorantiam suam prodit, dum de hoc insterstitio scribit: « Quae post hujus Ludovici principatum gesta sunt usque ad tempora Godefridi Barbati ducis, qui Brabanticam terram ab Arduennae principibus occupatam primus recuperavit, ea haudquaquam incorruptis rerum gestarum monumentis prodita nec affirmare, nec refellere statui. » Rursus sunt alii, qui paulo remotius haeredes et successores Pipini descripserunt: qui etiam Carolum ducem nominaverunt: sed in serie continuanda multum defecerunt. Alii dum diligentiores esse voluerunt, pro ducibus reges in serie continuarunt. Denique animadverto, Antverpiae anno 1546 editas esse LXV ducum Brabantiae effigies. Sed ille Pipinum primum ducem, quem etiam Brabonem nominat, decimum octavum constituit, praeponens illi septemdecim Brabones antea a nobis rejectos; et dum intermedios duces commemorat, nonnullos omittit, et perperam cum cis comites Lovanienses confundit.

CAPUT XIV.

CUR NONNULLI GODEFRIDUM BARBATUM PRIMUM VOCENT BRABANTIAE DUCEM.

Tertio loco moveri potest dubitatio, cur, tam alte a Pipino Landensi inchoato principio, recenseantur Brabantiae duces, quum nonnulli eorum catalogum a Godefrido Barbato exordiri videantur. Non dubium est, quin inde nonnulli exordiantur. Lovanii enim in basilica S. Petri Henricus primus nominatur quartus dux Lotharingiae. Verba superius, dum de eo ageremus, citata sunt. Et nepos ejus Henricus tertius vocatur apud Praedicatorum dux Lotharingiae et Brabantiae sextus. Caeterum illi attenderunt ante tempora Godefridi ducatum Lotharingiae dimembratum fuisse per annos aliquot: quodque una ejus non exigua portio, quae Lovaniensis

comitatus dicebatur, a Lamberto et Gerberga, eorumque haeredibus retinetur : altera vero sub titulo ducatus Lotharingiae ab imperatoribus donabatur. Quod quum et Lotharingis et imperio damnosum esset, tandem imperator, ut suo loco annotatum est, Godefrido comiti Lovaniensi haereditarie ducatum Lotharingiae donavit. Itaque quum hac nova forma Godefridus esset magnus dux Lotharingiae, non mirum est quosdam ab eo seriem ducum inchoasse.

CAPUT XV.

IMPRUDENTER A LAZIO HENRICUM ET HERMANNUM PRIMOS BRABANTIAE
DUCES NOMINARI.

Fateor autem me neque intelligere, neque credere quod a Wolfgango Lazio, historico Austriaco, scriptum est in libro I *Genealogiae Austriae* :
 « Henricus et Hermannus primi Brabantiae duces fuerunt. Quibus sine
 » prole extinctis Gotofridus, cognomento Barbatus, Henrici Lovaniensis
 » comitis ex Uda Arduennae ducissa filius, ab Henrico IV imperatore ...
 » sufficitur. » Et iterum de iisdem : « Henricus et Hermannus in dempto
 » quodam agro ab Arduennae et Hasbaniae principatu, qui secus Mosam
 » ad Oceanum Germanicum excurrit, et veterem Romani imperii marcham
 » Handwerpiensem contingebat, ab Henrico III imperatore investiuntur :
 » et, novo quodam excogitato nomine, sive a Braba conjuge alterius, sive
 » alio eventu (dubium), Brabantiae duces renunciuntur. Quibus suae prolis
 » successione deficientibus, Henricus quartus, tertii filius, generum suum
 » Gothofridum, ex cognomento Barbatum, Henrici comitis Lovaniensis
 » filium, et Wilhelmum Lotharingiae novae, et in angustias redactae,
 » ducis fratrem substituit. »

Haec Lazius, quae parum consentiunt cum eo, quod in alio opere scribit, contexens genealogiam ducum et comitum Mosellanorum, unde Lymphurgenses principes descenderunt.

« Tertius Mosellanus comes Henricus, Hermanni filius, ab Henrico tertio
 » fratruale Brabantiae dux creatur. Reliquit Henricum et Hermannum, suae
 » stirpis ultimos, quibus Lovanienses comites postea ab Henrico quinto in
 » ducatu Brabantiae substituuntur. » (Libro III de Gentium Migrationibus.)

Deinde in multis a veritate historiae discrepat. Primum, quia eo tempore comes Lovaniensis vocabat se non ducem sed comitem patriae Brabantensis, ut testantur literae Henrici, cui Godefridus in comitatu successit.

Secundo, Henricus et Hermannus fratres non potuerunt Godefridum Barbatum in comitatu Brabantiae praecedere; quum ex literis ipsius Henrici comitis et Godefridi secundi ducis ac aliunde certissimum sit Godefridum fratri suo Henrico successisse in comitatu.

Tertio, quod si per ducatum Brabantiae Lazius Lotharingiae inferioris ducatum intelligat, placet. Sed in eo Godefridus comes successit ipsi Henrico Limburgensi, reo laesae majestatis, non autem filiis ejus. Ideoque filii Henrici ne ea quidem ratione duces Brabantiae dici possunt. Sed libenter admisero eos, quoad Limburgum, patris exducis Lotharingiae haeredes permansisse. Quo tamen tempore Limburgum neque Lotharingiae neque Brabantiae portio erat.

Quarto, Godefridus Barbatus non fuit filius Udae aut Idae, quae mater fuit Godefridi regis Hierosolymorum, sed filius Adelaë Thuringiae. Reliqua, ne prolixior sim, qui volet, discutiat.

CAPUT XVI.

QUARE BRABANTIAE DUCES PRIMO LOCO VOCENTUR DUCES LOTHARINGIAE.

Video autem multos prorsus ignorare, cur Brabantiae duces se vocent duces Lotharingiae. Quidam enim arbitrantur eos hunc titulum habere a Lotharingia, quae est ad Mosellam, ut sit titulus, titularis dignitas, quomodo rex Siciliae se scribit regem Hierosolymorum et rex Angliae regem Franciae. Ac contra alii putant Lotricum fuisse apud Trajectum, patriam Trans-Mosanam et Cis-Mosanam. Alii denique aliter ignorantiam suam profitentur. Ut igitur titulum hunc declarem, primo sciendum est sub Romanorum imperio nullum fuisse in Germania secunda ducatum; nam duces militares, quos, labentibus Romanorum rebus, imperatores provinciis praeficiebant (quorum formulae aliquot apud Cassiodorum libro VII exstant) perpetuo ac haereditario munere non fungebantur, sed eos pro re nata magistratu se abdicare compellebant. Postea, post Valentiniani III ignari principis princi-

patum, occupata a Francis Germania secunda, Pipinus et successores ejus, dicti fuerunt duces Austrasiae. Tunc enim Brabantia nostra inferior Austrasia erat, et ad regnum Austrasiae pertinebat. Postea a Lothario hoc Austrasiae regnum dictum est Lotharingia et regnum Lothariense. Unde quotquot erant in regno urbes, castra, monasteria, ea passim apud mediae aetatis scriptores Lotharingiae annumerabantur. Hinc a Sigeberto scriptum est ad annum 871 : « Coloniae celebrata synodus a tribus Lotharingiae » metropolitibus, Liutperto Maguntio, Bertulfo Trevirensi, Willeberto Coloniensi. » Et ab Abbate Urspergensis de Leodio scribitur : « Civitas Lotharingiae est beati Lamberti martyris patrocinio satis incluta. » — « Complectebatur, inquit Wolfgangus Lazius, Lotharingia superior Lotharingiae » ducatum, episcopatum Leodiensem, cum Arduennae, Luczelburgensi » ac Lymburgensi principatibus. Quibus nimirum finibus et Mosellanus » ducatus, et postea Palatinatus ad Saram, Hunsruckensisque ditio celebrantur. Inferior vero Hasbaniam, Brabantiam ac Juliacensem, Geldrensemque comitatus, nunc vero ducatus, ut etiamnum distincti sunt, » continebat. Quibus pariter finibus ante saecula Bononiae ducatus et » Lovaniensis comitatus ad famam venerant, quorum vetustior hic cum » Austrasiae tum Lotharici regni insigne usurpabat, hoc est albam sectionem in rubro clypeo. » *Genealogiae Austriacae* lib. I, cap. 2.

Postea quum imperium Lotharingos sibi subjugasset, peculiarem instituit eumque amplissimum Lotharingiae ducatum, qui postmodum tamen divisus est in ducatum Lotharingiae, teutonice *Lotryck*, ducatum Mosellanorum, qui nunc Lotharingia dicitur, et comitatum Lovaniensem. Itaque quando iterum ducatus Lothariensis et comitatus Lovaniensis in unum ducatus corpus coaluerunt, Brabantiae duces ab hac inferiori Lotharingia, quae alio nomine Brabantia dicitur, nomen hoc acceperunt. Ideoque Carolus V, Romanorum imperator, anno 1530 auream bullam Brabantiae confirmans atque ampliandam, scribit sibi ex privilegio dato anno 1204 plenarie constare, quod praedecessor suus in sacro imperio Romano Philippus II Romanorum rex donavit inter caetera Henrico, duci Lotharingiae et Brabantiae, oppidum seu civitatem Trajectensem cum omnibus justitiis et appendentiis suis extra civitatem et intra, cum ecclesia S. Servatii : et quod praedecessores sui duces Lotharingiae et Brabantiae, his et aliis donationibus innixi, dictum oppidum Trajectense ad Mosam, cum omnibus suis

justitiis et appenditiis, uti allodium et connexum, necnon unitum et incorporatum ducatus Lotharingiae et Brabantiae tenuerunt, habuerunt et possederunt.

CAPUT XVII.

QUARE SECUNDO LOCO VOCENTUR DUCES BRABANTIAE.

Quum autem ducatus hic et a regno et a regibus Lotharingiae nomen suum habeat, non mirum est primo loco dici ducatum Lothariensem sive Lotharingiae. Solet vero magna hujus ducatus portio a mediae aetatis scriptoribus dici Bratuspantium, Brachbantum, Pagus Brachbantensis, et incolae, Bratuspantii, Brachbantiones, Brachbantenses. Postea molliori nomenclatura dicti sunt Brabanti et Brabantini, ipsa vero ditio Brabantia. Itaque Henricus II, dux Lotharingiae et comes Lovaniensis, quum comitatus ipsius latissime se extenderet, exemplo comitum Hannoniae (qui primo dicebantur comites Montenses a primaria Hannoniae civitate, et postea a ditioe tota Hannonienses dici maluerunt), titulum suum secundarium mutavit: et pro comite Lovaniensi se scripsit ducem Brabantiae. Et paulatim titulus hic secundus adeo pro toto ducatu increbuit, ut prior et dignior titulus Lotharingiae in communi sermone sit obscuratus. Lovanienses enim Brabantos se esse sciunt: sed si quis eos Lotharingos aut Lotharienses diceret, multi obstupescerent. Quam immutationem accidisse arbitrator, quia haec nomina etiam ad ducatum Mosellanorum et ad totum Lotharingiae regnum, quod Hannoniam quoque complectebatur, non sine equivocatione pertinere solent.

Porro Brachatum, in quo nomine frequens est librariorum error, distinguendum est a Brachbanto, teutonice, *het landt van Brakele*, nunc ditio Alostensis. Ad quam pertinet, quod Sigebertus scribit Nortmannos cum Danis anno 882 fines Morinorum, Menapiorum et Brachelensium ferro et igne devastasse; et anno 1059, in Pago Bracatensi juxta Tornacum colubros prodigioso praelio inter se concurrisse.

Denique Brabantiones apud Aimonii continuatorem, lib. V *de Gestis Francorum*, cap. 56, et Brebansones apud Robertum Nordmannum Sigeberti continuatorem (anno 1174 et 1175) praedones fuerunt, quorum turpi opera rex Angliae Henricus et comes Cabilonensis Wilhelmus usi sunt.

CAPUT XVIII.

BRABANTIAE DUCES TERTIO LOCO VOCARI DUCES LIMBURGIAE, ET FUISSE
TUTORES AQUISGRANI.

Tertio loco vocantur Brabantiae principes duces Limburgiae; cujus causa est, quia ducatus Limburgensis, postquam Brabantiae duci accessit, ita ducatu praedicto est annexus, ut eum ordines Brabantiae a suo corpore separari non permittant, ut in diplomatibus Laeti Introitus cernere licet.

An autem Limburgensis ducatus aliquando fuerit membrum aut regni aut ducatus Lotharingiae, quum a peculiaribus ducibus possideretur, nusquam legi. Mihi vero similis est fuisse non Lotharingiae sed imperii ducatum, quo modo vicina Aquisgranensis civitas semper fuit imperialis civitas a tempore Caroli Magni, nunquam autem ad Lotharingiam, quod sciam, pertinuit, quamquam Adamus Aquisgranum nominet urbem primariam secundae Lotharingiae, quae postea Brabantiae nomen sumpsit.

Fuerunt tamen aliquando duces Lotharingiae et Brabantiae hujus urbis tutores. Unde in inauguratione Ottonis primi, quando Aquisgrani coronabatur, Gisilbertus dux Lotharingiae hoc titulo primus erat inter duces. « Lothariorum dux Gisilbertus, inquit Witichindus libro II, ad cujus potestatem locus ille pertinebat, omnia procurabat. » Et in vulgaribus Brabantiae chronicis, Joannes primus ejus nominis dux Lotharingiae et Brabantiae nominatur etiam tutor Aquisgranensis. Scribit autem Petrus a Thimo, cum anno 1267 Cameraci per imperatorem investitum esse ducem Lotharingiae et Brabantiae, anno vero sequenti factum esse advocatum urbis Aquisgranensis.

Hodie haec imperialis civitas est sub protectione ducis Clivensis. Arbitror enim Brabantiae principes a tutela urbis exoneratos fuisse, eo quod Carolus IV Romanorum imperator illustri Joanni Lotharingiae, Brabantiae et Limburgiae duci, sacri Imperii marchioni, principi et consanguineo suo carissimo, ob merita probitatis et circumspectae fidei puritatem, quibus ipse cum suis progenitoribus sacrum Romanum Imperium debitae fidelitatis obsequiis honoravit, perpetuum concesserit privilegium exemptionis, superioritatis et jurisdictionis. Quod privilegium in Aurea Bulla

Brabantiae, ut loquimur, descriptum Suae Majestatis sigillo roboravit Aquisgrani anno 1549, octavo kalendas augusti.

CAPUT XIX.

QUARE BRABANTIAE DUCES DICANTUR MARCHIONES SACRI IMPERII.

Ex hac Aurea Bulla manifestum est Brabantiae duces a multo tempore dictos fuisse marchiones sacri Imperii. Unde etiam praedicti ducatus principes, dum Lovanii inaugurantur, in Laeti sui Introitus diplomate articulo 4 solemniter jurant, quod titulos et insignia assument Lotharingiae, Brabantiae, Limburgiae et marchionatus sacri Imperii, quodque uno speciali sigillo, in quo insignia horum quatuor titulorum continentur, utentur.

Est autem marchionatus sacri Imperii comitatus Riensis, cujus primaria civitas agnoscitur Lira, a superiorum aetatum scriptoribus primum Nuen-donck, deinde Ledo et villa sancti Gumhari dicta. A multo tamen tempore Antverpienses praeferrere voluerunt. Unde inter actus senatus Lovaniensis video, aliquando motam esse difficultatem cur Antverpienses auderent civibus Lovaniensibus et familiae S. Petri privilegia sua violare. Tum illi se excusare conabantur, quod privilegia illa locum habeant secundum veteres Brabantiae limites, quando ipsorum civitas non Brabantiae connumerabatur, sed in comitatu Riensi metropolis agnoscebatur. Quae excusatio veluti frivola non est admissa.

Dicuntur itaque ab hoc comitatu et marchionatu duces Brabantiae quarto loco marchiones sacri Imperii, quia eorum officium est hanc maritimam marcham seu litem contra omnes Aquilonares injurias pro defensione sacri Romani Imperii tueri.

Quamquam hic marchionatus multo sit antiquior quam sacrum in Germania Imperium: sed tunc regni Lothariensis erant marchiones. Postquam autem imperio accesserunt, non amplius regni sed sacri Imperii dicti sunt marchiones.

Nominat autem Lazius primum marchionem Antverpiensem Utilonem. Lazius describens genealogiam marchionum Handwerpieae sive limitis Anglici inquit libro III *de Gentium Migrationibus*: « Primus, Utilo Theo-

donis magni principis Boiariorum, ac primi christiani sacris undis a beato Rudberto lustrati, a Theodorico primo rege Francorum limiti Armorico praeponitur, designata ditioe inter Scaldim, Mosam, Rhenumque amnes et Oceanum Germanicum. Porro Goropius, lib. II et VII *Originum Antverpiensium*, scribit Theodobertum Utilonis consilio et virtute ad Scaldim magnam victoriam anno 516 reportasse contra classem Cochlearici Danorum regis, et ob id limitis praefecturam pro honorario accepisse; et, quo vinculum firmitus esset inter ipsos, sororem ei Theodobertum dedisse uxorem. Cujus victoriae meminit Gregorius, Turonensis episcopus, libro III *Historiae Francorum*, cap. 3.

CAPUT XX.

DE LAMBERTO ET GERBERGA, COMITIBUS LOVANIENSIBUS.

Sed haec de ducibus Brabantiae sufficiant. Quia autem multi Lovanienses tam ignari sunt antiquitatum domesticarum, ut prorsus ignorent an Lovanii aliquando peculiare fuerint comites, de iis deinceps hoc primo libro erit agendum.

Quando Otto, Lotharingiae dux, in quo Caroli Magni masculina progenies defecit, sine liberis obiit anno quinto supra millesimum, reliquit duas sorores, quarum major Ermengardis maritum accepit Albertum comitem Namurcensem, minor vero Gerberga nupsit Lamberto, filio Ragineri Longicolli comitis Montensis sive Hannoniensis. Quum autem Otto imperator sibi Lotharingiam subjugasset, ut ad annum 945 Sigebertus loquitur, sanctus Henricus imperator vacantem ducatum Godefrido Ardenensi contulit. Sed Lambertus, homo bellicosus, ex parte uxoris suae retinuit comitatum Lovaniensem, invito sancto Henrico. Atque hac ratione fuerunt aliquot comites Lovanienses, a ducatu Lotharingiae divisi.

Quae autem huc spectantia in Sigeberti Gemblacensis chronicis leguntur, haec fere sunt :

« Anno 953, bellum fuit super Mosam inter Conradum et Raginerum » Haginoensium comitem.

« Anno 959, Bruno, archiepiscopus et archidux Lotharingiae, secundas

» partes in regno fratris ¹ sui potenter et industrie administrans, Raginerum, Montensem comitem, qui Longicollus cognominabatur, apud Valentinas evocatum capit, et irrevocabili exilio damnavit pro eo, quod regnum bellis inquietabat: vel, quod verius fuisse dicitur, pro eo, quod mortuo Giselberto duce, consanguineo suo, ea quae Giselbertus uxori suae Gerbergae sorori Imperatoris in dotem contulerat, violenter ei auferre praesumebat. Bonis Ragineri ad fiscum publicatis, filii ejus Raginerus et Lambertus ad Lotharium Francorum regem confugerunt.

» Anno 973, Raginerus et Lambertus, filii Ragineri Longicollis, paullatim resumptis viribus, a Francis redeunt: et cum Guarnero et Rainaldo [Garnero et Ronuldo, secundum Lazium], qui comitatum patris eorum occupaverunt, bello apud Peronam confligunt, eosque cum multis perimunt, et, super Haynam fluvium castello Buxude munito, Lotharingiam infestant.

» Anno 974, Otto imperator castellum Buxudis obsidet, captum diruit. captos in eo exulat: nec tamen Raginerus a rebellionē desistit.

» Anno 976, filii Ragineri Longicollis, auxilio Francorum et maxime Caroli postea ducis freti, lacesunt bello Godefridum et Arnulfum comites, qui post Guarnerum comitatum Montensem invaserant: montem Castrilocom obsident: multis utrimque in conflictu fuis, obsidio remota est, victoria anceps: datur tamen palma comitibus.

» Anno 977, filii Ragineri, ut pro se viriliter agerent animati Francorum auxilio et affinitate (Raginerus quippe Hathuidem, filiam Hugonis, postea regis: Lambertus vero Gerbergam filiam Caroli ducis duxere uxores), in terra patrum suorum relocati sunt ².

» Anno 1012, Henricus imperator Godefridum ducem cum exercitu in fines Bratuspantium mittit ad obsidendum castrum Lovanium: sed inefficax rediit ³.

» Anno 1013, Balduinus episcopus, quum in villa Huguardis dicta castellum munit, Lambertus comes Lovaniensis eum aggreditur, et episcopus, Lamberto vincente, multis suorum captis et occisis, gravi atteritur infortunio.

¹ Codex Molani male, *patris*.

² Vide cit. nostrum commentarium de comitibus Lovaniensibus, p. 8 et seqq.

³ Sigebertus hic desinit in verbo *mittit*. Caetera, quae Molanus etiam ex suo MS. codice Parcensi hausit, ab alio adjecta videntur Sigeberti chronico.

» Anno 1014, Baldricus episcopus in insula Leodiensi coenobium sancti Jacobi apostoli fundavit.

» Anno 1015, Godefridus dux comitatum Montensem depopulatur, quem Raginerus, cum patruo suo Lamberto Lovaniensi insecutus, apud Florinas pugnam conserunt, ubi plusquam quadringenti viri occisi sunt, et ipse Lambertus occubuit. Ubi res mira contigit, quum Lambertus spem victoriae jam haberet (habebat quippe phylacterium a collo usque ad pectus pendens, sanctorum reliquiis refertum, quorum patrocinio se in periculis tutum fore credebat), instante ei termino vitae, phylacterium illud, a collo ejus exiens, super tumulum campi exsiluit, et mox comes antea invictus perimitur. Quidam militum, phylacterium accipiens, in caliga abscondit : sed coxa ejus et crure intumescente rem prodidit, et phylacterium domino suo Hetholoni fratri ducis dedit. »

Hactenus Sigebertus, ejus temporis in chronicis suis diligens historicus, cui quaedam aliunde sunt addenda.

Quod enim ad cladem Hugardiensem attinet, Baldrici et Lamberti poenitentia pulchre in chronicis Leodiensium libris describitur : « Baldricus, ait » anonymus ille scriptor cap. 50, in allodio suo Hugardis castrum facere » disponens, fossatum inchoavit : sed comes Lovaniensis Lambertus Bar- » batus, maritus Gerbergae, se opposuit, et ideo ab episcopo excommunica- » tur. Tandem, hinc et inde congregatis exercitibus, et facto congressu » apud Hugarde, comes Lovanii belli victor efficitur : ibique trecenti ho- » mines episcopi vita privantur. Ob quorum in hoc bello peremptorum » animarum remedium Baldricus episcopus coenobium sancti Jacobi in » insula usque ad vitreas construxit, possessionibus dotavit, et postmodum » de coenobio Gemblacensi est ibi conventus adductus. Post haec comes » Lovaniensis legatos ad episcopum Leodiensem misit, absolutionem obti- » nuit, et pacem fecit, et in signum majoris amicitiae Horrentum (allo- » dium valde bonum) episcopo dedit, quod episcopus beato Jacobo tra- » didit. » Caeterum reliqua de horum poenitentia videat lector inferius libro XIII, qui *de Punitiõibus* inscribitur.

Deinde, quod ad caedem Florinensem attinet, legi in codice Bibliorum monasterii Parcensis, qui conscriptus est anno 1148, Lambertum cum plus minusve quadringentis viris occubuisse pridie idus septembris. Quidam addunt eum Nivellae sepultum esse.

Porro viduam et filium pro animae ejus remedio sollicitos fuisse in alio opere (in *Libro MS. de Gestis abbatum Gemblacensium*) praedictus Sigebertus explicuit, ubi ait : « Conjux ejus Gerberga nobilissima, peccatis viri » sui compuncta, quum animae ejus absolutionem et requiem quaereret, per » eleemosynarum remedia voluit, ut etiam ecclesia Gemmelacensis, cujus » ipse comes defensor fuerat, ex debito animae ipsius persolveret jugiter » orationum munia. Unde salubri accepto consilio, annitente sibi filio suo » comite Henrico, fundum proprietatis suae, quod Tortosa vocatur, in » parochia Bascin, tradidit Gemmelacensi loco. » Multi scribunt hunc construxisse ecclesiam Lovaniensem.

CAPUT XXI.

DE HENRICO ET OTTONE, SECUNDO ET TERTIO COMITIBUS LOVANIÆ.

Lamberto apud Florinas occiso, Gerberga vidua comitatum pacifice aliquamdiu rexit. Quae postea in senectute bona decedens, sepulta est Nivel-lae apud patres suos. Successerunt deinde Henricus comes, Otto infans et Lambertus cum barba¹, quorum omnium mentionem conjungit Sigebertus, scribens ad annum domini 1038 : « Henricus Lovaniensis comes domi suae » perimitur a captivo Hermanno, eique succedit filius ejus Otto : cui imma- » tura morte perempto successit patruus ejus Baldericus qui et Lambertus. »

Sed de Henrico, quantumvis ultra viginti duos annos comes fuerit, nihil memoria dignum legi, nisi quod paulo ante retuli, eo annitente Gerbergam pro animae occisi Lamberti remedio fundum in Tortosa Gemblacensi monasterio donasse : quodque invictissimus imperator Henricus anno 1018 sigillo suo munierit chartam de concambio quodam inter Gemblacenses et Nivellenses, quam in *Gestis abbatum Gemblacensium* recitat Sigebertus, in qua charta eum nominat advocatum ecclesiae Nivigellensis.

Henricus primus genuit Mechtildem, quae ex Eustathio comite Bolo-niensi filium habuit Eustathium, et ex eo nepotes habuit reges Hieroso-lymitanos. Obiit anno 1048² (Dynterus).

Godefrido Bulloniensi dederat Godefridus Gibbosus avunculus ejus cas-

¹ Lege : *Lambertus Baldericus*.

² Rectius autem anno 1044.

trum Bullionense. Neque episcopi Leodienses scribere se solent duces Bullionenses (Dynterus).

CAPUT XXII.

DE LAMBERTO CUM BARBA ¹, QUARTO COMITE LOVANIENSI.

Porro Lamberti Barbati celebris est Lovanii et Bruxellae memoria, eo quod utrobique canonicorum collegium fundaverit. Et, quod ad Lovanium attinet, est in archivis ecclesiae desuper brevissimum Godefridi secundi testimonium, anno 1140 sigillatum, in quo princeps ille inter caetera ait : « Lambertus cum Barba bonae memoriae in ecclesia beati Petri in Lovanio septem praebendas constituit, et ad easdem pertinent omnes decimae » infra allodium Lovaniense, tam minutae quam majores. »

Bruxellensis vero clerus suae foundationis clarissimum jam olim conscripsit testimonium in Vita sanctae Gudilae, sub finem vitae; quod huic loco integre inseram. « Carolus dux, frater Lotharii regis, corporis sanctae Gudilae coelestem thesaurum debito honore in ecclesiam S. Gaugerici intulit. Illic non sine magna veneratione quievit usque ad tempora comitis Balderici, nepotis Caroli ducis. Anno millesimo quadragesimo septimo incarnationis dominicae, Damaso summo pontifice apostolicae sedi praesidente, Henrico secundo regnante, dedicatum est in monte Bruxellae templum decimo sexto calendas decembris, ad laudem nostri Redemptoris, in honorem sancti Michaëlis a Gerardo Cameracensi episcopo. Lambertus vero, qui et Baldericus comes, Henrico fratri succedens, cujus praesentia tunc cuncta exstiterunt illic decenter ordinata, eodem die illud corpus sanctissimum de ecclesia sancti Gaugerici cum episcopo caeterisque sacris ordinibus levavit, atque cum summo honore in ecclesia S. Michaëlis reposuit. Et annuente in omnibus uxore sua Oda, quae fuit Gozelonis ducis filia, ad serviendum Deo, sanctaeque Gudilae virgini ibi clericos constituit, et ad usus eorum ipsam ecclesiam cum decimis et alia plura legaliter contulit. »

Hic autem Lambertus Tornaci est interemptus ². Scribit enim de eo Sige-

¹ Intelligit auctor *Lambertum Baldericum*. Vide commentarium nostrum : *Recherches sur les sépul-*

tures des comtes de Louvain à Nivelles, page 37.

² Non quidem Lambertus comes Lovaniensis

bertus ad annum 1054 : « Henricus imperator filio suo Henrico, puero quin-
 » quenni, in regem sublimato Aquis, contra Balduinum proficiscitur, qui
 » Scaldim fluvium Balduino fugiente transiens omnia depopulatur, et in-
 » super apertis sibi clausulae portis, multam caedem inimicorum facit ; et
 » ultra progressus, Lambertum comitem, Balduini satellitem cum multis
 » perimit : multos etiam Flandrensium primates exercitum suum prose-
 » quentes concludit intra urbem Tornacum et obsessos capit. »

Eadem fere sed copiosius et clarius Jacobus Meïerus libro tertio Anna-
 lium Flandriae prosequitur : « Balduinus, ait, princeps una cum duobus
 » filiis, Balduino et Roberto, juncto sibi duce Godofredo, acerrime ad-
 » versus Caesarem administrat bellum. Lotharingiam longe incursat. Ipse
 » Tudinium, Balduinus filius Hoyum incendit. Zelandiae autem insulas
 » ab Caesarianis atque Hollandis occupatas Robertus recuperat. Tantis
 » Caesar irritatus damnis, anno millesimo quinquagesimo quarto, firmis-
 » simo cum exercitu rursus venit in Flandriam, praemisso cum parte
 » copiarum Johanne Atrebat, qui flumen Scaldim transmittere tentat. Is
 » erat a [Balduino] Pio bonis omnibus exutus, ac Flandria pulsus. Hunc
 » Balduinus ad ripam Scaldis sinistram metatus castra, transitu prohibuit.
 » Qua Caesar re cognita, aliam suorum manum per Cameracum, aliam
 » mari fractis claustris in Flandriam jubet irrumpere. Magna tum Flandri
 » afflicti calamitate, ductique ad magnum numerum in captivitate, igni
 » ferroque evastatis eorum agris. Pulsus a Scalde Balduinus in tuta se reci-
 » pere loca cogitur, suaeque consulere saluti. Obsedit Augustus Tornacum.
 » Id oppidum Lambertus, comes Lovaniensium, cum multis primatibus
 » Flandris Balduini nomine custodiebat. Victor Henricus urbem expu-
 » gnat, diripit, direptamque incendit. Lovaniensis cum aliis non paucis
 » occiditur : permulti ex Flandrica nobilitate vivi in hostium veniunt potes-
 » tatem ; quos cum ingenti praeda captivos duxit Augustus in Germa-
 » niam. Timore hujus Henrici quarti Baldowinus, (sic enim scribunt)
 » princeps in Flandria occidentali magnam duxit fossam, pertinentem a
 » comitatu Lensensi usque ad mare, ne posthac tam facile alicui impera-
 » tori in interiorem Flandriam pateret irruptio. »

sed Lambertus comes Lensensis apud Tornacum
 anno 1054 interiit. Cum Sigeberto errant Meyerus,

aliique non pauci scriptores. Comes autem noster
 Lovaniensis obiit anno 1063. Vide op. cit., p. 41.

Caeterum occisi principis sui obitum ecclesia Lovaniensis grato, prout oportuit, animo inter anniversarias memorias annotavit ad diem XIII kalendarum julii, verbis tamen simplicibus. Non enim aliud legitur quam : *Obiit Lambertus cum Barba.*

Quidam porro manifesta aequivocatione falluntur, qui seniori Lamberto tribuunt foundationem capituli Lovaniensis. Puto etiam hunc ad prioris distinctionem, cognominari Barbatum, ut et illic nonnulli aberrant. Denique sunt, qui scribant Lambertum seniore aedificasse ecclesiam Lovaniensem. Verum an eodem aequivocationis fonte habeant, an aliunde, asseverare nolo.

Petrus a Thimo 10 kal. nov. notat memoriam « Odae viduae, filiae ducis » Lotharingiae, ac conjugis relictus Lambertus comitis, nostri fundatoris, » quae viro suo in translatione corporis S. Gudilae et institutione collegii » ecclesiae tam consilio quam auxilio fidelis cooperatrix fuit. »

CAPUT XXIII.

DE HENRICO SECUNDO, QUINTO COMITE LOVANIENSI.

Similis aequivocatio non parum decepit eum, qui vernaculo sermone historiam Brabantiae typis editam conscripsit. Is enim [nempe chronographus vernaculus] capite 27, parte secunda, Lamberto tres subjicit ex ordine Henricos, patrem, filium et nepotem. E quibus patrem describit in bello captivum cepisse nobilem virum Hermannum, eumque in domo suae Lovanii in libera custodia habuisse. Qui postea per industriam nocte quadam comitem in lecto suo interfecit, atque diffugit. Sed haec acciderunt Henrico fratri, non autem filio Lambertus, ut paulo ante ex Sigeberto diximus. Neque Lovanii est interemptus, sed Bruxellae; legitur enim in vetustissimo et optima fidei codice Parcensi : « Henricus Lovaniensis comes, Brosellis » perimitur a quodam captivo Herimanno. »

Sequamur igitur illorum fidem, qui duos tantum agnoscunt, post Lambertum Barbatum, comites Henricos ¹. E quibus priorem asserunt obiisse anno 1078, eumque duos filios, qui patri in comitatu successerunt ex

¹ Cfr. op. cit., p. 37.

sorore ducis Thuringiae habuisse. Aliunde animadverto, eam Adela dictam fuisse. Legitur enim in Fundatione Affligemensis coenobii, quod in finibus comitatus Lovaniensis anno 1085 inchoatum est : « Adela quoque » Lovaniensis comitissa cum filiis suis interpellata est, quae allodium » benigne annuit. »

CAPUT XXIV.

DE HENRICO TERTIO, SEXTO COMITE LOVANIENSI.

Subsequitur Henricus III, qui etiam Tornaci, non in bello ut Lambertus ¹, sed tristiori funere in duello cecidit. Modeste de eo scribit Sigebertus, illius temporis historicus, ad annum Domini 1095 : « Henricus, » comes Lovaniensis perimitur. » Parcensis codex habet : « Apud Tor- » nacum perimitur. »

Quibus consonat, quod inter prima et antiquissima ecclesiae Lovaniensis instrumenta legatur testimonium Godefridi secundi, quo anno 1140 testatus est largam manum Godefridi, magni ducis, fratris Henrici comitis, qui Tornaci armis interiit, ecclesiae sancti Petri adjecisse praebendam, quam obtineri voluit a sacerdote, quem clerus loci purissime eligeret.

Porro quomodo Tornaci armis interierit, Meïerus non indiligens rerum Flandricarum investigator explicat; in uno tamen anno, quod ob styli diversitatem frequens est, a Sigeberto discrepans : « Anno, ait, MXCVI, » Henricus comes Lovaniensis, cui nupserat Gertrudis, Roberti comitis » Flandriae soror, profectus Tornacum ad Everardum principem civitatis, » quemdam ex illius nobilitate Gosewinum temere provocat : invitumque » ac renitentem equestri certamine secum concurrere cogit; a quo, primo » statim incurso, hasta confossus interiit : sepultus multis cum lacrymis » in aede divae Gertrudis Nivigellanae, subeunte in ejus locum fratre Go- » dofredo, cognomento Barbato. »

Habet Affligemense monasterium hujus principis duas donationes, quas, quoniam multum memorabiles sunt, integre subjiciam.

¹ Vide supra p. 81, not. 1.

CAPUT XXV.

PRIMA DONATIO FUNDI AFFLIGEMENSIS MONASTERII ET ECCLESIAE WAVRIENSIS
PER COMITEM HENRICUM.

« In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Henricus, divina propitiante gratia, Brabantensis patriae comes et advocatus, omnibus tam praesentibus quam futuris fidelibus, omne datum optimum et omne donum perfectum descendens a patre luminum. Notum vobis facimus, qualiter miles quidam meus, Gerardus nomine, cum aliis quibusdam, quos aequae divina gratia praevenit et subsecuta est, balteo militari deposito, ut meliorem invenirent haereditatem et militiam, Jesum Christum professi sunt, et in comitatu meo, loco ab antiquis Affligem vocato, modo autem novo monasterio appellato, habitationem saltuosam adhuc et desertam elegerunt, ut quanto amplius remoti a saecularibus, tanto sub regula beati Benedicti Deo servirent familiarius. Erexerunt autem et ecclesiam in honorem beati Petri apostolorum principis, ut, ubi antea erat spelunca latronum, habitatio inciperet tandem recte viventium: quique erat locus rapinae et homicidii, mutaretur in possessionem pacis et fructus eleemosynarii. Quoniam vero locus ipse ad comitatum nostrum haereditario jure videbatur pertinere, ego fraterque meus Godefridus, ab eisdem exorati fratribus, de allodio nostro, quod ibi juxta in villa, quae dicitur Ascha, tenuimus, viginti mansos usui nostro subtraximus, et pro remedio animarum nostrarum omniumque antecessorum nostrorum legitime et ex toto libere ad altare ipsius ecclesiae tradidimus. Praeterea quum saepissime probata valde nobis placuerit militaris eorum industria tam pro saeculari eorum amicitia, quam pro remuneratione divina, de eodem allodio circumjacente, et ad servitium nostrum remanente in sylvis et pratis, in campis et pascuis, in piscationibus et venationibus, annuimus iis usum habere nobiscum. Ut autem per amplius beneficium majus Dei servitium cresceret, capellam nostram liberam in Wawria subterius sitam cum tota declinatione superioris ecclesiae, cum debita inquam instituendi presbyteri subjectione, cum terris insuper aliquibus nostrae culturae subsistentibus, cum telonio ordinario, cum molendinis et curtilibus ad nos in eadem villa

pertinentibus huic traditioni legitime addidimus. Quod si, ut vere de Dei misericordia praesumimus, ad nutum eorum accesserit et numerus, abbatem eligere, baculumque super altare positum ipsi committere, nullo principe, nullo episcopo contradicente, in eorum erit potestate, quatenus secundum regulam eligatur, qui eligendus est, et per Jesum Christum ingrediatur, qui ordinandus est, remota omni aliena contradictione et suspecta occasione. Nos vero aliud de loco illo nisi orationes fratrum et Dei retributionem recipere nolumus.

« Et ut haec nostra, vel conditio, omnibus perseveret saeculis, rataque et inconvulsa permaneat, charta et atramento rem omnem, uti gesta est, notamus et roboramus. Ante omnia Dominum omnipotentem et sanctos ejus citamus, et fideles nostros, qui huic traditioni interfuerunt, idoneos testes subsignavimus. Steppo Brusselensis, et frater ejus Walterius. Balduinus de Alost. Gerardus de Cumbersaca. Adelbertus Mackaert. Theodoricus de Budenghem. Anselmus de Erpe. Sicherus frater ejus. Heribrandus de Hordinghem. Folcardus et Godescalcus filii ejus. Ingelbertus de Calvasters. Sicherus Handerlechtensis. Geltus de Vuelwerghem. Gilebertus de Laca. Arnulfus et Ortbertus de Hordeghem. Henricus Cameracensis ecclesiae canonicus. Adelardus Dan et Godero et Meinerus, clerici de Lovania. Joannes canonicus de Petengehem. Gerardus de Leneca. Godefridus de Latem. Eneco Amandus. Hugo de Brusselle. Arnultricus de Beckensele. Sigerus de Alosto. Walterus de Ascha. Walterus de Hammo. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo octogesimo sexto, regni vero Henrici Regis tricesimo quinto..... Praesulatus Gerardi Episcopi decimo. »

CAPUT XXVI.

MANUMISSIO PUELLAE PER EUMDEM COMITEM.

« Ego Henricus, comes et advocatus Brabantinensis patriae, gaudens de stabilitate et profectu ecclesiae, quae in novo monasterio sub honore beati Petri aedificata consistit, puellam quamdam, nomine Reinswendam, natalitio jure parentum suorum mihi ancillam, libertate plenaria decoravi et cum caeteris beneficiis a me tunc ecclesiae concessis, ipsam servitute

mea penitus expeditavi, sancto Petro ibidem tradidi, ea tamen conditione, ut singulis annis, ad vincula sancti Petri, duos denarios de capite suo ad altare persolvat, et sic libera omnibus modis permaneat. Si vero ad nubilem aetatem venerit, maritoque sociari voluerit, abbatis licentiam quaerat: et pro testimonio dotis confirmandae sex denarios persolvat: placitum autem advocati nunquam observabit, nisi abbas injuriosa aliqua necessitate compulsus, eum sponte sua secum adduxerit. Quumque ipsa vel aliquis de stirpe sua obierit, duodecim denarios itidem ecclesiae donabit. Et nihil aliud debiti neque abbas, neque advocatus, praeter superscriptam institutionem ulla occasione sibi ex ea postulabit. Hujus rei testes sunt Steppo et frater ejus, Walterus. Arnoldus de Ascha. Othectus frater ejus. Gerardus de Leneca. Amandus de Brusselle. Amolricus de Latem. Sicherus de Alost. Franco de Brusselle, et Hugo. Hanc deliberationem eodem die feci, in quo viginti mansos de allodio meo ecclesiae concessi ¹. »

Habuit Henricus filiam quam duxerat Fredericus I imperator, quae decessit ante patrem (Dynterus).

CAPUT XXVII.

DE REGIMINE ADILIAE, POST MORTEM HENRICI COMITIS.

Godefridus cum Barba fratri suo Henrico III, sine filiis masculis Tornaci in ludo armorum perempto anno Domini 1096, in comitatu Lovanii et Brabantiae, ac sacri imperii marchionatu, filiabus fratris defuncti exclusis successit, tenuitque hunc principatum annis XV, antequam ipse ducatum Lotharingiae assequeretur. Sane eo tempore, quo principatus per mortem fratris sibi cessit, Godefridus iste cum Henrico filio imperatoris sub Rege Armeniae captivus detinebatur. Quos Oliverus de Leefdale, miles prudens et astutus, cum quatuor sociis sibi adjunctis sub specie

¹ Ad marginem codicis hanc notationem addit Molanus : « Collationata est praesens copia cum » certo libro in corio compacto, qui continet di- » versa privilegia et statuta patriae Brabantiae et » oppidi Bruxellensis, compilato per quemdam » magistrum de Thimo, dictum Vander Heiden,

» suo tempore thesaurarium et canonicum eccle- » siae divae Gudilae in Bruxella, qui etiam tem- » pore quinquaginta annorum fuit advocatus sti- » pendiarius hujus civitatis. Et quiescit hic liber » in libraria praectacti oppidi. In quo, quae prae- » scripta sunt, reperiuntur folio 33. »

mercatorum jam pridem ivit quaesitum. Et ob hoc praelati, nobiles et oppida Brabantiae cum deliberatione statuerunt, quod comitissa Adelia, mater Godefridi cum Barba, ipsis nomine filii praesideret, donec redeunte Olivero aut alias de morte seu vita Godefridi nuncia certa reciperent. Quumque Godefridus comes ex captivitate liberatus rediisset, Sophiam filiam Henrici tertii imperatoris duxit uxorem, ex qua duos filios et tres filias generavit.

CAPUT XXVIII.

QUARE GODEFRIDUS DE LOVANIO, SEPTIMUS COMES, VOGETUR MAGNUS DUX.

Henrico comiti frater ejus Godefridus cum Barba successit. Qui a filio suo et passim a multis *magnus dux* vocatur. Jam enim per annos aliquot Lotharingiae ducatus dimembratus fuerat, et magna ejus portio haereditarie a Lamberto et ejus successoribus detinebatur sub titulo comitatus Lovaniensis : altera vero portio, sub titulo ducatus Lotharingiae, ab imperio donabatur. Quae divisio quum multorum malorum seminarium esset, accederetque rebellio Henrici de Limborch, qui ducatu donatus erat, imperator, mutato correctoque consilio, viro optimi testimonii Godefrido comiti Lovaniensi ducatum haereditarie et in perpetuum possidendum donavit.

Hoc est, quod in Chronicis Leodiensium legitur, Sigeberto et aliis antiquis scriptoribus conforme. Henricus de Limborch, dux ut reus laesae majestatis ab Henrico imperatore quinto custodiae traditur, et ducatus ejus Lotharingiae judicio principum aulae imperialis ei abjudicatur, et Godefrido comiti de Lovanio in perpetuum possidendus ab eodem imperatore traditur. Non mirum igitur est, si, collatione facta ad priores aliquot Lotharingiae duces, magni ducis nomen obtinuerit, postquam peramplius comitatus Lovaniensis ducatu est reunitus. Quamquam multae aliae rationes concurrant, quas deinceps attingemus, propter quas merito magni ducis cognomen obtinuerit.

Hoc tantum intersero, Barlandum, ex fide vulgaris historiae Brabantiae, non satis sincere scribere Godefridum Barbatum Brabantiam terram ab Arduennae principibus occupatam primum recuperasse. Neque enim ab Arduennatibus principibus occupata erat Brabantia, sed ab imperio eis donabatur. Deinde Godefridus nunquam pro ea recuperanda bellum mo-

verat. Sed tunc demum, quando ab Henrico V tradita est ei in perpetuum possidenda, strenue eam contra Henricum exducem defendit, ut apud Sigbertum legere licet.

CAPUT XXIX.

GODEFRIDUM DE LOVANO QUOAD MAJORUM ET POSTERORUM NOBILITATEM
NEMINI CEDERE.

Porro quod ad familiae nobilitatem attinet, nulli cedit Godefridus, quum ille recta linea descendat a magnis illis Pipinis et Carolis, quorum in Ecclesiam Dei beneficia et maxima fuerunt, et nunquam obscurari poterunt. Accedit, quod recentissima memoria inter majores suos habuerit Godefridum et Balduinum, sacri belli duces et reges Hierosolymitanos. Quorum bellum sanctitate, dignitate et majestate omnia priora catholicorum principum bella superasse videtur. Tertio habuit inter magnos patruos Romanum pontificem Stephanum IX, Odae comitissae Lovaniensis fratrem.

Quod autem ad posteros attinet, vidit filiam suam Aleidem reginam Angliae. Ab eo descendit sanctus Francorum rex Ludovicus. Et ut caeteros taceam, ad ejus posteritatem pertinent quotquot fuerunt nostra memoria Hispaniarum, Romanorum et Germaniae reges et imperatores. E quibus Philippus rex, qui nunc ejus ducatum Lotharingiae et Brabantiae haereditario jure possidet, solus fere inter christianos principes mahumetanis et haereticis est formidabilis.

CAPUT XXX.

QUAE MONASTERIA GODEFRIDUS BARBATUS FUNDAVERIT.

Scivit autem optimus princeps regni vires multum stabiliri, si primum Dei honor quaeratur, et divina terrenis praeponantur. Itaque, quod pietatem ejus decuit, monasteria et ecclesias construxit, eorumque sincerissimus fuit advocatus.

Quod ad monasteria attinet, tam multa beneficia novo monasterio Affligemensi praestitit, ut in eo annue legatur: « Octavo kalendas februarii

» memoria Godefridi cum Barba, ducis Brabantiae, primi fundatoris
» hujus monasterii, qui omnem terram hinc usque Ascham donavit. »

Deinde Lovanii duo aedificavit monasteria : unum ordinis S. Benedicti in Fliderbeca, alterum ordinis Praemonstratensis in Parco suo, quod feris sylvestribus deputaverat. De quibus initio libri V hujus operis agendum erit.

Praeterea Bigardense sanctae Wivinae monasterium agnoscit Godefridum Barbatum anno 1133 sanctae Wivinae locum donasse pro monasterio, quod ipsa inter Bruxellam et Affligemium construxit.

Erexit praeterea praeposituram Capellae Bruxellensis, et abbatiam sancti Trudonis amplissimis dotavit redditibus.

CAPUT XXXI.

GODEFRIDUM FUISSE MONASTERIORUM ADVOCATUM.

Porro eumdem Godefridum multorum monasteriorum advocatum fuisse, non obscure probatur. Et quidem quod attinet ad monasteria, quae ipse construxit, sufficit nobis quod in fundatione ecclesiae et monasterii Fliderbacensis ab eo scriptum est : « Advocatus loci erit, quicumque Lovaniae » comes fuerit. Qui advocatum alium nullum pro se substituet : nec de » advocatia illa aliud beneficium exiget aut recipiet, nisi devotas a fra- » tribus orationes et aeternam a Deo remunerationem. Actum Lovaniae » anno Domini 1125. »

Quod ad alia monasteria attinet, Gemblacum seligam, et quaedam illius monasterii monumenta proferam, e quibus cognoscatur quales majores nostri fuerint monasteriorum advocati, guardiani et patroni.

Primum, habet praedictum monasterium chartam consensus duarum ecclesiarum Nivigellensis et Gemblacensis, in quarum conclusione legitur : « Actum anno dominicae Incarnationis MCXXVIII, Indictione VII, Lo- » thario rege imperii scepra tenente, Godefrido Lovaniensi Lotharingo- » rum duce, qui etiam advocatus praecerat utriusque coenobii familiae : » Henrico de Birbais secundas ejus partes administrante Nivigellensibus, » Bernardo de Orbais Gemblacensibus : domno Anselmo abbate Gembla- » censium : Oda abbatissa Nivigellensium. »

Secundum exemplum sit charta de Dudinsart, cujus hic est tenor :

« Notum sit omnibus diligentibus veritatem, quae est Deus, ducem Godefridum seniore, ejusque filium aequivocum Godefridum juniorem, pro salute animarum suarum tradidisse Deo et S. Petro in parochia Braniensi quoddam praedium Dudinsart dictum. Denique adstante multa frequentia nobilium suorumque fidelium decrevit, ut haec traditio rata et inconvulsa daret in perpetuum. Ergo largitoribus et adjutoribus hujus muneris oramus praemia aeternae remunerationis, praedonibus et raptoribus minas et poenas interminamus aeternae excommunicationis. Testes Godefridus comes Namurcensis, ejusque filius Henricus. Testes Henricus, major filius ipsius ducis. Wilhelmus advocatus de Namurco, ejusque frater Anselmus. Erselo de Calvo Monte. Gerardus de Winga, et filius ejus Henricus. Henricus de Birbais. Sicherus de Wavra. Gothuinus de Lovanio. Franco de Brosella et alii multi nobiles et servi. Actum in Gemblus anno Domini 1131, Lothario regnante, domno Alexandro Leodicensium episcopo, Anselmo abbate locum nostrum regente, Gregorio papa sedem Romanam gubernante, Godefrido duce advocato nostro, secundas ejus partes adjuvante filio Sicheri Bernardo. »

Tertium exemplum sit exemplar chartae Montis sancti Guiberti. « In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Godefridus gratia Dei comes Lovaniensis, dux Lothariensis, omnibus veritatis amicis. Sit notum vobis quia diebus meis et Anselmi Gemblacensis abbatis, juxta villam, quae Belrius dicitur, erat locus, qui nunc Mons Sancti Guiberti de nomine ejus cognominatur: mons quidem incultus, sed munitioni satis aptus, praedium Gemblacensis ecclesiae erat, et ecclesia, quae in eo fuerat, jam multo tempore destructa erat. Sed tamen secundum quantitatem suam quod Leodiensi Ecclesiae debebat, tempore congruo persolvebant abbas, et monachi, et familia ecclesiae, timentes quod timendum erat, scilicet ne quacumque occasione injustus pervasor locum invaderet, et munitione aedificata, vicinos et maxime familiam ecclesiae affligeret; habito mecum consilio feria quarta Paschae, pheretrum sancti Guiberti cum reliquiis illuc deportaverunt. Et Domino cooperante et per beatum Guibertum infirmis multam sanitatum gratiam largiente, ecclesiam, ut cernitur, hodie aedificaverunt multo sumptu et labore; ut locus ille, non habitatio vastatoris sed domus esset salvatoris. Gaudebam multum meo consilio, unde mihi in Gemblacensi coenobio esset ad Dominum frequens oratio fratrum, et unde vicinis

non perturbatio sed animarum et corporum esset consolatio. Quumque propter pacis et concordiae unitatem multi illuc convenirent, et ad habitandum sibi domos construerent, iterum habito consilio cum amicis meis, et cum supradicto abbate et familia ecclesiae, decrevi ut locus ille cum oppido Gemblacensi jus legale et consuetudinarium in omnibus haberet unum, me excepto nullus ibi quicquam juris haberet: advocatum nullum nisi me susciperet: per abbatem et per me, si necessitas exigeret, componenda componerent, corrigenda corrigerent. Quamvis autem ego, sicut et antecessores mei, per manum imperatoris sim constitutus advocatus Gemblacensis coenobii; tamen ut omnimoda esset rata mea constitutio, adhibita est etiam Leodicensis episcopi talis confirmatio, ut si ego vel aliquis successorum meorum, quod constitutum est, immutaverit, anathema sit. Amen, amen. Actum anno incarnationis dominicae 1123. »

CAPUT XXXII.

DE OBITU ET SEPULTURA GODEFRIDI CUM BARBA.

Post Godefridum quotquot fuerunt duces Lotharingiae, iidem fuerunt etiam comites Lovanienses, aut, mutato per Henricum II titulo, duces Brabantiae. Dicti sunt etiam duces Lovanienses, sicuti comites Hannoniae vocabantur a primaria Hannoniae urbe, alio titulo, comites Montenses. Est enim Lovanium totius ducatus Lotharingiae metropolis.

Nihilominus, honoris causa, secundo genitus ducis Brabantiae filius aliquando dictus est comes Lovaniensis, quamvis ipse comitatus Lotharingiae reunitus a primo genito possideretur.

Hinc legitur in antiquissimo codice Parcensis ecclesiae :

« Anno 1140, obiit Godefridus, dux magnus.

« Anno 1140, obiit Henricus comes, filius ejus.

« Anno 1142, obiit Godefridus, dux junior, frater comitis Henrici. »

Obiit autem Henricus comes conversus monasterii Affligemensis, cui etiam bona quaedam contulit, ut declarat subsequens charta :

« In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Notum sit omnibus tam praesentibus quam futuris, quod ego Henricus, filius Godefridi ducis Lo-

tharingiae et comitis Lovaniae, ob declinandas miserandas et aerumnosas hujus saeculi procellas ad Affligemense coenobium, quasi portum salutis, confugi. Ubi Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, sub praesentia domini Petri abbatis et totius congregationis, adstantibus hominibus meis, me ipsum in monachum offerens, allodium, quod apud Sichne et Rode juxta Werde, ex patre meo me libere contingebat, et commune cum fratre meo Godefrido duce, patris mei successore, possidebam, in aquis et pascuis, in campis et sylvis et in omnibus ad jus nostrum pertinentibus, pro anima patris mei et matris meae, et Clariciae sororis meae, et pro me ipso, et pro praedicto fratre meo duce Godefrido et sororibus meis Aleide regina Angliae et Ida comitissa, et pro omnibus parentibus et amicis in elemosynam tradidi. Hujus traditionis testes fuerunt hi: Sigerus de Wavra, Henricus Niger de Brusella, Gosvinus Oliwinc, Marsilius de Netherischa, Boneman de Werda, Wikardus de Brachna, Alardus de Lovanio filius Alardi, Henricus Horneheck, Geldulfus de Vulua, Reinerus de Werda filius Bonemani, Onulfus filius Drogonis. »

CAPUT XXXIII.

DE OFFICIIS NOBILIUM BRABANTIAE ¹.

Solebat autem Brabantiae dux, quum Lovanii resideret, penes se habere nobiles officarios seu ministeriales, ex quibus quidam erant consilarii, alii marescalci, senescalci, dapiferi, camerarii.

Marescalci fuerunt Arnoldus dominus de Wesemale, anno 1262....

Senescalci fuerunt Geldolphus de Winghe, miles, anno 1270; Daniël de Bouchaut, anno 1297.

Dapiferi fuerunt Ægidius de Monte, anno 1291; Ywanus de Meldert, miles, anno 1286....

¹ Hoc caput in Molani codice imperfectum remansit. In ima codicis pagina auctor adscripsit, ex archivis Lovaniensibus, notulas aliquas chro-

nologicas, sed quae ad officia nobilium Brabantiae minime pertinent.

HISTORIAE LOVANIENSIIUM

LIBER SECUNDUS

DE PAROCHIIS.

DE PAROCHIIS.

CAPUT I.

DE UNICA PAROCHIA.

Quamdiu una fuerit Lovanii parochia.

Lovanii unicum fuisse parochialem ecclesiam usque ad annum Domini 1252, notissimum est legentibus dimembrationem eo anno auctoritate apostolica factam.

De antiquitate parochiae Lovaniensis.

Hanc autem parochiam valde antiquam esse, dum veterem statum circumvicinorum locorum consideramus, facile intelligitur: quanquam non ausim, neque queam asseverare, quo saeculo aut circa quem annum eam faciem primum Lovanienses acceperint, ut eis liceret parochialem habere ecclesiam. Hoc certum est sub Pipino Austrasiae principe, si non incoepisse, saltem mirabiliter catholicam fidem in circumvicinis locis incrementa accepisse. Ejus enim vidua Iduberga Nivigillae filiae suae famosissimum construxit monasterium, illaque filia multos ex Scotia verbi Dei plantatores evocavit, e quibus Foillanus martyr cum fratribus suis Fossis claruerunt. S. Amandus in Foresto apud Bruxellas sanctam Alenam velavit. Mechlinienses Rumoldum Scotum agnoscunt suum apostolum, et ante eum Lam-

bertum episcopum Leodiensem. Furam-ducis obitu S. Huberti episcopi illustratam esse, ejus temporis scriptor et constans traditio testantur. Lira dominum suum agnoscit Gummarum confessorem. Ghela ex Hibernia ob fidem exulantes Gerebernum et Dymnam excepit. Apud Thenas, Fenaci, Humelinus Rumoldi cognatus diem suum clausit, et in Meldricis insula virgo Hermelendis. Denique in Gallicante Brabantia claruit eodem tempore virgo Dei Ragenufla. Non igitur dubitandum est, quin horum sanctorum temporibus Lovanienses parochiam habuerint. Sed quamdiu ante Pipini tempora eam habuerint, propter scribentium raritatem, multasque temporum injurias asseverare non valeo.

De latitudine Lovaniensis urbis.

Porro valde magnam fuisse Lovaniensem parochiam facile intelligitur, si urbis capacitatem consideremus. Quanquam enim anno 1252 nondum fuerint exteriora moenia, quae anno primum quinquagesimo septimo sequenti saeculo sunt inchoata, quidquid tamen utrisque moenibus continetur, citra controversiam fuit parochia divi Petri.

Certamen de magnitudine urbis.

Anno 1427 exorta quaestione inter dominos de Schoonvorst, de Wesemale, de Diest et de Bergis ad Zomam, de magnitudine quarumdam urbium, facta mensuratione (*uyt begryp ende omganck van der vesten*) superavit Lovaniensis urbs Gandavum tribus, Lutetiam decem, Leodium octo et Coloniam octodecim virgis.

De amplitudine unice parochiae.

Caeterum unica Lovaniensis parochia late, etiam extra ampliatam postmodum urbem, sese extendebat. Godefridus enim ecclesiam et monasterium in Fliderbeca intra hujus parochiae terminos, et similiter pro majori

parte monasterium Parcense aedificavit. Quod non modo ex illorum monasteriorum initiis, sed etiam ex dimembratione et ex dimembratarum ecclesiarum terminis certum est.

CAPUT II.

QUOD ECCLESIAE DIMEMBRATAE ANTE DIMEMBRATIONEM ERANT CAPELLAE
PAROCHIALES.

Nunquam autem mihi persuadere potui, quum parochia Lovaniensis tam late et ample sese extra Lovanium extenderet, et inibi duces Lotharingiae suam aulam haberent, ut necesse fuerit hanc claram et populosam urbem esse : quumque, propter hostiles excursiones, portas occludere oportuerit (quod etiam faciendum esse aliquando decretum fuit), quotquot extra urbem habitabant in locis circumvicinis Oppendorp, Troenbeke, Furen, Vinckenbosch, Hovis, Gooven, Dyste, Brasen, Huffele, etc., portis oclulis in superveniente necessitate pastoris aut vicarii ejus solatio destitutos fuisse.

Itaque animadvertendum est eo tempore extra urbis moenia antiqua, quae nunc interiora dicimus, quatuor fuisse capellas parochiales suis terminis distinctas, quod in litera dimembrationis considerantibus obvium est; quomodo Nivellae sunt decem et Leodii plures quam triginta parochiae, sed connumeratis parochialibus capellis seu filiabus, in quibus non est fons baptismalis.

Unde etiam antiquitus dicti sunt presbyteri parochiales et aliquando plebani. Cujus rei clarum testimonium continent literae capituli de admissione Beghinarum, datae ante dimembrationem, anno videlicet 1250, et eodem anno ab Henrico electo episcopo confirmatae. In quarum data, quum originales literas in ecclesiae nostrae archivis inspexerim, inveni integre scriptum esse quinquagesimo, absque ulla additione anni ulterioris. Antea enim arbitrabar errorem esse copiae, in qua mentio fieret plebani sancti Quintini, quum Lovanii unica tantum esset parochia. Sed postea intellexi capellanum vocari plebanum.

Sunt igitur capituli verba : « Quum de nostra ac plebani Lovaniensis,

nec non et presbyteri parochialis Sancti Quintini de Hovis communi licentia et consensu, Beghinae dictam parochiam sancti Quintini intraverint, et in ea residentiam faciant ad manendum. » Et infra : « Statutum inivimus, ut eadem Beghinae, a praedicta parochia absolutae, in propria ecclesia deputatos habeant sacerdotes. » Et in fine : « Ego autem Franco, custos ecclesiae sancti Petri, ac ecclesiae sancti Quintini plebanus, speciale sigillum non habens, usus sum sigillo Prioris Fratrum Praedicatorum de Lovanio, quod praesentibus est appensum. Datum anno MCC quinquagesimo. »

CAPUT III.

DE DIMEMBRATIONE PAROCHIAE.

Mandatum dimembrandi parochiam Sancti Petri.

« Frater Hugo, miseratione divina, tituli sanctae Sabinae presbyter cardinalis, apostolicae sedis legatus, dilectis in Christo sancti Petri et christianitatis decanis, Priori Fratrum Praedicatorum et Guardiano Fratrum Minorum Lovaniensibus, dioecesis Leodiensis, salutem in domino. Quum nos manifestae necessitatis et utilitatis intuitu parochiam Lovaniensem in quinque decrevimus dividendam, nolentes nostram ordinationem effectu debito vacuari; vobis, qua fungimur auctoritate, in virtute obedientiae districte praecipiendo mandamus, quatenus ante festum beati Johannis Baptistae taliter disponatis, ut praefatarum quinque parochiarum pastores certas sibi assignatas portiones, ipsaeque parochiae suae singula jura, baptisterium videlicet, inunctiones, sepulturas et alia quaecumque caeterae parochiae communi jure in dioecesi Leodiensi tenere noscuntur, habeant sine praesudicio rectoris ecclesiae S. Petri, et aliorum qui in eadem ecclesia jus habebant; contradictores per censuram ecclesiasticam compescendo. Datum Antwerpiae tertio idus junii, pontificatus Domini Innocentii papae quarti anno nono. »

Dimembratio parochiae.

« Hujus igitur auctoritate mandati, habita prius sufficienti deliberatione et cum viris discretis diligenti inquisitione parochiarum, quantum ad terminos jam diu distinctarum, et de valore beneficiorum, quae capellanis in dictis parochiis servientibus deputata sunt, ordinavimus, quod quatuor capellani, scilicet de sancto Quintino, de sancto Jacobo, de sancta Gertrude et de sancto Michaele curam recipiant animarum parochianorum in terminis parochiae suae commorantium. Habeant baptisterium, audiant confessiones, et sicut plebanus sancti Petri in sua parochia ita et isti habeant omnia parochialia jura singuli in parochia sibi deputata. »

Collatio parochiarum.

« Statuimus et firmiter observari volumus, ut, quotiescumque vel parochiam sancti Petri vel aliquam aliam capellaniam ex praedictis a modo vacare contigerit, septem canonici, ad quos pertinet praesentatio, sacerdotes vita et scientia praeditos, scientes teutonice nec aliam curam habentes, vel si habeant, statim resignantes et volentes personaliter deservire, praesentabunt. Qui etiam ante curae susceptionem jurare debent personalem residentiam, nec non et septem canonicis et ecclesiae beati Petri fidelitatem. Quod si is, qui investitus fuerit, personaliter residere noluerit, vel etiam non potuerit, parochia illa alii conferatur idoneo sacerdoti, qui praemissa omnia paratus sit adimplere. Actum anno 1252, mense julio. »

CAPUT IV.

NOMINA QUINQUE PAROCHiarUM.

De parochia Sancti Petri.

« Ordinamus etiam quod plebanus beati Petri, qui hactenus curam totius oppidi gessit, major et principalior inter omnes existat capellanos.

» In recognitionem vero majoritatis plebani S. Petri respectu aliorum capellanorum, et in dignitatem praefatae ecclesiae ad alias capellanas exprimendam, ordinamus quod oblationes ad praedictas quatuor capellas in die animarum pervenientes idem plebanus, sicut hactenus consuetudo habuit, cum integritate percipiat. » *Acta dimembrationis anni 1252.*

Anno 1253 statuit decanus et capitulum, ut personatus, officia, canonicatus, praebendas et alia beneficia curata et non curata, ac matricularias, et quibuscumque aliis nominibus nuncupentur, ad eorum collationem, praesentationem et provisionem spectantia, septimanarius disponat, excepto plebanatu nostrae ecclesiae, in quo majus versatur periculum; cujus provisionem capitulo aut majori parti ejusdem relinquit.

« Districte praecipimus plebano, quod adeo mature et tempestive pulsari faciat ad missam suam parochialem, quod per hoc divinum officium in choro non turbetur. Et si cum notis duas missas in suo altari celebrari faciat, ambas infra horam Primae finiat. » *Johannes episcopus, in visitatione anni 1287.*

De parochia sanctae Gertrudis.

Hujus ecclesiae pastor est abbas, qui olim praepositus erat. Is unum ex religiosis substituit pastorem sed non investitur, estque quavis hora amovibilis. Substituit quoque sibi sub-pastorem, qui in cura administranda suffert pondus diei et aestus.

Intra hanc parochiam est castrum Lovaniense : est ibidem commendatoria sancti Nicolai.

De parochia sancti Jacobi.

Haec parochia vulgariter vocatur supra *Biest*, quasi planities illa, quam dicunt olim locum juncorum fuisse, parochiae nomen dederit. Sed ex decimis, quas ecclesia divi Petri habet supra *Biest*, et ex aliis multis monumentis certum est esse locum districtus; ut sunt alia loca *Grove*, *Hove*, *Oppendorp*, *Troenbeke* et similia.

Continentur etiam intra hanc parochiam *Diepen-Dael*, ubi est sancti Servatii sacellum, per transactionem cum pastore Heverlensi, quum is locus ab ejus cura nimium semotus esset.

De parochia sancti Quintini.

In antiquis literis vocatur *ecclesia S. Quintini in Hovis*, et similiter vicinum Beghinagium vocatur *curia Beghinarum in Hovis*. Sed quando pars pagi Hovens in moenia est retracta, paulatim desierunt dici in Hovis.

Hanc parochiam anno 1250 intraverunt Beghinae, quarum curia quoad Beghinas habet peculiarem parochum. Neque pastori S. Quintini subsunt, nisi quoad sacramentum matrimonii. Sed quae non sunt Beghinae, pleno jure pertinent ad parochiam S. Quintini.

Intra eandem parochiam est, extra urbem, abbatia Parcensis.

CAPUT V.

COMMEMORATIO ALIQUOT PASTORUM ECCLESIAE DIVI PETRI.

Joannes de Wilre, de familia S. Petri.

« Nunc plebanus ecclesiae Lovaniensis libere resignat custodiam sive thesaurariam ejusdem ecclesiae; cujus praesentatio est penes septem canonicos majores, qui septem domini nuncupantur. » Instrumentum anni 1285. Rennerus plebanus..... praecedit Joannes de Wilre. *Computus ecclesiae S. Petri.*

Joannes Omloep.

« Sexto idus junii obiit dominus Joannes Omloep, rector hujus ecclesiae. » *Anniversaria divi Petri.*

Animadverto ex actis publicis, multis annis plebanum fuisse ante annum Domini 1400.

Radulphus de Erpse, de familia S. Petri.

« VIII kalendas januarii obiit Radulphus de Erpse, plebanus hujus ecclesiae. » *Anniversaria S. Petri.*

Radulpho plebano Johannes dux anno 1318 per sigillatas literas illa vice committit, ut nomine ipsius capitulo ad scholasteriam personam idoneam praesentet. *Litterae ducis.*

Theodoricus Nobel, de familia S. Petri.

« Nonis novembris obiit D. Theodoricus Nobel, plebanus hujus ecclesiae. » *Anniversaria.*

Onekinus.

« IV nonas januarii obiit Onekinus, parochianus. »

Iste est antiquissimus plebanus, cujus memoriam invenio. Subscripsit enim testis, petente Godefrido II duce, anno 1140 in fundatione praebendae Godefridi Magni. *Infra lib. III, cap. 4.*

Godefridus Blancaert, de familia S. Petri.

« IV idus octobris obiit magister Godefridus dictus Blancaert, plebanus hujus ecclesiae. »

Verorum fuit hic flos presbyterorum

Et via caccorum, verum quoque lumen eorum.

Obiit anno 1356. Apud Albas Dominas habet magnum saxum integro

metallo tectum. Simile saxum non lamina sed metallo coopertum habet ibidem soror ejus biduo ante eum defuncta. Ut et sepulera loquuntur, liquet eum ex patricia et nobili fuisse Blancardorum familia, quales hodie fere dedignantur fieri pastores ovium Christi, quod dolendum.

In archivis capituli invenio eum prudenter et diligenter jura parochiani defendisse.

Joannes de Phalizen.

« VII idus februarii, obiit dominus Joannes de Phalizen, decanus christianitatis Lovaniensis, quondam plebanus hujus ecclesiae. »

Quum pastoratus Facultati sacrae theologiae incorporatus esset, libenter anno 1443 resignavit pastoratum suum, ut in eo sacrae theologiae professor succederet.

Pastores post incorporationem.

Postquam autem pastoratus Facultati theologiae est incorporatus, resederunt ex ordine clarissimi viri Joannes Varenacker, Petrus a Rivo, Nicolaus ab Hellis, Wilhelmus Vianensis, Petrus Curtius, Cunerus Petri, Robertus Malcotius et Joannes Egmondanus. De quibus in catalogo professorum Universitatis agendum erit. *Infra lib. IX.*

CAPUT VI.

COMMEMORATIO ALIQUOT PASTORUM LOVANIENSIVM, EXTRA ECCLESIAM S. PETRI.

Alexander Junenis, Scotus.

« Hoc tumulo conditus jacet venerabilis insignisque vir dominus Alexander de Junenis, decanus concilii Lovaniensis, et hujus ecclesiae S. Michaëlis vigilantissimus pastor. Obiit 1529, 1 octobris. » *Sepulcrum ante altare S. Michaëlis.*

Henricus Polent.

« Die septima septembris obiit dominus Henricus Polent, quondam plebanus ecclesiae sancti Michaëlis. Legavit pro anniversario viginti solidos. »
Anniversaria ibidem.

Gosuinus Sapiens, Lovaniensis.

Gosuinus, dictus Sapiens, curatus ecclesiae sancti Jacobi, obiit anno 1344, mense novembri. Habet magnificam sepulturam in medio chori. Erat enim de familia sancti Petri et ex prima patriae suae nobilitate.

Porro valde sollicitum eum fuisse, ut post obitum suffragiis juvaretur, testantur et lamina monumenti, in qua legitur : « Miseremini mei, etc., » et anniversaria ad S. Petrum, ad S. Gertrudem et alibi fundata.

Reinerus Van der Elst, Lovaniensis.

Curatus ecclesiae sancti Jacobi per 38 annos, obiit anno 1504 die 28 aprilis. *Sepulturae saxum et tabula.*

Hic pastor quidquid honorem et utilitatem suae ecclesiae et parochialis sollicitudinis concernere animadvertit, diligenter in unum volumen collegit. In qua re longe aliorum pastorum diligentiam superavit.

Fundavit capellaniam Sanctae Crucis pro studioso theologiae, cujus nominatio est penes decanum Facultatis.

Henricus Hornkens, Becanus.

Fuit sacrae theologiae licenciatus, pastor in Velthem, vir praepinguis, cui Franciscus Sonnius pastorum ecclesiae sancti Jacobi resignavit, et abbas S. Laurentii postea in eadem ecclesia praebendam donavit.

Bartholomaeus ab Aula, Hallensis.

Vir simplex et rectus et in functione pastorali admodum diligens et pius, obiit 1572 die 7 novembris ¹.

Henricus Daems a Mirloo.

Resedit in ecclesia sancti Quintini per aliquot annos pastor et decanus pastorum, sacrae theologiae licentiatu, prudentia, auctoritate et vigilantia clarus. Cui Robertus, Leodiensis episcopus, audita morte sanctissimi viri domini Theodorici Hesii, vacantem in cathedrali ecclesia praebendam ultro obtulit. Aderat enim Leodii, ab Hesio executor nominatus ².

Wilhelmus Van der Noot.

« Quinto idus maii, anno 1476, obiit venerabilis dominus Wilhelmus Van der Noot, de Bruxellis, sacerdos et canonicus, noster hujus monasterii benefactor praecipuus, pater pauperum universorum, probitate morum conspicuus, pastor hujus ecclesiae annis ferme quadraginta, et prior hujus monasterii annis quasi totidem. » *Gertrudenses*.

Petrus a Fine, Oostervicanus.

Obiit anno 1552, die 11 septembris, pastor ecclesiae sancti Michaëlis, sepultus ante venerabile Sacramentum. Hic pro alimento duorum studiosorum in paedagogio Standonck legavit annue sexaginta rhenenses florenos.

¹ De pastore illo S. Gertrudis, defuncto ex morbo contagioso tunc Lovanii grassante, vid. Foppens, *Bibliotheca Belg.*, t. I, p. 124, et Paquot, *Mémoires*, t. III, p. 261.

² Vide quae de Theodorico Hesio, Adriani VI

secretario, retuli, *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 2^{me} série, tom. XI, p. 59, et tom. XII, p. 271. Ille autem Henricus Daems, seu *Damen*, ex Mierlo, ultima februarii an. 1555 electus est Academiae rector.

CAPUT VII.

ARCHIPRESBYTERATUS LOVANIENSIS ECCLESIAE.

Aetrode.

In villa de Aetrode ¹ est parochialis ecclesia sancti Andreae quarta capella, quam confert decanus et capitulum sancti Joannis Evangelistae in Leodio. Communicantes habet circiter sexaginta. *Visitatio facta anno 1575 per Davidem Sexagium.*

Arcania.

In Arcania ² est sancti Petri media ecclesia parochialis, cujus collator est abbas Parcensis.

Monasterium Parcense habet medietatem majoris decimae. Alterius medietatis duas partes habet abbatia Alnensis, duas vero, cum minoribus decimis et novalibus, pastor Arcaniensis, cujus communicantes vix sunt centum. *Visitatio anni 1575.*

Monasterium Floridae Vallis.

Bartholomaeus, civis Thenensis, mortua conjuge sua, tria construxit ordinis Cisterciensis virginum monasteria. Primum nuncupavit Vallem Floridam, ubi, cum tribus filiabus et uno filio, suscepto religionis habitu, se convertit. Alterum in Thenensis oppidi territorio statuit, et Vallis Virginum ei nomen imposuit. Tertium Nazareth in Lirensis oppidi confinio consummavit; ubi plenus dierum in gaudium Domini introivit. *Wilhelmus abbas, libro I vitae Beatricis, cap. 2.*

¹ Seu *Attenrode*, quae parochia, uti quaedam aliae, dum anno 1396 novam decanatum distributionem fecit archiepiscopus Mechliniensis Matthias Hovius, decanatu Thenensi accessit. Notandum itaque Molanum in hoc cap. VII descripsisse

archipresbyteratum seu decanatum Lovaniensem, prout primum circa an. 1369 constitutus fuerat a Maximiliano Morillonio, cardinalis Gravellani vicario generali.

² Seu *Archennes* vel *Arquenne*.

Beatrix, filia Bartholomaei fundatoris, prima priorissa in Nazareth, inter beatas connumerata, obiit anno 1268, IV kalendas augusti. Cujus vitam tribus libris conscripsit Wilhelmus de Mechlinia, monachus Affligemensis, quondam prior in Wavria, postea abbas Sancti Trudonis ¹.

« Vidi abbatissam Gentam in Valle Florida, nobilem genere, sed nobiliorem virtute ². Quae quum annis fere triginta praefuisset, nunquam pro cibo vel potu extra conventum quinque solidos expenderat; lectus ei in dormitorio communis erat, refectorium in conventu. » *Thomas Cantiprannus, lib. I Apum, cap. 10.*

Butsele.

Ecclesiam S. Martini in villa de Butsele confert dominus baro de Boutersem. Sed paucos habet communicantes, circiter octodecim. Decimas majores pro duabus tertiis monasterium Villariense habet; reliquam tertiam cum minoribus decimis parochus possidet. In districtu parochiae est hospitale, dictum *die Crommen-Herent*, quod habet decimam loci vicini. *Visitatio anni 1575.*

Binchem ³.

Ecclesia S. Johannis Baptistae in Binchem confertur a magistro ordinis S. Joannis Hierosolymitani. Decimarum majorum medietatem unam recipit commendator de Chantraine, alteram dividunt aequaliter Vlinderbacensis et Gertrudensis abbates, minores decimas parochus recipit. *Visitatio anni 1575.*

Boutersem.

Ecclesiam S. Hilarii confert baro de Boutersem. Habet communicantes circiter quadraginta. Parochus habet decimas cum novalibus. *Visitatio anni 1575.*

¹ De Beatrice ejusque patre Bartholomaeo, qui beatorum nostrorum fastis adscripti sunt, vide quae referuntur in nostra *Hagiographia Belgica* ad diem 29 julii.

² Alii eam vocant *Gentinam de Arschoto*, filiam

Godefridi comitis de Riviere de Arschoto, sororem Gertrudis, quae uxor erat praeclaudati Bartholomaei de Aa, seu de *Vlaeschouwer*, civis Thenensis. Vide cit. *Hagiographiam Belgicam* ad diem 22 martii.

³ Vulgo *Binckum*.

Nonam partem decimae de Winghe domus leprosorum de Banco, prope Lovanium, ab Henrico milite de Boutersem de censu patroni et investiti de Winghe acquisivit. *Litterae Joannis episcopi datae anno 1231*, signatae HENRICUS, dominus de Boutersem. « Jus patronatus, quod nobis in ecclesia » de Cortelke competebat tempore adolescentiae nostrae, ecclesiae Insulae » Ducis pleno jure contulimus. Quam collationem ne a quocumque, praetextu aetatis, impediri valeat, ratam habemus et innovamus. » Anno 1255.

Bossuyt.

Ecclesiam beatae Mariae in Bossuto, quam confert abbas Gemblacensis, habet onus mediae ecclesiae. Decimas et novalia inter se partiuntur abbas Gemblacensis, abbas Andennensis, abbatissa de Lintris, abbatissa Vallis Floridae, dominus loci et rector altaris divae Catharinae. Decimas minores pro majori parte habet abbas Gemblacensis. Reliquas partes habet rector altaris beatae Mariae et abbatissa Lintrensis. Sub districtu parochiae est sacellum sancti Remacli in Gottechin, in quo sunt magistri fabricae et mamburni pauperum. *Visitatio anni 1575.*

Bierbeke.

« Henricus dux Lotharingiae et Brabantiae.... Nos hominibus nostris de Birbaco communiter contulimus, ad communia pascua sua, wastinam in parochia de Birbaco jacentem. » Datum anno 1251.

De baronibus in Birbaco.

Godefridum de Vierson, fratrem ducis Johannis domini Birbacensis, agnoscunt primum dominii sui baronem. Quod consonum est literis Johannis, quas postea integre ponemus.

Ab hac donatione Johannes excipit curam sancti Nicasii Rhemensis, quia illam ex causis non potest extra suas manus ponere. Anno 1284.

Walterum de Birbach, consanguineum ducis Lovaniae, conversum in Hemmenrode, non solum inferioris ordinis homines sed et reges et principes venerabantur, audientes beneficia a Matre misericordiae illi concessa.

Caesarius, distinct. VII, cap. 38. Vide de eodem, infra lib. XI, cap. 2, et lib. XIV.

« Venerunt Villariam ad conversionem nobilissimi viri nonnus Gobertus, comes Asperi Montis, nonnus Henricus de Birbaco, nonnus Wilhelmus de Donglebert, nonnus Oliverius de Sombreffe ¹. » *Liber de illustribus viris Villariae.*

« Nonis decembris, obitus domini Theodorici de Birbais. In cuius anniversario constitutus est modius siliginis sumendus apud Mollendal. » *Parcum* ².

« XII kal. martii, obitus Henrici militis, nobilis viri, domini de Birbeke. In cuius anniversario constitutus est medius modius siliginis. » *Parcum.*

« VI kal. martii, obitus Theodorici militis, domini quondam de Birbacho. » *Parcum.*

« VI idus februarii, obitus Godefridi militis de Birbacca, qui reliquit nobis modium et dimidium avenae singulis annis. » *Parcum.*

« XVII kal. decembris, obitus dominae Mariae de Birbeke, abbatisae in Foresto. »

Wibertus recognovit se debere mensae sancti Spiritus in Birbaco centum et quinquaginta libras nigrorum Turonensium super omnia mobilia et immobilia sua in humido et sicco. Datum anno 1329.

Magister Johannes Thanes, clericus, physicus, de Birbeco oriundus, contulit donatione inter vivos monasterio Insulae Ducis quinque halstaria et dimidium molevat siliginis mensurae Lovaniensis. *Litterae anni 1280.*

Cortelke ³.

Ecclesiam S. Mariae in Cortelke confert abbas Parcensis nomine priorissae in Gempe. Decimas minores habet parochus sub onere quartae cappellae, licet communicantes habeat circiter 120. Majores decimas habet monasterium Gempense. *Visitatio anni 1575.*

Henricus domicellus, filius domini Henrici de Bautersem praeclarae

¹ Confer cit. *Hagiographiam Belg.*, tom. I, p. 129.

² Sic indicat auctor ea quae descripsit ex archivio seu ex codicibus bibliothecae Parcensis abbatiae;

quemadmodum alibi per voces *Gertrudenses, Gempe, etc.*, designat ea quae ex illorum monasteriorum seriniis deprompsit.

³ Alias *Cortryck*.

memoriae, de consensu domini Henrici militis de Opendorp, tutoris, jus patronatus de Cortelke in perpetuam eleemosynam resignat monasterio Insulae Ducis. *Litterae P. decani Lovaniensis anno 1236.*

« Quinto kal. sept. commemoratio Margaretae sororis nostrae, inclusae in Cortelke. » *Gempe.*

Cortbeke over Loo.

Parochialem Sanctae Crucis ecclesiam in Cortbeke confert abbas Paracensis sub onere mediae ecclesiae. Habet circiter 170 communicantes. In districtu parochiae est sacellum sanctae Trinitatis, cujus beneficium magistratus Lovaniensis confert sub onere praesidentiae disputationum juris Lovanii, et sacellum leprosororum caducum. *Visitatio anni 1575.*

Doorne, gallice Turin.

Pastor Thorini Teutonici, quia parochia ipsius est in fundo Leodiensi, non admisit visitationem archipresbyteri Lovaniensis. Sed monasterium, quia est in Brabantia situm, eam admittit.

Monasterium Vallis Ducis.

Vallis Ducis in Brabantia monasterium est, quod nobilis dux Henricus, hujus nominis secundus, Margaretae filiae suae sub rigore Cisterciensis ordinis praeparavit. Habuit primam abbatissam Aleidem nobilissimam. Quae apud Wilhelmum Villariensem abbatem, postea Claraevallensem, accusata est, quod Fratribus Praedicatoribus et Minoribus vinum daret et pisces : tunicas ad pausandum lotas et mundas concederet, loturam pedibus praepararet, et haec sui ordinis monachis non faceret. Illa, obtenta licentia, respondit : « Fratribus Praedicatoribus et Minoribus haec confero, quia unde emant habere non possunt. Vestris fratribus egredientibus datur pecunia. Fratrum illorum pedes in coeno lubricatos lavo, et illis vestes et tunicas mundas concedo. Monachis vestris idem non facio, quia equis altioribus insidentes se ab immunditiis conservant, et in manticis tunicas et vestes portant. » Haec abbas cum monachis suis audiens, in risum sereniss-

sime resolvitur, in muliere nobilem sapientiam commendans. *Thomas Cantipratanus, lib. II Apum, cap. 10.*

Margareta, filia Henrici II fundatoris, obiit anno 1277, pridie idus martii.

Huic monasterio datus est ex Villari beatae Mariae pater anno 1233, cum confirmatione Gregorii noni.

Anno 1245, sub Arnulpho de Lovanio abbate Villariensi et consensu Henrici ducis, conclusum fuit fore nonnas cum novitiis et scholaribus sexaginta, conversas decem, sacerdotes duos, familiares fratres quatuor, sorores totidem.

Reformatum est et inclusum hoc monasterium opera et sollicitudine nonni Judoci de Dormale, professi Villariensis, qui illud multis annis laudabiliter rexit, religione ac personis notabilibus augmentavit. Cui adjutorium praestiterant Franco Calaber, abbas Villariensis, Catherina de Horke, secunda post reformationem abbatissa in Argenton, et ejusdem loci nonna de Fos.

Transtulerunt se quoque nonnullae ad hoc monasterium amore et devotione reformationis: ex Lintrensi monasterio Margareta et Joanna Van der Goethuyse, ex Herkenrode Christina Keens.

Multae quoque filiae ex primoribus oppidi Lovaniensis, Bruxellensis et aliunde hic Deo sanctimoniales servierunt.

Fuerunt autem a tempore reformationis abbatissae: 1. Elisabeth Baeten quae reformationem incoepit; 2. Margareta Calaber; 3. Helwidis Greven; 4. Jacquolina de Campo, cujus sorores fuerunt Adriana uxor militis Pinnox, et uxor illustris militis Oliverii de la Marche, cujus exstat gallica historia; 5. Elisabeth Voghels; 6. Margareta de Vlacnderen; 7. Margareta de Wemelinghen; 8. Anna de Moer; 9. Joanna Voghels; 10. Maria Van der Specht, Lovanii anno 1578 cum magna parte conventus defuncta. Cui ibidem successit Elisabeth Wter Helicht, de familia S. Petri.

Dedit quoque idem monasterium aliis locis abbatissas: in Binderen tres, Catherinam Bruffaert, Magdalenam de Muysen et Philippam de Bu: in Camera, nonnam Elisabeth de Bergis, filiam nobilissimi militis Cornelii de Bergis, domini de Sevenberge; quae ibidem sanctam reformationem introduxit, et sua bona conversatione roboravit; in Rottum, Annam Van der Naet; in Florida Valle, Mariam Wittem; ad S. Bernardum prope Diest, Margaretam de Wemelinghen.

Denique magister Jacobus Morel, presbyter, quondam eleemosynarius nobilissimae ducissae Burgundiae, hic frater familiaris professus est, et collum suum suavi jugo Christi submitit, suaque omnia domui reliquit. *Anniversaria, 7 idus juli.*

*Grave*¹.

Ecclesiam S. Georgii in Gravio confert abbatissa Vallis Ducis. Est integra ecclesia habens circiter 400 communicantes. Cujus integras decimas cum novalibus supradicta abbatissa percipit; quae tamen inde parochi canonem assignat. *Visitatio anni 1575.*

Tumbarum Villariensium epitaphium habet :

De Gravio jacet hic dulcis et honesta Maria.

« Elisabeth de Gravio, apud Nivellam, virgo devotissima fuit. Haec cum socia, quam viventem adhuc et magistram nunc duorum millium beghinarum prodere nolimus, de Nivella in Lenlos properans, deviam viam sequentes, flere coeperunt. Subito apparuit coram eis juvenis, qui viam inquirentibus dixit : « Me sequimini ». Quem ductorem, dum villam viderent, subito in ictu oculi perdiderunt. » *Thomas Cantipratanus, lib. II Apum, cap. 54.*

Ham.

Ecclesiam S. Amandi in Ham confert abbas S. Nicasii Rhemensis. Parochus habet circiter 125 communicantes, et pro fructibus omnem decimiam, quae communiter rescribitur ad viginti modios siliginis. *Visitatio anni 1575.*

Haecht.

Ecclesiam S. Remigii confert abbas Parcensis, et parochi assignat competentem portionem sub onere quartae capellae, tametsi habeat 450 communicantes. Matricularia ecclesiae perpetua est, quae obtinetur per clericum honestum, et dictae ecclesiae organistam. *Visitatio anni 1575.*

¹ Vulgo *Greze*.

Out-Heverle.

Ecclesiam S. Annae in Outherle confert scholasticus S. Bartholomaei Leodiensis. Fontem non habet, qui olim rogatu domini Cerviensis dicitur translatus esse ad ecclesiam Heverlensem, quae hujus filia est.

Intra hanc parochiam est sacellum in Vaelbeke ¹.

Heverle.

Ecclesia S. Lamberti in Heverle habet subditos ferme trecentos; est filia ecclesiae in Outherle. Decimas universas cum novalibus habet abbas Parcensis, qui dicitur scholastico S. Bartholomaei numerare 42 rhenenses. Henricus, dominus de Heverle et Op-Lintre, haereditarius camerarius Brabantiae, vendidit oppido Lovaniensi anno 1394, *allen syn cammen, cammenverste, pantsys, tolbier ende assyse van wyn, bier, mede, hoppe, ende allen dranchen, te Hove, te Beke, in de Graeve, te Vinkenbosch, te Voerde, te Langhendale*, et alibi. *Privil. folio 21.*

« Nonis januarii, obitus domini Gosuini de Heverle, qui constituit se decem solidos singulis annis ad refectionem fratrum in suo anniversario. » *Parcum.*

« V idus januarii, obitus domini Reineri de Heverle, in cujus anniversario constitutus est ad refectionem fratrum modius frumenti et tres sextarii. » *Parcum.*

Heverle, Out-Heverle et Egenhoven habebunt deinceps caput suum Lovanium, non Leodium; quoniam dux decernit, quod perpetuo manebunt annexa ducatu. *Liber A, folio 136, anno 1468.*

« Kalendis novembris, obitus Joannis de Heverle, domini de Vaelbeke. » *Parcum.*

« XIV kal. decembris, obitus Godefridi de Vaelbeke, praepositi Lovaniensis et canonici Leodiensis. » *Parcum.*

« XIII kal. januarii, obitus domini Gerardi, dicti Cockelberge, militis, domini de Vaelbeke. » *Parcum.*

« Franco de Thumbe octo bunnaria terrae arabilis et undecim prati, ad

¹ Hic manu recentiori adscriptum est: *Opt Ziedehen, S. Magdalenae dedicatum.*

opus domus leprosorum de Banco, sub titulo eleemosynae in manus nostras supportavit. » *Joannes dominus de Heverlis, anno 1240.*

In literis scabinorum Lovaniensium, quae alias donationes continent, vocatur Franco dominus Vander Tumben de Heverlis. *Litterae in Banco, signatae Aa, Bb, Cc.*

« VIII kal. aprilis, obitus dominae Margaretae, dominae de Lintere ac matris domini de Heverlis. » *Parcum.*

Maria de Berlaer fuit domina de Heverlis anno 1354.

Anno 1523, die 27 augusti, Carolus V Vallisoleti, ob bona merita Wilhelmi Croy, Heverlense dominium erexit in baronatum, et Arschotensem primum baronatum Brabantiae cum Bierbeeck, Rotselaer et praedicto Heverle et foresto Merdal fecit unius naturae feudum sub titulo marchionatus Arschotensis. *Liber C, folio 247.*

Holsbeke.

Ecclesia B. Mariae in Holsbeke confertur a praeposito Lovaniensi. Parochus habet circiter 200 communicantes, et accipit ex decima majori 64, ex minori 16 rhenenses annue. Habet quoque tria jugera prati, et exiguum locum in quo fuit quondam domus pastoralis, jam dudum collapsa.

Jugera aliquot silvarum ab igne a subulcis accenso combusta circa Holsbeke anno 1568 ¹.

Houdert.

Ecclesia S. Dionysii in Houdert, quae a capitulo S. Joannis Evangelistae in Leodio confertur, communicantes habet circiter 60, fructus exiguos et incompetentes.

« III idus octobris, obiit dominus Joannes de Out-Heverlis, investitus de Houdert, decanus quondam concilii Lovaniensis. » *Gertrudenses.*

Kerckem.

Parochiam sancti Martini in Kerckem confert abbas S. Cornelii Indensis,

¹ A recentiore manu additur : *Idem accidit in silva Heverlensi anno 1578.*

qui fere omnes decimas recipit. Quasdam tamen percipit quoque monasterium in Rameïen.

Loven.

Lovanienses quinque parochiae antea sunt descriptae ¹.

Lovenjoul.

Ecclesia S. Lamberti in Lovenjoul confertur a decano et capitulo S. Hadelini in Viseto. Pastor oves habet communicantes circiter 180, onus quartae capellae, et ex fructibus decimarum tertiam partem.

Libbeke ².

Ecclesia S. Martini in Libbeke, quae integra est ex collatione abbatis Parcensis, regitur a religioso ejusdem monasterii. Habuit haec ecclesia tres pastores decanos concilii Lovaniensis.

Infra ejusdem parochiae districtum est capella beatæ Mariae Virginis miraculis clara, cujus haec est brevis historia. Anno 1544, Libbecae duae filiolae domini Joannis Van Crewinckel, equitis, simul a Cellitis ferebantur ad sepulturam die 20 julii ad vicinam parochiam in Binchum, quia ecclesia in Libbeke erat interdicta. Sed corpora in via substiterunt; quumque levare non possent, eques pater ibi erexit magnificam capellam in honorem beatæ Mariae Virginis, in qua, in elevatis tumbis, utraque virgo novissimam tubam expectat. Et inibi memoria beatæ et Deiparae Virginis Mariae multis miraculis claret. *Ex antiquo historiae rotulo.*

Laurentii capella.

(*Desideratur notitia in Molani Codice.*)

Linden.

Parochialis quarta capella S. Quintini in Linden confertur alternatim per abbatem Vlierbacensem et dominum de Linde.

¹ Vide supra p. 70.

² Seu *Lubbeke*.

In antiquis computationibus ecclesiae divi Petri vocatur : Extra Lovanium, *die Lindengheem*.

Nethene.

Ecclesiam Deiparae Virginis Mariae in Nethenis confert capitulum S. Joannis Evangelistae oppidi Leodiensis. Ejus rector habet onus mediae ecclesiae.

Intra districtum ejusdem ecclesiae est capella beatae Mariae in Weys ¹, in qua parochus consuevit diebus dominicis binare.

Nodebeke ².

Ecclesiam sanctae Waldetrudis in Nodebeke confert abbas Hasteriensis.

Ottenborg.

Ecclesiam S. Nicolai in Ottenborg administrat canonicus regularis monasterii S. Gertrudis; ex collatione abbatis domum habet bene instauratam et decimas omnes suae parochiae.

Oisterhem.

Ecclesia villae de Oisterhem habet circiter 40 communicantes, unde inter quartas capellas numeratur. Sed eadem haec ecclesia est ecclesia monasterii canonicorum regularium domus Bethlehem, cujus prior unum ex suo conventu, non requisito episcopo, parochum constituit. *Visitatio anni 1575.*

Pellenberg.

Ecclesiam SS. Petri et Servatii in Pellenberg confert Lovaniensis praepositus, qui tertiam partem decimarum parochia relinquit, habenti onus mediae ecclesiae.

¹ Capella illa in vico, vulgo de *Wez* dicto, videtur antiquitus fuisse ecclesiam parochialem.

² Alias *Nodebays* vel *Nodebaix*.

« X. kal. maii, commemoratio Arnoldi de Pellenberga, filii domini Reineri, fundatoris. » *Gempe.*

S. Agathe-Rode.

Ecclesiam S. Agathae in Rodio prope Werdam confert capitulum S. Petri Lovaniense, et pastori ex decimis assignat decem modios siliginis et totidem avenae.

S. Peeters-Rode.

Confert abbas Parcensis, sub onere quartae capellae, nomine priorissae de Gempe. Et intra ejus districtum est sacellum castri in Horst.

« XIV kal. junii, commemoratio domini Karoli, militis de Aerschot, qui dedit nobis partem decimae, quam habuit apud Nurode, quae erat ipsius allodium, ad anniversarium suum perpetuo inde faciendum. Decimo Kal. septembris, commemoratio domini Johannis, militis de Aerschot, dicti de Schoonhoven, qui dedit omne jus, quod habuit in capella de Nurode, tam in patronatu et decima quam in missa animarum, pro anima sua, et matris suae dominae Elisabeth, et uxoris suae dominae Mariae. » *Gempe, et literae domini Johannis datae anno 1244.*

« Quidquid juris habebamus in Capella de Niu-Rode contulimus ecclesiae S. Mariae de Insula Ducis. » *Henricus Dux in literis datis apud Furam anno 1239.*

Rotselaer.

Ecclesia S. Petri in baronatu de Rotselaer habet communicantes circiter quingentos, onus tamen quartae capellae. Confertur ab abbate Everbodiensi. Canuntur in ea horae canonicae, ex fundatione domini temporalis, a septem ejusdem ecclesiae sacellanis, quorum sacellanas conferunt abbas et baro.

« XVII kal. novembris, obitus domini Joannis de Rotselaer piae memoriae, domini de Rotselaer. » *Parcum.*

« Nonis maii, obitus Gerardi, militis, domini de Rotselaer. » *Parcum.*

Velthem.

Ecclesiam S. Laurentii in Velthem confert praepositus Lovaniensis. Pastor habet circiter 200 communicantes.

Veertryck.

Ecclesia villae de Veertryck, in honorem beatae Mariae Virginis consecrata, est filia ecclesiae de Boutersem, et a barone de Boutersem confertur, quanquam dominus de Veertryck jus patronatus praetendat.

Neer-Velp.

Ecclesia S. Remigii in inferiori Velpa habet onus quartae capellae, communicantes ultra centum. Confertur a Facultate S. Theologiae.

« X kal. novembris, obitus Mariae dominae de Velpa, quae dedit nobis ad portam nostram centum libras et conventui viginti. » *Parcum.*

Werchteren.

Ecclesia S. Joannis Baptistae in Werchteris confertur ab abbate Parcensi. Eam regens dominus Ambrosius Loots, nunc abbas Parcensis, habuit circiter 700 communicantes. In arca supra ingressum chori, ut inscriptio habebat, reliquiae erant Sanctorum Gaudii episcopi, Wimundi diaconi et alterius ignoti. In coemeterio parochiae est sacellum divae Virginis Mariae, in quo asseritur multa miracula contigisse.

Wackerzele.

Ecclesia S. Huberti in Wackerzele, filia ecclesiae in Werchteris. Intra districtum hujus parochiae est sacellum S. Arnulphi.

Wesemale.

Ecclesiam S. Martini in Wesemale confert abbas Averbodiensis.

S. Jooris Werdt.

Ecclesiam S. Georgii in Werda confert capitulum S. Pauli Leodiense. Pastor implet onus quartae capellae, habetque circiter centum communicantes.

Winxele.

Ecclesia S. Mariae in Winxele confertur a praeposito Lovaniensi.

Wilsle.

Ecclesia S. Martini in Wilselis confertur a capitulo S. Petri Lovaniensis. Habebat anno 1575 circiter 550 communicantes.

Habet sacella duo, unum beatae Mariae in Roesselberch, quod nullam habet foundationem, et alterum S. Agathae ad Fontem (*op die Fonte*) tenuiter fundatum.

Winghe.

Ecclesia S. Georgii in Winghe confertur per dominam priorissam de Gempe aut abbatem Parcensem.

Lampadis ante sacramentum perpetuo ardentis oleum administrat decimator abbatiae Averbodiensis. Decimae majoris duas tertias recipit conventus Gempensis, tertiam abbates Averbodiensis et Gertrudanus.

« Geldolphus, miles, dictus de Opendorp, et quidam alii jus patronatus in ecclesia de Winghe in eleemosynam ecclesiae Insulae Ducis contulerunt. » *Florentius, Indensis Abbas, anno 1241.*

« V kal. martii, obitus Henrici Loyaert sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, investiti de Winghe. » *Parcum.*

Habuit hic locus aliquot celebres dominos et milites, quorum mentio est in anniversariis ecclesiae Gempensis.

« XVI kal. martii, commemoratio domini Johannis de Brabantia filii quondam Philippi ducis Brabantiae, archidiaconi Bruxellensis, canonici Cameracensis et Lirae, nec non domini de Winghe, qui legavit huic ecclesiae pro anniversario suo annuatim 25 stuferos. »

« Dominus Iwanus de Winghe, miles, ecclesiae Insulae ducis, in receptione Lauweretae filiae suae, in veram eleemosynam contulit quatuor bonnaria terrae. » *Scabini Lovanienses, in literis anni 1255.*

« Kalendis maii, commemoratio domini Iwani, militis de Winghe, familiaris nostri ad succurrendum. »

« III nonas septembris, commemoratio domini Arnoldi de Marbais, militis et domini de Winghe. » *Gempe.*

« VI kal. novembris, commemoratio domicellae Clarissae de Schoenberge, filiae nobilis viri domini Iwani de Winghe, militis. »

III idus martii, commemoratio Arnoldi de Veltheem, magistri venatorum domini ducis Brabantiae, cujus hospitium conventus habet in Lovanio in Dorp-Strate, in opposito monasterii Albarum Dominarum.

« III idus septembris, commemoratio domini Joannis, episcopi de Châlon et Focardi fratris ejus; qui contulerunt nobis 30 solidos. In quorum anniversario constitutus est modius frumenti, sumendus in spicacio nostro. »

« Henricus, Dei gratia, dux Lotharingiae et Brabantiae, praeposito et conventui dominarum de Gempe apud Houdert h viginti quatuor bonnaria wastinae in eleemosynam allodialiter contulimus. Datum apud Lovanium anno 1250. »

CAPUT VIII.

NOTABILIA QUAEDAM DE ARCHIPRESBYTERATU LOVANIENSI.

Antiqui termini.

Sub archidiaconatu Brabantiae, in ecclesia Leodiensi, latissime patebat concilium pastorum Lovaniense.

Varia archipresbyteri nomina.

Qui pastoribus praest, inde fere vocatur archipresbyter. In concilio provinciali Mechliniensi pastores pastorum vocantur decani christianitatis, archipresbyteri rurales, decani rurales. Anno 1336 Henricus decanus scrip-

sit se decanum concilii Lovaniensis et officialem foraneum dicti concilii.

Concordiae plebani cum Praedicatoribus, initae anno 1241, subscribit Franco decanus christianitatis.

De constitutione archipresbyteri.

Solet concilium Lovaniense unum ex corpore sui decanatus pastorem sibi decanum praeficere. Sed in synodo provinciae Mechliniensis statutum est anno 1570 : « Archipresbyteri rurales in singulis dioecesibus pro discretionem episcoporum assumantur, ac sint arbitrio episcoporum amovibiles. » Cujus decreti vigore Lovaniensi decanatu Maximilianus Morillonius, vicarius generalis, praefecit Davidem Sexagium, sigilliferum et canonicum S. Petri, item S. theologiae licentiatum.

De pastoribus Lovaniensibus exemptis.

Quum autem decanus divi Petri sit quatuor pastorum Lovaniensium archipresbyter, qui eos sepelit, quaeritur quam pastor divi Petri ei obedientiam debeat, an ut pastor, an vero ut sacellani et annales? Hic certe communis est pastorum divi Petri sententia, eos, ut pastores, decano chori non subesse, sed decano concilii. Solvunt enim opsonium et cathedrae episcopo : intersunt synodo decanatus : habent cum aliis vocem electivam : imo et ipsi in decanos eliguntur.

Contra hanc nominationem concilium pastorum objecit capitulum *Ad apostolatus*, quod est in Extravagant. Johannis XXII, et clausulam ex erectione archiepiscopatus. E quibus concludebat pastoribus in ea parte dioecesis Mechliniensis, quae pridem fuerat sub dioecesi Leodiensi, non esse ademptum jus eligendi decanum.

Caeterum, quum vicarius in sua persisteret sententia, pastores anno 1574, die 7 julii, attendentes quam periculosum et scandalosum sit subditos, potissimum ecclesiasticos, contra suum superiorem litigare, receperunt et elegerunt Davidem Sexagium in suum pastorem et decanum.

De allatione chrismatis.

Dum facta est mutatio dioecesis, visum fuit archipresbytero concilii Lovaniensis deinceps chrisma deferendum esse ad ecclesiam Sancti Petri ex parochia Sanctae Gertrudis, eo quod illa sit proxima in via Mechliniensi, sicut divi Michaelis proxima esse solet in via ad dioecesanam ecclesiam Leodiensem. Sed res successum non habuit; parochia enim Sancti Michaelis protulit literas capituli Sancti Petri et decani concilii, in quibus anno 1415 testabantur argenteum ciborium et tres ampullas pertinere ad ecclesiam Sancti Michaelis.

HISTORIAE LOVANIENSIIUM

LIBER TERTIUS

DE CLERO.

DE CLERO.

CAPUT I.

DE CLERO ECCLESIAE DIVI PETRI, EJUSQUE INITIIS.

Postquam Lovanium, cessante et extincta Nordmannorum persecutione, sub comitibus florere coepit, eorumdem principum favore atque benignitate ibidem in ecclesia Sancti Petri constitutus est clerus, qui initio exiguus fuit, sed paullatim in numerosum collegium excrevit. Cleri enim hujus ecclesiae hic est praesens status et ordo :

Praepositus.

Praelati duo.

Decanus.

Canonici octodecim, inter quos est decanus.

Scholasticus.

Cantor.

Plebanus pastor.

Canonici secundae foundationis decem.

Thesaurarius.

Sacellani septuaginta sex.

Annales et chorales numero incerto.

CAPUT II.

DE PRAEPOSITO.

Praepositus in choro primum locum habet. Quando abest, locus is vacat. Solet, sicut alii praepositi, esse protector et conservator capituli et ecclesiae. Unde antiquitus in negotiis capituli a pontifice et episcopis scribebatur ad praepositum, decanum et capitulum Sancti Petri. Et similiter capitulum, addito nomine praepositi, multa expediebat.

Ad praeposituram spectant decimae majores et minutae in Velthem, Wackersele, Pellenberg et Hulsebeke, exceptis portionibus sacerdotum, qui in dictis parochiis divina celebrant. Spectat etiam ad dictam praeposituram census capitalis. *Antiquum Capituli registrum.*

Vulgo dicitur, sed absque ullo fundamento, ducem Brabantiae praeposituram fundasse pro secundo genito suo filio.

Intolerabile vero est, quod addant eum non obligari nisi ad quotidianam lectionem psalmorum *Miserere* et *De profundis* pro anima fundatoris.

CAPUT III.

CAPITULI ET SEPTEM FRATRUM FUNDATIO.

Septem praebendas bonae memoriae Lambertus comes cum Barba ¹ in ecclesia S. Petri constituit. *Godefridus II, in literis anni 1140.*

Quo anno eas instituerit, nescimus. Sed ecclesia Bruxellensis, quam ipse quoque fundavit, annum suae foundationis solet ad cereum paschalem apponere ². Et putatur Lovaniensis ecclesia eam praecedere ³.

CAPUT IV.

FUNDATIO PRAEBENDAE ALTARIS S. SEBASTIANI PER GODEFRIDUM MAGNUM ⁴.

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Multa essent digna scribi suis temporibus, quae non scripta plerumque damno futuris cedunt hominibus; quia dum scriptores, suis curis impediti, propriis inhaerent laboribus, publica et posteris profutura si quidem scriptis mandarentur, et silendo transeunt, et quasi prorsus aliena omnino postponendo negligunt. Quod nos quidem praecaventis (licet impediti pluribus) quae Deus et larga manus magni ducis Godefridi fratris Henrici comitis, qui Tornaci armis interiit, ecclesiae Sancti Petri, quae est in Lovanio, nostris contulerit temporibus,

¹ Intelligitur Lambertus Baldericus.

² Scilicet annum 1047, quo ad hanc ecclesiam, jam ab aliquibus annis aedificari coeptam, translatio corporis S. Gudulae facta est.

³ Attamen fundatio capituli S. Petri Lovanien-

sis ad annum 1084 referenda est. Vide cit. commentarium *Recherches sur les sépultures des ducs de Brabant à Louvain*, pp. 5 et 6.

⁴ Confer diploma apud Miraeum, *Opera diplomatica*, tom. I, pag. 588.

scripto commendare curavimus; tum ut caritas tanti viri exemplum beneficiendi futuris esset temporibus, tum ut nostri successores, qui filii dictae futuri jam forent ecclesiae, circa publica solliciti, potius illa augmentata quam diminuta suis relinquerent sequacibus.

« Haec autem erant, quae vir illustris matri nostrae Lovaniensi adjecit ecclesiae, praeter illa quae ad decorem domus Dei exterius respiciunt (de palliis enim loquor et cortinis, de cappis et casulis, de dalmaticis et subdiaconorum tunicis), scilicet praebenda, de qua pendet molendinum quod dicitur Wissekum, et viginti solidi quos persolvunt de Binwyc¹ mansuarii, et singulis diebus nummus unus de telonio Lovanii. Quam sic pius pater etiam donabat esse liberam, ut nullus illam obtineret nisi sacerdos, et quem clerus loci purissime eligeret. Hoc vero facto, non multo acto tempore, vir praeclarus benedictionem super benedictionem paratus addere, ecclesiam, quae est in Rode, in communem refectionem universae congregationis destinavit. Quod quo ordine sit completum, ad explanandum suscipimus. Fuit quidam noster concanonicus possessor illius ecclesiae, dictus Boso, ad quem complures quum confluerent, flagitantes ut in illa esse ejus mererentur successores, complures etiam ad Ducem, non curantes de jam dicto canonico, ut tantum donum obtinerent ab ipso Advocato; neutra pars vel modicum valuit proficere, donec eidem canonico in ecclesia Sancti Petri, quae est in Lovanio, complacuit. Ob cujus honorem et animae suae redemptionem, ecclesiam in manum Ducis posuit, et quod eum scivit velle, scilicet ut illam cum universa dote sua altari Sancti Petri delegaret, suppliciter rogavit. Sic enim, ut diximus, ecclesia de Rode in usum fratrum Lovaniensis Ecclesiae pertransiit, oblata altari Sancti Petri ab ipso Duce et ab ejus filio, qui paterni honoris fuit haeres et patris aequivocus. His adjectis ut Bosonis perpetua haberetur memoria, et in anniversario domini Ducis, quandocumque occurreret, fratres essent simul cum caritate, et si res ad ea aliquando concreceret, in anniversario uxoris ejusdem Ducis, dominae Idae scilicet, et matris ejus Adelheidis, similis ageretur laetitia. Haec ergo sic ordinata et sigillo Ducis insignita, ne quis praesumat disturbare vim facturis fratribus, anathemate demum sint confirmata, adstante et sic jubente ipso Duce et ejus prole generosa, cui post patrem cum comitatu et ducatu tota terra serviebat subdita.

¹ Apud Miraeum, *Bimuesse*.

» Praeter supra dicta autem notum sit omnibus Christi fidelibus, quod omnes decimae infra allodium Lovaniense, tam minutae quam majores, sive proveniant in agris sive in pratis, nec non de omnibus fructibus infra curtes Lovanienses crescentibus, et etiam de pecoribus atque attilibus, ad septem praebendas ecclesiae S. Petri in Lovanio pertinent specialiter. Quas septem praebendas bonae memoriae Lambertus comes cum Barba in eadem ecclesia constituit. Et ad easdem septem praebendas spectant omnes donationes ecclesiarum in Lovanio, et donatio majoris parochiae, et omnium altarium, et omnes oblationes, excepta portione parochiani. Et de praedictis decimis habent diversas decimas custos et parochianus.

» Ne autem per eleemosynam proborum virorum accrescentes canonici in praenominata ecclesia sancti Petri in praedictis decimis et oblationibus atque donationibus aliquid juris possint se dicere habere, et ut supra dictorum omnium controversia sopiatur, et ut falsitati malignantium contra ecclesiam per veritatem hujus scripti resistatur, hanc paginam testimoniam dux Godefridus, filius Godefridi ducis cum Barba, sigillo suo muniri et testes subscribi fecit. Hi autem interfuerunt testes : Reinerus, archidiaconus; Henricus, praepositus; Thegenboldus, magister; Stephanus, magister; Godefridus; Onekinus, parochianus; clerici; homines ducis; Walterus Bertholt, Wilhelmus de Birbaca, Retzo de Tildunck, Reinerius de Haverla, Arnoldus, dapifer, Ditferdus Dilenus, villicus Lovaniensis, et alii plures. Actum est incarnationis dominicae anno MCXL. »

CAPUT V.

DE FUNDATIONE PRAEBENDAE ALTARIS SANCTI ANDREAE, PER SIMONEM GRENDEL.

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Incipit hujus chartae praetitulatio et veri testimonii demonstratio, quam rationabiliter domnus Simon Grendel et uxor sua domna Geila unam praebendam in ecclesia Sancti Petri constituerunt pro anima Wilhelmi unici filii eorum, et super sacrum altare devotissima oblatione sacrificaverunt. Ut autem post cognitum fiat tam futuris canonicis quam praesentibus et modernis, omnia beneficia ejusdem praebendae et omne jus ipsius canonici, semper illam praebendam de uno ad alium possidentis, in hac charta literis est praecordinatum

et sigillo ecclesiae sancti Petri et sigillo ducis Godefridi, ad conservandum verum testimonium, sigillatum.

» Anno MCLXIV ab incarnatione Domini, sub duce nostro juvene Godefrido, quidam civis Lovaniensis oppidi, nomine Simon Grendel, pro salute animae unici dilectissimi filii sui, nomine Wilhelmi, in templo sancti Petri, ad pedes imaginis crucifixi Domini, consensu nostri ducis, et totius cleri ac civium, in honore sancti Joannis evangelistae et sancti Nicolai altare construxit, et ut ibidem singulis diebus specialiter pro anima filii sui et pro cunctis fidelibus defunctis missa celebretur, summa diligentia instituit.

» Sic autem ordinata dispensatione, ut supradictam praebendam et fraternitatem canonicorum nunc primum quidam Godefridus Alvezo per electionem ejusdem Simonis et Franconis praepositi et etiam fratrum canonicorum possideat, et eam ad honorem sancti Petri et sancti Joannis evangelistae et sancti Nicolai missam celebrando super idem altare humiliter deserviat. Post cujus discessum, si supervixerit supradictus Simon, facta congregatione canonicorum, ipsorum consensu sacerdotem eligat, quandoquidem nullus eam potest habere, nisi primitus sit sacerdos, qui eam deserviendo canonice possideat. Post obitum autem ejusdem Simonis et uxoris suae, ecclesiae sancti Petri libera electio conceditur, ut item sacerdos post sacerdotem canonica electione in eadem praebenda intituletur. Itaque nunc substantiam hujus praebendae scripto manifestamus; scilicet mansum domini Simonis in Tieldunck cum omnibus suis appendiciis et quamdam terram in Wilselen. Unde ipse sacerdos canonicus debet singulis noctibus instruere lampadem ante ipsum novum altare oleo ardentem.

» Quicumque ergo et nunc et in futuro hanc eandem praebendam possederit, vivente Simone et uxore sua, oblationem utrumque concessu canonicorum (tamen semper salvo jure parochiani) specialiter sibi obtinebit. Sed omnes caeterae oblationes, sive festis sive diebus profestis, sine ulla contradictione, in jura septem fratrum, excepto uno nummo de missa, haec descriptio praenotavit.

» Auctoritate autem Patris et Filii et Spiritus Sancti, et Sanctae Mariae Virginis, et omnium Sanctorum Dei sunt omnes excommunicati, quicumque hanc ordinationem hujus praebendae aliquo modo violaverint. Et hi sunt testes, scilicet canonici de ecclesia Sancti Petri, Franco, praepositus, Gosuinus Thegenboldus, Rikezo de Holthem, Arnoldus Grendel,

Heinricus Gisebbertus, Reimarus, Lantbertus de Hiska; magister Godefridus; Lantbertus, parochianus. De familia ducis: Arnoldus dapifer, Godefridus frater suus, Gosuinus de Heverleto, Henricus de Bautershem et fratres sui, Walterus de Holthem, Walterus de Bevinchem. Et multi cives Lovanienses: Balduinus villicus, Joannes de Sancta Gertrude, Reinerus, Henricus Cursebolt frater suus, Fracocus, et caeteri quamplures, quos est fastidium enumerare. Igitur si ad haec supra dicta ego Simon Grendel, ad meliorandam istam praebendam, quatuor bonnaria terrae, sive dimidium mansum, causa salutis animae meae apposuero, similiter per concessum domini ducis et per ejus voluntatem ex toto conceditur. Ut tamen sit notum tam posteris quam praesentibus, ego dedi ad istam praebendam dimidietatem piscariae domus juxta atrium et etiam terram cum omni jure, supra quam aedificata est. Sed et dominus Godefridus Alvezo, hujus praebendae primus canonicus, pro salute animae suae suam eleemosynam apposuit, scilicet septem solidos, et sex denarios, et octo capones in censu. Quem censum ipse emit cum omni jure, quinque marcis et firtone. Ex his omnibus supra dictis facta est manifesta excommunicatio, ut quicumque aliquam injuriam aut aliquam violentiam in his intulerit, auctoritate sancti Petri et omnium Sanctorum Dei excommunicatus sit. »

CAPUT VI.

LITERAE DE PRAEBENDA ALTARIS SANCTI SPIRITUS SUB CAMPANIS, FUNDATA PER
GODEFRIDUM PRAETOREM LOVANIENSEM.

« In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Amen. Notum sit praesentibus et posteris, quod Godefridus villicus et uxor sua Ida in ecclesia Sancti Petri in Lovanio altare in honore Sancti Spiritus construi sump-
tibus suis et dedicari fecerunt, et de redditibus suis luminari perpetuo ejusdem altaris et sacerdoti, ibidem quotidie missam pro fidelibus defunctis celebranti, quinquaginta solidos assignaverunt de mansionibus subscriptis accipiendos. De mansionibus Danielis, tres solidos. A mansione Meisonis, filii Stephani de Brochis, decem solidos. A duabus proximis, quae sunt Stephani et fratris sui Meisonis praefati, viginti solidos. A mansione

Geldolphi Lutir, decem solidos. A mansione Johannis Bloemen et Hereman Kartgois, septem solidos. Hoc autem altare licentia praepositi et septem canonicorum tali praecordinatione est fundatum, quod sacerdos, ibi divina celebrans, septem praedictis canonicis quinque solidos annuae pensionis persolvat, et beneficia ibidem provenientia obtinebit. Si autem census praedictarum mansionum minuentur ex combustione ipsarum mansionum, vel alio quolibet infortunio, nihil ex eis villico vel haeredibus suis liceret accipere, antequam sacerdos praedictus suos quinquaginta solidos accepisset. Praeterea ipse villicus, pro anniversario suo et filii sui Godefridi canonici, communi praebendae canonicorum assignavit quinque solidos a mansione Francisci Struus accipiendos, et a molendino suo de Bruca sextarium farinae de purissimo frumento, ex qua oblatae fiant ad usum eucharistiae in omnibus ecclesiis, quae sunt in Lovanio, conficiendae. Haec autem donatio sancita est licentia et concessione ducis Heinrici et uxoris suae Mathildis, ad quorum allodium spectant redditus praebendae praecordinatae, et, hac conditione praecedente, quod, si ipsam praebendam vacare contingeret, capitulum sancti Petri, alium sacerdotem instituendo, eam donaret.

« Archiepiscopus vero Coloniensis bonae memoriae Philippus, dum altare supra nominatum consecraret, anathematis vinculo innodavit, quicumque amplius in eleemosynam istam violentas manus injiceret. Ut haec itaque donatio firma et inconcussa permaneat, sigillo ducis et ecclesiae munimine praesens pagina est confirmata, ne calumniosa in posterum locum habeat objectio. Actum anno dominicae incarnationis MCLXXXVIII, indictione V, altari praefato ad festum beati Lucae consecrato. »

CAPUT VII.

DE RELIQUIS PRAEBENDIS QUAS DUCES FUNDARUNT.

Putantur autem omnes praebendae ecclesiae divi Petri, non tantum canonicorum sed etiam praepositi, scholastici et cantoris, fundatae esse a ducibus vel comitibus Brabantiae, exceptis duabus supra nominatis, quas cives Lovanienses fundarunt, collationem capitulo relinquentes. Quod etiam praeclaro exemplo Godefridus magnus dux fecit, dum pro sua anima ibi-

dem sacerdotalem praebendam erigeret. Caeterum, quum reliquae omnes a ducibus Brabantiae jure patronatus conferantur, a majoribus eorum easdem fundatas esse extra controversiam est. Quanquam inter eas nonnullae sint, de quibus dici non possit, quo anno aut a quo duce sint fundatae.

Praeter supra dictas tres foundationum literas, unicas tantum in archivis ecclesiae nostrae inveni, concernentes praebendam, quae deservitur in majori altari, quarum hic est tenor :

« In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ne praesentis aetatis negotia consumat oblivio, literarum indicii solent memoriae commendari. Notum sit tam posteris quam praesentibus, quod ego Henricus dux Lotharingiae iter peregrinationis accipiens, ob salutem animae meae, in ecclesia beati Petri, quae est in Lovanio, de eleemosynis in hunc modum disposueram, videlicet quod octo libras, quas pater meus bonae memoriae dux Godefridus pro commemoratione animae suae contulerat, de allodio meo annuatim persolvendas, assignaveram quatuor de stallis carnificum ¹ et totidem de domo pannorum, et si localiter stationes in posterum transferrentur, ecclesia recipiens sic distribueret quinque libras canonico missam pro defunctis celebranti, duas libras ad opportunitatem refectionis canonicorum et unam libram ad luminare perpetuum. Procedente vero tempore, quum pater meus localiter transferretur, et in tumba, quae est ante altare Sancti Petri, conderetur, ad instantiam hominum meorum duas libras superaddidi sacerdoti missam pro defunctis celebranti ibidem percipiendas. Sic etiam ordinavi, ut novem librae praenominatae pecuniae in festo S. Martini de domo pannorum et decima libra de stallis carnificum annuatim recipiantur.

Ut autem hoc ratum et inconvulsum permaneat, munimine sigillorum, mei scilicet, et beati Petri, et testium subscriptione roborari decrevimus. Hi sunt testes primi facti : Albertus comes de Davesburc, Ludovicus comes de Los, Gerardus de Grimbergis, Henricus decanus, Arnoldus, Goselinus, Reinerius, Balduinus magister Lovaniensis, Arnoldus de Walhem, Gilleinus frater ejus, Arnoldus de Wesemale, Alardus Rapa. Testes secundi facti hi sunt : Henricus praepositus Lovaniensis, Reinerus, decanus, Balduwinus scholasticus, Simon Canonicus, L. de Pental, F. Canonicus, A. de Wesemale, Gosuinus de Haverla. Acta sunt haec anno Verbi Incarnati MCCXVI. »

¹ Supra verba *de stallis carnificum* adscriptum est recentiori manu : *Vleeschbancken*.

CAPUT VIII.

QUAE HENRICUS I MNSAE CAPITULARI CONTULERIT.

Porro hic idem Henricus I, in choro ecclesiae divi Petri inhumatus, inter reliqua beneficia ecclesiae huic collata, confirmavit census, capones et reliqua per suos praedecessores et alios fideles collata, et decimam adjecit Geldoniensem, juxta tenorem subjunctarum literarum.

« Henricus, Dei gratia dux Lotharingiae, omnibus praesens scriptum inspecturis, salutem in Domino. Noverint igitur praesentes et futuri, quod nos pro consequenda delictorum nostrorum apud Jesum Christum indulgentia omnem omnino censum, quem tam in pecunia numerata quam in caponibus ecclesia sancti Petri in Lovanio et extra ex donatione fidelium est consecuta, ipsi ecclesiae libere servandum retinendum et in usus, quos voluerit, convertendum concessimus, et ipsum censum eidem ecclesiae et per ipsam praeposito et capitulo beati Petri in Lovanio confirmamus, omnibus successoribus nostris districte inhibentes ne dictam ecclesiam vel praepositum et conventum ipsius ecclesiae super ipso censu praesumant inquietare, vel ipsorum possessionem quomodolibet perturbare. Datum apud Aquisgranum anno Domini MCCXXI. »

« In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ne praesentis vitae negotia per diuturna temporis intervalla humanae fragilitatis extinguat oblivio, literarum apicibus solent perpetuari. Notum sit igitur tam posteris quam praesentibus, quod ego Henricus dux Lotharingiae pro salute animae meae et dilectae uxoris meae Machtildis atque omnium antecessorum meorum, omnem decimam, quam in parochia Geldoniensi possidebam, excepta illa quam ecclesiae sanctae Gertrudis in Lovanio contuli, et alia excepta quam de culturis meis retinui, plenarie et libere ad communem fratrum refec-tionem ecclesiae sancti Petri in Lovanio sub hac forma assignavi, videlicet ut dicti fratres singulis annis in die anniversarii praenominatae uxoris meae omnibus pauperibus ibidem convenientibus de pane competentem exhibeant distributionem. Singulis vero diebus, exceptis majoribus et festivis solemnitatibus, missam pro defunctis ad altare juxta tumbam dictae ducissae, praesente conventu, solemniter celebrabunt.

« Ut autem haec rata maneant et inconvulsa, praesens scriptum sigilli nostri et ecclesiae sancti Petri munimine et testium subnotatione decrevi roborari. Testes autem sunt abbas Hafligemensis, abbas de Parcho, et abbas de Fliederbeca, et abbas Helencinensis, et magister Sigerus Cameracensis archidiaconus, et Henricus praepositus, Reinerus decanus, Balduwinus scholasticus, Simon, Nicolaus, Gerardus, Wilhelmus canonici, Gosuinus parochianus, et caeteri fratres conventus sancti Petri in Lovanio. Helgelbertus decanus, Renerus et Renerus notarii ducis : nobiles viri Walterus Bertholdus, Godefridus de Scoten, Arnoldus de Diest, Arnoldus de Grimbergis. Ministeriales : Arnoldus de Wesemaele, Castellanus de Bruxella : Gosuinus de Haverla; Gerardus de Holdeberge; Robinus de Thenis; Rodulphus de Lovanio. Scabini Lovanienses Franco, Walterus Meizo, Walterus, Simon, Godefridus, Simon. Acta sunt haec anno Verbi Incarnati MCCXI, indictione XIV, concurrentibus V, epactis IV. »

CAPUT IX.

QUAENAM HENRICUS II AD PRAEBENDAM COMMUNEM CONTULERIT.

Deinceps videamus, quatenus Henrici primi haeres et aequivocus filius praedictae divi Petri ecclesiae contulerit.

De minuta decima Geldoniensi.

« Henricus, Dei gratia dux Lotharingiae et Brabantiae, universis praesentes literas visuris, salutem et scire veritatem. Noveritis quod nos, ob remedium animae nostrae et uxoris nostrae Sophiae, item ob remedium animarum patris, matris et uxoris nostrae Mariae bonae memoriae, et aliorum praedecessorum nostrorum, decimam minutam in parochia Geldoniensi, quam tenuit per aliquot annos Everardus cantor ecclesiae beati Petri in Lovanio ex collatione patris nostri (cujus siquidem decimae collatio ad nos pleno jure spectare dinoscitur), residentibus in ecclesia beati Petri in Lovanio contulimus in perpetuum, in subsidium videlicet distributionis quotidianae, quae fit in ecclesia memorata. Et ut collatio ista

robur habeat in perpetuum capitulo beati Petri in Lovanio praesentes literas contulimus, sigillo nostro roboratas. Datum anno MCCXLVI, in die beati Lamberti. »

De decima in Winkezele.

« Henricus, Dei gratia, dux Lotharingiae et Brabantiae, universis praesentem chartam visuris salutem et cognoscere veritatem. Sciant igitur tam futuri quam praesentes, quod quum nuper ad instantiam meam et alias cultui in ecclesia beati Petri in Lovanio provida deliberatione fuisset ordinatum, ut canonicis et vicariis in dicta ecclesia residentibus distributio fieret quotidiana, nos diligenter attendentes quod propter tenuitatem reddituum communium memoratae ecclesiae tam pium et laudabile propositum sine nostro subsidio nullatenus debitum sortiretur effectum, ob remedium animarum recordationis patris, matris Mariae quon.¹.

CAPUT X.

DE DECANO, LITERAE ROBERTI EPISCOPI.

(Desideratur hoc caput in Molani Codice.)

CAPUT XI.

DIVISIONES ALIQUOT OCTODECIM PRAEBENDARUM.

Prima divisio.

Erant in ecclesia sancti Petri septem majores canonici et undecim minores. Majores dicebantur a Lamberto comite fundati, ad quos solos per-

¹ Deest hoc loco folium unum seu pagina duplex in autographo, adeoque desiderantur finis capitis IX et integrum caput X, cui in indice titulus est: *De Decano, literae Roberti episcopi.*

tinebant omnes decimae infra allodium Lovaniense et collationes ecclesiarum et altarium, ut ex Godefridi II ducis literis et variis monumentis notissimum est.

Secunda divisio.

Quando hae octodecim praebendae erant inaequales, quaelibet suum nomen habebat. Erant praebendae de Sighene, de Hovis, in majori altari, altaris S. Spiritus sub campanis, capellae beatae Virginis, de Stockhem, alia ibidem, altaris S. Sebastiani, altaris S. Andreae, de Loevenjoel. Reliquae videntur a possessore aut ab ultimo possessore nominatae fuisse.

Tertia divisio.

Sunt quindecim praebendae ducales, quae jure patronatus a duce Brabantiae conferuntur, et tres capitulares, quae primitus sacerdotibus dari solent a capitulo aut ejus majori parte. Quod postea, invento *Turni* nomine, ab uno canonico factum est. Hae tres, postquam incorporatae sunt Universitati, a magistratu conferuntur, cui incorporationem sollicitanti capitulum quoad praesentationem cessit.

Quarta divisio.

Sunt tredecim praebendae subdiaconales, ad quarum emolumenta non admittuntur canonici, nisi quum ordinem habeant. Et sunt quinque diaconales et presbyterales, quorum est evangelium canere, et ratione praebendarum suarum obligantur in septimana celebrare.

Quinta divisio.

Sunt decem praebendae liberae, et octo affectae professoribus Universitatis.

CAPUT XII.

DE SCHOLASTICO¹.*Superintendentia scholarum.*

« Nicolao Lutosano, de Fraxinis, S. Theologiae licentiate et hujus ecclesiae scholastico, agente contra magistrum Ægidium Colen, ludimagistrum ecclesiae S. Michaëlis, ut eum recognoscat, intervenit magistratus Lovaniensis super, et promisit scholastico se annue praeter sex petros, quos ei dat ratione scholastici divi Jacobi, daturum pro reliquis novem florenos, salvo ut bis singulis annis diligenter visitet magistros et magistras quoad fidem catholicam et modum docendi. Actum anno 1567, die 16 julii. » *Ex actis capituli.*

CAPUT XIII.

DE CANTORE.

Ad cantoriam spectant decem modii siliginis et duodecim librae ad molendinum ducis.

Decisio controversiae inter Aleidem ducissam et Joannem de Gemblaco cantorem :

« Aleidis, Lotharingiae et Brabantiae ducissa, et Joannes natus ejus, dux Lotharingiae et Brabantiae ac marchio imperii, universis praesentes literas visuris cognoscere veritatem. Noverit universitas vestra, quod quum inter nos ex una parte, et dominum Joannem presbyterum de Gemblaco capellanum nostrum, cantorem Lovaniensis ecclesiae, ex altera, contentio verteretur super eo videlicet, quod dicebat dictus Joannes cantor in multura molendini nostri de Brasio apud Lovanium se ratione cantoriae suae vas tredecimum percipere debere, nobis contrarium asserentibus; tandem nos, et

¹ In hoc capite et in sequenti quaedam desiderantur, forte ea quae spectant ad munus scholastici et cantoris in ecclesiis cathedralibus et colle-

giatis, de quo agit Molanus in opere *de Canonicis*, p. 161 et 172.

dominus Joannes cantor ac capitulum beati Petri Lovaniensis dictam contentionem in perpetuum sopire intendentes, inter nos et dictum cantorem, per consilium capituli praedicti, super hoc hunc in modum est ordinatum : Quod dictus cantor, vel ejus successores cantores ecclesiae praedictae in multura dicti molendini de Brasio nullam recipient portionem, sed pro jure quod habent vel habere debent in multura praedicta de redivisibus seu proventibus dicti molendini duodecim libras Lovanienses in pecunia numerata percipient annuatim, quatuor libras in festo Omnium Sanctorum, et alias quatuor libras infra octavas Paschae, et residuum in festo nativitatibis beati Joannis Baptistae : salvo dicto cantori et suis successoribus cantoribus ecclesiae praedictae jure, quod sibi competit in aliis nostris molendinis. Et mandamus nostris firmariis, et etiam mandabimus qui pro tempore erunt et dictum molendinum habebunt ad firmam, ut praedicto cantori et suis successoribus ibidem solvant annualim pecuniam antedictam terminis antedictis, praeter difficultatem vel contradictionem. Et ad hoc, si necesse fuerit, ipsos constringemus, et ad praemissa fideliter observanda nos et successores nostros solemniter obligamus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum ducissae praedictae, cum sigillo dicti capituli et praedicti cantoris, literis praesentibus est appensum. Nos autem Joannes, dux praedictus, quia proprium sigillum non habemus, sigillo carissimae matris nostrae ducissae utimur, et contenti sumus in hac parte. Actum et datum anno Domini MCCLXVII, in die beati Aegidii abbatis. »

Decisio de equo ducis in jucundo suo adventu.

Anno 1407 controversia mota est a praeposito contra magistrum Godfridum de Oesterhem, canonicum et cantorem, super equo illustrissimi domini ducis in prima sua receptione. Et desuper auditi sunt testes per dominos canonicos Henricum de Glymis et Walterum Nepotis. Constat autem ex depositionibus testium, quod equus, super quem novus dux in primo suo adventu venit ad ecclesiam sancti Petri, pertineat ad cantorem, cujus est dominum ducem in chorum introducere, ut ibidem praestet juramentum consuetum. *Ex depositione testium.*

Decisio de cantore, non subdiacono.

Anno 1465, mature causa discussa, negantur Cornelio Haneloos cantori fructus, donec fiat subdiaconus.

CAPUT XIV.

DE DECEM CANONICIS PROFESSORIBUS SECUNDAE FUNDATIONIS.

Lovaniensis oppidi magistratus, inter varia beneficia quae Almae Universitati praestitit, sollicitavit suis expensis per Petrum de Mera, juris doctorem, qui fratri suo Henrico in decanatu hujus ecclesiae successit, apud Eugenium IV incorporationem et erectionem praebendarum pro professoribus. Quare Wilhelmus Bont, juris utriusque doctor, capellanus Suae Sanctitatis et apostolici palatii causarum auditor, archidiaconus Antverpiensis, Lovanii residens, literarum apostolicarum executor anno 1443, tres praebendas ecclesiae sancti Petri Lovaniensis presbyterales, et plebaniam ejusdem ecclesiae, quarum collatio et provisio ad decanum et capitulum pertinebant, perpetuis futuris temporibus incorporavit pro professoribus Universitatis, per burgi-magistros oppidi praesentandis. Incorporavit quoque eidem ecclesiae collegiatae parochiales ecclesias de Hackendover, de Holsbeke, de Cortbeke-over-Loo, de Lintheris inferiori, de Kuexel, de Brecht, de Schelle, de Boeme et de Erps, ad erectionem novi capituli decem canonicatum, qui per alios quam in ipso studio legentes obtineri nequeunt.

Qualitas professorum.

Habet quaelibet Facultas in eo collegio, ex nominatione magistratus, duos professores.

Prima decem canonicorum praesentatio.

Anno 1444, mense aprili, instituti sunt decem primi canonici, qui iidem decem leguntur in actis capitularibus anni 1445, ad 15 junii: in theologia,

Antonius Laccman, Ludovicus de Vettere; in iure canonico, Radulphus de Beringhen, Balduinus de Xierixzee; in iure civili, Joannes van Grontselt, Gerlacus de Bont; in medicina, Joannes Stockelpot, Adam Bogaert; in artibus, Joannes ab Hasselt, ethicus, Joannes Block. Non tamen omnes eodem tempore nominati sunt, eo quod rectores ecclesiarum, unde dos erat constituta, alii aliis diutius vixerint.

Privatio absentium.

Praesentatur Joannes Adae de Lyra anno 1488 ad praebendam et lectionem rhetoricam vacantem per decretum et sententiam Joannis de Thimo, decani, in ea parte iudicis apostolici desuper requisiti, ob absentiam, non residentiam et contumaciam cuiusdam magistri Joannis de Palude.

Canonici secundae fundationis anno 1528 remiserunt sua iura receptionis, quia ad minus dubitationem habent, an licita sit. *Acta.*

Specificatio memorabilis decimae in inferiori Linthere.

« Universis Christi fidelibus, praesentes literas inspecturis, magister Aegidius, scholasticus ecclesiae Tungrensium, venerabilis Patris Domini Henrici, Dei gratia Leodiensis episcopi, provisor in spiritualibus: et Joannes nobilis vir dictus Brien, dominus de Neer-Linthere, salutem et cognoscere veritatem. Ne ea quae per nostrum arbitrium terminata noscuntur, in recidivae contentionis scrupulum relabantur, ad omnium vestrum notitiam volumus pervenire, quod, quum inter religiosas dominas abbatissam et conventum Vallis Virginum, investitum quoque de inferiori Linthere ex una parte, et homines ejusdem loci ex altera parte, super decima foeni et quibusdam aliis, orta foret materia quaestionis; tandem partes ipsae in nos tanquam arbitros convenerunt, promittentes quod quicquid nos arbitrando seu ordinando diceremus, ipsi deberent recipere et tenere. Nos igitur, habentes Deum prae oculis, arbitrando pronunciamus, quod dicti homines circa domos suas, praeter domistadia sua, de quibus nullas decimas dabunt, partem terrae quae *zilla* vulgariter dicitur, a decimis

liberam habere debebunt. Si tamen in illa triticum, siliginem, speltam, hordeum, oriolam, avenam et haveram seminaverint, decimam dabunt de illis sicut de aliis agrorum suorum fructibus. De omnibus enim agrorum suorum segetibus iidem homines pro decima sua undecimam gerbam dabunt. Porro de rapis, extra dictam zillam seminatis, undecima virga dabitur et undecimus manipulus, quando in semine excreverint eadem rapae. Item quando sandyx seminata fuerit in agro aestivali, quod *Somerlandt* dicitur, bonnarium solvet duos solidos, et bonnarium ejusdem decem et octo denarios, quando seminata fuerit in agro, qui Braka vulgariter nuncupatur. Haec autem sunt semina decimam debentia: triticum, siligo, spelta, hordeum, oriola, avena, havera, pisa, faba, vinum, linum, rapae, walda, rubea, cardines, semen papaveris, semen sinapis, si in campis seminatum fuerit, atque sandyx. Ad haec ista sunt animalia, de quibus decima est petenda: pulli equorum, vituli, agni, haedi, porcelli a lacte matris abstracti, gallinae, aucae et anates: porro vitulus, sive mas fuerit sive femina, pro obolo, et pullus equinus similiter sive mas fuerit sive femina, pro tribus denariis redimentur. De aliis autem omnibus animalibus supra dictis decimus pullus dabitur: porro de ovibus decimum vellus dabunt. Et propter hoc recipientes decimam, pro numero vellerum pretium tonsoribus refundere tenebuntur. Si etiam decimalis lana ex agnis aliquid accrescat, quod ad decimam pervenire non potest, numerabuntur agni et vellera pariter: et si aliquid extra sextum numerum excreverit, integra decima inde dabitur bona fide. Nam de sex agnis, aut sex velleribus, aut paucioribus, decima non est danda. Praeterea dabitur decima tam de apibus, quam de melle; ita dumtaxat, quod de apibus extra parochiam venditis dictae villae duodecimus denarius dabitur. Nam de illis infra parochiam remanentibus nulla decima dabitur, etiamsi vendantur. De melle tamen vendito duodecimum denarium dabunt, sive intra parochiam venditum fuerit sive extra. Jam de vineis plantatis, sive plantandis intra villam ipsam, extra dictam zillam a decimis liberam, vigesimam partem dabunt. Et ne de tempore requisitionis decimae agnorum, haedorum, gallinarum, auucarum et anatum contentio suscitetur, volumus quod de agnis et haedis infra maium, et quod de avibus in festo beati Joannis Baptistae octo diebus, ante vel post, decima requiratur. Denique de foeno, tam de illo quod *voeremaetum* quam de illo, quod *toe-maet* vulgariter dici-

tur, duodecima pars solvetur. Si tamen aliqui homines dictae villae aliqua pecora comparaverint, quae per hiemem minime tenuerint, et illa in pratis suis posuerint, et impinguaverint ad vendendum, de hujusmodi graminibus sic consumptis duodecimum denarium solvere tenebuntur. Secus erit. si cum propriis animalibus, quae per hiemem tenuerint, gramina ipsa depasta fuerint, vel si unum vel duo aut plura capita ad suum cibum vel familiae suae impinguaverint, non ad vendendum sed ad vescendum. Nam illi de graminibus ipsis decimam nullam dabunt. Si tamen postquam priora gramina quibuscumque animalibus expendissent, gramina illa, quae *toe-maet* vocantur, exsuperent, de illis duodecimam partem solvere tenebuntur. Verum si cum pecoribus suis, gramina prati sui expendere non valentibus, pecora aliena assumerent, sive pretio sive gratis, de illis graminibus, quae pecora aliena consumunt, duodecimus denarius dabitur bona fide. Item, quoniam fraus et dolus nulli patrocinari debent, volumus quod si aliquis ante tempus decimationis praemeret aliqua gramina in parochia dictae villae, et propter hoc pro minori pretio ea haberet, quam essent valitura tempore pascui opportuno, talis non dabit decimam secundum tempus emptionis, sed sicut valitura essent, si tempus debitum expectatum fuisset. De supradictis ergo omnibus et expressis decima dabitur, et de aliis, quae hic expressa non sunt, decima de caetero non petetur. Ut autem omnia praedicta firma maneant in perpetuum et illaesa, sigilla nostra, una cum sigillis domini et investiti praedictarum abbatissae et conventus, praesenti scripto duximus apponenda. Et rogavimus religiosum virum, fratrem Philippum, priorem Fratrum Praedicatorum de Lovanio, qui una cum suo socio fratre Ripone omnibus istis interfuit et ordinare coadjuvit, sigillumque suum eidem scripto apposuit. Datum et actum Tungris in crastino Circumcisionis Domini, anno MCCLXII. »

Juramentum concordiae.

« Concordiam inter antiquos et novos canonicos, sive inter oppidum Lovaniense et ipsos antiquos canonicos factam observabo : nec eam vel aliquam ejus partem patiar infringi per me vel per alium, directe vel indirecte, quovis quaesito colore. Nec contra hoc juramentum impetrabo dis-

pensationem, aut impetrari faciam, nec ea utar, etiamsi proprio motu concedatur. »

Hanc unicam clausulam et mutuam amicitiae pignus recentiores novi canonici omiserunt, quum tamen legatur in Evangeliorum codice membranaceo, e quo juratum oportuit, et in libello membranaceo legum seu statutorum ad recentiores canonicos pertinentium et in concordia.

Inita est autem haec concordia auctoritate Wilhelmi Bont, juris utriusque doctoris, archidiaconi Antverpiensis, qui etiam erat decanus ecclesiae sancti Petri; cui Eugenius scripserat, ut « mox condendis canonicis pro decore, venustate, profectu et utilitate ecclesiae S. Petri, secundum vestrae discretionis arbitrium onera adjiciatis et imponatis. »

In hac concordia inter caetera leguntur sequentia : « In omnibus festis triplicibus tenebuntur interesse divinis. »

Item : « Antiqui canonici nec volunt nec possunt eos de confraternitate secundarum ecclesiarum facere, nisi a secundariis ecclesiis hoc obtinuerint. »

Item : « Si legetur canonicis novis, nulla facta mentione de antiquis, antiqui dividunt cum novis. »

« Novi non poterunt capitulariter congregari, vel ut sic aliquid facere, nisi decano (qui unicus erit antiquis et novis) vel vice-decano praesidente. »

Item : « Si contingeret oriri discordiam inter antiquos et novos canonicos, antiqui deputabunt duos ex suis, et novi similiter ex suis : et illi quatuor habebunt quaestionem illam terminare seu finire ¹. »

¹ De canonicorum collegio, quod *secundae fundationis* appellatur, confer *Vernulaei Academiam Lovaniensem*, pp. 141 et 142.

CAPUT XV.

DE THESAURARIO.

(*In Molani Codice nil adscriptum habetur de Thesaurario, cujus officium pluribus descripsit in opere DE CANONICIS, p. 180.*)

CAPUT XVI.

CATALOGUS LXXVI CAPELLANARUM ECCLESIAE DIVI PETRI.

1. *S. Nicolai primae foundationis.*

Ex antiquo registro fratrum hujus ecclesiae praepositi et canonicorum apparet esse capellaniam primam, aut ex primis hujus ecclesiae. Fundator ignoratur, fortassis quia ex diversorum collatione fundata est.

Est in hujus capellaniae altari imago sancti Drogonis, paucis nota. De quo vide *Natales Sanctorum Belgii* ad diem XIV junii.

2. *S. Nicolai, secundae foundationis.*3. *SS. Lamberti et Caeciliae.*

Hanc capellaniam anno 1382, die 15 maii, fundarunt clarissimi doctores et fratres Petrus de Calstris, decanus S. Petri Lovaniensis, et Simon de Calstris, decanus S. Lamberti Leodiensis, cives Lovanienses, de familia S. Petri. *Ex instrumentis et literis foundationis.*

4. *S. Judoci, primae foundationis.*

Ægidius de Beverlizen, decanus, in testamento quod condidit anno 1310: « Item do et lego, ad missam unam perpetuam construendam in altari, quod olim construxerat Wilhelmus Schrynmaker, novem modios bladii, ad molendinum de Berthem, octo libras ad domum domini quondam Henrici Pyl-yser, canonici Lovaniensis. »

Fuit Wilhelmus, dictus Schrynmaker, anno 1261 procurator S. Spiritus in Lovanio. *Litterae scabinales in Banco signatae CC.*

5. *S. Judoci, secundae foundationis.*

6. *SS. Joannis et Agnetis primae foundationis.*

Fundavit Godefridus Noetere de Bruxella, canonicus hujus ecclesiae.

7. *SS. Joannis et Agnetis, secundae foundationis.*

8. *SS. Joannis et Agnetis, tertiae foundationis.*

Hanc Joannes de Ponte canonicus anno 1455 auxit et dotavit, sub onere trium missarum in hebdomada, et transtulit ad altare *Edelheer*.

9. *SS. Joannis et Agnetis, quartae foundationis.*

Anno 1512, die 20 augusti, juxta tenorem testamenti Engelberti Egnoye, receptoris Sancti Spiritus, erecta est capellania in altari S. Petri, ad honorem S. Medardi. Et capitulum recepit in dotem et amortizationem desuper reditum 36 florenorum, quem solvit magnum registrum Lovaniense. Caeterum quum capellanorum magistri novo capellano distributionem negarent, capitulum anno sequenti, die 27 maii, idem officium seu capellaniam univit cum capellania S. Joannis Evangelistae quartae foundationis, quae nullas habebat missas, easque unitas contulerunt domino Engelberto Egnoye presbytero, et vocarunt eam capellaniam SS. Joannis et Medardi.

10. *S. Mariae sub doxali, primae foundationis.*

Hoc altare vocatur etiam altare Reliquiarum et altare Sanctae Trinitatis. Hodie est altare S. Ursulae et sociarum.

11. *S. Mariae sub doxali, secundae foundationis.*

Hanc capellaniam Petrus de Bayce, canonicus et civis Lovaniensis, sub onere missae dominicalis restauravit, qui obiit anno 1485.

12. *S. Mariae sub doxali, tertiae foundationis.*

Hanc Jacobus Bogaert, artium et medicinae doctor, anno 1504 ad honorem sanctissimae Trinitatis et gloriosissimae Virginis Mariae auxit octo rhenensibus florenis haereditarie. *Archiva.*

Fundarunt autem eam primitus oppidani Lovanienses anno 1322.

13. *S. Pauli Eremitae.*

Capellaniam altaris S. Pauli primi eremitaee et Mariae Ægyptiacaee primus possedit Wilhelmus Varenacker, thesaurarius, frater Joannis Varenacker S. Theologiae professoris et plebani hujus ecclesiae. Animadverto autem ex literis hujus capellaniae eam fundatam esse ex collatione subditorum hujus parochiae. Est fundatio relictae Petri de S. Petro.

14. *S. Martini.*

Translata est anno 1429 ad instantiam honorabilis et providi viri Walteri Pinnoxs, ad altare novum sanctissimae Trinitatis et S. Walteri, quod ipse fundavit et dotavit viginti molae-vasis siliginis.

15. *SS. Marthae et Lazari.*

In antiquioribus registris dicitur Sanctorum Ethmundi confessoris et Thomae Cantuariensis martyris. Hanc capellaniam et sequentem sub numero 55 confert dux Brabantiae jure patronatus. Utamque enim fundaverunt anno 1256 illustrissimus dux Henricus II et ejus uxor Maria, filia Philippi regis Romanorum, fundatores monasterii Vallis Ducis, in Villari beatae Mariae sepulti; et cuilibet capellaniae assignaverunt, supra praescriptum Vallis Ducis monasterium, decem libras Lovanienses.

16. *Sanctissimi Sacramenti, primae foundationis.*

Quatuor census hujus altaris sunt ex parte Petri Snepaerts. *Indices capellaniarum et fructuum.*

Octavo kalendas martii obiit Petrus Snepaerts, famulus oppidi Lovaniensis. Jacet ante januam Sacramenti. *Anniversaria.*

17. *Sanctissimi Sacramenti, secundae foundationis.*

Quam, juxta instrumentum desuper confectum, dominus et magister Judocus Barbitonsoris, canonicus ecclesiae Divi Petri, Nicolai quinti cubicularius, literarumque apostolicarum scriptor et abbreviator, per executores suos anno 1455 fundavit.

18. *Sanctissimi Sacramenti, tertiae foundationis.*

Cujus fundator fuit honorabilis vir Joannes Maelcote, oppidanus Lovaniensis, anno 1454, et primus possessor magister Laurentius, ejus filius.

19. *Ultimi Judicii, primae foundationis.*

Alias, ad altare SS. Stephani et Martini. Hujus fundator, in superscriptione literarum hujus altaris, vocatur magister Joannes de Pictipont, canonicus Lovaniensis. Erat canonicus et scholarum magister, qui scholasteriam suam resignavit anno 1318.

20. *Ultimi Judicii, secundae foundationis.*

Quam Arnoldus Elric de Roeslaer, burgensis Lovaniensis, fundare intendit anno 1297, et fundavit anno 1306. Dominus autem Wilhelmus de Aerschot anno 1339 superdotavit decem libris. *Litterae scabinales.*

21. *Ultimi Judicii, tertiae foundationis.*

22. *S. Joannis Baptistae in crypta, primae foundationis.*

Crypta nunc non est, ideoque hoc tempore vocatur S. Joannis Baptistae in parvo choro, retro summum altare.

23. *S. Johannis Baptistae in crypta, secundae foundationis.*

Ad idem altare dominus Joannes Lepelaer, presbyter Cameracensis, anno 1460, juxta literas desuper a capitulo confectas, fundavit capellaniam S. Spiritus. Cujus rectorem capellani tantum admittunt ad medias distributiones.

24. *S. Joannis Baptistae in crypta, tertiae foundationis.*

Fundavit eam recolendae memoriae magister Joannes de Erpe, alias Ostonis, venerabilis ecclesiae Nivellensis praepositus. Eamdem ex parte collapsam restauravit et augmentavit bonae memoriae dominus Jacobus Uuter-Lieminghen, miles in armis, dominus de Wanghe, ibidem cum conjuge sua Joanna Van Erpe in pennario requiescens. Annuit autem capitulum, anno 1482, ad petitionem domicelli Joannis Uuter-Lieminghen, filii, praesentationem haeredibus in directa linea masculina, quae nunc defecit.

25. *S. Lucae, primae foundationis.*

Quam Wilhelmus de Baussele, civis et incola Lovaniensis, anno 1517 augmentavit novem florenis haereditarie.

26. *S. Lucae secundae foundationis.*

Per translationem; solet enim dici capellania altaris SS. Jacobi et Pauli, ex fundatione Bastini, dicti *Voren-Bruderen*. Bastinus Voren-Bruderen

recognovit, pro anniversario Bastini patris sui, viginti solidos, et ad opus missae, quam pater fundavit, 15 libras. *Scabini anno 1321.*

27. *Sanctissimae Trinitatis.*

Capellania quondam altaris S. Sylvestri tertiae foundationis est translata ad novum altare sacrosanctae Trinitatis, quod est in ambitu chori.

28. *Edelheer, primae foundationis.*

Wilhelmus Edelheer et Aleidis ejus uxor et dominus Wilhelmus eorum filius fundarunt anno 1443 ad altare S. Spiritus, Deiparae Virginis et S. Jacobi Majoris, capellaniam in parvo choro, dicto *Edelheers*, in ambitu chori.

29. *Edelheer, secundae foundationis.*

Dominus Wilhelmus Edelheer, praecedentis capellaniae primus rector, per testamentum quod condidit anno 1473, adjecit capellaniam secundam.

30. *S. Antonii, primae foundationis.*

31. *S. Antonii, secundae foundationis.*

32 et 33. *S. Petri, primae et secundae foundationis.*

Petrus de Mera, decanus hujus ecclesiae, moriens anno 1458, pro remedio animae suae et fratris sui doctoris Henrici de Mera, ejusdem ecclesiae decani, duas fundavit capellantias in novo altari S. Petri.

34. *S. Petri, tertiae foundationis.*

Fundavit eam dominus Simon de Herent, decanus ecclesiae S. Odae Rodensis, per testamentum quod condidit Parisiis anno 1359. Est idem qui

pro Lovaniensibus fundavit bursam theologicam, quam senatus Lovaniensis confert et vocat *Bursam Parisiensem*. In literis quibusdam ecclesiae Divi Petri vocatur « dominus et magister Simon de Herent, sacrae theologiae bacularius, domini nostri, domini Clementis Sexti capellanus et ecclesiae Sanctae Odae Rodensis decanus. »

35. *S. Petri, quartae foundationis.*

Capellania quarta ejusdem altaris, quae dicitur Annuntiationis Beatae Mariae, fundata est et decem bonnariis terrae arabilis in Levedale dotata, a domino canonico Pyl-yser anno 1292, postridie Simonis et Judae. *Scabini de Levedale.*

Iidem anno 1294 testantur Henricum Pyl-yser de Bruxella, canonicum in Lovanio, et electum in decanum ibidem, supportavisse septem alia bonnaria terrae ad usum altaris, quod Joannes dictus *Wit-Jan*, oppidanus Lovaniensis, per testamentum condidit. Scabini Lovanienses testantur *Wit-Jan* nautam ex sua propria sorte altare fundasse, et D. Henricum Pyl-yser pecuniam recepisse, et in suos usus speciales convertisse, et ejus loco praedicta bonnaria foundationi ejus consignasse.

36. *Capellania primae missae.*

Capellania missae matutinalis, quae fit quotidie ad altare S. Crucis. Hujus possessor participat in omnibus funeribus.

37. *Undecim Millium, primae foundationis.*

Solet dici altare sanctae Trinitatis in navi ecclesiae. Sed, translata imagine, nomen hoc amisit. Hujus beneficii fundator agnoscitur Bartholomaeus de Rode.

58. *Undecim Millium, secundae foundationis.*

39. *Undecim Millium tertiae foundationis.*

40. *S. Urbani.*

Capellania ad altare quondam S. Petri ad vincula, in capella ante altare S. Quintini, translata est ad altare S. Urbani. Fuit anno 1457 nova fundatio per Martinum Corsbout. Habet tantum medias distributiones. In hujus capellaniae altari est imago sanctae Aleidis, de qua videantur Surii secunda editio et *Natales Sanctorum Belgii* ad diem V februarii.

41. *S. Beatae Mariae in Sole, primae foundationis.*

42. *S. Trinitatis et S. Barbarae.*

Capellanium sanctae Trinitatis et S. Barbarae (quae nunc est ejusdem altaris) fundavit et dotavit Lutgardis de Rotslaer, sub castro Lovaniensi commorans anno 1506.

43. *S. Matthiae.*

Hanc pro salute animae suae Joannes de Spont, pannicida Lovaniensis, anno 1546 fundavit.

44. *S. Georgii, primae foundationis.*

Hujus altaris capellanium fundarunt dominus Gerardus de Wilre, miles, et Henricus de Borch-Hove. *Scabini*, anno 1552.

45. *S. Georgii, secundae foundationis.*

Fundavit Wilhelmus, dictus *Meis*, in vico Parchi anno 1555 commorans, capellanium ad altare S. Georgii. *Capsa literarum*. Sed an agant de capellania foundationis secundae, ignoro.

46. *S. Georgii, tertiae foundationis.*

47. *S. Pauli et Trium Regum.*

In antiquo registro dicitur altare SS. apostolorum Jacobi et Pauli.

48. *Lanceae et Clavorum Christi.*

Nova fundatio circa annum 1460. Festum autem Lanceae mandato Engelberti episcopi accepit ecclesia Lovaniensis anno 1358, cum officio, quod Innocentius VI Carolo imperatori et Bohemiae regi transmisit.

49. *Regum, primae foundationis.*

Habet haec capellania, inter caeteras literas scabinales, unas anni 1298, in quibus a Sigero Carnifice, juris ordine exposito, Ægidius Lizen, canonicus Lovaniensis, ad opus altaris et missae, quam magister Jacobus, rector scholarum in Lovanio, quondam fundavit, more debito inhaeretur. Et similes alias, in quibus Franco Greven, subemptor vestium veterum, exponitur anno 1296.

Pridie nonas augusti obiit magister Jacobus Valke, seu Valtrie vel Valkne, quondam rector in Lovanio, qui statuit secundam missam perpetuo. *Gertrudenses.*

Obitus magistri Jacobi de Lovanio, quondam rectoris scholarum ibidem, qui dedit nobis centum libras. *Parcum.*

50. *Regum, secundae foundationis.*

51. *Regum, tertiae foundationis.*

52. *S. Catharinae, primae foundationis.*

Est in navi ecclesiae, et quondam vocabatur altare S. Petri, ante quod erat tumba Godefridorum ducum.

Petrus de Mera, decanus, qui in novo altari S. Petri duas undavit capel-

lanias, nominat alicubi hujus altaris seu capellaniae fundatorem Simonem, dictum Minnemeen seu Muinemeen. Qui Minnemeen anno 1310 claruit inter senatores et scabinos Lovanienses.

53. *S. Catharinae, secundae foundationis.*

Hanc S. Petri capellaniam fundavit dominus Wilhelmus de Wilre, miles, circa annum 1370.

54. *S. Catharinae, tertiae foundationis.*

Hanc, ad honorem S. Gudilae, in altare S. Petri fundavit dominus Theodoricus de Gorichem, secretarius et familiaris Joannae ducissae, et ex ejusdem collatione, quam fecit anno 1385 canonicus hujus ecclesiae.

55. *S. Erasmi.*

Alias S. Catharinae, quartae foundationis, ad praesentationem ducis Brabantiae, et ad altare S. Erasmi translata. Dicta est etiam capellania Trium Regum.

Joannes dux, anno 1338 : « Capellaniam Trium Regum, in ecclesia S. Petri, conferimus Simoni, filio Simonis Willemair de Lovanio. »

56. *S. Stephani, primae foundationis.*

Altare sive capellaniam SS. Stephani et Leonardi, primae foundationis (olim Trinitatis), fundavit quondam Petrus de Calstris. Testes scabini, anno 1339. Dominus Joannes Ketelere, tunc temporis ejus possessor, scribit ab eo et ejus uxore fundatum esse. *In registro fructuum.*

57. *S. Stephani, secundae foundationis.*

58. *S. Stephani, tertiae foundationis.*

Hanc magister Hugo de Vers, canonicus, auxit ad 22 rhenenses annue

ad honorem beatissimae Virginis Mariae in Sole. Quod actum est capitulariter anno 1513.

59. *S. Stephani, quartae foundationis.*

60. *S. Silvestri, primae foundationis.*

Nunc dicitur altare S. Livini. Hanc capellaniam dominus Joannes Rodolphi de Monichedamis, ejus possessor, auxit anno 1551 quatuor rhenensibus annue.

61. *S. Silvestri, secundae foundationis.*

62. *S. Quintini, primae foundationis.*

Est in navi ecclesiae, olim in capella, postea circa fontes.

63. *S. Quintini, secundae foundationis.*

De fundatione hujus capellaniae, per Simonem Kimpe de Lovanio, sunt multae literae scabinales, potissimum datae anno 1542.

« III nonas martii, obitus Simonis, dicti Kimpe, de Lovanio; in cujus anniversario constituti sunt viginti solidi et dimidia ama vini. » *Parcum.*

64. *S. Quintini, tertiae foundationis.*

65. *SS. Viti et Vedasti.*

Capellania, quae erat in clappagio (sic enim registra quaedam habent) ad altare SS. Viti, Modesti et Crescentiae, translata est ad pilare suggestus. Erat nova fundatio circa annum 1450 fundata (ut arbitror) per diversos beatae Mariae confratres.

66. *S. Mariae in Sole.*

Eo enim translata est capellania fraternitatis ex capella beatae Mariae.

67. *Beatae Mariae in Capella.*

Ubi celebratur missa quae vocatur *Hureken* (vel *Hiereken*). *Registrum Sampein*. Translata est ad altare cathedrae S. Petri. Et fundatores ejus sunt Joannes van Ballaer et Petrus de Calstris ejus gener.

68. *Dormientium, primae foundationis.*69. *Dormientium, secundae foundationis.*

Est translata ad altare beatae Mariae sub turri. Hanc capellaniam Godfridus de Velthem, matricularius ecclesiae S. Petri Lovaniensis, per testamentum anno 1361 fundavit in capella beatae Mariae Virginis gloriosae, sita juxta ecclesiam S. Petri.

70. *S. Genovefae, primae foundationis.*71. *S. Genovefae, secundae foundationis.*72. *S. Pauli, nunc in doxali.*

Capellaniam ad altare S. Pauli, in capella beatae Mariae Virginis, fundavit Hugo, dictus de Oxelaer; qui etiam anniversarium suae uxoris Machtildis fundavit. Testes scabini anno 1564. Est translata ad doxale ante crucem.

73. *Capellania de Rivieren.*

Confertur jure patronatus a domino de Riviris. Fundavit eam anno 1462 generosa domina Elisabeth de Diest, uxor nobilis et strenui militis Henrici de Hoirne, domini temporalis de Perweio, de Duffel, de Ghele, et incola oppidi Lovaniensis. Quae ibidem cum matre sua domina Joanna de Wesemale, quam haeredem instituit, in tumba requiescit.

74. *Summi altaris tertia missa.*

Ad altare summum tertiam missam quotidianam post matutinas fun-

davit et dotavit dominus Ægidius van Ballaer, presbyter, in honorem beatissimae Virginis Mariae, juxta instrumentum erectionis, quod desuper capitulum confecit anno 1498.

75. *S. Ursulae, quartae foundationis.*

Fundatio per Tilmannum de Schonenberge et uxorem ejus habetur augusti 26, anno 1521, in prima camera.

76. *S. Ursulae, quintae foundationis.*

Hanc dominus Judocus de Bouchout, Flander, artium magister, canonicus hujus ecclesiae, per executores suos anno 1490 fundavit ad et supra altare sub doxali in sinistro latere, juxta tenorem instrumenti desuper a capitulo confecti.

CAPUT XVII.

DE VICARIIS ET ANNALIBUS.

Supradicti septuaginta sex capellani vocantur capellani perpetui, ad distinctionem aliorum, qui annales vocantur, quia omni anno solent capellantias suas resignare, et iidem aut alii assumi. Dicuntur quoque chorales, quia habent habitum chori.

De his anno 1519 scripsit capitulum ad magistrum Arnoldum de Insula, decanum S. Joannis in Leodio, et magistrum Joannem de Hocsem, legum professorem, canonicum S. Dionysii, utrum capellani perpetui annales excludere possint ab anniversariis. Responderunt: « Ad quaestionem praesentibus annexam, salvo meliori judicio, taliter respondemus: Quod annales anniversaria cum perpetuis debent aequaliter participare. Nam testatores legantes anniversaria capellanis, quorum voluntas ultima lex est, non distinxerunt inter temporales et perpetuos. Et qui ad onus electi sunt temporaliter, participant temporaliter mercedem. »

Capitulum, praeter octo vicarios capellanos, potest ponere duos vicarios, non capellanos, ad psallendum in cantu figurato, ut patet per arbitralem sententiam, seu laudum, Henrici a Bergis, Cameracensis episcopi, anno 1485.

CAPUT XVIII.

COMMEMORATIO ALIQUOT PRAEPOSITORUM ECCLESIAE S. PETRI.

Primus praepositus.

Quis fuerit primus ecclesiae divi Petri praepositus, aut a quo tempore conventus septem fratrum praepositum habuerit, sciri non potest. Instrumentum antiquissimum, quod est in ecclesiae archivis, est Godefridi secundi, datum anno 1140. In ejus instrumenti subscriptione legitur: « Hi autem interfuerunt testes, Reinerus archidiaconus, Henricus praepositus, Thegenboldus magister. »

Franco.

Franco erat praepositus ecclesiae divi Petri anno 1164, quando Simon Grendel fundabat praebendam altaris S. Andreae. *Fundatio V, capite 5.*

Godefridus de Lovanio.

Sunt qui scribant Henrici I ducis secundo-genitum filium Godefridum, et ejusdem ducis nepotem Godefridum de Lovanio, praepositos fuisse ecclesiae divi Petri. Quod eos non temere scripsisse arbitror; etsi id gravi testimonio comprobare non possim.

Henricus.

XIII kal. novembris, obiit Henricus, praepositus; triginta solidos reliquit ecclesiae S. Petri.

Obitus Henrici praepositi in Lovanio; qui constituit, ad communem refectiorem fratrum, sex solidos et sex capones. *Parcum*.

Anno 1252, XII kal. novembris, obiit dominus Henricus, praepositus ecclesiae S. Petri in Lovanio, qui etiam fuit canonicus in ecclesia S. Gertrudis, qui contulit nobis quinque bonnaria terrae. *Gertrudenses*.

Godefridus de Goetsenhoven.

XIV kal. decembris obiit dominus Godefridus de Goetsenhove, praepositus Lovaniensis. De eodem legitur in Parco: « Obitus domini Godefridi » de Falbeke, praepositi Lovaniensis et canonici Leodiensis; in cuius anni- » versario constituti sunt duo modii siliginis. » Ipse, gallico cognomine, scripsit se de Gothencourt: « G. de Gothencourt, praepositus, R. Deca- » nus, capitulumque beati Petri, ordinavit, praestito sacramento, peten- » dum esse ne annus gratiae successoribus vendatur. Actum anno MCCXXXIII. » A. Decanus, anno MCCXIV. J. Kint. »

Wilhelmus de Mechlinia.

Wilhelmus, archidiaconus Leodiensis et praepositus Lovanii, frater Bertholdi de Mechliniis, a Bonifacio papa anno 1296 nominatur episcopus Trajecti inferioris. *Chronicon Leodiense*, cap. 75.

Simon.

XV kal. octobris obiit Simon praepositus. *Anniversaria*.

Fuit ex senioribus, quia Parcensis ecclesia praeponit cum sanctae Hildegardi, cuius natalem nunc celebrant in Pinguia: « Simonis praepositi » Lovaniensis. Hildegardis magistrae et fundatricis coenobii S. Roberti in » Pingia ¹. »

¹ Id est, in oppidulo Bingio ad Rhenum.

Gerardus de Cuyck.

« Gerardo cui mores et scientia suffragantur, nato viri nobilis et sapientis Johannis de Kuc, militis, praeposituram ecclesiae Lovaniensis vacantem conferimus. » *Joanna, in literis anni 1296, crastino Trinitatis.*

Joannes de Cuyck.

(Obiit anno 1326.)

Joannes Esselen.

« Praeposituram, vacantem per mortem Joannis de Cuyck, Joanni Esselen fratri nostro naturali conferimus et donamus. » *Joannes dux, in literis anni 1326*¹.

Alardus de Os.

Pridie nonas septembris, obitus domini Alardi, dicti de Os, praepositi ecclesiae S. Petri Lovaniensis ac receptoris reddituum Brabantiae. *Parcum.*

Anno 1341, dominus Alardus, praepositus Lovaniensis, homo sapiens et discretus, qui erat magister reddituarius Brabantiae, coepit aggeribus munire terram de Lilloe, et cum laboribus magnis et expensis perfecit. Quinquaginta tribus annis tellus ipsa fluctibus subjacuerat. *Chronica Brabantiae.*

Joannes, Dux Brabantiae, anno 1339 nominavit eum suum culinae magistrum. In lib. I privilegiorum urbis nostrae, fol. 57².

Nicolaus de Gemenich.

« Praeposituram quondam domini Alardi de Osse dilecto nostro consiliario et clerico Nicolao de Gemenich conferimus. » *Wenceslaus et Joanna, in literis datis Genapiae anno 1363.*

¹ Itaque ex his literis ducis Joannis III patet errare Christophorum Butkens, qui t. I, p. 374 asserit Joannem Esselen, qui obiit an. 1336, non fuisse filium naturalem ducis Joannis II.

² Eodem tempore clarebat Hermannus de Os, eques, qui unus fuit ex consiliariis Joannis ducis, a quibus petiit sigillari chartam Lovaniensibus datam anno 1348.

Joannes de Luxemburgo.

« Praeposituram ecclesiae Divi Petri, per mortem aut resignationem Nicolai de Gemenicz vacantem, Joanni de Luxemburgo, cancellario nostro, pure propter Deum conferimus. » *Wenceslaus et Joanna, in literis anni 1356.*

Joannes de Rotselaer.

Octavo idus novembris (1419) obiit Joannes de Rotselaer, filius domini de Rotselaer, praepositus hujus ecclesiae.

Wilhelmus de Ascha.

« Praeposituram ecclesiae nostrae Sancti Petri, vacantem per mortem Joannis filii domini de Rotselaer, dilecto nostro Wilhelmo de Ascha, filio domini de Ascha, magistri nostri hospitii, conferimus. » *Joannes dux in literis datis in Nyemy, prope Montes Hannoniae, anno 1419.*

Dominicus de Bassadonia.

Wilhelmo de Ascha anno 1477 in praepositura succedit magister Dominicus de Bassadonia, Burgundus.

Dominicus de Baxadonis, medicus ducissae, praepositus Lovaniensis et Montensis, elegit sepulturam ante altare Reliquiarum, inter doctores Bailloel et Raimundum, instituitque missam quotidianam. *Testamentum.*

*Nicolaus Rutre*¹.

Anno 1487, 10 junii, Franciscus de Busleiden, praepositus Leodiensis, procurator reverendi patris domini et magistri Nicolai Ruter, sanctae sedis apostolicae protonotarii, accepit possessionem praepositurae vacantis per obitum reverendi patris domini de Baxadonis. *Instrumentum.*

« Anno 1502, 7 augusti, Lovanii ad S. Petrum consecratus est episco-

¹ Seu de Ruthere vel Ruther, vulgo *Le Ruistre.*

pus ¹, et sequenti die missam primam post consecrationem apud nos celebravit. » *Chronicon Carthusiae*.

CAPUT XIX.

COMMEMORATIO ALIQUOT DECANORUM USQUE AD DOCTOREM PETRUM A CALSTRIS.

Decanus primus.

Quis fuerit septem fratrum primus decanus, ignoro. Fortassis primitus senior capituli erat decanus. Primus, cujus memoriam invenio, est Reinerus decanus, testis in donatione Henrici I anno 1211. Qui etiam in alia donatione Henrici I anno praecedenti subscripserat : « R. Decanus. »

Gaufridus.

Octavo idus novembris obiit magister Gaufridus decanus. Donatione decimae in Winkezele per Henricum II anno 1244 testis interfuit Gaufridus, decanus beati Petri in Lovanio. *Supra cap. 9, p. 105.*

« Notum sit universis, quod Wilhelmus Anglicus, cognatus magistri Gaufridi quondam decani Lovaniensis, etc. » *Scabini anno 1258.*

Arnulphus ².

Octavo idus januarii obiit (an. 1258) Arnulphus decanus. Franco, persona de Yscha, Arnulphi decani beati Petri in Lovanio et suo sigillo firmat leprosis in Banco donationem decimae in Mortemer, anno 1253. *Litterae in Banco, signatae F. f. Vocatur Arnoldus in literis de Eike, anno 1258. Litterae capituli, fol. 167.*

¹ Dicto anno 1502 consecratus est episcopus Atrebatensis ecclesiae, ad quam labente anno 1504 nominatus fuerat. Obiit Mechliniae die 15 novem-

bris 1509, sepultus in choro ecclesiae S. Petri Lovanii. Fundavit ille collegium Atrebatense.

² Arnulphus de Calstere seu *de Calstris*.

Godefridus.

« Nicolao de Zichene, quem honorum virorum opinio moribus et vita nobis reddidit commendatum, custodiam seu matriculariam ecclesiae parochialis in Zichene, propter Deum conferimus. » *Godefridus, decanus chori ecclesiae beati Petri, in literis anni 1273.*

« Frater G., prior fratrum Praedicatorum in Lovanio, et magister G., dominus decanus ecclesiae beati Petri in Lovanio, licet indignus. Noveritis nos vidisse literas venerabilis patris Conradi, Coloniensis ecclesiae archiepiscopi, Italiae archicancellarii, etc. » *Litterae in Banco anni 1249.*

Anno 1285 erant inter septem canonicos magister Godefridus, decanus, magister Arnoldus dictus de Hameida, Franco de Castro, Ægidius filius Lisae et Reinerus de Hoxem. *Litterae Wilhelmi Berthout.*

*Ægidius Vorenlisen, Lovaniensis*¹.

XIV kal. februarii obiit dominus Ægidius Vorenlisen decanus hujus ecclesiae. Anno 1310. *Berthem.*

Joannes Bruelman de Sichenis.

V kal. februarii obiit dominus Joannes, dictus Bruelman, decanus ecclesiae nostrae. Praebendam vacantem per obitum Joannis de Sichenis, decani, dux confert anno 1355, stylo Cameracensi, die 29 januarii.

Joannes Bruelman de Zichen ad praebendam admissus anno 1322, jurat in capitulo et in summo altari. *Acta.*

Arnoldus I.

X kal. martii obiit magister Arnoldus, decanus hujus ecclesiae.

De eodem *Parcum* : « Obitus magistri Arnoldi, dicti de Hameide, decani S. Petri in Lovanio. In cujus anniversario constituti sunt decem solidi et dimidius modius siliginis. »

¹ Geldolphus a Ryckel in *Vita S. Beggae*, p. 256, cum nominat *Ægidium Lyssononium*. Alias dictus est *Ægidius filius Lisae*, seu *Liesensoene*, uti supra legitur.

Joannes Meyer.

Idibus aprilis obiit magister Joannes, dictus Meyer, utriusque juris professor, decanus hujus ecclesiae. Dictasse eum animadverto, nomine capituli, literas annis 1346 et 1351. *Ex actis capituli.*

Gerardus.

Nonis junii obiit Gerardus, canonicus noster et decanus.

Joannes de Berthem.

Obiit dominus Joannes de Berthem, decanus hujus ecclesiae, quinto kalendas augusti. Sub eo, anno 1311, facta est aequalitas praebendarum.

Andreas.

Pridie kal. octobris, obiit dominus Andreas, decanus.

CAPUT XX.

SERIES DECANORUM SANCTI PETRI AB ANNO 1382.

Petrus de Calstris, Lovaniensis.

Sexto idus januarii obiit dominus Petrus de Calstris, decretorum doctor, canonicus Leodiensis, decanus et canonicus hujus ecclesiae. Anno 1382¹.

Cum fratre suo Simone de Calstris, decretorum doctore, decano S. Lamberti et canonico Lovaniensi, fundavit capellaniam SS. Lamberti et Caeciliae supra numero 3². Iidem fratres reliquerunt decem libras pagamenti, ut in vigiliis eorum pulsetur campana sicut in anniversariis ducum.

¹ Seu anno 1384.

² Pag. 114.

Nicolaus Specht, Lovaniensis.

Septimo idus februarii obiit dominus Nicolaus Specht, decanus hujus ecclesiae. Anno 1386.

Nicolao Specht, decano ecclesiae S. Petri Aycuriensis, conferunt Wenceslaus et Joanna praebendam Ludovici de Opendorp, anno 1368.

Radulphus Corsbout, Lovaniensis.

Tertio nonas junii obiit dominus Rudolphus Korsbolt, decanus hujus ecclesiae. Anno 1389.

In testamento legat capellae beatae Mariae in novo coemeterio viginti solidos pagamenti.

Petrus de Calstris, Lovaniensis.

Septimo idus octobris obiit dominus Petrus de Calstris, decanus et canonicus hujus ecclesiae. Anno 1400.

Elegit sepulturam apud patrum suum D. Petrum de Calstris, et consimiliter fundavit missam panum. *Testamentum.*

Ægidius Rogghe, Lovaniensis.

Pridie nonas januarii obiit magister Ægidius Rogghe, decanus hujus ecclesiae. Anno 1407.

Fuerat canonicus et receptor capituli. *Ex variis actis.*

Ex canonico S. Albani ecclesiae Namurcensis fiebat canonicus Lovaniensis via permutationis. *Praesentatio facta anno 1388.*

Godefridus de Dormale, Lovaniensis.

Decimo quinto kal. septembris obiit dominus Godefridus de Dormale, magister in medicina, decanus hujus ecclesiae. Anno 1412.

Godefridus de Curia.

Alias de Osterhem, ex canonico et cantore ecclesiae et fundatore monasterii Bethlehem, decanus, moritur anno 1426 die 26 novembris ¹, et in Bethlehem sepelitur.

Gerardus de Bruyne ² *Diestensis.*

Decanus erat anno 1429, anno vero sequenti Henricus de Mera, unde alterutro anno cessit.

Gerardus de Bruyne de Diest, baccalaureus in decretis, canonicus, quondam decanus, testatur anno 1433. *Testamentum.*

Fuit rector Universitatis anno 1427.

Henricus de Mera ³, *Herentalensis.*

Quinto idus septembris obiit magister Henricus de Mera, decretorum doctor, canonicus Leodiensis, hujus ecclesiae decanus. Anno 1440.

Wilhelmus Bont, Lovaniensis.

Juris utriusque doctor, sanctissimi domini Papae capellanus et apostolici palatii causarum auditor, moriens anno 1454 sepulturam elegit ante altare praebendae suae, quae erat sancti Andreae.

Petrus de Mera, Herentalensis.

Decanus S. Petri et curatus S. Waldetrudis in Herentals, eligit sepulturam apud fratrem Henricum de Mera, decanum, sub eodem lapide. Fundat in altare S. Petri capellanas duas et unam in Herentals. Disponit de centum et triginta equitibus, quos Romae ex mandato S. D. Nicolai receperat ⁴. *Testamentum.*

¹ Petrus Impens in *Chronico Bethlehemitico* mortis diem assignat 12 novembris.

² Seu *Vander Meerem.*

⁴ Obiit an. 1458.

³ Seu *Gerardus Varenbrudius.*

Ægidius Vranck ¹, *Lovaniensis*.

De familia S. Petri, anno 1458 succedit. Sepultus sub saxo ante altare S. Ægidii, ad ingressum sacrarii.

Joannes de Thimo ², *Lovaniensis*.

Decretorum doctor, vi apostolicarum literarum, ut acta capituli habent. Resignante ob senium Ægidio Vranck, fit decanus anno 1470 ³.

Adrianus Florentii, *pontifex*.

Successit per resignationem Joannis de Thimo, anno 1497.

Decanus graviter arguebat bibaces, aleones, incontinentes. Unde concubina unius e canonicis, a quo ad prandium vocatus erat, holusculo ejus venenum imposuit. Est tamen ab eo curatus per peritissimum medicum Spiringum. Sed pristinum robur plene non collegit, nisi post multos annos. *Moringus*, in *vita Adriani Sexti*.

Nicolaus Coppin ⁴, *Montensis*.

Adriano cardinali anno 1519 in praebenda et anno sequenti in decanatu successit. Moriens anno 1535 in choro sepultus est, cui magnifice praefuerat.

Ruardus Tapper, *ab Enchusia*.

Clarissimus theologus, ab anno 1535 usque ad secundam diem martii anni 1559 decanus praefuit. Sepultus in choro, cui Michaël Driutius jurisconsultus, par in suffragiis, cedebat.

¹ Alias *Ægidius Franconis*.

² Vulgo *Vander Heyden*, et alias *Vander Maten*.

³ Obiit die 17 martii an. 1500, sepultus in D. Petri juxta altare sanctae Agathae sub organis, cum hoc epitaphio parieti affixo :

*Ossa Thimo recubant venerabilis ecce Johannis ,
Atque revictura pressa sepulcra tegunt.
Doctor juris erat, hujus templique decanus
Cedens , ecclesiae prospicit huic, moritur
anno XV^o martii XVII.*

⁴ Alias *Meuran* vel *Meurant*.

Michaël Driutius, Casletensis.

Juris utriusque celeberrimus professor, anno 1559 in decanum reelectus, laboribus et aetate fractus, eodem anno moritur.

Martinus Rithovius, episcopus.

Driutio jurisconsulto successit Rithovius, theologus, qui decanatum cessit, ad episcopatum Ipreensem a rege vocatus anno 1561.

Joannes Molinaeus, Gandensis.

Juris utriusque doctor. Mente turbatus, apud fratres Cellae convictor moritur anno 1575, die 29 septembris ¹.

Michaël Bäuus, Athensis.

Sacrae theologiae professor, penultimus canonicus, sed inter theologos primus, ob reverentiam personae, canonicè succedit.

CAPUT XXI.

COMMEMORATIO ALIQUOT CANONICORUM ECCLESIAE DIVI PETRI.

Judocus de Abiete.

Judocus de Abiete, curatus alterius portionis Sancti Willibrordi in Hulst, obiit septuagenarius anno 1524 die 3 novembris, sepultus ante

¹ Vide in *Synod. Belg. t. I, p. 205*, quid contra cum an. 1574 a patribus secundi concilii provincialis Mechliniensis decretum fuit.

altare SS. Christophori, Hieronymi et Widonis. Fundavit in dicto altari duas missas quotidianas, unam celebrandam per capellanum gildae Bombardarum, habituatum in dicta ecclesia, et alteram per sacellanum celebrandam, item trium modiorum eleemosynam in tribus vicibus distribuendam. *Ex testamento.*

Joannes 's Heeren-Claes.

« Dilecto clerico et consiliario nostro Joanni 's Heeren-Claes, legum professori, praebendam vacantem per mortem Ægidii Gilson, pure propter Deum donamus. » *Joannes dux in literis anni 1354.*

Joannes de Yscha, filius ducis.

« Praebendam ecclesiae divi Petri, vacantem per liberam resignationem dilecti filii nostri naturalis Joannis de Yscha¹, Florentio de Horst conferimus. » *Joannes dux in literis datis Furae anno 1347.*

Filiū Bornigval et Philippus Walran.

Philippus, natus domini Bernardi, domini in Bornigval, fit canonicus anno 1360. Et Wilhelmus de Bornigval anno 1366. Idem Wilhelmus anno 1370, via permutationis cum Philippo Walran, decretorum doctore, fit praepositus S. Gertrudis Nivellensis. *Litterae ducis.*

Quando Lovanienses exhibant ad bellum, dominus de Borgnival erat ex obligatione eorum dux. *Liber minor privilegiorum Lovaniensium.*

Ludovicus de Lapide.

Ludovicus de Lapide, artium et medicinae magister, physicus ducis,

¹ Hic a Christophoro Butkens, t. I, p. 448, idem sit ac *Joannes de Vena*. non memoratur inter nothos Joannis III, nisi forte

anno 1407, die 2 januarii, stylo Cameracensi, succedit Ægidio Rogghe, decano, in canonicatu. *Praesentatio.*

Walterus Henrici, de Waterlet.

Dominus et magister Walterus Henrici, alias de Waterlet, de Hannonia, illustrissimi Caroli ducis orator, et primus summularius, et ecclesiae divi Petri quondam canonicus, anno 1476 instituit festum recollectionis, festivitatem beatae Mariae et suum anniversarium. Hujus mentio in hoc opere reiteratur, est enim fundator Carthusiae Lovaniensis et bursarum duarum in paedagogio Falconis.

Henricus, frater ducis.

Praebenda de Stockheem versus Yscham, quam tenet Henricus frater ducis ¹. Alia praebenda ibidem, quam possidet Ægidius. *Antiquissimum in archivis praebendarum registrum.*

Hugo de Vers.

Hugo Moblet, alias de Vers, fundavit missam septimanalem in theologico monasterio ² et aliam in parochia de Furno Lingonensis dioecesis, unde oriundus erat.

Valentinus Vuger.

Anno 1536, 25 septembris.

Judocus Barbitonsoris.

Nicolai V cubicularius, literarumque apostolicarum scriptor et abbreviator, fundavit anno 1455 capellaniam ad altare sanctissimi Sacramenti.

¹ Christophorus Butkens, t. I, p. 449, inter nothos Joannis III recenset Henricum illum, qui dictus est *Van der Hulpen*.

² Molanus hic addiderat *Burgundiae*, sed postmodum expunxit.

Henricus Pyl-yser.

Fundavit capellaniam Annuntiationis beatae Mariae.

*Theodoricus de Gorichen*¹.

Secretarius et familiaris Joannae ducissae, fundavit capellaniam in altari S. Petri.

Judocus Bouchout.

Fundavit in ecclesia S. Petri capellaniam S. Ursulae quintae fundationis : in ecclesia autem S. Michaëlis est praecipuus dotator septem horarum canonicarum.

*Gaspar Kinschot*².

Fundavit Inviolata. Qui etiam per alias fundationes sui memoriam reliquit in Carthusia, in paedagogio Falconis, in collegio theologorum et in collegio juris.

Hermannus Steenbergen

Fundavit missam feriis sextis ante nostram Dominam. Legavit sex florenos pueris S. Petri pro calceis et caligis.

Gualterus Rosseel.

S. Theologiae licentiatus, partim vivens, partim moriens anno 1578 die 3 septembris, haeredes scripsit patres societatis Jesu, apud eodem inhumatus.

¹ Seu de *Gorinchen*.

² Alias *Divitis*, Turnhoutanus, regens paedagogii Falconis, testamentum condidit die 10 maii 1487; obiit die 1 januarii 1488.

gogii Falconis, testamentum condidit die 10 maii 1487; obiit die 1 januarii 1488.

Arnoldus de Rosamola.

Chirurgicus Joannae. Quando cantatur *O Sapientia* in secundis vesperis Luciae, fundavit quinque molae-vasa frumenti pro panibus.

Giselbertus de Monte.

Tertio nonas januarii obiit magister Giselbertus de Monte, magister in medicinis, decanus et canonicus ecclesiae Bruxellensis et canonicus hujus ecclesiae. A duce vocatur dilectus physicus noster. *In literis collationis anni 1400.*

Godefridus Notere, de Bruxella.

Fundavit altare in honore S. Spiritus, gloriosae Virginis Mariae, S. Catherinae et Omnium Sanctorum, ad valorem X librarum Lovaniensium cum domo sua in Lovanio.

Joannes Pavionis de Ninivis.

Obiit V kal. augusti anno 1516. Nominatur, inter anniversaria, palafrenarius trium pontificum.

Filius domini G. Dapiferi.

« Canonici foranei ad distributionem quotidianam annuatim vicariis faciendam conferunt..... Filius domini G. Dapiferi tres libras. » *Actum anno 1244.* Magister G. Canonicus et officialis Leodiensis.

Wilhelmus de Dongelberghe.

« Wilhelmo de Dongelberghe, filio domini Henrici de Dongelberghe, militis, praebendam propter Deum conferimus. » *Joanna in literis anni 1388.*

Joannes Louis, Lovaniensis.

Licentiatus in decretis, custos ecclesiae Leodiensis, abbas saecularis Namurcensis, canonicus in ecclesia divi Petri residens, moritur anno 1409 : et multa legat pro se, parentibus suis et cardinali Nucерino, quondam archidiacono Brabantiae.

Ludovicus de Viridi Valle.

Dictator universitatis, doctoris theologi frater, moriens anno 1513, nono kal. decembris, symphoniacis legavit annue 93 florenos pro missa in altari S. Luciae decantanda, capitulo 16 florenos ad defendenda jura capituli.

CAPUT XXII.

COMMEMORATIO ALIQUOT SCHOLASTICORUM ET THESAURARIORUM.

Henricus Baers, thesaurarius.

Fundavit duas missas septimanales. Et quia a paucis annis ordinatum erat a capitulo et magistratu, ut fratres domus duodecim apostolorum traherent asinum cum imagine Christi, et ut milites Christi cum palmis sequantur, ad ejus intentionem legat trahentibus XIV stuferos et molaevas frumenti. *In testamento, quod morte confirmavit anno 1437, 19 aprilis.*

Joannes de Petit-Pont.

Joannes de Parvo Ponte, canonicus et scholasticus, anno 1318 clarus, fundavit capellaniam ad altare Ultimi Judicii.

Zegerus Soenkens, a Rethi.

Canonicus et thesaurarius, inter pia legata fundavit tres missas ad altare S. Ægidii, bursam 50 florenorum in collegio Pontificis anno 1579.

Wilhelmus Varenacker.

Thesaurarius et decanus consilii Lovaniensis, cum fratre suo, ejusdem ecclesiae plebano, fundavit complura sacra, et bursas pro Castrensibus et studiosis in Collegio theologorum anno 1493.

Henricus de Houterle.

Scholasticus, et peregrinus Hierosolymitanus, fundavit anno 1499 tria nova altaria, unum in capella prope fontem baptismalem, quae ad instar sancti Sepulcri in Hierusalem formata cernitur: alterum in capella de Bethlehem nominata, penultima versus turrim, ad memoriam gloriosissimae Nativitatis J. C. et dulcissimae infantiae suae; tertium in doxali, sub crucifixo. In primo altari fundavit unam, in secundo similiter unam, in tertio tres missas hebdomadatim. Idem fundavit in honorem nominis Jesu collegium studiosorum quatuor in theologia, et domum septem puerorum sancti Petri. Obiit anno 1511 die 2 januarii.

Franciscus Nieulandt, de Gandavo.

Vir valde zelusus in formanda juventute in pietate et doctrina. Patrimonium suum et quidquid conquirere potuit, impendit in foundationem collegii et scholae Gandensis.

Jacobus Zegers.

Moriens anno 1552, 12 aprilis, fundavit in paedagogio Standonck bur-

sas duas, quibus domum suam gravavit post obitum Zegeri Soenkens, sui cognati et successoris.

CAPUT XXIII.

COMMEMORATIO ALIQUOT CANONICORUM SECUNDAE FUNDATIONIS.

Hermes Pyn, de Rothnaco.

In praebenda et professione ethices successit Joanni Scarley de Buscoducis anno 1540, cui commigranti ad societatem Jesu Wernherus anno 1543 successit. Exemplum ejus insecutus est Joannes Blondel, presbyter, medicinae doctor.

Ludovicus Schorus, Lovaniens̄is.

Petro de Thenis in praebenda anno 1520, die 2 januarii, successit; qui anno 1550 obiit, amplissimus praeses secreti consilii et statuum.

Joannes Pollet, Cortracensis.

Adriano de Gravia ad consilium Brabantiae evocato, anno 1531, in praebenda et professione successit. Vir pius et domini Ruardi convictor, qui postea claruit canonicus Insulensis et fidei inquisitor. Et in collegio Houterle bursam pro studioso theologiae fundavit.

Petrus Pentaflorus, episcopus.

Petrus Pentaflorus, alias Thindari, de Casleto, juris utriusque licentiat, praebendam et professionem Joannis de Tamisia anno 1539 obtinuit. Cui anno 1542 Robertus Maclenius de Valencenis successit. Uterque au-

tem, acceptis uxoribus claruerunt advocati Bruxellenses. Caeterum Pentaflorus, quum esset advocatus capituli Tornacensis, ab iisdem viduus ad praebendam vocatur. Mortuo decano, decanus eligitur; mortuo episcopo, a regia majestate episcopus nominatur.

Joannes de Longa Cruce.

Juris utriusque licentiatus, canonicus et professor hujus capituli, per duces Albanum nominatur praepositus Casletensis.

Remigius Driutius, episcopus.

Ab anno 1543 usque ad 1549 in hoc capitulo canonicus et professor, in utroque jure licentiatus, resedit. Qui per varias ecclesiasticas functiones et dignitates ad episcopatum Brugensis ecclesiae evehctus est.

Wilhelmus Pottey.

Buscoducensis, juris utriusque licentiatus, successit Joanni Noyens de Turnhout, juris utriusque doctori, anno 1492 in lectione Institutionum Facultatis legum. Cui resignanti anno 1498 Gabriël de Mera successit, quum factus esset officialis reverendissimi domini nostri episcopi Leodiensis in oppido Diest. *Liber ornamentis.*

CAPUT XXIV.

MEMORIA ALIQUOT CAPELLANORUM.

Nicolaus de Arnhem.

Antiquus capellanus, obiit anno 1443, die 26 maii. Fundavit Arschoti monasterium Montis S. Nicolai. Fuerunt autem primitus sorores communis

vitae sub rectore domus S. Gregorii in Lovanio, quae postea acceptarunt tertiam regulam S. Francisci, ac tertio anno 1453 factae sunt regularissae.

Joannes Calentyu, de Bierbeke.

Fuit ultra annos 31 subplebanus, et ad altare S. Hilarii in eadem ecclesia fundavit missam quotidianam. *Ex testamento.*

Ludovicus Roekeloës.

Instituit et decem florenis dotavit festum Praesentationis beatæ Mariæ.

Arnoldus Trot.

Primum bedellus Facultatis sacrae theologiae, postea capellanus. Anno 1500 moriens per executores suos Adrianum decanum, postea pontificem, et Joannem Calentyu, subplebanum, fundavit collegium Mechliniense.

Joannes Peerman.

Moriens anno 1533, fundavit missam quotidianam trium stuferorum ad altare Ultimi Judicii, ubi cubat. Legavit fabricae 25 florenos annue pro corona candelarum in centro ecclesiae, pro vestibus sex in die S. Andreae distribuendis 38 florenos. Benefecit quoque ecclesiae divi Michaëlis, cujus fuerat subpastor.

Joannes Amelen.

Ab anno 1455 subpastor, testamentum condit anno 1484.

Wilhelmus Edelheer, Lovaniensis.

Capellaniae per parentes fundatae, cujus primus possessor fuit, adjecit

secundam, et ad reliquas parentum foundationes annuè ultra 39 ridderos anno 1475.

Willebrordus Theodorici, de Casteren.

Inter caetera pia legata, reliquit pro missa quotidiana hoc sacro loco celebranda 54 rhenenses, pro pane et vino duos et pro receptore duos. Obiit anno 1551, 14 novembris. *Sepulchrum in Xenodochio.*

CAPUT XXV.

MEMORABILIA QUAEDAM DE CLERO S. PETRI.

De conventu septem Fratrum.

Quibusdam in ore est capitulum S. Petri initio fuisse conventum septem Fratrum, quod certissimum est; sed graviter aberrant, dum imaginantur fuisse monasterium monachorum. Fuit conventus, hoc est congregatio septem canonicorum, qui se mutuo fratres et confratres vocabant.

De dormitorio.

Habuit ecclesia divi Petri dormitorium pro clero, cujus gradus sese vidisse testatur dominus Johannes Huens, senex ecclesiae capellanus, qui sub Adriano pontifice decano choralis erat. Non mirum id est. Solent enim canonici diu noctuque officium peragere.

« Statuimus, quod horae diurnae et nocturnae determinatis temporibus, secundum quod observatur in ecclesiis Leodiensibus, decantentur. A festo S. Remigii usque ad Pascha non sit eis vanum mane surgere ante lucem: et ita pulsetur ad matutinas, quod sint ante diem decantatae. A Pascha usque ad festum S. Remigii decantentur in aurora. » *G. decanus Trajectensis, procurator Henrici electi Leodiensis, anno 1250.*

Bursa infirmorum.

Anno 1498 Alexander Pontifex, ad instantiam capellanorum et vicariorum, erexit pro infirmis Bursam capellanorum. Unde infirmi capellani, fraternita Bursae intitulati, praeter plenariam distributionem in templo recipiunt quotidie unum stuferum secundum tenorem statutorum praedictae Bursae.

Canonicos fuisse clericos et consiliarios Ducis.

Solent autem Duces Lotharingiae et Brabantiae canonicis divi Petri ut clericis et consiliariis suis uti.

« Henricus, Dei gratia, dux Lotharingiae. Nos decimam apud Mortemeir, quam Franco sacerdos, filius sororis Lamberti militis de Ysca, in manus nostras ad opus leprosorum domus de Banco reportavit, intuitu divinae remunerationis, cum omni integritate leprosis dictae domus in elemosynam contulimus, praesentibus *Clericis nostris* Everardo cantore Lovaniensi, Gaufrido et Francone canonicis Lovaniensibus, et hominibus nostris Arnaldo milite de Limmale, Henrico milite de Wembela, Gerardo milite dicto Flandem et multis aliis. Actum in Castro nostro apud Lovanium, anno MCCXXXIII. » *Litterae in Banco, signatae M.*

Dignitas residentium.

Hac etiam occasione in ecclesia S. Petri, nondum erecta universitate, multi literati viri, magistri atque doctores residebant, sed et alii in dignitatibus constituti. Unde anno 1311 constitutioni de aequalitate praebendarum inter septem canonicos majores nomina sua et sigilla apposuerunt Almaricus de Nigella, praepositus ecclesiae Insulensis, magister Petrus de Insulis, decanus ecclesiae Bruxellensis, magister Joannes de Berghinis, cantor ecclesiae Lovaniensis, et Arnoldus Vriendeken, praepositus ecclesiae de Wassenberghe.

Æqualitas praebendarum.

Praeclaram autem rem fecerunt septem majores canonici anno 1511, feria secunda post Trinitatem, quando, jure et aequitate moti, praebendarum inaequalitatem reduxerunt ad aequalitatem.

Proclamatio capitularis.

« Praecipimus, quod ab ipso Decano proclamatus veniam suam accipiat, et se prosternat ad terram devote, ipsamque humiliter osculetur. » *Joannes, episcopus Leodiensis, visitor, anno 1287.*

Emancipatio.

« Statuimus quod nullus sive canonicus sive alius clericus emancipetur, vel extra formam scholarum ponatur, nisi primo in subdiaconum fuerit promotus. » *G. decanus Trajectensis, procurator Henrici electi Leodiensis, anno 1250.*

Ibidem ordinat, ut decanus post Primam quotidie processionaliter cum canonicis et clericis emancipatis intret capitulum ad lectionem regulae, calendarii et anniversariorum.

Guardianus ecclesiae.

Dux Brabantiae vocat se fundatorem, guardianum et protectorem ecclesiae. *Antonius dux, in literis anni 1412.*

Novalia.

« Indulgemus, ut in parochiis illis, in quibus veteres vobis decimae sunt concessae, pro ea portione qua veteres vos contingunt, novalium quoque, de quibus aliquis hactenus aliquid nomine decimae non perceperit, decimas percipere valeatis. » *Bonifacius, anno IX.*

Decimarum donatarum confirmatio.

« Ecclesiam de Rode cum pertinentiis suis, terras et possessiones, quas habetis in Lovenjoel et Eiken, nec non et vineam de Biest, ad usum communem mensae residentium canonicorum spectantes, sicut ea juste et pacifice possidetis, vobis auctoritate apostolica confirmamus, et praesentis scripti patrocinio communimus. » *Honorius in literis datis Viterbii, anno IV.*

Idem Honorius : « Dilectis filiis Gosuino, Reinero, Joanni, Gerardo, Henrico, Balduino et Godefrido, canonicis beati Petri in Lovanio. Jus praesentandi ad ecclesiam beati Petri in Lovanio parochialem presbyterum, instituendi custodem in ipsa et illum etiam qui in eadem ecclesia signa pulsat, et jus instituendi capellanos in capellis beati Michaëlis et S. Quintini de Hovis, et de Wilzelis, et beati Jacobi in Lovanio, nec non decimas de Lovanio, de Biest, de Wilzele, de Bunswyck, de Fliderbeke et de Oppendorp, ac oblationes ecclesiarum sancti Petri et sanctae Gertrudis, ac capellae beatæ Mariae, et praedia quaedam ad vos rationestrarum praebendarum pertinentia; praedicta omnia, sicut ea juste canonicè ac pacifice possidetis, per nos ecclesiae vestrae apostolica auctoritate confirmamus. » *In literis datis in palatio Lateranensi, anno 6.*

Canonicus sine praebenda.

Raso de Gravia, permutando cum magistro Petro de Cavertson sene, fit canonicus die 12 februarii anno 1524 : sed anno demum 1531 die 12 septembris obtigit ei praebenda per obitum dicti Cavertson.

CAPUT XXVI.

DE CLERO ECCLESIAE S. JACOBI.

*Fundatio et dotatio capituli S. Petri Aycuriensis, nunc
S. Jacobi Lovaniensis.*

« In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Reynaldus ¹, Leodiensis pastor indignus, omnibus qui sunt et futuri sunt in Christo pax et caritas multiplicetur. Omnia benefacta in luce collocari volunt, ut per ea ad studium boni operis quam plurimi excitentur, sicut Dominus ait: « Luceant opera vestra bona et glorificent Patrem vestrum qui in coelis est. » Hujus vocem audiens vir nobilis Radulphus cum conjuge sua Gisla luculentum et memorabile opus unanimiter impleverunt ², qui praediis et possessionibus hujus saeculi abundantes, sed de fructu carnis suae haeredem nullum habentes, consilium evangelicum simul acceperunt, ut facerent sibi amicos de rebus transitoriis, qui eos in aeterna habitacula recipiant, et servos Christi imo ipsum Christum haeredem suum designarent. Itaque constructa ecclesia in ipso territorio, id est in villa, quae vocatur Aiuncort, omnes suas possessiones eidem contulerunt, ad usum duodecim canonicorum, quos in obsequium Domini pro suis animabus ibidem constituerunt. Quod quum nostro consilio et auxilio perfecissent, venerunt ad nostram civitatem, et illic tradiderunt S. Mariae et S. Lamberto medietatem ecclesiae, et dimidium allodium cum omnibus facultatibus suis, et Brombays, quae sunt sitae in comitatu Dungleberc, Holtam, qui est in comitatu Sceppes, et Wolmereies, cum dimidia ecclesia, quae jacet in comitatu Brunengurt, et Chierberghe cum integra ecclesia in comitatu Ansguers, et aliam ecclesiam integram de Opprebais.

« Horum omnium traditionem fecerunt ambo Radulphus et uxor sua Gisla ad altare S. Lamberti, me ipso Reynaldo episcopo praesente cum pluribus

¹ Apud Miræum, *Oper. diplom.* t. I, p. 263, minus recte legitur *Reinardus*.

² Ibid. desideratur vox *impleverunt*, sicque phrasis manca haeret.

nostris fidelibus canonicis et nobilibus laïcis, quorum praecipui isti fuerunt : Rotfridus archidiaconus, Waizo praepositus, Nitzo custos, Gerardus archidiaconus, Johannes archidiaconus, Robertus archidiaconus, Gosbertus archidiaconus, Comes Gilbertus, Comes Henricus, quem super hoc fecimus advocatum, Godefridus, Woluradus, Gumbertus, Bernerus, Gridboldus, Gislanus, Fulcuinus, Algisus, Liezelius, Gerardus, Lanzo, Balduinus, Joannes, Helfridus.

« Nunc ergo quantum ad nos pertinet, oramus et obtestamur per nomen Domini, ut nemo nostrorum successorum audeat de rebus supra dictis quidquam usurpare, neque commutationem neque precariam facere, neque in beneficium dare, neque unum omnino canonicum de duodecim minuere. Si autem sciens et cognoscens hanc rem ita firmatam esse, postea tamen contra hoc nostrum decretum fecerit, non remittatur ei hoc peccatum neque in hoc saeculo neque in futuro, sed condemnetur cum diabolo et ejus angelis in die judicii.

» Scribantur etiam in eadem astipulatione mancipia numero sexaginta ¹.

» Actum in urbe Legia pridie kalendas decembris, anno dominicae Incarnationis millesimo tricesimo sexto, indictione quarta : anno autem regni Chuonradi Imperatoris quarto decimo. »

Translatio capituli.

Anno 1454, die sexto kal. julii, Nicolaus V papa, ad instantiam illustrissimi principis Philippi ducis Burgundiae, commisit Antonio Haneron, archidiacono Cameracensi, ut capitulum Aycuriense Lovanium ad S. Jacobum transferret, cum dote sua et omnibus ac singulis insigniis collegialibus, privilegiis, praecementiis, juribus, libertatibus et immunitatibus ipsi ecclesiae de Aycourt quomodolibet concessis. Quod subdelegatus ejus Joannes de Lizura, decretorum doctor, praepositus ecclesiae beatae Mariae ad gradus Maguntinenses, sacri apostolici palatii causarum auditor, anno 1456 die 15 novembris executus est, introducens decanum, canonicos et alios dominos in ecclesiam Sancti Jacobi. Ratificavit autem primitus con-

¹ Verba illa *Scribantur, etc.*, desunt apud Miræum, *op. cit.* p. 264.

cordias initas cum pastore illius ecclesiae Joanne Stockelpot, doctore medicinae, cum capitulo divi Petri et cum senatu oppidi Lovaniensis ¹.

Reformatio capituli Aycuriensis.

Quum pauci e clero in Aycuria residerent, et absentes modicas portiones suis vicariis assignarent, Eugenius papa anno 1444 eos per bullam apostolicam reformavit, statuens inter caetera : « Ut decanus deinceps juret residentiam. Ut absentes canonici medietatem tantum proventuum recipiant, reliquum cedat vicariis et distributioni. Ut provisio de scholasteria fiat magistro in artibus, aut aliter pro scholaribus ibidem imbuendis apto et idoneo. Ut decanus et capitulum sibi scholasteriae aut custodiae fructus tempore vacationis non vindicent, sed eos ad fabricam convertant ipsius ecclesiae. » Processus desuper fulminatus est per D. Hermannum Scatter, decanum Leodiensem, artium et medicinae doctorem, judicem et executorem a Sede Apostolica deputatum anno 1445, kal. septembris.

Idem Eugenius misit breve apostolicum collectoribus decimarum tam praesentibus quam futuris, eis mandans sub poena excommunicationis, ne ulli respondeant de decimis, nisi juxta suam informationem. Anno 1445, octobris 12.

Nomina duodecim personarum ecclesiae Aycuriensis.

Quum a Reynaldo episcopo scriptum sit Radulphum et Gislam omnes suas possessiones contulisse ad usum duodecim canonicorum, quaeritur quinam illi sint? In libro quodam capituli et ecclesiae Aycuriensis nominantur : abbas S. Laurentii, decanus ecclesiae, sex majores canonici, duo canonici minores, scholasticus, custos sive thesaurarius. Caeterum is scriptor, quod ad abbatem attinet, manifeste aberravit, quum ex processu Joannis Steenwinckel pro decanatu et aliunde clare constet decanatum esse principalem hujus ecclesiae dignitatem. Est igitur duodecima persona pastor

¹ Concordia illa ejusque confirmatio per magistratum Lovaniensem exstant apud Miræum, *op. cit.* t. II, p. 900 et 902.

ecclesiae Aycuriensis. Hunc enim inter duodecim personas nominat Eugenius papa in reformatione ecclesiae Aycuriensis, quam fecit anno 1444, 8 kal. martii.

De abbate S. Laurentii, collatore.

Ecclesia et capitulum S. Petri in Aycuria, ab erectione sua, per annos triginta quinque subfuit episcopo Leodiensi. Sed Henricus episcopus anno 1079 omnem jurisdictionem, sibi in ecclesiam hanc competentem, a se abdicavit, et illam subiecit abbati S. Laurentii extra muros Leodienses¹.

Postea Obertus episcopus eandem ecclesiam Aycuriensem exemit anno 1112 ab omni jurisdictione et opsonio archidiaconi, solique abbati S. Laurentii respondere voluit et subjectam esse². Unde abbas confert majores praebendas.

De decano.

Decanatus est principalis dignitas, ut constat ex Eugenii bulla reformationis, ex multis collationibus in Romana curia factis, et ex concordia cum Joanne Steenwinckel inita. Habet decanus in choro primum locum in dextero latere, ut constat ex instrumento translationis. In capitulo habet vocem et potestatem a pluralitate votorum concludendi.

Est officialis et archidiaconus in Aycuria, Opperbasio, Longa Villa et Rodio Speculi super presbyteris, clericis, nobilibus et peregrinis, qui non existunt de gremio capituli aut sub capitulo. Habet de iisdem funeralia, ad modum decani ruralis. Similiter habet funeralia a beghinis et hospitalario. Ejus est loca praedicta visitare, reformare, corrigere et licentiam testandi dare. Cessit duplici jurisdictioni, quae sibi juxta bullam Eugenii compete-
tebat. Et quum ecclesiam seu vicariam perpetuam in Rodio Speculi et omnia illius ecclesiae beneficia solus conferre soleat, cedens suo juri, turno quoad collationes, sicut canonicus, contentus fuit. Quae concordia, cum Joanne Steenwinckel facta, postea est per arbitros ratificata. Inter fructus habet mediam decimam in Rodio Speculi : reliqui fructus minuti sunt.

¹ Vide diploma apud Miræum, *op. cit.* t. III, p. 17.

² Vide Oberti literas *ibid.* t. III, p. 28.

Habet in Aycuria curiam judicialem quatuordecim juratorum. Sed ab immemorabili tempore, major Aycuriensis habet emendas et jura inhaereditationum absque ullo commodo aut incommodo decani, qui de his non cognoscit; ut sub juramento declararunt canonici, qui in Aycuria resederant, a domino Joanne Steenwinckel juridice anno 1474 requisiti.

In triplicibus festis celebrat missam, et invitat ad prandium diaconum et subdiaconum, capellanum et virgarium: sed de gratia non de jure, ut patet ex processu Petri Cortilli contra Joannem Steenwinckel; qui quum decanatu, in quo per annos sex resederat, cedere cogeretur, et prandia taxari vellet, nihil desuper obtinuit, judicibus respondentibus illa gratiose non autem ex debito dari.

De majoribus canonicis.

Sex majores canonici possident decimas in Aycuria, Longa Villa et Opperbasio. Et singulis trienniis bini canonici transeunt de una decima ad aliam, ut singulis novem annis quilibet quamlibet triennio possideat.

De minoribus canonicis.

Minores canonici duo habent medietatem decimae in Rodio Speculi, cujus alteram partem decanus habet. In electione decani et in conferendis beneficiis, quae ad capituli collationem pertinent, recognoscunt se nullum jus habere. Unde horum sit ab aliis diversitas ignoratur, quum hujus discriminis nullum appareat in erectione capituli vestigium.

De scholastico et custode.

(Desideratur ille articulus in Molani Codice.)

De cantore et hebdomadario.

Quum ab ipsa prima erectione nulla praebenda ecclesiae S. Petri in Aycuria accesserit, accesserunt tamen officia duo. Cantoriae officium, in festis

simplicibus exercendum, erexit Joannes de Ponte, canonicus minor, anno 1474, die 25 martii, assignato reddito sex florenorum, nummo vigesimo. Quod officium Ludovicus Borbonius, episcopus Leodiensis, confirmavit eodem anno die 19 aprilis. Confertur per electionem et dispositionem decani et octo canonicorum.

Capitularis conventus antiquitus Leodii.

Otto Decanus et canonici ecclesiae Aycuriensis et domini Jacobi Medii Capitis canonici procurator, videlicet Petrus de Dionanto, canonicus S. Dionysii, anno 1354, die 7 octobris, convenientes in hospitali novo supra Mosam sito, infra claustrum majoris ecclesiae Leodiensis, in quo hospitali antiquitus omnes actus capitulares dictae ecclesiae Aycuriensis tractari consueverunt, fecerunt statutum de anno Fabricae post annum Gratiae. *Ex instrumento publico.*

Ex quo apparet, multos canonicos Leodienses antiquitus fuisse canonicos in Aycuria; ut mirum non sit tandem Eugenium IV, clerum S. Petri in ecclesia Aycuriensi, potissimum quoad residentiam, reformasse.

CAPUT XXVII.

MEMORIA ALIQUOT DECANORUM ECCLESIAE B. PETRI AYCURIENSIS, NUNC S. JACOBI LOVANIENSIS.

*Decani aliquot ante reformationem Eugenii,
ex libro decanatus.*

Nicolaus Specht.

Decanus anno 1380. Hic obiit decanus ecclesiae divi Petri Lovaniensis, anno 1386.

Reinerus de Fonte.

Per obitum Specht decanatum obtinuit Romae, nonis aprilis, anno V Bonifacii IX.

Joannes de Branchariis.

Obtinuit Romae per obitum Reineri a Joanne XXII, sexto idus februarii, anno II.

Magister Joannes Creit de Turnhout.

Per cessionem Brancharii, obtinuit Romae pridie kal. februarii, anno III Joannis XXII.

Joannes Wilhelmi de Glymis.

Per resignationem Creit, obtinuit Romae nonis martii anno XI Martini V.

Reformavit Eugenius papa ecclesiam Aycuriensem anno 1444, octavo kal. martii, et decanos coegit jurare residentiam.

*Decanus in Aycuria post reformationem.**Joannes Gailho.*

Per obitum de Glymis, decanatum obtinuit anno 1445, XVI kal. aprilis, anno XVI Eugenii IV.

*Decani, qui Lovanii ad S. Jacobum resederunt.**Joannes de la Costerie¹.*

Ex causa permutationis, cum Joanne Gailho anno 1448, die 16 januarii sub Calisto III decanatum obtinuit.

¹ Seu *Johannes de la Costecurie*, ut ipsemet Wesemaliae, anno 1462. Vide Miræum, *op. cit.* signat inter testes testamenti Joannis, domini t. I, p. 489.

Petrus de Cortys.

Mortuo praedecessore, per electionem successit anno 1471, et mansit sex annis intrusus.

Magister Joannes Steenwinckel.

Romae anno 1471, 5 kal. aprilis decanatum obtinuit, et litigavit in Romana curia contra dominum Petrum de Cortys, et post sex annos obtinuit ejus condemnationem in fructibus et expensis; quumque non pareret, obtinuit eundem intrusum omnibus censuris innodari, et tandem mense martio anni 1477 possessionem.

Cornelius Meldert, Bruxellensis.

Artium et juris canonici doctor et ecclesiae S. Jacobi ab anno 1499 decanus, obiit anno aetatis nonagesimo secundo, anno Domini 1556, die 18 septembris. *Monumentum sepulturae.*

Remigius Driutius.

Juris utriusque licentiatus, decanus aliquamdiu resedit¹, donec a regia majestate ad Mechliniense parlamentum vocaretur. Unde ad majorem dignitatem ab eadem majestate vocatus, Petro Curtio in episcopatu Brugensi successit.

Ludovicus Pory, Ariensis.

Juris utriusque doctor, similiter decanus resedit: sed decanatum relinquit ab episcopo Atrebatensi archidiaconus et officialis constitutus. Quem postea regia majestas ad sacrum senatum Mechliniensem vocavit.

*Joannes Molinaeus, Gandavensis*².

Juris utriusque doctor, in eodem decanatu resedit. Sed quum in eadem

¹ Usque ad annum 1557.

² Vide supra p. 137.

civitate acceptasset decanatum ecclesiae S. Petri, aula judicavit priorem decanatum vacare, et Judoco Ravensteyn, sacrae theologiae professori commisit, ut ei successorem nominaret idoneum.

Cornelius Jansenius, Hulstensis.

Sacrae theologiae professor, in sacra scriptura explicanda, quod volumina ab eo edita testantur, exercitatissimus, a regia-aula Molinaei successor nominatur. Et in ea dignitate resedit non multis annis. Nominavit enim eum regia majestas primum episcopum Gandavensem.

Ludovicus Bruyne, Lovaniensis.

Ingenii modestissimi, qui multis annis canonicus et vice-decanus resederat, ex commendatione Jansenii abeuntis successit. Obiit anno 1577, kalendis julii, et ecclesiae suae circiter 50 florenos annue legavit.

Jacobus Bäuus, Melinensis.

Sacrae theologiae licentiatus, die 24 julii ¹, vacantem decanatum ² obtinet ab illustrissimo principe Joanne ab Austria Lovanii in collegio Adriani VI pontificis.

CAPUT XXVIII.

MEMORIA ALIQUOT CANONICORUM, QUI AD S. JACOBUM RESEDERUNT.

Joannes de Ponte.

Fuit canonicus minoris foundationis, qui bonam sui memoriam inter confratres reliquit, fundans in ea officium cantoriae in simplicibus festis, anno 1474 die 25 martii.

¹ Anno 1580.

tumultus civiles.

² Vacantem quidem per tres annos, forte ob

Ludovicus Maratous.

Ludovicus de Hemmine, alias Maratous, canonicus hujus ecclesiae, cum matre sua domicella Aleide fundavit et dotavit cellam in Carthusia Lovaniensi. Hic postea doctor et canonicus in sancti Lamberti Leodiensis, secretarius Maximiliani et Caroli imperatorum. Obiit legatus Francofurti, anno 1519 die 5 julii.

*Ægidius de Monte, episcopus*¹.

Ægidius de Monte, Perwetensis, in canonicum hujus ecclesiae residens et alens familiam, sacrae theologiae baccalaureus formatus, exemplo fratris sui Petri de Monte, sacrae theologiae licentiati, ad ordinem Minorum se transfert. Cujus claram memoriam inter Fratres Minores repetemus.

Martinus Rithovius, episcopus.

Martinus Rithovius, sacrae theologiae professor, in eadem ecclesia canonicus resedit, donec merito suae eruditionis a regia majestate canonicus ecclesiae divi Petri nominaretur. Qui Ruardo morienti decanus et cancellarius successit, et non multo post primus episcopus Yprensus est consecratus.

Joannes Helie, de Tilborch.

Canonicus divi Jacobi minoris foundationis, et capellanus divi Petri, obiit anno 1559. Sepultus ad S. Petrum, ubi reliquit pro sex pauperibus, in die S. Christophori vestiendis, redditum triginta florenorum; dedit quoque collegio et scholae Gandensi sex florenos annue.

Marcellius de Craendonck, natus in Tongherle.

Sacrae theologiae baccalaureus, canonicus minor, obiit anno 1574, die 15 novembris. Sepultus ante altare S. Jacobi. Hic fundavit ex domo sua

¹ Episcopus Daventriensis, obiit die 26 maii 1577.

collegium in honorem quinque vulnerum Christi pro uno praesidente et quatuor bursalibus.

Jacobus Horrebeeck, de Teneramunda.

Canonicus S. Jacobi, fit licentiatus anno 1554.

CAPUT XXIX.

DE CLERO PAROCHIALI ECCLESiarUM SS. GERTRUDIS, MICHAELIS ET QUINTINI.

Quanquam in duabus parochiis nulli resideant canonici, ad sanctam autem Gertrudem resideant canonici ordinis S. Augustini, qui se non per omnia parochiae accommodant, sed ordinis sui instituta divino officio noctu diuque peragendo insequuntur; in his tamen ecclesiis fit etiam officium canonicarum horarum per sacellanos pro parochianis. Et quidem ad S. Gertrudem conventus monasterii duobus sacellanis non perpetuis dat proventum: reliquis proventus suos dant celebriora ejus ecclesiae altaria.

Ad S. Michaëlem subditi parochiae per modicas collationes inchoarunt officium quotidianum horarum canonicarum. Quibus non multo post praecipuus fundator et dotator accessit dominus Judocus Bochout, canonicus ecclesiae divi Petri.

Ad S. Quintinum, primum labore et beneficio Joannis Sexagii, deinde ulteriore dotatione per executores generosae dominae Mariae de Hamale, viduae domini Chervrensis, quotidianum officium decantatur.

CAPUT XXX.

DE CLERO MAGNI BEGHINAGII.

Curia Magni Beghinagii juxta concordata, quae capitulum S. Petri cum ea anno 1240 iniit, habet presbyteros, qui confessiones audiunt, sacramenta ecclesiastica ministrant, et caetera quae sollicitudo pastoralis requirit, exercent circa illas. Hi in libris ecclesiae divi Petri vocantur capellani primae, secundae et tertiae portionis. Porro capitulum voluit semper primarium capellanum inter eos praecipuum haberi. Interim dissensione

inter eos orta ob nimiam paritatem, dominus Walterus Riddere, pius et magnae auctoritatis sacerdos, anno 1313 obtinuit auctoritate episcopi nomen et regimen plebani, sive curati et pastoris, pro se et suis successoribus, secundario et tertio capellanis retinentibus tantum jus administrandi sacramenta eucharistiae et confessionis. Hanc superioritatem confirmavit etiam capitulum S. Petri auctoritate qua fungitur archidiaconali, anno 1475, instante Wilhelmo a Delft, juris utriusque doctore, hujus ecclesiae primario sacerdote.

Annotavit autem Petrus Calentinus, in codice quodam hujus ecclesiae, successu temporis tandem nactum esse hanc curam Adrianum Florentii, virum tantae doctrinae et probitatis, ut postea ad summum mereretur evehi pontificatum. Caeterum nonnihil fallitur. Adrianus enim anno 1490 profitebatur philosophiam in paedagogio Falconis: mox a magistratu obtinuit collationem lectionis theologiae et annexae praebendae. Quum autem in praebenda resideret a capitulo substitutus est, ut in demortui pastoris loco deserviret. Sic enim habent acta capituli: « Anno 1490, die 30 junii, conclusum est, quod dominus et magister Adrianus Florentii, pro uno anno, quo deservire debet, nomine capituli capellaniae primariae in ecclesia Magni Beghinagii, lucrabitur singula emolumenta sibi in ecclesia S. Petri ratione suorum canonicatus et praebendae debita, ac si singulis horis interesset. » Nihilominus eo anno novellus canonicus residebat in pastoralis domo Beghinagii, et beghinam habebat ancillam, quae mea memoria senex obiit.

Sunt in eadem ecclesia duo alia beneficia, sed non residentium, quae a canonicis divi Petri conferuntur. Soli enim hi tres capellani, cum canonicis beghinis, quae scholares dicuntur, alternatim chori officium peragunt. Verum dominus Daniel Martini Buscoducensis, sacrae theologiae licentiatus, hujus ecclesiae pastor, quem mortalitas abstulit ad 2 diem novembris anni 1578, duabus matronis suggessit, ut ad pastoralis sollicitudinis et cantus sublevamen duo fundarent officia sacelliarum. Itaque unum fundavit domicella Dorothea Wafelaer, vidua Joannis van Vaddere; alterum generosa domina Philippa Clercx, vidua Ludovici de Tymple equitis, hujus loci, mundo valedicto, humilis beghina. Quam anno mortalitatis, dum inter primas moritur, plures quam centum ejusdem loci virgines, dum ubique lues grassatur, subsecutae sunt.

HISTORIAE LOVANIENSIIUM

LIBER QUARTUS.

DE LIBERA FAMILIA ECCLESIAE S. PETRI.

DE LIBERA FAMILIA ECCLESIAE SANCTI PETRI.

CAPUT I.

QUID DE HOMINIBUS S. PETRI LEGATUR IN SACRAMENTO INAUGURATIONIS DUCIS BRABANTIAE ET IN DIPLOMATE LAETI INTROITUS.

Philippus ab Austria, qui modo est secundus ejus nominis catholicus Hispaniarum rex, quando anno 1549 die V mensis julii dux Brabantiae Lovanii inaugurabatur, more majorum et antecessorum suorum, ad summum altare ecclesiae divi Petri solenniter praestitit juramentum infra scriptum :

« Nos Philippus juramus et promittimus, ad haec sacrosancta Evangelia, quod ab isto die in antea erimus fideles ecclesiae nostrae S. Petri Lovaniensis ac aliis ecclesiis nostri ducatus Brabantiae : et observabimus, faciemusque observari jura, privilegia, statuta, consuetudines, possessiones et libertates dictarum ecclesiarum, et hominum spectantium ad familiam beati Petri Lovaniensis antedicti, prout praedecessores nostri duces ducatus Brabantiae hactenus fecerunt. Sic juvet nos Deus, et omnes sancti ejus. »

Praeterea idem clementissimus et christianissimus princeps in Laeto suo Introitu juravit conservare privilegia hominum S. Petri; legitur enim articulo 51 : « Item dat men Sinte Peters Mannen, ende die ghene die van » Sinte Petermanschape syn, handelen ende houden sal, gelyck men die » van rechts wegghen sculdich is te handelen ende te houden. » Quem articulum juraverunt quoque ejus antecessores : Carolus V, anno 1516 : Philippus rex, anno 1494, 9 septembris : Maximilianus anno 1477, 5 decem-

bris : Maria anno 1477, 28 maii : Carolus Audax anno 1467, julii 12 : Philippus Burgundus anno 1450, octobris 4 : Philippus primus anno 1427, 25 maii : Joannes anno 1415, 13 januarii et anno 1418, 5 maii : et Antonius anno 1406 die 18 decembris, ut patet ex eorum diplomatibus, quae a senatu Lovaniensi conservantur.

CAPUT II.

QUID DE HISDEM EXSTET REGISTRATUM IN ACTIS CAPITULARIBUS.

Porro ut ad archiva ecclesiae veniamus, quanquam per frequentes conflagrationes multa perierint, supersunt tamen in actis capitularibus de hac libera familia literae memorabiles ante annos ducentos conscriptae, quarum hic est tenor :

« Universis et singulis praesentes literas visuris pariter et auditoris, Wilhelmus de Wanghe, Gheldolphus de Tilia de Winde, Gerardus de Castro, Joannes dictus Marcolf de Hakendover et Ripo de Oerbeke, tanquam homines ligii de libera familia sancti Petri Lovaniensis existentes, salutem cum notitia veritatis subscriptorum. Noverit vestrum omnium discretio, quod coram nobis personaliter constitutus Joannes de Bost de Wulnezecm ostendit hodie coram nobis per Robertum de Bost ejus fratrem et Joannem Van der Borchgracht, tanquam per homines ligios de libera familia sancti Petri Lovaniensis existentes; qui tactis sacrosanctis, expresse protestati fuerunt, per monitionem domini Joannis de Ophem militis, villici Thenensis, de jure ac instanter ad hoc requisiti, quod praefatus Joannes de Bost, homo ligius de libera familia sancti Petri Lovaniensis de et ex libera linea, parentela, seu legitima natione foret procreatus, debita etiam sententia nostrorum hominum ligiorum praedictorum monitioneque dicti villici super praemissis subsecuta, prout et secundum quod juris ordo in talibus dictaverit fore faciendum, nullo etiam juris articulo in praemissis de jure debito et consueto praetermisso, harum testimonio literarum, nostris sigillis sigillatarum et datarum. Datum anno a Nativitate Domini millesimo tricentesimo septuagesimo, septimo mensis decembris die duodecima. »

« Quas literas sigillis praedictorum hominum sancti Petri sigillatas, non abrasas, non cancellatas, neque in aliqua sui parte suspectas, Petrus Bode notarius de mandato dominorum die 26 mensis novembris, anno 1445, teste manu propria sigillavit. »

Eodem notario subsignante, exstant receptiones hominum sancti Petri, de quibus duo subjungam exempla :

« Anno Domini 1445, die undecima mensis septembris, Reinerus Rennen de Petit-Roef juravit juramenta solita jurari per homines sancti Petri, et posuit se et omnia ejus bona sub protectione et libertate ecclesiae sancti Petri. Et quod esset de parentela hominum sancti Petri, adduxit duos testes, Rumoldum videlicet Rennen, fratrem dicti Reineri et Arnoldum Forier, filium Stephani de Forier; qui testes jurarunt dictum Reinerum fuisse et esse de parentela hominum sancti Petri, videlicet quod pater ipsius fuit homo sancti Petri. Istis sic peractis, domini de capitulo receperunt Reinerum tamquam hominem sancti Petri sub protectione et tuitione. »

« Anno 1446, die quarta mensis februarii, Henricus Stuyt, filius Henrici Stuyt, de Weselle Leodiensis dioecesis, receptus fuit ad familiam hominum S. Petri, et juravit juramenta solita in summo altari. Et quod esset de vera familia et legitima natione S. Petri Lovaniensis, adduxit Henricum Hermanni de Weselle et Gerardum filium Henrici dicti de Weselle, tanquam testes. Qui testes, prius recepto ab ipsis juramento, similiter in summo altari juraverunt et asseruerunt primo se ipsos esse homines S. Petri de vera familia et legitima natione, ac ipsum Henricum, sic receptum, esse de vera familia et legitima natione sancti Petri. Quibus sic peractis, dictus Henricus posuit se et omnia ejus bona sub protectione et tuitione decani et capituli sancti Petri Lovaniensis. Actum in choro super altare magnum dictae ecclesiae, praesentibus Henrico Pickois, virgario, domino Aegidio Rode, domino Wilhelmo de Holsbeke. »

Tertio sub eodem Bode notario leguntur acta quarumdam causarum. In primis anno 1445 decanus et capitulum pro tribunali publice sedentes, causam molestationis Petri Van der Beke, hominis sancti Petri, actoris, et Franconis Van de Perre rei, audita petitione ac responsione atque depositionibus testium, ex causis animum eorum moventibus et praecipue quia actor privilegiis hominum sancti Petri renunciaverat, ad villicum seu majorem et scabinos villae de Berlaer, ubi causa propter delictum ibidem

commissum incepta fuit, pronunciarunt remittendum actorem in expensis legitime factis condemnando.

Rursus, ad instantiam Petri Van der Perre, hominis S. Petri, scriptae sunt literae citationis ad villicum in Yteghem, quarum exordium est: « Lie- »
 » vene geminde vrient, want van rechts ende costumen wegghen onse sinte »
 » Peeters mannen nergens te rechte en hoeren te staenne, dan voer ons oft »
 » gedeputeerde van onsen wegghen; soo ist dat wy u bidden ende van »
 » rechtswegghen versoecken, dat ghy Peeteren Van der Perre, onsen sinte »
 » Peeters man, niet en laet voort aen spreken. »

Postremo, Reinerus Rennen, homo sancti Petri, quum a Ballivo in Parvo Rodio, quod vulgariter dicitur *Petit-Roef*, in bonis et corpore vexaretur, a dominis capitulantibus requisivit remedium opportunum. Illi autem decreverunt ad dictum Ballivum literas in forma solita, cum clausulis consuetis: adjecerunt deinde secundas literas, et alias ad capitulum Nivelense, ut Ballivum villae suae informarent.

CAPUT III.

TESTIMONIA QUaedam CAPITULI DE HOMINIBUS S. PETRI.

Et haec quidem a notario capituli diligenter sunt annotata et registrata. Verum nos deinceps consideremus quales desuper literae antiquiores extant sub testimonio et sigillo capituli:

« Universis praesentes literas visuris et audituris decanus et capitulum ecclesiae beati Petri in Lovanio salutem in Domino. Universitati vestrae significamus tenore praesentium veraciter testantes, quod Wilhelmus filius Ægidii nuper personaliter Lovanii, coram nobis in ecclesia beati Petri praedicta comparens, dixit et juravit, tactis sacrosanctis ab eo, prout moris est, in summo altari praedictae ecclesiae, se hominem fore beati Petri Lovaniensis, et ad familiam ejus se pleno jure pertinere, nec non se extractum esse et processisse de familia B. Petri Lovaniensis, ex vera et debita natione, videlicet hominum beati Petri. Qui, ut non solum dictis et juramento ipsius crederemus in hac parte, testes idoneos, videlicet Henricum de Honshem et Joannem Ægidii coram nobis in dicta ecclesia produxit,

qui sub eorum juramento propter hoc supra dictum altare in choro ecclesiae praedictae, tactis sacrosanctis, ab eisdem praestito, coram nobis dixerunt et deposuerunt ipsos de dicta natione beati Petri Lovaniensis esse extractos et ad familiam beati Petri se pertinere, et dictum juramentum ipsius Wilhelmi verum esse, et dictum Wilhelmum fore hominem beati Petri Lovaniensis et ad familiam ejusdem beati Petri pertinere. Propter quod praedictum Wilhelmum pro homine beati Petri et ad familiam beati Petri Lovaniensis pertinere tenemus et habemus. Et quoniam homines beati Petri Lovaniensis liberi et privilegiati esse debeant et sint prae aliis hominibus, hinc est, quod nos universitatem vestram rogamus, requirimus et exoramus quatenus, ob reverentiam beati Petri praedicti, dictum Wilhelmum pro homine beati Petri de caetero et ad familiam beati Petri Lovaniensis pertinentem pleno jure teneatis et habeatis eundem, et ea libertate, qua homines beati Petri gaudere tenentur ex consuetudine antiqua, approbata et observata a tempore, a quo non exstat memoria, gaudere permittatis, ipsumque contra quoscumque injuriantes defendatis. In cujus rei testimonium sigillum capituli nostri, quo pariter utimur, praesentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo quinto, in die beati Dionysii. » Et subtus appendet in viridi cera sigillum S. Petri Lovaniensis ecclesiae.

Similes fere tenoris literas Arnoldus de Dyoen a decano et capitulo obtinuit anno 1348. Sed quia alia est in eis non inelegans conclusio, integre eam subjungam. « Et quoniam de consuetudine antiqua et approbata, et servata a tanto tempore quod ejus memoria non existit, homines familiae beati Petri liberi fuerint et adhuc sint prae caeteris hominibus, et in pluribus privilegiati, rogamus universitatem vestram in Domino, et requirimus omnes et singulos, ad quorum notitiam continget praesentia devenire, quatenus vos et vestrorum quilibet, qui beatissimi Petri clavibus desideratis protegi, praedictum Arnoldum ob honorem Dei et reverentiam beati Petri ejus apostoli, pro homine beati Petri tenentes, sicut et nos, a quibuscumque injuriis et molestiis fideliter protegere dignemini et ipsum Arnoldum contra dicta privilegia nullatenus infestare, ipsumque in debitis libertate et reverentia, quibus homines beati Petri gaudere solent, tanquam hominem ejusdem beati Petri foveri firmiter et teneri. In cujus rei testimonium et munimen sigillum nostrum, quo pariter utimur, praesentibus duximus apponendum. » Da-

tum anno Domini ut supra; appendet sigillum, cujus literae meminerunt.

Non multum dissimiles literas, sed breviores, dederunt anno 1382 vicedecanus et capitulum Joanni dicto de Atrio, de Honsem, parochiae de Willenbringhen, quarum conclusio postrema est: « Ipsumque in dicta libertate fovendo contra injuriatores quoscumque defendatis. In cujus rei testimonium sigillum majus dictae nostrae ecclesiae duximus apponendum. » Datum anno, mense ac die supra dictis.

CAPUT IV.

QUOD MULIERES SINT ETIAM HOMINES S. PETRI.

Sed quia apud quasdam nationes mulieres non sunt homines, hic fortassis dubium alicui occurret, an soli viri pertinere soleant ad familiam sancti Petri. Quod dubium ex sigillatis literis clare dissolvitur.

« Universis has literas visuris et auditoris decanus et capitulum ecclesiae beati Petri in Lovanio salutem et noscere veritatem. Noveritis quod in nostra constituti praesentia homines probi et fide digni juramento suo affirmaverunt Helewygim de Thubeke dictam de Antiqua Curia, nostram fore censualem, ac ad familiam beati Petri praedicti nostri patroni spectare, sub annuo censu unius denarii Lovaniensis praesentium testimonio literarum sigillo nostro sigillatarum. Datum anno domini millesimo trecentesimo septuagesimo octavo, feria quarta post festum beati Dionysii. »

Eodem pertinet, quod decanus et capitulum anno 1509, per prolixiores literas, omnibus iis, qui beatissimi Petri clavibus protegi desiderant, insinuaverit Idam, Waltherum, Joannem et Margaretam homines beati Petri esse.

CAPUT V.

DE CENSUALIBUS HOMINIBUS S. PETRI LITERAE TESTIMONIALES.

Idem probatur ex literis subsequentibus, quae etsi prolixiores sint, integre tamen adscribendae sunt propter memorabile testimonium de cen-

sualibus hominibus S. Petri, quorum etiam mentio est in anterioribus literis quas protulimus.

« In nomine sanctae et individue Trinitatis. Universis praesentes literas visuris et auditoris decanus et capitulum ecclesiae beati Petri in Lovanio salutem in Domino et rei subscriptae cognoscere veritatem. Notum esse volumus universis et singulis tam praesentibus quam futuris, quod dominus Gerardus, presbyter, capellanus ecclesiae de Bilrevelt, Juliana de Runsbake, Beatrix de Comperode, Hermannus de Cottenhoven, Hermannus de Niel, Joannes de Vectmale, Wilhelmus de Hendriken, Waltherus de Beverstraete, Henricus de Surpele, Henricus de Lancdorp, Gertrudis de Runckeren et ejus sorores, sicut a fide dignis per juramenti sacramentum intelleximus, homines sint censuales ecclesiae beati Petri Lovaniensis ad ipsius familiam pertinentes. Qui quidem dominus Gerardus, Juliana, Beatrix, Hermannus, Hermannus, Joannes, Wilhelmus, Waltherus, Henricus, Henricus, Gertrudis et ejus sorores, descenderunt de progenie Oiardis et Beatricis sororum, Arnoldi, Godefridi, Clarisiae, Julianae et Ermetrudis, qui similiter, dum viverent, spectabant censualiter ad familiam et collegium ecclesiae beati Petri supradictae, prout in literis venerabilis viri domini Franconis quondam thesaurarii ecclesiae nostrae, ejusque sigillo sigillatis, quibus fidem adhibemus, annis triginta transactis et amplius vidimus plenius contineri. Ne autem per longam generationis seriem, et temporis mutabilitatem, ac hominum labilem memoriam, hujus generationis successio oblivionem accipiat, praesentem chartulam praedictis domino Gerardo, Julianae, Beatrici, Hermanno, Hermanno, Joanni, Wilhelmo, Walthero, Henrico, Henrico, Gertrudi et ejus sororibus sigillo ecclesiae nostrae contulimus sigillatam, dilucide profitentes et universorum notitiae declarantes saepe dictum dominum Gerardum, Julianam, Beatricem, Hermannum, Hermannum, Joannem, Wilhelmum, Waltherum, Henricum, Henricum, Gertrudem et ejus sorores, cum omni eorum progenie et successione de familia et collegio ecclesiae beati Petri esse. Qui omnes et singuli causam suam capitalem jure capitagii hactenus nobis (sicut receptores ejusdem census bene recognoscunt) fideliter persolverunt. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, mense octobri »

CAPUT VI.

EXEMPLAR LITERARUM REQUISITORIALIUM, UT DOCEANTUR ESSE HOMINES

B. PETRI CENSUALES DE IPSIUS FAMILIA.

Subjiciamus praedictis, ex literis capituli, alias quibus de quibusdam doceri petunt eos esse homines beati Petri censuales de ipsius familia.

« Viris religiosis in Christo dilectis, dominis.... Abbati monasterii S. Trudonis, Guardiano fratrum Minorum ejusdem loci nec non magistro Wilhelmo decano concilii Sancti Trudonis... Decanus et capitulum ecclesiae sancti Petri Lovanienses salutem in filio Virginis gloriosae. Ex parte dominae Mariae, relictae quondam Gilberti militis, Joannis, Eobini, Gilberti fratrum, Elisabeth, Mentae et aliorum liberorum dictae Mariae, Ægidii de Zelleke et Henrici fratrum, nobis est intimatum, quod licet ipsi, prout dicunt, sint homines beati Petri censuales, et de familia beati Petri Lovaniensis existentes, quidam tamen ignorantes, quanti sint privilegii homines beati Petri, eis injuriari, ut dicitur, sciuntur. Unde quum nos ad plenum certi esse velimus, an Maria, ejus liberi, Ægidius etiam et Henricus praedicti, sint homines beati Petri censuales, et de ipsius familia existentes, vobis omnibus aut vobis domino.... Abbati et Decano, si vos, domine Guardiane, commode non possitis interesse, aut vos contingat abesse, committimus, vos rogantes quatenus, vocatis coram vobis hominibus beati Petri censualibus et de familia beati Petri existentibus nationis personarum praedictarum fide dignis, et etiam personis eisdem se homines asserentibus, ut est dictum, veritatem ab ipsis, prius tamen propter hoc sufficienter juratis (scilicet tactis sacrosanctis) diligenter inquiratis. Quam veritatem inquisitam, cum nominibus hominum praedictorum testimonium super praemissis perhibentium, et etiam personarum principalium nobis Lovanium quam citius poteritis, sub sigillis vestris patenter inscriptis, fideliter committatis. Et nos Capitulum utimur sigillo domini.... decani ecclesiae Lovaniensis praedictae. Datum anno Domini millesimo ducesimo quinto, in crastino beatorum Petri et Pauli apostolorum. »

CAPUT VII.

ANTIQUOS MANSIONARIOS, EX TESTIMONIO PRINCIPIS, GAUDERE
LIBERTATE SANCTI PETRI.

Reperitur praeterea, in archivis ecclesiae *Vidimus*, ut vocant, per quod declaratur mansionarios ecclesiae sancti Petri esse ejusdem ecclesiae et patroni homines. Quarum tenor est :

« Universis praesentes literas visuris et audituris, Nos... decanus et capitulum ecclesiae beati Petri Lovaniensis Leodiensis dioecesis, notitiam veritatis cum salute. Noveritis nos vidisse, legisse et audivisse, apud vos haberi literas illustris principis Joannis bonae memoriae, Dei gratia ducis Lotharingiae, Brabantiae et Limburgiae, non cancellatas, non abolitas, non rasatas, omni vilio et suspitione carentes, tenorem qui sequitur continentes : « Nos Joannes, Dei gratia, dux Lotharingiae, Brabantiae et Limburgiae. Notum facimus universis, quod quum ab antiquis temporibus retroactis mansionarii in antiquis mansis sancti Petri Lovaniensis residentes, prout nobis intelligere datum est, veraciter liberi et exempti esse debeant ipso jure super eorum talliis et exactionibus, nobis et successoribus nostris, ducibus futuris faciendis, quemadmodum temporibus praedecessorum nostrorum ducum esse solebant ratione libertatis sancti Petri. De quibus in parochia de Levedale, Joannem videlicet de Dumo et Ludovicum dictum Voendervoet, et quatuor vel circiter apud Vroyemberch in antiquis mansis sancti Petri Lovaniensis ibidem intelleximus residere, mandamus districte praecipientes omnibus et singulis ammanniis, villicis, subvillicis et forestariis, sive praeconibus nostris, caeterisque officiatis nobis subditis, quatenus hujusmodi mansionariis beati Petri in dictis mansis antiquis residentibus de caetero non infestent super talliis et exactionibus quibuscumque, sed ipsos ab hujusmodi impetitionibus potius defendant, praecaventes praecise quatenus super his ex parte dictorum mansionariorum ad nos nulla querimonia in posterum deferatur, praesentium testimonio literarum nostro sigillo sigillatarum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo nono, in vigilia sancti Lamberti episcopi. Datum per copiam sub sigillo nostri capituli ad causas, anno ejusdem millesimo trecentesimo octuagesimo tertio, mensis decembris die ultima. »

CAPUT VIII.

QUOSDAM EX SERVILI CONDITIONE PROGNATOS ESSE CENSUALES
HOMINES SANCTI PETRI.

Hoc etiam annotandum est quosdam, intuitu divinae remunerationis in altari sancti Petri manumissos, et a servitute servilis conditionis liberatos, sub annuo censu capitali eidem beato Petro oblatos esse. Qua de re duorum primorum nobilium Brabantiae unicum exstat in archivis ecclesiae nostrae exemplum, quod proinde integrum adscribam.

« Universis praesentes literas inspecturis praepositus, decanus et capitulum ecclesiae beati Petri in Lovanio salutem, et scire veritatem. Noveritis quod domini Gosuinus de Gotthencurt et Henricus frater suus, milites, Alardum de Donsart praesentem, divinae remunerationis intuitu, manumiserunt, et ipsum a servitute servilis conditionis, qua ipsis fuerat obligatus, quiti-clamaverunt in altari sancti Petri, in ecclesia praedicta, ad annum censum capitis unius denarii, supportantes eumdem ac eum libertati restituentes. In cuius rei testimonium praesentes literas praefato Alardo sigillo nostro contulimus roboratas. Datum anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo, feria quinta post dominicam *Invocavit*, mense martio. »

CAPUT IX.

QUID ORNAMENTO DARI SOLEAT PRO SIGILLO.

Plura in monumentis ecclesiae divi Petri non invenio, nisi quod annotatum sit ante annum 1355 ornamentum de quolibet sigillo dato hominibus, ad familiam sancti Petri spectantibus, triginta solidos currentes habere. Cui conforme est, quod dominus Godefridus Sapiens, canonicus divi Petri, rationes ornamenti faciens, computet se anno 1348 a tredecim hominibus sancti Petri totidem triginta solidos accepisse, facientes simul novemdecim libras et decem solidos. Et rursus quod dominus Franco

ex Lieminghe presbyter computet se anno 1316 accepisse de sex sigillis novem libras. Quanquam etiam animadvertam ex posterioribus aliquot computibus nonnullos pro sigillo beati Petri plus liberaliter ecclesiae obtulisse, nominatim et frequenter in computu quem dominus Godefridus de Fista reddidit de anno finito ad natalem Joannis anno 1382.

Nunc ut ab ecclesia ad principes nostros redeam, memorabile est ducis Joannis testimonium de familia S. Petri publicatum in die Pentecostes anno 1291 : « Soe wy dat behoert tot sinte Peeters te Loeven, oft tot onser » vryer messeniers van Grimbergen, wat dat hy geloeft voer scepenen van » onsen landen, dat willen wy dat hy gelove oft hy dat geloeft hadde voer » scepenen van vryer porteryen, oft van sinte Peeters, oft messeniers. » Ende in meer andere stucken gebruycken huer messenierscappe, al soe » sinte Peeters luyden schuldich syn te gebruycken. »

Porro successor ejus Antonius in diplomate Laeti sui Introitus, anno 1406, die 18 decembris, juravit articulo XXI : « Voort geloven wy hen, dat » men sinte Peeters mannen, ende die van sinte Peeters manschappen syn, » handelen sal ende houden ghelyck dat men se schuldich es te houden » ende te handelen, gelyc dat men van onts heerbracht heeft. »

CAPUT X.

DE HOMINIBUS S. PETRI INTERNIS ET EXTERNIS, EX CONSUETUDINIBUS
LOVANIENSIBUS.

Caeterum posterioribus temporibus paulatim homines S. Petri ab ecclesia ejus subtracti sunt et omnem eorum judicaturam ipsimet homines S. Petri ad se receperunt; fortassis quia ipse clerus rebus divinis quam litibus vacare malebat.

Quod autem sit nostro tempore consuetudinarium de ipsis jus, peculiari articulo in *Libro consuetudinum* expressum est. Legitur enim in XVIII articulo capituli primi : « Item est Lovanii peculiare tribunal hominum S. Petri, et sunt atque reputantur de libera S. Petri familia utriusque sexus homines, quotquot sunt de nationibus seu familiis oppidi Lovaniensis, mox

ubi in lucem prodierunt. Viri autem annorum viginti quinque, aut conjugati, qui nullum mechanicum opificium exercent aut exercuerunt, praestito in praesentia praetoris solito juramento habent judicaturam de omnibus hominibus sancti Petri, et Lovaniensibus, et externis. Et de omnibus illis, pro quibus respondere tenentur, ut sunt eorum uxores, liberi in eorum subjectione (*plicht*) manentes, ministri, mercenarii, operarii in iis, quae eorum mandato agunt, habent, dico, de his judicaturam in omnibus actionibus personalibus, civilibus et criminalibus, si modo supradicti privilegio suo se dicant uti velle, antequam alibi respondeant, et litem contestentur. Nihilominus homines sancti Petri, foris habitantes, subjecti manebunt tribunali iudicis, sub quo morantur, aut sub quo eorum bona sita sunt, quoad reparationem platearum, purgationem aquaeductuum, damna per bestias illata, et similia quaedam, quae deinceps exprimuntur.

Quia vero in agro Campiniensi et alibi, permulti sunt, qui se ad liberam sancti Petri familiam referunt, adjungam quod de eis sequitur in articulo subsequenti : « Item sunt praeter suprascriptos homines sancti Petri qui sunt de familiis oppidi Lovaniensis, alii extra has familias, qui nominantur externi homines sancti Petri. Et tales, ut libertate sua fruuntur, debent per se, aut per aliquem sui sanguinis, legitimi thori, jurare ad sacrosancta Evangelia, coram praetore et quatuor hominibus sancti Petri ex familiis oppidi Lovaniensis, se esse homines sancti Petri in Lovanio, et esse liberos homines dictos *Messeniers-mannen* ducis Brabantiae, legitime et ex parentela hominum sancti Petri natos. Quo juramento praestito, solvent clementissimo principi, ad manus praetoris, unam libram antiquorum grossorum, aut ejus loco viginti florenos Caroli pro relevamine, et praetori, quatuor hominibus S. Petri, secretario, virgario et clerico praetoris vinum solvi consuetum pro eorum comparitione. »

CAPUT XI.

UNDE ORIGINEM SUAM HABEAT UTRAQUE S. PETRI FAMILIA.

Ad hanc externam familiam refert se Joannes Goropius Becanus, origines describens Antverpienses libro I. « Lovanium, ait, urbs est Brabantiae primaria non tam comitibus suis vetustis, e quibus duces nostri exstiterunt, nobilis, quam insigni Academia et omnium artium liberalium Universitate. Haec quia me aluit et disciplinis suis formavit, jure suo posset mercedem nutritiam postulare. Deinde non hoc tantum nomine ei sum obstrictus, quamvis hoc solum sit vel maximum vinculum : sed illo etiam, quod eo gentilitatis nostrae privilegia servet antiquissima omnium eorum quae exstant et talia, ut nulla alia iis possint comparari : tum tribunal habeat, ad quod solum quotquot nostri sanguinis sunt evocari debent in quacumque tandem Brabantiae civitate degant. Hi uno nomine omnes *Petrimanni* vocantur, id est, viri sancti Petri, eo quod ducem Brabantiae, exercitu fuso fugatoque, captum eripuerint e manibus hostium tantis animis, ut res miraculi loco haberetur. Ob quod factum posterius tantis privilegiis sunt donati, ut ad invidiam usque ascenderint. Habentur enim tanquam perpetui ducis Brabantiae aulici, quorum curia Lovanii est constituta, propterea quod inde ducum genus de parte mascula sit propagatum, ibique divo Petro dedicata, extra quam nemo ipsorum causam dicere cogitur, sive civilem, sive criminalem. »

CAPUT XII.

HOMINES SANCTI PETRI AD LIBERAM FAMILIAM DUCIS BRABANTIAE PERTINERE.

Sane patricios hujusmodi viros non modo ad familiam sancti Petri, sed etiam ad familiam ducis pertinere testantur complures literae, quas senatores Lovanienses, de hac familia existentes, jam olim dederunt, quibus nonnullos attestantur ad homagium sancti Petri pertinere; e quibus unas integre subjiciam.

« Item notum sit universis, quod Godefridus Pistor, dictus Wontbolle, de Wackersele, filius Henrici de Herbruggen, in praesentia Petri de Quercu, villici Lovaniensis et hominum sancti Petri, dicens se esse hominem sancti Petri, et ad liberam familiam domini ducis pertinere, cupiens hoc monstrare, prout sibi sufficere poterit et valere, rogabat cum devotione villicum praedictum, ut monere vellet homines sancti Petri ibidem praesentes, qualiter hoc monstrare deberet. Hoc habito, villicus praedictus, ad petitionem ipsius Godefridi, monuit homines sancti Petri qualiter monstrabit se esse hominem sancti Petri, et ad liberam familiam domini ducis pertinere. Qui quidem homines super hoc moniti, habito consilio sufficienti, judicaverunt per sententiam, quod ipse Godefridus primo per se et duo secum homines sancti Petri ad liberam familiam spectantes de progenie et parentela ejusdem ducentes originem e legitimo thoro, ad sacrosancta jurabunt ipsum Godefridum esse hominem sancti Petri, et ad liberam familiam domini ducis pertinere, de legitimo thoro : et hoc tenuerunt cum ipso, ad sacrosancta jurando Joannes Oliveri et Gerardus de Hulst, de Haecht, dicentes ipsum Godefridum esse hominem sancti Petri, et ad liberam familiam domini ducis pertinere, et de progenie sua, de legitimo thoro. His interfuerunt Ludovicus de Redingen, Joannes de Wilre, Radulphus de Redingen, Arnoldus de Wilre, homines sancti Petri, et ad familiam liberam domini ducis spectantes. Qui quidem homines, prout praemissis interfuerunt, sigilla sua una cum sigillo ipsius villici praesentibus literis appenderunt. Datum Lovanii anno Domini 1334, sabbatho ante Joannis Baptistae. »

Similis fere tenoris literas anno 1319 Siberto de Hulvenhout dederunt Ludovicus ex Liemingen, villicus, Joannes de Vertecke, Joannes de Herent junior, Henricus de Overloo, Ludovicus Cricksteen, subvillicus, Joannes de Mola, Henricus Herenmeis, et Joannes de Coevort, homines sancti Petri. *In libro civitatis G. folio 42 et 38.*

Item alias non dissimilis tenoris anno 1340 accepit Petrus de Beetse, filius Wilhelmi de Monte, militis de Winde, a Philippo de Tudekeem villico, Radulpho de Redingen, Henrico Gruele, Walthero Corsbout et Joanne de Calstris juniore, hominibus sancti Petri.

Illud etiam memorabile est, quod Ægidius Rootbaert deperditis aut potius, ut arbitratur, surreptis sibi literis suis, quum quosdam coram familia sancti Petri citasset, oppositionem acceperit, et voluerint ut literas

libertatis suae exhiberet. Sed iudices hujus familiae eam oppositionem non admiserunt, quum nonnullis constaret eum literas habuisse, et aliquando coram eis exhibuisse. *14 decemb. 1432.*

Rursus anno 1402 Mathias Cricke de Leerbeke probavit se et fratrem suum Arnoldum Cricke, captum in Leneke, esse homines sancti Petri de libera familia ducissae Brabantiae et de legitimo thoro. Cui assertioni sigilla sua apposuerunt Joannes de Montenaken, miles, villicus Lovaniensis, Godefridus de Monte, Gualtherus Pinnoc, Henricus de Borchoven, Ægidius Rike, Gualtherus ex Porta et Joannes de Wyckhuyse, homines sancti Petri Lovaniensis. *Libro B. fol. 4, 4, 415.*

Similem declarationem anno 1406 fecit Gualtherus de Scricke, Wespe-laerensis, de se et Henrico fratre, captivo in Watermalen, coram Joanne de Montenaken villico, Ludovico Pinnoc milite, Godefrido ex Liemingen, Ludovico Roelants et Petro Platvoet, hominibus sancti Petri.

CAPUT XIII.

QUIS PRAESIT LOVANIÏ IN TRIBUNALI FAMILIAE SANCTI PETRI.

Porro quandocumque LovaniÏ de hominibus sancti Petri aut testificatio, aut juramentum, aut indicatura¹ requiritur, non amplius ad capitulum ecclesiae divi Petri recurritur, sed tantum ad homines sancti Petri. Qui ad requisitionem praetoris, quem villicum aut majorem vocant, aut ad admonitionem vicarii ejus conveniunt. Atque inter eos praeest quicumque pro tempore inter patricos consulatum gerit.


Unde defunctus consulatu hoc privilegium retinet, ut in sigillis apponendis et in sessionibus judicum secundum annum primi sui consulatus praeferatur caeteris hominibus sancti Petri, quantumvis inter eos sint multi annosiores. Id enim in pleno consilio conclusum est junii 24, anno 1443. *Libro B. fol. 242.*

Animadverto etiam ex actis publicis Liranos aliquando intra suum districtum librátiles nummos ab hominibus sancti Petri indebite exegisse.

¹ Arbitror legendum esse *judicatura*, nam de *actione judicandi* sermo occurrit.

Sed mox ea controversia sopita fuit missis eo commissariis Lovaniensibus Ludovico Roelofs, senatore, et Gerardo de Bausele secretario (*Libro B. fol. 123*). Qui cum deputatis oppidi Lirani concordiae rationem inierunt, conclusam anno 1461 Lirae die 4 januarii, et Lovanii die 14 januarii.

Libertus Jacobs, drossardus Rotselariensis, hominem sancti Petri captivum dimisit, sed protestabatur, quod velit habere compositionem pro domino suo, si quae fiat. Consilium oppidi respondit : « Annotabitur tua protestatio, ut quilibet jus suum habeat. » *Liber ordinationum, fol. 146.*



HISTORIAE LOVANIENSIIUM

LIBER QUINTUS.

DE MONASTERIIS.

DE MONASTERIIS.

CAPUT I.

CATALOGUS MONASTERIORUM LOVANIENSIIUM.

(Hoc caput I quod in indice codicis MS. autographi fol. vers. 509 annotatur, in ipso codice fol. 107 desideratur.)

CAPUT II.

FUNDATIO MONASTERII VLIERBECENSIS.

De monasterio sancti Medardi, ordinis sancti Benedicti, quod in Fliderbeca extra muros Lovanienses constructum est, hoc tantum apud Vlierbecenses, quod ad fundationem spectat, inter memorias defunctorum legitur: « Nono kalendas februarii obiit dominus Godefridus, dux Lotharingiae. Iste fuit fundator ecclesiae Fliderbacensis. »

Verum ex ipsa donatione, quam mihi eam petenti ex libro monasterii Affligemiensis ante annos non multos venerandus ejus loci Prior officiosissime communicavit, notissimum est Godefridum de Lovanio, magnum ducem Lotharingiae, hoc monasterium fundasse. Quum enim in finibus comitatus Lovaniensis, ipso puero existente, fundatum esset a quinque praedonibus poenitentibus celeberrimum et famosissimum monasterium sancti Petri in Affligemio, ex quo mox multa alia monasteria originem

suam acceperunt, voluit etiam potentissimus dux ex eodem monasterio aliud Lovanii fundari. De quo in fundatione sua in hunc modum loquitur elegantissime ¹ :

« In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Godefridus, Dei ordinatione dux et marchio Lotharingiae atque comes Lovaniae, omnibus fidelibus, coelestes terrenis mercari divitias. Considerans omnem mundi gloriam instar fluminis raptim praeterfluere ², utile mihi fore perspexi et necessarium, ut de divitiis, divina mihi largitate ³ concessis, aliqua servis Dei vivens impertirer, quae moriens integra invenirem. Locum itaque quemdam *Fliderbeca* appellatum ab omni potestate tam mea quam ecclesiae Lovaniensis liberum, beato Petro Affligemiensis ecclesiae ⁴ cum omnibus pertinentiis suis libere tradidi; ut abbas Affligemiensis cellam ibi Dei et mea meorumque opitulatione extrueret, monachos poneret, qui die noctuque pro mea meorumque salute Deo supplicarent. Ut autem firma pax et concordia inter clericos et monachos, sicut decet, inviolabiliter perseveret, ex utraque parte ⁵ decretum est, ne altera pars quidquam, quod juris sit alterius partis, sibi usurpet. Advocatus vero loci erit, quicumque Lovaniae comes fuerit, qui advocatum alium pro se nunquam constituet, nec de advocatia illa aliud beneficium exiget aut recipiet nisi devotas a fratribus orationes et aeternam a Christo remunerationem. Praeterea omnem usum, tam in silvis, quam in pascuis et aquis meis, fratribus libenter annui, et ut a telonea et omni hujusmodi exactione in omni loco mei juris perpetuo sint liberi. Ut autem ⁶ traditio nostra firma et inconvulsa permaneat ⁷, praesentem paginam sigillo meo signavi, et idoneis testibus, quorum subscripta sunt nomina, confirmavi. S. ⁸ Menzonis decani. S. Richezonis scholastici. S. Everardi. S. Joannis et Henrici de Bierbeke. S. Henrici de Landen. S. Wilhelmi de Bechevoort. S. Arnulphi de Oppenthorp. Datum est hoc Lovaniae anno Incarnationis millesimo centesimo vigesimo quinto ⁹. »

¹ Quae hucusque leguntur, in Molani codice duplici linea transversa notantur, ac si auctor in animo habuerit aliud quoddam prooemium praemittere fundationis diplomati. Exstat vero hoc diploma apud Miraeum quoque, *Op. dipl.* tom. I, p. 90, sed in nonnullis a Molani textu discrepans.

² Apud Miraeum additur : *et omnes amatores suos subito inanes et vacuos relinquere.*

³ Pro *largitate* habet Miraeus *largiente bonitate.*

⁴ Post verbum *ecclesiae* apud Miraeum inter parentheses sequitur : *sicut moris est principibus.*

⁵ Ibid. additur *immutabiliter.*

⁶ Ibid. legitur *haec traditio.*

⁷ *Perseveret*, apud Miraeum.

⁸ Scilicet *signum* seu *sigillum.*

⁹ *Indictione III*, additur apud Miraeum.

Exstant de eadem donatione et fundatione ejusdem principis secundae literae datae anno trigesimo octavo, deinde literae confirmationis per Henricum episcopum Leodiensem datae anno 1147, et per Eugenium III romanum pontificem datae anno sequenti.

CAPUT III.

DE ABBATIBUS VLIERBECENSIS MONASTERII ¹.

Franco, Affligemiensis abbas.

Breviter de hoc monasterio scriptum est Affligemii, in supplemento Sigberti. « Cellam Fliderbecam dominus Franco abbas regendam suscepit. »

Fuit is Franco in secundum abbatem Affligemiensem electus anno 1109, et scripsit libros duodecim de munificentia Dei, Antverpiae typis editos ². Rexit autem cellam Fliderbecam ut prioratum a sua abbazia dependentem, sicut et alios prioratus eidem subjectos rexit; videlicet cellam Fraxinam, quam dominus Fulgentius primus abbas regendam susceperat, cellam in Bornhem, quam idem suscepit, canonicis ejus monachis factis, cellam S. Mariae in Wavria, et cellam S. Andreae a Clementia comitissa Flandriae donatam. Fuit vir scientiae mirabilis, castitatis integerrimae, gravitatis honestissimae. A principibus terrae, inter quos erat Henricus Anglorum rex, ab episcopis et viris religiosis in multa reverentia habitus. Sub quo Affligemium et subjecti aliquot prioratus multum in spiritualibus et temporalibus creverunt. De eo legitur inter anniversaria ecclesiae Vlierbecensis: « Decimo septimo kalendas octobris (1135) obiit dominus Franco, secundus abbas Affligemiensis. »

¹ Molanus integram abbatum Vlierbecensium seriem non exhibet, sed quaedam dumtaxat notabilia de nonnullis abbatibus refert. Vide eam seriem apud Sanderum, *Babant. illust.* t. I, p. 55, et

Van Gestel, *Hist. archiep. Mechlin.* t. I, p. 186.

² Vide nostram *Hagiographiam Belgicam*, ad diem 13 septembris.

Everardus, primus abbas.

In iisdem anniversariis legitur : « Decimo sextokalendas novembris obiit dominus Everardus, primus abbas hujus loci. » Et ad Biblia, ibidem anno 1206 scripta ¹, annotatum est : « Anno 1163 primus abbas Fliderbechensis ordinatus decimo quinto kalendas septembris. » Divisum est autem monasterium ab Affligemiensi ex consensu utriusque conventus, sub conditionibus eodem anno expressis. Quas ab Affligemiensi monasterio adhuc conservari credo.

Quaquam ad hanc divisionem faciendam praecesserint literae ad abbatem in Affligem, et aliae ad monachos monasterii in Vlinderbeca scriptae per Victorem IV, qui contra Alexandrum III illegitime violentia Frederici Barbarossae sedit. Earum copia, sed non plene legibilis, exstat in antiquo martyrologio Vlierbecensi. Scribit inter alia ad abbatem : « Sciatis nos praedictos fratres ab omni, quem ad vos habuerunt, respectu deinceps absolvere, ut ovile, quod vestra cum ovibus dispersit rapacitas, alterius pro eorum libertate pastoris infra quadraginta dies post recitatas literas praesentes electi reparet ac conservet pietas. Ad haec autem magis confirmanda duos bonae famae viros, videlicet abbatem in Parco et abbatem de Everbodio, interesse praecipimus. Insuper ducem Lovaniae, cum ejusdem civitatis tam clero quam burgensibus, ut, quanta necessitas haec fieri compulerit, audiant et auditis compassionem praebeant ². » Porro ad Vlierbecenses scribit : « Talem vobis, invocata spiritus sancti gratia, abbatem secundum regulam beati Benedicti curetis eligere, qui ad officium regiminis scientia et moribus convenienter assurgat : sub cujus providentia monasterium vestrum tam in spiritualibus quam in temporalibus in melius, auxiliante domino, valeat reformari. »

Wigerus.

« Pridie nonas augusti (1187) obiit domnus Wigerus, quondam abbas hujus loci secundus. »

¹ De illo Bibliorum codice vide infra p. 192.

² Forte addendum *rogamus*; nisi phrasis refe-

renda sit ad duos abbates, adeoque supplendum : *iisdem abbatibus praecipimus.*

Theodoricus et Godescalcus.

Tertius abbas fuit Theodoricus, de quo in anniversariis legitur : « Tertio nonas aprilis obiit piae memoriae domnus Theodoricus, abbas tertius hujus loci, ad cujus anniversarium habemus decem solidos. » Et in chronico, quod Bibliis adjunctum est : « Obiit Theodoricus abbas tertius ¹. Successit Godescalcus ². »

Radulphus Keisers et Daniel Rogghe electus.

Anno 1424, die penultima aprilis, obiit piae memoriae dominus Radulphus Caesaris, hujus monasterii Vliederbacensis abbas, qui in libro anniversariorum vocatur domnus Radulphus Keisers. In crastina, ultima scilicet die mensis praedicti, frater Daniel Rogghe, hujus loci praepositus, via spiritus sancti in abbatem est electus. Qui heu! electus nondum confirmatus, sicut Altissimo placuit, viam universae carnis decima nona junii (1424) est ingressus. Nuncii nihilominus, pro electione praedicta confirmanda profecti, obitus ipsius nescii, ipsam a summo pontifice in Gallia residente protinus obtinuerunt. Tumulatus est ad ingressum capituli ante imaginem sancti Christophori. Cui successit Robertus de Berthem ³.

Leonardus de Griboval, abbas et doctor.

Anno 1456 dominus Leonardus de Griboval, vigore literarum apostolicarum, in abbatem est et ab omnibus susceptus, et prima die octobris munus benedictionis suscepit. Idem eodem anno die quarta novembris a Wilhelmo de Ascha, praeposito ecclesiae divi Petri et cancellario universitatis, creatus est decretorum doctor. De eo inter anniversaria legitur : « Tertio kalendas decembris (1484) obiit Leonardus de Griboval, monachus S. Bertini et abbas hujus loci, decretorum doctor. »

¹ Theodoricus ille vir erat undequaque magnus, ab Henrico cardinali legato a latere Gregorii VIII, episcopo Albanensi, Leodii in ecclesia S. Lam-

berti benedictus. Obiit anno 1235.

² Obiit die 6 maii 1259.

³ Obiit die 31 martii 1456.

Joannes de Langrode.

Electus est in abbatem anno 1484, et in annalibus monasterii notatum est eum rexisse monasterium et laudabiliter praefuisse annis triginta quatuor. Ibidem adjicitur ad annum 1518 : « Hoc anno fuit per reverendum patrem abbatem sancti Jacobi Leodiensem, tanquam commissarium deputatum a sancta sede apostolica, introducta secunda reformatio in hoc monasterio Vliedebacensi. » Prima reformatio fuit quando ab Affligemio sunt separati.

Leonardus Vranx.

Sperabatur seni abbati juvenis cognatus successurus, sed quum ille diem clauderet extremum (anno 1519), antequam cognatus esset sacerdos, noluit Theodoricus Costers, pensionarius oppidi Lovaniensis, optimus adolescentis pater, de eo cogitari, quantumvis dominae Margaretae, Belgica negotia administranti, carissimus esset. Itaque successit ei Leonardus Vranx, procurator fratrum Augustinensium conventus Lovaniensis. Cui, quum introduceretur in monasterii portam, occurrit dominus Joannes de Gravia, prior loci, frater domicelli Nicolai consulis Lovaniensis, impediens ne intraret ut frater Augustinensis. Quod quum domino designato non displiceret, mox prior se sua cappa exiit, eaque ante portam vestivit honorabilem patrem dominum Leonardum.

Joannes Panhuys.

Joannes Panhuys, in districtu Hugardiensi natus, fuit professione Bogardus de tertia regula sancti Francisci in Overlaer, sed ad ordinem S. Benedicti in Vlierbeke transiit sub abbate Langrode, quumque et ejus et successoris fuisset per annos aliquot capellanus, anno 1532 via spiritus sancti electus est in abbatem. Obitus ejus, ad nonas septembris, sequentibus verbis est annotatus : « Obiit dominus Joannes Panhuys anno 1545, primus infulatus hujus loci abbas. »

Joannes Hautaert.

Joannes Hautaert, patria Mechliniensis, professione Affligemiensis, abbas hujus loci vigesimus septimus, ut in anniversariis legitur, obiit anno 1571, die decimo kalendarum augusti. Hic vir optimus disciplinam multum collapsam reformavit. Sed anno septuagesimo secundo est monasterium ab haereticis combustum; unde conventus se Lovanium retraxit, primum in domum Vlierbacensem in Insula sitam, deinde, facta permutatione, in capaciorem domum abbatialem sancti Trudonis.

CAPUT IV.

ANTIQUITATES QUAEDAM MONASTERII VLIERBECENSIS.

De pueris.

Pueros aliquando in hoc monasterio receptos fuisse, quod regula divi Benedicti concessum est, ex duobus locis constare potest. Legitur enim quarto idus januarii: « Obiit Gelonis puer. » Et, sexto kalendas decembris: « Obiit Joannes de Calstris, monachus puer, professus hujus loci. » Intellico autem Calstrensem fuisse monachum a pueritia, sed professum in legitima aetate¹. Quo modo Lovanii in sacrarum literarum studio familiares habui venerabiles viros Joannem Saracenum et Jacobum Marhais, a pueritia in monasterio S. Vedasti receptos, sed in justa demum aetate professos, e quibus prior nunc in celeberrimo illo monasterio abbas, posterior vero magnus praepositus clarent.

De Conversis.

In eodem monasterio multos vixisse Conversos, hoc est fratres laicos, passim ex libro anniversariorum obvium est. Sed quum multi ex istis pi-

¹ De pueris in monasteriis receptis confer Paquot, *Mémoires*, t. XV, p. 161, not. a.

gras haberent manus ad operandum , hoc monasterium , non sine aliorum exemplo , conversos admittere noluit. Non erubuit autem Henricus comes de Lovanio, filius magni Godefridi, Affligemii in numero conversorum humiliter versari. De quo: « Tertio kalendas octobris (per anticipationem , ut opinor, quia in solennitate sancti Michaëlis importunum fuit ejus anniversarium diem celebrare) obiit Henricus comes Lovaniensis, filius ducis Godefridi cum Barba, conversus monachus. Contulit allodium in Schyne et Rode juxta Werde, in aquis, pascuis et silvis. »

« Quarto nonas junii, item Joannes, conversus hujus loci, inclusus in Keypoel. »

« Quarto nonas augusti obiit magister Jacobus, qui contulit nobis, ad anniversarium et missam specialem, cotidie in perpetuum tenendam, decem libras apud Rethi, de prato Reineri de Castro »

De Sororibus.

Inter ejusdem monasterii anniversaria saepe obvium est : « Obit N. soror nostra. » Nominantur Mobilia, Geela, Helwigis, Gudina, Godelees, Stemburgis, Hersuwendis, Oda et aliquot aliae. Ad kalendas autem martii legitur : « Obit Sibilia, sanctimonialis hujus loci. » Hae autem sorores non intra monasterium S. Medardi habitabant, sed in villis et coloniis monasterii. Quod clarius intelligetur, quando loquemur de sororibus monasterii Parcensis.

Fortassis autem Sibilia, quia sanctimonialis nominatur, non fuit soror laïca, in colonia aliqua monasterio serviens : sed Adelae exemplum insecta est, cujus maritus Heribrandus princeps in Affligemio monasticam vitam professus erat, cum quatuor filiis suis Ingelberto, Sigero, Folcardo et Onulpho. Mox pia Adela, dum eundem ordinem summo desiderio profiteri vellet, fecit sibi cellam, seu habitatiunculam, ante portam monasterii exstrui, in qua sanctam vitam suam consummavit.

De censualibus manumissis.

Exstant praeterea in fronte antiqui Martyrologii breves literulae de ma-

numissis sub annuo censu, qui ecclesiae Fliderbacensi donandus erat : « Noverint, tam praesentes quam futuri, quod Henricus miles de Bruc, post obitum filiae suae Mabiliae, uxoris Simonis de Buch, tam filios et filias praedictae Mabiliae, quam omnes successores eorum per annum censum denarii unius in ecclesia Fliderbacensi liberos tradidit, ac ipsos liberae conditionis fecit. »

De Custodia.

Frequens quoque mentio est in Libro anniversariorum de iis, quae legata sunt custodiae. Et uno quidem in loco, ubi legitur : « Custodiae seu matriculariae », intelligo thesaurariam ecclesiae. Thesaurarius enim alio nomine Custos dicitur, ut ibi agnoscat legatum pro ornamentis ecclesiae. Sed in aliis locis videtur mihi loqui de custodia portae, ut ea intelligantur de eleemosynis ad portam monasterii distribuendis. Ad cujus illustrationem facit quod legitur pridie nonas septembris : « Obiit Joannes de Gheysere, custos portae hujus loci, anno 1479. »

De Portario, hoc est, Eleemosynario.

Idem Custos portae alio nomine Portarius dicitur; quo modo intelligo quod legitur tertio nonas octobris : « Obiit Arnoldus Loenis portarius hujus loci. » Non enim arbitror eum janitorem fuisse, sed eleemosynarium monasterii, fratrem aut cognatum magistri Joannis Loenis, custodis et canonici sancti Lamberti in Leodio et canonici sancti Petri in Lovanio, qui Vliedbacensi conventui legavit pitantiam duarum amarum vini apud Ghalgeberch cum aliquot solidis, denariis et caponibus et sex halstariis siliginis.

Memoria Arnoldi de Zellaer.

Legitur ibidem, ad secundum diem februarii : « Obiit dominus Arnoldus Zellar, ad cujus anniversarium habent fratres pitantiam. » Hic est ille dominus Arnoldus de Zellaer, scholasticus ecclesiae divi Rumoldi, oppidi

Mechliniensis, qui pro remedio animae suae non tantum Mechliniae fundavit canonicos Zellarienses, sed etiam celebribus aliquot monasteriis, inter quae numerabat Vliederbacum, ex patrimonio suo legata reliquit, ut ab iis quibus temporalia seminabat, spiritualia meteret. Obiit anno 1264, sepultus ante chorum in dextero latere ¹.

Memoria Hugonis episcopi.

Eumdem spiritum habuit Hugo de Petraponte, nobilis, literatus, prudens et magnanimus episcopus Leodiensis. Is enim moriturus anno 1229, etsi fundasset monasterium Vallis sancti Lamberti, in quo sepulturam elegit, tamen etiam a monasteriis Lovaniensibus animae suae remedium flagitavit. Legitur enim pridie idus aprilis : « Apud Flierbacenses obiit pie memoriae domnus Hugo Leodiensis episcopus; unde habent fratres perpetuo pitantiam. » Et Parcenses commemorant ad eundem diem se a pie memoriae episcopo accepisse octoginta libras albae monetae. Fundatum est etiam ejus anniversarium apud Gempenses.

Una pars Bibliorum.

Hactenus apud Vlierbacenses conservatur unum volumen Bibliorum, cujus conclusio est : « Explicit liber regum quartus anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo sexto. Scriptus est liber iste in honore beatae Mariae in Flidersbech. Si quis abstulerit, anathema sit. » Cui volumini praemittitur parvum chronicon a nato Christo, quod a nobis aliquoties in hoc opere citatur.

Conservantur quoque duo Martyrologia cum regula S. Benedicti et anniversariis. E quibus liber recentior scriptus est anno Domini 1380 per manus Gilberti de Boeslintere in parochia de Bunsbeke.

De nomine Cellae.

Porro quod monasterium Vliederbacense a fundatore Cella vocetur, fuit ea phrasis majoribus nostris usitatissima, ut monasterium cellam dicerent

¹ Cfr. Van Gestel, *op. cit.* t. I, p. 56.

et monasteriolum cellulam. Unde in Germania, Francia et in Belgio nostro multa monasteria dicta sunt *Cellae*. Et similiter loquitur S. Gregorius in initio secundi libri Dialogorum, et ex veteribus plures. In Belgio nostro abbatia S. Gisleni initio vocitata est Cella apostolorum¹. Et quaecumque fere monasteria genuit Affligemium, ea in sua inchoatione Cellae vocantur. Videtur autem majoribus nostris hoc nomen placuisse, quia *Cella* generaliter significat locum, in quo aliquid reconditur, ut quo sensu monasteria dicuntur claustra, eodem cellae nuncupentur.

CAPUT V.

DE FUNDATIONE MONASTERII PARCENSIS².

Anno 1129 Godefridus magnus, dux Lotharingiae, idem et marchio et comes, pareum suum in australi parte Lovaniae situm, quod feris silvestribus deputaverat, Deo inspirante, in meliores usus convertens, Godefrido et Henrico filiis annuentibus, tradidit Gualtero, abbati ecclesiae sancti Martini in suburbio Laudunensis civitatis et fratribus ejus secundum regulam beati Augustini viventibus, ad construendam in eo ecclesiam in honore sanctae Dei genitricis Mariae, assensu Alexandri, Leodiensis episcopi, qui locum per decanum suum aquae benedictae aspersione visitavit, et sub perpetuo foedere caritatis fratrum praesentium et futurorum ecclesiarum sancti Petri Lovaniensis (in cujus parochia haec Parcensis nova ecclesia in magna parte existit constituta) ac ejusdem Parcensis.

Anno 1134 obiit domnus NORBERTUS, Magdeburgensis archiepiscopus, fundator loci et ordinis Praemonstratensis.

Anno 1137 abbatia Parcensis genuit Ninivensem, cujus est haec fundatio. Gerardus, constabularius, filius Amelrici, constabularii Flandrensis, sepelivit Gislam uxorem suam in ecclesia Ninivensi, in qua tres erant

¹ Abbatia S. Petri Gandavi aliquando in diplomatis *Cella S. Petri* vocatur, unde recentiori adhuc tempore porta urbis huic monasterio vicina dicebatur *Petercelle poorte*, seu per contractionem *Pecelle poorte*, cujus quidem vocis originem et etymologiam non pauci jam ignorant.

² Cfr. Sanderi, *op. cit.* t. I, p. 187, Van Gestel, *op. cit.* t. I, p. 189, et Raymaekers, *Recherches hist. sur l'ancienne abbaye de Parc*, in diario *Revue cath. de Louvain*, 7^{me} série, 1858, t. I, p. 401, 481, 527, 588 et 661. Vide etiam nostram editionem Dyonterii, t. II, p. 78, 80, 599 et 617.

canonici, quibus, intuitu uxoris suae, quartum adjecit, cum decima de Herlinhove. Quum autem tertius canonicus obiisset, admonetur Gerardus, ut intendat fundandae abbatiae Praemonstratensis ordinis, cujus suavis et redolens conversatio commendabilis toti mundo existebat.

Anno itaque supradicto 1157, in festo beati Martini, duo canonici saeculares, assumpto habitu ordinis cum septem fratribus de Parco venientibus, unanimi consensu et electione canonica elegerunt dominum Gisbertum, canonicum Laudunensem, virum scientia et moribus adornatum, praesente domino Simone, abbate de Parco, electionem confirmante.

Anno 1155, Arnoldus, comes Lossensis, cum filio suo Ludovico, in allodio suo fundat monasterium Averbodiense.

CAPUT VI.

CATALOGUS ABBATUM PARCENSIS ECCLESIAE.

Simon.

Anno 1152 domnus Simon, canonicus S. Martini Laudunensis, primus ordinatur abbas Parcensis ecclesiae, quam gubernavit annis undecim. De quo legitur: « Tertio kalendas aprilis ¹ obitus domini Simonis, primi hujus ecclesiae abbatis. »

Philippus I.

Hic Laudunensis ecclesiae canonicus, abbas praefuit annis 23. « Magna podagrae infirmitate urgente, abbatiae abrenunciavit, et se ad domum suam et ad ecclesiam sancti Martini Laudunensis transfert. » *Chronicon Bibliorum Parcensium.*

Hujus exstant in Parco duae epistolae ad sanctam Hildegardim abbatissam in Bingen, et totidem Hildegardis ad eum ².

¹ Postmodum a Melano adscriptum est : *tertio kalendas martii. maria chronologia insignis ecclesiae Parchensis, p. 48 et seqq.*

² Exstant illae epistolae apud De Pape, *Sum-*

Thomas.

Electus anno 1166 praefuit, cum quatuor sequentibus, annis 60 aut circiter. « Obitus VII kal. februarii domni Thomae, quondam abbatis hujus ecclesiae. »

Philippus secundus.

« V nonas octobris obitus domini Philippi, abbatis hujus ecclesiae; in cujus anniversario constituti sunt solidi decem ad refectorem conventus. »

Daniel.

Resignante Philippo abbate, Daniel succedit, quintus abbas hujus ecclesiae. Obit XIX kal. septembris anno 1190.

Sebastianus.

Cujus anniversarium est octavo idus martii.

Ywanus ¹.

Obit pie memoriae domnus Ywanus pridie idus decembris anno 1226.

Henricus de Bruxella.

Canonicus ecclesiae S. Martini Laudunensis, abbas praefuit annis tredecim. Obit idibus augusti anno 1244.

« Anno 1259 Henricus abbas abbatiam resignavit. » *Chronicon Parcense.*

¹ Alias *Joannes de Birbaco.*

Henricus de Overbeke.

Praefuit annis 23. « Octavo idus martii anno 1391, obitus domini Henrici de Overbeke de Wespelaer, quondam abbatis hujus ecclesiae, qui reliquit conventui 30 modios siliginis annuatim et 15 florenos Hollandiae. » *Parcum.*

Joannes de Namurco.

Decimas de Heverle acquisivit ecclesiae; obiit XVI kal. junii, quum annis praefuisset viginti et tribus, anno 1414.

Gerardus de Goetsenhoven.

Viginti annis praefuit et obiit sexto nonas maii anno 1434. Silvulam adjacentem muro cingere coepit.

Walterus de Berengariis.

Walterus de Beringhen, natus in Villa-Forti, in theologia baccalaureus Parisiensis, annis 29 praefuit, et ad senium vergens, cedens ecclesiae, de successore providit. Hic annum tributum, quod *carwegias* vocant, unica pecuniae summa redemit et ecclesiam ab hac servitute liberavit, aedesque celsas abbatiales usque ad ecclesiam extensas magnifice perfecit. *Catalogus.*

In anniversariis legitur secundo nonas julii. « Qui in suo anniversario ac parentum reliquit conventui curtem in Melbroch cum suis attinentiis et unam domum in Vilvordia. » Ex quo colligo in catalogo abbatum Vilvordiam appellari Villam-Fortem. Antiquitus scribi video *Filfort*, quod proxime accedit ad *Vill-Fort*. Obit anno 1463 pridie nonas julii.

Theodoricus de Tuldal, mitratus.

Theodoricus de Tuldal, ex Hilwaris-Beca, canonicus Tongerloensis,

licentiatus in decretis Parisiensis, procurator ordinis in Romana Curia, resignanti ob senium Waltero de Berengariis successit. Qui, quoad vixit, omni honore prosecutus est suum praecessorem, et abbatiam suam magna dignitatis et utilitatis excellentia gubernavit annis 32, mensibus 3, maximo in honore apud omnes principes terrae habitus. Nominatus cum laude in prima sessione concilii Basileensis. Rediit ex urbe primus abbas mitratus. Contra dominum Lucam, Sibiricensem episcopum, oratorem apostolicum, ne commendatorias abbatiarum Brabantiae introduceret, summo conamine decertavit et triumphavit. Annum censum, pro canum domini ducis sustentatione et catellorum educatione, numerata pecunia redemit. Ejus opera et zelum videre licet in sculpto marmore supra locum sepulturae. Obiit anno 1494, octavo idus octobris.

Arnoldus Wyten.

Hilvaribecanus, ab anno 1492 coadjutor avunculi sui Theodorici de Tuldel. Obiit 19 septembris 1515.

Ambrosius de Angelis.

XVII kal. aprilis, obitus domini Ambrosii de Angelis, abbatis hujus ecclesiae; qui multis variisque beneficiis istam illuminavit ecclesiam. Anno 1542.

Ludovicus Van den Berghe.

Patricius Lovaniensis, obiit Mechliniae in monasterio Vallis Liliorum, quo se contulerat mutandi aeris causa, die 1 octobris 1558.

Carolus Van der Linden.

« XI kal. januarii, commemoratio reverendi patris ac domini Caroli Van der Linden, Lovaniensis, abbatis hujus ecclesiae et sacrae theologiae bac-

calaurei, magnaëque ob prudentiam tum auctoritatis, tum celebritatis viri. Qui mira quadam industria dormitorium hoc nostrum, capitulum et tonstrinam, ut modo apparent, exstrui jussit. Duas quoque bursas in collegio Praemonstratensi fundavit. Quumque 18 annis insigni diligentia, discretionè, ac mansuetudine fratribus praefuisset, vix annos natus quinquaginta non sine gravi moerore omnium Lovanii e vivis sublatus est anno 1576. » *Anniversaria ecclesiae.*

Ambrosius Loots.

Theodorici de Tuldel et duorum sequentium abbatum cognatus, pastor in Werchteris, a 34 eligentibus 32 habens suffragia, consecratus abbas Lovanii in collegio sancti Donatiani, anno 1557, die 17 martii in dominica *Laetare* ¹.

Franciscus Vlierden.

S. theologiae licentiatus ².

CAPUT VII.

COMMEMORATIO ALIQUOT CANONICORUM MONASTERII PARCENSIS.

Frater Rabodo.

« Frater Rabodo, canonicus hujus ecclesiae, solebat jejunare in sextis feriis cum pane et aqua. Et aqua mutata fuit aliquotiens in vinum miraculose, sicut relatum est a fide dignis ³. » *Catalogus Fratrum, circa initium.*

¹ Obiit 12 januarii 1582.

² Antverpiensis, abbas electus die 9 martii 1583. Obiit 3 maii 1601. Reliquam abbatum seriem, quae a Molani tempore decurrit usque ad

finem saeculi XVIII, vide apud Raymaekers, *op. cit.*

³ Cfr. Raissii *Auctarium ad Nat. SS. Belgii*, p. 64 ad diem 17 aprilis.

Iwanus de Birbaica.

« XV kal. aprilis, obitus domini Iwani de Birbaica, canonici hujus ecclesiae. Qui dedit nobis annonam, quae ei solvebatur singulis annis de suo allodio in Linsemael, et quidquid juris habuit in molendino, et jus caedendi ligna in silva Birbaicensi. » *Anniversaria martii.*

Gerardus de Honseem.

« VI idus martii, obitus fratris Gerardi de Honseem, sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, quondam abbatis Jetthensis et praepositi in Gempe. » Est autem Jetthensis abbatia, alio nomine Dilinghem, apud Bruxellas.

Joannes de Goetsenhoven.

« VIII kal. aprilis, obitus fratris Joannis de Goetsenhoven, sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, quondam praepositi Insulae ducis prope Gempe, ac prioris hujus ecclesiae, qui fuit in religione nostra 62 annis et ultra. » *Liber anniversariorum.*

Henricus Fabri.

« II idus aprilis, obitus fratris Henrici Fabri, sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, nec non capellani castri Furensis, qui et jubilarius 72 annis in ordine fuit. »

Joannes de Out-Hugardis.

« V idus maii, obitus Joannis de Out-Hugardis, sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, quondam hospitis nostri in Thenis. »

Cornelius Ophem.

« V kál. junii, obitus fratris Cornelii Ophem, sacerdotis et canonici et eleemosynarii, nec non quondam prioris hujus ecclesiae, qui fuit in habitu ultra annos 50. »

Rodulphus Corsbout.

« Kalendis junii, obitus fratris Rodulphi Corsbout, sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, qui fuit in religione nostra 70 annis. »

Joannes de Boescot.

« VIII idus junii, obitus fratris Joannis de Boescot, sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, portarii quondam nostri, qui multum illuminavit ecclesiam nostram. »

Reinerus de Bierbeke.

« Kalendis julii, obitus Reineri sacerdotis, canonici hujus ecclesiae, filii nobilis viri domini de Birbeke; in cujus anniversario statutus est medius modius siliginis de terra apud Molendal. » In rotulo fratrum vocatur Reinerus mitissimus, filius nobilis viri domini de Birbeke.

Vitalis et Briccius, Scoti.

« Fratres Vitalis et Briccius, de Scotia, germani fratres, fuerunt sacerdotes et canonici hujus ecclesiae. » *Rotulus.*

Joannes de Bierbeke.

« Sexto nonas julii, obitus Joannis de Bierbeke, canonici hujus ecclesiae, filii nobilis viri domini de Bierbeke. »

Jacobus de Nussia.

« Frater Jacobus de Nussia, sacerdos et canonicus hujus ecclesiae, bonae et laudabilis vitae, vixit in prioratu per annos 35 vel circiter. Obiit anno 1385, die 13 junii. »

Joannes de Leefdale.

« Sacerdos et canonicus hujus ecclesiae, investitus in Lubbeke et decanus christianitatis concilii Lovaniensis, antea prior et praepositus monasterii, obiit anno 1379, die 13 januarii. »

Wilhelmus de Molle.

« V idus augusti, obitus domini Wilhelmi de Molle, piaae memoriae, abbas S. Martini Laudunensis, qui obiit in Parcho. »

Gosuinus.

« Idibus augusti, obitus Gosuini, canonici hujus ecclesiae, qui contulit nobis duos mansos in Eghenhove et molendinum in Heverla. »

Petrus Haghen.

« XI kal. septembris, obitus Petri Haghen, de Beca, sacerdotis et canonici atque praepositi hujus ecclesiae, nec non investiti de Cella, ibidem furentis ense dolose necati anno 1514. »

Ægidius de Hove.

« Canonicus et sacerdos hujus ecclesiae (inter primos), quondam praepositus in Arnesberga. Obiit XVIII kal. octobris. »

Joannes Boyen.

« Frater Joannes Boyen, sacerdos et canonicus hujus ecclesiae, decanus christianitatis concilii Lovaniensis et curatus in Lubbeke. Obiit anno 1528 pridie nonas octobris. »

Henricus de Honseem.

« XVII kalendas novembris, obitus Henrici de Honseem, sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, qui profectus gratia visitandi limina beatorum apostolorum Petri et Pauli anno jubilaeo, obiit in reditu suo. »

Stephanus.

« XVII Kal. novembris, obitus Stephani sacerdotis et canonici hujus ecclesiae; qui dedit nobis tres mansos et sex curtes et dimidium molendinum et partem silvae Varenberch. »

Simon Vranx.

« IX kal. novembris, obitus fratris Simonis Vranx, sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, et quondam praepositi Insulae ducis prope Gempe, antea investiti in Fura. »

Joannes de Cort-Beke.

« VII kal. novembris, anno 1439, obitus Joannis de Cortbeke, sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, et quondam investiti de Rode. Qui obiit in via Romana, in reditu suo, anno jubilaeo primo quinquagesimo. »
Obiit quoque anno 1430 Petrus Sanguin, rediens ex jubilaeo.

Walterus de Overbeke.

« III kal. decembris, obitus fratris Walteri de Overbeke, alias de Wes-

pelaer, sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, qui fuit in habitu nostro 61 annis et 17 diebus. »

Arnoldus de Herent.

« IX kal. januarii, anno 1398 obitus fratris Arnoldi de Herent, sacerdotis, canonici hujus ecclesiae, investiti de Arcania, ac decani christianitatis concilii Geldoniensis.

Joannes de Monte.

VIII kal. januarii, obitus fratris Joannis de Monte, alias Voghelsanc, quondam prioris in Gempe, vitae valde exemplaris.

Henricus de Puteo.

« Frater Henricus de Puteo, curatus quondam de Werchtris ac hujus ecclesiae prior. Vir literatus, obiit anno 1448 die 27 octobris. »

Walterus de Hugden.

« Frater Walterus de Hugden, olim pitantiarius per 20 annos, hujus monasterii praepositus, et per 17 annos praepositus in Gempe, ibidem diem clausit extremum. »

Joannes Hancaert.

« Joannes Hancaert, de Lovanio, sacerdos et canonicus hujus ecclesiae, nec non sacellanus in Wackerzeel; obiit anno 1548. Qui in ordine ultra annos 67 laudabilem peregit vitae cursum. »

« Fuit magnus conventus nostri benefactor; cui in diebus minutionis omnia necessaria cum magnis expensis abundanter providit. *Minores, ad 2 diem januarii.* »

Anselmus Peelmans.

« Frater Anselmus Peelmans, de Miert, sacerdos et canonicus hujus ecclesiae, investitus de Cortebeke, baccalaureus sacrae theologiae formatus primus in hoc conventu. »

Gosuinus Rivius, de Hakendovele.

« IV kal. maii, obitus fratris Gosuini Rivii, sacerdotis et canonici, nec non prioris hujus ecclesiae, sacrae theologiae licentiati, collegii quoque Praemonstratensis praesidentis, viri multum exemplaris in vita. »

Antonius Roberti.

« Pridie kal. aprilis obitus Antonii Roberti, sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, camerarii et magistri pistorum, monasterio multum utilis. »

Joannes Hallebeeck.

« Pridie nonas octobris, commemoratio fratris Joannis Hallebeeck, sacerdotis et canonici hujus ecclesiae, per perpetuos octodecim annos provisoris monasterii hujus, admodum industrii, ac rei domesticae ampliatis et conservatoris indefessi, qui obiit anno 1578. »

Salomon.

« VII idus januarii, obitus Salomonis, praepositi in Insula ducis et quondam abbatis in Tongerlo. »

Arnoldus de Over-Dyle.

« Pridie nonas martii, obitus Arnoldi de Over-Dyle, canonici hujus ecclesiae, quondam praepositi ecclesiae sancti Gerlaci et prioris hujus ecclesiae. »

CAPUT VIII.

COMMEMORATIO ALIQUOT CONVERSORUM ET FRATRUM ECCLESIAE PARCIENSIS.

Joannes Miles.

« IV idus januarii, obitus Joannis Militis conversi ad succurrendum. »

Gerardus de Hildeberch.

« IV nonas februarii, obitus domini Gerardi de Hildeberch, fratris, qui dedit nobis tredecim bunnaria et unum mansum in Hildeberch. »

Gosuinus.

« XVII kal. aprilis, obitus Gosuini, fratris ad succurrendum, qui dedit nobis dimidium mansum in Wesembeca. In cujus anniversario constituti sunt decem solidi ad domum quam habuit in Biest in Lovanio. »

Vedastus.

« XI kal. maii, obitus Vedasti, conversi hujus ecclesiae, qui multa bona ecclesiae contulit. »

Joannes Sluicke.

« Kalendis junii, obitus fratris Joannis, dicti Sluicke, conversi hujus ecclesiae, qui contulit nobis septem modios siliginis mensurae Lovaniensis. »

Werembaldus.

« V idus junii, obitus Werembaldi, conversi, qui reliquit nobis quatuor bunnaria in Fosham. »

Walterus, Inclusus.

« Pridie idus junii, obitus Walteri, inclusi, conversi ad succurrendum. »

Wilhelmus.

« XVI kal. julii, obitus Wilhelmi, fratris ad succurrendum, qui dedit nobis quartam partem molendini in Veldonck. »

Simon.

« XVI kal. augusti, obitus Simonis, conversi ad succurrendum, qui contulit nobis 9 hunnaria terrae et pratum Egenhove. »

Lambertus et Simon de Over-Loo.

« XI kal. octobris, obitus Lamberti, militis, de Overloo, fratris ad succurrendum. VIII kal. octobris, obitus magistri Simonis de Overloo, fratris ad succurrendum. »

Balduinus.

« Kalendis octobris, obitus Balduini, conversi ad succurrendum, qui reliquit nobis tria hunnaria terrae et curtem, et nonam partem ecclesiae Cortbaicae. »

Henricus de Bierbeke.

« Pridie nonas novembris, obitus domni Henrici de Birbaica, conversi ad succurrendum. »

Joannes.

« XVI kal. januarii obitus Joannis, conversi magistri in Veldonck. »

Wilhelmus, custos silvarum.

III kal. maii, obitus Wilhelmi forestarii, conversi hujus ecclesiae, ac in cujus anniversario constitutus est dimidius modius siliginis, sumendus de domo in qua manebat.

CAPUT IX.

COMMEMORATIO ALIQUOT CONVERSARUM ET SORORUM ECCLESIAE PARCHENSIS.

Domina Ida.

« XIV kal. februarii, obitus domnae Idae, conversae hujus ecclesiae, quae contulit nobis duas partes decimae de Archene et totam minorem decimam tam in pratis quam in velleribus et agris et reliquis minutis. Statuit fieri suum anniversarium, in quo conventus habebit suam pitantiam 20 solidorum. »

Clementia et Sapientia.

« IV. Idus februarii, obitus Clementiae et Sapientiae, sororum ad succurrendum. »

Beteradis.

« XIV kal. aprilis, obitus Beteradis, Inclusae S. Quintini, ad succurrendum sororis nostrae. »

Aleidis.

« Pridie idus aprilis, obitus Aleidis de Bruxella, sororis ad succurrendum, matris domni Henrici, abbatis hujus ecclesiae. »

Ida.

« X kal. junii obitus Idae, canonicae et fundatricis Insulae ducis. »

Eviza.

« VII idus julii, obitus Evizae, conversae, quae reliquit nobis bunnarium et dimidium et duas curtes Lovaniae. »

Mabilia.

« VII idus augusti, obitus Mabiliae, sororis hujus ecclesiae. »

Ida de Birbaco.

« IV nonas septembris, obitus domnae Idae de Birbeis, familiaris. »

Margarita.

« VI idus octobris, obitus Margaritae, matris domini Philippi, abbatis hujus ecclesiae, conversae ad succurrendum. »

Rixa.

« Idibus octobris, obitus Rixae, conversae, quae dedit nobis molendinum in Heverla. »

Katherina de Gradu.

« XVII kal. novembris, obitus domicellae Katherinae de Gradu, sutricis nostrae, beghinae in Hovis, ad succurrendum. »

Mabilia.

« V idus novembris, obitus Mabiliae, conversae ad succurrendum, pro qua nobis data sunt quatuor bunnaria prati et dimidius mansus in Winc-kensela. »

Alicis.

« Idibus martii, obitus Alicis familiaris, matris comitis Thitbaldi. »

CAPUT X.

MEMORABILIA QUAEDAM MONASTERII PARCHENSIS.

Privilegia Godefridi ¹.

« In nomine Domini, amen. Postquam ego Godefridus, dux Lotharingiae, qui et marchio, monasterium de Parcho, Ordinis Praemonstratensis, in honorem beatae Mariae fundassem ob meam et meorum salutem, more et lege virorum illustrium, quasdam libertates ac etiam bona fratribus in dicto monasterio Domino servientibus donavi.

« Ipsum itaque Parchum, qui adjacet Lovaniae in australi parte, eisdem fratribus donavi cum pertinentiis, hoc est, cum his quae cum villula et mansionariis de Vinckenbosch ab utraque parte rivi, usque ad molendinum quod dicitur *Broecke*, [prout nunc est aut in futurum esse poterit, cum ea parte ejusdem villulae et mansionariorum apud Langendael, quam ab Anselmo, nobili viro de Averendoren, per meum assensum acquisiverant, nihil mihi juris in praedictis reservans praeter altam justitiam. In caeteris autem dicti fratres, tamquam in suo allodio, libere omnia jura recipient. Insuper dedi dictis fratribus de Parcho partem silvae de mea Foresta de Sungia, prout sita est inter villam de Fossam et Furam, usque ad medium rivorum qui ab utroque latere hinc et inde decurrunt, cum parte silvae Mosberch, versus meridiem; ut et ipsi habeant plenam libertatem in usus suos seu necessitates quascumque, sine contradictione, convertendi silvam praedictam cum fundo tamquam suum verum allodium.] ².

¹ Godefridi I diploma, quo varia monasterio Parchensi privilegia conceduntur, exstat apud Miraeum, *Op. dipl.* t. II, p. 821.

² Verba uncis inclusa non leguntur apud Molanum, sed ex Miraeo addenda esse visum fuit.

» Habeant insuper dicti fratres mea in silva de Loe, juxta Lovanium, et in omnibus pascuis per totam terram meam, ubi bona seu curtes ipsorum sita sunt, usuagium et plenam libertatem pascendi et minandi greges ac animalia sua.

» Liberos quoque ipsos decerno ab omni onere, angaria, perangaria, theloneo, winagio et omni justitia transitus per totam terram meam ac aquam universam, in rebus suis emendis vel vendendis. Nec quicquam exigatur ab eis occasione stratarum publicarum, quas chauchidas vocant, vel etiam pontium reparandorum, nisi quod sponte et voluntarie dare voluerint.

« Asini, muli et caetera animalia molendinorum dictorum fratrum, licet saeculares pro annuo pacto in eis resideant, liberum habeant introitum et exitum in omnibus oppidis et villis in terra mea constitutis, ad portandum ac reportandum bladum sive farinam; nec quisquam, qui ad eadem molendina molere voluerit, aliquatenus prohibeatur.

» [Quidam liber homo Gerardus de Wolue dedit in eleemosynam saepedictis fratribus per manum meam duas mansiunculas et dimidium mansum apud Goetsenhove et molendinum ibidem, et apud Linden quatuor mansus terrae et tria journalia et sex mansiunculas.

» Quaecumque igitur bona in praesentiarum possident, aut in posterum acquirere poterunt, sub mea protectione et successorum meorum duntaxat recipio ¹.]

» Hujus rei testes sunt Henricus comes, Nicolaus de Rainst, Arnoldus Dapifer de Rotselaer, Gosuinus de Heverla, Gerardus de Huldenberghe, et caeteri multi de familia ducis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo ². »

Fidejussio memorabilis.

« Ego Philippus, Dei gratia, dictus abbas de Parcho, notum esse cupio, quod Joannes de Tralleis, concessione domini sui Joannis de Rotge, feodum sexaginta bunnariorum, domina Ida uxore et filio Theodorico pa-

¹ Verba uncis inclusa ex Miraco addidi.

epacta nulla indictione tertia.

² Apud Miracum additur: *Concurrente prima*

riter tribuentibus, pro salute animae suae et parentum, in manus nostras et domini Wilhelmi de Birbaica, nobilis viri, ad opus ecclesiae beatae Dei genitricis Mariae in Parcho tradidit liberum et absolutum a totius juris sui exactione. Praenominatum vero dominum Wilhelmum fidejussorem nobis et ecclesiae Parchensi statuit se amplius nec debere nec posse quicquam juris de hoc feodo exigere, dummodo censum suum, videlicet de unoquoque bunnario obolum, singulis annis habeat. »

Abbatem esse principis consiliarium.

Sunt abbates Parchenses, ut reliqui Brabantiae abbates, consilarii ducis. Caeterum multi abbates Parchenses prae reliquis in hac dignitate claruerunt. Inter quos recenti memoria fuerunt Tuldel, de Angelis, Berghe, Linden.

« Pro re publica ducatus nostri Brabantiae, caeterarumque provinciarum nostrarum vestrae nobis necessariae sunt operae. Insulis, 12 julii 1478. » Maximilianus Theodorico de Tuldel, reverendo in Christo patri, dilecto ac fideli consiliario.

« Ac cum fratribus vestris pro nostra carissimaeque conjugis nostrae salute ac prosperitate devotius oretis. » Maximilianus ibidem.

« Districte praecipiendo mandamus, sub perpetua nostra indignatione, nec non sub amissione omnium bonorum temporalium, quae in nostris dominiis obtinere dignoscimini, ne hoc guerrarum tempore turbulento vos ad Romanam curiam conferatis, quoniam opera vestra necessaria in rebus patriarum nostrarum uti intendimus. Brugis, 11 augusti 1478. » Maximilianus.

De Lectore.

Monasterium Parchense coepit lectoribus uti sub Ambrosio de Angelis, praelato. Quorum haec est series :

Juris utriusque licentiatus ¹ explicabit jus canonicum.

Joannes Varennius, Mechliniensis, sacrae theologiae licenciatus, cujus exstat Grammatica graeca.

¹ Nomen ipsius deest in Molani codice.

Joannes Hasselensis, postea sacrae theologiae doctor, qui Tridenti obiit.
 Bartholomaeus Hasselensis, sacrae theologiae baccalaureus, qui lector obiit.

Petrus Becanus, sacrae theologiae licentiatus, inde pastor Becanus.

Martinus Balduini Rithovius, nunc episcopus Iprensis.

Joannes Hovaeus, Hagiensis, sacrae theologiae licentiatus. Obiit lector anno 1551.

Joannes Hessels a Lovanio, cujus labore monasterium est reformatum.

Cunerus Petri a Brouwers Haven, obiit episcopus Leovardiensis.

Robertus Malcotius, Lovaniensis, obiit pastor S. Petri.

Joannes Lensaeus, Baliolanus, sacrae theologiae professor, qui Roberto successit anno 1568.

Wilhelmus Hulselmans, Bladelensis, sacrae theologiae licentiatus¹.

Quorum abbas Parchensis sit pater abbas.

In statutis Ordinis Praemonstratensis legitur : « Patribus abbatibus districte injungimus quatenus ecclesiis filiabus vacantibus faciant de pastoribus idoneis canonicis et secundum formam Ordinis celeriter provideri. »

Habet autem Parchensis ecclesia tres filias : ecclesiam canonicorum in Ninive, oppido Flandriae, ecclesiam sanctimonialium in Insula ducis prope Gempe, et tertiam, quae ex hac prodiit, ecclesiam in Valle Liliorum prope Mechliniam.

« Joannes, permissione divina, Praemonstratensis abbas, et abbatum ejusdem Ordinis capitulum generale dilectis nobis in Christo burgimagistris, scabinis et aliis in oppido Lovaniensi, salutem et orationes in Domino salutare. Etsi desiderium devotionis intensae, qua Christi fideles ad supernam Hierusalem aspirare videmus, merito nos invitat, ut eorum devotionem, quantum cum Deo possumus, devotis et assiduis precibus adjuvemus; potissimum tamen devotionis illius vos ad hoc invitare debet affectus, per quos Ordo noster et ejusdem personae et prosperum statum consequi et a suis queunt aerumnis et adversitatibus relevari. Ea propter plenam participationem omnium spiritualium bonorum, quae fiunt et de caetero

¹ Haec verba Molani codici adscripta sunt a recentiori manu.

fient in universo Ordine nostro, vobis pia concedimus in Domino caritate. Recolligentes insuper vos sub praesente testimonio literarum in tribus missis; una videlicet de Spiritu Sancto, una de beata Virgine Dei genitrice Maria, et una pro peccatis, a quolibet nostri Ordinis antedicti sacerdote quolibet anno celebrandis, et uno psalterio dicendo ab his qui non fuerint sacerdotes, et totidem a qualibet nostri Ordinis moniali. Datum Lovanii, sub sigillo nostri generalis capituli, anno Domini millesimo quadringentesimo trigesimo, die duodecima mensis octobris, sedente nostro capitulo generali.» *Exstat in libro secundo Privilegiorum urbis Lovaniensis, fol. 97.*

Fundatio monasterii Gempensis.

Caeterum quum inter haec tria monasteria Lovanio proximum sit monasterium in Insula ducis, situm in archipresbyteratu concilii Lovaniensis, et aliquando multo vicinius situm fuerit in Pellenberga, quumque a nobili Lovaniensi memorabilem habeat foundationem, non injucundum erit eam ex monumentis et antiquitatibus monasterii, ubi fuse describitur, hoc loco contracte annotare.

Reisso de Udechim, nobilis ducis Brabantiae, habuit filios novem et filias septem. Ex filiis septem erant quirites. Inter eos minor natu Reimerus mansionem sortitus est in Pellenberch et uxorem Lauretam de Perweis, moribus et vita competentem, quae ei peperit quatuor filios et octo filias. Quas quum non posset honeste, juxta status sui exigentiam, nuptui tradere, cogitavit eas immortalis sponso mancipare, et domum propriam in claustrum commutare. Filiae mox ubi propositum patris intellexerunt, Deo gratias referentes, patrem hortabantur, ne resileret. In qua animorum consensione absoluta constructione, anno 1219 die Ascensionis Domini, praedictas octo filias, cum omnibus bonis suis, Ordini Praemonstratensi dicavit, et vestibus albis ad morem sanctarum monialium vestivit.

Quumque timeret, ne suae facultates non sufficerent, ex Herkenrode evocavit unicam filiam suae sororis, novitiam, Elisabeth de Overloo, nondum professam; quam ex paterna successione multa bona sequi debebant, eamque, magna tamen intercedente sororum de Herkenrode oppositione, filiabus suis praefecit.

Opposuit se mox Ewanus, abbas de Parcho, eo quod monasterium sola laïca praesumptione inchoatum erat. Itaque miles, pro confirmatione, ad capitulum generale proficiscitur. Supplicanti respondet capitulum se cupere, ut puellae uno anno probentur. Ille, anno revoluto, et obtenta dioecesani licentia, iterum redit ad capitulum generale. Illud, militis constantiam admirans, puellarum famam et profectum audiens, puellas in consortium et protectionem Ordinis sub ecclesia Parchensi suscepit, omnia jura, quae aliis puellarum monasteriis concessa sunt, concedens. Et abbate de Parcho, tanquam patre abbate praesidente, Balduinum canonicum Tungrelensem, qui earum capellanus exstiterat, in patrem elegerunt. Supervixit autem miles triginta annis vel circiter, quem filiae apud se honeste sepelierunt.

Translatio monasterii praedicti ex Pellenberga in Gempe ¹.

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Henricus, dux Lotharingiae et marchio Antverpiae, notum vobis facio tam praesentibus quam futuris, quod quum in parochia de Pellenberga conventus dominarum Ordinis Praemonstratensis in cantando et legendo Deo devote servientium per dies aliquot sim commoratus, et idem locus religioni non fuerit satis aptus; earum considerans incommodum et miseratus defectum, de habundantiis meis earum alleviare defectum proposui, et locum religiosus magis congruum providi. Quum ergo ante multos annos duodecim circiter bunnaria tam terrae vacuae quam nemoris et prati vel broci in parochia de Wingha ab hominibus terrae meae comparaveram, et in quieta pace possederam, dicto conventui ad claustrum suum ibidem construendum, et se ut ibi maneant transferendum, de consensu majoris filii mei Henrici, cum molendino meo super vivarium, quod ibidem habeo, constructo, in perpetuam elemosynam devote contuli. Et dictam congregationem ac omnia ad ipsam pertinentia tam mobilia quam immobilia, de caetero in meam ac successorum meorum defensionem ac conservationem suscepi; omnem eis aientiam et usum in pascuis, aquis et aliis communitatibus per totam

¹ Illud etiam diploma Henrici I exstat apud Miracum. *op. cit.* t. I, p. 748. Ibid. p. 586 refer- tur ex vetusto codice manuscripto historia fundationis monasterii Gempensis seu *Insulae ducis*.

terram meam et ditionem concedens, et tanta ac tam plenaria, qua omnes abbatae Praemonstratensis Ordinis in terra mea congaudent, libertate condonans. Ut autem omnia haec rata in aevum maneant et inconcussa, praesentem paginam tam mei quam praefati filii mei sigillorum emisimus munimine roboratam. Actum apud Lovanium anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono, mense decembri. »

Secunda ejusdem monasterii translatio.

Hanc ducis Henrici donationem impetraverat Ægidius, canonicus Niniensis, secundus sanctimonialium pastor et praepositus. Qui in loco donato claustrum construxit et altare cum coemeterio per Jacobum de Viteri, suffraganeum Leodiensem, consecrari curavit, et anno 1250 eo dictas puellas transtulit ex Pellenberga. Et famam ac profectum harum puellarum alii milites et viri religiosi audientes, filias suas dictis puellis adjungebant.

Sub Salomone autem, tertio praeposito, anno 1232 aut circiter fundata fuit ecclesia Vallis Liliorum sub ecclesia de Gempe, et hinc missae fuerunt eo sorores ad inchoandum Vallem Liliorum ¹.

Porro Ægidius, quum spontanea voluntate ecclesiam Helicinensem resignasset, et secundo praepositus eligeretur, animadvertit locum palustrem esse, nec aquis competentibus affluere, ideoque monasterium iterum ad Insulam ducis transferre coepit.

Quam translationem successor Henricus de Stocke perfecit anno 1252. Et sorores omnium consororum tumultata corpora, primum praeposito prohibente, postea tamen divinis indiciis urgentibus eodem annuente, secum transtulerunt.

Deinde anno 1260 consecrata fuit Insula ducis per Arnoldum Semigalliae episcopum, Leodiensis episcopi in spiritualibus provisorem, sub praeposito Joanne de Hontsheim et priorissa Helwige, Reneri fundatoris filia, quae adhuc cum tribus sororibus suis vivebat.

¹ Mechlinsiense hoc monasterium exordium sed everso monasterio tempore turbarum saeculi sumpsit in pago de Hombeke juxta Mechliniam; XVI, moniales in ea civitatem sedem fixerunt.

De extinctis praeposituris.

Solent Parchenses habere praepositum, praeter abbatem. Cujus dignitatis mentio aliquoties inter anniversaria occurrit. Similiter sanctimonialium in Insula ducis pastor, qui nunc prior dicitur, praepositus solet vocari.

De Circatore.

Praemonstratensi Ordini peculiare est, ut post priorem et suppriorem circatorem habeat. De quo in *Statutis, dist. II, cap. 4* legitur : « Ad circatorem pertinet officinas monasterii, horis sibi constitutis, circuire, negligentias fratrum et Ordinis praevaricationes observare, primas proclamationes in capitulo facere. Claves etiam monasterii custodiat, et ostia sibi tempore statuto claudat et aperiat. Quod si sacerdos fuerit, priore et suppriore absentibus, loco ipsorum conventum custodiat, capitulum teneat et in refectorio in sua parte comedat ad majorem mensam. »

Est etiam hoc officium apud canonicas Ordinis Praemonstratensis, unde in Insula ducis legitur pridie nonas augusti : « Commemoratio domicellae Catherinae Simonis, alias de Antverpia, circatricis hujus monasterii. »

Constituit etiam capitulum generale circatores, qui singulis annis monasteria visitent, quorum mentio est *distinctione IV, cap. 9, 15* et alibi.

Hinc etiam monasteria per circarias dividuntur. Exempli gratia est circaria Laudunensis, est Floreffiae, est Pontivi, est Brabantiae, est Flandriae, est Westphaliae.

De canonicis parochialibus.

Canonici quando a praelatis suis ad curas regendas eliguntur, obedientiam injunctam acceptare tenentur. Et quaecumque iidem parochiales canonici sive fratres curati a praelato revocantur, ad claustrum redire coguntur. *Distinctione IV statutorum, cap. 22.*

*De illustribus personis quae in ecclesia Parchensi mundo
valedixerunt.*

In hoc canonicorum collegio quosdam illustrium principum filios ex prima nobilitate Brabantiae monasticam vitam humiliter amplexos esse ex libro Anniversariorum notum est. E quo paulo superius annotavimus Iwanum, Reinerum et Joannem, tres filios baronum de Bierbaco, et Gosuinum ex domo archi-camerariorum Heverlensium.

Deinde subjeci canonicis memoriam aliquot conversorum, inter quos obvii sunt aliquot milites, quos hodie equites auratos vocant, aliique nobiles domini.

Occurrunt denique illustres aliquot dominae, hujus ecclesiae conversae.

De conversis.

De conversis, quos Parchensis ecclesia habere solet, legitur in statutis *distinc. IV, cap. 13*: « Pater noster, Credo in Deum, Ave Maria, Confiteor, Miserere mei Deus, et Benedictionem cibi et potus et Gratias addiscere licebit conversis. Nulli vero libelli permittantur eisdem. »

« Nullus conversus tonsuram obtineat clericalem sine licentia generalis capituli vel abbatis Praemonstratensis. »

« Conversi, qui nolunt cappas griseas et barbas ordinatas habere, de caetero non recipiantur. »

Solent hi conversi quidam in abbacia, alii in curiis habitare.

De magistris.

Inter Anniversaria legitur mense januario: « Obitus Joannis, conversi, magistri in Veldonck. » Qui locus ex statutis intelligitur, ubi in capite *de conversis* legitur: « Conversi, qui sunt in curiis, summo mane surgant, et in locum eis determinatum conveniant, et completa oratione recedant. In curiis vero, ubi saepius non visitantur ab abbate, vel priore vel provisore sacerdote, singulis septimanis conveniant fratres coram magistro curiae,

etiam laïco. Certa die, qua omnes possunt interesse communiter, correctionem accipiant a magistro, et magister ab uno eorum. »

De sororibus.

Gaspar Brusschius in opere *de Monasteriis Germaniae* aliquoties notat omnia monasteria fere Praemonstratensia ab initio fuisse utriusque sexus, ne eis costa deesset. Quod etiam de Parchensium dominorum monasterio dixisset, si inter *Anniversaria* ei occurrissent multa sororum hujus ecclesiae nomina.

Sed scriptor ille merito a censoribus Tridentinis inter primae classis malos auctores est damnatus. Et in superioribus verbis sanctum Ordinem non modo petulanter sed etiam falso traducit. Numquam enim intra sua monasteria sorores habuerunt, sed vel in claustris sanctimonialium, vel in curiis sive coloniarum villis, aut denique aliis in locis extra septa sui monasterii, ut in commemorationibus aliquot antea a me citatis licet animadvertere.

Confraternitas in exequiis.

Solent duo canonici¹, cum virgario praecedente, ad exequias Parchensium convenire, et contra duo Parchenses canonici ad exequias canonicorum S. Petri. Quod capitulum turbavit in exequiis domini Godefridi van Alphen, prioris. Unde abbas anno 1532 litem movit, quae adhuc anno 1535 durabat. *Ex processu.*

Circariae Ordinis.

1. Circaria Franciae habet abbates XVIII.
2. Circaria Floressiae habet abbates XIII.
3. Circaria Pontivi habet abbates XI.
4. Circaria Brabantiae habet abbates XII, inter quos Parchensis est secundus.

¹ Ecclesiae divi Petri Lovaniensis.

5. Circaria Flandriae habet abbates VIII.
 6. Circaria Lotharingiae habet abbates XVII.
 7. Circaria Normandiae borealis habet abbates I, australis XVII, simul XVIII.
 8. Circariae Angliae tres, borealis, meridiana, australis, habuerunt XLIII.
 9. Circaria Hispaniae habet praelatos XXI.
 10. Circaria Vasconiae habet abbates XII.
 11. Circaria Burgundiae et Sabaudiae habet abbates VII.
 12. Circaria Arverniae habet abbates IV.
 13. Circaria Frisiae habet monasteria XVII.
 14. Circaria Sueviae et Bavariae habet monasteria XXI
 15. Circaria Bohemiae habet monasteria XIX.
 16. Circaria Westphaliae habet monasteria XXXIV.
 17. Circaria Waldogociensis habet monasteria XVII.
 18. Circaria Infeldensis habet monasteria XIV.
 19. Circaria Daciae et Norvegiae habet monasteria V.
 20. Circaria Poloniae habet monasteria XII.
 21. Circaria Moraviae et Hungariae habet monasteria XXXV.
 22. Circaria Tusciae et Calabriae habet monasteria VI.
- In provincia S. Andreae, monasteria II.
 In Hierosolymitana II.
 In Sclavia IV.

De nomine Parchi.

Parchum, aut Parchus, gallica vox est, teutonice *een waut*, locus silvestribus feris deputatus. Itaque dux non vilem locum domino Deo obtulit, sed eum, ut fundatio habet, quem feris silvestribus deputaverat, quemque in deliciis habebat. Quod etiam aliis in locis factum esse nomenclatura indicat. Nam et Cisterciense coenobium sanctimonialium, quod inter Lovanium et Arschotum situm est *Parchum dominarum* dicitur. Et Parchenses nostri, tertio nonas januarii, memoriam annotarunt domini Walteri, primi abbatis sanctae Mariae de Parcho Stavlee, quem Gempensis ecclesia vocat Godefridum fundatorem abbatae in Parcho Stavilorum.

CAPUT XI.

DE FUNDATIONE MONASTERII SANCTAE GERTRUDIS¹.

Anno millesimo ducentesimo sexto, die 12 junii, erectum est monasterium canonicorum regularium ecclesiae sanctae Gertrudis extra muros Lovanienses, Leodiensis dioecesis. Et magister Franco, prius vicarius ejusdem capellae subjectae ecclesiae sancti Petri, quam in hunc usum Henricus dux Brabantiae sibi donari obtinuit, nominatus fuit primus praepositus.

Unde de Henrico duce, inter Anniversaria defunctorum, legitur III nonas septembris: « Obiit primus Henricus, dux Lotharingiae, omnium principum formosissimus, dulcissimus; per cujus auxilium congregatio regularium canonicorum in ecclesia sanctae Gertrudis in Lovanio est fundata. Migravit ab hac luce anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo quinto. » Et ad diem decimum quintum kalendarum julii: « Anno millesimo ducentesimo sexto factum est monasterium regularium canonicorum in ecclesia sanctae Gertrudis in Lovanio. »

Est autem ejusdem instituti in Brabantia antiquius monasterium in Coudenberghes intra Bruxellam, de quo apud eosdem Gertrudenses legitur: « Ludovicus primus, filius Caroli Magni, postquam factus est imperator Romanorum et rex Franciae, et dux Lotharingiae, anno regni sui decimo quinto fundavit monasterium in honore sancti Jacobi prope Bruxellam in Soenien. Qui nunc dicuntur de regula canonicorum regularium sancti Augustini in Coudenberghes, anno Christi 850. »

Porro inter haec duo monasteria, differentia est quod ibi praesit nostro tempore praepositus mitratus, hic vero abbas non mitratus².

Inocentius III confirmavit idibus junii, anno pontificatus secundo, erectionem monasterii canonicorum regularium ordinis sancti Augustini in Lovanio. Quod Henricus primus, dux Lotharingiae, multis bonis et decimis dotavit.

¹ Cfr. Van Gestel, *Hist. Archiep. Mechl.*, t. I, p. 458.

² Post Molani aetatem, anno 1682, abbas Ger-

trudensis Winandus de la Margelle ab Innocentio X pro se et successoribus suis mitram et pontificalia obtinuit.

CAPUT XII.

CATALOGUS PRAEPOSITORUM MONASTERII S. GERTRUDIS EX LIBRO
ANNIVERSARIORUM EJUSDEM ECCLESIAE.

Magister Franco.

« Sexto kalendas aprilis, anno 1229, obiit magister Franco praepositus primus et fundator hujus monasterii beati Augustini, in ecclesia beatae Gertrudis in Lovanio. »

Dominus Franco.

« Die nona junii ¹ obiit dominus Franco, qui fuit praepositus per tres annos. »

Libertus.

« Quinto kalendas julii ² obiit dominus Libertus, quondam praepositus, sacerdos et canonicus noster. »

Adam.

« Pridie nonas augusti obiit Adam bonae memoriae, de Bruxella, praepositus noster, anno domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo. Qui contulit nobis decem solidos. Sub cujus regimine domus nostra in omni bono prosperata est. Septimo idus maii anno 1257 obiit Elisabeth de Bruxella, mater domini Adae, quae contulit nobis 24 modios siliginis, qui recipiuntur de decima in Bethengeim, quos reliquit nobis ad primam missam celebrandam. »

¹ Scilicet anno 1232.

² Anno 1239.

Gosuinus de Stade.

« Quarto idus octobris, anno domini 1289, obiit dominus Gosuinus de Stade bonae memoriae, omnium praelatorum formosissimus et dulcissimus, qui fuit praepositus noster 42 annis. Sub cujus regimine domus nostra in omni bono prosperata est. Qui contulit nobis tres modios siliginis, duos ad pitantiam et unum ad infirmariam. »

Henricus de Boensbeke.

« Nono kalendas octobris, anno domini 1296, obiit dominus Henricus Boensbeke, qui contulit nobis duos modios siliginis, et vixit in praelatura septem annis. »

Arnoldus de Castro.

« Sexto idus septembris, anno domini 1307, obiit dominus Arnoldus de Castro, Lovaniensis, praepositus noster, qui contulit nobis duos modios siliginis. Qui vixit in praelatura undecim annis. »

Godefridus de Udekeem, Lovaniensis.

« Tertio nonas aprilis, anno Domini 1320, obiit dominus Godefridus de Udekeem, praepositus noster dulcissimus. Qui legavit nobis annuatim tres modios siliginis apud Betekeem, duos ad pitantiam et unum ad infirmariam. Qui vixit in praelatura 13 annis. In cujus praelatura monasterium nostrum pro parte restitutum est. »

Wilhelmus de Wilre, Lovaniensis.

« Quinto idus martii, anno domini 1325, obiit dominus Wilhelmus de Wilre, omnium praelatorum speciosissimus. Qui fuit praepositus noster

per spatium quinque annorum. Qui contulit nobis ad pitantiam duos modios siliginis. »

Joannes Jolys.

« Kalendis julii, anno Domini 1327, obiit dominus Joannes Jolys, praepositus, omnium praelatorum fidelissimus. Qui rexit praelaturam per spatium unius anni, paulo plus. Per cujus suffragium fere totum monasterium est restauratum ac renovatum. Qui contulit nobis 10 libras Turonensium nigrorum, venientium de bonis parentum suorum. De quibus quilibet sociorum hic residentium habebit 30 solidos una cum priore, qui habebit 36 solidos; deinde contulit duos modios siliginis, infirmariae unum modium, ad elemosynam unum. »

Henricus de Fura, abbas.

« Tredecimo kalendas decembris, anno Domini 1347, obiit dominus Henricus de Fura, abbas hujus monasterii¹, qui vixit in praepositura 17 annos, in abbacia vero tres. »

Henricus de Rode, Lovaniensis.

« Quinto kalendas martii, anno Domini 1379, obiit felicis recordationis dominus Henricus de Rode, vir magnarum circumspectionis et reverentiae. Qui fuit fidelis ac utilis pariter et mansuetus praepositus hujus monasterii annis 31. Cujus anima regnet cum beatis. Amen. »

Leonis de Erpe, Lovaniensis.

« Pridie nonas martii, anno 1402, obiit venerabilis pater ac praepositus monasterii dominus Leonis de Erpe. De quo metrista :

Vir semper castus van Erpe Leonius, astus
Daemonis et fastus fugiens, fuit hic tumultatus.

¹ Nactus est *abbatis* titulum, quem tres ipsius successores immediati neglexerunt, et *praepositi* nominari maluerunt. Vide infra p. 235.

Discretus, laetus, pro claustrijure virilis,
 Dapsilis ac humilis : morosus sacrificando,
 Instituit missas : sine modo plenus honore
 Usta reformavit, aedes bene multiplicavit. »

Conradus vander Balckt, de Fura.

« Undecimo kalendas octobris, anno Domini 1420, obiit dominus Conradus dictus vander Balckt, praepositus nostri monasterii, qui vixit in praelatura 19 annis. Qui contulit nobis plurima bona apud Furam, domum cum suis pertinentiis ac etiam vivaria piscibus apta. Cujus anima regnet cum beatis. Amen. »

CAPUT XIII.

CATALOGUS ABBATUM MONASTERII S. GERTRUDIS.

Walterus Moyliart.

« Sexto idus junii, anno Domini 1467, obiit felicitis recordationis reverendus dominus Walterus Moyliart, dudum praepositus annis 29, ulterius abbas effectus est hujus monasterii anno gratiae 1450, quarto nonas junii, per dominum suffraganeum Coloniensem, tempore papae Nicolai quinti ¹. Et vixit in abbacia annis 15. Postea resignavit. Cujus anima regnet cum beatis in aeternum. »

Theodoricus de Brakel.

« Anno Domini 1488, die decima nona aprilis, obiit felicitis recordationis reverendus pater dominus Theodoricus de Brakel, abbas hujus monasterii duobus et viginti annis. Qui ipsum laudabiliter et honorifice rexit. Dormitorium quoque aliaque opera plurima construxit. Quique festum Praesentationis beatae Dei genitricis Mariae in hoc monasterio instituit magnifice et dotavit. »

¹ Abbatis dignitatem a Nicolao V acceperat die 2 martii 1449, seu stylo novo 1450.

Joannes van der Moere.

« Anno a natali Christiano 1514, mensis maii die octavo, postridieque hujus cui praefuit ecclesiae dedicationi obiit, viamque universae carnis ingressus est reverendus pater dominus Joannes van der Moere in decretis licentiatus, omnisque literaturae quam amantissimus, abbas hujus monasterii annis ferme septem et viginti, quod et honorificentissime gubernavit. Qui abbatialem domum a praedecessore coeptam perfecit, infirmariam aliaque opera tum in monasterio tum extra ipsum quamplurima construxit. Quique festum Transfigurationis Domini instituit. Cujus anima quietis lucisque aeternae beatitudine perfruatur. »

Antonius de Nuwenhoven.

« Anno Domini 1526, 24 decembris, obiit felicitis recordationis reverendus pater dominus Antonius de Nuwenhoven, abbas hujus monasterii 15 annis. Qui ipsum laudabiliter et honorifice rexit, et in effectu reformavit, novasque domos, ubi blada locantur, a coquina usque ad templum, braxatorium, stabulum equorum, murum usque ad portam monasterii, horreum nec non et alia plurima aedificia et opera exquisite construxit. Quique missam et laudes de sancta Cruce cantandas hedomatim fundavit, et hoc die suum anniversarium dotavit. »

Petrus Was, Bruxellensis.

« Obiit reverendus in Christo pater Petrus Was, abbas hujus monasterii, 14 februarii, anno 1552, stylo Brabantiae, qui praefuit 27 annos, ac ipsum laudabiliter rexit, nec non exemplariter vixit; sic quod in effectu omnes suos confratres ad veram religionem et secundum regulam beati Augustini induxit et vivere curavit. Novasque domos quinque in platea castri nec non in suo torculari domum unam magnifice construxit, aliaque plurima in honorem Dei et sui monasterii, perfecit: nec non festum lanceae et clavorum Christi et suum anniversarium fundavit. »

Philippus de Hosden.

« Vigesima octava die maii, anno 1569, extremum hujus caducae vitae clausit diem reverendus pater in Christo dominus Philippus de Hosden, hujus monasterii sextus abbas dignissimus. Qui illud ultra sexdecim annos laudatissime et honorificentissime rexit et gubernavit, cum religionem illibatam conservando et augendo, tum structuris celeberrimis ac ornamentis pretiosissimis aliisque operibus decorando. Primo abbatiam, primo suae consecrationis anno, casu fortuito conflagratam intus exteriusque reparavit. Domum *den Beer* dictam, aliasque quinque aedes, e regione templi sanctae Gertrudis, bibliothecam quoque variis optimisque libris ornatam extrui fecit. Chorum etiam divae Mariae, ac aedificium aspectu pulcherrimum, sub quo ejus corpus inhumatum est, venerabili sacramento renovari curavit. Ciborium quoque elaboratissimum, quo idem circumfertur, cistulam argenteam ac cruces, tum demum coenaculum supra *Diliam*, multaque alia utilissima fieri jussit. Quique conventui nostro legavit annue octodecim florenos haereditarie, pro laudibus de Spiritu Sancto singulis septimanis decantandis et pro suo anniversario. Hic nomen bonum famamque celeberrimam sua virtute, prudentia ac dexteritate sibi apud omnes comparavit ac reliquit. »

CAPUT XIV.

COMMEMORATIO ALIQUOT CANONICORUM REGULARIUM MONASTERII SANCTAE GERTRUDIS.

Godefridus Boest.

« Tertio idus januarii, anno 1336, obiit dominus Godefridus Boest, investitus ecclesiae de Tielt, Betekem, Hoelvoert, qui suum solemnizaverat jubilaum, et quondam fuerat prior nostri monasterii. Ejusdem monasterii canonicus dominus Gerlacus Boest, investitus de Langdorpe, obiit anno 1389, tertio nonas januarii. »

Joannes Welmont.

« Nonis aprilis, anno 1316, obiit dominus Joannes Welmont, investitus de Oosterwyck, quondam praepositus in Aerschot, et prior noster multis annis. »

Giselbertus Sapiens.

« XVIII kalendas maii, anno 1360, obiit dominus Giselbertus dictus Sapiens, bonae memoriae et laudabilis vitae, conversationis honestae. Qui in regimine prioratus erat per 21 annos. » Legitur quoque de alio : « Tertio idus maii obiit magister Giselbertus Sapiens, canonicus noster. »

Henricus van der Noot.

« Anno 1363, 21 aprilis, obiit dominus Henricus van der Noot, canonicus, ac quondam prior hujus monasterii, nec non investitus ecclesiae de Hoelvoert. Qui ibi magnificam jussit exstrui domum. »

Wilhelmus Zedelere.

« VI idus maii, anno 1397, obiit dominus Wilhelmus Zedelere, canonicus noster, ac investitus hujus ecclesiae, nec non prior noster per multum tempus. Qui suum solemnizaverat jubilaeum. »

Wilhelmus van der Noot.

« V idus maii, anno 1476, obiit venerabilis dominus Wilhelmus van der Noot, de Bruxellis, sacerdos et canonicus noster, hujus monasterii benefactor praecipuus, pater pauperum universorum, probitate morum conspicuus, pastor hujus ecclesiae annis ferme 40, ac prior hujus monasterii annis quasi totidem. »

Baldwinus de Out-Heverlis.

« XI kalendas junii, anno 1373, obiit dominus Baldwinus de Out-Heverlis, sacerdos et canonicus noster, laudabilis vitae, et conversationis honestae. Qui per multos annos fuit provisor nostri monasterii ac investitus de Oosterwyk. Cujus sub providentia domus nostra bonis et divitiis prosperata est. »

Walterus de Erpse.

« Sexto idus augusti, anno 1310, obiit dominus Walterus de Erpse, sacerdos et canonicus noster, cujus consilio et auxilio totum monasterium nostrum est renovatum. »

Henricus de S. Michaële.

« VII kalendas octobris obiit dominus Henricus de S. Michaële, sacerdos et canonicus noster, qui contulit bunnarium terrae et 19 capones. »

Henricus, praepositus.

« Anno 1232, XII kalendas novembris, obiit dominus Henricus, praepositus ecclesiae sancti Petri in Lovanio. Qui etiam fuit canonicus in ecclesia S. Gertrudis. Qui contulit nobis 5 bunnaria terrae. »

Ludovicus Zielis.

« In die animarum anno 1497 obiit dominus Ludovicus Zielis, canonicus noster ac investitus de Oosterwyck, qui suum solemnizaverat jubilaum : et contulit nobis 4 florenos rhenenses haereditarie et unum modium siliginis eleemosynariae, et fiet anniversarium cum bysso et purpura, ut de praelatis, tamen absque magna campana, et missa cantabitur in altare S. Martini, ante januam chori. Et dedit conventui 12 uncias argenti in 12 cochlearibus. »

Fredericus, abbas.

« VII idus novembris obiit dominus Fredericus, abbas, Fleren ecclesiae sacerdos et canonicus noster. Obiit magister Gaufridus, decanus S. Petri in Lovanio. »

Rolandus de Moere.

« Pridie idus novembris, anno 1487, obiit dominus Rolandus de Moere investitus de *Neder-Lande*, frater domini Joannis de Moere, abbatis nostri. »

Wilhelmus de Andelen.

« IX kalendas decembris, anno 1511, obiit dominus Wilhelmus de Andelen, sacerdos, canonicus noster, pastor hujus ecclesiae, et thesaurarius nec non eleemosynarius. »

Petrus van Over-Dyle.

« XVII kalendas januarii, anno 1515, obiit dominus Petrus van Over-Dyle, sacerdos et canonicus noster, et prior nostri monasterii nec non investitus de Aerschot. »

Henricus Talpa.

« In solemnitate Nativitatis Domini obiit dominus Talpa, sacerdos et canonicus noster, et provisor in Aerschot. »

Henricus Necker.

« Pridie nonas januarii, anno 1505, obiit venerabilis vir Henricus Necker, sacerdos et canonicus noster, nec non magister ac investitus de Aerschot. »

Ar. Carbo.

« XV kalendas februarii obiit magister Ar. Carbo, sacerdos et canonicus noster. »

Simon de Rode.

« Nono kalendas maii, anno 1369, obiit dominus Simon de Rode, canonicus noster et magister in Aerschot. »

Joannes de Meinaerts-Hoven.

« Decimo kalendas junii, anno 1378, obiit dominus Joannes de Meinaerts-Hoven, sacerdos et canonicus noster, qui suum solemnizaverat jubilaeum. »

Franco Albus.

« XI kalendas julii, anno 1368, obiit dominus Franco Albus, canonicus noster, et investitus de Betekeem. Qui contulit nobis centum mutones semel. »

CAPUT XV.

MEMORABILIA QUAEDAM MONASTERII S. GERTRUDIS,

De festo S. Gertrudis.

Anno Domini 1438 solemnizatum est primo festum beatae Gertrudis per totum oppidum Lovaniense. Hoc impetravit dominus Walterus Moyliart, praepositus noster, anno praelaturae suae decimo octavo.

Post habitam primam synodum provinciam Mechliniensem, quum mo-

veretur de hoc festo dubitatio, resolutum est, quod per synodum provinciam non sit depositum festum istud, quod pontifex sua auctoritate ordinaverat.

De consecratione ecclesiae.

Anno Domini 1228, VII kalendas aprilis, dedicata est ecclesia S. Gertrudis in Lovanio a domino Jacobo Aconensi episcopo. Cujus dedicationis festum celebratur dominica prima post inventionem sanctae Crucis. Hic est ille Jacobus de Vitriaco, Oingniaci in Gallica Brabantia sepultus, qui apud nostrates Crucem contra infideles praedicabat.

De anniversariis cum bysso et purpura.

Occurrit aliquando in libro Anniversariorum : « Et fiet cum bysso et purpura. » In qua annotatione nihil speciale est, sed tantum significatur sacrificium missae decantandum esse.

Cui subsit monasterium.

Quamquam in Belgio sint aliquot primaria monasteria ordinis S. Augustini, quibus alia subsunt, videlicet Aorasiense in Artesia, Rodense apud Aquisgranum, sancti Sepulcri apud Huyum et Windeshemense apud Trans-Isalanos, monasterium tamen sanctae Gertrudis nulli umquam capitulo incorporatum fuit, sed ab initio foundationis suae manet Ordinario subjectum.

De fratribus et conversis.

Conversos aliquot fratres, sed paucos in hoc monasterio olim vixisse ex libro Anniversariorum colligitur. Non enim plures in eo observavi, quam quos inde subjiciam.

« Quinto kalendas maii, obiit Godefridus Steltaert, conversus noster. — VII idus junii obiit Wilhelmus Mutus, conversus noster, qui contulit nobis

decimam de Benkeem. — XV kalendas septembris obiit frater Radulphus de Herent, conversus noster. — Idibus novembris, obiit frater Radulphus, conversus noster, de Rotselaer. » Haec quatuor exempla clara sunt.

Legitur praeterea : « VI idus januarii, obierunt Basilius, et Hugo, et Sigerus, canonici nostri professi, et frater Wilhelmus : » sed ubi frater fuerit, non additur. Et in eodem opere occurrit ad ultimum diem februarii : « Obiit frater Wilhelmus van der Slach-Molen, tertii ordinis. »

Clarior videtur esse locus, quinto idus novembris, ubi legitur : « Obiit Walterus de Dormale frater noster ; » sed non exprimitur in quo genere fuerit frater.

Nam et alios quam conversos dici fratres indicatur quinto idus maii, ubi legitur : « Obiit Alardus de S. Gertrude, canonicus Birbacensis et frater noster, qui contulit nobis tres solidos Lovanienses et tres capones. »

Et jam olim, ad secundam diem post natalem S. Gertrudis, annotatum est : « Hac die fiet commemoratio orando pro omnibus fratribus et sororibus, tam vivis quam defunctis, fraternitatis ecclesiae S. Gertrudis in Lovanio. »

Qui recipiantur.

In hoc monasterio nulli ad professionem admittuntur nisi nobiles et Brabanti. Quamquam jam olim Wilhelmus Peraldus, episcopus Lugdunensis, scripserit contra eos, qui non volunt canonizare nisi nobiles. In *Summa vitiorum, de superbia, cap. 3.*

Nihilominus nullum eos invenio habuisse ex baronibus aut ex nobilio-ribus, praeterquam Conradum Van der Balkt, de Fura, praepositum decimum quartum; in cujus saxo legitur :

Ex naturali Brabanti germine grandi.

Quum Parchensis ecclesia, ad nobilitatem non respiciens, tres habuerit canonicos ex baronatu Bierbacensi, qui est de familia et genealogia ducum Brabantiae.

De unico inter praepositos abbate.

Memorable est inter praepositos unicum fuisse Henricum de Fura, per annos 17 praepositum, et per annos 3 abbatem. Cujus sepulcrum, cum baculo abbatiali cernitur inter summum altare et venerabile sacramentum in angulo chori. Quod evenisse tradunt, quia eum dignitatis susceptae poenitebat propter molestias aulicorum negotiorum; ideoque successores aliquot maluisse praepositos esse quam abbates ¹.

De Henrico, canonico regulari et praeposito saeculari.

Magis memorabile esse videtur quod XII kalendas novembris legitur obiisse, anno 1252, dominus Henricus praepositus S. Petri in Lovanio et hujus ecclesiae canonicus ². Quod mirari non oportet, si cogitemus praepositum non obligari ad residentiam, et collatorem ducem Lovanii residentem hoc ex causa et gratia speciali voluisse.

De canonicis investitis.

Confert praelatus religiosis suis pastoratus in Oesterwyck, Helfiordt, Langdorp, Betekem, Tielt S. Mariae, Nederlanden et Ottenborg. Arschothi constituit praepositum, pastorem, cantorem. Confert etiam, sed vix unquam religiosis, ecclesias in Dormale et Rillaer.

CAPUT XVI.

DE COMMENDATORIA S. NICOLAI.

Inter monasteria praelatorum locum suum habet commendatoria S. Nicolai, in ecclesia S. Joannis Baptistae, sita in castro ducis. Legitur enim in Teutonicis chronicis: « Lovanii est domus vel claustrum commendatoris S. Joannis, dominorum Rhodiensium, ordinis S. Augustini, nominata

¹ Vide supra p. 225.

² Vide supra p. 250.

Chanterain, et vadit cum statibus Brabantiae ad consilium cum baronibus vel praelatis. »

CAPUT XVII.

MEMORIA ALIQUOT COMMENDATORUM S. NICOLAI.

Emondus de Emmenchoven.

« Anno 1468, die 29 junii, obiit dominus Emondus de Emmenchoven, hospitalarius Rhodiensis, magister de Chanterayn, commendator de Mon de Sassoën in hac tumba sepultus. Orate pro eo. » *Tumba verbis teutonicis.*

Habet in capite signum vulneris. Dicitur enim, quum in castro prospiceret, in capite laesus lapide funda per aliquem ejecto, et ex eo vulnere obiisse.

Est magnifice in tumba sepultus in medio chori. Ipse enim ecclesiam sancti Joannis construxit.

CAPUT XVIII.

DE FUNDATIONE MONASTERII PRAEDICATORUM ¹.

Conventus Fratrum Praedicatorum, sub titulo et patrocinio beatae Mariae virginis, incoepit Lovanii anno 1228; unde versus antiqui exstant :

Bis-sex centenus, sextus-decimus fuit annus
 Quod sub Dominico coepit, qui praedicat, Ordo:
 Et post bis-senos incipit ista domus.

Quod autem de inchoatione Ordinis dicitur in his versibus, intelligendum est de ejus confirmatione per Honorium papam facta anno 1216. Alioqui Ordo exoriri coepit circa annum 1203, juxta datam *CoeLI enarrant qLorIaM deI* : vel ordo *DoMInICI candet*.

¹ Confer De Jonghe, *Belgium Dominicanum*, sur les sépultures des ducs de Brabant à Louvain, p. 126, et commentarium nostrum : *Recherches* p. 19 et seqq.

Dictus fuit autem conventus iste in initio *Curia Fratrum Praedicatorum*, sicut constat ex literis scabinalibus.

Sunt vero antiquissimae hujus monasterii literae a Francone Blancaert, Ægidio filio dominae Lisae et Wilhelmo de Calstris, scabinis Lovaniensibus anno 1253 sigillatae, in quibus praedicti Ægidii filii Ægidius, Everardus et Joannes managium olim Marsilii Divitis, avi sui cum omnibus appendiciis per venditionem resignarunt Fratribus Ordinis Praedicatorum in Lovanio : eosque, accepta pecunia, quitos omnino clamaverunt, eisque per ordinem juris exhaeredatis impositus est nomine domus Fratrum. *G. Prior ejusdem domus.*

Similiter anno 1257 domina Ida, vidua Lovaniensis, relicta Godefridi de Horedenen, et filius ejus Walterus reportant in manus Prioris managium domini Hersonis, patris ejusdem Idae, prout situm est in Lovanio, cum domo, curte caeterisque appendiciis omnibus, juxta curiam Fratrum Praedicatorum. Postea, anno 1263, Joannes filius Godefridi de Horedenen, burgensis Lovaniensis, coram scabinis resignavit in manus Prioris et Fratrum Praedicatorum partem suam de domo Hersonis, avi sui, apud curiam eorum sitam : ipsoque Joanne per suam effestucationem exposito, Fratres eadem bona in manu sua tanquam veram suam haereditatem retinuerunt. Et supra dictus Joannes dixit, quod eis cederet ad omnem amorem.

Praeterea eodem anno 1257, Wilhelmus de Velpa in praesentia scabini-
norum recognovit se legitime vendidisse Priori Fratrum Praedicatorum censum suum, et quidquid juris possidebat juxta curiam dictorum Fratrum inter domum dominae Lisae et aquam, quae Aa dicitur, cum bonis attinentibus, prout de domino Joanne milite de Thunen feodaliter moventur, exceptis tamen eis bonis, quae domus hospitalis Lovaniensis ibidem possidet.

Anno sequenti villicus, scabini, jurati et communitas oppidi Lovaniensis paci, commodo ac quieti dilectorum in Christo fratrum, tam Praedicatorum quam Minorum, consulere cupientes, in perpetuum prohibuerunt loturam vestium vel aliarum rerum in Dilia seu quassationem, per quam tumultus aliquo modo generari posset.

Eodem anno Henricus dux dedit Fratribus arcem in Osenens-Velt, juxta tenorem sequentium literarum : « Henricus, Dei gratia, dux Lotharingiae et Brabantiae, universis praesentes literas visuris salutem in Domino.

Noveritis quod nos libere contulimus propter Deum Fratribus Ordinis Praedicatorum in Lovanio Domino famulantibus arcam totam, quae dicitur Osenens-Velt, sitam inter Diliam et Aa, retro post hortum ipsorum Fratrum, pacifice et quiete ab eisdem perpetuo possidendam; hoc salvo, quod rectores molendinorum nostrorum, quando necesse fuerit pro molendinis, terram vel cespites in area memorata recipere valeant sine qualibet contradictione. In cujus rei testimonium et firmitatis perpetuae fulcimentum, saepe dictis Fratribus dedimus praesens scriptum sigilli nostri munimine roboratum. Datum anno Domini 1258, mense decembri. »

Praeterea circa annum Domini plus minus 1256, Henricus III, praedictus dux Lotharingiae et Brabantiae, magnificum templum nostrum construi fecit una cum carissima conthorali sua domina Aleide a Burgundia. Quae etiam fundavit monasterium sororum nostri Ordinis in Valle ducis-sae apud Ouwerghem.

Eadem autem Aleidis construxit Fratribus Praedicatoribus domum, juxta seriem sequentium literarum : « Aleidis, Dei gratia, Lotharingiae et Brabantiae ducissa, universis Christi fidelibus praesentes literas inspec-turis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod quum clarae memoriae dominus Henricus, Dei gratia tunc illustris Lotharingiae et Brabantiae dux, maritus noster carissimus, in extremis agens apud ecclesiam dilectorum in Christo Prioris et Fratrum Ordinis Praedicatorum in Lovanio suam elegerit sepulturam : nos ob reverentiam et amorem corporis nec non ob devotionem dictorum Prioris et Fratrum, quos propter sanctam conversationem suam sincera amplectimur in Domino caritate, domum unam in fundo et proprietate memoratorum Prioris et Fratrum, ex concessione et licentia eorundem, construi fecimus; in qua pro tempore vacaremus nobis, et absconderemus nos a tumultuosis curis et occupationibus mundi hujus, et visitaremus quoque interdum tumbam illius et sepulcrum, quem sicut viventem super omnem in Deo dileximus creaturam, sic etiam in nostra memoria jugiter bajulamus mortuum. Sane quum a principio foundationis ejusdem domus nostrae fuerit voluntatis, quod praefati Prior et Fratres illam cum omnibus attinentiis suis, post obitum nostrum propriis suis usibus debeant applicare, eam ipsis sub testimonio Petri et Ægidii scabinorum Lovaniensium, nostrorum fidelium, in eleemosynam libere et absolute contulimus ob remedium animae prae-

nominati domini et mariti nostri carissimi, nihil juris in illa ac attinentiis reservantes, quam ad vitam nostram pro uno denario conduximus secundum legem et consuetudinem oppidi Lovaniensis. Rogamus autem haeredes nostros, et contestamur eos per aspersionem sanguinis Jesu Christi, ut ipsum Priorem et Fratres pacifica possessione domus ipsius gaudere permittant. Actum et datum Lovanii in ecclesia praedictorum Prioris et Fratrum coram altari, in crastino Paschae, sub testimonio scabinorum et sigilli nostri munimine, anno Domini 1263. »

Similem donationem fecit dapifer Brabantiae : « Universis praesentes literas inspecturis Arnoldus, dapifer Brabantiae, dominus de Rotchelaer, et Beatrix uxor ejus, salutem et cognoscere veritatem. Noverit universitas vestra quod, licet secundum legem et consuetudinem patriae, quidquid in fundo aedificatur alterius, illius sit cujus est fundus ipse; ne tamen dilectis in Christo religiosis viris Fratribus Praedicatoribus in Lovanio de domo aedificata ante portam ipsorum ab haeredibus nostris objiciatur in posterum, ad cautelam domum ipsam cum attinentiis suis dictis Fratribus in puram elemosynam dedimus et praesentium testimonio literarum damus, quam ad vitam nostram coram scabinis Lovaniensibus pro certo pretio conduximus. Datum apud Lovanium, in die Assumptionis beatae Virginis, anno Domini 1266. »

Denique anno 1305, Joannes, Lotharingiae, Brabantiae et Limburgiae dux, scribit : « Noveritis nos contulisse propter Deum Fratribus Praedicatoribus de Lovanio planitiem jacentem juxta coemeterium Fratrum usque ad molendinum in longitudine, et usque ad aquam in latitudine, ad muniendam praedictam planitiem pro ipsorum Fratrum commodo. »

CAPUT XIX.

COMMEMORATIO ALIQUOT FRATRUM PRAEDICATORUM CONVENTUS LOVANIENSIS.

Conrardus.

« Conrardus in Ordine Praedicatorum apud Lovanium, vita et animarum zelo ferventissimus, laetissimo vultu ter intuitus Crucifixum, me prae-

sente ter dixit : « Educ de carcere animam meam, ut confiteatur nomini tuo, Domine. » Et quum hoc tertio dixisset, dimissis oculis spiritum reddidit. » *Thomas Cantipratanus, lib. II Apum, cap. 1.*

Servatius.

« Servatius, in Ordine Praedicatorum in eodem loco conversatus per annos 35, humilitatis et mansuetudinis tantae fuit, quantae nunquam hominem meminerim me vidisse. Compassionem et caritatem erga proximos miram et vehementem habebat. *Thomas, ibidem.* »

Thomas de Cantiprato.

(*In codice autographo vacat locus, in quo dicendum erat de Thoma Cantipratano, quem Molani continuator Raissius in suo AUCTARIO AD NATALES SS. BELGII, p. 73, venerabilium personarum catalogo adscripsit. Vide nostram HAGIOGRAPHIAM BELGICAM ad diem 15 maii.*)

Gerardus de Huldenberghe.

Gerardus de Huldenberghe, quondam prior Fratrum Praedicatorum in Lovanio, frater Gualterus de Trevisis ejusdem Ordinis, frater Petrus, lector Fratrum Minorum in Bruxella, et dominus Gerardus de Marbais fuerunt testamentarii Henrici III, ducis Brabantiae, qui obiit anno 1160 et apud Fratres Praedicatores, in choro quem construxerat, honorifice sepelitur. *Petrus a Thimo.*

Joannes de Bergis.

XIV kal. aprilis, anno 1401, obiit reverendus pater, frater Joannes de Bergis, sacrae theologiae professor, ex parte cujus habemus decem rhennenses annue.

Joannes Ryke.

X kal. martii, anno 1418, obiit frater Joannes Dives, inquisitor.

Joannes de Oosterhout.

« XIII kal. decembris obiit reverendus magister Joannes de Oosterhout, sacrae theologiae professor, hujus conventus prior et nationis Brabantiae vicarius. »

Petrus Wellens.

« Idibus julii obiit reverendus magister Petrus Wellens, in sacra theologia professor, prior hujus conventus et provinciae Teutonicae provincialis. »

Joannes de Wimegher.

« IX kal. julii obiit reverendus magister Joannes Wimegher, sacrae theologiae professor. »

Joannes de Bomalia.

« VIII kal. decembris obiit Joannes de Bomalia, sacrae theologiae professor. »

Nicolaus Offhuys.

« VII idibus martii, anno 1480, obiit reverendus pater magister Nicolaus Offhuys, sacrae theologiae professor egregius et hujus conventus prior. »

Henricus Francisci, de Wesemale.

« Obiit in die Animarum, anno 1502, reverendus magister noster Henricus de Wesemale, quondam conventus Argentinensis prior, postea hujus conventus prior ac regens et per annos 14 provinciae Teutonicae vicarius generalis. Creabatur anno 1471, die 26 junii, sacrae theologiae professor. » *Diarium.*

Joannes Willemaer.

« Obiit 13 aprilis, anno 1503, frater Joannes Willemaer, sacrae theologiae professor eximius et prior hujus conventus. »

Nicolaus.

« Obiit 1 septembris, anno 1505, frater Nicolaus, jubilarius, sacrae theologiae lector ac praedicator generalis, quondam prior hujus conventus. »

Henricus Velpe.

« Obiit anno 1515, aprilis 5, frater Henricus Velpe, sacerdos et jubilarius; cujus parentes Joannes de Velpa et Gertrudis de Butsel fundarunt altare sancti Adriani, quod nunc S. Barbarae dicitur, et in eo duas missas hebdomadales. »

Ægidius Poorter, Lovaniensis.

« Obiit anno 1523, die 19 februarii, venerandus pater Ægidius Poorter, sacrae theologiae baccalaureus, prior ac multis annis diligentissimus censuarius; cui merito posterius obligati sint. »

Andreas Hugonis.

« Die 6 martii, anno 1526, obiit reverendus frater Andreas Hugonis, sacrae paginae professor, et quondam hujus ac Hagiensis conventuum prior nec non provincialis hujus provinciae. Hic impetravit Rosarium pro provincia Germaniae inferioris. »

Theodoricus de Goerre.

« Januarii 28, anno 1528, obiit venerabilis pater, frater Theodoricus de Goerre, sacrae theologiae baccalaureus, hujus conventus supprior, haereticae pravitatis inquisitor et praedicator generalis. »

Eustathius de Sichenis.

« Anno 1538, XVI kalendas maii, obiit honorandus pater, frater Eustathius de Sichenis, sacrae theologiae professor, hujus conventus prior ac regens. »

Joannes Placentius, Trudonensis.

« Scripsit Lovanii, anno 1525, ad cardinalem Erardum, catalogum episcoporum Leodiensium. Eidem libuit ludere *Porcorum pugnam*. »

Petrus Ploviens.

« Petrus Ploviens, Lovaniensis, sacrae theologiae baccalaureus, prior ac procurator hujus conventus ac tandem confessarius in Ouderghem. Obiit anno 1539, martii 14. »

Rodolphus Horekens.

« Eodem anno obiit frater Rodolphus Horekens, Buscoducensis, in utroque jure ante ingressum et postea in sacra theologia baccalaureus, hujus domus censuarius. »

Sibrandus Gordyn.

« Eodem quoque anno obiit frater Sibrandus Gordyn, Lovaniensis, sacrae theologiae licentiatus, hujus conventus supprior, receptor ac reductarius. »

Godefridus Stryroye.

« Novembris 10 anno 1540 obiit frater Godefridus Stryroye, a Diest.

artium magister et sacrae theologiae professor, regens et quondam hujus conventus prior, divi verbi eximius concionator et haereticae pravitatis inquisitor. »

Matthaeus Priem.

« Eodem anno, in die sanctae Luciae, obiit honorabilis pater, frater Matthaeus Priem, de Busco Ducis, sacrae theologiae professor, prior et studii theologici hujus conventus primarius regens. »

Godefridus Rillaer.

« XI kalendas novembris obiit religiosus et venerabilis pater, frater Godefridus Rillaer, sacerdos et jubilarius, hujus conventus supprior, et circiter annis 50 fidelissimus sacris. Anno 1545. »

Joannes a Poppel.

« Obit decembris 25, anno 1551, frater Joannes a Poppel, sacerdos et praedicator, supprior, procurator et censuarius hujus conventus nec non confessarius in Cortenberga. »

Joannes Claerhout, Flander.

« VII idus decembris, anno 1552, obiit honorabilis pater, frater Joannes Claerhout, sacrae theologiae licentiatus, hujus conventus et quondam Bruggensis ac Zirixiensis prior. »

Joannes Noreman.

« Octobris 23, anno 1554, obiit frater Joannes Noreman, Lovaniensis, supprior, praedicator-generalis et valde religiosus, novitiorum magister. »

Henricus Roost.

« III nonas februarii, anno 1557, obiit frater Henricus Roost, sacrae theologiae licentiatus, prior Brugensis, supprior et censuarius hujus conventus. »

Godefridus van der Loy.

« Junii 18, anno 1550, obiit frater Godefridus van der Loy, conversus et statuarius. Hic unus est ex iis qui sedilia chori artificiosissime confecit. Quos Godefridus Stryroye ea conditione conduxerat, ut praeter victum nihil haberent, si habitum assumerent. Attractus est autem per exhortationes Stryroye et sanctae vitae exempla, quum triennio fere in conficiendis sedilibus laborasset. »

Joannes Hentenius.

Anno 1567, die 4 iduum octobris, obiit reverendus pater Joannes Hentenius, Mechliniensis, sacrae theologiae professor, studii generalis in hac nostra provincia meritissimus regens, communis utilitatis in rebus publicis et privatis studiosissimus. De quo Petrus Bacherius scripsit :

Praetulit Hentenius privatis publica rebus
Commoda, coenobio dives inopsque sibi.
Jactet Aristidem praeclarum Graecia, Roma
Publicolam, Hentenio dum sit uterque minor.

Joannes van der Horst.

« Septembris XI, anno 1568, obiit frater Joannes Vanderhorstius, conversus, multis annis fidelissimus infirmorum custos et portarius. »

Pipinus Rosa, Landensis.

« VII idus augusti, anno 1569, obiit Mechliniae venerandus in Christo

pater Pipinus Rosa, hujus conventus supprior et celeberrimus ecclesiastes, sacrae theologiae licentiatus, tandem episcopus Salubriensis et archiepiscopi Mechliniensis in pontificalibus primus vicarius. »

Joannes Crols.

« VII idus septembris, anno 1572, obiit honorandus pater Joannes Crols, hujus conventus et Calcariensis supprior, et postremum confessarius sanctimonialium in Leidis, ubi a Guesiis semivivus relictus, aegre Lovanium, ubi confessor obiit, pervenit. »

CAPUT XX.

COMMEMORATIO ALIQUOT TERTIARIORUM ORDINIS PRAEDICATORUM.

Joseph de Vivario.

« Anno 1550, die 21 februarii, obiit frater Joseph Wouwermans, portarius hujus conventus et chirurgus. Erat tam celebris chirurgus, ut a cardinali de Marca, a domino de Merode et ab aliis principibus evocaretur ad curationes. »

Petrus de Calstris.

« Quarta junii, obitus domini Petri de Calstris, civis Lovaniensis, qui in morte recepit habitum Ordinis. »

Joannes de Calstris.

« Decima nona decembris, obitus Joannis de Calstris sepulti in habitu Ordinis Praedicatorum. »

Henricus Toeppeken.

« XIV die septembris, obitus domini Henrici Toeppeken, capellani ecclesiae S. Petri, sepulti in habitu Praedicatorum. »

Catherina de Heetvelde.

« Trigesimo die octobris, obiit domicella Catherina de Heetvelde, quae per literam fraternitatis fuit soror nostri Ordinis. »

Barbara Praymans.

« Anno 1556, die 12 octobris, obiit Barbara Praymans beghina, quae legavit nobis quatuor rhenenses annue. Et, quia erat soror de poenitentia nostri Ordinis, ivimus processionaliter cum cruce ad Magnum Beghinalgium, et inde attulimus corpus ad nostram ecclesiam. »

CAPUT XXI.

MEMORABILIA QUaedam DE CONVENTU PRAEDICATORUM.

De Alberto Magno.

Beatae memoriae Albertus Magnus, quondam episcopus Ratisponensis, anno 1250 provincialis Germaniae creatus est, et conventum hunc amplificare curavit. Obiit anno 1280. Et, quia non est canonizatus, in anniversario ejus conventus Praedicatorum Coloniensis in praesentia collegiarum ecclesiarum canit sacrum de Aeterna Sapientia.

Hic duo consecravit anno 1276 altaria in anteriori parte ecclesiae, cujus consecrationis literas, Alberti Magni effigie obsignatas, ostendi mihi jussit vir pius et ejusdem coenobii prior, dominus Joannes Stellardus, Bergensis. *Barlandus, ad annum 1263.*

Easdem literas, propter 40 dierum ad quodlibet altare indulgentias Antonius Gambier, a Fressaing, supprior Lovaniensis, anno 1581, imprimi curavit ¹.

De sancto Thoma.

Sanctus Thomas, ex illustri comitum familia, Alberti Magni major ipse discipulus, maximo et altissimo ingenio Doctoris Angelici nomen adeptus, fertur nondum sacerdos cum Alberto Magno Lovanii fuisse. Et in doxali conservatur vile et antiquum pulpitum ob memoriam ejus, quia traditum est a majoribus eum diaconum desuper Evangelium cecinisse.

Anno 1273 moritur illustrissima mulier Aleidis, vidua Henrici III, sepulta Lovanii in conventu Praedicatorum. Haec mulier in vita multum dilexit et omnibus officiis benevolentiae prosecuta est S. Thomam Aquinatem, ad quem Parisiis agentem frequenter scripsit, consulens eum per literas, quibus rationibus in hoc mortalitatis pelago coelestem sibi patriam demereri posset. *Barlandus*, cap. 47.

Exstat ejus insignis epistola ad ducissam Brabantiae, de regimine Judaeorum et de venditione officiorum erudite tractans, cujus initium est : « Excellentiae vestrae recepi literas, ex quibus et quam sollicitudinem circa regimen subditorum vestrorum et devotam dilectionem, quam habetis ad fratres nostri Ordinis, plenarie intellexi, Deo gratias agens, qui vestro cordi tanta virtutum semina inspiravit ². »

De reformatione per Jacobum Sprenger.

Octavo idus decembris obiit reverendus pater, frater Jacobus Sprenger, sacrae theologiae professor et provincialis Teutoniae. Hic anno 1495, tertio nonas februarii, auctoritate generalis magistri Joachimi Turiani hunc conventum ad vitam regularem reduxit. *Monumenta conventus.*

Hic est ille Sprenger, qui scripsit *Malleum Maleficiorum*.

Quum autem seniores patres conventus interrogarem in quo sint reformati, responderunt quod mulieres soleant claustrum intrare; quod multi

¹ Cfr. De Jonghe, *op. cit.* p. 150 et seqq.

² Vide cit. commentar. nostrum, p. 20, not. 1.

patres inferius cubicula habebant et hospites honestos tractabant; quodque nonnulli in illis coenaculis vasis utebantur argenteis. In reformatione autem clausuram esse introductam, per quam mulieres arcentur, omnia argentea vasa ablata esse, et decretum ut omnes in communi refectorio ederent, et superius in communi dormitorio simul habitarent.

« Illustrissima ducissa domina Margarita, vidua Caroli ducis, quae valde diligit personas religiosas et multas eleemosynas facit pauperibus et monasteriis, reformavit Hospitale magnum in Lovanio. Eadem reformari procuravit Praedicatorum in Lovanio, et ipsamet praesens plures Fratres reformatos de diversis monasteriis evocari curavit. Quae reformatio usque in hodiernum diem durat. Laudetur Deus. » *In Carthusia, lib. Petri a Thimo.*

De dimembratione provinciae.

Lovaniensis conventus pertinuit ab initio ad provinciam Teutoniae. Sed Germania inferior separata est per generalem Ordinis magistrum Thomam de Vio Cajetanum, ad instantiam Adriani de Trajecto qui postea ex primo suffragio praedicti Cajetani summus pontifex est effectus. Et Gandavi anno 1515 in primo concilio provinciali electus est magister Jacobus Calcariensis provincialis Germaniae inferioris. Quod capitulum postea Lovanii habitum est annis 1524 et 1563. Antea capitulum Teutoniae Lovanii habitum erat anno 1440.

Est autem ordo conventuum hujus provinciae talis :

1. Insulensis, anno 1228 inchoatus.
2. Gandensis, } anno 1252. — Gandenses praecedunt quia diem nomi-
3. Lovaniensis, } narunt, quem Lovanienses de suo conventu ignorant.
4. Ultrajectensis, } anno 1253.
5. Brugensis, }
6. Valencenensis, } anno 1253.
7. Atrebatensis, medius, }
8. Bergensis, anno 1240.
9. Antverpiensis, anno 1244.
10. Leeuwardensis, } anno 1247.
11. Harlemensis, }

12. Trajectensis, anno 1254.
13. Zirixiensis, medius, anno 1262.
14. Iprensis, medius, anno 1269.
15. Duacensis, medius, anno 1271.
16. Windeshemensis, medius, anno 1281.
17. Zutphaniensis, anno 1282.
18. Buscoducensis, anno 1292.
19. Noviomagensis, anno 1296.
20. Groningensis, anno 1300.
21. S. Audomari, medius, anno 1324.
22. Hagiensis, eodem anno.
23. Rotterdamsis, medius, anno 1449.
24. Calcariensis, medius, anno 1456.
25. Bruxellensis, anno 1463.
26. Zwollensis, medius, anno 1466.

Lectores vocant Praedicatores non tantum eos, qui legunt theologiam, sed et alios qui a capitulo provinciae habent auctoritatem et licentiam legendi, si velint.

De praedicatore generali.

Praedicator generalis habet vocem definitivam in capitulo provinciali, et potest in omnibus provinciae conventibus concionari.

« Statuimus, ut nullus fiat praedicator generalis antequam theologiam audierit per tres annos, et nisi sit maturus et discretus ad negotia Ordinis pertractanda in capitulis. » *Constitutiones Ordinis, lib. II, cap. 12.*

« Et nisi in provincia illa gloriose praedicet, ita quod saltem tres quadragesimas in aliqua bona civitate seu terra praedicaverit. » *Additio romana, anno 1518.*

« Praedicatores generales dicimus magistros in theologia et qui per priorem provinciam et definitores capituli provincialis fuerint instituti. Quos instituendi nullus vicarius, etiam cum definitoribus, habeat potestatem. Dicti autem praedicatores generales dicto officio non fungantur, nisi in provincia in qua fuerint instituti. » *Eodem libro, cap. 7.*

De anniversario Henrici Grinde.

« Henricus de Grinde legavit conventui sex modios siliginis, in Cortelke recipiendos pro suo anniversario; quod voluit annue fieri eo die, quo tractantur ea, quae pertinent ad futurum capitulum provinciale, quando omnes Fratres sunt domi. » *Litterae anni 1296, et Anniversaria 27 septembris.*

De inquisitore.

« Inquisitores Ordinis Praedicatorum et eorum vicarii gaudent privilegiis omnium inquisitorum. » *Clemens VII, anno 1530, folio 230.*

« Vobis pro hujusmodi (inquisitionis) negotio laborantibus illam peccatorum veniam indulgemus, quae succurrentibus Terrae Sanctae in generali concilio est concessa. » *Urbanus IV, folio 53.*

Combinatio missarum.

Leo X anno 1517 permisit missam a pluribus cum tenui eleemosyna petitam pro omnibus semel dicere, et tot admittens quot faciunt summam unius Julii. *Folio 233.*

CAPUT XXII.

DE MONASTERIO ET CONVENTU FRATRUM MINORUM.

« Anno 1499 a Fratribus conventualibus fuit conventus translatus ad Coletanos, pridie Exaltationis S. Crucis ¹. »

« Anno 1506 a Coletanis ad Fratres de familia in observantia regulari, penultima aprilis. »

« Anno 1228, biennio post mortem beatissimi patris nostri Francisci, eo videlicet anno quo canonizatus fuit, fundatur hic conventus. »

¹ Supra haec verba Molanus adscripsit: 29 aprilis.

« Anno 1556, dominica tertia julii, consecratus est novus chorus et ab episcopo ordinatum, ut deinceps dedicatio ecclesiae dominica tertia julii celebretur. »

CAPUT XXIII.

COMMEMORATIO ALIQUOT FRATRUM MINORUM CONVENTUALIUM.

Antonius de Campo.

Reverendus pater, frater Antonius de Campo, sacrae theologiae magister ac provinciae Coloniensis quondam minister, obiit anno 1482, die 23 octobris, sepultus in choro.

Everardus Baverin.

« In die S. Sebastiani, obitus venerandi patris Everardi Baverin, quondam guardiani necnon lectoris hujus conventus. »

Ægidius Lachman.

De familia S. Petri, fuit multis annis guardianus. Obit in die S. Barnabae.

Joannes Brune.

« Die 20 septembris, obitus fratris Joannis Brune, devoti patris, ante reformationem. Qui induxit cultum S. Josephi, pueri Jesu et matris ejus, juxta verbum Evangelii, » Accipe puerum et matrem ejus. « Cujus favore plura beneficia huic conventui praestita sunt. »

CAPUT XXIV.

COMMEMORATIO ALIQUOT FRATRUM MINORUM DE OBSERVANTIA CONVENTUS
LOVANIENSIS.*Theodoricus de Monasterio* ¹.

« Obitus venerabilis ac zelosi Patris Theodorici de Monasterio. Qui ab annis pueritiae in Ordine divi Augustini Deo deserviens, apostolica impetrata licentia, se transtulit ad Ordinem Fratrum Minorum de observantia; in quo annis sexaginta sanctissime vivens, omnibus sanctitatis speculum exstitit. Generalis et apostolicus verbi Dei praedicator eximius in diversis terris et civitatibus mirabiliter fructificavit. Pluribus in locis hujus nostrae Coloniensis provinciae in guardiani officio laudabiliter praefuit, necnon in ejusdem provinciae reformatione sed et in ruinosorum conventuum reparatione et crectione strenue desudavit. Tandem in conventu Fratrum Minorum Lovanii quietis locum accepit anno 1515, undecima decembris post meridiem hora secunda, quo die et celebraverat et praedicaverat, sed et prandium sanus cum Fratribus inchoaverat. Verum circa prandii dimidium corporis molestiam sentiens, a Fratribus in cellam communis dormitorii deductus, dulciter quievit in Christo. » *Annales conventus*.

« Theodoricus, Franciscani sodalitiū qui Lovanii diem suum obiit (virum, ut scis, habitum et pium et integrum), quum sentiret corpusculum gravari lassitudine unde conjiciebat morbum secuturum, olim inter suos dicere solitum : « Utinam Deus, ubi visum ipsi fuerit, hinc me subito tollat, ne diutino morbo gravis sim fratribus meis. » Adeo vir bonus non vult cuiquam in vita molestus esse, ut ne morte quidem sua velit ullum gravari. Quod optabat, contigit. Eo die, quo defunctus est, his fuerat concionatus, peregerat rem divinam, interfuerat solenni liturgiae, accumbebat in prandio. Sub finem prandii petiit abeundi veniam, dicens se sentire nescio quod

¹ Vide nostram *Hagiographiam Belgicam*, ad diem 11 decembris.

nauseae. Abiit solus in cellulam. Creditus est quiescere. Ubi diu non prodiret, ingressi sunt Fratres, et reppererunt in lecto vestitum et mortuum, sed dormienti similem. » *Erasmus in epistola ad Judocum Gaverium, libro XXIII.*

« Theodoricus de Monasterio ignitissimus praedicator, strenuusque in vinea Domini operator, post multorum conventuum reformationem, post multa verae sanctitatis argumenta et multarum animarum lucra, quievit Lovanii in conventu Fratrum Minorum anno 1515. Vivens multis claruit miraculis, quae tamen vir humilis, prout potuit, occultare studebat. » *Vinea S. Francisci, impressa Antverpiae 1518.*

« Miracula, quae a fide dignis accepi, haec sunt. Bruxellae prophético spiritu cognoscens extremam paupertatem honestae familiae, opportunam eleemosynam ei procuravit. Oratione sterilitatem piae matronae deprecans, filium ei impetravit, qui confessarius sororum regularium Arschoti insigniter pius, a paucis annis vitam finivit. Quum in reparatione conventus reformati trabs quaedam operariis molestiam faceret diebus non paucis, ut tandem ab eis ceu petra scandali reprobaretur, pius pater oratione praemissa signum crucis impressit et architectorum usui idoneam fecit cum magna eorum admiratione et collaudatione Dei. » *Martinus de Myrica, minister provinciae.*

« Quum mortalitas abstulisset Bruxellae anno 1489 pastores, Theodoricus, petita licentia, eo ivit, ut administraret morituris sacramenta, Deique bonitas suum ministrum a periculis conservavit. Qua de causa capitis ejus forma ibidem, ut Lovanii, in choro conservari solet, additis carminibus :

Bruer Dierick van Monster was ick gheheten,
 In 't woordt Gods heb ick my gequeten,
 In swaer pestilentie heb' ick Bruesel ghedient,
 Doen op een jaer storven XXXIIII dusent, of daer ontrent.
 Ick bid u al, die dit sien oft lesen,
 Wilt mynder zielen doch ghedachtich wesen.

« Novi, ante annos paene quadraginta, fratrem Theodoricum Monasteriensem. Is nusquam ibat nisi concionaturus, nec usquam cepit corporis cibum, nisi ubi seminabat animi cibum. Alio vocatus excusabat adeo ut, quum Bergas adisset aliquot dies ibi concionaturus, et in aedibus Joannis

a Mera, primarii civis, locum haberet, ejus civitatis princeps admonitus de hominis singulari sanctimonia, vocaverit ad prandium, ille ingenue responderit, si sibi permetteretur apud se venire, concionaturum illic octo dies, sin minus continuo abiturum. Quam vero non gravis hospes erat vir ille pius! In extremis aedibus juxta posticum elegerat sibi cellulam: nec aliud ab opulento viro sibi dari passus est quam panem cibarium ac cervisiam frigidam. Ignem recusabat. Illic cum socio legebat, orabat, contemplabatur. Nusquam prodibat nisi ad templum, idque per posticum. Nec unquam in primoribus aedibus visus est, ubi versabatur uxor cum liberis ac famulabus. » *Erasmus Carolo Utenhovia, libro XXVII.*

Amandus Zirixiensis.

« Frater Amandus, praeter peregrinarum et diversarum linguarum, Hebraicae, Chaldaicae, Graecae exactam notitiam (quae illo tempore vix apud unum aut alterum erant, et quarum vix adhuc typi erant nostratibus cogniti), divinarum etiam literarum scientia magnifice effulsit. Quas tantaeum gratia et claritate sive privatim in coetu Fratrum sive publice pro concione ad populum vel ad clerum solebat enarrare, ut etiam doctis theologis merito esset admirationi. Erat nihilominus tam insigni scientiae conjuncta non minor humilitas atque modestia, ob quam aequae cunctis erat amabilis. Subesse maluit quam praeesse; tametsi non semper illi potuerit, quod maluisset, contingere. Siquidem et guardianatus, aliquando et ministeriatus pondera sensit invitus. Patientia podagrae et chiragrae per annos multos inerat supra modum. Nihilominus in librum Geneseos commentarios admodum eruditos in Lovaniensi nostro conventu publice enarravit, et aegre admodum (scriba excipiente) dictavit. » *Franciscus Titelmannus, in epistola nuncupatoria chronici ejus.*

Fuit primus minister post reformationem provinciae.

Joannes de Ponte.

Anno 1503, die 18 decembris, obiit reverendus pater Joannes de Ponte,

sacrae theologiae baccalaureus, decem conventuum reformator, cujus caput asservatur.

Arnoldus Lovaniensis.

Die 24 januarii 1543 obiit Arnoldus de Lovanio, sacerdos, anno aetatis suae octuagesimo octavo, qui tam ante quam post reformationem hujus conventus annis 76 in sacro Ordine patientissime perseveravit.

In scheda separata, a recentiore manu scriptum, legi quod sequitur : « Hujus pii senis calcari infigere nitebatur venenosum dentem coluber tortuosus. Nam sub extremos vitae suae annos tanta eum mentis caecitate perfundit, ut, veluti homo desperabundus, cuncta salutis media recusaret. Fratrum vero hoc advertentium usque adeo flagrabat caritas, ut continuis precibus, vigiliis, disciplinis, humi cubationibus, quibus seipsos affligebant, divinas pietatis aures tantisper pulsarent, donec converso ad eum vultu suo, discussa mentis caligine, rediret serenitas, ipseque magna cum fiducia christiano more sacramentorum perceptione ad felicem exitum se praeparabat. Dicebant enim alter ad alterum : Poterimus ne nos, qui tam multi sumus, faucibus daemonis hunc virum subtrahere illius opitulante gratia qui dixit : « Petite, et accipietis, etc. » Haec ex ore patris Nicolai Aschani intellexi. »

Nicolaus a Lovanio.

« Anno 1522, die 8 julii, obiit pater senior, devotus et exemplaris Nicolaus a Lovanio, qui fuit guardianus, vicarius, instructor juvenum ac novitiorum, et lector in diversis conventibus. »

Martinus a Turnhout.

« Anno 1540, die 16 martii, obiit venerandus pater Martinus Van der Keele, de Turnhout, vir pius, sacrarum literarum in hoc conventu lector, et clari nominis ecclesiastes et regularis vitae observantissimus; quum esset ex nobili familia, nimirum cujus pater erat a consiliis Brabantiae duci. »

Ægidius Dommelbert.

« Anno 1546, in die S. Thomae, obitus fratris Ægidii de Dommelbert, qui multis annis fuit guardianus istius conventus et jubilarius. »

Henricus de Brusseghem.

« In casibus conscientiae citra ullam ostentationem versatissimus, adeo ut eximius D. Ruardus Tapper, aliique magni nominis viri eum in perplexis negotiis consulere non erubuerint. Obiit pater Nigrarum sororum anno 1548, die 8 aprilis. »

Adam Bogaert.

« Anno 1550, die 25 martii, obiit Adam Bogaert a Lovanio; medicinae doctor, qui anno 1526, mortua uxore sua, regulam S. Francisci est professus, et in ea sancte ac humiliter usque ad senium perseveravit. Solebat aliquando referre : « Volui Deum fallere brevis temporis poenitentia, et ipse me fefellit. » Sub eo guardiano fuit Lovanii capitulum provinciae. Sepultus est pro dignitate personae in choro et moriens crebram sui memoriam posteris reliquit. »

Adam Sasbout.

Adamus nomen, Batavi mea patria Delphi;
 Progenies Sasbout non inhonora fuit.
 Trajectum latias et graccas tradidit artes,
 Lovanium hebraeas addidit, atque sacras.
 Quas ut proferrem (culpa est sepelire talentum,
 Et domino usuras non soluisse suas)
 Commoda visa mihi Francisci semita, et illam
 Dum sequor, in mediis cursibus eripior.

Haec Cornelius Musius, martyr. Obiit anno 1553, in die S. Benedicti. Ante Ordinis ingressum sacrae theologiae baccalaureus, postea in ipso

Ordine sacrarum Scripturarum praelector, omnis pietatis et humilitatis cultor ¹.

Henricus Ghestel.

« Anno 1554, die 23 januarii, obiit pater Henricus Ghestel, sacerdos, infirmorum consolator strenuus, qui plus quam tribus millibus hominum, dum agerent animam, adstitit. »

Hermannus de Lochum.

« Anno 1556, die 22 octobris, obiit pater Hermannus de Lochum, qui primum ex Geldrensi militia veniens, laicus regulam S. Francisci professus est. Deinde, in studio proficiens ad sacerdotium promotus est, et primum sororum de Annuntiatione, postea usque ad obitum pater Clarissarum fuit et semel guardianus. In concionibus popularis et brevis erat, cum magno plebis concursu. Nunquam a patribus definitioribus ad alium conventum obedientiam accepit, eo quod scirent, id absque gravi offensa cleri, plebis et magistratus fieri non posse. Erat enim omnibus obsequiosissimus, et in difficultatibus publicis atque privatis expediendis vir quidem humilis sed magni animi, iudicii atque auctoritatis. Qui etiam in restinguendis incendiis se prae caeteris strenuum et admirabilem praebuit. »

Nicolaus ab Ascha.

« Die 20 octobris 1557, obiit dilectus pater, frater Nicolaus ab Ascha. Qui quum a serico stratu et lautiori mensa ad nostros viles pannos poenitentiaeque vallem descendisset, tanta mansuetudinis et humilitatis suavitate redoluit, ut plurimos ad sui exemplum cogeret. »

Nicolaus Zegerus.

« Obiit anno 1559, die 25 augusti, honorandus frater Nicolaus Zegerus, Bruxellensis, pietatis cximiae, guardianatus munere non segniter functus,

¹ Vide *Bibliothecam Belgicam*, t. I, p. 5, et nostram *Hagiographiam Belgicam*, ad diem 24 martii.

sacrarum literarum, graecarum et hebraicarum peritus. Qui quantae lectionis extisterit, testantur monumenta in lucem edita ¹. »

Franciscus de Dommelen.

« Mense martio, die septima (al. nona) anno 1563, obiit venerandus in Christo pater Franciscus Dommelanus, hujus conventus guardianus et provinciae minister. Vir ut undique integer ita omnibus passim gratissimus. »

Ludolphus Veno, Campensis.

« Ludolphus Veno, generoso stemmate, opibus et honoribus spreto, ultra annos quinquaginta in Ordine vixit. Mole corporis et annis gravatus, obtinuit officio guardiani exonerari, et Lovanii ultimos vitae suae annos praesidens, seu vice-guardianus exegit. Qui nunquam voluit erga se disciplinam Ordinis relaxari, quamdiu valetudo eam admitteret. Unde anno 1564, dum se propter multorum concionatorum et confessoriorum absentiam in sanctae hebdomadae cantu fatigat, morbum contrahit, ex quo in Domino suaviter 4 julii obdormit. Et a conventu in choro sepelitur. Nomen ei dederat Ludolphus de Veno, juris utriusque doctor, decanus Trajectensis et archiconsiliarius reverendissimi Davidis de Burgundia ². »

Joannes Patritius.

Februarii die 20, anno 1575, obiit Joannes Patritius, Scotus, Scotiae minister, ob fidem exul.

Impiger in sanctis, lustris bis quinque tribusque
Ordine Francisci serviit ille Deo.
Ordinis et sacri summa cum laude minister,
Quam late patuit Scotia tota, fuit :
Conjuge cum cara Scotorum rex Iacobus
Quintus ab hoc solitus sumere sacra fuit.
Lovanii ter quinque annos fuit exul in isto
Conventu, eximii signa deditque viri.

¹ Cfr. *Biblioth. Belg.* t. II, p. 1114.

gica t. III, part. I, p. 175.

² Vide Hoynck van Papendrecht *Analecta Bel-*

Balthazar.

« Balthazar de Myrica, aut (ut postea scribere maluit) Erycius, vir insigniter pius, mirae facundiae egregieque doctus, qui frequentium concionum laboribus fructus sororibus divae Clarae annis quatuordecim magna laude praefuit, et conventus nostri ultra viginti annos apothecarius fuit. Obiit eodem anno 1573, die 14 julii. »

Bonaventura Roo.

« Anno 1573, 5 novembris, obiit pater Bonaventura Roo, Anglus ob fidei confessionem patria pulsus, vir pius et monasticae disciplinae observantissimus. »

Petrus Gheer.

« Ejusdem mensis et anni die 18 obiit frater Petrus Gheer, ultrajectinus, sacerdos qui in brevi explevit tempora multa. Quatuor enim annis ea vitae innocentia nobiscum conversatus est, ut et vita ejus fuerit omnibus vivendi regula humilitate, paupertate ac indefesso orationis et theoriae studio etiam priscis monasticae vitae cultoribus conferendus. »

Henricus de Kerckum.

« Die 12 decembris anno 1573, obiit pater Henricus de Kerckum, aliquot in locis guardianus, ab haereticis ex conventu Leidensi pulsus, zelosus fidei assertor. »

Matthias Felisius.

« Anno 1576, die 6 martii, obiit venerandus pater Matthias Cats de Brouwershaven ¹, minister provinciae, nondum expleto ministerii sui officio. Qui ad publicam utilitatem edidit commentarios in decalogum et in secundum librum Sententiarum. »

¹ Oriundus erat ex nobili in Zelandia Catziorum *Belgicam*, t. II, p. 874. stirpe, adeoque *Felisius* dictus. Vide *Bibliothecam*

Adrianus Hugardius.

« Anno 1577, 13 maii, obiit Lovanii Adrianus Hugardius, pater guardianus Trudonensis. Qui valetudinis causa ad patriam rediit. Hunc in Ordine fratrem laicum vidimus et postea tam facundum ecclesiastem, ut eum baccalaurei sacrae theologiae libenter audirent. »

Franciscus a Mierbeeck.

Anno 1574, die 25 julii, obiit venerandus Christi confessor Franciscus Boxtuyn a Mierbeeck, guardianus conventus Dordracensis. Qui quum esset placidissimo ingenio a leopardis et fidei nostrae hostibus biennem persecutionem pertulit, et tandem catholicorum civium subsidio liberatus Lovanium rediit: sed ex captivitatis reliquiis mox in coelum commigravit. Hunc studiosi nostrae universitatis appellare solebant *capittel-vast*, eo quod eum audirent summa dexteritate allegantem sacrae scripturae loca.

Arnoldus Mermannius.

Venerandus pater definitor Arnoldus, Alostanus, quum provinciam in variis Ordinis officiis praeclare ornasset, ecclesiamque Christi editis piis voluminibus illustrasset, cum provinciae luctu moritur anno 1578, die 5 septembris.

Petrus de Monte.

« Eodem tempore obiit Petrus Buret, Montanus, ex nobilitate villae Perwetanae, guardianus Antverpiensis, ob fidem exul. Qui quum esset sacrae theologiae licentiatus, et almae Universitatis magnificus rector fuisset, Ordinem Minorum intravit. Et primum fuit sacrae theologiae lector, deinde per annos multos in quatuor conventibus hujus provinciae guardianus, Lovanii videlicet, Bruxellae, Mechliniae et Antverpiae. Scripsit quoque ad aedificationem Ecclesiae enarrationem passionis Domini et septem Psalmorum ¹. »

¹ Cfr. supra p. 160, et *Biblioth. Belg.* t. II, p. 995.

Antonius Divaeus, Lovaniensis.

« Anno 1578, die 31 octobris, obitus Antonii Divaei, qui fuit insignis verbi Dei concionator, et ob morum candorem omnibus gratissimus. Qui amplissimo relicto in saeculo patrimonio, elegit abjectus esse in domo Dei. »

Erasmus Danus.

« Die 19 septembris, anno aetatis et saeculi 78, obiit Lovanii reverendus ob Christum exul Erasmus Danus, qui triennio fuit Sepulcri Sancti observator. Et primum ex patria, deinde post annos decem et octo ex Scotia, ac tertium ex Hollandia exulavit. »

Joannes Amstelredamus.

« Frater Joannes Amstelredamensis postridie, quo gratiam Spiritus Sancti in diaconatu accepisset Lovanii per impositionem manuum Laurentii Metsii, episcopi Buscoducensis, multis vulneribus letalibus, in via Diestensi, ab haereticis religionis causa peremptus est anno 1579, die 6 aprilis, dum alios causa cupiditatis captivos abducunt ¹. »

Joannes Puteanus, Thenensis.

« Anno 1579, die 3 augusti, obiit frater Joannes a Puteo, sacerdos et confessarius, in itinere Thenensi ab haereticis strangulatus ². »

Cornelius ab Arendonck.

« Frater laicus et carpentator insignis, fecit nova sedilia chori anno 1513, in omnibus mirae industriae et humillimae conversationis. Obiit anno 1540, decembris 26. »

¹ Vide Raissii *Auctarium ad Natales SS. Belgii*, p. 54 vers. et nostram *Hagiographiam Belgicam* ad diem 6 aprilis.

² Vide Raissii *op. cit.* p. 161, et citatam *Hagiographiam* ad diem 3 augusti.

Petrus Amstelredamus.

« Frater laicus, humicubationibus et vitae contemplativae deditus, multis sanctitatis exemplis claruit, obiit anno 1536, septembris 27. »

Adrianus Lyrop.

Frater laicus, portarius per annos fere viginti admodum sedulus et exemplaris, pervigil in orationibus, atque secretis poenitentiae exercitiis semetipsum affligens, nempe cilicio, etc. Vidi catenam ferream grossam et rudem, quam ad nudam carnem gestabat, et quae vix post mortem sine nova carnis laesione dissolvi potuit, nihilominus tamen nunquam otiosus. Obiit anno mortalitatis 1588, octobris die 19.

CAPUT XXV.

COMMEMORATIO ALIQUOT FRATRUM MINORUM CONVENTUS LOVANIENSIS,
QUI EXTRA LOVANIAM OBIERUNT.

Livinius Brechtus, Antverpiensis.

Obiit Mechliniae anno 1558, die 19 septembris, vir sanctus, paupertatis et religionis suae observantissimus. Scripsit Lovanii piam tragoediam *Euripum*, in Falconensi schola exhibitam, et *Silvam piorum carminum* ¹.

Joannes Mahusius.

Joannes Mahuis, de Aldenardo, primus in Schola artium, anno 1524 ².

¹ Cfr. *Bibl. Belg.* t. II, p. 790, et Paquot, *Mémoires*, t. XI, p. 402.

² Vide *Bibl. Belg.* t. II, p. 685, et commentarium nostrum: *Mémoire sur la part que le clergé*

de Belgique, et spécialement les docteurs de l'université de Louvain ont prise au concile de Trente, p. 50.

Joannes Resticella, Montensis.

Claruit per aliquot annos vice-guardianus et lector in conventu Lovaniensi; inde a Philiberto duce Sabaudiae et gubernatore Belgii, Philippi II cognato, in poenitentiarium assumptus est, cum quo in Sabaudiam abiit.

Franciscus Titelmannus, Hasselensis.

Lector conventus Lovaniensis, multa ad Ecclesiae Dei aedificationem conscripsit et edidit, quae in Bibliotheca theologica recensentur ¹ et passim obvia sunt. Transiit postea Romam ad Fratres Capucinos, inter quos vixit tantum menses duodecim, mortuus Anticoli anno 1537, 12 septembris. Capucini autem eum nondum professum, mense maio Romae capitulum provinciale celebrantes, propter praeclaras sanctitatis ac scientiae gratias, elegerunt in provinciae Romanae vicarium, quem nos ministrum provinciales vocamus. Defuncti autem vicarii sanctam inter Capucinos vitam Franciscus de Canobio, capucinus, conscripsit ad Petrum Titelmannum, ejus fratrem, decanum Rothnacensem et Flandriae inquisitorem. Quae, ex ultima Petri voluntate, cum scriptis Francisci Titelmanni, in domo Standonica conservatur ².

Wilhelmus de Aremuda.

« Fuit lector conventus Lovaniensis, qui fidelissime laboravit in unione hujus conventus. Obiit anno 1508, die 17 maii, Bergis ad Zomam. »

Bartholomaeus de Middelburgo.

Bartholomaeus Adriani a Middelburgo, vir sanctus ac paupertatis amantissimus, claruit Amstelredami et Ultrajecti in officiis guardianatus ac praesidentiae, ac potissimum in gratia et zelo concionum, propter quas utroque loco in summo erat honore.

¹ De *Bibliotheca theologica*, a Molano nostro conscripta, dictum est supra in editoris prooemio.

² Vide *Bibliothecam Belgicam* t. I, p. 314, et nostram *Hagiographiam Belgicam*, ad diem 4 octobris.

Non dubitavit aliquando in concionibus exclamare, se praevidere ea tempora, in quibus Rex coegetur contra proprias civitates arma sumere, eo quod nimis negligenter haeresibus occurratur.

Conciones ejus, propria manu descriptas in tomis VII, vidi in bibliotheca conventus Ultrajectensis.

In eo enim conventu obiit anno aetatis 79, anno Domini 1564, die 11 aprilis, cujus postea effosso corpori furiosi iconomachi graves intulerunt injurias.

Ægidius de Monte ¹.

Fratris sui Petri de Monte sacrae theologiae licentiatum exemplum secutus, quum in ecclesia divi Jacobi canonicus, sacrae theologiae baccalaureus formatus, resideret, Ordinem S. Francisci ingressus est. In quo quum ex guardiano Lovaniensi in ministrum provinciae electus esset, et ob prudentiam ac singularem in concionibus diligentiam et gratiam multum commendaretur, a regia majestate nominatus est primus episcopus Daven- triensis. In qua dignitate obiit anno 1577, die 26 maii, ipso die Pentecostes, ex crure male curato, quum eodem die sacrum celebrasset et concionem habuisset ad plebem ².

Joannes Cnifius.

Joannes Cnifius, Ultrajectensis, ex nobili familia, celebris ecclesiastes, quum in Ordine suo lector, guardianus et minister provinciae claruisset, in primum episcopum Groningensem assumptus, ibidem ex peste diem clausit anno 1576, kal. octobris.

Daniël, martyr.

Daniël ab Arendonck, vir eximiae pietatis, qui per annos aliquot Lo-

¹ Vide supra p. 160 et p. 261.

intellexi ab ejus socio, cui eodem die confessus fuerat.

² Postremam hanc phrasim expunxit auctor, eique superscripsit: *Laica communione munitum*

vani fuerat novitiorum magister, guardianus conventus Alcmariensis, 24 januarii anno 1572; in coelum migravit : hujus cum sociis pro fide certamen exstat conscriptum a P. Henrico Pippino ¹.

Wilhelmus a Gouda, martyr.

Passus in Monte Sanctae Gertrudis ultima augusti, anno 1572. Etiam hujus clarissimi martyris certamen conscriptum est a praefato P. Henrico Pippino.

Nicasius Hesius, martyr cum Nicolao Pieck.

Etiam horum certamen conscriptum, cum novem sociis ex Ordine Fratrum Minorum et octo aliis catholicis sacerdotibus, per eximium dominum magistrum nostrum Wilhelmum Estium, S. theologiae professorem ².

Pippinus.

Henricus Pippinus, Castelensis, ex guardiano Antverpiensi minister provincialis, fuit in Teutonicis concionibus alter Chrysostomus.

Gerardus a Campis.

Juris utriusque licentiatus.

Theobaldus Leidanus.

Theologus collegii pontificis, theoricae vitae deditissimus.

¹ De sex Alcmariensium martyribus ex Ordine S. Francisci vide Raissii *Auctarium ad Nat. SS. Belgii*, p. 103 vers., et nostram *Hagiographiam*

Belgicam, ad 24 januarii.

² Vide *Hagiographiam Belgicam*, ad diem 9 julii.

Engelbertus Ham.

Theologus trium linguarum eruditione insignis, qui primum Dilingae, postea Lovanii philosophiam professus est.

F. Jacobus Diest.

Fuit laicus suae professionis zelator fervidus, sanctorum Patrum imitator praecipuus, ultra quinquaginta annos fidelis dispensator, quorum viginti Lovanii transegit. Hic cursum suum feliciter Trajecti ad Mosam consummavit, quum ter haereticorum rabie a suo monasterio esset profligatus.

F. Quintinus a Mettecoven.

Post studium Lovaniense institutus pater Clarissarum Goudae, vir admodum pius et prudens, qui anno 1572 et sequentibus plurima ab haereticis perpeusus incommoda, nempe vincula, verbera et carceres, in iisque diutina afflictus inedia, post multos agones tandem piorum opera redemptus; ac post redemptionem denuo bis omnibus vestimentis ad nudam usque cutem spoliatus, missus ad S. Trudonem, obiit ibidem guardianus anno 1577.

F. Wilhelmus Herentals.

Guardianus anno 1553, quum vix suppeterent sumptus necessarii pro dissolutione veteris chori, magno nihilominus animo aggressus est erectionem novi chori liberalitate fretus piorum civium, qui tanta alacritate eidem subvenerunt quoad necessaria omnia, ut triennii spatio totum opus absolveret, admirantibus magni nominis viris, quod pauperes fratres tantum potuissent. Inter quos dominus Ambrosius de Angelis, abbas Parchensis, quum ex aedibus suis opus contempleretur, aiebat: « Etiamsi ego omnes nervos monasterii mei intendere voluissem, eos hac in re imitari non potuissem. Benedictus per omnia Deus. » Obit praefatus pater Antverpiae confessarius sororum S. Clarae.

CAPUT XXVI.

COMMEMORATIO ALIQUOT TERTIARIORUM ORDINIS S. FRANCISCI.

Den heiligen Anthoon.

« Nona julii, memoria Antonii de Brabant, Tertiarii, qui fuit per quadraginta ferme annos vivum poenitentiae exemplar. *Anno 1558.* »

Tziado Jensema.

« Tziado Jensema, Groningensis, sacrae theologiae licentiatuſ, tertiam beati Francisci Regulam per annos decem et septem professus, clarum in pauperes pietatis exemplar praebens, moritur anno 1565, die 14 decembris, et in habitu nostri Ordinis cum multorum aedificatione est sepultus. »

Michaël de Pwera.

« Anno 1507, 8 decembris, obiit Michaël de Pwera, fidelissimus conventus nostri servitor, omni tempore paratissimus, in habitu Ordinis. »

Simon Heims.

« Die nona septembris anno 1516 obiit probus, honestus et spiritualis pater conventus nostri, qui fidelissime servivit huic conventui, et in necessitatibus subvenit. Sepultus est autem in habitu nostro, in ambitu ante refectorium. »

Joannes de Grimde.

« Pridie idus decembris, obiit dominus Joannes de Grimde, tertii Ordinis S. Francisci, capellanus noster. » *Gertrudenses.*

Theodoricus Harlemensis.

« Ab adolescentia ad decrepitam senectutem apud Cruciferos Lovanii sub quadam turre veterum murorum habitans, mundo ignotus assiduis precibus Deo vacabat, nusquam progrediens nisi ad unum terrae nostrae angulum, quem a mane usque ad meridiem et a vespere, donec denuo clauderetur ecclesia, non relinquebat etiam maximi frigoris tempore. Quod fratres et vicini advertentes ei aliquando vasculum e camino igne repletum apportabant, quo orationum ejus participes se facerent. Ipse vero tantillum caritatis obsequium non respuebat. Obiit anno 1550, dominica prima adventus, sepultus in habitu nostro juxta sui oratorii locum. Ego qui haec scripsi, interfui processioni quum a Cruciferis ad nos processionaliter deferretur. »

Joannis Sustersele

« 23 maii, custodis Brabantiae et vicarii provinciae Coloniensis, et post Valentini Erardi cardinalis anno 1538 privilegiorum conservator. »

Jacobus de Lira.

« In festo S. Scholasticae obitus venerandi patris, fratris Jacobi de Lira, custodis Brabantiae. Obiit 10 februarii. » De anno non constat in libro Anniversariorum.

CAPUT XXVII¹.

DE CONVENTU AUGUSTINENSIIUM.

Henricus Guelder, episcopus Leodiensis, dedit Fratribus Augustinensibus potestatem aedificandi conventum Lovanii anno 1264, die 5 infra octavam Epiphaniae.

¹ In indice ad calcem codicis indicatur CAPUT XXVII. *Memorabilia quaedam Fratrum Minorum*, fol. 147; sed in citato folio nihil ea de re a Mo-

lano conscriptum est, adeo ut caput de conventu Augustinensium non XXVIII sed XXVII inscribere debuerim.

Clemens concedit Ordini Eremitarum sancti Augustini potestatem aedificandi oratoria, ecclesias, domos et officinas atque alia loca, absque alicujus impedimento. Datis literis Perusii nonis maii, anno primo. Hoc est, Clemens IV, anno 1265.

Idem Clemens impartitur indulgentias porrigentibus manus auxiliatrices priori et confratribus Eremitarum S. Augustini construere volentibus templum et monasterium. Perusii, anno primo.

Item anno Domini 1265 inita est concordia cum fratribus Ordinis sancti Augustini in Lovanio quoad sepulturas, confessionem, testamenta et oblationes. Quibus sua sigilla appenderunt G. praepositus, excellentissimi septem canonici, sive domini et plebani quinque parochiarum, item prior et fratres, sigillum quo uti solent. *Archiva ecclesiae S. Petri.*

Clemens admittit locum erigendi monasterii, concessum auctoritate ordinarii episcopi Leodiensis Ordini Fratrum Augustinensium in Lovanio, renitente pro viribus pastore divi Petri. *Viterbii, 5 idus maii, anno IV.*

« Anno 1270, in die Assumptionis beatae Mariae Virginis, altare et coemeterium apud Fratres Eremitas Ordinis S. Augustini in Lovanio consecravimus. » *F. Petrus, Orthoniensis episcopus.*

CAPUT XXVIII.

MEMORIA ALIQUOT PATRUM AUGUSTINENSIIUM CONVENTUS LOVANIENSIIUM.

Joannes de Gesto.

« Tertio idus decembris, obitus lectoris Joannis de Gheest, prioris conventus Coloniensis, qui multa clenodia huic conventui contulit. »

« Quarto kal. maii, anniversaria Ægidii de Byarens et Elisabeth uxoris ejus, parentum Joannis de Gheest, lectoris, pro quibus accepimus vineam jacentem in S. Joannis-Geest. »

Superest in Jacia S. Joannis clara hujus prioris memoria, tum propter claros natales, tum etiam quia Lovanium ad Augustinenses attulit miraculosum venerabile sacramentum.

Conventus Lovaniensis seniores narrant eum fuisse sui conventus pro-

fessum, monasterii Coloniensis priorem et archiepiscopi confessarium, postea vero sui conventus priorem.

In argenteo tamen miraculose sacramenti monte, quem fieri curavit, inscribitur tantum *Joannes de Gheest, lector.*

Joannes Gods-hebs-deel.

« Anno 1490, die 17 februarii, obitus reverendi patris Joannis Godhebs-deel, sacrae paginae professoris Lovaniensis, hujus claustris prioris ac provincialis provinciae nostrae Coloniensis »

Godshebsdeel dictus cognomine, stemmate clarus,
Insignis vita, pacis amator erat.
Dotibus ingenii clarus, linguaque facundus,
Ordinis hic nostri gloria prima fuit.

Gregorius Varentus, Lovaniensis.

Anno 1529, die 4 martii, obiit reverendus pater Gregorius Varentus, sacrae theologiae baccalaureus, continuis viginti annis conventus prior ac reformator aedificiorumque institutor.

Non minus est meritis, quam qui fundamina jecit;
Nam mutare novis, quae senuere, grave est.

Antonius Vanden Berghe.

« Obiit anno 1532, martii 7, hujus monasterii viginti annis rethuarius ac supprior. »

Leonardus Vranx, abbas.

Ex procuratore Fratrum Augustinensium in abbatem monasterii Vlierbacensis assumptus, obiit anno 1532. Fuit patria Lovaniensis, familia plebeius, a domina Maria in abbatem postulatus ¹.

¹ Vide supra p. 188.

Joannes Lieminx.

Obiit anno 1535, 4 septembris. Fuit vir gravis et pacificus, quondam procurator et triginta tribus annis sacrista.

Joannes Scryberch, Lovaniensis.

« Joannes Scryberchius, primum prior conventus Trajectensis, deinde Angiensis prior, et tertio per septem annos hujus monasterii prior ac reparator strenuus, obiit anno 1556 in Bigardia, confessarius conventus Bigardiensis et dominae Leonorae; cujus corpus Lovanium delatum est et in choro sepultum. »

Adrianus de Monte Sanctae Gertrudis.

Obiit in abbazia Yprensi, anno 1545, lector et ecclesiastes insignis, prior conventus Yprensis.

Wilhelmus Borremans, Lovaniensis.

Sacrae theologiae baccalaureus, postquam annis quinque Dordraci cum summa laude praefuisset, ad prioratum sui conventus revocatur, cui moriens anno 1546 die 25 martii, annis novem praefuerat.

Henricus Ravenshot, Lovaniensis.

Obiit anno 1546, sepultus in choro. Fuit annis quatuordecim terminarius Herentalensis, mensibus septem prior Lovaniensis.

Eustathius Velt-Haen, Lovaniensis.

Eodem anno discessit insignis poeta, pater lector Eustathius Campi-Gallus, prior conventus primum Yprensis et deinde Middelburgensis.

Joannes Oënius, Diestensis.

« Sacrae theologiae baccalaureus, hujus conventus supprior et postea prior Middelburgensis, obiit anno 1557, kalendis septembris. »

Joannes Malcote, Lovaniensis.

Obiit anno 1559 in Bigardia confessarius sanctimonialium, antea supprior Lovaniensis et prior Angiensis; cujus corpus, Liberto fratre ejus, viro consulari, expetente, Lovanium allatum est et in choro inhumatum.

Arnoldus Regius, Lovaniensis.

« Anno 1554, die 25 junii, obiit Hasseleti venerabilis pater Arnoldus Regius sacrae theologiae baccalaureus, tempore capituli, cui praefuit auctoritate reverendissimi magistri generalis. Vir singularis pietatis atque doctrinae, pacificus supra modum, hujus conventus septemdecim continuis annis prior vigilantissimus et provinciae Coloniensis ad triennium provincialis humillimus. Qui Lovanii est sepultus. »

Nicolaus Hardius, Lovaniensis.

« Nicolaus Hardius, lector, hujus conventus supprior et ecclesiastes ac tandem per multos annos prior conventus Dordracensis, obiit Dordraci anno 1575, 28 martii. »

Nicolaus Thielens, de Berthem.

(*Nomen dumtaxat in Molani codice legitur.*)

CAPUT XXIX.

FUNDATIO MONASTERII BETHLEHEM ¹.

Anno 1407 Godefridus de Curia, alias de Oesterhem, canonicus et cantor ecclesiae divi Petri oppidi Lovaniensis, in praesentia multorum canonicorum S. Lamberti, qui apud eum propter controversiam, quae erat inter duos electos episcopos Johannem Bavarum et Theodoricum de Perweis, voluntarium elegerant exilium, inchoavit foundationem canonicorum regularium domus beatae Mariae in Bethlehem.

Eodemque anno magister Jacobus de Renen, scholasticus sancti Bartholomaei Leodiensis, collator et patronus quartae capellae parochialis sancti Martini in Oesterhem, consensit eadem erigi in collegiatam canonicorum regularium ecclesiam.

Deinde anno 1414 Petrus de Aliaco, cardinalis et apostolicae sedis legatus, confirmatorias literas transfixit, supplendo defectus, et singulariter quod consensus capituli sancti Bartholomaei non intervenisset.

Porro eodem anno septimo supra dicto, die 17 octobris, Jacobus de Vriese primus prior investitus est, et realem possessionem accepit ecclesiae beati Martini in Oesterhem, quartae capellae matricis ecclesiae in Heverlis, vacantis per resignationem domini Godefridi fundatoris. Investivitque dominum priorem pastor in Wilsenis jussu et mandato domini Walteri Nepotis, decani christianitatis concilii Lovaniensis.

Hoc monasterium beatae Mariae in Bethlehem anno 1410, quum Cameracensis episcopus nollet suae dioecesis monasteria capitulo Windeshemensi, ob diversorum pontificum obedientiam, incorporari, sub fratre Henrico Zelle, quarto praeposito Viridis Vallis, incorporatum est generali capitulo monasterii Viridis Vallis, ubi devotissimi patris Joannis Ruysbroeck religiosi discipuli florebant.

Sed anno 1412 capitulum generale Viridis Vallis se cum magna laetitia incorporavit generali capitulo Windeshemensi, habita confirmatione per Ludovicum de Baro, cardinalem et apostolicae sedis legatum.

Anno 1414 juxta domini fundatoris et reverendissimi Leodiensis [voluntatem] inclusio canonicorum regularium in Bethlehem solemniter pro-

¹ *Cap. de Carmelitis*, quod in indice indicatur ad codicis folium 162, non descripsit auctor.

missa est dominica prima septembris, praesentibus domino Henrico, suffraganeo cathedrae Leodiensis, Arnolde Buck, vicario et sigillifero, Ægidio de Watmont et Ægidio Wynans, qui tres erant doctores juris pontificii, canonici S. Lamberti. Aderat etiam, cum tribus nostri capituli prioribus, dominus Gosuinus Cornhaer, prior Carthusiensis in Zeelhem, postea episcopus Scolotensis in Islandia. Qui omnes inclusionis professionem susceperunt, singulis cereum gestantibus et ex charta legentibus: « Ego frater N. promitto perpetuam inclusionem secundum formam hujus domus, nobis a reverendissimo domino nostro Leodiensi traditam. »

Ædificata est autem domus Bethlehem pro majori parte in dioecesi Leodiensi et ex parte in Cameracensi. Unde anno 1418 Jacobus, episcopus Gibeliensis, Ordinis Carthusiensis, suffraganeus Cameracensis, dedicavit altare in domo capitulari, et anno 1423 suffraganeus Leodiensis dedicaturus chorum ex speciali licentia Joannis de Liedekercke, episcopi Cameracensis, consecrat simul altare retro summum altare.

Et tandem anno 1426 dominus fundator, jam decanus ecclesiae divi Petri existens, moritur die 26 novembris; cujus corpus clerus ecclesiae divi Petri ad portam civitatis deduxit. Et ibi a priore de Bethlehem reverenter susceptum et in Bethlehem delatum est.

Anno 1451 Nicolaus a Cusa, cardinalis et legatus apostolicus, audiens in suburbio Lovaniensi canonicos regulares sub perpetua inclusione Deo famulari, rei novitate permotus, eos per biduum visitavit, et pulcherrimum in capitulo fecit sermonem de vita solitaria et sancta inclusione. A quibus, data benedictione et indulgentiis, die 14 januarii recessit.

CAPUT XXX.

MEMORIA ALIQUOT CANONICORUM REGULARIUM ET FRATRUM
DOMUS BETHLEHEM.

Jacobus de Vriese.

Jacobus de Vriese, artium magister Parisiensis et sacerdos opinatissimae vitae, de Hallis quod in suburbio est oppidi Lierensis ortus, audita celebri

tiarius, arcarius, procurator et supprior, vir non minus pius quam industrius. Unde priores ipsius consiliis in rebus externis et spiritualibus utebantur. Parentibus suis persuasit, ut intra moenia Diestensia fundarent monasterium Regularissarum in propria haereditate.

Ludovicus Van den Borchoven.

Hic frater ex nobilibus et primoribus consulibus oppidi Lovaniensis exortus, in abbatiali monasterio S. Medardi Vliederbaci, sollicitante patre, erat admissus; sed quum disciplina ei videretur corrupta, in scio et indignante patre, abiit in monasteriolum novum de Bethlehem, ubi sacerdos devotus, pius et humilis Deo prudenter servivit in officiis vestiarii, infirmarii, sacristae, magistri novitiorum et supprioris. Ex cujus discipulis tres hujus domus prioratum administrarunt. Eum defunctum fratres et amici velut publicum omnium parentem luxerunt.

Henricus Necker, Thenensis.

Frater iste ante ingressum Ordinis primum erat pensionarius oppidi Thenensis, deinde sancti Germani canonicus. In Ordine autem procurator et supprior. Vir fuit magnorum meritorum, in rebus tum divinis tum humanis admiratione dignus; cujus consilium in arduis causis consules Lovanienses expetere dignum ducebant.

Joannes Cornelii, de Diest.

Artium magister Parisiensis, in proba Ordinis cum caputio fuit socius itineris fratris Arnoldi Kenens ad concilium Constantiense pro privilegiis gratiis a Martino quinto impetrandis. Ex regressu cum Joanne Booms est professus, et cum eodem omnium primus post annos quinquaginta festum jubilaei celebravit, postquam in variis officiis conventus servivisset.

Joannes Booms, de Meclinia, senior.

« Joannes Booms, ex scholis Zwollensibus domum veniens, ad nos transivit et fuit usque ad finem vitae speculum et exemplar spiritualis disciplinae, religionis et devotionis. Hic ex pustula maxillae de lepra suspectus multo tempore in postica stufae sequestratus fuit, ut lectione refectoriali non careret. Tandem prior ei compatiens, quantumcumque ob verecundiam reluctaretur, corpus ejus a sororibus ex Banco visitari curavit, et ex earundem judicio absolutum conventui restituit. »

Jacobus Vander Horst, Bruxellensis.

Factus est conversus hujus domus, mortuo Antonio duce Brabantiae, cui in falconibus, herodionibus et diversis generibus accipitrum officium impenderat.

Paulus Kenens, scabinus Diestensis.

Moriante secunda sua conjuge, quum esset gravissima discordia inter Thomam dominum Diestensem et magistratum, relicto scabinatu, humiliter supplicavit conversus admitti, et cum magna laude fuit syndicus conventualis.

Johannes Kenens.

Frater fuit germanus Arnoldi secundi prioris. Et ipse, vir pius et zelosus, undecim annis prior praefuit : qui non sine opinione sanctitatis defunctus est.

Godefridus ex Emsteyn.

« Quum apud Dordracum monasterium beatae Mariae in Emsteyn cum septuaginta villagiis submergeretur, frater Godefridus, ejusdem domus

conventualis, caritative in Bethlehem susceptus est. Qui nolens Bethlehemiticum panem gratis manducare, ultro scripsit primum volumen Bibliae, fuitque omnibus exemplaris. »

Hermannus Braesken, Clivensis.

Quum simoniace intrasset dissolutum monasterium Joannitarum Vesaliae, Romam abiit, et dominus poenitentiarius eum ab ordine Joannitarum absolvit, et licentiam contulit, ut se perpetuo subdat monasterio Carthusiensis Ordinis aut canonicorum regularium in Bethlehem, ad instar Carthusiensium inclusorum. Ubi undecim annis superioratum administravit.

Wennemarus.

Frater Wennemarus, qui ab aliis Vulmarus nuncupatur, de Westebroeck juxta Gheerdigheem in vicinio Zutphaniae oriundus, natura servus, a domino suo manumissus in Bethlehem conversus claruit; vir multorum et devotorum exercitiorum, et in lignaria fabrili arte, quam carpentariam dicunt, excellens magister.

Jacobus de Palude, de Lomhout.

Primum fuit laicus familiaris et calcifex. Sed quum fratres ejus Aegidius et Petrus essent industrii conversi in Viridi Valle et Throno, factus est et ipse conversus, et praxim apud causidicum deserens, adeo profecit ut factus sit industrius rerum monasterii agens et syndicus.

Henricus Walschaerts, de Turnhout.

Primum fuit laicus familiaris et donatus. Sed quum in agricultura esset excellens, factus est magister grangiae et conversus, ut major ejus esset super alios auctoritas.

Arnoldus de Wychmale.

Ante ingressum religionis erat nobilis et scutifer baronis de Rotse-laer. Admissus est ad probam Ordinis choralium fratrum. Sed quum solitudinem cellae ferre nequiret, habitum clericalem exiit, et se ad conversorum statum humiliter admitti petiit et obtinuit.

Hugo Cranen, de Diest.

Notabilis aurifaber, cum conjuge sua Maria Nais servavit tertiam Regulam sancti Francisci, eaque defuncta receptus est in conversum nostrae domus. Cujus fama et opinione episcopus Leodiensis allectus, cum Leodium vocavit, ut fratres laicos in domo Bonorum Puerorum instrueret.

Emmanuel.

Erat Bredae usurariae tabulae scriptor seu clericus sub avunculo suo praedivite usurario Bartholomaeo Madde, Astensi, Lombardo, qui paene omnes Brabantiae foeneratorias tabulas possedit. Sed hortatu fratris Martini Ravens fit conversus in Bethlehem, ubi devote et religiose conversatus est. Obiit anno 1452, die 19 novembris.

Henricus Obrechts.

Henricus Oberti, Bruxellensis, quintus hujus domus professus, praefuit prior annis septem, de conventu suo et de capitulo generali Basileae optime meritus.

Ægidius Boucheroel, Leodiensis.

Fuit juris utriusque licentiatus Oxoniensis, sed inde recessit, quia doctor suus haeresi Wiclef erat infectus. Deinde ex praebenda ecclesiae

sancti Dionysii evocatus est a senatu Lovaniensi ad ordinariam in decretis lectionem, quumque senatus ei lectionem legum offerret, cum gratiarum actione eis valedicens in Bethlehem commigravit. Qui primum in Bethlehem, deinde Leodii, postremum in Remmerswaele prior claruit, ubi anno decimo sexto praelaturae suae obiit.

Paulus de Venninghen.

Nobilis Paulus de Venninghen donatus¹ et sacerdos exstitit in domo hac pietatis et humilitatis exemplar. Natus erat in Bavaria, apud Wimpham in castro Venninghen, ex generoso domicello Alberto, qui Joannis et Frederici comitum Palatinorum gubernator erat. Qua occasione cum eis Paulus enutriebatur. Postea sub eis, et deinde sub Simone comite de Salmis et barone de Rotselaer fuit vir militaris. Ac tandem circa annum aetatis trigesimum septimum, militiam castrensem in spiritualem commutavit.

Matthaeus Celen, Helmontanus.

Fuit scriba in camera secretariorum oppidi Bruxellensis, deinde redituarius generalis domini Ethmundi de Emmechoven commendatoris de Cantray². Hic exhortationibus patris Henrici de Myrica attractus, mundi voluptatibus spretis, monasticam vitam amplexus est in Bethlehem.

Joannes de Septem Montibus.

Nobilis fuit pater ejus dominus de Septem Montibus, baro Hollandiae, mater vero filia domini de Rotselaer, baronis Brabantiae, et natus est in Ranst apud Antverpiam. Hic quum se ad Carthusienses magno desiderio transferre satageret, interventu fratris sui germani Henrici, domini de Septem Montibus, locum obinet in domo Antverpiensi. Sed superveniens

¹ *Donati* in Ordine clericorum regularium, de quibus hic nonnumquam mentio fit, quales sint, explicat Hoybergius in notis suis ad Joannis Latomi *Corsendoncam*, p. 165. Cfr. prooemium nostrum

ad Edmundi Dyonterii *Chronicon ducum Brabantiae*, t. I, part. I.

² Seu *Chantraine*.

Bero, prior in Beverwyck, stabilitatem professionis ei persuasit. Fuitque postea sexdecim annis supprior.

Walterus Ysebeels, de Wesemalia.

Hic ex magistro coquinae domini commendatoris de Chantray factus est laicus donatus. Fuit hospitalarius et cellarius, et pro majori parte portarius. Qui primus ex portariis quotidie ollam cum oleribus et fabis ad portam pro pauperibus calefaciebat.

Paulus Roes, de Leeftdale.

Fuit laicus familiaris per sexaginta annos et amplius, opilio tantae industriae quoad morbidas oves, ut omnes circumvicini ejus consilio uterentur.

Cornelius Henrici de Kerckwerf, Zelandus.

Vice-curatus ecclesiae de Oesterhem, sacerdos et donatus, admittitur ad numerum fratrum choralium, sed in statu redditorum. Quod quum in sacerdote inusitatum esset, capitulum generale injunxit omnibus capitularibus lectionem psalterii Davidici pro poenitentia, et mandavit eum admitti ad professionem formalem clericorum. Quod etsi conventus aegre concoxerit, postea tamen patrem Cornelium, propter morum honestatem, in undecimum priorem elegit.

Petrus de Myrica, Oorschotanus ¹.

Anno 1465 obiit Petrus de Myrica, prior monasterii, in consilio providus, in jubendo discretus, in disponendo industrius, in loquendo modestus, in zelo temperatus, in hospitalitate non dissolutus, in cura rei familiaris non anxius, alienarum rerum non cupidus, et in omnibus agendis

¹ Quem Molanus vocat *Petrum*, eundem esse arbitror ac *Henricum de Myrica*, cujus *Compendiosum historiam de cladibus Leodiensium* edidi in

collectione, cui titulus est : *Documents relatifs aux troubles du pays de Liège sous les princes-évêques Louis de Bourbon et Jean de Hornes*, p. X et p. 152.

circumspectus. Qui praelaturam abbatiae Parchensis recusavit, quum eam ei dominus Theodoricus de Tuldel offerret.

Wilhelmus Guennes, de Bruxella.

Prior Bethlehemiticus, quinquagesimum quartum in suae professionis obsequio annum complens, religiosa morte defunctus est. Hic ex Elisabetha quadam natus est extra matrimonium. Dubitatum autem fuit an filius esset Joannis IV, ducis Brabantiae, an vero Gerardi Verchi, domini de Guennes in Hannonia, sed dispensatoriae literae ad beneficia vocant eum filium Gerardi. Hunc pater Lovanii tradidit in familiam et obsequium dominorum Ludovici Borbonii, praepositi Brugensis, postea episcopi Leodiensis, et David a Burgundia, primum Morinensis, postea Trajectensis episcopi, sub Richardo de Troncillon paedagogo, Joanne Richorito oratore, et Joanne Militis, licentiate legum, praeceptoribus. Quem mater, patre mortuo, velut Monica, a saeculo ad religionem traxit.

Petrus Impens, Thenensis.

Obiit decimus quintus prior die 13 decembris, anno 1525. Scripsit sui monasterii chronicon, in quo ipsius eruditio, modestia et prudentia relucet¹. Ex quo superiora omnia, quae de domo Bethlehem scripsimus, deprompta sunt.

CAPUT XXXI.

DE MONASTERIO SANCTI MARTINI.

Henricus Wellens, de Zichenis, presbyter et capellanus ecclesiae S. Petri Lovaniensis, artium magister et in sacra theologia baccalaureus, obiit anno 1433, die 25 februarii, sepultus apud Christinam matrem suam, in sacello Sanctae Catharinae. Hic postquam in domibus suis in Grime-strata

¹ Vide *Bibliothecam Belg.* t. II, p. 988.

sitis paedagogium rexisset, per testamentum haeredes scripsit clericos communem vitam absque proprietate viventes ad instar clericorum Daventriensium et Zwollensium.

Eodem anno dominus Godefridus, rector domus domini Florentii in Daventria, de consensu fratrum suorum misit Lovanium duos ex confratribus, Ægidium Walrami et Warnherum de Zutphania, ad fundandum et erigendum domum magistri Henrici Wellens. Et statim venerabilis presbyter Ægidius Walrami, in domo domini Florentii optime institutus, clericos bonae voluntatis de manuum suarum laboribus viventes congregavit et in probis moribus instituit. Quamplures quoque scholares in expensis suis habuit.

Ac deinceps praedictus Walramus congregationem suam in monasterium canonicorum regularium Ordinis Sancti Augustini post annos quatuordecim commutari promeruit, et perpetuam inibi clausuram impetravit.

Itaque per Joannem de Heinsberch, episcopum Leodiensem, domo fratrum clericorum conversa in domum Vallis Sancti Martini, prior Bonorum Puerorum Leodiensis et prior domus Passionis Domini Tungrensis, anno 1447, in die S. Bernardi, celebrarunt investitionem et simul professionem quatuor seniorum, videlicet Ægidii Walrami, Joannis Zaelbach de Moguntia, Joannis de Werden Brugensis et Gerardi Nabuer Geldrensis.

Eodem tempore duo habitum novitiorum induerunt, Henricus de Ponte Lovaniensis, et Goar Biet de S. Goar, Gregorius vulgariter nuncupatus.

CAPUT XXXII.

COMMEMORATIO ILLUSTRUM ALIQUOT PATRUM MONASTERII VALLIS S. MARTINI.

Ægidius Walrami, Hannoniensis.

De Kestris oriundus et in domo domini Florentii Daventriae professor, primus hunc locum laudabiliter et pie rexit per annos quatuordecim, ut rector communis vitae clericorum, deinde per annos duodecim prior canonicorum regularium. Obiit anno 1459, 3 junii.

Warnherus de Zutphania.

Ex domo domini Florentii missus est ex Daventria Lovanium, ut cum patre Ægidio Walramo domum clericorum Lovanii fundaret. Hinc autem a patre Ægidio missus est Gandavum, ad fundandum et regendum domum clericorum S. Hieronymi. Atque ex conventu Lovaniensi cooperarios adjunxit fratrem Joannem Casleti et fratrem Lambertum de Boelle. Anno autem 1447 Warnherus, resignato regimine, cum Joanne Parys cive Gandensi septuagenario, ingressus est monasterium S. Pauli, dictum Rubeae Vallis, Ordinis canonicorum regularium, et ibidem professionem fecerunt. Obiit Warnherus anno 1471, 9 januarii.

Joannes de Casleto.

Cum domino Warnhero missus fuit Gandavum ad fundandum domum clericorum S. Hieronymi. Postmodum juxta Montem Casletum aliam domum incoepit: sed ipso mortuo fratres, quos congregaverat, ad alias domos clericorum se transtulerunt, et domum ab eis derelictam assumpserunt religiosi Ordinis S. Wilhelmi.

Joannes de Werden, Brugensis.

Fuit primus scholaris ab Ægidio Walramo receptus, deinde cum eo regulam S. Augustini professus multos labores procurator sustinuit. Domum sororum montis S. Nicolai in Arschot et prioratum regularium in Dam aliquot annis laudabiliter rexit. Obiit anno 1479.

Henricus de Ponte, Lovaniensis.

Secundus prior, strenue praefuit, circa animarum salutem, ecclesiae et monasterii ampliationem pie sollicitus. Obiit anno 1472.

Joannes Zaelbach, de Moguntia.

Primogenitus hujus domus a patre Ægidio receptus, qui a primaria domus erectione quinquaginta tribus annis Deo militans, multos libros eleganti manu conscripsit. Obiit anno 1490.

Antonius de Emmehoven, Geldoniensis.

Obiit tertius prior anno 1485. Ejus autem pater dominus Ethmundus de Emmehoven, generosus miles, magnus benefactor domus, obiit anno 1468.

Henricus Vrancx.

De prosapia nobilium oppidi Lovaniensis, religionis habitum assumpsit anno 1448, in qua divino servitio mancipatus fuit usque ad annum 1504.

Joannes Kyps.

Filius fuit Arnoldi Kyps, supremi secretarii oppidi Lovaniensis, et Catharinae de Colonia uxoris ejus primae. Haec moriens, loco portionis filialis, haereditarie monasterio dedit sex coronas. Ille adjecit anniversariam missam singulis feriis sextis celebrandam. Obierunt mater anno 1457, filius anno 1507.

Antonius de Langroede, Lovaniensis.

Cognatus Joannis Kyps, in simplicitate Deo servire gestiens, in statu et habitu conversorum primus professionem fecit. Obiit anno 1482.

Arnoldus de Colonia.

Avunculus Joannis Kyps, monasterii primus professus donatus presbyter, in primaria sua devotione juvenis obiit anno 1458.

Frater Mennas.

Professus familiaris, multis annis devote inservivit infirmis. Obiit anno 1489.

Nicolaus de Udekem.

Alias Colinus, ex primoribus oppidi Lovaniensis, donatus presbyter, post diversa servitia fideliter impensa obiit anno 1482. Ejus parentes Leonius et domicella Machtildis de Castro, benefactores domus, obtinuerunt sub sigillo conventus participationem omnium bonorum et anniversarium perpetuum.

Adamus Bogaerts.

Alias Jordeens, Bruxellensis, quondam prior, bonas literas renascentes coluit, ut testantur Hermolai Barbari ad eum scriptae epistolae. Obiit anno 1490 Arschoti praefectus sanctimonialium.

Otto Palins, Mechliniensis.

Fuit acerrimi ingenii mathematicus, cujus fama permotus archiepiscopus S. Andreae illum Romam perduxit, deinde in Scotiam, ubi regi familiarissimus diem clausit extremum.

Nicolaus de Winghe, Lovaniensis.

Artium magister, decem annis supprior, fuit assiduus in lectione. Cujus exstant Biblia et Flavii Josephi opera in vernaculam linguam translata. Obiit Mishagae, sanctimonialium praefectus, anno 1552, die 28 decembris ¹.

¹ Vide *Bibliothecam Belg.* t. II, p. 926, et opusculum nostrum : *Notice sur les papiers d'État du pape Adrien VI, transportés à Liège vers 1526, et sur son secrétaire Thierrri Hezius*, p. 14.

Martinus Lipsius, Bruxellensis.

In Lensio Sanctae Crucis non tantum sanctimonialibus et juventuti scholasticae laudabiliter et utiliter praefuit, sed insudavit quoque in castigandis veterum operibus. Quod opera Augustini, Hilarii et aliorum testantur ¹. Obiit anno 1555, die 24 martii.

Joannes Costerius, Lovaniensis.

Alio cognomine plebeio *Columba*, eo quod sub intersignio columbae natus sit. Obiit prior anno 1559, in cujus epitaphio verissime legitur :

Intentus studiis semper, sanctoque labori,
Denique per cunctos vita probata modos.

Hic inter alia laboris sui monumenta opera divi Ambrosii recognovit, et Vincentio Lirinensi commentariolum adjecit ².

Joannes Garetius, Lovaniensis.

Mishagensis monasterii praefectus et celebris ecclesiastes. Utiliter contra haereses laboravit, colligens testimonia Patrum de veritate eucharistiae, de sacrificio missae, de invocatione sanctorum, de oratione pro mortuis, opuscula separatim excusa Antverpiae, Parisiis, Gandavi, Venetiis ³. Obiit Lovanii anno 1571, in festo S. Agathae, ex calculi doloribus.

Laurentius Vaus.

Anglus, sacrae theologiae baccalaureus, canonicus Salisburiensis, magister sive praeses (quem nos decanum vocamus) Mancestriensis collegii, anno aetatis suae quinquagesimo quarto habitum canonicorum regularium in hoc monasterio assumpsit in die S. Laurentii anno 1572. Scripsit ad

¹ Cfr. *Bibl. Belg.* t. II, p. 856.

⁵ *Ibid.* p. 644.

² Cfr. *op. cit.* t. II, p. 620.

eum ex Roma episcopus Asaphensis : « Carissime pater Laurenti, libenter » audio te non solum reliquisse dignitates et possessiones propter catholi- » cam fidem in Anglia : verum etiam in Ordinem canonicorum regularium » te nuper esse ingressum. Iste vester Ordo fuit a temporibus apostolo- » rum, ante S. Augustinum, qui eum reformavit. Et tantae fuit aestima- » tionis, quod ex illo religionis Ordine octo fuerint successive electi in » summos pontifices, inter quos fuit Adrianus IV, Anglus, conterraneus » noster. Quinque annis sub Pio V praefui ecclesiae S. Joannis Latera- » nensis, quae fuit quondam mater et prima totius mundi in vestro reli- » gionis Ordine. Ibi inveni multa antiqua monumenta in laudem vestri » Ordinis et privilegia multá vestro Ordini concessa. »

CAPUT XXXIII.

MEMORABILIA QUAEDAM CANONICORUM REGULARIUM.

Ex indice Statutorum capituli Windeshemensis.

Accentum et orthographiam domorum nostrarum nolumus a quoquam immutari.

Capitulum culparum semel in hebdomada fiat.

Carnibus non vescimur in monasteriis secundis feriis.

Calefactorium est locus silentii calefactionis tempore.

Quid coquatur, nemo interrogare debet.

De cibo aut potu murmurare non est consuetudinis nostrae.

Confessores a Priore deputati neminem a criminali absolvere possunt nisi in periculo mortis. Et tales tenentur Priori reconfiteri, si vixerint.

Confiteri tenentur Priori de via revertentes.

Constitutiones non obligant nos ad culpam, sed ad poenam, nisi propter praeceptum vel contemptum.

Cultellus, aut vestis, aut aliud quid si alicui mittitur, non ei sed alteri potius datur.

Si converso licentia negata fuerit, debet hoc indicare, si postea ab alio petat; alioqui ut fraudis reus corrigatur.

Deposita, pecunias aut clenodia quaecumque fratres aut sorores nullo modo recipere debent aut custodire.

Disciplinas vel abstinencias, quae communis nostrae institutionis sunt, facere absque licentia nemini licet.

Donati cum magna discretione et cautela suscipiantur.

Jejunium regulare servatur in die Animarum.

Jejunamus in cibo quadragesimali, in omnibus profestis beatae Mariae, in omnibus sextis feriis et jejuniis Ecclesiae, feria secunda et tertia post quinquagesimam domi forisque.

Infirmarii est, quum ingravescere coeperit languor, Priori indicare, ut communis pro infirmo fiat oratio.

Infirmi linteaminibus non utantur, nisi propter notabilem causam Prior eis concesserit.

Infirmis potest Prior concedere lectum de plumis, sanis nequaquam.

Itinerantes, quum redeunt, oratorium petant; pecunias si quas habent, Priori resignent; rumores saeculi ibi demittant, ubi audierunt.

Itinerantes ultra unam diaetam literas testimoniales Prioris sui habere debent, excepto procuratore.

Laicus servilis conditionis non recipiatur, nisi prius libertatem fuerit adeptus.

Librarius singulis annis bis aut ter libros recenseat.

Lineis ad carnem non utimur, exceptis linteis quibus caput tegimus tempore dormitionis.

Negatum si cui aliquid fuerit, indicare hoc debet, si postea ab alio petierit.

Novitios ignotos, probabile testimonium non afferentes, ante probationem dimidii anni non recipimus.

A novitio nec vestis nec quicquam exigatur sub poena absolutionis prioris et procuratoris, si exactio venerit ad effectum.

Ad novitiatum non recipimus duos fratres germanos, nec patrem cum filio.

Novitio ante investitionem dura quaeque proponenda sunt.

Praebendarii, absque capituli licentia, non admittantur.

Praeceptum obedientiae habetur pro juramento.

Prior novus in capitulo generali professionem facit pro se et domo sua.

In refectorio nemo debet alteri de sibi apposis porrigere, nisi assidenti a dextris vel sinistris.

Rectorum socii per omnia eis obediant, sicut fratres Prioribus.

Sacrae vestes, quum inveteraverint, ad usus profanos transferri non debent.

Scribere quî noluerit, subtractione cibi aut potus puniatur.

Silentium omni tempore tenendum est in oratorio, dormitorio et refectorio.

Silentium servandum est in loco rasurae.

Vestem nemo, pro vilitate, respuere debet.

Vestes fratres inter se commutare non debent.

In vestitu vel omni habitu nostro pellis silvatica cujuscumque generis non admittitur.

Vestes cujus grossitudinis sint, non curabit praelatus aut subditus.

Visitatores raro mutantur.

Visitatores interdicant omnibus membris capituli omnes lusus, choreas, instrumenta musicalia, electionem regis.

Ex indice Compendii privilegiorum.

Appellare non licet ab institutis et correctionibus, nec ad sedem apostolicam.

Diaetae in nostris monasteriis servari non debent.

Ecclesiastica libertas suffragari non potest criminosis ultra triduum.

Electioni de se factae nemo renunciare potest.

Juramentum praestare non tenemur, nec cogi possumus ad perhibendum testimonium.

Primarum precum ratione aut jucundi adventus neminem recipere debemus.

Ex indice Capituli Windeshemensis.

Domus beatae Mariae Virginis in Windeshem prope Zwollam, dioecesis Trajectensis, est in catalogo 84 domorum prima.

Domus beatae Mariae in Bethlehem prope Lovanium in Brabantia, dioecesis Leodiensis (nunc Mechliniensis) vigesima prima.

Domus S. Martini in Lovanio, sexagesima quinta.

De labore scribendi.

In scribendo sacros libros Martinenses et Bethlehemitas operam suam impendisse, prout adhuc faciunt, ex memoriis quorundam defunctorum antea commemoratis animadverti potest.

De Walramo, priore primo Vallis S. Martini, legitur :

Auxit structuram, fratres conscribere libros
Octo horis jussit quolibet ipse die.

« Sunt adhuc, ait Gerson, uti accepimus, nonnulli professores regulae beati Augustini, quos canonicos appellamus, apud Hollandiam, quorum labor scribendi pascit eos temporalibus subsidiis, de pretio librorum, remanentibus apud se plurimis ad spirituale solatium. » In *Tractatu de laude scriptorum, initio tomi I.*

Sane Gerardus Magnus, Daventriensis, qui per se fundavit Fratres Bonae Voluntatis et per Florentium, discipulum suum, Canonicos regulares capituli Windeshemensis, valde voluit eos exerceri in describendis libris Sacrae Scripturae et Patrum.

Unde Martinensis conventus ab initio sese in describendis libris pie exercuit.

Immo, quum typographia adinventata esset, conati sunt etiam Martinenses, exemplo aliorum Regularium, quaedam typis imprimere. Sed quum inde dispendium facerent, ab impressione mox cessarunt, contenti fere describere libros officii ecclesiastici, eo quod alii libri per typographos passim ederentur.

CAPUT XXXIV.

DE FRATRIBUS BOGARDIS.

Fratres Bogardi conventus Lovaniensis fuerunt laïci et textores usque ad tempora dominae Margaritae.

Neque a Romanis Pontificibus unquam vocantur Bogardi.

Joannes, Lotharingiae et Brabantiae dux, Fratres Bogardos manentes in conventu suo apud Lovanium atque res eorum sub suam recepit protectionem, absolvens eos ab omni actione et expeditione. Anno 1280.

Decani Guldae oppidi Lovaniensis testantur sub sigillo suo Fratres Bogardos non esse subjectos textoribus. Anno 1294.

Urbanus V scripsit ministro et fratribus domus de Lovanio tertii Ordinis sancti Francisci de poenitentia. Urbani V literas non cancellatas et ad ministros et fratres tertii Ordinis S. Francisci de poenitentia nuncupati, Leodiensis dioecesis, se vidisse testatur Joannes de Arkel, episcopus Leodiensis. Anno 1374.

Fratres domorum tertiae regulae Ordinis S. Francisci in communi et sub observantia per civitatem et dioecesim Leodiensem viventes, eo quod non differrent in habitu ab iis, qui in privatis domibus eundem Ordinem profitebantur, et saepe scandalose vivebant et discurrebant, supplicarunt Nicolao V pro speciali habitu, quem eis annuit, qualis gerebatur in Hollandia et Zelandia et in dioecesi Morinensi.

Idem pontifex vult eos singulis annis celebrare capitulum generale in conventu campi S. Hieronymi villae de Zepperen.

Addit : « Illi autem generali capitulo tam generalis minister quam alii ministri, nec non etiam fratres in communi et sub observantia viventes obedire teneantur. » Et quicquid per deputatos definitores et generalem ministrum definitum et statutum fuerit, vult primo anno observari, secundo examinari et tertio anno approbari, si approbatum videbitur; ita tamen ut non obliget ad culpam, sed ad poenam, nisi in contemptum Ordinis illud transgredi praesumpserit.

CAPUT XXXV.

DE FUNDATIONE CARTHUSIAE LOVANIENSIS.

Walterus Henrici dictus Wattelet, praepositus Malbodiensis et scholasticus divae Gudilae, quondam cantor et capellanus illustrissimi Caroli Burgundiae ducis, emit fundum et curiam in parochia S. Jacobi, continentem circiter quatuor bunnaria terrae, cum domibus et horreis, quae contulit Ordini Carthusiensi, ut ibidem inchoaretur monasterium novum Ordinis Carthusiensis.

Et commisit administrationem hujus curiae domino Henrico de Duveland, priori domus beatae Catharinae juxta Antverpiam. Qui prior a senatu Lovaniensi impetravit immunitatem ab accisiis et aliis oneribus, et a capitulo S. Petri, ut locus deinceps non solvat decimas.

Quo tempore Joannes Overhof, civis Antverpiensis, misit pro nova constructione sexcentos florenos sancti Andreae. Et domina Margarita, vidua Caroli ducis, anno 1489 posuit in multorum praesentia primum lapidem. Sed propter bella patriae parum successit.

Eodem anno Lovanii obiit Ægidius de Platea, sacrae theologiae licentiatius, archidiaconus Hannoniae, qui bona sua legavit monasterio S. Agnetis in Gandavo, monasterio sanctimonialium in Sichene et novo monasterio Carthusiensium Lovanii, si intra tres annos inchoetur. Quo legato pressi patres Lovanium miserunt ad inchoationem conventus Joannem Scullinck, Joannem Vekestel et fratrem Nicolaum, cocum. Et primum in summa paupertate vixerunt cum colono et uxore, famulo et ancilla in eadem culina. Sed paulatim Deus eis per varios benefactores providit, inter quos praecipuus fuit praedictus Johannes Overhof, quondam redditarius domini de Nassouw.

Anno 1503, in capitulo generali, domus Carthusiae Lovaniensis incorporata fuit Ordini, et domus beatae Mariae Magdalенаe sub cruce in Monte Calvariae nominata.

CAPUT XXXVI.

DE FUNDATIONIBUS ET DOTATIONIBUS CELLARUM.

Sunt in hac Carthusia cellae per alphabeti ordinem distinctae. Itaque earum fundationes et dotationes eodem ordine commemorabo.

Cella †.

Prima in ordine est Cella domini prioris, signo Crucis, quod alphabeto praeponitur, notata. Hanc anno 1499 construxit et liberaliter dotavit magister Franciscus de Busleiden, praepositus Leodiensis et instructor Philippi archiducis Austriae, postea ejusdem principis primus consiliarius et archiepiscopus Bisuntinus. Qui etiam aliam cellam extra Bruxellam in domo Gratiae fundavit ¹. Ejus epitaphium est ad cellam D. Prioris :

Sum Bisuntinus flamen Buslidius, alma
Pacis opus, matris hostis, amorque ducum.
Me Luxemburga terris, Hispania Parcis
Addidit : ast claris facta decora viris.
Cor Bisuntinis misi, liqui ossa Toleti.
Flevere exanimem Rex pius et patria.

Item :

Ad mea Rex magnus lusit rudimenta Philippus :
Composui Reges, digessi publica, pacis
Et Regi et patriae suasor opusque fui.

Cella A.

Secunda cella est procuratoris, quam cum cohaerente ambitu fundavit et dotavit illustrissima domina Margarita ab Anglia, Caroli ducis bellicosi, quem Audacem dicunt, vidua, mulier multum religiosa.

¹ Vide *Mémoire historique et littéraire sur le collège des Trois-Langues à l'université de Louvain*, par M. le professeur F. Nève, p. 38 et 373.

Cella B.

Tertia cella est vicarii, quam fundavit ac dotavit generosa et nobilis domina Catharina de Ranzen, vidua Judoci Absoloens, generosi militis, quae obiit anno 1500 ultima augusti, et cum marito suo in choro est sepulta. Adamabant enim eum locum, qui ex eorum feudali curia in domum Dei erat conversus.

Cella C.

Sequentem cellam fundavit et dotavit clarissimus dominus Conradus de Sarto, Leodiensis, custos ecclesiae cathedralis S. Lamberti, abbas saecularis Namurcensis, praepositus ecclesiae Mechliniensis et ibidem consiliarius Magni Consilii. Obiit Lovanii anno 1502, die 6 februarii, et a capitulo S. Petri sepultus est in choro Carthusiae.

Cella D.

Quintae cellae fundatrix et dotatrix fuit generosa domicella Catharina de Oppendorp, vidua Joannis de Bullois, equitis. Quae etiam, ad cumulum meritorum suorum, fundavit Lovanii monasterium sanctae Clarae.

Cella E.

Sequentem cellam fundavit Catharina Pinnocxs pro anima sua et pro anima mariti sui, domicelli Liberti de Meldert, domini de Budingen et de Vreedelingen ac advocati de Raethoven. Obiit anno 1512, die 11 martii, plurium locorum larga benefactrix.

Cella F.

Cellam litera F. notatam cum suis attinentiis fundavit et liberaliter dotavit reverendissimus dominus Nicolaus Ruistre, episcopus Atrebatensis¹. Qui in tantum addictus fuit patribus Carthusiensibus, ut cogitaret de fundatione novi monasterii. Sed communicatione desuper habita cum Joanne

¹ Vide supra p. 150.

Robbys, decano Mechliniensi, loco ejus fundavit in Universitate collegium Atrebatense.

Cella G.

Cella, quae prima ad meridiem sequitur, est constructa et dotata impensis honesti viri Gobelini Steegman, civis et mercatoris Antverpiensis.

Cella H.

Venerabilis dominus et magister Joannes Alardi ab Helmont, presbyter, qui fratribus saepe verbum exhortationis proposuit, eosque honestae suae conversationis exemplo plurimum aedificavit, obiit anno 1508, in die Crispini et Crispiniani martyrum. Hic moriturus legavit sustentationem unius monachi et dotationem cellae sequentis.

Cellae I, K et L.

Nondum sunt.

Cella M.

Fundata est a domino Leone Outers, ab Hondischota, praeposito ecclesiae divi Pauli in civitate Leodiensi, qui Carolo Viruli in regentia Lillii anno 1493 successit. Cujus anniversarium est die 6 junii.

Cellae N et O.

Sequentes duas cellas erexit, complevit et dotavit honestus vir magister Thomas de Zwanenburch, presbyter et canonicus ecclesiae in Gheertvliet, munificus hujus domus benefactor, qui obiit in Haga Comitum anno 1524, die 22 maii.

Cella P.

Cellam litera P. ab aliis distinctam dotavit domicella Aleidis Maritons, vidua civis Lovaniensis, mater magistri Ludovici Maritons, canonici S. Jacobi supra Biest.

Cella Q.

Est cella Mariae Magdalenae de Hamale, illustris et generosae dominae de Elderen et aliorum dominiorum, viduae Wilhelmi de Croy, marchionis de Arschot et Rotselaer, comitis de Beaumont, domini Cerviensis, etc. Quae inter multa pietatis opera duo Lovanii construxit monasteria, unum Coelestinorum, alterum Annunciationis beatae Mariae.

Cella R.

Cellam decimam octavam erexit et dotavit magister Adrianus de Helwygher, redituarius et consiliarius Philippi principis in districtu Lovaniensi, qui obiit anno 1531, 15 martii.

Cella S.

Cella quae sequitur est domini Simonis a Slusa, praepositi Ultrajectensis et Mechliniensis, medici et archiatri Philippi archiducis, qui obiit Mechliniae anno 1499, die 17 septembris.

Cella T.

Cella T. est Gualteri Gielis de Busco Ducis, mercatoris Brugensis, magni eleemosynarii, viri justus et timoratus. Qui anno 1497 moriens, praeter hujus cellae dotationem, pro inchoatione ecclesiae mille et quingentos florenos rhenenses legavit. Quae omnia Gisbertus Gielis, frater ejus, Lovanium veniens sanctissime et superabundanter implevit.

Cella V.

Cella sequens inchoata est ex legato 208 florenorum, quos assignavit

magister Gaspar de Kinschot, canonicus divi Petri et regens in paedagogio Falconis. Sed assignatio haec et inchoatio cellae multas sustinuit adversitates. Postmodum ea cella absoluta est a generoso et nobili domino Joanne de Bergis, qui pro dotatione et sustentatione inhabitantis donavit sex bunnaria et tria jurnalialia terrae arabilis, contulit praeterea plusquam 500 florenos, qui in perficiendo ambitu, item in aedificatione coquinae et cubi- culi hospitem sunt impensi. Hujus ibidem epitaphium est :

Christe, crucis durae praedura mole gravatus,
 Quam gessiſti humeris, rex Deus alme, tuis;
 Dum grege cum sancto occurrit Veronica matrum,
 Et tibi morte tua nostra petita salus;
 Da vitam incolumem per saecula multa Joanni,
 Bergensis populi qui moderamen habet.
 Proque loco exstructo hoc in coelis praemia redde,
 Quum vita in terris longior esse nequit.

Cella X.

Est cella Joannis Overhof, civis Antverpiensis, quoad tempus aedificationis omnium prima. Overhof enim volens de bonis suis in vita disponere, dedit pro nova domo 600 florenos Andreae, mox anno 1492 pro fundatione et dotatione cellae primae adjecit florenos 400, et anno sequenti iterum 400 donavit.

Cella Y.

Eodem anno construebatur vicina cella, cui litera Y inscribitur, quae est cella primi fundatoris domini Gualteri Wattlelet, praepositi Malbodiensis.

Cella Z.

Pro structura cellae, quae secundum ordinem alphabeti postrema est, Nicolaus Dreyscher, Zelandus, sacerdos, vir honestae vitae, studiosus Lovaniensis, legavit centum florenos, quibus executores adjecerunt flore-

nos 65. Credo autem ad perfectionem hujus cellae pertinere, quod inter Anniversaria legitur Joannem de Hoya, Gandensem, sacrae theologiae professorem, dotasse cellam unam. Obiit annos natus octoginta septem anno 1518, die 17 novembris, inhumatus apud Conradum de Sarto.

CAPUT XXXVII.

COMMEMORATIO ALIQUOT CARTHUSIANORUM DOMUS LOVANIENSIS.

Henricus de Duvelandia.

Obiit anno 1479, die 20 januarii apud Antverpiam, convisitator et prior domus S. Catharinae, specialis procurator et promotor hujus novellae plantationis; qui sua sollicitudine privilegia, dominorum consensum et multa bona impetravit.

Joannes Schullinc, primus rector.

Ex priore domus Delphensis constituitur primus rector domus Lovaniensis. Obiit 19 februarii.

Rectorem Carthusiani vocant eum, qui monasterio a capitulo generali aut a Majoris Carthusiae Priore praeficitur; quem plerumque anno evoluti conventus capitulariter eligit, et tum demum Prior ab eis vocatur.

Joannes Delphus, primus prior.

Obiit anno 1530, die 25 maii, postquam usque ad extremam senectutem in hac novella plantatione fidelissime laborasset.

Joannes Vekenstyl, primus procurator.

Vekenstyl, alias Blauwen-Steen, ex nomine domus paternae, patria

Lovaniensis, primus vicarius et procurator, per multos annos Deo et monasterio diligenter servivit. Hic annum suum jubilaeum celebravit anno 1503, et quinquaginta tribus annis laudabiliter in Ordine vixit.

Petrus Amstelredamensis.

Cognomento apothecarius, artium magister, omnium primum investitus est 2 octobris anno 1504, et in Dei servitio jubilarius, anno demum 1557 die 10 februarii obdormivit. Ob affabilem de rebus antiquis et variis colloquutionem reverendissimis viris Nicolao Rutherio, episcopo Atrebatensi, Roberto a Bergis, electo Leodiensi, multisque aliis gratissimus fuit.

Theodoricus de Emstede.

Natus in Emstede, viculo prope Harlemum, studiosus juris, anno 1505 ad statum monachi et ad osculum receptus est. Fuit industrius pictor et scriptor, multo tempore vicarius domus et novitiorum instructor, omnibus obsequiosissimus et verus pacis amator; ac tandem quartus prior obiit anno 1542, 3 aprilis. Accessit anno 1529 frater ejus Joannes Simonis de Emstede, artium magister, qui fuit hujus domus procurator.

Cornelius Fekerdey, Amstelredamensis.

Frater Lamberti, prioris Amstelredamensis, anno 1506 ad statum monachi et ad osculum unanimiter est receptus. Qui etiam Franciscum fratrum suum, physicum, ad hunc Ordinem et hanc domum attraxit.

Amelricus de Bruxella.

Sacerdos saecularis in ecclesia S. Jacobi supra Biest serviens, quartus professus hujus domus, admodum humilis et exemplaris in Ordine per annos quadraginta tres vixit.

Joannes de Leodio, donatus.

Hic professionem fecerat in abbatia quadam juxta civitatem Merspurgensem; sed impetrata abbatis licentia ut in Carthusia Lovanii reciperetur, sicut literae declarant, quas apportavit, ad statum donati benigne et caritative receptus fuit. Erat bonus calcearius, laboriosus operarius et laudabilis conversationis.

Robertus de Monte.

Fuit collega Joannis donati in professione, cocus domus, admodum singularis donatus, qui annis quadraginta fideliter servivit.

Theodoricus Persyn, de Amstelredamis.

Artium magister, receptus est ad statum monachi et ad osculum anno 1509. Anno vero 1525, quum Joannes Petri, Delphus, primus prior, ob senectutem instantissime absolutionem sollicitaret, electus est in secundum priorem domus. Obiit autem peste anno 1552, 21 octobris, Delphis, quo loco fratrem habuerat monachum et sacerdotem, et patruum in utroque jure doctorem, priorem domus Delphensis et convisitatorem provinciae.

Adrianus Boot, Brugensis.

Artium magister Parisiensis, paucis annis in Ordine expletis, plenus bonis operibus in Domino obdormivit anno 1514, 19 aprilis. Claruit etiam Lovanii, ad Martinenses, frater Ambrosius Boot, Bruxellensis presbyter, cujus parentes inter alia dederunt pretiosam fenestram vitream de duodecim sibyllis.

Gerardus Harlemius.

Artium magister, anno 1512 fratribus praepositus ad statum monachi

et ad osculum receptus est. Hic, toto tempore quo fuit in Ordine, virili ac viva voce nunquam somnolentus in divinis laudibus laboravit.

Franciscus Edamensis.

Scholarum magister ac virilis magnitudinis, propter quod a fratribus appellatus est Goliath. Receptus est anno 1515. Fuit sacrista, postea procurator, deinde propter singularem gratiam praedicator et vicarius domus monialium divae Annae prope Brugas, et postremo tertius hujus domus prior. Obiit anno 1539, 2 decembris.

Joannes de Thimo.

Artium magister, filius Gerardi de Thimo, secretarii oppidi Lovaniensis, magni benefactoris domus, receptus est ad statum monachi et ad osculum anno 1510. Obiit procurator domus 5 februarii. Hic descripsit sua manu librum, qui inter alia continet acta domus sub primo priore Joanne Delpho, et vocatur a domesticis *Liber Thimo*. Unde superiora fere desumpsimus.

Joannes Roboschius.

Patria Mechliniensis, hujus domus professor. Obiit prior in domo Bruggensi anno 1560, die 15 januarii. *Anniversaria.*

Florentius Harlemius.

(*Desideratur notitia in Molani codice.*)

Michaël Moons, Mechliniensis.

Professor anno 1533, obiit prior domus Delphensis anno 1555, 29 junii.

Joannes Surpel, Lovaniensis.

Professor domus Lovaniensis ac ejusdem domus prior, postea autem

ex mandato capituli prior Leodiensis. Obiit Lovanii anno 1582, 8 februarii, laesus ex ruina currus cum vase onusti.

Henricus de Leodio.

Prior Diestensis et convisitator provinciae. Cum suo conventu Lovanii profugus, ibidem hospes obiit 25 julii, anno 1472.

Petrus de Myrica, Lovaniensis.

Leodium ad visitatorem profectus, defunctus est anno 1579, die 29 septembris.

Mauritius Chanceus, Anglus.

Prior domus de Schene, cum toto suo conventu Lovanii exulans, a Catholica Majestate rediens moritur Parisiis anno 1581, die 12 julii. Scripsit *Carthusianorum Londinensium martyrium.*

CAPUT XXXVIII.

MEMORABILIA QUAEDAM APUD CARTHUSIANOS.

Ex repertorio Statutorum.

« Abstinentia non fit ultra semel in septimana; sicut a vino, sic a cervisia est abstinendum. Caseis aut ovis non utimur.

Amplexus et oscula non laudamus, neque ludos manuales.

Arengas vel prooemium non faciant in literis suis, scribentes capitulo generali vel Priori Carthusiae.

Auricularia universa ab Ordine removeantur.

Barbam non decurtent conversi, nec rasoriis grenones radant.

De boccara et albo serico casulas sustinemus.

Praeter calicem aurea vel argentea in ecclesia non habemus.

Carnes comedere non permittitur leprosis Ordinis nostri, nec cuiquam infirmo.

Carnes mortuae nunquam vendantur in Ordine.

Celans aliquid de his, de quibus interrogatus fuerit, potest etiam post professionem expelli.

In cella, quum plures fuerint, ostium primum debet esse apertum, secundum ex toto non claudatur.

Cilicia duo accipit incola cellae.

Clericos redditos duos vel tres potest habere quaelibet domus.

In confessione, quam verbis latinis facimus, dicendum est: « Mea culpa per superbiam. »

Confessionem qui audiunt, nulli pro mortali criminali satisfactionem injungunt, sed eum ad Priorem mittunt.

Contractus reemptionum in Ordine sunt prohibiti.

Conversi et redditus ad missas servire non praesumant, nisi in necessitate et licentia Prioris.

Conversi et redditus, donati et praebendarii, servire possunt ad missas.

Conversi a redditis per barbam discernuntur.

Curiosa in Ordine non fiant.

Denarios non dat procurator pro eleemosyna supra undecim, sine licentia.

Diffinitorum sex electores discreti et idonei nominantur.

Dominus vobiscum sacerdos solus non dicit, nisi quando dicturus est Evangelium, sed *Domine exaudi*.

Dominae non se vocent moniales ad invicem, sed sorores.

Exigere aliquid a novitio non licet.

Si Prior exegerit, sit extra sedem 40 diebus. Si procurator vel alius exegerit, sit novitius 40 diebus, et totidem in capitulo recipiat disciplinas. Si exactio venit ad effectum, prioratum Prior et procuracionem Procurator amittant.

In Galilaeis nullus loquatur. Horae dicantur infirmis a custodibus suis.

Jejunium triduanum continuum cunctis indicitur post Prioris resignationem vel sepulturam.

Jube Domine non dicitur a quolibet solo : benedictio tamen non omit-
titur.

Libros, tanquam sempiternum animarum nostrarum cibum, cautissime volumus custodiri.

Quot libros scribimus, tot nobis veritatis praecones facere videmur, sperantes a Domino mercedem.

Medicinis, excepto cauterio et sanguinis minutione, perraro utimur.

Mentiri qui dixerit fratrem suum, seipsum includens in cella maneat extra conventum ad Prioris arbitrium.

Non mentiuntur, qui in alia religione non fecerunt professionem, si interrogati se de altera religione respondeant non fuisse.

Missae celebrentur cum vino rubro et non albo, si fieri potest.

Pro monachatum simplicem habentibus tenemur ad tricenarium, et anniversarium perpetuum in calendariis scribendum.

Mulieres, quae ponuntur in operibus, conversi vel redditi non custodiant, nec eis propriis manibus mercedem reddant, sed aliquis de mercenariis.

Operando, ad breves et quasi jaculatas monemur orationes excurrere.

Osculatur infirmus ab omnibus, tanquam profecturus.

Super exosculatum altare offert novitius professionem lectam.

In pane sal non ponimus.

Pane avenae vescuntur conversi a kalendis novembris usque ad pascha.

Pane, aqua et sale semper feria sexta contenti sint conversi.

Parentum visitationes vitent et fugiant personae Ordinis.

Pellicias duas accipit incola cellae.

Professionem si quis in duabus domibus fecerit, in secunda tantum monachus aut conversus erit.

Recordationem, priore et vicario absentibus, facit unus ex monachis, cui prior injunxerit.

Responsum non expectet, qui prolixè aut sine causa scripserit capitulo generali.

Reverendo non scribunt Priores, ad invicem scribendo : sed *Religioso* aut *Venerabili*.

Scandalum non reputamus esse, ibi punire culpas, ubi commissae sunt.

Scribere, si fieri potest, docemus omnes, quos suscipimus.

Tapetia universa et cussini picturati apud nos in usu non habeantur. Tortas singulas ad ostium refectorii, tanquam Christi mendici, accipientes, cellas repetimus.

Vestes vel aliquid hujusmodi, si alicui nostrum missum fuerit, non ei sed alteri detur.

Vinum sive in cellis, sive in refectorio eodem modo temperatur; nam puro non utimur.

Visitor suum non visitet visitatorem, nec prior domum, cujus est professus, nec aliquis prior domum, cujus suus monachus est prior.

Visitatores neminem judicent, aut condemnent, aut inchartent¹, nisi de sibi impositis duobus legitimis testibus convictus aut confessus quis fuerit.

Visitatores ea, quae sibi insinuantur nec probari possunt, diligenter inquirent a remotis, non nominata persona, sed de vitio inquirendo.

Visitatore mortuo, plena potestas capituli remanet apud convisitatorem, qui potest sibi assumere priorem vel monachum pro visitatione.

Voce, loco et obedientiis careat perpetuo monachus, aut alia persona Ordinis, quae carnes comederit.

Zonae nostrae totaliter, vel pro majori parte, sint cannabinae. »

CAPUT XXXIX.

HEVERLENSIS MONASTERII FUNDATIO.

Memoria fundatoris.

« Quinto kalendas junii, obitus illustris magnificique principis et domini, domini Wilhelmi de Croy, marchionis Arschotensis, comitis a Bello-Monte, domini de Chievres, primi fundatoris nostri; qui moriens ordinavit hoc monasterium cum suis pertinentiis construere, et viginti quatuor fratres Coelestinos ibi fundari et dotari proventu sufficienti. »

¹ *Inchartare*, proprie *charta donare* vel *inchartare*, hinc *accusatus* dicitur *inchartatus*. Vide *charta describere*; hic vero idem significat ac *accusare*. Du Cange in Glossario, verbo *Charta*.

Fundatio Ordinis.

Petrus de Murrhone, postea Coelestinus V, anno 1264 impetravit congregationem suam incorporari Ordini beati Benedicti; anno 1274 a Gregorio X in concilio Lugdunensi impetravit Ordinis sui confirmationem. Mortuo Nicolao IV, praeter omnium opinionem pontifex eligitur. Cui dignitati, completo vix dimidiato anno, ex ingenita humilitate cessit. Deinde post sesqui-annum obiit anno 1296. Quem multis miraculis clarescentem Clemens V sanctorum catalogo adscripsit, et Petrus de Aliaco, cardinalis, vitam ejus prolixè conscripsit.

Memoria dominae Cerviensis.

« Quarto kal. novembris, obitus generosissimae dominae, dominae Mariae de Hamale, fundatricis nostrae, quae exsequens domini mariti sui ultimam voluntatem, hoc monasterium cum suis pertinentiis aedificare coepit, et fratres fundatos ac sufficienti reditu dotatos intromisit, et ecclesiam nostram clenodiis aureis et argenteis pretiosisque ornamentis decoravit. »

Elemosyna ejusdem dominae.

Legavit eadem domina anno 1554 Coelestinis redditum 200 florenorum pro pauperibus incolis in Heveren, Outheveren, Bierbeke, Blanden, Sinte-Joris-Weerdt, Vaelbeke, Hamme, Berthem et Egenhove. Subscribit cum priore Natalis, depositarius.

Memoria cardinalis de Croy.

« Quinto idus januarii, obitus reverendissimi domini, domini Wilhelmi de Croy, cardinalis titulo S. Mariae de Aquiro et episcopi Toletani, intus sepulti; de cujus aere fundati sunt octo fratres sacerdotes. »

Coenobia Gallicanae provinciae.

1. Parisiense, ratione urbis, anno 1352.
2. B. Mariae de Amberto, prope Aureliam, 1304.
3. B. Petri de Castris, juxta Compendium, 1308.
4. B. Mariae de Ternis, 1328.
5. S. Martialis de Gentiliaco, 1356.
6. B. Mariae de Columberio, 1361.
7. B. Mariae de Senonis, 1366.
8. S. Trinitatis, prope Meduntam, 1376.
9. S. Petri Coelestini de Avenione, 1395.
10. S. Antonii de Ambianis, 1401.
11. B. Mariae de Metis, 1402.
12. S. Trinitatis, prope Suessionem, 1404.
13. S. Crucis, prope Offemontem, 1405.
14. S. Trinitatis de Marcossiaco, 1408.
15. S. Trinitatis de Viciaco, 1411.
16. B. Mariae de Lugduno, 1421.
17. B. Mariae de Rothomago, 1445.
18. S. Catharinae de Villario-Saleti.
19. B. Mariae de Heeffria (*Heverlea*), prope Lovanium, 1521.
20. B. Mariae, de Esclinmonte.

Coenobia aliarum provinciarum.

In regno Siciliae sunt provinciae quatuor, coenobia centum, in provinciis Alemaniae, Lombardiae, Tusciae ac Bohemiae, quinquaginta. Quorum praecipuum est Sancti Spiritus prope Sulmonem, in quo praesidet abbas Ordinis, triennalis. *Epilogus vitae S. Petri Coelestini.*

CAPUT XL.

GENEALOGIA WILHELMI A CROY, FUNDATORIS.

Marcus, octavus genitor.

Marcus ab Hungaria, frater Andreae tertii, regis Hungariae, cognomento Venetus, desponsavit Catharinam baronissam de Arranis et Croyaco, hac conditione ut primogenitus, reservato titulo de Arranis, gereret paterna insignia; secundogenitus vero cognomen de Croy cum maternis insigniis assumeret.

Croyacum, diruto castello, viculus remanet prope Arranas.

Andreas rex, frater Marci, ex Gertrude filia ducis Pomeraniae habuit Belam regem, qui anno 1241 a Tartaris patria pulsus est, Colomannum et Andream, a Tartaris occisos, et sanctam Elisabeth, Ludovico Thuringiae lantgravio desponsatam. Deinde, ex secunda uxore, filia Actii, primi marchionis Estensis, habuit Stephanum.

Wilhelmus, septimus genitor.

Wilhelmus, secundogenitus Marci, deponsavit Annam filiam Arnoldi comitis Senechensis, quae ex haereditate paterna fuit vice-comitissa de Gravelines, Bourbourg et Faulquenberch.

Antonius, sextus genitor.

Antonius a Croyaco, ex morte patris, domini de Croyaco, et ex morte patruī baronatus de Arranis haeres, desponsavit Margaretam de Soissons, filiam Joannis domini de Moreuil et Chimay. Hic Joannes ex paterno latere descendit collateraliter ex Franciae regibus, et pater ejus jacet Chimaci ante summum altare in templo canonicorum. Patris epitaphium ex gallico

translatum est : « Hic jacet nobilis homo Joannes , comes Suessionensis , dominus Chimaci , qui apportavit corpus sanctae Priscae de partibus Romae. Qui obiit anno 1282. »

Jacobus, atavus.

Jacobus a Croyaco , filius , anno 1313 desponsavit Pinguiniaci in castro apud Ambianum Mariam Elisabetham a Pinguiniaco , filiam Frederici Ambianensis , baronis de Pinguigni , gubernatoris Mechliniensis , ut patet per chirographum contractus , quod in aula ducis Arschotensis inter literas territorii Croyacensis existit.

Wilhelmus, abavus.

Wilhelmus a Croyaco , paternarum ditionum haeres , desponsavit Elisabetham de Renti , comitissam de Seneghem , baronissam Rentiacensem , ea conditione ut primogenitus insignia materna de Renti misceret cum armis paternis. Quod posteritas hactenus observat.

Hic Wilhelmus divisit substantiam uxoris cum patruis suae uxoris Oudardo et Eustathio de Renti , anno 1354 , ut patet per chirographum , cujus exemplar est in aula ducis.

Joannes comes, proavus.

Joannes a Croyaco , comes Senechensis , etc. , fuit oeconomus Caroli VI , regis Francorum , et gubernator comitatus Boloniensis et Picardiae. Hic desponsavit Margaretam de Craon , et de novo extruxit castrum de Renti. De eo mira scribunt Enguerranus Monstrelet et Nicolaus Ægidii , in suis gallicis chronicis. Tandem , fortiter dimicando contra Anglos in Ausicourt (*Azincourt*) occubuit 25 octobris anno 1415 , cujus corpus cum uxore jacet in templo S. Bertini in urbe S. Audomari. Filios habuit tres : Archenbaldum , qui cum patre occubuit ; Antonium , haeredem ; et Joannem comitem Chimacensem et equitem Aurei Velleris , qui ex Maria de Lalaing habuit sex filios et tres filias , inter quos fuerunt Jacobus de Croy , episcopus Camera-

censis, et Oliverius, commendator Hannoniensis. Habuit quoque filias quinque : primam desponsavit domino de Rubempré, secundam domino de Manderscheit, tertiam domino de Lannoy, equiti Aurei Velleris, quartam domino de Thiebronne in Picardia, quintam domino de Avele.

Antonius, avus.

Antonius a Croyaco, comes a Porcean et Senechen, et baro de Renti et Arranis, dominus de Rodio et Croyaco, eques Aurei Velleris, in primis nuptiis desponsavit filiam domini de Roubaix, ex qua unicam suscepit filiam. In secundis nuptiis desponsavit Margaretam a Lotharingia, baronissam de Arschot et Bierbeeck et dominam silvae de Merdael. Emit comitatum Bellomontensem, Heverle et Cerviam. Sine ejus consilio Philippus, dux Burgundiae et Brabantiae, in rebus arduis nihil attentabat. Fuit quoque patrinus filii ejus Caroli. Gesta ejus scripserunt Philippus Cominaeus, Enguerrannus Monstrelet et Nicolaus Giellis, historiographi gallici. Mortuus est anno 1477, et cum secunda uxore jacet in ecclesia S. Bertini. Secundo genito filio Joanni dedit dominium Rodiense, quod sub titulo comitatus a domo Croyana separatum manet. Porro filia unica ex priori conjugate nupsit comiti de Montfort, in Batavia. Ex secunda autem uxore prima filia Joanna maritum habuit ducem Bavarum et Bipontinum, secunda Maria dominum de Blanquenchen, tertia Jacoba dominum de Ligni; quarta fuit sanctimonialis, et Isabella minima natu mansit innupta.

Philippus, pater.

Philippus, comes Porciacensis, Bellomontensis et Senechensis, baro Arschotensis, etc., uxorem habuit Jacobam de Lutcemburgo, filiam Ludovici comitis-stabuli Franciae. Hic propter bella inter Carolum ducem et Ludovicum regem multa incommoda et damna sustinuit, et tandem anno 1511 Porciaci obiit et ibidem cum uxore sepultus est, ejusque exequiae celebratae sunt Mechliniae. Habebat filios tres : Henricum comitem Porceanum, Wilhelmum dominum Cerviensem, et Antonium episcopum Morinensem.

Wilhelmus, fundator.

Wilhelmus, secundo-genitus Philippi filius, dominus Cerviensis, marchio Arschotensis, etc., eques Aurei Velleris, desponsavit in uxorem Mariam de Hamale. Fuit Caroli V imperatoris in baptismo patrinus et juventutis ejus gubernator, postea pro-rex Hispaniarum. Multa bona et incomparabiles thesauros sibi comparavit, et dominia multa emit. Hic, quum liberis careret, omnes proles fratris sui primogeniti, qui ei in variis dominiis gratiose cesserat, ad honores provexit; primogenitum Philippum, primum ducem Arschotensem, suum haeredem scripsit; secundum, Wilhelmum, fecit cardinalem et archiepiscopum Toletanum; tertium, Carolum, in Francia reliquit comitem Porceanum; Robertum, quartum filium, fecit episcopum Cameracensem; et quintum inter filios, Carolum, nominavit episcopum Tornacensem, abbatem Affligemiensem et S. Gislensium. Jacobam, primogenitam filiam, elocavit Antonio, marchioni Bergensi; secunda, Jacoba, obiit anno 1559 abbatissa in Guilenchien; tertia, Helena, nupsit Jacobo Luxemburgo, principi de Gavere. Tandem Wormatiae obiit anno 1521, die 26 maii, et corpus sepultum Arschoti, et exequiae ibidem in praesentia imperatoris sunt celebratae. Sed postquam monasterium ejus in Heverle est consummatum, ad illud corpus ejus translatum est et ibidem in medio chori tumulatum.

Conclusio.

Descripsit hanc genealogiam et successorum, cum suis insigniis, dexterrime dominus Borremans, Lovaniensis, prior monasterii Heverlensis, cujus exemplaria in familia Croyana et in ipso monasterio habentur.

CAPUT XLI.

DE COLLEGIO SOCIETATIS JESU.

Collegium Lovaniense Societatis Jesu primum est in Germaniae inferioris provincia ¹. Legitur enim in catalogo provinciarum Societatis Jesu,

¹ Vide *Synodicon Belgicum*, t. III, p. xxiii, et seqq. et p. 348 et seqq.

excuso anno 1581 : « In Belgio provincia una : 1. collegium Lovaniense, 2. collegium Audomarense, 3. collegium Cameracense, 4. collegium Antverpiense, 5. collegium Trajectense, 6. collegium Duacense, 7. collegium Brugense, 8. domus probationis Tornacensis, 9. residentia Leodiensis. »

Philippus, rex Hispaniarum et Angliae, annuit Societati nominis Jesu, a Paulo III confirmatae, ut possit in inferioribus regionibus residere secundum suam professionem, et instituere collegia, et dotationem collegiorum acquirere secundum statuta et privilegia regionum; hoc attento, quod per labores dictae Societatis religio christiana miro modo augmentetur, et maxima utilitas proveniat, ubi sua exercet ministeria et officia, quodque maxime laboret, ut gentiles et haeretici ad Christum attrahantur.

CAPUT XLII.

MEMORIA PATRUM SOCIETATIS QUI LOVANI OBIERUNT.

Adrianus Candidus, Antverpiensis.

Anno 1553, 13 januarii.

Nicolaus Goudanus.

Anno 1565, 10 novembris. Fuit Nicolaus Florentii de Gouda primus in schola artium anno 1537. Hic sacrae theologiae baccalaureus ex collegio Pontificis migravit ad pastorem oppidi Bergensis super Zomam, cujus civibus per biennium summa cum laude et catholica fidei aedificatione praefuit. Deinde ad Societatem et ad sacrae theologiae magisterium admissus, fuit vir admodum sanctus; propter humilitatem, mansuetudinem et humilitatem spiritus ab omnibus diligebatur. Legationem subiit ad catholicam Scotiae reginam. In praelectionibus, quamdiu lingua uti valuit, etsi corpusculum esset extenuatum, fuit indefessus et zelo ardenti.

Rumoldus Wisschaven, Mechliniensis.

Anno 1566, 28 decembris.

Joannes Berkelius, Buscoducensis.

Anno 1575, 21 octobris.

Ursmarus Goisson, Bellomontensis.

Anno 1578, 7 augusti.

Antonius Salazar, Hispanus.

Anno 1578, 1 septembris.

Joannes Wilhelmus, Harlemensis.

Anno 1578, 1 octobris. Fuerat primus in schola artium anno 1562, alumnus collegii Atrebatensis. Praelegit per annum hebraea, deinde e Scriptura Sacra Genesin, Isaiam, Job, Matthaeum, denique partem Summae S. Thomae. Postremum rector collegii. Singulariter mansuetus, prudens et discretus. Anno mortalitatis laeto animo moritur.

Elizaeus Haiwodus, Anglus.

Anno 1578, 2 octobris.

Joannes Jacobi, Astensis.

Anno 1579, 6 junii.

Arnoldus Hesius, Lummensis.

Anno 1579, 26 julii. Erat singularis in tractatione rerum saecularium, sine impedimento spiritualium.

Andreas Bocatius, Frisius.

Anno 1579, 1 augusti.

Reinerus Reineri, Harlemensis.

Anno 1579, 20 septembris.

Adrianus Adriani, Antverpiensis.

Anno 1580, 18 octobris. Fuit celebris confessarius, in casibus conscientiae versatissimus.

CAPUT XLIII.

MEMORABILIA QUÆDAM SOCIETATIS JESU, EX CONSTITUTIONIBUS.

De admittendis.

Facultas admittendi ad probationem quorum et quanta sit, iudicio prepositi generalis relinquatur. CAP. 1.

Ætas, ut admittantur ad probationem, excedere debet decimum quintum annum, ut ad professionem vero, vigesimum quintum. Cap. 2.

Quaedam omnino, alia secundo impediunt, ne quis in Societatem admittatur. CAP. 5.

Admittendi primum recipiantur ut hospites in domo primae probationis per dies duodecim vel usque ad viginti et amplius.

Examinator relinquat ei scriptum examen, ut solus id maturius consideret. Ostendantur eidem diplomata apostolica ac constitutiones et regulæ.

Qui literis operam dederunt, de singulis facultatibus singulas praelegant lectiones.

Conscientiam suam generaliter confitebitur.

Postremo, accepto sanctissimo sacramento Eucharistiae, ingrediatur in

domum communis habitationis, ubi in secunda probatione diutius exerceri solent novitii.

De dimittendis.

Casus eos qui ad aliquem honeste dimittendum sufficiant, ponderare coram Domino debet prudens caritas superioris, qui hujusmodi facultatem habuerit. CAP. 2.

In modo dimittendi tria observentur quoad dimittentem, tria quoad dimissum, et tria quoad alios domesticos et externos. CAP. 3.

Cap. 4 tractatur, quomodo se gerat Societas cum iis, qui dimittuntur vel injussi recedunt.

De iis, qui in probatione manent.

Domo egredi non debent, nisi quando et cum quo socio superiori visum fuerit. Et domi tantum cum iis colloqui, qui praescripti fuerint.

Diligentissime portas sensuum suorum (oculorum praecipue, aurium et linguae) ab omni inordinatione custodiant.

Doceantur nulla re tamquam propria uti, quamvis necesse non sit, probationis tempore, possessione bonorum suorum se abdicare, nisi superior post elapsum primum annum juberet.

Qui vellet bona sua aut eorum partem in Societatis subsidium dispensare, opus faceret majoris perfectionis, si non descenderet affectu ad particularia loca.

Doceantur ab illusionibus daemonis cavere in suis spiritualibus exercitationibus.

Utantur quotidie conscientiae suae examinatione: octavo saltem die ad confessionis et communionis sacramenta accedant.

Quisque stabilem habeat confessarium, qui non ignoret, quos casus sibi superior reservat.

Admoneantur, quod nullam debeant celare tentationem.

Syndicus, si quid non conveniat, superiori referat, vel eundem qui errat commonefaciat.

Doctrinae differentes non admittantur: nec verbo in concionibus vel

lectionibus publicis, nec scriptis libris (qui edi non poterunt sine consensu praepositi generalis) imo et judiciorum diversitas, quantum fieri potest, evitari debet.

Antiqui aliquando officia eorum, qui domi inserviunt, obibunt, ut reliqui ad imitationem animentur.

Convenit omnes exerceri in concionibus domesticis.

Magnopere conferet devote ea munera obire, in quibus magis exercetur humilitas et caritas.

Valde necessarium est, ut omnes perfectae obedientiae se dedant.

Omnes rectam intentionem habere studeant in lectione, etiam circa res omnes particulares.

Saltem decimo quinto quoque die haec et similia in memoriam redigantur.

Aliquoties singulis annis omnes a superiore sibi poenitentias injungi propter defectum observationis regularum petant. CAP. 1.

Quum animadverterint aliquid sibi nocere, admoneant ea de re superiorem, vel quem ille constituerit, si praemissa oratione senserint rem deferendam.

Quum autem verbo vel brevi scripto rem superiori exposuerint, ei totam curam relinquunt.

Corporis castigationem ab unoquoque confessario deligi convenit.

Sit aliquis domi, qui praesit iis, quae ad corporis bonam valetudinem pertinent. CAP. 2.

De iis qui in Societate retinentur.

In quovis collegio singulis hebdomadibus missa pro fundatore et benefactoribus celebretur.

Initio cujusque mensis omnes sacerdotes pro iisdem offerant sacrificium.

Singulis annis, eo die quo possessio collegii cujusque tradita est, cum solemnitate missa pro fundatore et benefactoribus celebretur, et sacerdotes eodem sua referant sacrificia.

Eodem die fundatori, aut uni ex suis, cerea candela offeratur.

Praepositus generalis curet initio professionis pro superstite fundatore ter a quolibet sacerdote per totam Societatem sacrum fieri, et rursus ter quum ex hac vita excesserit. CAP. 1.

Approbati scholastici nulli censentur, donec biennio exacto ac votis et promissione emissis, in approbatorum numerum referantur. CAP. 3.

Prius in latina lingua solidum jaciant fundamentum quam artium liberalium, et in iis antequam theologiae scholasticae, et quidem in hac antequam positivae studiis se dedant. Sacrae Scripturae vel eodem tempore vel postea addisci poterunt. Linguae, in quibus scriptae vel versae fuerunt, ut superiori videbitur, disci poterunt.

Disputandi usu ingenia exerceantur, et difficilia elucidentur.

Qui literis humanioribus vacant, se soluta oratione aut carmine exercebunt.

Ad gradus consuetos qui digni invenientur promoveri poterunt. Sed simul omnes extra numerum se constituent, nec sumptus, qui pauperes non deceant, faciant. CAP. 6.

Scholae publicae, ubi commode id fieri poterit, aperiantur, saltem in disciplinis humanioribus, ut externi scholastici cum literis mores Christianis dignos hauriant. CAP. 7.

Instituantur scholastici Societatis in iis, quae ad proximos suos juvandos pertinent. CAP. 8.

Communis modus edocendi scholasticos erit peracto artium curriculo, et quatuor annis theologiae studio impensis. CAP. 9.

Supremam curam collegiorum, juxta Apostolicae Sedis literas, professa Societas habebit.

Rectoris officium erit totum collegium velut humeris suis sustinere.

Ipsa legere aut docere christianam doctrinam quadraginta dies debet.

In universitatibus Societatis Societas medicinae et legum studium per se non suscipiet, nec attinget eam partem canonum, quae foro contentioso inservit.

Literarum humaniorum et latinae ac graecae et hebraicae linguae professiones justo numero constituentur; chaldaicae, arabicae et indicae, ubi necessariae vel utiles viderentur. CAP. 12.

Illi praelegentur libri, qui in quavis facultate solidioris ac securioris doctrinae habebuntur. CAP. 13.

In artium studio cursus erit trium annorum, praeter quos, ad audita repetenda et actus celebrandos, medius adhuc annus relinquetur. Theologia quatuor annis praelegetur, in quinto et sexto, praeter repetitionem, actus absolventur.

Nemo promoveatur, nisi ad praelegendum idoneus, sive ille de Societate sit, sive extra eam. Et nulla locorum differentia honore se invicem praeveniant. Denique sicut gratis docet, ita et ad gradus Societas gratis promoveat.

Universitas in tres facultates dividetur, linguarum, artium, theologiae. Et in quavis earum sit decanus et duo alii designati.

Rector habebit quatuor consiliarios vel assistentes. Erunt et cancellarius, secretarius, notarius, duo vel tres bedelli, syndicus generalis et particulares. CAP. 18.

De admissione in corpus Societatis.

In corpus Societatis cooptantur scholastici approbati, coadjutores formati et praecipue qui ad professionem admittuntur. CAP. 1.

Professorum doctrina sufficiens esse debet in theologia, scholastica et sacris literis. CAP. 2.

Profiteantur perpetuam castitatem et obedientiam, et secundum eam, peculiarem curam circa puerorum eruditionem et specialem obedientiam summo Pontifici circa missiones.

Aliqui tamen ad trium votorum solemniem professionem tantum admitti possunt.

De cooptatis in corpus Societatis.

Obedientiam omnes plurimum observent, non solum in obligatoriis sed etiam in aliis.

Se quisque per superiores suos divina providentia regi persuadeat, ac si cadaver esset vel senis baculus. CAP. 1.

Paupertas, ut murus religionis firmus, diligatur.

In domibus vel ecclesiis, quae a Societate ad auxilium animarum admittentur, redditus nulli, ne sacristiae quidem aut fabricae applicati, haberi possunt.

Professi vivant ex eleemosynis in domibus.

Nullus de Societate quemquam ad eleemosynas perpetuas domibus vel ecclesiis Societatis relinquendas incitet. Et si sponte eas relinquat, nullum jus civile ad eas petendas in iudicio acquiratur.

Omnes meminerint se gratis dare, quae gratis acceperunt.

Nulla sit eleemosynarum in ecclesia arca.

Munuscula magnatibus non offerantur.

Parati sint ad mendicandum ostiatim, quando vel obedientia vel necessitas id exiget.

Non solum particulares professi vel coadjutores formati haereditariae successionis non erunt capaces, verum nec domus, nec ecclesiae, nec collegia, eorum ratione.

Nullum in domibus Societatis jumentum ad equitandum, ad usum aliqujus de ipsa Societate, sive praepositus sive subditus ille sit, ordinarie habebitur. CAP. 2.

Sacramentorum frequentatio valde commendetur.

Occupationes, quae ad animarum auxilium assumuntur, magni momenti sunt, ac nostri instituti praecipuae et valde frequentes.

Nemo in causis civilibus, nedum criminalibus se examinari (nisi quae ad peccatum obligare potest compelleret) sine licentia superioris permittat.

Capite 4, agitur de auxilio, quod morientibus in Societate praestatur, et de suffragiis post mortem.

Exceptis tribus essentialibus votis et voto, quo Societas Summo Pontifici tenetur, nullae constitutiones possunt obligationem ad peccatum mortale vel veniale inducere, nisi superior ea in nomine Jesu Christi vel in virtute obedientiae juberet. CAP. 5.

De Missionibus.

Quocumque gentium nos Summus Pontifex mittendos censuerit, nos conferamus.

Praepositus generalis novo Christi vicario declaret expressam obedientiae professionem circa missiones. CAP. I.

Missi a praeposito Societatis, ubicumque fuerint, ad obedientiam Apostolicae Sedis parati erunt. CAP. XII.

Qui sub obedientia Societatis vivunt, se non ingerant directe vel indirecte ad sui missionem.

De unione dispersorum.

Animorum unio semper in suo vigore conservanda est.

Praepositus generalis magna ex parte Romae resideat, ubi cum aliis omnibus locis Societatis faciliori utetur commercio.

Magnopere juverit literarum ultro citroque missarum inter inferiores et superiores frequens commercium. CAP. 1.

Professi dumtaxat et coadjutores aliqui, si ita expedire in Domino videbitur, sunt ad congregationem generalem convocandi. CAP. 3.

Unus ex professis, quem suum in hac parte vicarium ante mortem praepositus nominaverit, Societatem ad electionem novi praepositi convocabit. CAP. 4.

Locus videtur ordinarie curia Summi Pontificis esse debere. CAP. 9.

De capite Societatis.

Praepositum generalem optandum est cum Deo quam maxime conjunctum et familiarem esse in oratione et omnibus suis actionibus.

Qui in omni virtutum ornatu clarissimus, et de Societate optime meritus et diu in eodem perfectus sit.

Omnem habeat auctoritatem in Societatem, ad aedificationem.

Totam habeat superintendentiam et gubernationem collegiorum quoad scholasticos, praeceptores et officiales, inter quos primas tenent rectores.

Ejus erit uti facultatibus a Sede Apostolica Societati concessis, et earum partem inferioribus communicare. CAP. 3.

Societas quatuor ei assistentes, qui discretionis ac zelo communis boni Societatis polleant, constituat.

Praepositi minister sit sollicitus, discretionis et doctrinae dono, ac modo agendi verbo et literis praeditus, cui confidenter quidvis committi possit. CAP. 5.

De conservatione Societatis.

Ut perpetuo felix et bonus status Societatis conservetur, curandum est,

ut omnes, qui se Societati addixerunt, in virtutum solidarum ac perfectarum et spiritualium rerum studium incumbant.

Juverit etiam collegia conservare, et eorum superintendentiam exercere per Societatem professam, cui utilitatis temporalis nihil potest accedere.

Refert plurimum nullos redditus, vel possessiones, vel stipendia pro verbi Dei praedicatione, aut lectione, aut missis, aut administratione sacramentorum, aut demum rebus quibuslibet spiritualibus admittere.

Erit summi momenti ambitionem submovere, ac aditum ad dignitatem vel praelationem (quod omnes professi vovent) praeccludere.

Confert plurimum, ut inepli non admittantur ad probationem, et ut nonnisi idonei retineantur.

Refert praepositum generalem et particularem multum potestatis habere, ita ut ad bonum omnia possint.

Juvat, ad unionem membrorum, voluntatum et obedientiae vinculum.

Ad durationem conferet mediocritas laborum animi et corporis.

Ad eundem finem faciet generatim curare, ut amor et caritas omnium, etiam externorum, erga Societatem conservetur.

Juverit etiam moderatus et prudens usus gratiarum per Sedem Apostolicam concessarum, solius auxilii animarum fine sincerissime nobis proposito.

CAPUT XLIV.

MULTIPLICATIO SOCIETATIS, EX CATALOGO PROVINCIARUM ANNO 1581 EDITO.

Provincia Romana habet Romae domum professam, collegium Romanum, collegium poenitentiarum, domum probationis, collegium Germanorum, collegium Anglorum, seminarium et residentiam Tusculanam: extra Romanam collegia octo.

Provincia Sicula habet collegia octo et domum probationis.

Provincia Neapolitana habet Neapoli domum professam, collegia quinque.

Provincia Mediolanensis habet Mediolani domum professam, collegia quatuor, domum probationis Aronae.

Provincia Veneta habet Venetiis domum professam, collegia octo, domum probationis Nugularae.

Provincia Lusitaniae habet Olisipponae domum professam cum novitiatu, collegia octo, inter quae duo sunt ad novitiatum, residentias tres.

Provincia Indiae orientalis habet collegia sex, residentias ultra quindecim.

Provincia Brasiliae habet collegia tria, residentias quinque.

Provincia Toletana habet Toleti domum professam, collegia undecim, probationis domus duas.

Provincia Castellana habet domus professas duas, collegia quatuordecim; unum cum novitiatu, domum probationis Villagarsiae.

Provincia Aragoniae habet Valentiae domum professam, collegia octo, domum probationis Tarraconae.

Provincia Baetica habet Hispali domum professam, collegia decem, unum cum novitiatu.

Provincia Peruana in India occidentali habet collegia tria, residentias quatuor.

Provincia Mexicana habet collegia quatuor, domum probationis et residentiam Havanam.

Provincia Franciae habet collegia octo, unum cum novitiatu.

Provincia Aquitaniae habet collegia sex, unum cum novitiatu.

Provincia Belgii habet collegia septem, domum probationis Tornaci, residentiam Leodiensem.

Provincia Rheni habet collegia octo.

Provincia Germaniae superioris habet collegia sex, domum probationis Landspergensis, residentiam Augustae.

Provincia Austriae habet collegia quatuor, et domum probationis.

Provincia Poloniae habet collegia quinque, residentiam Stocholmiensem in Suecia, et Claudiopolitanam in Transilvania.

Sunt omnes provinciae Societatis viginti una, domus professae decem, collegia centum quadraginta quatuor, domus probationis separatae duodecim, residentiae triginta tres. *Catalogus an. 1581, Coloniae apud Alectorium.*

CAPUT XLV.

DE CELLITIS.

Fratres Cellae oppidi Lovaniensis videntur anno 1483 regulam S. Augustini professi esse. Legitur enim in concordia eo anno inita cum magistro Joanne Stockelpot artium et medicinae doctore, curato ecclesiae S. Jacobi: « Religiosi viri Jacobus Vander Heerbruygen procurator, Joannes Van den Wilvelde, Walterus de Meere, Coenradus Van Schoenhoven, Godefridus Van Wiere, Laurentius Van Mechelen, Joannes Gheens, professi regulae beati Augustini, Joannes Van Diest et Matthias Van Lake, fratres Cellae oppidi Lovaniensis, capitulariter (ut moris est) ad sonum ligni in eorum refectorio convocati, promiserunt, pro se suisque successoribus, se deinceps et ex nunc in antea velle manere in omni obedientia et subjectione curati S. Jacobi, illiusque dictae ecclesiae jura velle inviolabiliter observare, prout observare debuerunt antequam dictam regulam S. Augustini fuissent professi. Praesente religioso viro fratre Henrico Vander Bruggen, priore conventus monasterii S. Martini Lovaniensis, Ordinis S. Augustini, asserto visitatore dictorum fratrum Cellae. Coram notario Joanne de Winckele. »

« Quotiescumque visitator praefatorum Fratrum in capite et in membris ipsos fratercellos visitare voluerit, desuper avisetur et requiratur curatus loci per unum diem praecedentem, ad finem ut per se, vel suum vice-curatum, tali visitationi, si velit, intersit; ut possit visitatorem de defectibus avisiare absque alia quacumque auctoritate aut jure. » *Sententia arbitraris anni 1484.*

Cum iisdem Joannes Driedo, sacrae theologiae professor et ecclesiae S. Jacobi pastor, per amicabilem compositionem compromisit. Et arbitrium, sive landum, Leo X comprobavit in literis, quarum initium est: « Leo, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori, patri nuncupati, et fratribus domus Cellebruers oppidi Lovaniensis, Fratrum Minorum seu alterius Ordinis. »

Superior eorum in actis anni 1484 vocatur Generalis provinciae Coloniensis.

CAPUT XLVI.

DE MONASTERIO IN BANCO.

Monasterium sanctimonialium Ordinis S. Augustini in Banco fundatum est ab Henrico I, duce Lotharingiae, ante annum MCC.

Et initio fuit conventus fratrum et sororum leprosorum sub regala S. Augustini; cui tamen ab initio magistra praefuisse videtur.

Caeterum quum leprosi et leprosaeparum judicarentur idonei, qui monasterium in disciplina conservarent, postea sub abbate Villariense constitutus est inibi conventus sororum Ordinis S. Augustini, quae secundum statuta eis praescripta obligantur recipere et alere omnes leprosos Lovanienses et Heverlenses.

Fundatio per Henricum ducem I¹.

« Henricus, Dei gratia, dux Lotharingiae, universis hoc scriptum inspec-
turis in Domino salutem. Ut res, quae provide geruntur inter praesentes,
a futuris cognoscantur, et sic perpetuae firmitatis robur accipiant, scripto
solent commendari, et ita posteris cognoscenda transmitti. Notum sit igitur
universis, quod nos divinae remunerationis intuitu duodecim bunnaria
silvae nostrae de Wenckensele quae nos jure proprietatis contingebant, in
ea parte in qua eadem silva allodio de Berthem immediate est contermina,
leprosis de Bancho pro nostra, antecessorum et successorum nostrorum
salute, eo jure quo ea possedimus, possidenda libere contulimus et abso-
lute, ita videlicet quod nullus omnino quicquam juris in dictis duodecim
bunnariis silvae praeter eosdem leprosos obtineat. Istam autem donatio-
nem fecimus anno dominicae Incarnationis MCXCVII², pridie idus maii,
ea videlicet die qua primum lapidem fundamentorum ecclesiae de Bancho
supposuimus. Ut autem haec donatio rata permaneat, praesens scriptum
eisdem leprosis sigillo nostro roborandum concessimus in testimonium. »
Litterae signatae †.

¹ Cfr. Miraei *Op. diplom.* t. II, p. 987.

² Apud Miraeum et alios scriptores male nota-

tur annus 1217, ut ex sequentibus Molani verbis
constat.

Annus foundationis.

In ecclesia de Banco notatus est annus foundationis 1217. Quam annotationem quidam attendens, ausus fuit originales fundatoris literas vitare in duabus, ut recens character testatur. Legitur enim nunc annus MCCXVII, quum non dubitem quin transpositis duabus literis legendum sit MCXCVII.

Certissimum est autem vitiosam esse illam temerariam castigationem, quia Henricus in aliis de hoc monasterio literis nominat uxorem suam Mathildam, quae anno 1217 obierat, et alias dedit huic monasterio literas anno MCCXVI. Praeterea variae exstant literae inferius commemorandae, datae anno 1203, quae luce meridiana clarius esse docent hoc monasterium antiquius esse.

Longius proinde aberravit Adomaeus, qui foundationem Henrico II adscribit in genealogia ducum Brabantiae, quam anno 1537 typis Rescii Lovanii publicavit.

Primae eleemosynae.

« Ego Henricus, dux Lotharingiae, et uxor mea Mathildis, universitati vestrae notum facimus, quod ex permissione nostra quaedam domus eleemosynis fidelium in honore beatae Mariae prope oppidum nostrum Lovanium constructa est in fundo, qui pertinebat ad dominium Gosuini de Heverle, eo consentiente, et hominibus suis praesentibus. Praefatum enim donum quidam fundatione, quidam constructione ditaverunt. » *Litterae signatae B.*

Qui leprosi admittantur.

« Sciant etiam universi, quod praetaxata domus ad receptaculum leprosorum Lovaniensium, et eorum qui in Heverle reperti fuerint, tantum aedificata est, ita quo nec ego, nec aliquis hominum pro aliis, quam pro praefatis leprosis preces possit porrigere. » Henricus ibidem.

Protectio per ducem.

« Quum ad honorem Dei et gloriosae genitricis ejusdem, de consilio et adstipulatione Gosuini domini de Heverla, nec non et Burgensium Lovaniensium, ad opus leprosorum domum religioni mancipatam construxerimus; ipsam domum fratres et sorores Deo ibidem in membris humiliter et devote famulantes, nec non et reliquas personas eidem domui attinentes, possessiones quoque ejusdem, cum omnibus pertinentiis suis, sub nostra nostrorumque successorum suscipimus protectione. Actum anno 1216, mense julio. » *Henricus I, in literis signatis A.*

Exhortatio ducis ad eleemosynam.

Idem dux in aliis literis exhortatur universos, ut eleemosynas de suo largiantur Christi pauperibus leprosis, quibus de novo capella et domus, in qua voluntate domini Jesu Christi et genitricis ejus habitabunt, non modicis sumptibus construitur. *In literis C.*

Confirmatio Henrici III.

Henricus, Lotharingiae et Brabantiae dux, avi sui clarae memoriae donationem confirmans, supplet defectum, si quis in ea fuit vel esse potuit. *In literis anni 1250, mensis junis.*

Consecratio ecclesiae per Generalem Cisterciensem.

« Universis Christi fidelibus praesentes litteras inspecturis Theodoricus, Dei gratia, Hestiensis episcopus, salutem in vero salutari.

» Noverit universitas vestra, quod ecclesiam leprosorum ad Bankum prope Lovanium, auctoritatem Apostolicae Sedis et episcopi Leodiensis habentes, in honore beatae crucis consecravimus. Omnes ergo qui dictis leprosis eleemosynas suas contulerint, et praecipue qui se fecerint eis annuatim censuales, quum praecipuum sit opus caritatis pauperibus subvenire lepro-

sis, omnium honorum, quae fecimus vel facturi sumus, et quae fiunt in Ordine nostro Cisterciensi, auctoritate Dei omnipotentis participes efficiantur. »

Regula antiqua leprosororum.

« Quum per partes Germaniae legationis nostrae officio fungeremur, Lovanium venientes invenimus ibi domum leprosororum religiose viventium, noviter plantatam. » *Guido, legatus, episcopus Praenestinus, anno 1203.*

« Domum et vitam in ea redditorum regulae S. Augustinis upponimus. » *Guido, legatus, ibidem in litteris signatis F.*

Privilegia Guidonis legati.

« Nos honestae et piae petitioni dilecti filii nostri Henrici ducis Lotharingiae et Mathildis uxoris suae condescendentes et paupertati domus consulere volentes, auctoritate legationis nostrae concedimus in perpetuum, quod quicumque fidelium in eorum coemeterio sibi sepulturam elegerit, salvo jure parochiali, ibi sepeliatur.

» Quicumque semel in anno eleemosynam vel beneficium aliquod in sustentationem infirmorum ibi obtulerit, septimam partem injunctae sibi poenitentiae ei relaxamus. Si etiam terra aliquando generali interdicto supposita fuerit ecclesiis interdictis et excommunicatis, ibi divina infirmis concedimus celebrari. Praeterea si novalia aliqua acquisierint, et propriis laboribus et sumptibus ea excoli fecerint, ea cum consensu episcopi in cujus dioecesi erunt a decimatione eximimus. » *Guido, legatus, ibidem, anno 1203.*

Ad supplicationem magistrae fratrum et sororum sub regula beati Augustini Deo famulantium in domo leprosororum de Banco, episcopi Leodienses consensum exemptionis adhibuerunt, Henricus de Geldria anno 1231, et Theodoricus anno 1307. *Litterae signatae M. N.*

*Privilegium per capitulum S. Bartholomaei, quoad decimas curtis
et sepulturam.*

« Arnulphus, Dei gratia, decanus ecclesiae S. Bartholomaei in Leodio, Seraphus scholasticus, persona de Heverle, totumque capitulum S. Bartholomaei in perpetuum.

» Notum facimus, quod pietatis opus esse considerantes leprosis subvenire, qui sibi subvenire non possunt, in parochia nostra, quae Heverle vocatur, prope Lovanium indulsumus et salubriter concessimus leprosis quod immunes sint a solutione decimarum de nutrimentis propriis et fructibus suis, quos nutriunt infra septa curtis suae ibidem, quae bunnarium terrae et dimidium continent. Sepulturam vero leprosorum ibidem redditorum et etiam sanorum, si qui votum fecerint in loco eodem. Sed sanorum corpora qui morientur ibidem, qui redditus non fuerint nec votum fecerint, ad matrem revertentur ecclesiam in Heverle, et ibi sepelientur. Haec autem solemniter et libere fecimus ad censum aurei oboli monetae Lovaniensis annuatim persolvendi super altare Sancti Lamberti in Heverlen in solemnitate ipsius. » *Litterae signatae O.*

Confirmatio ejusdem et concessio cantus.

« Hugo, Dei gratia Leodiensis episcopus, concessimus et feliciter indulsumus leprosis, qui in parochia de Heverle fidelium elemosynis prope Lovanium capellam et mansionem construere coeperunt, cantum habere in sua capella, mortuos quoque leprosos ibidem sepelire et illos similiter qui votum fecerunt et ibidem se reddiderunt, ancillas et servientes, at sanorum corpora, qui nec venerunt nec redditus sunt, ad matricem, quum morientur, deferentur. Statuimus praeterea, sicut indultum est a capitulo S. Bartholomaei in Leodio, etc. Datum Leodii, anno 1203. » *Litterae signatae E.*

Eadem Guido legatus confirmat. *Litterae signatae G.*

De oblationibus.

« Quum Joannes Presbyter, curatus ecclesiae de Heverle, oblationes familiae domus leprosorum de Banco juxta Lovanium eisdem leprosis ad firmam dedit pro duodecim denariis annuatim, nos concessionem hujusmodi auctoritate ordinaria confirmamus. Datum apud Hoïum, anno 1242. »
Robertus episcopus Leodiensis, in litteris signatis D.

Privilegia Pontificum.

Honorius III dilectis filiabus priorissae et conventui in Banco de Lovania dat privilegium tempore generalis interdicti. *In litteris H.*

Idem annuit dilectis fratribus et sororibus domus leprosorum de Banco, Ordinis Sancti Augustini, protectorem abbatem Villariensem, mandans ut eis in omnibus salubriter provideat, et excessus secundum regularem disciplinam corrigat. *Anno X.*

Innocentius III dilectos leprosos circa Lovanium, cum omnibus bonis sub beati Petri et sua suscipit protectione; inhibens ut decimas de hortis et nutrimentis animalium eorum, nullus exigere aut extorquere praesumat. *Anno VIII, litterae signatae L.*

Innocentius IV magistram et sorores domus leprosorum de Banco sub beati Petri et sua protectione suscipit cum omnibus bonis, specialiter autem decimas de Winghe et Assent, villarum. *Anno I, litterae E. e.*

Idem indulget magistro et fratribus domus leprosorum de Banco, item magistrae et sororibus Ordinis S. Augustini, ut professionem facientes succedant, ac si in saeculo remansissent, exceptis feudalibus. *Anno IV, litterae Q et R.*

Indulgentiae.

Omnibus vere poenitentibus et confessis, qui magistro et fratribus domus leprosorum de Banco manus porrexerint caritatis, decem dies de injuncta poenitentia relaxamus. *Gregorius IX, anno XIV, hoc est anno 1214.*

Postea per complures aliae indulgentiae accesserunt adjuvantibus leprosos aut ecclesiam hospitalis eorum. Quarum copias conventus in uno libro conservat.

Communio bonorum operum.

Ordo Cisterciensis dedit monasterio in Banco communionem omnium bonorum operum sui Ordinis.

Idem fecit Ordo Praemonstratensis.

« Omnium bonorum operum, quae per fratres nostri Ordinis in universo mundo operari dignabitur clementia Salvatoris, tam in vita quam in morte vos participes facimus. » Frater Thomas, prior generalis fratrum eremitarum S. Augustini, magistrae ac sororibus de Banco, anno 1346.

Fraternitas S. Joannis.

« Quum oratorium leprosorum apud Bancum consecrarem, ibidem quamdam fraternitatem in festo beati Joannis evangelistae statuimus observandam. *Theodoricus Estiensis episcopus.*

Paternitas in Banco.

« Vidimus quemdam Walterum de Trajecto inferiori, qui quum esset vir nobilis et delicatus, nuper in saeculo optime literis et maxime quadrivialibus institutus; nunquam tamen adeo vilem in oculis suis et vere humilem vidi. » Thomas Cantipratanus in libro *Apum*.

Conrado, cardinali Portuensi, anno 1214 successit abbas Villariensis, totus igne caritatis accensus, ut homines ad religionem adduceret et virginum monasteria fundaret. *Chronicon Villariae*.

Huic commissa est paternitas in domo de Banco. *Ibidem*.

Quibus verbis significatur abbatem Villariensem esse patrem abbatem in Banco.

Datur autem monasterio ab abbate Villariensi, ex suo conventu, confesarius sive sacellanus, quem patrem vocant.

A paucis annis vocaverunt eum patrem priorem, postquam ab aula allatae essent literae inscriptae ad priorem in Banco.

Numerus sanctimonialium.

Quum conventus Joanni duci declarasset se tantum habere pro novem sanctimonialibus novem praebendas ad honorem novem chororum angelicorum, dux pro se et successoribus promisit se nunquam, occasione laeti sui introitus, aliquam eis nominatarum ultra numerum novenarum. *Hallae, anno 1422.*

Decima sororis Gertrudis.

Gertrudis, nunc soror in domo de Banco, quum esset in saeculo, mediam partem decimae de Assen et oblationes, quas tenebat, domui de Banco contulit, se transferens ad eandem. F. Decanus concilii Lovaniensis, ad Joannem episcopum, anno 1231. Qui eam donationem eodem anno confirmavit. *Litterae in Banco, signatae I. i, H. h.*

Judicium de lepra.

Omne judicium de leprosis Brabantiae, videlicet visitatio, condemnatio, absolutio, et post annum absolutio secunda, est penes solas sanctimoniales hujus conventus.

Et desuper exstat attestatio magistratus Lovaniensis ad Antverpiensem, ex antiquis registris, facta anno 1491. Et Carolus V opponentibus sese silentium indixit anno 1522.

Judicia sua adscriptis testibus in scriptis voluminibus conservantur, appositis in margine nominibus locorum Brabantiae.

Immunitas a diaetis curruum

Henricus, dominus de Heverlis, haereditarius camerarius in Brabantia,

concessit conventui de Banco in Heverle et in Berthem immunitatem a carwegiis, exactionibus et quibuscumque aliis oneribus equorum et curuum. Sub sigillo suo, suorum hominum et scabinorum Lovaniensium, anno 1389, die 6 maii.

Tutela magistratus.

Constituit magistratus Lovaniensis hujus monasterii et leprosorum quotannis duos mamburnos. Voluit enim Joannes dux senatores permanere mamburnos hospitalis, mensae Spiritus Sancti et in Banco. *Litterae ducis, anni 1306.*

Inauguratio ducis Brabantiae.

Princeps, quando ante Bancum ducatus Brabantiae inauguratur, praestito solemni sacramento, a domina de Banco in ecclesiam monasterii deducitur ad altare sancti Georgii, ubi, oratione peracta, laeti introitus honorarium relinquit.

Confraternitas leprosorum in Rumpst.

Habent omnes leprosi Brabantiae in Rumpst apud Waelhem confraternitatem sub certis statutis, ubi leprosarium fundavit Petrus Van den Crile, leprosus, qui duci Carolo in multis profectionibus servivit. In die Assumptionis beatae Mariae conveniunt ad sacrum et prandium, sequenti die ad sacrum defunctorum.

CAPUT XLVII.

DE MONASTERIO ALBARUM DOMINARUM.

Dedicatio ecclesiae.

Conradus, archiepiscopus Coloniensis, archi-cancellarius Italiae, donans indulgentias ecclesiae dilectarum in Christo monialium Ordinis S. Victoris

in Lovanio in proximo dedicandae, in fine concludit : « Confirmamus » nihilominus omnes indulgentias, quae auctoritate venerabilium episcoporum catholicorum, ecclesiae Romanae devotorum, ipsi ecclesiae rite » et rationabiliter sunt donatae. Datum Coloniae, tertio kal. maii, 1248. »

A primis annis, quibus factae sunt Victorinae, dictae sunt dominae. Exstant enim literae scabinales datae anno 1257, in quibus legitur : « Notum sit universis, quod magistri communitatis et jurati de Lovanio » dederunt dominabus Ordinis S. Victoris in Lovanio, in veram haereditatem, pro quinque solidis census annuatim, fossam muri Lovaniensis » interius, cum curtibus et caeteris attinentiis, quam longe bona ipsarum » dominarum sese extendunt. » *Libro A, folio 56.*

Conventus Albarum Dominarum primum fuit conventus Poenitentium de Ordine S. Mariae Magdalенаe. Sed anno 1252 assumpserunt Ordinem Sancti Victoris Parisiensis. Quas deinde Alexander IV anno 1256 in suam protectionem suscepit.

Quomodo autem factae sint Victorinae, testantur duae literae sub sigillo Hugonis cardinalis, quarum tenorem subjiciam.

« Frater Hugo, miseratione divina, titulo S. Sabinae, presbyter cardinalis, Sedis Apostolicae legatus, dilecto in Christo decano ecclesiae S. Servatii Trajectensis, Leodiensis dioecesis, salutem in Domino. Dilectae in Christo filiae priorissa et sorores Ordinis Poenitentium Lovanienses dudum nobis humiliter supplicarunt, quatenus quum praedictus Ordo earum pro defectu regiminis, tam in spiritualibus quam in temporalibus, adeo sit collapsus, quod diebus istis vix adjiciet ut resurgat, ipsis assumendi Ordinem et habitum sororum Ordinis S. Victoris Parisiensis licentiam largiremur. Timentes autem ne eadem priorissa et sorores animi potius levitate, quam zelo religionis in petitione hujusmodi moverentur, ipsis concedere nolimus postulata, donec modo per plurimum discretorum virorum ac aliarum sororum, earundem clamorem probavimus esse justum et petitionem consonam rationi. Ideoque discretioni tuae, qua fungimur auctoritate, committimus, quatenus revocatis in Lovaniensem (conventum) saepedictis priorissa et sororibus aliis, quae dicuntur praedicta occasione se in Machlinia recepisse, et remissis aliis in domos suas, quas prior Coloniensis ejusdem Ordinis, loco earum, in dictam domum Lovaniensem transmisit, si eadem in suo adhuc proposito perseverent, ipsarum desiderium ad petita

auctoritate nostra admittere non postponas, si tibi et fratri..., Priori Fratrum Praedicatorum Lovaniensium, videbitur expedire, contradictores et rebelles per censuram ecclesiasticam compescendo. Sententias si quas dictus prior earum, post recessum nostrum de Lovanio, contra nostram inhibitionem tulit in easdem, irritas denuncians et inanes. Datum Tulli, nonis augusti, pontificatus domini Innocentii papae quarti anno decimo. »

« Frater Hugo, etc. — Dilectis in Christo priorissae et conventui monasterii sororum Ordinis Sancti Victoris Parisiensis in Lovanio. Quum dilectus capellanus noster Magister G. decanus ecclesiae Sancti Servatii, discretorum virorum usus consilio, de Ordine S. Mariae Magdalenae in Ordinem Sancti Victoris Parisiensis de mandato nostro vos duxerit transferendas, nos translationem hujusmodi ratam et gratam habentes, auctoritate qua fungimur confirmamus. Datum Coloniae, quarto nonas decembris, pontificatus domini Innocentii quarti anno decimo. »

Eodem anno Henricus, Leodiensis episcopus, quum attenderet eas cardinalis Hugonis et sua auctoritate de Ordine Poenitentium ad Ordinem S. Victoris transivisse, ut evitatis animarum suarum periculis quibus ex crebris egressibus et discursibus, quos in Ordine Poenitentium frequenter eas facere oportuit, subiacebant, virtutum Domino sub arctiori custodia et strictiori obedientia liberius deservirent. Quumque intelligeret eas in altissima paupertate, etiam necessariis deficientibus, constitutas esse, ad omnes suae dioecesis *subditos* patentes et sigillatas pro earum subventionem scripsit literas, quarum haec est conclusio : « Nos autem de omnipotentis Dei misericordia, nec non beatae Mariae, S. Lamberti et omnium Sanctorum meritis confisi, omnibus vere poenitentibus qui memoratis priorissae et sororibus Lovaniensibus Ordinis sancti Victoris Parisiensis suas contulerint eleemosynas vel transmiserint, et earum benefactoribus de injunctis sibi poenitentiis sexaginta relaxamus dies. Omnibus etiam qui in solemnitatibus Paschae et Pentecostes et per earum octavas, nec non et in quatuor solemnitatibus beatae Virginis et beatae Mariae Magdalenae et dedicationis ecclesiae ipsarum, ecclesiam earum visitaverint, et suas eis contulerint eleemosynas vel transmiserint, centum dies de injunctis sibi poenitentiis, oblita peccata, vota fracta, si ad eadem redierint, offensas patrum et matrum sine violenta manuum injectione, misericorditer relaxamus. Datum Leodii, anno Domini 1252, in octava S. Dionysii. »

Porro Urbanus priorissae et conventui beatae Mariae Virginis de Lovanio, Ordinis S. Augustini, secundum instituta Fratrum Ordinis S. Victoris Parisiensis viventibus, scribit ex Viterbio : « Devotionis vestrae precibus inclinati, praesentium vobis auctoritate concedimus, ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia, quae liberas personas sororum vestrarum, mundi relicta vanitate, ad vestrum monasterium convolantium et professionem facientium in eodem jure successionis vel alio justo titulo, si remansissent in saeculo, contigissent et potuissent libere aliis erogare, feudalibus rebus dumtaxat exceptis, valeatis petere, recipere ac etiam retinere. » In plumbo subjicitur : Urbanus papa III.

Et in alio brevi : « Nos paupertati vestrae, quam propter Deum voluntarie sustinetis, paterno compatientes affectu ut de usuris, rapinis et aliis male acquisitis, si hi, quibus ipsorum restitutio fieri debet, omnino sciri et inveniri non possint, nec non de quibuslibet legatis indistincte in pios usus relictis, dummodo ad id executorum testamentorum accedat assensus, redemptionibus votorum quae fuerunt auctoritate dioecesanorum pontificum commutata, Hierosolymitano dumtaxat excepto, usque ad summam centum librarum usualis monetae recipere valeatis, auctoritate vobis praesentium duximus concedendum, si pro similium receptione alias non sitis ab Apostolica Sede hujusmodi gratiam consecutae. »

CAPUT XLVIII.

DE MONASTERIO IN MEDIA PLATEA.

Fuit Lovanii honesta domicella Elisabeth de Wesele, relicta Henrici de Duisborgh, amici et benefactoris specialis, dum vixit, Bethlehemitici monasterii. Haec domicella, spiritu Dei ducta, coram notario et testibus anno 1415, diē 5 novembris, contulit certas domos Lovanii in vico, dicto Media Platea, constitutas cum vineis caeterisque appendiciis, nec non et aliquas haereditates ad fundationem monasterii Undecim Millium Virginum, in quo regularissae sorores sub perpetua clausura viverent.

Eas autem episcopus Leodiensis, auctoritate episcopali, pro conservandae vitae spiritualis, priori Bethlehemitico subjecit.

Earumdem erectionem Martinus quintus confirmavit, adjiciens quod

velo nigro ad instar inclusarum monialium velari debeant. *Impens in chronico de Bethlehem.*

Thomassina Bornois, soror hujus domus, prima tribus annis praefuit Gandavi ad S. Agnetem et septem annis apud Endoviam in Soeter-Beke.

CAPUT XLIX.

DE MONASTERIO SANCTAE CLARAE.

Inchoatio.

Anno 1516 introductae sunt et inclusae Lovanii pauperes dominae Clarissae de secunda regula, quinto idus junii. *Liber Minorum.*

Primae venerunt ex Hooghstraeten.

Memoria primae abbatissae ex Hooghstraeten.

Catharina Van Oerschot, jubilaria conventus Hooghstratensis et hujus loci prima abbatissa per annos decem, supervixit impotens usque ad annum Domini 1552.

Memoria primae abbatissae ex hac domo.

Petronilla Van der Heerstraeten, Lovaniensis, fuit tertia nostra reverenda mater per annos viginti et septem, quae conventui servivit in magna humilitate et pace, et per annos quadraginta sex in diversis officiis nobis servivit. Obiit anno 1563, die 29 januarii.

*Secunda abbatissa Clarissarum Lovanii*¹.

Joanna de Cherfs, professa in Hooghstraeten, ex nobili familia. Nam

¹ Quae sequuntur de Clarissarum abbatissis, niensi theologo Henrico Cuyckio, cui codex, post ab alia manu adscripta sunt, forte ab ipso Lovaniensi theologo Henrico Cuyckio, cui codex, post Molani mortem, concreditus fuit.

Carolo V puerulo dicitur fuisse a cubiculis, ejusque pueritiae custos et reatrix. Praefuit sacris virginibus, sibi austera, aliis indulgentissima, fere annis decem. Obiit Lovanii anno 1540, 10 octobris.

Quarta abbatissa.

Elisabeth Van den Wyngaerdt utiliter praefuit annis novem.

Quinta abbatissa.

Catharina Van Dieven, sibi parca, aliis liberalissima, praefuit abbatissa annis fere quinque. Quae morti propinqua hoc aedificationis protulit verbum : « Laudate, inquit, Dominum meum, o filiae, quo donante hanc illi fidem servavi, quod nullius unquam mortalis viri vultum aspexi, ex quo me semel immortalis sponso per castitatis votum devovi. » Ab infantia a piis et in saeculo claris parentibus optimis imbuta moribus, edocta Christum sponsum adamare, in ejus amorem ab adolescentia sic exarsit, ut invitis parentibus clam furtivoque gressu monasterium peteret aetate immatura, nempe annis nata quatuordecim; in quo tanta morum gravitate suavitateque profecit, ut plurimas ad sui exemplum cogeret, dulcique sermone ad coelestis Sponsi amorem inflammaret. Moritur, magno sui relicto desiderio, anno 1576, januarii die sexta.

Sexta ejusdem loci abbatissa.

Catharina Moorkens, Lovaniensis, quae cum magna parte filiarum Trajecti ad Mosam se inclusit, relictis ad loci custodiam viginti sororibus, donec respiciens nos Oriens ex alto, concessoque meliori tempore, redire permittat.

CAPUT L.

DE MONASTERIO SUB CASTRO.

Monasterium sanctimonialium beatae Virginis in Vineis, Ordinis Cisterciensis, situm juxta Castrum ducis, inchoatum est anno 1518, die 20 aprilis, hactenus tamen tenuissime fundatum.

Fundatores suos agnoscit nobilem virum Gualterum Tymple et filios ejus Joannem et Ludovicum, fundatricem dominam Catharinam de Opendorp.

Siquidem Gualterus cum praedictorum filiorum consensu contulit, profundo futuri monasterii, domum suam, dictam *den Perselaer*, cum attinentiis.

Et generosa domina Catharina de Opendorp, fundatrix monasterii Clarissarum, hujus monasterii ecclesiam et praecipuum conventus aedificium construxit, eique redditum XXV florenorum donavit.

Primas autem sanctimoniales abbatissa in Wouter-braeck prope Hallas sollicitata transmisit. Unde hoc monasterium perpetuo Walteri Braniensis se filiam agnoscit.

Porro novella plantatio elegit canonicè in primam abbatissam nobilem, prudentem et devotam sororem Margaretam de Ittere, anno 1521.

Anno sequenti, Franciscus Chaleti, Ordinis Minorum, baccalaureus in theologia, suffraganeus Leodiensis, ecclesiam et coemeterium consecravit.

Deinde ejusdem anni die 5 octobris, pater abbas S. Bernardi ad Scaldam primam in hoc conventu professionem excepit nonnae Gertrudis Zelcaert, Lovaniensis, quae adhuc superest, sexagesimum professionis suae annum excedens.

Eodemque tempore, peracto missae officio, cum magna solemnitate introduxit novelli monasterii clausuram.

Memoria primae abbatissae.

Calendis februarii, anno 1514, obiit reverenda nostra mater, exemplar religionis, domina Margarita de Ittere, prima abbatissa hujus domus, pro-

fessa in monasterio de Walteri Brania. Quae novemdecim annis aut circiter, tum in spiritualibus, tum in temporalibus, indefesse curaque pervigili praefuit.

A quo tempore Paschasia Zeels, Lovaniensis, tertia hujus domus professa, secunda abbatissa in haec usque tempora praeest.

Memoria primi visitoris.

Pridie idus februarii, anno 1527 obiit reverendus noster in Christo pater, sacrae theologiae licentiatas, dominus Marcus Cruyt, Scaldanus abbas vigesimus septimus, modis omnibus plane dignissimus, hujus nostrae domus pater abbas, visitor primus.

CAPUT LI.

DE MONASTERIO ANNUNCIATARUM.

Anno 1550 introductae sunt sorores de Annunciatione a domina comitissa de Cervia in die S. Servatii. *Liber Minorum.*

Introducebantur et includebantur eo die viginti sanctimoniales, e quibus sex erant e conventu Brugensi ejusdem Ordinis, a quibus reliquae regulam et earum observantiam discerent. Reliquae quatuordecim erant novitiae conventus Lovaniensis.

E quibus duae anno 1580, aliis fere in mortalitate anni 1578 defunctis, suum et sui monasterii jubilaeum celebraverunt.

Fuerunt autem inter primas sanctimoniales duae, una ex fundatricis, altera ex mariti ejus cognatione.

CAPUT LII.

DE MONASTERIO ET MAGNO HOSPITALI SANCTAE ELISABETH.

Quo anno inchoatum sit Lovanii Magnum Hospitale et ibidem conventus sororum, fatetur conventus se ignorare. Ipsi tamen a senioribus suis con-

sororibus traditum est se fundum habere ex donatione ducis Henrici, qui conventum Praedicatorum fundavit. Quod satis in tempore convenit cum ordinatione de coemeterio inibi habendo, quae in archivis primariae ecclesiae nostrae septem sigillis communita, in brevibus literulis conservatur.

«Universis praesentes literas visuris, frater Philippus, prior fratrum Ordinis Praedicatorum, et magister Franco, canonicus ecclesiae beati Petri, salutem in Domino. Quum inter plebanum, custodem et canonicos, quorum interest, ex parte una, magistram, fratres et sorores domus hospitalis pauperum in Lovanio, ex altera, super coemeterio habendo in eodem hospitali tractatus haberetur, tandem super hoc partes nostrae se ordinationi submiserunt. Nos igitur ordinavimus, quod dictum hospitale coemeterium habeat, in quo fratres, sorores, infirmi ipsius hospitalis et eorum familiares, qui se et sua ad dictum hospitale transtulerunt, sepeliri debebunt. Si vero aliquis alius ibidem sepulturam elegerit, qui fuerit de parochia S. Petri, ille non admittetur, nisi salvo jure plebani, custodis et ecclesiae S. Petri. Et per hoc magistra, fratres et sorores plebano in quatuor solemnitatibus anni 20 solidos, et custodi 6 solidos, ita quod in qualibet solemnitate decem et octo denarios Lovanienses solvere tenebuntur. Ad praemissorum igitur evidentiam, sigillum capituli ecclesiae beati Petri et sigilla venerabilium de Fliderbeke et de Parcho abbatum et sigilla partium una cum sigillis nostris fecimus apponi. Actum et datum feria quarta post dominicam *Reminiscere*, anno Domini 1260. »

Reformatio hospitalis praedicti.

Quum magister Antonius, chirurgus juratus oppidi Lovaniensis, patri Wilhelmo Guerres, priori in Bethlehem conquereretur sorores Magni Hospitalis per ancillas negligenter aegrotis ministrare, easque dissolute et pompose vivere, prior ei commendavit hospitale Antverpiense. Chirurgus senatores adit, hospitalis mamburnos. Unde consules, cum duobus secretariis Arnolde Kips et Gerardo de Bauselis, monasterium visitant. Quum de regula percunctantur, respondent moniales se habuisse regulam S. Augustini, sed eam a multo tempore deperditam esse. Senatus proinde curat episcopali auctoritate eis priorissam ex Antverpia praefici, dominam Dymnam,

quam inde prior domus Bethlehem evocavit. Sed quum illa inter rebelles sorores parum proficeret, post annum cum maximo luctu infirmorum recessit.

Post quae consules subsidium postulant a domina Margareta, vidua Caroli ducis, quae magna erat reformationum fautrix. Haec, praehabito maturo consilio, omnes antiquas moniales hospitalis, assignatis pensionibus, uno die in Hollandiam ablegavit. Et ex Hannonia reformatas sorores introduxit, quibus Nicolaum Helles, sacrae theologiae professorem, praefecit.

Reformatio facta anno 1479 habetur in libro A, folio 162.

Triginta corpora quotidie efferebantur ex hospitali, anno 1516. *Archiva*. Obierunt in . . . ¹. ad quinque millia personae ². *Manualia*.

CAPUT LIII.

DE GRISEIS SORORIBUS.

Sorores Griseae, in parochia Sanctae Gertrudis domum habentes sine sacello, dicunt se originem habere a ducentis annis, ex conventu Grisearum sororum in Thenis, per quemdam vetulum civem Lovaniensem, cujus nomen ignorant, qui inde sorores duas evocavit, quibus suam domum dedit, ut in ea domum sororum sui Ordinis instituerent.

Solent autem ordinarie hanc domum (postea tamen multum auctam et immutatam) inhabitare octodecim sorores, quae in manu abbatis S. Gertrudis aut vicarii ejus tertiam S. Francisci regulam profitentur.

Neque ex debito sed ex gratia et benevolentia aegrotis, non tamen ex peste laborantibus, humanitatis officium impendunt. Unde etiam magistratus eis concessit licentiam coquendi domi suae cerevisiam.

Hactenus ex ore senioris sororis, quae ab annis fere 56 initium audivit a sorore fere centenaria, quae tamen se ex primis fuisse negabat.

In munimentis earum, quae obiter inspexi, incidi in testamentum Lamberti Laeters et Mathildis van Meerbeke conjugum, conditum anno 1458,

¹ Forte legendum *in urbe vel in anno*.

² Phrasis haec ultima, ad oram paginae adscripta, vix legi potest, eaque absolvitur literis

p. s., sub qua abbreviatione vocem *personae* latere dubius conjicio.

in quo legant sororibus Ordinis S. Francisci, quae eis vicinae cohabitant, habitationem suam cum pertinentiis, et 24 modios frumenti, haereditarie, mensurae Thenensis, salva conditione, quod nunquam plateatim mendicabunt. Alioqui eadem aliis, quae expriment, monasteriis legant.

Deinde quum anno 1500 a diluvio Diliae et concurrentium aquarum gravissimam jacturam passae essent, cum licentia episcopi Leodiensis sub sigillo sui conventus patentes fecerunt literas, in quibus significant magnas indulgentias datas esse a Martino IV, Gregorio IX, Nicolao IV, Alexandro IV et Innocentio IV iis, qui huic conventui aut ejus sororibus opitulationem praebent. Actum id est anno 1501, ultima julii.

Caeterum quum plerique ex istis pontificibus antiquiores sint quam fateantur esse suum conventum, intelligo indulgentias esse Ordini sororum Grisearum datas, ac proinde eo sensu eos attestari suum conventum a praedictis pontificibus magnas obtinuisse indulgentias.

CAPUT LIV.

DE NIGRIS SORORIBUS.

Soror Elisabeth venit ex territorio Leodiensi in habitu beghinarum, et in Molae strata ad Diliam angularem domunculam, ubi nunc est capella S. Augustini, locabat. Quae ubi cum consororibus aliquot nummos congregaverat ex opera aegrotis impensa, locum illum emit, et paulatim ex diligentia et industria sororum fundus est ampliatus. *Membrana loci.*

Caeterum quum liberum esset sororibus abire quando vellent, soror Elisabeth et ejus consoroeres supplicarunt apud Ludovicum Borbonium, episcopum Leodiensem, ut possent regulam S. Augustini profiteri sub priore domus S. Martini.

Itaque Ludovicus Borbonius permisit anno 1462 domum sororum de cella in oppido Lovaniensi erigi in conventualem domum sub certis regulis et statutis, et capellam ab eis sub honore et vocabulo S. Augustini construi.

Quam anno 1478 absolutam Libertus, episcopus Berytensis ¹, consecravit.

¹ Suffraganeus episcopi Leodiensis, qui Lovanii in libro XII de *Claris exteris* inter Leodienses. per aliquot annos resedit, ut infra notat Molanus Libertus anno 1501 edidit Antverpiae opusculum

Commemoratio defunctorum.

« Quarta augusti anniversarium sororis Gertrudis Roubosch, matris hujus conventus, quae eidem laudabiliter servivit annis quadraginta et uno temporaliter et spiritualiter, et construxit novum aedificium. »

« Duodecima februarii anno 1509 obiit soror Christina Custers, per multos annos sub-mater. Et ejus tempore fiebat domus nostra ».

CAPUT LV.

DE SORORIBUS INCLUSIS.

Lovanii intra urbem tria fuerunt inclusoria, et in suburbiis duo. E quibus duo tantum subsistunt.

Quando haec inclusoria Lovanii sua initia acceperint, nescitur.

Clusa ad S. Jacobum.

« Joannes de Horne, Dei et Apostolicae Sedis gratia episcopus Leodiensis, religioso nobis in Christo dilecto fratri Balthasari du Courouble, presbytero Ordinis Fratrum Minorum, salutem in Domino sinceram. De vestra probitate confisi vobis committimus quatenus, associato vobis sincere nobis dilecto domino Reinero Van der Elst, presbytero, investito ecclesiae nostrae collegiatae et parochialis S. Jacobi Lovaniensis, sororem Elisabeth de Honsem, professam Ordinis tertiae regulae S. Francisci in inclusorio dietae nostrae ecclesiae contiguo, dum ipsa annum suae probationis ibidem compleverit, ipsamque ad hoc habilem et idoneam inveneritis, cum susceptione et emissionem votorum ac aliis solemnitatibus ad hoc requisitis et necessariis nomine et auctoritate nostra recludatis. Datum anno 1499. »

De Crucibus quae hoc tempore apparuerunt, de qua apparitione crucium sanguinolentarum in vestimentis lineis et peplis muliercularum mentionem fecit Joannes de Los in suo chronico a me edito

in collectione cui titulus est: *Documents relatifs aux troubles du pays de Liège sous Louis de Bourgogne et Jean de Hornes*; p. 116.

Clusa S. Michaëlis.

Soror Joanna de Beer ab Oesterwyck cellam hanc annum agens quadragesimum secundum suae professionis inhabitat, et locum, quum biennio vacasset, obtinuit. Professionem ejus, auctoritate Leodiensis episcopi, exceperunt guardianus Minorum et pastor ecclesiae.

Soror Paschasia per annos quinquaginta se in hoc inclusorio in pietate exercuit. Ex fide Joannae quae ei successit.

Die 18 novembris obiit domicella Elisabeth in clusa istius ecclesiae. *Anniversaria.*

XVI kal. decembris, obitus Heldegundis, inclusae Sancti Michaëlis, sororis nostrae. *Parchum.*

Clusa S. Quintini in Hovis.

Haec clusa non erat ecclesiae sed coëmeterio, per quod quotidie transire cogebatur, contigua. Unde collapsam nemo restauravit. Substitit autem recenti hominum memoria.

XIV kalendas aprilis, obitus Beteradis, inclusae S. Quintini, ad succurrendum sororis nostrae. *Parchum.*

Pridie nonas decembris, obitus Idae, inclusae de Hove, in cujus anniversario constitutus est modius siliginis singulis annis ad refectioem fratrum. *Parchum.*

Henricus Baers, thesaurarius ecclesiae divi Petri, legat quatuor clusis tribus infra, tribus extra oppidum Lovaniense, cuilibet viginti stuferos. *Testamentum anni 1536.*

Clusa in Heverlis.

Anno 1470, inclusa Heverlensis occiditur et ex parte comburitur per tonitru et fulmen, hora octava ante meridiem. *Diarium.*

Clusa in Oesterhem.

Soror Margareta de Zichenis, vidua, tertiam regulam beati Francisci expresse professa, reclusorium a pastore et magistris fabricae obtinuit. Et in eo pie obiit anno 1594, die 4 martii.

Soror Catharina de Borsbeke, de Antverpia, vidua honestissima, et beatae Mariae Virginis de Monte Carmeli religionem extra conventum viventium professa, Margaretae in reclusorio successit. Nondum erant eo tempore monasteria sororum Ordinis Carmeli in his terris, sed reclusoria erant magno numero. Haec dominum Godefridum adhortata est ad monasterii eo in loco constructionem, et ad Dominum morte devotissima migravit, sicut ante annum paene praedixerat, feria sexta parasceves, hora diei nona in qua Christus pro nostra salute patri spiritum tradidit, anno 1406.

Soror Elisabeth de Milde, ex Monte Sanctae Gertrudis, in Schoenhovia per patres Carmelitas Ordinis ejus habitu ac religione extra conventum professa, reclusorium obtinuit. Quod postea, ob rumorem vitiandi monasterii, reliquit.

Soror Joanna Jacobi, de Schoenhovia, habitum et religionem Carmelitarum extra conventum habitantium professa, ei successit, sperans quod dominus fundator construeret monasterium sororum sui Ordinis. Sed is ob novitatem rei abhorrebat a monialibus Ordinis Carmelitarum. Itaque, quum conclusisset se aedificaturum monasterium canonicorum regularium sub reclusionem habitantium, illa decedere malens quam licentiari, urbana modestia reclusorium reliquit. Quod ipsa postrema inhabitavit. *Impens in chronico de Bethlehem.*

CAPUT LVI.

DE MAGNO BEGHINAGIO ¹.*Inchoatio.*

Anno Domini M CC V haec curia incoepit. *Lapides ecclesiae.*

Anno Domini M CCC XXX III haec ecclesia incoepit. *Iidem.*

¹ Cfr. supra p. 164.

Concordia cum ecclesia S. Petri.

« Universis praesentes literas inspecturis, G. praepositus, G. decanus, totumque capitulum sancti Petri in Lovanio, salutem in eo, cujus essentia non novit praeteritum vel futurum. Quum de nostra ac plebani Lovaniensis, nec non parochialis presbyteri S. Quintini de Hovis communi licentia et consensu Beghinae dictam parochiam S. Quintini intraverint, et in ea residentiam faciant ad manendum, nos Sancti Spiritus lege ducti, et proborum virorum usi consilio, ne quid litis aut discordiae inter nos et ipsas in posterum oriatur, cessantibus omnibus aliis conditionibus seu consuetudinibus hactenus habitis, compositionem cum eis et statutum iniimus sub hac forma: videlicet ut caedem Beghinae, a parochia Sancti Quintini absolutae, in propria ecclesia deputatos habeant, et pro quatuor solemnitatibus anni praecipuis ratione oblationum dabunt singulae Beghinae singulis annis duos denarios presbytero S. Quintini. De oblationibus autem provenientius ex exequiis Beghinarum, sive una missa sive plures celebrentur, habebit idem presbyter medietatem sine diminutione aliqua atque fraude, reliqua vero cedet sacerdotibus Beghinarum. Ac per hoc licitum erit eisdem sacerdotibus omnes oblationes ad manus suas venientes in augmentum beneficiorum suorum libere retinere, dictas quoque Beghinas sine contradictione apud se suos mortuos sepelire.

» Praeterea ne disciplina religionis eorum per ministros inutiles in contemptum veniat, concedimus, quatenus per providentiam abbatis Villariensis, Cisterciensis Ordinis, sacerdotes idoneos eligat servituros ibidem et septem canonicis ecclesiae nostrae praesentet in sui beneficii ministerio sine difficultate temporaliter seu perpetualiter instituendos, qui confessiones audiant, ecclesiastica sacramenta ministrent, et caetera, quae requirit sollicitudo pastoralis, exercent circa illas. Volumus tamen, quod dominus Henricus, primarius capellanus, et ejus successores in dominicis praedicent, et indicanda indicent, et horas canonicas cantent cum missa majori, et inter sacerdotes semper praecipui habeantur. Siquidem si, favente gratia divina, contigerit ibidem cultum divinum ampliari crescente numero servitorum, praedictae Beghinae tenebuntur singulis eorum providere, ita quod nullo unquam tempore ad provisionem earum aliquatenus erimus

obligati, nec sub praetextu alicujus defectus quicquam a nobis poterunt exigere pro praebenda. Sigillis itaque nostris et plebani Lovaniensis praesentem paginam communitam contulimus Beghinabus ad perpetuam firmitatem et memoriam praemissorum. Ego autem Franco, custos ecclesiae sancti Petri ac ecclesiae sancti Quintini plebanus, speciale sigillum non habens, usus sum sigillo prioris Fratrum Praedicatorum de Lovanio, quod praesentibus est appensum. Datum anno 1250. » Eodem anno Henricus, episcopus Leodiensis, confirmavit.

Inchoatio Beghinarum nostratium.

Lambertus quidam, circa annum 1190 spiritu prophetico futura praedicens, institutum Beghinarum, quarum se patriarcham scribebat, auctoritate et literis apostolicis confirmari meruit, et regressus divi Christophori templum Leodii Beghinarum habitationem fecit. *Placentius, in catalogo episcoporum Leodiensium.*

In urbe Nivella, ut pluribus adhuc notum est viventibus, mulierum devotarum, quae Beghinae dicuntur, nunc late diffusa per orbem religiositas inchoavit. *Thomas Cantipratanus, libro II Apum, cap. 50.*

Anno Domini 1207 multae mulieres, tam senes quam juvenes, contempto saeculo cum suis delectationibus, sponso, qui in coelis est, servire desiderantes, fecerunt sibi congregationes, simul commorantes et vocabantur Beghinae. *Petrus Herentalius, prior Floreffiae, in Ms. Chronico, (qui vixit anno 1385.)*

Distinctio a damnatis Beghinis.

Quum autem Clemens V et concilium Viennense (*libro III Clementinarum, titulo XI*) statum Beghinarum, propter haereticas et absurdas opiniones, a Dei ecclesia aboleverint, eumque sectantes et de novo assumentes ipso facto excommunicatas pronunciarint; notandum est quod Joannes successor, qui dictus est XXII, dum eadem confirmaret, non excepit, sed de consilio fratrum declaravit illa damnatione non comprehendi, nec a Clemente comprehensas esse honestae vitae plurimas mulieres, quae in

multis mundi partibus vulgo similiter Beghinae vocantur. In capitulo unico de religiosis domibus, cujus initium est : « Recta ratio non patitur, ut innocentes ad paria cum nocentibus judicentur. » *Libro III Extravagantium communium.*

Idem declaravit de tertii Ordinis S. Dominici sororibus. *Inter privilegia Ordinis, folio 82, ad episcopos Lombardiae.*

Subsunt Ordinariis.

« Joannes episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Cameracensi. Quum nuper ad apostolatus mei auditum relatio fide digna deduxerit esse plurimas in tuis civitate et dioecesi mulieres, Beghinas simpliciter nuncupatas, quae per virtutum odoramentum currentes honeste vivunt, devote frequentant ecclesias, praelatis suis veneranter obediunt, et in damnatis disputationibus et erroribus se non involvunt, sed in sancta et solida simplicitate viventes, aliquae proprias, aliquae parentum, aliquae conductas, vel sibi communes et cum honesta familia domos inhabitent, aliquae vero rerum cogente defectu simul in eisdem domibus et diversis Beghinagiis, ad majoris castitatis observantiam immorentur. Fuit nobis pro parte ipsarum humiliter supplicatum, ut, quum indignum sit innocentes cum nocentibus ad paria judicari, sintque propterea, occasione hujusmodi, in dictis civitate et dioecesi scandala gravia, dissensiones et odia guerrarum et pericula suscitata, super hisque Apostolicae Sedis providentiam providere dignaremur. Nos igitur fraternitati tuae, de qua plenam in Domino gerimus fiduciam, per apostolica scripta mandamus, quatenus si repereris ita esse, non permittas eas, vel ipsarum aliquam, in personis aut bonis, earumdem occasione prohibitionis et abolitionis, quo usque de statu earum fuerit aliter per Sedem Apostolicam ordinatum, ab aliquibus molestari, molestatores, si qui fuerint, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. » *Avenione, anno III.*

Episcopus Cameracensis, his apostolicis literis acceptis, mox Beghinas suae dioecesis in suam protectionem, ut literae ejus declarant, accepit, similiter et alii episcopi. Ubique enim subsunt Ordinario.

De curia.

« Omnes Beghinae, privilegio Beghinali gaudere volentes, intrent curiam Beghinarum. » *Statuta synodalia Leodiensia, in fine cap. 18.*

Incrementa Beghinagiorum.

Sub hujusmodi episcoporum protectione passim multa constructa Beghinagia in virginitate et pietate florere coeperunt, adeo ut Mechliniense vicinae urbis Beghinagium velut oppidulum quoddam floruerit. Ubi vidimus plus minus mille et quingentas virgines et viduas Deo famulari, et cum pauperibus etiam honesto, nobili et illustri loco natas, humiliter vivere; passim etiam ex Belgio eo filias destinari ut in moribus et pietate formarentur. Quem locum ausi fuerunt postea haeretici funditus evertere, primum accensis facibus ecclesiam foedo incendio devastantes. Qui paulatim ita in pejus profecerunt, ut videantur nusquam ullum vestigium christianae religionis velle relinquere.

Protectio per principes et magistratus.

Non solum autem episcopi, sed etiam principes et magistratus loci hujusmodi loca in suam protectionem susceperunt. Joannes, dux Lotharingiae et Brabantiae, dedit anno 1270. magistratui et conventui curiae Beghinarum de Hovis in Lovanio privilegium. Dedit eis quoque privilegia aliqua magistratus Lovaniensis.

Privilegiorum confirmatio per Pontificem.

Sed et Romani Pontifices harum privilegia confirmarunt. Paulus papa anno 1465 scribit sororibus domus in Hovis oppidi Lovaniensis per quatuor magistras solitae gubernari: « Privilegia vestra apostolica auctoritate confirmamus, et praesentis scripti patrocinio munimus. »

Statum non approbat.

Subdit ibidem pontifex : « Per hoc autem statum vestrum non intendimus in aliquo approbare. »

Semper hoc pontifices inculcant agentes de Canonissis et Beghinis. Nec mirum, non enim status (*perfectae religionis*) est, unde ad conjugium convolare licet.

CAPUT LVII.

DE BEGHINAGIO SANCTAE GERTRUDIS.

Joanna ducissa confirmat libertates, consuetudines, bona ac privilegia devotarum personarum Beghinagii S. Gertrudis in Lovanio, ut sunt usitata; mandans eis, ut nulla transeant negotia, nisi de consilio et voluntate plebani ecclesiae S. Gertrudis. Et villico Lovaniensi mandat, quatenus eas ad earum requestum conservet. *In literis datis Lovanii anno 1369, sub sigillo suo.*

Ægidius Beverlizen¹, decanus S. Petri, legat Sancto Spiritui in Hovis curiae Beghinarum quadraginta solidos, hospitali Beghinarum S. Gertrudis in Lovanio decem solidos². *In testamento anni 1310.*

¹ Vide supra p. 152, ubi decanus ille vocatur *Ægidius Vorentisen.*

² Non quidem *Curia* sed *Hospitale Beghinarum* hoc Beghinasiū anno 1310 nominatur, ex quo

conjicere licet primitus fuisse hospitale juxta ecclesiam S. Gertrudis, ad quod nonnullae Beghinae, variis in locis dispersae, convenerant.